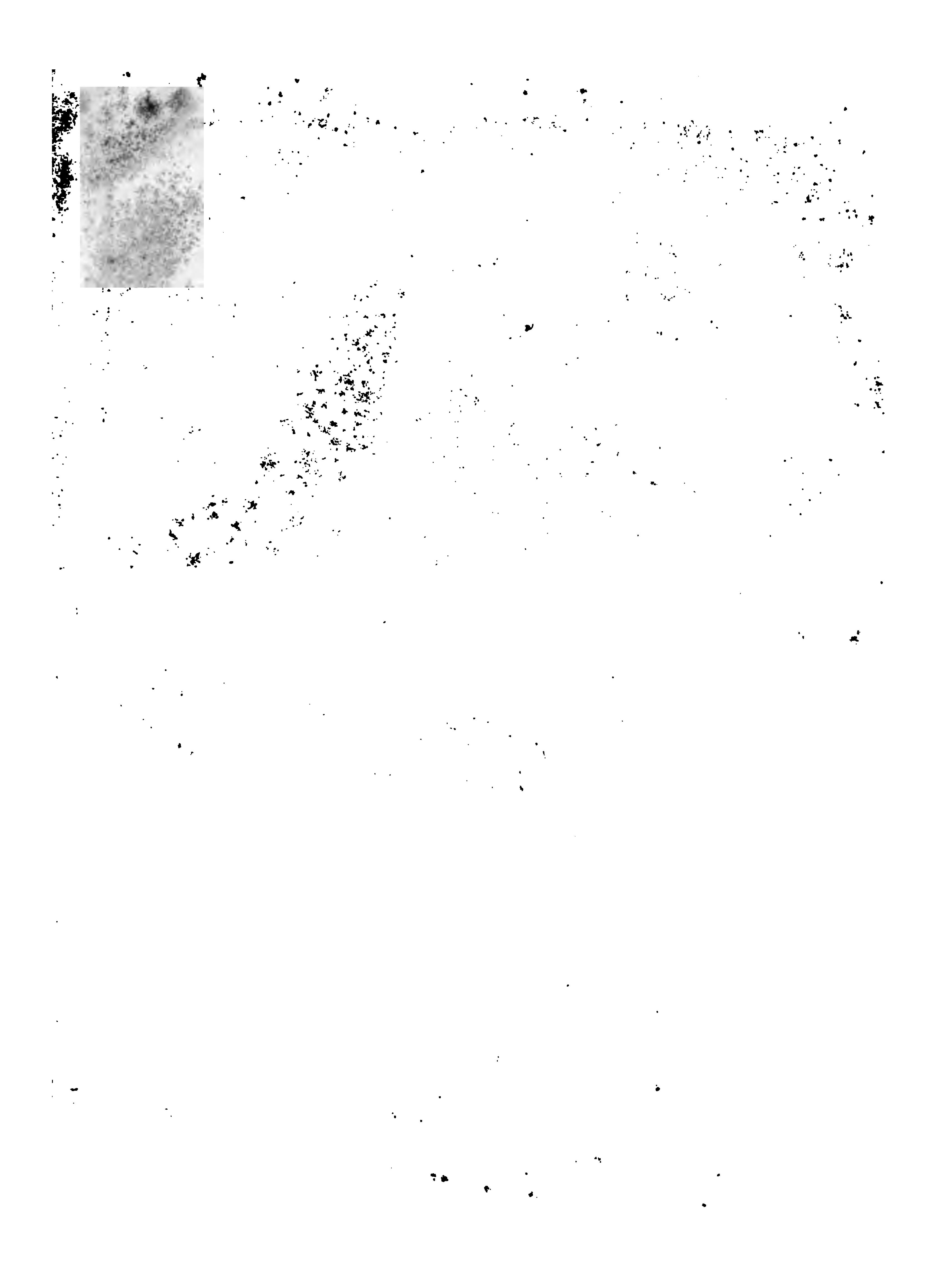
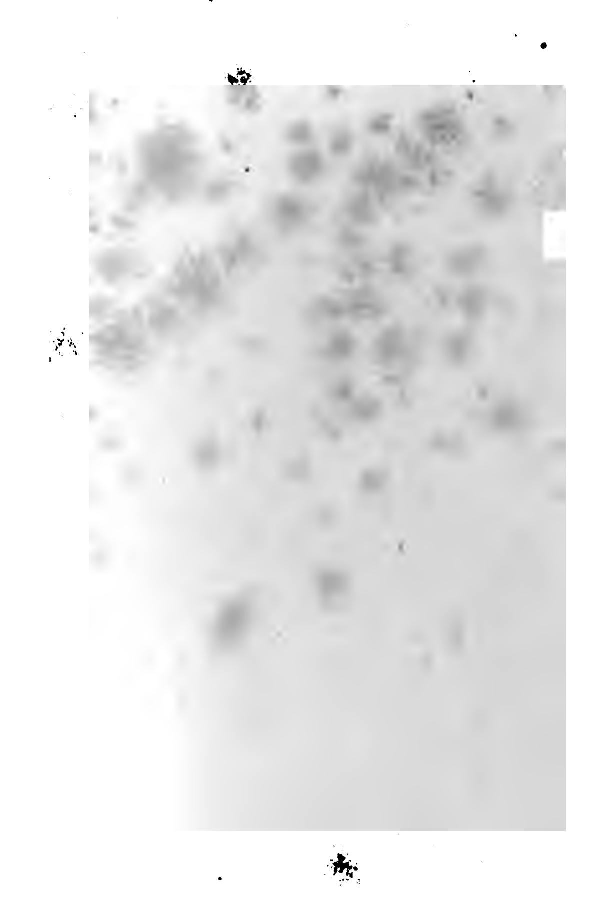








SP. ZAMBÉLIOS

PARLERS GRECS ET ROMANS

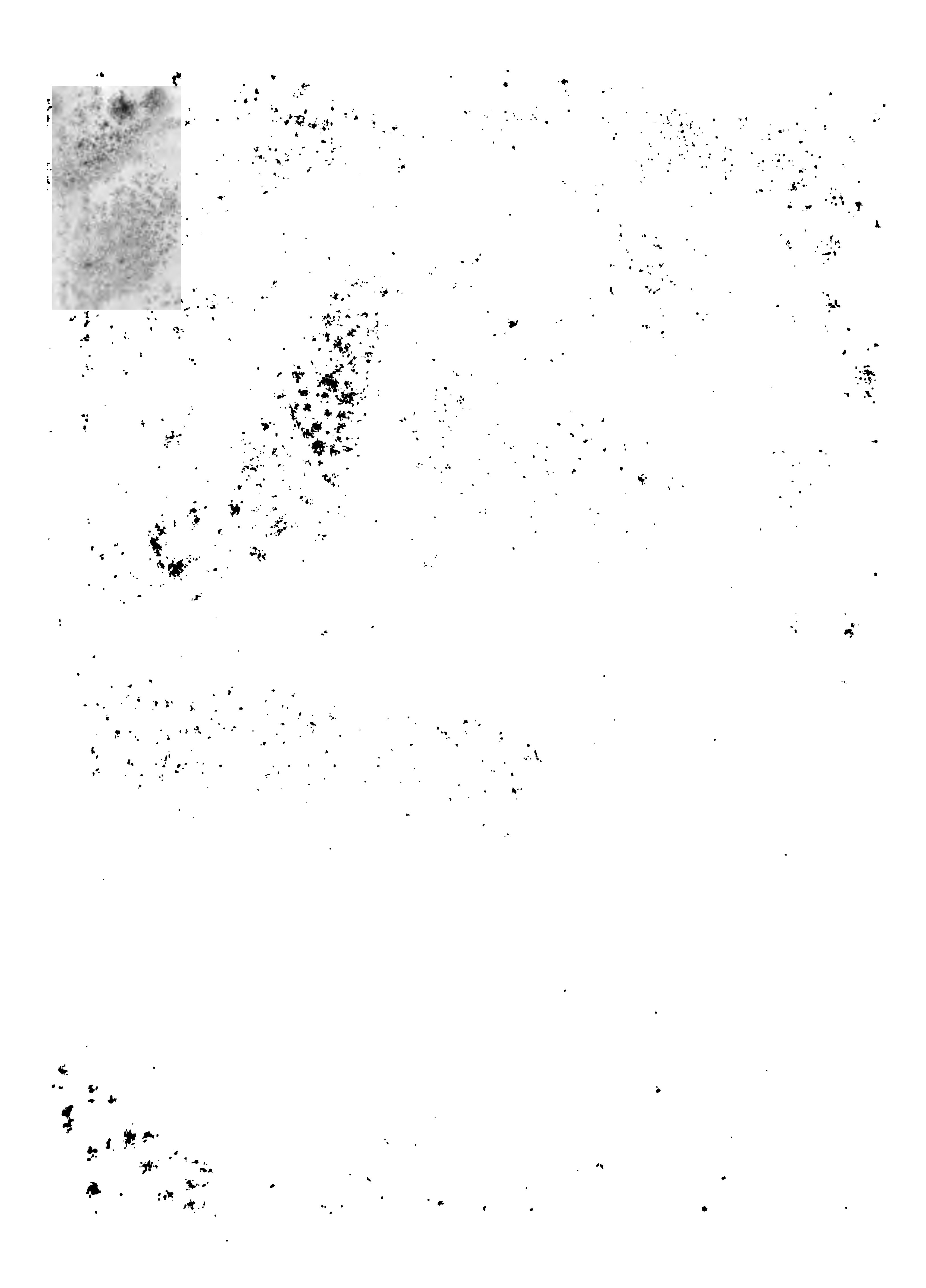
LEUR POINT DE CONTACT PRÉHISTORIQUE

TOME PREMIER

PARIS
MAISONNEUVE & C.
LIBRAIRE-ÉDITEUR
25, Quai Voltaire, 25.
1880



PARLERS GRECS ET ROMANS

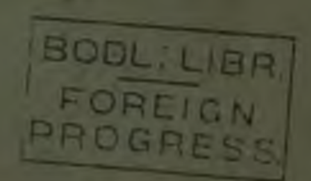


SP. ZAMBÉLIOS

PARLERS GRECS ET ROMANS

LEUR POINT DE CONTACT PRÉHISTORIQUE

TOME PREMIER



PARIS
MAISONNEUVE & C.
LIBRAIRE-ÉDITEUR
25, Quai Voltaire, 25.
1880

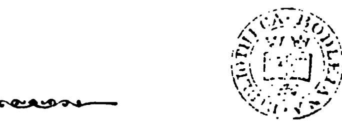
PARLERS GRECS ET ROMANS

SP. ZAMBÉLIOS

PARLERS GRECS ET ROMANS

LEUR POINT DE CONTACT PRÉHISTORIQUE

TOME PREMIER



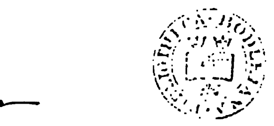
PARIS
MAISONNEUVE & C.
LIBRAIRE-ÉDITEUR
25, Quai Voltaire, 25.
1880

SP. ZAMBÉLIOS

PARLERS GRECS ET ROMANS

LEUR POINT DE CONTACT PRÉHISTORIQUE

TOME PREMIER



PARIS
MAISONNEUVE & C.
LIBRAIRE-ÉDITEUR
25, Quai Voltaire, 25.
—
1880

TURIN — VINCENT BONA, Imprimeur de S. M. le Roi d'Italie.

AVANT-PROPOS

Il a été dit que la langue suit la marche de la pensée d'aussi près et aussi fidèlement que l'ombre suit les mouvements d'un corps en action. C'est plus qu'une maxime de philosophie; c'en est une loi. En effet, la pensée a-t-elle d'évolution possible que la langue respective n'ait suivi pas à pas? Selon les chances heureuses ou mauvaises, cette escorte peut s'élever au plus haut degré ou décliner, peut changer d'état et de pays, parfois même elle peut se mêler à une autre langue au point de renoncer à sa propre désignation, et aux marques de son individualité; mais malgré toute sorte de vicissitude, malgré son apparente disparition, elle laisse après soi une traînée qui tôt ou tard conduit à sa découverte. Quoique transformée, la langue est impérissable ainsi que la pensée elle-même.

Cet axiome, appliqué aux travaux pratiques de philologie, aurait introduit dans la méthode des préservatifs fort nécessaires contre les faux syllogismes et les erreurs de fait. Car une fois établi en principe, qu'une civilisation quelconque, fût-elle même condamnée à s'effacer du souvenir des hommes, ne manque pas de laisser son empreinte dans les idiomes des peuples qui en ont recueilli la succession, n'en suit-il pas la conséquence que l'explorateur, avant d'aborder la recherche généalogique soit d'un de ces idiomes isolément, soit aussi de tout un groupe d'idiomes congénères, doit préalablement procéder à l'enquête rigoureuse de tous les agents en général qui dans une sphère d'action, déterminée par des liens communs de parenté, par des traditions irrécusables, ou par d'autres rapports immédiats, ont concouru à l'organisation de ces idiomes mêmes?

Fixer avec une attention scrupuleuse le point de départ d'où ces agents commencent à effectuer directement leur mission dans une langue moderne en état de formation, langue dont on cherche le berceau, c'est ce qu'il y a de plus important; puisque, si le philologue, se laissant emporter hors des limites, sort du terrain sur lequel la langue a passé son enfance, il se trouve inopinément en face de complications généalogiques qui l'écartent de son sujet; si, au contraire, il commence par une époque où la langue, dont il scrute l'origine, quoique encore imparfaitement constituée, possède déjà un capital considérable de mots qu'en son lieu même, et sans intermédiaire, elle a empruntés à une langue avec laquelle elle s'est trouvée précédemment en rapport, il s'expose au danger d'attribuer à des agents postérieurs l'introduction de termes dont l'origine remonte en réalité à quelques siècles antécédents.

Pour arriver à fixer avec justesse cette délimitation, qui, à mes yeux, est à l'histoire de toute langue ce que l'étoile polaire a été à la navigation du monde ancien, il faut du temps, un jugement droit, beaucoup de patience, et un approvisionnement copieux d'informations, dont il n'est pas inutile d'indiquer en termes concis les sources principales:

1° *Traditions écrites* — Fluctuation des colonies primitives — fondations de comptoirs — moyens de communication et rapports de commerce internationaux — transmission mutuelle de coutumes, de croyances, d'institutions religieuses — conquêtes — soumission passive ou réaction des individualités nationales contre l'invasion.

2° *Ethnologie* — Croisement de races partiel ou général, et détermination des lieux où l'un ou l'autre de ces croisements s'est accompli.

3° *Archéologie et Numismatique* — Monuments d'art — manuscrits — médailles — inscriptions — résultats des fouilles pratiquées sur les lieux — toute trace matérielle d'une culture apparemment importée du dehors.

4° *Topographie* — Noms propres de villes, de villages, de montagnes, de forêts, de côtes, de rivières, etc. et leur vraisemblable dérivation.

5° *Glottologie* — Collection complète et collationnement des glossaires de chacun des patois respectifs — lexiques des langues romanes.

6° *Langues mortes*, et particulièrement celles qui, suivant une plus grande probabilité, peuvent avoir concouru plus ou moins immédiatement à la formation rudimentaire de la langue, dont on cherche les sources.

Les romanistes contemporains ont-ils rempli soigneusement cette tâche avant d'aborder les difficultés de l'étymologie néo-latine? Sont-ils bien sûrs que le point chronologique, d'où ils sont partis, soit réellement le même où les idiomes aborigènes de l'Europe méridionale et de l'occidentale ont commencé à se modeler sur des langues étrangères plus avancées?

J'en fais l'objet d'un doute.

L'origine qu'on a établi pour la linguistique romane est, à ce que je pense, posée sur des fondements trop peu solides pour être affranchie de tout contrôle. Qu'il me soit permis d'en éprouver la consistance en prenant pour sujet d'examen les opinions admises présentement sur l'origine de la langue française. Cette enquête, quelque sommaire qu'elle soit, servira également bien à l'égard de l'origine qu'on s'accorde à assigner aux autres langues de la même famille.

En écartant de la discussion la grammaire, qui, du reste, à quelques différences près, règle d'une manière conforme l'émission de la pensée chez tous les peuples d'origine aryenne, reportons plutôt l'attention sur ce qui marque la langue française d'un cachet, pour ainsi dire, personnel: j'entends parler de son dictionnaire.

Suivant une opinion, généralement adoptée d'après l'imposante autorité d'une école moderne, l'histoire de la langue française, et en particulier celle de son vocabulaire, date précisément de l'époque où les Romains affermirent leur empire sur les Gaules. L'introduction officielle du latin désorganisa par degrés les parlers celtiques du pays conquis au point de n'y laisser bientôt que quelques vestiges clair-semés et méconnaissables; plus tard, l'invasion germanique, s'étant superposée à l'action dissolutive du latin, y importa à son tour un contingent considérable de mots teutoniques.

D'après cette doctrine, le matériel de la langue française serait composé des éléments suivants: d'abord du latin officiel, qui, en vérité, en fournit la partie la plus grande et la plus substantielle ; en second lieu, de l'allemand, tel qu'il était parlé et prononcé alors par les conquérants. L'origine et le classement de ces deux agents principaux sont, croit-on, parfaitement assurés. — Mais le vide? puisqu'on reconnaît bien qu'il y a une ouverture béante à combler. En effet, à côté de ces deux places il en resta deux autres vacantes; l'une, qui dans l'intérêt des hypothèses est mise en réserve pour les langues sémitiques, l'autre d'une extension indéterminée, est dédiée au dieu inconnu, ou pour m'expliquer clairement, est à la disposition du premier occupant.

Malgré tout le respect que je porte aux prosélytes de cette opinion, je ne peux pas me dispenser de leur demander quelques explications à ce propos.

Dans la ligne ascendante que vous tracez à l'égard des sources d'où la langue française a jailli, avez-vous pris en considération les conditions sociales, politiques, commerciales et linguistiques où les différents états gaulois se trouvaient avant la domination romaine? Si réellement il n'y a au monde rien de plus activement invasif, de plus rapide à se propager, rien de plus cosmopolite que l'organe de la parole, par quel moyen surhumain la cité gauloise est-elle parvenue à se tenir pendant quelques siècles dans un état d'isolement absolu, et cela dans le but unique de préserver ses idiomes de toute espèce de contagion? Sur quelles données appuierait-on la singularité d'un fait semblable? Le caractère des Gaulois ne serait-il pas là pour le démentir? Est-il présumable que les ancêtres du peuple, dont l'humeur facile et le caractère exemplairement franc et sociable le portent à contracter souvent des relations plus avantageuses à ses alliés qu'à lui-même, en soient venus jusqu'au parti de rompre tout commerce avec le monde? Sur les colonnes d'Hercule que vous plantez au milieu de la domination romaine, vous inscrivez: « *non plus alte* ». Mais faut-il donc en déduire que sur cette terre déshéritée des Gaules aucun vent fécondant de civilisation n'eût encore soufflé du dehors? Doit-on retrancher de l'histoire les nombreuses et florissantes colonies éoliennes, doriennes, ioniennes qui, fondées sur les côtes de la Méditerranée longtemps avant la conquête romaine, quand la langue latine elle-même en était encore à son enfance, propagèrent avec une étonnante rapidité leurs dialectes, leurs coutumes, leurs institutions nationales depuis la Sicile jusqu'aux frontières de l'Italie, depuis Marseille jusqu'aux bords de l'Atlantique? N'y a-t-il pas de l'inconsidération à sauter un fait que l'histoire atteste, fait dont l'éclatante réalité brille par le moyen d'inscriptions, de médailles, de ruines qui en conservent le souvenir? Que dis-je? Les produits de la civilisation grecque, qui devança la latinisation des Gaules, percent dans un monument beaucoup plus solide que les débris inanimés d'une ville ou d'un temple; ils subsistent encore vivants, quoique plus ou moins endommagés par l'action du temps, au sein de la langue française elle-même. Pendant plus de vingt-cinq siècles ces produits servirent d'auxiliaires au peuple français dans ses efforts pour se constituer en nation grande et puissante; ils le suivirent de près dans la bonne, comme dans la mauvaise fortune ; ils concoururent eux aussi pour leur part à la création des chefs-d'œuvre de sa littérature; et aujourd'hui même, quoique méconnus ou désavoués, ils se prêtent, en continuant leur mission, à exprimer une multitude de notions et d'objets concernant les besoins domestiques, les relations sociales, l'agriculture, le commerce, les métiers et même la guerre.

Dans votre carte généalogique vous repoussez toute trace d'influence grecque. — Eh bien, lorsque, en ne tenant aucun compte ni de ce matériel attique qui depuis 400 ans ne cesse de s'incorporer sans intermédiaire au français, pour servir à la nomenclature des sciences et des arts, ni du contingent, non moins considérable, qui s'y était introduit précédemment par l'intermédiaire du latin;

quand, dis-je, je vous aurai placé sous les yeux une catégorie de termes français d'origine tantôt dorienne, tantôt éolienne ou ionienne, mais en tout cas d'origine irrécusablement et exclusivement grecque, vous donnerez-vous alors la peine de m'indiquer la porte dérobée par laquelle ces termes se sont glissés dans votre langue, en y laissant leur empreinte originale avec assez d'évidence pour ressortir sous la loupe de l'étymologiste?

Le Rhin! vous écrierez-vous, en alléguant l'affinité qui rapproche le grec ancien du teutonique. — Doucement; vous touchez là à une question qui n'est pas jugée en dernier ressort: la question de savoir si, par un excès de déférence ou d'insouciance, vous ne permettez pas à vos voisins, et peut-être vos débiteurs d'outre-Rhin, de se faire passer cavalièrement pour vos créanciers. Il est possible qu'au sujet de la dérivation des langues romanes la nation germanique essaye d'avancer des prétentions immodérées ; mais on l'accuserait à tort de circonspection soupçonneuse et répulsive dans ses rapports internationaux. Dégagée, en sortant de ses forêts, de souvenirs et de traditions obligatoires, partage quelquefois funeste aux extractions marquées dans le passé d'une empreinte glorieuse, et dévorée par l'ambition de se former un organe aussi propre aux besoins pressants du temps actuel qu'à ses aspirations, elle n'a pas rougi de tenir ses portes constamment ouvertes à l'invasion des autres langues, et son dictionnaire est là pour témoigner de la vérité ; aussi, se présenta-t-elle au grand marché de la réciprocité, déterminée moins à livrer ses chétives denrées, qu'à s'y procurer à tout prix celles dont elle éprouvait déjà la privation.

Dans les travaux d'exploration — et la philologie a encore bien des régions à découvrir — il n'y a rien dont il faille plus se défendre que des vues préconçues par entraînement. L'expérience personnelle doit être la pierre de touche de toute méthode, de tout système, de toute autorité, quelque grave qu'elle soit ; et dix bonnes années consacrées à des essais préalables d'étymologie comparée ne sont pas de trop avant d'arrêter son opinion sur l'origine de la langue française. L'historiographe qui, dans ses recherches, s'en rapporte par précaution à sa propre expérience, n'écarte pas *a priori* la possible participation d'un coopérateur antérieur au latin et au teutonique, sans se départir du droit chemin qu'il s'est fixé d'avance. En persévérant dans la fouille, stimulé par des résultats inespérés, il déterrera peu à peu non-seulement des termes dont l'origine ne pourrait être raisonnablement assignée qu'aux parlers de la Grèce antique, mais aussi quelques traces de la prosodie spéciale qui signalait ces mots de leur vivant. On sait bien que chacun de ces dialectes se servait en particulier de quelques idiotismes phonétiques, dont les plus marquants résultaient de la façon différente de prononcer les voyelles et les diphtongues, de permuter un son en un autre, d'employer les digammas, et d'énoncer rudement ou de supprimer l'aspiration. La première de ces divergences est aussi la plus considérable à cause de la variété qu'elle introduisit dans l'accent des langues qui en dérivèrent, sans exception du néo-hellénique, variété dont on n'a pas assez tenu compte, et qui justifie avec des raisons égales les différentes manières de proférer le grec. Or, que ces idiotismes se fassent jour dans la phonologie romane, quelque peu modifiés, si l'on veut, mais pourtant assez bien préservés pour ne pas être confondus avec les accidents analogues que toute branche capitale de la famille aryenne a pour sa part, c'est là une assertion que l'examen comparatif des données ne manquera pas de sanctionner, ou de démentir. Mais quel vaste champ aux conjectures n'ouvriraient pas la présence et l'identité de ces idiotismes dans les langues néo-latines, si par hasard elles sortaient du creuset dûment constatées! À la suite de quelles catastrophes sociales, de quel flux et reflux de peuples, de quel mélange de langues policées et de parlers vulgaires, ces accidents qui ne servirent à l'origine qu'à distinguer les uns des autres les nombreux patois de la Grèce primordiale, auraient-ils fait irruption dans la phonologie du système roman tout entier? Comment s'y prendrait-on en tel cas pour dépister leurs transmigrations dans le brouillard d'un âge immémorial, à travers de contrées, dont les moyens de communication se trouvaient, dit-on, entravés par des barrières

infranchissables de distance, de race, de langues, et de culture? On s'en référera encore une fois à la tradition écrite. Hélas, l'histoire, dans son enfance, s'est trop amusée à mêler le mythe au vrai, et, avancée dans la jeunesse, elle s'est trop vivement préoccupée du présent pour songer à fixer les souvenirs du passé avec autant d'exactitude que l'attente de la postérité en exigeait. À cause de cette insuffisance, le berceau de la civilisation européenne reste, pour ainsi dire, placé à quelques pas de nous, à un point d'où l'esprit, pour peu qu'il se reporte en arrière, ne voit que des abîmes. Heureusement, une tradition bien plus exacte et plus fidèle, celle de la parole vivante, peut y suppléer avec avantage. La parole, dépositaire des faits les plus anciens de la société humaine, précède de beaucoup la fondation des empires, et même l'origine des dieux. Son histoire réserve à un temps, qui n'est pas éloigné de nous, la révélation de secrets que les instruments, employés jusqu'ici à sonder les profondeurs du passé, n'ont pas atteints. C'est à la philologie de briser le sceau de ce livre interdit, et il sera brisé le jour que l'Étymologie, pionnier de la linguistique, sera affranchie de l'empyrisme, qui trop souvent en fait un jeu d'esprit et d'adresse au service d'amateurs désœuvrés.

Quant aux dialectes grecs, qui servent de base à ces recherches, et à la part qu'ils revendiquent de plein droit, on m'accuserait justement d'inadvertance si j'attribuais à leur intervention immédiate l'origine de tous les mots romans qui semblent s'y rapporter à l'aide d'une analyse, enseignée par la pratique. Outre cette source, il y en a une autre dont on ne s'est pas douté. Avant que le latin officiel eût supplanté les patois indigènes dans l'administration des Gaules, bien avant qu'il se fût insinué, à titre de langue dominante et policée, dans le commerce domestique des magistrats latinisants et des fonctionnaires transfuges, le latin vulgaire, le *vernaculus* des légions, des colonies militaires, des ouvriers italiens amenés à la suite de l'armée, s'étant ouvert un large chemin à travers le pays, s'y propageait avec une rapidité, que le latin façonné était loin d'atteindre aux chefs-lieux du gouvernement. On conçoit bien qu'entre ce patois à l'usage du petit peuple, et le latin des citoyens romains il y avait précisément la même distance qui séparait alors la servitude de la liberté. L'histoire et le théâtre ne nous en transmettent que fort peu de spécimens; mais la décomposition comparative des langues romanes, qui y empruntèrent des éléments copieux, se hâtera de mettre en évidence un fait du plus grand intérêt, savoir que ce latin rustique avait été, dès sa naissance, fortement imprégné de termes grecs, tirés du dorien et de l'éolien des antiques colonies helléniques abordées en Italie, mots qui ne s'étaient pas glissés dans la langue du *Latium*, ou bien qui y étaient tombés en désuétude. Cela posé, il s'ensuit que dans le vocabulaire français, ainsi que dans le restant du matériel néo-latin, il faut nécessairement discerner deux différentes couches superposées de grec, sans la dernière, et en cours permanent de formation, qui part de la Renaissance sans limites assignées: la première, ainsi que je l'ai déjà dit, qui s'introduisit sans entremise à des époques fort reculées; l'autre, qui à la suite des aigles romaines s'infiltra dans les idiomes des Gaules, d'où elle poussa par degrés ses filons dans toute l'étendue du terrain néo-latin. Les évolutions de ce dernier agent, enfouies dans les plus sombres replis des luttes plébéiennes, se laissent plutôt deviner, qu'apercevoir; aussi la mesure de sa coopération est-elle encore aussi imparfaitement déterminée, qu'insuffisamment explorée. On est convenu de ne lui accorder qu'une quote de faveur, quote remise à la discrétion de tout savant. Des appréciations plus étendues, et mieux fondées, l'élèveront avant peu à un rang supérieur. Peut-être faudra-t-il un jour avoir recours à son entremise pour le retracement de plusieurs paternités inconnues, ainsi que pour la vérification de plusieurs autres qu'on admet pour légitimes en vertu de titres fantastiques. Tant que le montant aggloméré de ces deux importations hétérochrones ne sera pas démêlé et classé séparément, on aura beau vanter les conquêtes de la philologie romane; elle ne fera que bâtir sur un sol mouvant des édifices, destinés à s'écrouler quelque temps après.

Ce sont là, en résumé, les considérations qui, dès les premiers essais, m'ont suggéré la nécessité de faire reculer de quelques siècles les débuts des langues romanes; et cet ouvrage, fruit d'études longues et consciencieuses, se prescrit la tâche unique d'indiquer le profit que la science tirerait d'une telle réforme. M'étant, au moyen de l'expérience et de la comparaison, emparé d'un fait important qui a échappé à l'attention des anciens partisans de l'hellénisme, c'est-à-dire du rôle parfaitement accessoire que le dialecte classique d'Athènes joue, en sa qualité de puîné, dans les rapports immédiats que la Grèce noua avec la Gaule, l'Italie et l'Ibérie, j'ai été amené par induction à chercher le juste point, où les idiomes de ces peuples se rencontrent, non pas à l'ère éblouissante des historiens, des philosophes, des orateurs, ainsi qu'on a fait autrefois ; mais avec plus d'exactitude aux âges préhistoriques, à cette période remplie de troubles intestins, de démembrements et d'émigrations, où les dialectes, parlés par les colons dépaysés, n'eurent, faute d'écriture, d'autre histoire que la tradition orale, ni d'autres chantres que les rapsodes.

À l'aide de quelle méthode, et par quels procédés d'analyse et de synthèse ai-je ramené à un arrangement logique la masse informe et éparpillée des faits, dont le collationnement va être soumis au suffrage de la critique? Combien de textes et de glossaires, quelles inscriptions éditées et inédites ai-je compulsé dans le lourd labeur de la comparaison? Et puis un déplacement des limites déjà prescrites à l'origine des langues romanes, ne porterait-il pas une rude atteinte au code phonologique qui a été institué dans la circonscription antérieure? Quel autre code de phonologie substituerais-je à celui-ci, code uniforme aux traits caractéristiques de chacun des nouveaux constituants? Je dépasserais la mesure d'un préambule si je m'engageais à répondre en détail à tout cela. Peut-être ne saurais-je plus moi-même m'en rendre un compte exact. Quant au système morphologique et phonologique du double contingent, qui fait ici l'objet de mes perquisitions, je serais fort aise d'en fournir quelques données, du moins les plus marquantes, si la discussion des faits que je présente, et des questions que je pose ne devait à bon droit prendre les devants. D'ailleurs pourquoi se dissimuler que les secours de la mémoire, même ceux de l'imagination, arrivent quelquefois à propos pour relever l'esprit de l'explorateur découragé? que l'étymologiste, condamné à creuser le plus souvent dans des décombres, privés de toute lumière, après avoir épuisé sans succès tous les moyens de l'induction, et résisté longuement au charme des conjectures, tourne son dernier espoir vers l'intuition? Au surplus, les motifs de conviction que j'apporte à l'appui de ma thèse, éclaircis par les notes critiques que j'intercale à l'occasion, auront dans le discernement des savants plus de poids que l'étalage d'un compte rendu suspect, ou d'une introduction captieuse.

Dans le but de donner plus de relief aux rapprochements contenus dans un article, j'ai jugé nécessaire de renvoyer souvent à d'autres rapprochements, compris sous un thème congénère ou analogue. Le lecteur qui tiendrait à saisir l'enchaînement des comparaisons dans son ensemble, est vivement prié de suivre de près mes renvois.

Livourne (Toscane) Antignano, décembre 1879.

ABRÉVIATIONS USITÉES DANS LE LIVRE

Skt.	Sanscrit
Alb.	Albanais

GREC

Att.	Attique
Béot.	Béotien
Byz.	Byzantin
Chyr.	Chyprien
Crét.	Crétois
Dor.	Dorien
Éol.	Éolien ou Protéolien
Éolodor.	Éolodorien
Gloss.	Glossaire
Ion.	Ionien
Ital.	Italiotique
Lac.	Lacédémonien
M. gr.	Néo-hellénique
Poét.	Poétique

FRANÇAIS

A. FR.	Ancien français
ANJ.	Anjou
AUV.	Auvergne
BÉARN.	Béarnais
BERR.	Berrichon
BIS.	Bisontain
BOURG.	Bourguignon
BR.	Bas-breton
CAH.	Patois de Cahors
CENTR.	Centre
CÉV.	Cévennes
CHAMP.	Champenois
CYMR.	Cymri
DAUPH.	Dauphinois
FOURG.	Patois des Fourgs
FR.	Français
GAËL.	Gaëlique
GASC.	Gascon
GAUL.	Gaulois
GÉN. (Suisse)	Génevois
LANG.	Languedocien
LILL.	Lille
LIM.	Limousin
LYON.	Lyonnais
MARS.	Marseillais
MESS.	Messin
M. PROV.	Moderne Provençal
MONTB.	Montbéliard
NAM.	Namurois
NORM.	Normand
PIC.	Picard
POIT.	Poitevin
PROV.	Provençal
ROM.	Roman
ROUCH.	Rouchi
SAINT.	Saintongeois
VAUD. (Suisse)	Vaudois
VOSG.	Vosges
YÈR.	Yères
WALL.	Wallon

ITALIEN

A. IT.	Ancien italien
APUL.	Patois des Apulies
ARÉT.	Arétin
BELL.	Bellunais
BOL.	Bolonais
BRESC.	Brescien
CALABR.	Calabrais
CHIAN.	Val di Chiana
ÉMIL.	Émile (prov. de l')
FRIOUL.	Frioulais
GÊN.	Gênois
IT.	Italien
LAD. (Suisse)	Patois des Grisons
LOMB.	Lombard
MIL.	Ville de Milan
MOD.	Modénais
NAP.	Napolitain
NOV.	Novarais
PIÉM.	Piémontais
PIST.	Pistoie
ROMAGN.	Romagnol
ROMANESQ.	Patois de Rome
SANN.	Abruzzais
SARD.	Sarde
SIC.	Sicilien
SIÉN.	Siénois
TAR.	Tarantin
TOSC.	Patois toscan
UDIN.	Udinais
UMBR.	Umbrien
VÉN.	Vénitien
VÉR.	Véronais

LATIN

B-L.	Bas-Latin
L.	Latin
L. R. ou R. L.	Latin rustique
VAL.	Valaque

ESPAGNOL

A. ESP.	Ancien espagnol
B.	Basque
CAT.	Catalan
ESP.	Espagnol
PORT.	Portugais

GERMANIQUE

A. H. A.	Ancien haut allem.
ALL.	Allemand
ALL. H. M.	Allemand haut moderne
ANGL-SAX.	Anglo-Saxon
GOTH.	Gothique
H. A.	Haut allemand
M. ALL.	Moderne allemand
SAX.	Saxon
SCAND.	Scandinave
ANGL.	Anglais

accept.	accept.
adject.	adjectif
adv.	adverbe
augm.	augmentatif
coll.	collectif
Cf.	confer
conj.	conjonction
contr. ou sync.	contraction
dim.	diminutif
étym.	étymologie
f.	forme
hypoth.	hypothétique
m. sign.	même signification
métath.	métathèse
obsol.	obsolète
orig.	origine
par anal.	par analogie
par cons.	par consuétude
par méton.	par métonymie
par restr.	par restriction
par synecd.	synecdoque
R.	racine
V.	voyez
v°	au mot
vb.	verbe
vulg. ou pop.	vulgaire
=	égal à
— ‖	où commence la série des dérivés
+	et, avec, plus
>	d'où

LEXICOGRAPHES ET GLOSSATEURS

Apoll.	Apollonius
Ath.	Athénée
Cor.	Coray
Cyr.	Cyrillus
Duc.	Ducange
Hés.	Hésychius
H. Et.	Henrici Steph. Thes.
Inscript.	Inscription
M. Et.	Magnum Etimologicum
Morell.	Morellii Thesaurus
Pap.	Papias
Poll. On.	Pollucis Onomastic.
Souid.	Souidas
Zon.	Zonaras

Toute citation latine, intercalée sans indication d'auteur, est tirée de Ducange, Gloss. Med. et Inf. Lat.

A

'Αάζω — Exhaler, respirer, reprendre haleine — « Ἆος, πνεῦμα » Hés. — « Φυσῶσι μὲν ψυχρὸν, ἀάζουσι δὲ θερμόν » Arist. — Par cons. prendre quelque relâche, se récréer — V. ἄασις, ἀβάζω, ἄη — || IT. *asolo* vb. (f. d.) — *asolo,* subst. souffle, haleine — air frais.

Ἄασις (ἡ) = ἀασμὸς, ἄος, ἄη — Exhalaison, haleine, souffle — air frais — V. ἀάζω, ἀβάζω, ἄη — || BR. *aezen,* exhalaison, vent doux, petite brise, zéphyr. — Cf. Fάασις (γ-άασις), souffle, vent — FR. *gaz,* fluide aériforme — *gaze* (aussi transparent que l' air), espèce d' étoffe fort claire.

'Αβάζω, ou ἀυάζω, éol. p. ἀάζω (αὐὴρ, αὔως ou ἀβὼρ, ἀβέλιος, p. ἀὴρ, ἠὼς, ἠέλιος) — Exhaler, tirer son haleine, haleter; au fig. se presser, s'empresser, se dépêcher, se mettre hors d'haleine, mettre du zèle dans une affaire — V. ἀάζω, ἄασις, ἄη, ἆισθω, ἀχανύω, καταχανύω — || IT. *avaccio* vb. > *avaccio,* subst. empressement, hâte, diligence — *avaccezza, avaccevole, avacciatamente* || POIT. *vasser,* s'essouffler, se donner de l'empressement, de la peine, de la fatigue — presser quelqu'un, le fatiguer, l'importuner. — Cf. poét. ἆισθω, souffler — M. h. a. hasten, hâter || ποιπνύω, souffler, haleter + s'empresser — « 'Αβαίνω, στένω, οἰμώζω » Cyr. Mosq. (Dresd.) 39 — Caix (Studi etimologia italiana e romanza, Flor. 1878) y voit une sync. de *avvivacciare,* et cite à ce propos le partic. *avvivacciato, sollecito,* de Jacopone; mais l'orthogr. du supposé préfixe écarte cette hypothèse.

'Αβακέω poét. p. ἀβακίζω, ἀβακίζομαι; de ἄβαξ — Être mou, lâche, poltron, niais, stupide — « Οἱ δ' ἀβάκησαν » Hom., *Od.*, Δ, 249 — ils se turent par ignorance, ils ne s'en doutèrent guère — V. ἀβακὴς, βλαδὸς — || ROUCH. *avaquir* — « Des souliers avaquis » || IT. *abbacco* vb. || FR. *avachir* — « Cette femme s'est avachie » || SIC. *avascio* vb. || BR. *habaska,* devenir lourd, nonchalant, paresseux || TOSC. *in)vacchire,* jaunir, en parl. des vers à soie || LOMB. VÉN. *str)avacar* (se), s'affaisser, se coucher, s'étendre de tout son long, se laisser aller à la renverse || BRESC. *s)vacà* (s), s'étendre mollement — *tra)acà,* faire tomber.

'Αβακὴς, ἄβαξ, gloss. ἀβὰς, ἄβαζος; de α + βάζω (cfr. M. gr. ἄλαλος, privé de l'usage de la parole, muet + stupide, nigaud) — Niais, nigaud, stupide, imbécile — « 'Αβὰς, εὐήθης, Ταραντῖνοι » Hés. — V. ἄπαυδος, βάξις — || B-L. *abas* || BR. *habask.* — Dérivé de la notion *être privé de la parole* || A. FR. *abacher,* déconcerter, confondre une personne au point de lui ôter l'usage de la parole; > *abachement,* décontenance, confusion, humiliation || POIT. *bassir,* rougir par honte, rester interdit || ANGL. *abash* (to), rendre honteux, faire perdre contenance; > *abashment,* confusion, honte || BERR. *abagé,* resté interdit par la frayeur || NORM. *évaché,* décontenancé, mal accoutré.

'Αβεινάων, ἀβέναος ou αὐεινάων, αὐέναος, αὐένναος, éol. p. ἀεινάων ou αἰεινάων, ἀέναος, ἀένναος; de ἀεὶ ou αἰεὶ + νάω — Qui coule toujours, intarissable; au fig. source d'eau vive, puits de source — « 'Αένναος, διαρκὴς ἀεὶ, ἡ ἀεὶ θάλλων — ἀεννάου, ἀεὶ οὔσης, ἀεὶ ῥεούσης — ἀείναον, ἀένναον — ἀεννάοντα, ἀεὶ ῥέοντα » Hés. — « Ἔνθ' ὕδατα ἀεννάοντα » Hom., *Od.*, N. 109 — où des flots perpétuels, intarissables — || LANG. *aven,* source d'eau abondante (ἀβεἰνας, ἀεἰνας, poét.) — *avena,* vb. alimenter une source — *avenna, abena* vb. (ἀβενάω, ἀενάω, ἀεννάομαι), au fig. perpétuer, prolonger l'usage d'une chose à l'infini, εἰς τὸ ἄπειρον μηκύνειν — « Avena las fardas, » faire durer les habits fort long-temps, les user jusqu'au bout. D'ici les noms *Avenio, Aveignon, Avignon* restés à la ville d'Αὐενίων grâce à la fontaine intarissable qui coule à ses environs sous le nom, postérieurement emprunté, de Vaucluse || BR. *aiennen,* source d'eau vive — *awen, agen* (permut. de Dig.), ri-

vière — *awena, agena,* couler sans cesse; au fig. parler ou penser couramment, improviser, avoir de la verve (*awen, aouen,* inspiration, invention, fougue d'idées) — « Ἀεννάασθαι, καταντλεῖσθαι, » se déborder, se précipiter — « Ἀῆνες, ἀΐδιον, λάβρον » Hés. ‖ FRIOUL. *avenal,* grosse source. — Cf. L. *vena* — vena aquæ, æris, argenti; vena poeseos, ingenii, eloquii, etc.

Ἄβελλα, αὔελλα, gloss. αὐεοῦλλα, éol. p. ἄελλα (ἡ) — Vent, coup de vent, tourbillon, tempête — « Ἄελλαι, ἄνεμοι, πνοαὶ — αὐεοῦλλαι, ἀέλλαι » Hés. — « Ἄελλα, συστροφὴ ἀνέμου » M. Et. (de ἔλλω, εἰλέω, ἴλλω) — gloss. εἰρέω; > εἶρ = ἄελλα. — Cf. « Ἀβέλλει, ou αὐέλλει, στρέφει » Hés. — « Ἀβέλλει, κυκλοῖ, στρέφει » Cyr. — V. ἄελλα, β)ειρύω — ‖ BR. *avel,* vent orageux, tourbillon — *avelck,* venteux — *aveli,* venter — « Αὔελλαι, ἄελλαι, παρὰ τὸ Αὔω » Hés.

Ἀβλεμής, de βλέπω, βλέμμα, ou, suivant le M. Et., de ἀμελής, et par transposition ἀλεμής — Faible, pâle, languissant, sans énergie — « Ἀβλεμὲς, ἀσθενὲς, ἀβλεπὲς, φαῦλον — ἀβλεμής, ἄτολμος, ἀτερπής, παρειμένος » Hés. — « Ἀβλεμής, debilis, injucundus, timidus, malus — ἀβλεμέως, incuriose » Cyr. — ‖ A. FR. *bamleve;* > *bamlevir* = *blesmir,* devenir pâle ‖ FR. *blême* (A. FR. *blesme*); > *blêmir* ‖ LANG. *em)blaima, em)blaiema,* faire pâlir ‖ PROV. *blesmar,* blêmir — *a)blesmar,* s'évanouir, s'affaiblir, tomber en langueur, φλιδάω ‖ NORM. *abaumir,* ôter la substance, le sel, le piquant — affadir.

Ἀβολέω poét. p. ἀντιβολέω — Rencontrer, se trouver avec quelqu'un; par ext. trouver, retrouver, retracer — « Ἀβολῆσαι, ἀπαντῆσαι — ἀβολήσειν, συναντήσειν — ἀβολητὺς, ἔντευξις » Hés. — ‖ LAD. *aflar* (p. *avolar, avlar*) ‖ VAL. *aflu,* trouver, inventer ‖ NAP. *acchiare, asciare* (p. *aflare, ablare, abolare*) ‖ TAR. *acchiare* — *acchiari* (*si*), se rencontrer, se trouver présent — *acchiaturo,* trouvaille ‖ ESP. PORT. *achar.*

Ἄβρα (ἡ) — Fille de compagnie, jeune servante ou suivante — ‖ B-L. *abra, habra,* « ancilla, serva, habra, vel *dula* » Gloss. angl. sax. Ælfrici, cité par Duc.

Ἀβραμίς (ἡ) — Poisson d'eau douce — ‖ B-L. *brasmia, bresmia* ‖ LIÉG. *brâme* ‖ A. FR. *bresme* ‖ FR. *brême* ‖ BR. *bremm.*

Ἀβράνης — Singe à longue queue (dans l'idiome gaulois) — « Ἀβράνας, κελτοὶ τοὺς κερκοπιθήκους » Hés. — ‖ A. FR. *abranas, abramas,* Roquef., Gloss. rom. ‖ GAUL. *abranas,* singe; Belloguet, Gloss. gaul., 179.

Ἄβωρος éol. p. ἄωρος, M. gr. ἄϝωρος — Qui n'est pas mûr, précoce, acerbe — V. γ)ά(β)ωρος — ‖ NORM. *aveur, avorible, aorible* ‖ IT. *afro;* > *afrezza,* verdeur, âpreté, en parl. des fruits ‖ LANG. *abouriou* ‖ A. H. A. *harw* ‖ ALL. *herbe.*

Ἀγαθίζω p. ἀγαθίζομαι, ἀγαθύνομαι gloss. et bibl. — Plaire, être agréable, se montrer complaisant, se rendre quelqu'un propice — amadouer, attirer, leurrer — ‖ LANG. *agati.*

Ἀγάλαστος gloss. — Impudique, déréglé, débauché — « Ἀγάλαστος, ἀκόλαστος » Hés., Cyr. — ‖ B-L. *gadalus* (métath.) « libidinosus » — *gadala,* femme libertine ‖ BR. *gadal,* luxurieux, lascif, impudique — *gadalez,* dérèglement ‖ PROV. *gandalio, guandalio,* prostituée; > *guandaliegha,* se comporter en débauché ‖ A. FR. *gandoline,* femme de mœurs déréglées ‖ A. IT. *gualdra, gualdrina,* femme de mauvaise vie ‖ IT. *s)gualdrina;* > *sgualdrineggiare,* faire la coquine, la raccrocheuse.

Ἀγαλλιάζω gloss. et M. gr. — S'adonner à des transports de joie — s'enorgueillir, se glorifier, se pavaner, se rengorger, γαυριάω, σφριγάω — V. ἀγαλλιῶ — ‖ IT. *galluzzo, in)galluzzo, r)in)galluzzo,* vbs. se recoquiller, s'enhardir ‖ SIC. *galliari,* vb. ‖ SAINT. *galer,* être plein de suc, de sève, de vigueur; taller, se propager de soi-même plus qu'il ne faut, en parl. des plantes. — Cf. « Ἐπαγγαλιάζων, ἐπιχαίρων » Hés. — GOTH. *gailjan,* se réjouir.

Ἀγαλλιῶ, ἀγαλλιῶμαι, ἀγάλλομαι — Se réjouir, tressaillir de joie — V. ἀγαλλιάζω — ‖ NAP. *gallio, gallejo,* vbs. ‖ B-L. *galare, galulare,* « dare se jucunditati » ‖ LANG. *gala,* se délecter ‖ A. FR. *galler, galer* — *galloise,* femme enjouée ‖ IT. *gallo,* vb. se plaire à, se montrer enjoué.

Ἀγάνεος dor. et poét. = ἠγάνεος — Adolescent, jeune homme — « Ἠγάνεος, νεανίσκος » Hés. — « Ἠγανής, purus, recens, juvenis » Cyr. — V. β)αγάνεος, ἠγάνεος — ‖ SARD. *ajanu,* jeune homme, garçon, célibataire — *ajana,* jeune fille.

Ἀγαστὸς de ἄγαμαι, poét. ἀγάζομαι — 1° Admirable, considérable, digne d'envie; par cons. hautement placé, chef, seigneur — V. β)αγαῖος — ‖ A. FR. *gast,* savant, sage, législateur; d'où, suivant Borel, viennent les noms des anciens Gaulois *wisogastus, husegastus, salegastus, losogastus,* etc. — 2° Aimable, agréable, gracieux (« Ἀγαστὸς, προσφιλής » Hés.) — ‖ COM. *gasto,* amant, fiancé.

Ἄγγος, ἀγγεῖον (τὸ) — Vase, pot, corbeille, panier, boîte, tout ce qui sert à contenir des objets — ‖ BIS. *ange* ‖ PROV. *enges* ‖ POIT. *anaq, hanaq* ‖ SARD. *aiscu, aiscu* — *ajone* (f. augm.) — *b)ajone,* baquet de liége, auge.

Ἀγγρίζω dor. p. ἐγγρίζω gloss.; M. gr. ἀγγρίζω, ἀναγγρίζω, ἐξαγγρίζω, Coray, ἄτακτα, IV, 3 — Piquer, agacer, irriter, fâcher, chagriner — « Ἀγγρίζω, irrito » Cyr. — « Ἀγγρίζειν, ὑφαιρεῖσθαι, ἐρεθίζειν » Hés. — V. ἄγγρισις — ‖ SARD. *agrizzo,* vb. irriter ‖ LANG. *agarreja,* picoter, harceler, exaspérer — *agarri,* tourmenter ‖ M. PROV. *agarrir.*

Ἄγγρισις (ἡ) = ἔγγρισις — Picotement, harcèlement, irritation, aigreur — « Ἐγγρισμὸς, παροξυσμὸς — ἀγγρίας, λύπας » Hés., Cyr. — V. ἀγγρίζω — || BR. *enkrez*, chagrin, fâcherie — *inkrezuz, enkrezuz*, fâcheux || IT. *increscenza, r)increscenza — increscioso, r)increscioso*, chagrin, inquiet, soucieux, fâcheux || A. FR. *engrans*, exaspération, avanie, vexation, violence — *engrès, engrant*, pénible, incommode — acharné — *angresse*, fâcheuse — s'*engresser*, se passionner — *r)engreger*, se fâcher || PROV. *engres*, fâcheux || ANGL. *angry*, fâché, en colère.

Ἀγγύγυθεν adv. gloss. p. ἐγγύθεν — Près, auprès, à côté de — « Ἀγγύγυθεν, ἐγγύθεν » Cyr. — V. ἐγγύσεν, ἐγγύς.

Ἄγγυον (τὸ) dor. p. ἔγγυον (ἄταρος, ἄρταμις, ἄγχρεμμα p. ἕτερος, ἄρτεμις, ἔγχρεμμα); de ἐν + γυῖον, main — Ce qu'on remet entre les mains — gage, caution, nantissement; par cons. ce qui *se donne* à un agent de change pour sa peine — T. de banque, bénéfice qui résulte du change de la monnaie, et de l'échange des effets de commerce contre l'argent — V. ἐγγύαλον, κουάζω, ἐγγυάω, ἐναπόθετον, φιλέγγυος — || IT. *aggio* || FR. *agio*; > *agioter, agioteur* || ROUCH. *aghais*, action de déposer sous la main du juge le prix d'un achat || A. FR. *aguier*, vb. (ἀγγυάω p. ἐγγυάω) nantir, assurer en justice.

Ἄγε, ἄγε δὴ, dor. ἄγε δὰ — Cri pour animer: Marche! En avant! — || SIC. *aja!* || FR. *haïe* || NORM. *haie* || VÉN. *aï dà* || BR. *aï tà* || SARD. *hajà, aja, ajò*! allons! — Cf. L. *age dum*.

Ἀγέλα dor. p. ἀγέλη (ἡ) — Troupe, bande, multitude — || SARD. *chella* (*chedda*) — « A cheddas » à foison (ἀγεληδὸν) — *chellitu* — ἀγελῖται (*chedditu*), jumeaux.

Ἀγινέω poét. et ion. p. ἄγω — Amener, apporter, transporter; > ἀγωγὸς, qui sert à conduire, à transporter, à voiturer, à entraîner — V. ἐξάγω — || PÉR. ANC. *tr)agino, str)agino, tr)aïno*, vbs. apporter après soi, tirer après soi || PROV. *tr)aginar, tr)ainar — traina, tragina* || IT. *tr)ascino, s)tr)ascino*, vbs. > *tranello* (a. rom. *tr)aginello*) || POIT. *tréguiner* || FR. *traîner*; > *train* || A. FR. *tr)ahiner — tr)ahine*, charrette.

Ἄγκα, ἄγκη (ἡ) — Pli, courbure; pli du bras, ou de la jambe — par simil. — 1° Tout ce qui fait coude, ou qui semble embrasser: bras de mer, bras de rocher, bras d'un fleuve, etc. — V. ἀγκών, β)άγα 2e accept., ψαγία — || PROV. *anca, hanca* || A. H. A. *ancha* || A. FR. *hanque* || B-L. *hancha*; > le M. gr. ἄντζα, mollet de la jambe, jambe — Coray, Ἄτακτα, IV, 20 || FR. *hanche*. — 2° Fesse, croupe || ESP. *anca*. — 3° Canal de pression, ruisseau || A. FR. *enche*. — 4° Petit sein de mer || IT. *ansa*. — 5° Vallon — « Ἄγκεα, κοίλους τόπους καὶ φαραγγώδεις » Hés. — V. γ)άγκα — || B-L. *anca, ancra*. — 6° Languette — languette de flûte — clitoris — « Ἀγκίον, ἀκιδοθήκη » Hés. — || FR. *anche*; > *ancher* || BR. *henchou*, vulve || IT. *ancia*, anche. — Cf. A. FR. *angle, angonne*, l'aine, la hanche — L. *inguen*, ἰγνύς, ἰγνύα.

Ἀγκυλομήτης poét. — Rusé, trompeur — « Ἀγκυλομήτεω, σκολιὰ βουλευομένου » Hés. — « Ἀγκυλομήτης, versutus » Cyr. — V. ἀγκυλόφρων — || A. FR. *anguillomeux*, fourbe, trompeur — Borel.

Ἀγκυλόφρων, gloss. ἀγκλόφρων = ἀγκυλογνώμων, ἀγκυλομήτης poét. — Rusé, subtil, captieux, trompeur, σκολιὸς, στρόφις, δόλιος, πανοῦργος — V. ἀγκυλομήτης — || A. FR. *aglefin, aiglefin* || FR. *aigrefin*.

Littré confond cette orig. avec celle du poisson *aigrefin* — « Aigre faim, suppose-t-il, faim très-vive (poisson affamé + escroc) ».

Ἀγκὼν — Coude, promontoire en forme de coude; par ext. petit port, où les bâteaux peuvent s'abriter, havre — V. ἄγκα, ἀπείρκτης, αὐλών, β)άγα — || PORT. ESP. *ancon* — Cf. IT. *anca*.

J'y vois aussi l'orig. d'*Ancône*, ville maritime d'Italie, dont le port doit sa sécurité à un promontoire prolongé en forme de coude.

Ἀγλαΐα (ἡ) — 1° Éclat, élégance — gloire, pompe, réjouissance, célébration solennelle — jour de fête et de parade — « Ἀγλαΐης δ' ἕνεκεν κομέουσιν ἄνακτες » Hom., *Od.*, P, 310 — « Ἀγλαΐαι, τρυφαί, καλλοναί, κόσμοι » Hés. — « Ἀγλαϊεῖσθαι, καλλωπίσασθαι » Souid. — « Ἀγλαΐα, splendor, lætitia » Cyr. — « Ἀγλαΐας φορέειν, étaler du luxe » Hom. — « Ἀγλαὰ, τὰ λαμπρὰ, παρὰ τὴν αἴγλην — ἀγῆλαι, ἀναθεῖναι, κοσμῆσαι, εἰς ἄγασιν ἀγαγεῖν καὶ χαράν..... καὶ Ἀγηλῶ, κοσμήσω » M. Et.— V. ἀγλαΐζω, ἀγλαός — || IT. *gala*; > *gallone, galloria, galloriare* || FR. *gala*; > *galer* (inus.), mener gala — *galon, galonner*, etc. || NORM. *gales*, joie, divertissement public || ESP. PORT. *gala*, magnificence, étalage brillant, réjouissance || A. FR. *gale*, joie, fête, divertissement, banquet; > *galer*, célébrer une fête, se réjouir || BERR. *galouage*, amusement, dissipation — par ext. vacance, désœuvrement; > *galuriau*, qui aime les jours de fête, désœuvré, flaneur (γλαυρὸς, Hés. = ἀγλαυρὸς) || SARD. *agàlia*, interj. quel bonheur si... « Agalia si lu tenia! » — *galanià*, pompe — *galanu*, élégant. — Cf. γλὰν, γλάνα, γλῆνος, γλάνος, prunelle de l'œil + objet brillant, bijou, riche ornement — FR. *galon* (« Γλήνεα ποικίλματα, καὶ γληνὸν, τὸ ποικίλον » Hés.).

Ἀγλαΐζω — Illustrer, orner, décorer — louer, célébrer — V. ἀγλαΐα, ἀγλαός — || B-L. *agaulizo, agolizo*, vbs. célébrer, applaudir || PROV. *aglear* || FR. (argot) *galucher*, parer de rubans ou de galons || WALL. *agadeler* (? de ἀγλαϊστὸς), parer, attifer || BR. *jili*, louer, vanter — *joliz*, louable.

Ἀγλαὸς, par métath. γαλαὸς, gloss. ἀγλῶν, γλαυρὸς, poét. ἀγλαυρὸς — V. ἀγλαΐα, ἀγλαΐζω. — 1° Ἀγλῶν, beau, brillant, poli, gracieux — fastueux, qui étale avec

ostentation — « Κέρᾳ ἀγλαέ » Hom., *Il.*, Λ, 385 — « Ἀγλῶν, ἀγλαός » Hés. — ‖ ROUCH. *galon*, qui aime la parade, hableur, vantard ‖ NAP. *galano*, *gualano*, qui affecte une grande recherche dans son costume; petit-maître ‖ A. FR. *galois*, *gallois*, gai, réjoui, aimable, plaisant, gentil — *galoge*, m. sign. ‖ SARD. *agália* ou *aggálía*, qui a de la suffisance — content, satisfait, heureux, bienheureux ‖ PROV. *galaubier*, *galambier* (γλαυρὸς), magnifique, fastueux; > *galambejar*, se faire remarquer, étaler du faste, φιλενδεικτεῖν — *galaubia*, gaillardise ‖ FR. *galant*, qui cherche à plaire par ses manières, ou sa tenue; > *galanterie*, *galantiser*, etc. ‖ IT. ESP. PORT. *galante*; > IT. *galanteo*, *galantuomo*, *galanteggiare*, et *galateo*, maître de politesse et de décence. — 2° Γλαυρὸς, joyeux, dispos — vif, emporté — vaillant, hardi — V. γαύραξ — ‖ A. FR. *gallart* ‖ ESP. *gallardo* ‖ PORT. *galhardo* ‖ IT. *gagliardo*, fort, vigoureux, violent, audacieux, téméraire; > *in)gagliardire*, *r)in)gagliardire*, etc. ‖ FR. *gaillard*; > *gaillardise*.

Ἄγξις (ἡ), de ἄγχω, serrer, étouffer, L. *ango*, *angor*, *angina*, *anxio*, *anxietas* — Étouffement, strangulation — douleur vive, grande affliction avec inquiétude — agonie, affres de la mort — satiété, dégoût, nausée — V. ἄπαγξις, ἄγχωσις — ‖ ROUCH. *anguiche*, douleur cuisante ‖ LOMB. *angosia* ‖ PROV. *angoissa* ‖ IT. *angoscia*; > *angosciare*, *str)angosciare* ‖ PIC. *angouche* ‖ LANG. *ancoues* ‖ FR. *angoisse* ‖ SARD. *ascu*, satiété, dégoût, mal-au-cœur; > *ascare* ‖ A. PORT. *asquea*; > PORT. *asquear*, m. sign. ‖ BERR. *angouer* (ἄγχω, ango), rassasier, dégoûter ‖ FR. *engouer*, obstruer le gosier; > *engouement* ‖ ROUCH. *éhancer*, respirer avec peine et par secousses — étouffer — *enguéier*, haleter, respirer péniblement — faire des efforts ‖ ESP. *asquear*, faire le dégoûté, dédaigner, σικχαίνω ‖ BR. *ankou* (angoisse de la mort, agonie), la mort; > *ankoui*, mourir — *gw)askaden*, transe, grande appréhension. — Cf. « Ἄγχων, πνίγων, δήμιος », bourreau, Hés.

Ἀγρείφα p. ἀγρίφη (ἡ), gloss.; ion. ἀγρείφνη aff. de γράμφα, κράφα, gloss. — Tout instrument crochu, ou recourbé; râteau, crochet qui s'attache à un anneau — ongle crochue — V. γ)ράμφα, γ)ράμφος, γ)ρύμφα — ‖ B-L. *agrifa*; > *agrifare*, « ungues protundere » ‖ FR. *agrafe*; > *agrafer* (A. FR. *agraphiner*, accrocher, attraper, saisir) ‖ M. GR. ἀγρείφιον, ἀγκρείφιον, petit croc. — Cf. L. *agrippa*, qui naît avec les pieds devant.

Ἀγριάκανθα (ἡ) — Buisson; par restr. rosier de buisson, rosier de haie — V. ἄκανθα — ‖ PROV. *agrantier*, *aglantier*, *aiglentina* ‖ LANG. *agalantier*, *agalancier*, *garrabié* ‖ A. FR. *aiglanter*, *aiglent* ‖ GASC. *agourantier*, *agarradier*, *garradier* ‖ BERR. *arlantier* ‖ NORM. *argancier* ‖ BR. *agroazen* ‖ FR. *églantier* ‖ ESP. *agavanza*.

Ἀγριελαία (ἡ) — Olivier sauvage ‖ LANG. *agrialau*.

Ἄγριος, ἀγριώδης — 1° Sauvage, sauvageon, ou produit d'un sauvageon — ‖ BR. *egras* ‖ BERR. *croué*, *keroué* — *croix*, *croux*, pommier et pomme sauvage. — 2° Rude, intraitable — sauvage, qu'on ne peut apprivoiser — ‖ PROV. *aguer* ‖ A. FR. *aguar* « Oyseaulx aguars », oiseaux qu'on ne parvient pas à apprivoiser ‖ FR. *hagard* « Faucon hagard », qui ne se laisse pas apprivoiser aisément ‖ MARS. *agreno* ‖ IT. *abuzz)agardo*, faucon hagard, inapprivoisable.

Ἀγριοσαύριον = ἀγριοκάρδαμον (τὸ) — Plante qui croit dans les eaux vives — V. σισύμβριον — ‖ LANG. *graisselous*, *graissilhous* ‖ PORT. *agrião* ‖ PIC. A. FR. *kerson*, *creson* ‖ B-L. *crissonus* ‖ BRESC. *grasu* ‖ IT. *crescione* ‖ FR. *cresson* ‖ ALL. *kresse* ‖ SARD. *ascione*. — Cf. σισύμβριον, cresson — ‖ FR. *chervis* ‖ ESP. *chirivia*.

Ἀγρούης gloss. — Paysan, rustre, manant — « Ἀγροῦαι, ἀγροῖκοι, ἢ θηρευταί » Hés. — « Ἀγροῦαι, agricolæ, ministri » Cyr. — ‖ BR. *gouer*, *kouer* ‖ GALL. *gwaer*, homme de village, paysan.

Ἀγρότης, ἀγροτικὸς — Paysan, villageois — rustique; par cons. langue rustique, détériorée, dénaturée à l'usage des habitants de la campagne; par ext. langage particulier aux vagabonds, aux mendiants, aux voleurs, et intelligible par eux seuls — ‖ FR. *argot*. — Cf. πάτος, chemin, battu — boue, fange (γλῶσσα πεπατημένη, ou καθημαξευμένη « Πατηνὸν, πεπατημένον, κοινόν » Hés. — langage commun, vulgaire, parlé par la populace), FR. *patois* ‖ L. *vernacula* (*lingua*), langage des serfs — *rustica*, langage des paysans.

Ἀγρώττω, ἀγρώσσω poét. p. ἀγρεύω — Poursuivre, chasser, rechercher — atteindre, obtenir, saisir — « Ἀγρώσσοντες, ἀγρεύοντες — ἀγρεύματα, σκῦλα — Εὐρυπίδης Ἀνδρομέδᾳ — ἀγρεύουσι, κρατοῦσι » Hés. — V. ἀπαγρέω — ‖ LANG. *agruta*, saisir, ôter, enlever, s'emparer de.

Ἀγυιὰ (ἡ) — Rue, carrefour — quartier, voisinage; de ἄγω, aller, voiturer — « Ἄγυια, ἄμφοδος, ῥύμη, ὁδὸς, γειτονία — ἀγυιὰς, ἄμφοδα, ῥύμας » Hés. —V. γ)αγυιεύς — ‖ B-L. *agéa* « Via, vel loca in navi, per quæ ad remiges hortator accedit » ‖ A. FR. *agès*, *agiez*, *agiz*, *agiers* (plur.), chemins, détours — tours et détours d'une maison ‖ PIC. REIMS. DOUAI. *agés*, *agis* ‖ NORM. *agers*, chemins, quartiers; les diverses parties de la construction d'une ville.

Ἀγχάζομαι = χάζομαι, χάζω; aff. de σ-χάζω, σχάω, σκάω — V. ἀποχάζω, σχάζω. — 1° Χάζομαι, ὑποχάζομαι, lâcher pied, reculer, céder, concéder; par ext. abandonner, quitter, laisser, délaisser (cf. ἀποχάζω ou ὑποχάζω — FR. bouger — M. GR. χάνομαι (χανόομαι), disparaître) — ‖ A. CAT. A. ESP. *jaquir* (χάζομαι), céder, laisser passer, permettre ‖ PROV. *gequir*, *giquir*, laisser, quitter, abandonner — *des)giquir* (χάζεσθαι), se départir — *giquia*, abandon (« Χάζω, χάζομαι, ὑπο-

χωρέω » Morell., Thes. gr. poes.). — 2° Σ-χάζομαι, se relâcher, se détendre, se fléchir, se baisser (« Σκάζω, flecto, inclino » Cyr.); par ext. s'humilier, se prosterner (cf. κασχάω p. κατασχάω — IT. *casco*, vb. — LANG. *escagassa, a-cougassa*) || IT. *gecchire, ag)gecchir*(si) || BOL. *giaccare, ag)giaccar*(si), s'abaisser, s'avilir. — 3° Σχάζομαι, se relâcher, manquer, faiblir, languir — V. κασχάω — || LOMB. *gecchi*(ss) — *gecchii*, dépéri, tombé en langueur.

Ἄγχιμος poét. — Voisin — || SARD. *aimu*.

Ἀγχίνοια (ἡ) — Esprit, sagacité, habileté — ruse — || LANG. *gin — ginous*, ἀγχίνους, rusé.

Ἀγχιστεὺς — Proche parent collatéral, cousin — || BR. *'ki(n)de(r)f — 'ki(n)te(r)v*, cousine.

Ἀγχόθι — adv. Auprès, à côté — V. ἀσσότατα, ἐγγὺς, ἐγγύσεν — || A. FR. *gote* — Roquef., Gloss.

Ἀγχόνα (ἁ), dor. p. ἀγχόνη. — 1° Gibet, carcan, pilon, torture — V. κυβιστεῖον — || IT. *gogna*. — 2° Étreinte, serrement de cœur — dépit, rage — V. ἄγξις, ἄπαγξις — || A. FR. *angoine*.

Ἄγχος (τὸ), ion. éol. p. ἔγχος (ἀχῖνος, ἄχις p. ἐχῖνος, ἔχις) — Toute arme tranchante et pointue — lance, javeline, épée — « Ἄγχος δόρυ » Hés. — « Ἄγχος... hasta — ἐγχεία, hasta » Cyr. — V. β)έγχος, γ)έγχος — || A. FR. *hanse*; > *hanser*, secouer l'arme — *ançon, angon, angone*, lance ou javelot à l'usage des anc. Gaulois — « Εἰσὶ δὲ οἱ Ἄγγωνες δόρατα οὐ λίαν σμικρά, οὐμενοῦν, ἀλλ' οὐδὲν ἄγαν μεγάλα, ἀλλ' ὅσον ἀκοντίζεσθαί τε, εἴπου δεήσοι, καὶ εἰς τὰς ἀγχεμάχους παρατάξεις πρὸς τὰς ἐμβολὰς ἀφικνεῖσθαι » Agath., II, § 5.

Ἄγχωσις = ἄγξις, ἄπαγξις (ἡ) — Étouffement, strangulation — V. ἄγξις, ἄπαγξις, ἀγχόνα — || SARD. *coscos, coscus*, sanglot + ver intestinal qui cause au cheval des sanglots.

Ἀγωγεύς, ἀγωγός, ion. poét.; dor. καταλαθηστής, guide = byz. κατασώστης — V. ἡγέω, καθηγέτας. — 1° Ἀγωγὸς, maître, instituteur — || IT. *ajo* || ESP. *ayo, aya*, gouvernante d'enfants || PORT. *aio — aja*. — 2° Ἀγωγὸς (p. ὑπαγωγὸς), entremetteuse — || B-L. *agaga, agagola, agagula, agula* || BR. *oujen* (« Ἀγωγός... ἐπίγουλος » Hés.). — 3° Ruisseau, rigole, conduit d'écoulement, aqueduc — « Ἀγωγὸς, σωλὴν, χυνήτρα » Cyr., Mosq. — « Ἀγωγὸς, ῥύαξ » Hés. — V. εἰσαγωγός — || PORT. *agoge* || LANG. *agaou, agau, agalet* || B-L. *agoga*, fossé dans une mine d'or.

Ἀδάμας, ντος — Diamant — L. *adamas* — par cons. minorai qui attire le fer — || PROV. *adiman, aziman, aymant* || ESP. *iman* || FR. *aimant*; > *aimanter*.

Ἅδος dor. p. ἧδος. — 1° Agrément — assaisonnement — enjolivure, garniture, bordure — parures, ornements — V. γ)ἁδὸς, γάδου — || NORM. *adous*, embellissements, parures || ROM. *adou*, m. sign. — « Tot los Adous furent à or battus ». — 2° Plaisir, volonté, désir — objet de désir, d'envie — « Ἧδος, ἡδονὴ, καὶ ὄφελος » Hés. — Cf. « Ἡδομένως, ἡδέως, εὐθύμως, γλυκέως, ἢ καταθύμιον — καταθύμια, ἀρέσκοντα τῇ ψυχῇ, ἡδέα, εὔθυμα, ἢ κατὰ νοῦν — ἀδούσιον, ἀρεστὸν, σύμφωνον » Ibid. — V. ἄσις — || A. FR. *haat, hait*, plaisir, gré, bonne volonté, bonne disposition — « Bon hait » gré, plaisir, satisfaction — « Mal hait » déplaisir, désagrément, mauvaise volonté, mauvais désir, mauvais augure — *dé)hait*, affliction, tristesse, abattement — *dé)haiter*, s'attrister, se fâcher, se contrarier — *sou)haiter, sou)haidier*, désirer, former des vœux, s'augurer, s'attendre à — *haitier*, adject. (qui a obtenu l'accomplissement de ses vœux), sain, gai, aisé, coulant des jours heureux || BR. *hétuz* (ἡδὺς), agréable, doux, délicieux + souhaitable, désirable, εὐκταῖος, καταθύμιος (cf. ἡδύφρων, bienveillant, propice) || POIT. *hait, héet*, souhait, gré, aise — *héter*, agréer, convenir, plaire — goûter un plaisir (ἥδεσθαι) || FR. *sou)hait*, vœu, désir, mouvement de la volonté vers un bien qu'on attend; > *souhaiter*, désirer, augurer un bonheur quelconque || A. NORM. *heimta*, désirer un objet absent ou perdu, regretter.

Ἁδρὸς — Fort, robuste, vif, actif — V. γ)αδρὸν, δροός — || A. FR. *haidard* (p. *hadard*), *hédard*.

Ἀδύλω, ἀδυλίζω, dor. p. ἡδύλω, ἡδυλίζω — Muser, s'amuser, folâtrer (la gl. d'Hés. *avoir commerce charnel*, se rapproche au sens du congénère L. *adulo*, flatter, cajoler) — V. ἄσις, ἀφάδιος, γ)ἄδος — || B-L. *hœdulo*, « ludo, παίζω » || GÈN. *addemuélou*, subst. qui joue et folâtre comme un enfant.

Ἀδύλω (f. dim. de ᾄδω, chanter) — Chanter, fredonner, gazouiller, grisoler, roucouler — V. γ)ιακχάζω, γ)ροιζέω, β)ροιβδέω — || GASC. *Udula*.

Ἄδωνις — L'amant de Vénus; par antonom. petit-maître — V. κίκκαβος — || FR. *Adonis*; > *adoniser*, faire le galant.

Ἀειδὴς — Laid, difforme — || POIT. *haé*.

Ἄειρος gloss. — Malheureux, misérable — « Ἄειρος, δυστυχής » Hés. — || A. FR. *haire, herre, here* || FR. *hère* « C'est un pauvre hère » || NORM. *hidre*.

Comment a-t-on pu songer à l'all. *herr*, maître, seigneur? Pour l'homonyme *hère*, jeune cerf, V. ἴορξ.

Ἄελλα (ἡ), éol. αὔελλα, ἄβελλα, αὐοῦλλα, gloss. ἀείλη, Hés. — Tourbillon de vent, tempête, orage — « Αὔελλαι, ἄελλαι, παρὰ τὸ Αὔω » Hés. — V. ἄβελλα — || MESS. *heulle*.

Ἀερανεὸς = ἠερανεὸς, éol. Fηερανεός, M. gr. γηερανός; de ἀὴρ, ἠὴρ — Couleur de ciel — ἀερίνη ἐσθής, robe de

couleur bleue — V. ζοφερὸς 4ᵉ accept. — || IT. *ajerino*, « aggiunto di colore azzurro, come quello del sole senza nubi » — « Occhi aierini » — M. gr. ὀμμάτια γηερανὰ, des yeux bleus.

Ἄεργος — Désœuvré, paresseux — V. γ)αργία, γ)αργός, ἀπράγμων — || LANG. *argau* || FOURG. *arguélot* (poét. ἀεργηλὸς), vieille bête de somme devenue paresseuse — fainéant, qui va d'un cabaret à l'autre.

Ἄζα (ἡ) — Noirceur d'un corps brûlé; suie; lie desséchée — crasse, ordure — « Ἄζα, ἄσβολος, κόνις, παλαιότης, κόπρος ἐν ἀγγείῳ ὑπομείνασα » Hés. — || B-L. *asa*, dépôt d'une liqueur au fond du vase || SIC. *aciu*, dépôt d'immondices — latrine — « Ἄζη, ξηρασία, κονιορτὸς, εὐρώς — ἄζα, ὑετὸς, παλαιότης » Hés. — « Ἄζα, fuligo, pulvis, vetus fimus » Cyr. — V. ἀζαλέος, ἄζω.

Ἀζαλέος poét., M. gr. ἄζαλος, ἄτζαλος, d'où ἀτζαλόστομος = ῥυπαρόστομος; de ἄζη, poussière, saleté, pourriture; > ἄζω, ἀζάνω, ἀζαίνω, dessécher, brûler, faner, noircir, ternir. — 1° Desséché, noirci, plein de suie — malpropre, crasseux, couvert d'ordures (cf. αὐχμαλέος, poét. sale, malpropre, crasseux; de αὐχμὸς ou αὐχμὴ = ἄζα, dérivé de αὔω = ἄζω, dessécher, brûler) — V. ἄζω, αὖχμα, αὐχμηρός — || FR. *sale*; > *salir*, *saleté*, *salope* || IT. *salavo* || PIÉM. *salöp*. — 2ᵉ Sec, aride, terne, fané, flétri, jauni; par cons. jaune, ou jaune tirant sur le roux — « Ἀζάλαι, νέαι καὶ ἁπαλαί » Hés. — || A. H. A. *salo*, fané, jauni || ANGL. *sallow*, jaune, blême, terne || FR. *alezan* (métath.) || ESP. *alazan* || PORT. *alazão*.

Affinités : « Ἄζον, μέλαν — ἀδαλὸν, ἄσβολον — δάλαν, λύμην — ζάλος, πηλὸς » Hés. — « Ἀζηλόεν, τὸ μέλαν » Souid.

Ἄζος gloss. p. ὄζος poét. — Serviteur, domestique, assistant — V. β)άζος, β)όζος, γ)όζος — || SARD. *aso(ne)* (f. augm.), gardien des chevaux de son maître; > *asonare*, paître des chevaux.

Ἄζω, ἀζάνω, ἀζαίνω, poét.; gloss. ἀζείρω, ἀζωλέω — Sécher, dessécher, faner, noircir; au fig. dénigrer, flétrir — outrager, diffamer — « Ἀζάνθη, ἐξηράνθη — ἀζοίμην, ἀγανακτοῖμι — ἀζωλεῖ, ἀγανακτεῖ » Hés. — « Ἀζωλέω, irascor » Cyr. — « Ἀζείρει, ξηραίνει » Hés. Souid. (cf. IT. *seccare*, dessécher; au fig. fâcher, importuner — *seccatore*, fâcheux, assommant) — || ESP. *ajar*, faner, flétrir, ternir, outrager || NAP. *azzellire* (ἀζωλέω), dessécher; > *azzelluto* (ἀζαλέος), terne, fané, flétri || A. FR. *haser*, fâcher, importuner, insulter — Roquef., Gloss. rom.

Ἄη, ἄησις (ἡ) poét. — Souffle, haleine, vent — ἀήσυρος, emporté par le vent, léger comme le vent. — 1° Voltigement — || A. PROV. *Ayza*, course vagabonde || PROV. *ayzeiar*, voltiger, errer, vaguer || WALL. *huzé*, venter — *huzess*, volage, léger, évaporé. — 2° Action de tirer son haleine; au fig. empressement, sollicitude — || LANG. *aya*, hâte, diligence, zèle, ardeur — Boucoiran, Dict. id. mérid. || GASC. *aïo*, *ayou* — V. ἀβάζω, ἀΐσθω. — 3ᵉ Respiration, repos, relâche — V. ἀάζω, ἀτμὸς — || BR. *aè*, repos du bétail pendant les grandes chaleurs (cf. ἀχαίνω, ἰχανόω, gloss. haleter — BR. *éhana*, se relâcher après un travail pénible).

Ἀθερίνη (ἡ) gloss., de ἀθὴρ, ἀθέριξ, macéd. ἀδὴρ, pointe, piquant: barbe d'épi, fer de lance, épine, arête de poisson, esquille, etc.; au fig. chose mince, menue — menuise, menuisailles — athérine, ou nonnat, poisson (M. gr. ἀθερίνα) — « Ἀθὴρ, ὀξύς » Cyr. — || BIS. *aitrein*, menuailles des barbes du blé, ou poussière des épis, brisés par le fléau des batteurs en grange || IT. *zerro* (ἀσέριξ lac. p. ἀθέριξ), nonnat, menuise. — Cf. ἀθερίζω, rejeter, négliger, ne faire aucun cas — « Ἐπὶ τοῦ ἐκρίπτειν καὶ ἀποβάλλειν, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀθέρων, οἱονεὶ τῶν ἀσταχύων... τῶν ἐκ τῆς ἅλω ἀποῤῥιπτουμένων, καὶ μὴ συναγομένων πρὸς χρείαν· οἱ γὰρ λικμῶντες ἐκρίπτουσι τοὺς ἀθέρας, τουτέστι τὰ ἄχυρα » M. Et.

Ἄθλιος — Infortuné, malheureux, languissant — || A. FR. *athle*.

Ἀθρέω — Fixer fermement le regard, observer avec attention, considérer, appliquer l'attention à — « Ἀθρῆσαι, ἀτενίσαι, ἰδεῖν — ἀθρήσειεν, σκοπήσειεν — ἄθρει, βλέπε, ὅρα, νόει, ἴδε » Hés. — « Ἀθρέω, video, constanter circumspicio » Cyr. — V. γ)αθρέω, ἀτενής — || SARD. *ardo* vb. garder, protéger || PROV. *aturar*, fixer le regard, ἀτενίζειν — « *Aturar* lo solelh », regarder fixement le soleil — *atur*, observation, application — soin, attachement || CAT. *aturar* (s'), se fixer, s'appliquer avec persévérance || LANG. *atura* (s'), m. sign. || GASC. *aouera*, regarder, considérer || POIT. *aharser*, regarder attentivement, faire attention — avoir des égards, des soins pour quelqu'un.

Le Port. *aturar*, persévérer, persister, supporter patiemment, se rattache au PROV. *endurar* et au FR. *endurer*, avoir de la constance à supporter. Est-ce une transition de sens, du reste facile à saisir, ou bien faut-il ramener ces derniers vbs. au L. *duro*? Quoiqu'il en soit, la notion de la *fermeté*, de la *constance* marque autant le vb. gr. que le latin. — Quant au SAINT. et POIT. *arde*, *ardez*, regarder (*arde à vous!* Mol., Dép. amour.), ce n'est qu'une aphérèse de *gard*, *gardez*.

Ἀθὸς, ᾇθοψ, ᾇθων, dor. p. αἴθοψ, αἴθων — Ardent, brillant, luisant; au fig. ver-luisant — « Αἰθὸν, λαμπρὸν — αἴθοψ, διάπυρος » Hés. — V. κάταθος — || NAP. *ascio* (dans le composé *ascio-catascio*), ver-luisant.

Αἰάζω ou ἐξαιάζω — Gémir, se plaindre, se lamenter — « Αἰάζω, ἀναβοῶ, στενάζω — αἰαζομένη, θρηνοῦσα, ἀχεύουσα » Hés. — V. γ)οΐζύω, ὀϊζύω — || LANG. *aisseya* || GASC. *eisseya*.

Αἰβοῖ — interj. Ah ciel! — || IT. *aibò*, *oibò*.

Αἰγίδιον (τὸ) — Chevreau — V. ἄϊξ, γ)άϊξ, β)οίσχα — || MONTB. *guedi* — dim. *guedillot.*

Αἴγλη (ἡ) — Éclat, clarté, splendeur — V. ἀγλαΐα — || BR. *goulu,* lumière, clarté — *goulaouz* (αἰγλήεις — dor. αἰγλάεις), lumineux, brillant, éclatant — *goulu-diez,* crépuscule matinal, aurore (cf. « Γέλαν, αὐγὴν ἡλίου » — CELT. ÉCOSS. *gelas,* lumière).

Αἰγών p. αἰών — Temps, siècle — || B-L. *ego, nis* — *egona, æ* « sæculum, Papiæ » Duc.

Ἀΐδιον, ἀϊδίως — adv. Éternellement, constamment, sans cesse, toujours — || BR. *atao, ato.*

Αἶθρος poét. — Gelée blanche, froid matinal qui glace l'eau; par ext. glace — V. β)υετίς, ψακάς, τράχυς — || SARD. *astru, astrore, astrau;* > *astraosu,* glacé — *l)entòre* (assimil. de l'art.), m. sign.

Αἴκουδα (ἁ) lac.— Honte — « Αἴκουδα, αἰσχύνη, λάκωνες » Hés. — V. αἰσχύνη — || A. FR. *héconde;* > *héconder,* rougir de honte || SARD. *s)cundiu,* éhonté. — Cf. B-L. *decudia,* effronterie — L. *verecundia;* > FR. *vergondé, dévergonder* — IT. *vergogna* — SARD. *birgonza.*

Αἱμασιά (ἡ), de αἱμός, buisson, broussailles — Haie d'épines, de broussailles — mur de pierres sèches; par ext. jardin, verger ceint de haies, ou de mur — V. ἄκανθα — || IT. *macia* « muriccia, muro posticcio a secco » || M. GR. 'μάζα, haie, buisson touffu || LANG. *amase,* champ, pré — enclos || A. FR. *amase,* jardin, champ. — Cf. M. gr. περιβόλιον, enceinte + jardin, villa.

Αἱματίτης (λίθος) — Pierre de diverses couleurs, ordinairement brune ou sanguine — fer oxydé rouge, dont on fait des crayons à l'usage des menuisiers — || IT. *matita,* crayon.

Ἄϊξ, κος = ἀϊκή, αἰγίς, αἶξ, poét. (inus. au sing.); de ἀΐσσω, s'élancer, bondir, fondre, s'agiter avec rapidité (αἰγίς, καταιγίς, κατάϊξ, orage, ouragan — καταΐγδην, impétueusement — καταιγίζω, s'élancer avec l'impétuosité de l'ouragan) — Élan, bond rapide, mouvement prompt et impétueux — « Κατάϊξ, κατάσεισις, ὁρμὴ — ἄϊκες, ὁρμαί » Hés. — au fig. la femelle de tout quadrupède, distinguée par la souplesse de ses mouvements et la rapidité de sa course, p. e. la femelle du cerf, du chevreuil, du chamois, du bouc (αἶξ, contraction de ἄϊξ, chèvre — M. gr. κατήϊξ, κος, par corrupt. κατσήκα, chèvre, et κατσήκιον, chevreau) — V. ἀΐσσω, β)οίσχα, γ)άϊξ, αἰγίδιον — || BR. *heizes,* biche — *heizezik,* gazelle || ALL. *hase* (A. H. A. *haso*), le lièvre || FR. *hase,* m. sign. || ALL. *g)eis,* chèvre || MONTB. *g)aise,* chèvre.

C'est à la même notion de l'*impétuosité,* de la *célérité,* de la *vitesse* que doivent aussi leur emploi les mots ἴξαλος (bondissant, rapide), épith. du bouc, et le gloss. βρένδος, Hés. (coureur), appliqué au cerf — πολυάϊξ poét., très-impétueux, très-rapide — « Πολυάϊκες πολέμιοι » Hom., *Il.,* A, 165 — « Ἄττεσθαι, τὸ ἅλλεσθαι καὶ πηδᾶν » M. Et. — πρόκα, adv. subitement, rapidement — « Πρόκας, ἐλάφους — πρόυκας, δορκάδας » Hés.

Αἰπύκοκκυς poét. et gloss. = αἰπύλοφος (αἰπύς, élevé, sublime + κόκκυς = λόφος, crête) — Qui a la crête élevée; par cons. tour, petit château, petit village sur une hauteur — guérite, donjon — lieu élevé d'où l'on observe — belvédère, terrasse — V. κόκκυξ — || IT. *bicocca* || B-L. *bicoca, bicocha* « turris castri — castellum rupibus inditum » || ESP. *bicoca,* σκοπιά, guérite, endroit élevé d'où l'on épie || FR. *bicoque.*

Ἀΐσθω poét. — Souffler, exhaler, haleter; au fig. se donner de l'empressement — rendre plus rapide, accélérer — « Ἄϊσθε, ἐξέπνει » Hés. — Cf. « Ἰσφαίνει (gloss. p. ἰσθμαίνει, ἀσθμαίνει), μεριμνᾷ, ἀγωνιᾷ » Hés. — V. ἀβάζω, ἄη 2ᵉ accept., κατασθμαίνων, σπουδάζω — || A. FR. *haster;* > *haste,* presse, empressement || ANGL. *hasten* (to), se dépêcher || FR. *hâter;* > *hâte, hatif, hatereau* || LANG. *astiou,* prompt, empressé || GASC. *hast, hat,* souffle, impulsion, excitation — *heti,* empressement, effort || TOSC. (pat. de Siène) *acio,* vb. s'empresser — « *Àciati !* », hâte-toi. — Cf. ALL. *hast, hastig.*

Ἀΐσσω = ἀϊξάσκω, Cyr. — Agiter, mouvoir, imprimer une forte impulsion, secouer, ébranler — « Ἀΐσσονται, διασείονται, κινοῦνται » Hés. — « Ἀΐσσουσιν, ὁρμῶσι, φοιτῶσι » Souid. — V. ἄϊξ, γ)άϊξ — || BR. *héja,* secouer, remuer, agiter, ébranler — *héja* (ἄϊξ, ἄϊξις), impulsion violente, secousse — élan, essor.

Ἀϊστόω, ῶ, poét. — Anéantir, dévaster, détruire — L. *v)asto* — || SARD. *asto, b)asto, gu)asto,* vbs. synon.

Αἶσχος (τὸ) — Laideur, tache, sujet de honte — défaut — || SARD. *a)enzu* — « Non est bella chena aenzu », il n'y pas de jolie femme sans quelque défaut.

Αἰσχροπραγία (ἡ) — Action honteuse, indignité, acte indécent, ignoble, déshonorant — || NAP. *scenofreggio* — V. dans D'Ambra, Dict. nap., pag. 435, la légende imaginée par Guiscardi pour accréditer l'étrange orig. de σκηνοπήγιον.

Αἰσχρός — Laid, difforme — αἶσχος, laideur, aspect repoussant — || LANG. *irejho* — « Figuro irejho » vilaine figure.

Αἰσχύνη (ἡ) — Honte — rougeur qui monte au front par la honte — V. αἴκουδα — || SANN. *scunìa* || TAR. *scannìa.*

Αἰχμάζω de αἰχμή, pique, dard — Porter un coup de pique — piquer, brocarder, taquiner, tourmenter — V. ἀκίζω — || NORM. *haquemasser.*

Αἰώρα (ἡ) — Tout ce qui sert à suspendre en l'air —

vase attaché à une corde et suspendu sur un liquide pour en puiser (ἐναιωρέω, enlever en l'air, suspendre) — machine d'irrigation — || PORT. *n)ora* || IT. FR. ESP. *n)oria.*

Ἀκαθαρσία (ἡ) — Impureté, saleté — || SARD. *catranza*, saleté des pieds.

Ἀκαιρολογῶ (ἄκαιρος + λόγος) — Parler mal à propos, déblatérer, bavarder, compter des sornettes — || PROV. *acirologiar, acirlogiar* || ESP. *charlar, chirlar*; > *chirlon*, bavard, hableur — *charla*, caquet || IT. *ciarlo* vb.; > *ciarla*, ἀκαιρολογία, *ciarlone, ciarlata, ciarlatano* ou *cerretano* || FR. *charlatan*; > *charlatanisme.*

Ἀκαλὰ, ἀκαλῶς, adv., poét. ἠκαλέως — Paisiblement, doucement, sans bruit — ἀκαλόῤῥους, ruisseau coulant sans bruit — V. ἀκαλός — || ROMAGN. *agala*, adv. sans bruit.

Ἄκανθα (ἡ) — Épine — aubépine — buisson — V. ἀκανθήεις, ἀγριάκανθα, βαρακηνίς, ἔχμα, φάργμα. — 1° Par restr. fruit de l'aubépine — || NORM. *hague.* — 2° Clôture faite d'aubépines — aubépines disposées pour clore un champ — cloison, enclos fait d'épines entrelacées — || B-L. *hagha, agua, haga, haia, heia* || A. FR. *haye*; > *hayer*, mettre une terre en défense || BERR. *age, aje* || SIC. *gaja*, « Chiudenda, o riparo di pruni, spine ed altri sterpi che si piantano sui ciglioni dei campi per chiuderli; siepe » || BR. *kaé*, clôture faite d'épines || A. H. A. *haga* || ALL. *hag* || FLAM. *haeghe* || ANGL. *hedge* || SARD. *ecca*, grille, estacade — *giaga*, barrière || FR. *haie*; > *hayer*, faire une haie — *haha*, tout obstacle interrompant brusquement au chemin (mot qu'on a tiré plaisamment de *ha! ha!*).

Plutarque, pour désigner la *haie*, se sert de l'expression ἀκάνθινος φραγμός, et l'on sait que « Ἄκανθος πόλις ἐστὶ Μακεδονίας, ὅτι, ἀντὶ ἐρυμάτων, ῥάχοις (ὅ ἐστιν ἀκανθώδεσι φυτοῖς) περιβέβληται » M. Et.

Ἀκανθήεις, dor. ἀκανθάεις — 1° Épineux; par cons. buisson ardent (rosacées), πυράκανθα, pyracanthe — V. ἄκανθα, ἀγριάκανθα — || IT. *agazzino.* — 2° Durillon poignant qui vient au pied, cor — || A. FR. *agassin.*

Ἀκάπαλος dor. p. ἀκάπηλος — Non falsifié, non frelaté, vrai, sincère, franc, juste — V. καπαλεία — || ESP. PORT. *cabal.*

Ἄκαστος (ἡ) gloss. — Att. σφένδαμνος || L. acernus || IT. acero — érable — « Ἄκαστος, ἡ σφένδαμνος » Hés. — || GASC. *agaste* — Boucoiran, Id. mérid. || LANG. *agas.*

Ἀκαχέω, ἀκαχίζω, poét., de ἀχνὺς, ἄχνυμαι — Affliger, chagriner, navrer — molester, fâcher, irriter — « Ἀκαχεῖν, συσχεῖν, λυπῆσαι — ἀκαχίζεο, ἐν ἄχει γίνου, λυποῦ » Hés. — « Ἀκαχέω, ἀκαχίζω, tristitia afficio, confundo » Cyr. — V. ἀχνύς, ἀχνύω — || BERR. *acahuer*, irriter, fâcher, maltraiter — *agcasser*, irriter, provoquer || LANG. *agassar*, exciter, contrarier || A. FR. *agazer, agasser*, impatienter, taquiner, provoquer || IT. *agazzo* (mi), vb. se fâcher beaucoup pour quelque chose qu'on regrette || PIÉM. *agassè, gassè*, provoquer, outrager — « Agas e bagàs », toutes sortes d'injures || BR. *héga, hégazi, hékazi*, irriter, contrarier, chicaner (ἀκάζω « Ἀκάζεσθαι, ἀνιάζεσθαι » Hés.) || FR. *agacer*, causer une irritation soit morale ou corporelle; > *agacerie* || MONTB. *aigaissi*, agacer.

Ἄκεσμα (τὸ) = ἀκεσμός, de ἄκος et ἀκέομαι, gloss. ἀκέω, poét. ἀκείομαι, réparer, restaurer, raccommoder; recoudre, ravauder, ou simplement coudre (ἀκέστρα, aiguille à coudre; ἀκεστήρ, tailleur; ἀκέστρια, couturière, modiste) — Habillement, parure, ajustement de toilette, ornement, décoration, instrument pour nettoyer, pour parer, pour embellir — «'Ακέστρα (au lieu de ἀγέστρα, Édit. Schmidt), τὸ κάλλυντρον, ἡ κοσμητήριον — ἀκεστήριον, ἠπητήριον, grosse aiguille à coudre — ἀκέστρια, ἠπήτρια, ravaudeuse » Hés. — « Ἀττικοὶ τὴν ἠπήτριαν, ἀκέστριαν καλοῦσι » Suuid. v° ἀκέσασθαι — « Ἀκέστης, sartor — ἀκεστήριον, ἀκέστρα, acus » Cyr. — « Ἀκέστρα, ἡ βελόνη ἡ μείζων, ἣν νῦν σακκοράφιον καλοῦσιν (apul. *saccurraffu*) ἀκέστρα δὲ παρὰ τὸ Ἀκεῖσθαι, ἤτοι συῤῥάπτειν τὰ διεῤῥωγότα τῆς ὀθόνης· τοῦτο δὲ καὶ Ἠπήτριον φασίν, ἐπεὶ καὶ Ἠπήτρια, καὶ Ἠπήτης, καὶ Ἀκέστρια, καὶ Ἀκεστής, οὓς νῦν Ῥάπτας καλοῦσι· χρὴ δὲ εἰδέναι, ὡς οἱ παλαιοὶ γυναιξὶν ἐχρῶντο εἰς ταύτας τὰς ἐργασίας, καθὰ καὶ νῦν Σκύθαι » M. Et. — « Νῆας ἀκειόμενον, τὰς οἱ ξυνέαξαν ἄελλαι » Hom., *Od.*, Ξ, 383, réparant les navires, que les tempêtes lui avaient brisé — || A. FR. *acesme, achesme, acesmure, aschène*, ornements, atours, parures de femme; > *acesmer, achesmer*, arranger, réparer, accomoder, costumer, parer, embellir, καταρτίζειν, καλλύνειν — *achesmeresse*, femme qui aime à s'habiller avec recherche — *achesmant*, élégant, agréable, complaisant, joli, accompli || PROV. *acesme, aquinche, aguince, aguinche*; > *acesmar*, préparer, apprêter, disposer, approprier — *aguincher* (s'), se parer, s'orner || A. PIC. ROUCH. *aginche*; > PIC. *agincher, ajincer*, ajuster, habiller, orner avec recherche || POIT. *agencer, jancer*, balayer (« Ἄκεσμα, τὸ κάλλυντρον », balai, Hés.), orner, parer, nettoyer, remettre quelque chose dans un état décent et convenable || NORM. *genser* (d'un hypoth. *gense*) || DOUAI. *r)achemer*, raccommoder, regarnir, garnir || B-L. *aczima* (ἄκεσμα, ἄκεισμα); > *aczimare* (fautivement interprété par Duc. *tondere pannos*) || A. IT. *accisma*; > *accismare* (Dante) || IT. *azzima*; > *azzimare*, habiller, costumer, relever la toilette || LANG. *assema*, partic. cavalier garni de toute son armure, armé de toutes pièces, πάνοπλος || SIC. *azzizzari*, orner, attifer, embellir || ROUCH. *achemète* (ἀκεσμάτιον), ornement de tête qu'on met au nouveau-né le jour de son baptême — *r)achemer*, parer la tête d'une coiffure || FR. *agencer*, ajuster, arranger, embellir; > *agencement*, manière d'arranger, de mettre en ordre || ESP. *azemar*, orner || PORT. *azmar* || POIT. *jancer*, nettoyer, balayer une chambre, καλλύνω, κορέω.

Diez (Dict. étym. lang. rom., v° *esmar*) fait une

étymol. fort arbitraire en tirant ce groupe roman du Prov. *esmar*, *æstimare*. Quel rapprochement raisonnable y a-t-il entre *esme*, avis, opinion, et *acesme*, atour, parure? Malgré la naïveté de sa doctrine, Borel choqua moins l'analogie du sens en rapprochant *acesmé* à *assaisonné*; mais Diez, et cette fois-ci avec aplomb, tranche la question en ramenant *assaisonner* à *stagio*, nis.

Ἀκέφαλος — Sans tête — étourdi, inconsidéré — sot, stupide — ‖ SIC. *ciáfalu*.

Ἀκηδία (ἡ) = ἀκήδεια, de κήδω, κήδομαι — Indolence, insouciance, nonchalance — paresse, relâchement, ennui — « Ἀκηδεῖς, ἀφροντίστους, ἀμελεῖς » Hés. — ‖ B-L. *accidia*, *accedia*, « tristitia, molestia, anxietas, vel tædium » ‖ IT. *accidia*, indolence, inertie; > *accidioso* ‖ A. FR. *acédie*, *accide*, *asside*.

Ἀκίζω, de ἀκίς, δος (Lomb. Piém. *gaida*), pointe aigue, piquant, aiguillon — Piquer, percer, blesser; au fig. brocarder, stimuler, inciter, provoquer — V. αἰχμάζω — ‖ LANG. *akissar*, *aquissa*.

Ἄκμαος éol. — Gaillard, frais, leste, plein de sève, de vigueur — V. ἀκμήτης — ‖ B-L. *gamasus*, « fortis, agilis », ἀκμαῖος — « Ἀλκμαῖος, νεανίσκος » Hés.

Ἀκμή (ἡ) — 1° Pointe — point culminant, sommet — L. *acumen* — ‖ SARD. *chima*, *coma*; > *chimire*, s'élever, grandir. — Cf. L. *cyma*; > IT. *cima*, *cimare*, *cimossa*, *cimiero*, etc. — FR. *cime* — B-L. *cuma*, *cumula*, *cocumula*. — 2° Fil, tranchant d'une épée — ‖ PORT. *gume*.

Ἀκμὴν adv. M. gr. ἀκόμη — Tout à l'heure, à présent même, encore — ‖ VAL. *acmu*.

Ἀκμήτης, poét. ἀκμηνός — Développé, mûr, qui est dans toute sa force, plein de vigueur — V. ἄκμαος — ‖ LANG. *gamite*, *ga(l)mite*, jeune homme.

Ἀκόλουθος — Suivant, domestique — L. *acolythus* — ‖ GASC. *acoulet* ‖ B-L. *golota*, « famulus, domesticus ».

Ἀκολουθῶ — Accompagner, suivre — hanter — V. ἀκόλουθος — ‖ LANG. *acouletri*, suivre quelqu'un partout. Azaïs, Dict. langued.

« Mais a quel benèstre de l'amo
La grandou, bichigouso damo
Jamaï l'acouletriro pas ». B. Floret.

Ἄκουσμα (τὸ) — Ce qu'on entend: voix, son, bruit — ‖ SARD. *is)chimuzu*; > *ischimuzare*, entendre du bruit.

Ἀκρολόγησις (ἡ) — Action de cueillir les sommités, les épis, le bout d'une plante, ou de ramasser la criblure sur l'aire — ‖ SARD. *curcúzu*, *chircúzu*, *chercúzu*, criblure, menu bois, petite branche sèche, bûchette; > *curcuzzare* = *chercuzare*, ramasser du menu bois pour allumer le feu.

Ἄκρον (τὸ) — 1° Bout, extrémité, sommité — V. ἀκρότατος, ἄκρον — ‖ LANG. *acrin*, le faîte d'un clocher, d'un édifice — « Ἀκροῦν, ὄρους κορυφή » Hés. — *arco* (fém. — métath. ἄκρον), château élevé, citadelle. — 2° L'extrémité du timon d'un joug — ‖ SARD. *aguri*.

Ἀκροτάτη (ἡ) superl. de ἄκρα. — 1° Extrême, excessive — la plus haute cime, le sommet le plus élevé — V. ἄκρον, ἄκρων — ‖ LANG. *agardo*, sommité, hauteur, colline ‖ PROV. *angarda*, le faîte, la plus haute cime (ἀκροτάτη κορυφή) ‖ A. FR. *angarde*, hauteur inabordable, lieu très-élevé. — 2° Ἀκρότατος — « Ἀκροτάτων, ὑψηλοτάτων, ἀνωτάτων » Hés.— qui dépasse la mesure ordinaire: très-haut, très-élevé, très-bon, très-fort, très-gros, très-rapide, etc. — ‖ PAV. MIL. *agord* ‖ A. FR. *agarst* ‖ NORM. BERR. *acard*, *acar*, *acas* — « Pluie d'acard » ἀκρότατος ὑετὸς, pluie battante. — Cf. L. *argutus*, ἀκρότατος; > *argutor*.

Ἄκρων — 1° Extrémité d'un membre du corps; toute extrémité pointue en saillie, comme l'éperon qui est à la partie postérieure du pied de certains oiseaux, comme l'éperon d'un vaisseau — ἄκρων = ἀκρώνυξ, ἀκρωνυχία — « Τὸ ἄκρον τοῦ ὄνυχος, καὶ τὸ ἄκρον τοῦ ὄρους » Souid. — ‖ FR. *argot* ou *ergot* (argoter, ἀκροβατέω — Ronsard) — « Se dresser sur ses argots ». — 2° Extrémité d'une branche, d'un rameau; bout desséché du bois qui est au dessus de l'œil; tronchon, abatis — ἀκρωνία, poét. mutilation — ‖ FR. *argot*; > *argoter*, ἀκροτομέω, couper la partie morte d'une branche.

Ἀκρώνυξ, ἀκρώνυχος (ἄκρος + ὄνυξ) — Qui touche du bout des doigts, c'est-à-dire légèrement, superficiellement; qui effleure; qui remue légèrement, soit pour ranger, ou pour ôter quelque chose — ‖ ROUCH. *arniqueux*, ou *hernecheur*, homme de peine, chargé de remuer avec soin les caisses et les ballots dans un bureau de roulage — *arniquer*, ἀκρωνυχέω, remuer doucement — « Arniquer, ou harniquer au feu » y toucher légèrement ‖ PIC. *arniquer*, m. sign. ‖ A. FR. *harnicheur* = ROUCH. *arniqueux*.

Ἀκώκα, ἀκούκα (ἁ), éolodor. p. ἀκωκή, aff. de κόκκυς, sommet — Pointe aigue, et par cons. aiguille — ‖ IT. *agucchia* — *aguglia*, obélisque (ὀβελίσκος, petite pointe de fer) ‖ B-L. *acucula* (f. dim.), « quasi minor acus » ‖ SARD. *aguza* ‖ ESP. *aguja*, aiguille — *cuchilla*, épée, couteau (les L. *culter*, *cultrum* tiennent à une orig. étrangère); > *acuciar*, *acuchillar* (acucula), tuer d'un coup de couteau, ou de poignard ‖ NORM. *agoucher* (d'un hypoth. *agouche*), piquer, exciter — provoquer ‖ PIC. *agucher*, piquer, éperonner, donner une estafilade ‖ BRESC. *úcia* (chûte du *c cucia*), aiguille; > *ucid*, coudre.

Ἀλάβα (ἁ), dor. p. ἀλάβη, gloss. — Noir de fumée — encre — couleur noire — charbon — « Ἀλάβη, λιγνύς, σποδὸς — ἄλαβα, μέλαν ᾧ γράφομεν — ἀλάβη, ἄνθρακες

— ἀλαβῶδες, ἀνθρακῶδες — ἀλαβώδης, κεκαπνισμένος » Hés. (forme éol. de ἄλαος, ἄλα-β-ος, p. ἀλαὸς, sombre, obscur, ténébreux — obscurci, effacé, disparu — « Οἱ ἀλαοὶ » les morts — ἀλαὸς, aveugle). — Cf. « Λάμπα, λάμπη, τὸν παχὺν ἀφρὸν, τὸν ἐπιπολάζοντα, τῷ οἴνῳ » Hés. — || ESP. IT. *lava*, matière noire rejetée par un volcan — *lavagna*, pierre noire, ou grisâtre, ardoise || FR. *lave* || B-L. *alavanus* (lapis), ardoise — V. ἀστρακόεις || POIT. *qc-liabon*, charbon ardent.

D'après Diez, *lave* viendrait du Nap. *lava*, torrent, qui, à son tour, dériverait de *lavare*. *Labare* eût été moins impropre. Le patois lombard a *labina*, *lavina* (labens, labendo), pour désigner le terrain qui s'affaisse à la suite de grosses pluies (Murat., Dissert. XXXIII). Mais ni *lavare*, ni *labare* ne tiennent au sens de *lava*, ἄνθραξ, σποδὸς, μελάνη, charbon, cendre, scorie, encre; sens, confirmé autant par « Λαῦρον, μέταλλον ἀργύρου παρ' Ἀθηναίοις (scorie argentifère, qu'on exploite encore aux environs d'Athènes) » Hés., que par le M. gr. λάβα ou λάβρα, charbon, feu caché sous la cendre, scorie des métaux. Du reste, le Nap. *lava*, et le Lomb. *lavina* sont à peu-près synon. du Fr. *lavasse*, Norm. *avalasse*.

'Αλαλή (ἡ) — Cri — cri d'allégresse; cri de guerre; cri de chasse — V. ἐλελεῦ — || FR. *halali*, cri de chasse || NAP. *alloja*, cri de joie. — Cf. *alléluia*, mot. hébr. de réjouissance que l'Église chante à la fin des traits et versets — A. fr. *alleluie*, joie, réjouissance, cri militaire.

'Αλάστωρ, ἀλητηρὸς, ἀλητήριος — Impie, scélérat, malfaiteur — V. γ)αλιτρὸς, γ)αλήμων, ἀλάω, ἐπαλάω — || PIC. *halaterre* (ἀλατήριος), vaurien, vagabond, pendard.

'Αλάτρια (ἡ), dor. p. ἀλῆτις — Vagabonde, coureuse — || TOSC. *landra*, femme de mauvaise vie || IT. *s)landra* — V. ἐπαλάω, ἀλάω, γ)αλάω.

'Αλαύνω, ἀλάω, dor. p. ἐλαύνω, ἐλάω (ἀλάφιον, ἀλαφρὸς, ἄργον, p. ἐλάφιον, ἐλαφρὸς, ἔργον) — 1° 'Αλάω — Tirer, pousser en avant, mettre en mouvement — « Ναῦν ἐλαύνειν, ou ἐλᾷν » — M. gr. 'λαύνω, 'λάμνω, tirer à la rame — « 'Ελάω, remigo » Cyr. — || A. FR. *haller*, tirer un bateau avec une corde; > *hallier*, celui qui remonte un bateau, et *hallage*, l'acte de tirer || NORM. *haller*, tirer à soi || IT. *alare*, tirer — « Ala la bulina! alare dentro » || FR. NORM. *haler*, tirer à force de bras et avec une corde — « Les bateliers criaient *hale*, *hale!* ἔλα, ἔλα! (M. GR. pousse, viens, marche!) — *halin*, cordage employé pour *haler* || TAR. *alo*, vb. chasser, en parl. de l'ancre — *aléa*, viens! || LANG. *alanti* (ἀλαστρέω, ἐλαστρέω, ion. p. ἐλαύνω, poét. ἐλάω — « 'Ελατὸς, ductilis » Cyr. — 2° S'avancer, marcher, sortir, venir, arriver — se dépêcher — || A. FR. *aler*, *aleir*, *alier*, *alloir*, *alleir* — *aleins*, à la hâte, aussitôt — *alcie*, *aleis*, *alez*, parti, passé, mort || FR. *aller*; > *allure*, façon de marcher — *allée*, l'action d'avancer || PROV. *alars*, bond, enjambée — « Ἔλασεν, ἤλασεν, ἐπέρασεν — ἔλα, βάδιζε, λέγε » Hés. — 3° Poursuivre, sommer quelqu'un — « Εἰς δίκην ἐλήλακεν αὐτοὺς », il les assigna devant le juge — « 'Ελαύνοντες, διώκοντες — ἤλασαν, ἀπήλασαν » Hés. — || PROV. *alainar* (ἀλαύνειν, ἐλαύνειν), sommer:

« E cant us homme er alainatz
Volia l'aver on que fas ».

Et quand un homme était sommé, poursuivi en justice, il voulait l'avoir où qu'il fût || FR. *héler* (ἐλάω), appeler de loin, appeler un navire avec un porte-voix || ANGL. *hail* (a ship). — 4° Poursuivre, chasser un animal — « 'Ελαύνειν τὰ θηρία » Xénoph. — « 'Ελάστρει, ἐκυνήγει, ἐδίωκεν, ἤλαυνεν » Hés. — « 'Ελαύνω, insequor — ἐλάων, insequens » Cyr. — || A. FR. *halener* (ἀλαύνειν, ἐλαύνειν), *haleiner*, traquer les bêtes fauves; > *halan*, *alan*, *allan* (B-L. *alanus*), chien bon à la chasse || FR. *halener*, poursuivre une bête, en prenant son odeur. — 5° 'Ελαύνω — Tirer sa respiration — par ext. *haleter*, être essoufflé (L. *halo*, *ex-halo*), βαρέως τὴν πνοὴν ἐλαύνειν, δυσπνοεῖν — || BR. *alana* || A. FR. *alener*, *halener*, respirer avec effort — *haleinée*, souffle, respiration || IT. *alleno* vb.; > *alena*, *lena*, haleine || ESP. *alear*, reprendre haleine || NAP. *alare*, bailler — *alizzo*, baillement || SANN. *alare*, bayer || A. NAP. *alafanare* (ἀλαύνειν), perdre haleine || SIC. *alafanatu*, essoufflé || NORM. *alipan*, instrument qui sert à souffler || PROV. *ale*, haleine. — 6° Exciter, en parl. d'un chien — « Ἤλασε κύνας », il excita les chiens contre... — || FR. *haler* — « Il hala son chien sur moi ». — 7° Étendre un métal sous le marteau — « Λεπτὸς ἐληλαμένος χρυσὸς » — « Ἔλασμα, ὑπέρπυρον — ἐλατρεὺς, ὁ τρίτην πύρωσιν ἔχων τοῦ σιδήρου, παρὰ τοῖς μεταλλεῦσι » Hés.

« Αὐτίκα δ' ἀσπίδα μὲν πρόσθ' ἔσχετο πάντοτε ἴσην,
Καλὴν, χαλκείην, ἐξήλατον· ἣν ἄρα Χαλκεὺς
Ἤλασε . . . . . » Hom., *Il.*, M, 296 - V. ἔλαστρον.

— || FR. *laminer* (ἐλαύνω — M. GR. 'λάμνω) — *lame*, ἔλαμα, ἔλασμα (de ἐλάω, ou de ἐλαύνω) || A. FR. *alemer*; > *alemelle*, *allumelle* (B-L. *alimella*, *lamia*, *lama*) || IT. *lamino*, vb. — *lama*, *lamiera*, *laminoso*, etc. || B-L. *alare* (ἀλάω, ἐλάω), « estendre », Gloss. lat-gall. cité par Duc. || LANG. *alanda*, étendu.

'Αλάω p. ἀλάομαι; de ἄλη, course errante — Vaguer de côté et d'autre, errer, aller ça et là à l'aventure — « 'Αλᾶται, πλανᾶται, πηδᾶ, ῥέμβεται — ἀλᾶτο, ἐπλανᾶτο » Hés. — V. γ)αλάω, ἐπαλάω — || IT. *alio*, *alieggio*, vbs. errer, rôder — « E aliava intorno a Soria per entrarvi » Tac. Dav., Ann. II, 5 — « Se ne va sempre aliando intorno a quest'osteria » — « Sì, io l'ho veduto aliare più di sei volte» Crusca || ROUCH. *aloter* (? ἀλητεύω = ἀλάομαι, ἀλαίνω), au pass. être ballotté par les vents; à l'act. agiter, bercer, faire flotter || MESS. *héland*, rôdeur, flaneur, vagabond, ἀλάτας; qui s'amuse par paresse.

'Αλγεινὸς, poét. ἀλεγεινὸς — Pénible, fâcheux — d'un mauvais caractère, δυσαχθὴς, δυσάρεστος — V. ἀλγέω, ἄλγημα, κλαῦθμα — || NORM. *aleinier*, malfaisant, accablant, importun || POIT. *lagneux*, plaintif, ou à plaindre, ἀλγεινός || A. FR. *es)geloner* (ἀλγύνω, p. ἀλγύνομαι), être en peine, s'attrister, se lamenter.

Ἀλγέω, gloss. λαγέω — Souffrir, avoir du chagrin, être affligé, triste, ennuyé — V. ἀλγεινὸς, ἄλγημα, κατάλγημα — || LANG. *alaguia*, *laghia*, *alagna*; > *alaguat* (vieilli), *alagnat*, triste, chagrin, fâché — *alaïat*, abattu, harassé, rompu de fatigue, κεκμηκώς (« Ἀλγύνονται, καταπονοῦνται » Hés.) || NAP. *alecchia*, souffrant, affaibli, énervé, languissant || IT. *lagnar*(si), s'affliger, se plaindre, gémir (« Ἀλγεῖν παιδὸς » Eur., pleurer un fils — « Τῇ τοῦ βασιλέως ἤλγησε συμφορᾷ » Arr., il gémit sur le malheur du roi) || A. ESP. *lañar*(se), déplorer, porter le deuil || A. FR. *laigner*, se plaindre, grommeler, murmurer || PROV. *lanhar*(se).

Diez rapporte ce groupe au L. *laniare* (se præ dolore), dépecer, démembrer soi-même; mais de la *plainte* à la *boucherie*, quelle distance! C'est Muratori (Dissert., XXXIII), qui a dérouté cette fois-ci l'éminent romaniste allemand.

Ἄλγημα (τὸ) = ἄλγος, ion. ἀλγείη, gloss. λάγημα; « Λαγεινὰ (ἀλγεινὰ), δεινὰ » Hés. — Peine, chagrin, douleur — V. ἀλγέω, κατάλγημα, ἀλγηρόν — || MARS. *algui*, *argui* (gloss. ἀλγὴ — « Ἀλγὰς, ἀλγηδόνας » Hés.) || ROUCH. *aleman* (ἄλγημα) — « I n'y a d' s' alemans partout », chacun a ses chagrins, ses peines || A. IT. *lagna* (métath.), affliction, peine qui porte à gémir, à se plaindre || IT. *lagno*, plainte, gémissement — grief, doléance || LANG. *lagui* (métath. de ἀλγή). — Cf. BR. *g)lachar*, peine, chagrin — *g)lachari*, affliger, chagriner.

Ἀλγηρὸν (τὸ) pour ἄλγος, ἄλγημα — Ce qui cause de la peine — sujet d'affliction — || SARD. *oriòlu*, mal, malheur, chagrin, douleur.

Ἀλέα, ἀλεά (ἡ) = ἕλη, att. εἵλη, béot. γέλα — La chaleur du soleil; par ext. l'action du soleil sur le teint — teint brun et rougeâtre — « Ἑλᾶται, ἡλιοῦται — εἵλη, ἡ τοῦ ἡλίου θερμασία » Hés. — || FR. *hâle*; > *hâler*, faire impression sur le teint en le rendant brun — « Le soleil hâle en été ceux qui voyagent », ὁ ἥλιος ἀλεαίνει ou εἱλεῖ (Xénoph.-Eust.) τοὺς ἐν θέρει περιοδεύοντας — *hâlé*, ἔφηλος, qui a le teint bruni par le soleil — *haloir* (sans acc. circonfl.), lieu où l'on sèche au soleil le chanvre || A. FR. *haler*, ἁλιόω, ἀλεαίνω, ἀλεάγω, εἱλέω, ἡλιόω (aff. de *elixo* — B-L. *lixo* — IT. *lesso*, vbs.), sécher au soleil, chauffer — *de)haler*, se dessécher, maigrir || MESS. *heler*, sécher par la chaleur du feu || LANG. *alado*, un air de feu, atmosphère embrasée || IT. *àlido*, sec, desséché || BERR. *br)âle*, hâle, temps sec qui dessèche les terres — *tr)âle*, sec, hâlé — *br)âler*, se dessécher, hâler — *aligre*, sec, qui a peu de chair, maigre, fluet (IT. *secco*, maigre).

Ἀλείτης, poét.; de ἀλιταίνω; ἄλη, course errante — Vagabond, vaurien, malfaiteur — V. βεμβρεύω — || PROV. *aleitos*.

Ἀλείφω, gloss. ἀλειφατίζω — Oindre, frotter — « Ἀλειφατίζω, illino » Gloss. lat.-græc. cité par Duc. — ἀλειφατίτης (ἄρτος), pain pétri avec de l'huile — || NAP. SIC. *allifo*, vb. — *alifatizzu*, légèrement frotté || SANN. *allifà*, se farder, se parer, s'embellir || APUL. *allifà*, frotter d'huile, parfumer.

Ἀλέκτωρ — Coq — M. gr. ἀλέχτορας — || LANG. GASC. *aleto*, dans la loc. « Fà l'aleto », coqueter; > *aleteja*, coqueter, avec le double sens de *crier comme le coq*, et *chercher à plaire*.

Ἀλεὸς dor. p. ἠλεός — Fou, insensé — sot, stupide, vaurien — « Ἀλεόσσω, ματαΐζω » Hés. — || ROUCH. *alosse*.

Ἀλερώδης, ou ὀλερώδης, de ὀλὸς p. θολὸς, trouble, noir, puant, sale; gloss. ἄλερος, ἀλέρος, ἀλέρα, ἀλαρία, ordure, immondice; M. gr. λέρα, ordure — Sale, malpropre, couvert d'ordures — « Ἀλέρον, κόπρον — ἀλαρία, ἀκαθαρσία — ἀλαρύνω, ῥυπαρὸν ποιῶ — ὀλερὸς, βορβορώδης » Hés. — « Ὀλερὸς, cœnosus, turbulentus » Cyr. — V. ἄρδα, δεῖσα, ψώϊζος, ψοῖθος — || IT. *lordo* (ὀλερώδης), crotté, sale, crasseux; > *lordare*, salir, crotter || BR. *loudour* = NORM. *lostre*, sale, malpropre || ROUCH. *lostron*, salaud, rebut (VÉN. *s-londron*, sale, crotté, souillé) — *lostrie*, impureté, obscénité, polissonnerie — *lostière*, salope, femme de mauvaise vie || LANG. *alouiri* (ἀλερώδης), infecté, pourri || TOSC. *lóntora*, crotte, salissure. — Cf. ψώϊζος Hés., souillure || It. *sozzo* || Esp. *sohez* || Sard. *sonzu* — ὀλερώδης || Br. *hudur*, sale.

On a tiré *lordo* de *luridus*, qui ne signifie que pâle, blême, livide, plombé; mais les patois de Naples et de Sicile, qui, à coup sûr, ne sont point les cadets de leur famille, ont conservé, à côté de *lurido* (*luridus*), la tradition hellénique *lordu*, sale, infect, puant. Le BR. *kalar*, boue, crotte, ordure, d'où *kalaren*, salope, se range à la même orig. ἀλαρία, sauf l'agglutination du digamma γ-αλαρία.

Ἄληστος poét. = ἀληθάργητος — Qui n'est pas lent, paresseux; prompte, actif à l'ouvrage, énergique — V. λανθάνω — || BRESC. *alesto* (dor. ἄλεστος) || IT. *lesto*; > *al)lestare* || FR. *leste* || ESP. *listo* || ALL. *listig* (A. H. A. *listic*).

Ἀλητὸν (τὸ) ion. et poét. p. ἄλευρον; gloss. μάλευρον — Farine — || B-L. *halto* || A. FR. *aulton*, *auton* || BERR. *aleton*, grains légers de froment — *aléte*, balai pour la grange — genêt avec lequel on fabrique ce balai (l'étym. donnée par Jaubert à ce mot est insoutenable) || GASC. *hario* (ἄλευρον), farine; > *harious*, ἀλευρώδης.

Ἁλία (ἡ) — Rassemblement, affluence, concours, réunion; orig. du suffixe collectif — || IT. *aglia* (canaglia, mitraglia, accozzaglia) || FR. *aille* (racaille, ouaille, omaille).

Ἁλιάετος — Aigle de mer; émerillon, faucon — pêcheur — || B-L. *alietus* || PROV. *aliet*.

'Αλίβρανθος ou ἁλίβρενθος (ἅλς + βρένθος, ou βράνθος) — Espèce d'oie sauvage, ou de canard — V. βράνθος — ‖ A. FR. *alcbrent* ‖ ESP. *albran* ‖ FR. *hallebran*; > *hallebraner*.

'Αλίκα éolodor. p. ἀλκή (ἡ) (ι épenth. πυκινὸς p. πυκνὸς) — Force, vigueur — ‖ SIC. *alica* — « Non averi alica di parrari », n'avoir pas assez de force pour parler.

'Αλιόβοτρυς (ἅλιος, inutile, superflu + βότρυς, grappe de raisin) — V. βότρυς — ‖ BERR. *hallebotte*, grappe de raisin chétive, laissée dans la vigne après la vendange.

'Αλίσγημα gloss. (τὸ) — Souillure, ordure, immondices — ‖ SARD. *aliga*, *aligarzu*, *alga*, immondices, balayures, fumier — *aligare* (ἀλισγεῖν), engraisser la terre avec le fumier.

'Αλιφθορία (ἡ) — Perte ou dommage supporté sur mer — ἁλιφθερόω, gloss., perdre, laisser perdre dans une course sur mer — ‖ NORM. *auvare* (p. *alvare*) ‖ ALL. *haverei* ‖ FR. *avarie* ‖ ANGL. *average*. — Cf. φθορεύς, BR. *borreo* — ESP. *borrero* — FR. *bourreau*.

'Αλίφρων, poét. — Homme de rien — insensé, sot, stupide — V. γ)άλιος, γ)αλιόφρων — ‖ ROUCH. *albran*, mauvais ouvrier ayant des prétentions.

Ἆλκαρ (τὸ), poét. — Appui, soutien, support — V. ἔπαλξις, ἐπαλκτήριον — ‖ V. FR. *alaque*, *alague*, plinthe, socle, appui de colonne. — Cf. β)άλκαρ — A. H. A. *balcho*, *palcho*, poutre, pilier pour soutenir — ALL. *balken* — ANGL. *baulk* — PIC. *bauke* — IT. *palco*, *balcone*, ecc. — aff. de φάλαγξ (FR. *planche*, *falque*), φάλαγγιον.

'Αλκυὼν (ἡ) — Oiseau de mer; martin-pêcheur — L. *alcedo* — ‖ LANG. *argno* (permut. de liquides).

Le dial. crétois, de même que le français, se plaisait à changer en *au* la syll. *al* « Αὐκύονα, ἀλκύονα, κρῆτες — ἀλκὰν, ἀλκὴν, κρῆτες — αὖμα, ἅλμη, ὑπὸ κρητῶν — αὖσος, ἄλσος, κρῆτες » Hés.

'Αλλὰ adv. — Mais — ‖ APUL. *ellè* (pron. *eddè*).

Ἄλλαγμα (τὸ) — Échange, commutation — échange commercial d'objets — συνάλλαγμα, lettre de change — ‖ B-L. *allagium*, *allaca*: > *allacarius* « Rerum minutarum mercator » — V. βρόχυς. — Cf. FR. *troque*, commerce par échange de marchandises; > *troquer* — IT. *truccare* — ESP. *trucar* — ANGL. *truck* (torqueo, τρωπέω, ion. et poét., tourner, rétorquer — retourner des effets de commerce, des marchandises — retour = changement, réciprocité).

'Αλληλίζω p. παραλληλίζω — Placer en regard, mettre en parallèle, comparer — ‖ LANG. *alielar* ‖ GASC. *alhela*.

Ἄλλος — Autre, un autre — ‖ BR. *all*.

'Αλλότριος p. ἀλλότροπος — Extravagant, étourdi, bizarre — ἀλλοτριολογέω, extravaguer — ‖ LANG. *aoutriou* ‖ PIÉM. *lordion*, *lordon*, *lord*, inconsidéré, qui agit sans réflexion — *lordia*, étourdissement, vertige — *lordiè*, vb., ἀλλοτριοῦσθαι, être ou rester étourdi, être hors de soi, ἔκνους γενέσθαι. — Cf. FR. *endêvé* (qui a quitté son jugement, sa raison); de *habeo*, PROV. *aver*, avoir, précédé du préf. privatif *des* ou *dès* — *des)aver*, laisser, délaisser, quitter, abandonner ‖ A. FR. *des)avest*, *des)vest*, abandon, délaissement, déguerpissement; au fig. *des)aver*, *des)ver*, *der)ver*, *en)des)ver*, déguerpir du bon sens, se détourner du jugement sain, n'être plus dans le sens droit, s'emporter, s'égarer, devenir extravagant, bizarre, sournois, irritable, entêté — *des)avant*, obstiné, dépité, mal disposé, aliéné, aigri, courroucé — *des)verie*, extravagance, mutinerie, dépit, manie — *des)vez*, *des)vé*, hors de sens, ἔκνους, ἀλλόφρων, ἀλλότριος, fou, enragé (ἀλλοτριόω, aliéner, indisposer, aigrir, mettre quelqu'un en colère) ‖ FR. *en)dêver*, impatienter ‖ POIT. *dêve*, *daive*, emportement, transport, désespoir — tourment, chagrin.

Le B-L. et It. *deviare* (de + via) « exorbitare, extra viam ire », fourvoyer, d'où l'Angl. *devious*, ne saurait guère justifier la présence de l'accent circonflexe dans les dérivés français; et les fictifs *in-deviare* (Ducange), et *de-ex-viare*, forgés par l'imagination féconde des savants d'après l'ancienne méthode, disparaissent devant les résultats persuasifs de la recherche et de la comparaison — Cf. A. fr. *guéver*, *guesver*, abandonner, délaisser, lâcher prise, démordre.

'Αλλοφασία (ἡ), de ἀλλοφάσσω, extravaguer, délirer — Extravagance, bizarrerie, excentricité — « 'Αλλοφάσσειν, ἑτεροφρονεῖν » Hés. — « 'Αλλοφάζω, gestio, bacchor » Cyr. — ‖ IT. *albasia*, *albagia*; > *albagioso*, extravagant, présomptueux, fantasque, capricieux.

'Αλλόχρους — Qui est d'une couleur différente — V. ἀμπίχρους — ‖ A. FR. T. de blason, *loré*.

Ἅλς (ἡ) — Mer, rivage — ‖ BR. *als*.

Ἅλσις (ἡ), de ἅλλομαι — Saut, bond, impulsion, mouvement pour s'élancer — V. ἔξαλσις σκαρθμός — ‖ PROV. *la(n)s* (métath.); > *es)lansar*, élancer ‖ A. FR. *la(n)s*, *es)lan*; > *eslancer* ‖ FR. *la(n)s*, *lan*, *é)lan*; > *lancer*, *élancer*, *re)lancer* ‖ BR. *la(n)s* ‖ PORT. *lance*, *lanço*; > *lançar* ‖ IT. *lancio*, *s)lancio*; > *lanciare*, *s)lanciare* ‖ ESP. *lanzar* ‖ ANGL. *launch*.

'Αλύσσω, ἀλύττω, ἀλυκτέω, ἀλυκτάζω, ἀλυκταίνω, ἀλύσκω, ἀλυσκάζω, poét.; dor. ἀλύζω; L. *halito* — Avoir l'haleine courte et serrée — être agité, gêné, tremblant — « 'Αλύσσειν, τρέμειν — ἀλύσσοντες, ἀδημονοῦντες » Hés. — ‖ NORM. *halaiser*, respirer avec peine — *haléser*, trembler de peur, ou de froid.

'Αλφέω poét. = ἀλφαίνω, ἀλφάνω, gloss. ἀλφαδέω, L. *laboro*; aff. de ἐλεφαίρω — Imaginer, inventer, trouver, découvrir — V. ἐλεφαίρων — ‖ LANG. *aleba*, inventer quelque chose pour nuire — controuver — *aoubira*, imaginer, penser, ἐπινοέω, εὑρίσκω ‖ PROV. *albir*, *albirar*, songer à, rêver, remâcher — « Ae tant gran dol e tota sa companha, que hom no s'o podria albirar », imaginer ‖ A. FR. *albire*, *abire*, songer, imaginer, méditer, trouver par la réflexion — *abir*, *albir*, m. sign. Lacurne, Roquefort — *albire*, pensée, opinion, jugement, produit de la faculté inventive ‖ BR. *alfo*, rêverie — extase, transport, délire — *alfoi*, rêver — s'égarer, radoter, être en frénésie, en délire.

῞Αλως (ἡ) = ἀλωή — Couronne lumineuse que l'on voit quelque fois autour des astres — ‖ FR. *halo* ‖ IT. *alone*.

῞Αμα adv.; dor. ἀμᾶ, ὁμᾶ; éol. ἀμὺς, ἄμυδις, ἀμὰς, ἄμαδις, ἄμιγα; M. gr. ἀμᾶ (Céphalonie), ὁμάδι, ἀμάζι, 'μαζὶ — Ensemble, avec, encore, aussi, dans le même temps, tout d'une fois, auprès de — « ῞Αμα τοῖσι, σὺν τούτοις — ὁμοῦ, ἐγγὺς, τοπικόν — ὁμοῦ 'στιν, σχεδὸν, ἐγγὺς ἐστιν — ἀμόθεν, ἀπό τινος μέρους, ὁπόθεν θέλεις — ἀμὺς, ὁμοῦ, σὺν αὐτῷ — ἄμυδις, ἅμα, ὁμοῦ » Hés. — « ῎Αμιγα, ἅπαξ » Cyr. — Coray, ἄτακτα, II, 229, 272 — V. ἐγγὺς, ἐγγύσεν — ‖ LANG. *amas*, *amai*, *amay*, *emé* — « Amai el », et lui aussi ‖ A. FR. *amay*, de plus, encore, outre cela ‖ GASC. *amé*, *am*, *emé*, avec ‖ WALL. *emo*, auprès, chez — « Alé emô s' woizein », aller chez son voisin.

Les Prov. *amb*, *am*, et le Lang. *ambe*, avec, ensemble, doivent être rapportés à la prép. ἀμφὶ, éol. ἄμπι, qui dans quelques cas, et surtout chez les poétes, a été employée aussi comme adverbe, *près*, *auprès de*, *à côté de*. Il n'en est pas ainsi du Lang. *amasso*, tout d'une fois, simultanément, en même temps, que je rangerais à « 'Αματὶς, ἅπαξ, Ταραντῖνοι » Hés. — Cf. ἀμύκαρις, Hés.; ἀμύκορις, Cyr. (corr. ἀμάκυρις), foule, multitude — beaucoup.

'Αμαλδὸς, gloss. = ἀμαλὸς, ἁπαλός — 1° Faible, mou, sans force, débile, exténué, énervé — V. ἀμαλδύω — ‖ FR. *malade*; > *maladie* ‖ IT. *malato*, *am)malato*; > *ammalo*, vb. ἀμαλόω, ἀμαλδύνω, au neutre ‖ NORM. *maler* ‖ NAP. *amaglio*, vb., ou *amaglieco* ‖ SANN. *amalir* (se), ἀμαλδύνεσθαι, ἀμανδαλοῦσθαι, μαλακίζεσθαι ‖ A. FR. *amaleudir*, *amaladir*, devenir infirme, malade.

Male aptus aurait donné à l'It. *malatto*, et non pas *malato*. La forme A. fr. *malabde*, et la Prov. *malapte*, que l'on cite à l'appui de cette origine, pourraient tout aussi bien se rapporter à la forme poét. ἀμαλάπτω, synon. de ἀμαλδύνω, et de ἀμανδαλόω (ἀμαλδός = ἀμάνδαλος, ἀμαλὸς, ἁπαλὸς, débile, sans consistance). — 2° Mou, tendre, délicat, doux à toucher, velouté; au fig. espèce de champignon, corps très-mou et spongieux de l'agaric du chêne, réduit en plaques minces par le martellage, bouilli ensuite, puis battu de nouveau pour le rendre encore plus mince, et devenu, par le séchage, *très-doux à toucher* — ‖ A. POIT. *amaudu*; > POIT. *amauduler*, ou *amaudurer*, amollir, adoucir ‖ FR. *amadou*; > *amadouer*, choyer, flatter quelqu'un de manière à le rendre propice ‖ LANG. *amadoua*, adoucir, ἀμαλδύνω, ἀμαθύνω.

Ménage tire *amadouer* de *amatus* — Gébelin pense qu'il est composé de la prép. *a*, du subst. *main* et de l'adject. *doux* (ad manum dulce) — Roquefort le fait dériver de *amadou*, qui, suivant son hypothèse, serait une espèce de mèche faite avec de l'agaric de chêne: *amadou*, champignon. Égaré par cette assertion de Roquefort, Coray (ἄτακτα, IV, 620) découvre des rapports frappants entre *amadou* et ἀμανίτης, espèce de champignon (M. gr. ἀμανιτάριον, 'μανιτάριον, champignon), ce qui ne l'empêche point quelque part ailleurs de rattacher *amadou* à ἁμμάτιον (ἅπτω, allumer — ἅμμα, ἄναμμα, M. gr. προσάναμμα, allumette). Diez faisant une excursion au pays hyperborée, cherche l'orig. du mot dans le scandinave *mata*, donner de la nourriture aux petits oiseaux; au fig. amorcer, allécher, choyer. Pour en finir, à Scheler sourit davantage une dérivation de *matou*, chat, mais il ne donne pas cette dérivation comme sérieuse. Peut-être s'est-il rapproché du vrai beaucoup plus qu'il ne s'en est douté. — 3° 'Αμαλδὸς, dans la même accept. que μάλθων, μαλθακὸς, μαλακίων, mou, relâché, dissolu, efféminé; qui aime l'insouciance, la mollesse, le libertinage; par cons. le chat, surtout le mâle et entier — ‖ PIC. *marlou* — (Noyon) *mareux* ‖ FR. *matou* ‖ BERR. *maraud*, chat mâle ‖ ROUCH. *marou*, *maroul*; > *marouler*, crier comme les chats quand ils cherchent à s'accoupler — *marouleux*, libertin, coureur de filles — V. μάχλος. — Cf. τρυφερὸς, mou, tendre, délicat + voluptueux, débauché.

'Αμαλδύω, ἀμανδαλόω, ἀμαλάπτω, ἀμαλόω, ἀμαθύνω, ἀδμηλόω, ἀμαλαυρέω, μαλθαίνω (ces vbs., dont les cinq premiers se trouvent dans les poètes connus, ont à peu près la même signification) — 1° Gâter, détériorer; rendre effacé, terne, fané, débile — énervé, abattu, décoloré, défiguré, triste, languissant, méconnaissable — « 'Αμαλδύνομεν, μαραίνομεν — ἀμαλαυρεῖ, μαραίνει, σήπει — Cf. μάταρος, στέφανος μεμαρασμένος » Hés. — « 'Αμαλδύω, ἀμαλδύνω, ἀφανίζω » Cyr. — Je ne range ici, l'un après l'autre, ces vbs., auxquels j'ajoute ἀδμηλόω, que Hésychius donne également pour synonime, avec le sens de *effacer*, *rendre invisible*, *éclipser*, *exténuer*, ἀφανίζω, sens fort rapproché à celui de ἀμυδρόω et de ἀμαυρόω, que pour soumettre, réunies sous les yeux du philologue sérieux, les différentes formes poétiques et dialectales de la même notion, d'où, suivant mes conjectures, jaillit la protéenne famille romane, dont je vais donner un aperçu — V. ἀμαυρόω, ἀμυδρόω — ‖ B-L. *mattus*, *matus*, triste, affligé, démoralisé ‖ LANG. *amata*, accabler, affaisser, abattre, décourager, démoraliser, humilier — *amata* (s'), s'effacer, se blottir dans un coin — *mato*, fane; feuille séchée et tombée de l'arbre ‖ POIT. *mâte*, flétri, tombant de langueur, étiolé, en parl. des plantes — *mat*, plat, au goût fade, insipide ‖ FR. *mat*, qui n'a point d'éclat, de lustre, de

transparence, de sonorité, ἀμυδρός — *matir*, ôter l'éclat de l'or ou de l'argent; effacer, faire disparaître une couleur — *matte*, substance métallique, qui, n'ayant subi qu'une première fonte, n'a pas encore atteint un état suffisant de pureté et d'éclat ‖ IT. *matto* (dans les loc. *pelo matto*, *penna matta*), poil presque invisible, poil follet — plume qui, sur les corps des volatiles, est éclipsée par une autre superposée ‖ SIC. *mattu*, acier qui n'est pas encore bruni — *ammatiri*, matir, ἀμαυροῦν ‖ A. FR. *mat*, abattu, confondu, réduit à l'extrémité, défait — *mattir*, *mater*, rabaisser, abattre, dégrader — *mate-faim*, pain fort lourd et grossier pour *faire disparaître* la faim (le vb. *mater* reste au FR. pour désigner également l'action d'*ôter toute force*, *désarmer*, *abattre*, *anéantir*, *réduire à l'extrémité*; > *mat*, l'acte qui, au jeu des échecs, réduit le roi de l'adversaire à l'extrémité, c'est-à-dire à ne pouvoir bouger, sans se mettre en un échec) ‖ GASC. *amata*, abattre, terrasser, réduire à rien, ἀφανίζειν, ἀπολλύειν, μαραίνειν ‖ ESP. *matar*, éteindre, obscurcir, étourdir — blesser, tuer (B-L. *matare*, tuer, faire périr ‖ PROV. *matar*, faner, faire tomber, abattre, tuer). — 2° Énerver, amollir, calmer, appaiser, adoucir, mitiger, amortir — apaiser par des adulations et des caresses — attirer par douceur, ἐξιλάσκομαι, ἐξιλεόω, ἐξευμενίζομαι — ‖ ROUCH. *amatir*, amollir, relâcher, lasser ‖ LANG. *amialar*, *amiada*, fomenter, flatter, amadouer — *amatiga*, éteindre, amortir, affaiblir, adoucir ‖ WALL. *amadouler*, *amilourder*, flatter, cajoler, amorcer ‖ PIC. ROUCH. *amitouler* (ténifier, diminuer), charmer, attirer par flatterie — *madoule*, femme qui trompe par des adulations ‖ NORM. *emmiauler*, *r)amiauler*, leurrer, flagorner ‖ SANN. *amattontà*, amollir, attendrir + battre, donner des coups, contusionner ‖ GASC. *amagnagar*, amadouer, attirer, séduire.

ʼΑμαλλα ou ἀμάλα (ἡ); aff. ὅμιλος, ὁμιλέω, de ἅμα, ensemble, et ἀμάω, amasser — 1° Gerbe, botte, faisceau — lien pour lier les gerbes, et par ext. lien, attache — assemblage, enchaînement, réunion, attroupement — « ʼΑμαλλαι, δράγματα, δέσμη τῶν ἀσταχύων — ἀμάλλιον, σχοινίον, ἐν ᾧ τὰς ἀμάλλας δεσμεύουσιν — ἀμαλλοδετῆρες, οἱ τὰς ἀμάλλας δεσμεύοντες » Hés. — « ʼΑμάλλα, ἡ ἐκ πολλῶν δραγμάτων συναγωγή » M. Et. — V. ἀμαλλεύω, ἀμάῤῥα, ἅμμα — ‖ POIT. *maille*, meule de gerbes — « Le feu se pringuit apré dans mé toutes les mailles », Favre, Gloss. poit. Saintong-Aunis. ‖ A. PORT. *malha*, troupe, réunion — troupeau; > PORT. *amalhar*, parquer le troupeau, le gibier ‖ A. CAT. *majada*, assemblée, attroupement ‖ ESP. *majada*, bergerie; > *amajadar*, parquer un troupeau ‖ SARD. *amélliga*, jumeau (enfant engerbé, joint à son frère par une naissance simultanée); > *amelligo*, vb. traire, ou sucer le lait de *deux* mères, en parl. des agneaux.

ʼΑμαλλεύω, ἀμαλίζω, de ἅμαλλα, gerbe, faisceau; lien, attache — Engerber, lier les gerbes, réunir, lier ensemble, joindre — V. ἅμαλλα, ἀμάῤῥα — ‖ SARD. *amellare*, de deux ou de plusieurs troupeaux n'en faire qu'un seul ‖ GASC. *amarra* p. *amalla* (permut. liquides), joindre, réunir, grouper — *amarronca*, met ensemble, entasser. — Cf. ἀμαλίζω, suspendre à corde, pendre, étrangler — « ʼΗμάλιζεν, ἠώρει, ἐπ γεν » Hés.

ʼΑμάρα (ἡ) — Conduit, rigole, égout, bourbier, fla d'eau — « ʼΑμάρα, ἡ ὑδροῤῥόα » Souid. — « ʼΑμάρ αὔλακα — ἀμάρευμα, ἀθροίσματα βορβόρου — ἀμα ὑδρορῆς ὀχετός » Hés. — V. κόχυ, βόθυνος, λάκ β)λάκκος — ‖ B-L. *amara*, « cloaca, cubiculus, ὑπό μος » Gloss. gr-l. cité par Duc. — *mara*, eau cr pissante — *mariscus*, lieu bas, étang ‖ IT. *marem* (ἀμάρευμα), *marese* ‖ SARD. *mara*, latrines ‖ FR. *ma* > *marais* ‖ A. FR. *marès*, *maret*, *maresq*; > FR. *récage* ‖ GAUL. *marcasius* ‖ NORM. *marette* — *mar ler*, se salir dans l'eau bourbeuse. — Cf. All. A *moor*, lande, marais — *marsh*.

Il n'est pas nécessaire d'avertir ici le suffixe lectif en *aglia*, *aille*, *alha*, *alla*, que presque tous parlers romans possèdent en commun (Fr. *aumai ouaille*, *racaille* — It. *anticaglia*, *bordaglia*, *gen glia*, *plebaglia*); mais peut-être tout le monde n'a également remarqué l'autre suffixe collectif en *ame*, dérive probabl. de la désinance latine *amen* en *la men*, *ligamen*, et qui appartient en propre à l'ital (*brulic-ame*, *legn-ame*, *poll-ame*, *servidor-ame*, *sell-ame*). Nous allons voir que dans un des dérivés ἀμάρα, mot de formation incontestablement grecq grâce à ses parties constitutives (ἅμα + ῥέω), tous deux ces suffixes collectifs, ou augmentatifs, ont été e ployés à la fois.

Quoique ni ἀμάρα, ou ἀμάρευμα « ʼΑθροισμα βορ ρου », suivant Hésychius, « Cloaca, meatus subter neus, sulcus, aquæductus, per quem aqua fluit — c cumulus », suivant Cyrille, ni l'aphérèse de ἀμάρα, B-L. *mara*, ne soient restés à l'italien, comme au tois de la Sardaigne, toutefois nous saisissons traces de ce dernier dans le toscan *marame* (mara ame), réunion d'ordures, cœni cumulus), qui dans forme augmentative, représentée par le suffixe itali se chargea de désigner l'amas d'immondices, le massis, la lie, le rebut — la populace. Notons en p sant que le Lat. *cœnum*, fange, indiqua aussi, par taphore, tout manque d'élévation dans les sentimen la trivialité, le vulgaire, et que d'ailleurs ἀμαρε d'où ἀμάρευμα, tas d'immondices, n'est pas le seul q dans cette langue, ait appliqué à la foule, à la lie peuple, sa notion de couler, de traîner après soi coulant, de faire rouler par un cours d'eau dans égout. D'après la même analogie de sens, σύρω, traîn donna σύρμα (éolodor. σιούρμα — It. *ciurma* — *chiourme*), ordures, ramassis, fumier — foule, b peuple, cohue, synon. à σύρφος, σύρφαξ, συρφετός, rivés de la même origine; χέω, verser, repandre, p duisit χύδην, χυδαῖος; et le gloss. κόχος, écouleme assisté de l'adv. κόχυ, à grands flots, en foule, engend dans le pays roman une famille nombreuse, dont le *cohue* en est un spécimen. — Je viens de faire obser

que le dérivé italien de *mara* n'est point un mot simple, ainsi qu'il en a l'apparence; il est bon d'ajouter qu'une seconde particule augmentative, superposée à la préexistante, survint postérieurement pour amplifier le mot, sans en étendre nullement le sens: c'est ainsi que *marame*, en s'adjoignant le suffixe collectif *aglia*, équivalent au suffixe *ame*, devint *maramaglia* (mara + ame + aglia), et par contraction *marmaglia*, canaille, racaille, lie du peuple, vermine.

Cette analyse, basée sur des données irrécusables, amène à la conclusion, que *marmaglia*, forgé dans l'origine en Italie, ne se glissa aux autres langues romanes, que long-temps après, et que, par conséquent, la signification nuancée de *réunion de marmots*, substituée par le français au sens plus étendu de *canaille*, n'est, à vrai dire, que le résultat d'un simple rapprochement de sons, dénué de toute considération dans l'historique du mot. Au surplus, son absence des vieux textes, et même des dictionnaires du vieux français, indique assez clairement que son importation en France ne doit pas remonter au delà du XV[e] siècle. Ce qui vient à l'appui de ma conclusion c'est que la restriction, apportée au sens italien du mot par le français, présente un fait isolé et exceptionnel, dont on ne trouve la répétition dans aucun dictionnaire ou glossaire des autres parlers romans.

Depuis trois cents ans l'orig. de *marmaglia* n'a cessé d'intriguer le monde savant. Je ne m'arrêterai pas à l'étymologie grecque d'Henri Étienne, que Ménage n'écarte, comme ridicule (μόρμος, μύρμηξ, μυρμηκιὰ), que pour la remplacer par une autre réellement ridicule (*marmos* pour *marmor*; enfants de marbre qu'on met dans les jardins, et qui ont valu aux enfants le nom de *marmots*, d'où le mot *marmaille*). J'observerai seulement que les modernes, engoués toujours de l'opinion que le mot *marmaille* tient inséparablement au malheureux *marmot*, cherchent l'origine de ce dernier terme dans l'ancien français *merme*, ou *mermiau*, qui signifie *moindre*, *plus petit*, *mineur*, *en très-bas âge*, et qui dérive de *minimus*, ou de *minor*. Des rapprochements minutieux me permettront bientôt de prouver à l'évidence que *marmot* et *marmouser* procèdent d'une source différente.

Ἀμάῤῥα ou ἄμαῤῥα (ἡ) p. ἀμάλλα, ἄμαλλα (permut. de liquides); aff. de ἄμπρον (ἄμαῤῥον, ἄμβρον, ἄμπρον), longe qui attache les bêtes de somme au véhicule — Lien, corde — grosse corde pour élever, ou pour tirer des fardeaux — câble, cordage servant à attacher un vaisseau — « Ἀμάλλιον σχοινίον » Hés. — V. ἄμαλλα, γ)άμαῤῥα, κάμιλος, γ)ιμονία, κάλως — || FR. *amarre*; > amarrer, ἀμαλλεύέιν, lier, attacher avec une amarre — *amure* T. de Mar. > *amurer*, bander les cordages de la voile || IT. *amarra*, cordage; > *amarrare*, fixer un vaisseau avec des câbles — *amura* (M. gr. μούρα), corde servant à retenir serrées les cimes des voiles || ESP. *amarra*, courroie, qui empêche le cheval de lever la tête, martingale; > *amarrar*, attacher, lier, enchaîner — *al)amarro*, lacet, cordon de soie (B-L. *al-amarus* — FR. *alamar*, brandebourg) || PORT. *amarra*, câble, lien, courroie; > *amarrar*, attacher fortement, suspendre au moyen d'une corde, garrotter, ἀμαλίζειν — « Ἠμάλιζεν, ᾔωρει, ἔπνιγεν » Hés. — Conf. Holl. *maaren* — Angl. *moor* (to), amarrer.

Ἀμαυρός — V. ἀμαυρόω, ἀμυδρὸς, ἀμυδρόω, ἀπορφνόω, ἐρεμνὸς, ζοφερὸς, θολός. — 1° Obscur, sombre, de couleur foncée; au fig. espèce de grosse châtaigne, dont l'enveloppe est d'un brun foncé — espèce de lave, scorie — || ESP. FR. *marron* || IT. *marrone* || VEN. *marogna*, scorie de fer. — 2° Qui est presque invisible, qu'on aperçoit à peine — qui est caché; par cons. esclave fuyard — Cf. σκοτίας, qui fuit la lumière + esclave fuyard — « Σκοτεύει, δραπετεύει » Hés. — || FR. *marron*, nègre qui s'est enfui dans les bois les plus sombres pour y vivre en liberté — animal domestique redevenu sauvage — ouvrage imprimé clandestinement — imprimeur qui exerce son état en cachette, et sans brevet || B-L. *marrones*, « circa Alpium juga Saracenicæ gentis reliquiæ quædam... Saraceni enim Afri... illam potissimum regionem insederunt..... quæ circa *Maurum* montem in Italiæ et Galliæ confinis adjacet » || IT. *marrano*, nègre maure (Fr. *marran*) || MOD. *marraja* (fer), s'échapper, s'enfuir de la maison || SANN. *ammarronna*, s'égarer, disparaître, ἀφανίζεσθαι || LANG. *es)marra* (s'), s'égarer, s'échapper || IT. *s)marrir*(si), m. sign. — Cfr. B-L. *vagus*, « servus fugitivus ». — 3° Triste, morne, soucieux, sournois — V. ζοφερὸς, μόρφνος, μαῦρος — || NAP. *marfuso* (synon. de *nigro*, noir), courroucé || PIÉM. *maruf* || FR. *morose*; > *morosité* || SARD. *marraghe*, triste, chagrin — *marragoti*, ogre, goblin || ROMAGN. BOL. FERR. *s)marra*, chagrin, tristesse, dépit, mauvaise humeur (= *l-orgna*, λα + ὄρφνα, tristesse, sombre ennui) || B-L. *mara*, *marra*, « dolor gravis » || GASC. *amourrou*, qui est pris de vertige, d'étourdissement, de tourniole (ἀμαύρωσις, obscurcissement = σκότωμα, obscurcissement + vertige, étourdissement) — *mourrenos*, ennui, tristesse, humeur noire || POIT. *maragot*, gros nuage noir; au fig. grande affliction, δυσθυμία — « Ζόφος δυσθυμία » Hés. || BR. *maro*, sans vivacité, triste, affligé. — Cf. Irl. *mur*, *mur)kach*, triste, mélancolique — Br. *maritel*, peine d'esprit, inquiétude, souci; > *maritelluz*, inquiet, soucieux — M. gr. μαυρίλλα, trouble de l'esprit, pensée noire. — 4° Malheureux, pitoyable, gueux. — Cf. λυγρὸς (λύγη, obscurité), misérable — M. gr. μαῦρος — || PIÉM. *moru* || NAP. *maro* — « Mar'-a-me » hélas! || SANN. *maro* — « Mar'-a-te! » || PIÉM. *mar'-a-man!* interj. qu'on emploie dans la crainte, ou dans l'attente d'un évènement fâcheux: analogue au Nap. *mar*-isso, mauro esso! || A. FR.-FR. *maraud*, gueux, vagabond, errant, soldat débandé, pillard, escroc, mauvais sujet (mot congénère, et presque synon. à *marron*); > *marauder*, *maraudeur* || NORM. *maras*, *marat*, gueux, vaurien, manant — mauvais sujet || IT. *mariuolo*, larron, filou, coquin. — Cf. Sard. *escuru* = ἀμαυρὸς, pauvre, malheureux. — 5° Dont la raison est éclipsée — hébété, abruti — inepte, inhabile — || LANG. *amorri* || POIT.

mable p. *mabre*, ἀμαυρὸς τῷ πνεύματι, ἀμβλύς — « Μαυρός, *stultus* — μαφρὴν διάνοιαν » Cyr.

Ἀμαυρόω, poét. ἀμαυρίσκω ; ἀμαύρωσις ; ἀμαύρωμα — V. ἀμαυρὸς, ἀμυδρὸς, ἀμυδρόω, ἐναμαυρόω, ἐξαμαυρόω, καταμαυρόω, παραμαυρόω, χρῶσις. — 1° Obscurcir, assombrir, offusquer — ‖ TAR. NAP. *amarro*, vb. rendre sombre un appartement en fermant ses portes, ou ses fenêtres — *amarrato*, fermé, obstrué, bouché. — Cf. ἀποτυφλόω, aveugler + boucher, ou condamner une fenêtre. — 2° Avoir les yeux couverts de ténèbres, soit par cause d'un emportement, soit pendant une vertige, ou une défaillance — « Ἀμαυρούμενοι, σκοτιζόμεμοι — ἀμαυρώσας, σκοτώσας » Hés. — ‖ TAR. *amarisco*, *amaresco*, ἀμαυρίσκω, se laisser aveugler par la colère ‖ LANG. *amarat*, couvert, ombragé — confus ‖ A. FR. *marvoyer*, être hors de la voie, hors du bon sens, extravaguer — *marvoié*, égaré, délirant ‖ NORM. *amorfosé*, *amorphosé*, étourdi, ébloui, décontenancé. — 3° Au fig. attrister, affliger, soit à l'act. qu'au passif, et au neutre — ‖ PROV. *marrir*, *es)marrir* ‖ SAINT. *maraner*, *maragner*, s'attrister ‖ GASC. *marriment*, peine, chagrin — *marrimenteja*, affliger, mettre en peine — *marrero*, langueur, maladie ‖ MONTB. *maradje* (M. gr. μαράζι), ἀμαύρωσις, affliction, souci, inquiétude ‖ PIC. *marmouser*, s'inquiéter, être en peine ‖ A. FR. *marrir*, s'attrister, être contrit — *marrisson*, plainte, peine, chagrin ‖ POIT. *amouriner* (s'), languir, dépérir, être mourant, ἀμαυροῦσθαι ‖ NORM. *marroner*, grommeler par indignation ‖ PIC. *maroner*, gronder, se plaindre ‖ SARD. *marriri*, s'indigner ‖ FR. *marri*, fâché et repentant ‖ SIC. *s)marramari*, se troubler, perdre contenance — *marruni*, cheval brisé de fatigue et rendu inepte au travail ‖ PIÉM. *mari*, maigre, fluet, valétudinaire ‖ WALL. *mavlé* p. *mavrer*, se fâcher, endêver, se mettre en colère ‖ SARD. *amurellare*, m. sign. — 4° S'assombrir, passer du beau au mauvais, en parl. du tems — ‖ TAR. *amaresco*, vb. ‖ SARD. *murino*, vb. (ἀμαυρύνω), faire nuit — s'assombrir — *ammurazzare*, m. sign. — 5° Noircir, meurtrir, contusionner (Nous verrons aux endroits respectifs que, dans cette acception, ἀμαυρόω a pour synonimes non seulement ses composés ἐναμαυρόω, ἐξαμαυρόω, καταμαυρόω, παραμαυρόω, mais aussi ses affinités ἀμυδρόω, ἀμέρδω, ἀμαλδύνω, et de plus quelques autres vbs. désignant la même action de *obscurcir*, comme σκοτόω, ὀρφνόω ou ὀρφόω, μυσχρόω, éol. μασχρόω > *massacrer*) — ‖ SARD. *maràndula*, petite meurtrissure ‖ SANN. *amafarà*, imprimer des marques de contusions ‖ NORM. *marrubler*, meurtrir fortement ‖ BERR. *mabir*, contusionner (cf. θλάω, Berr. *taller*, contusionner) — *mârer*, fouler, pincer, laisser des traces de contusions ‖ LANG. *amarruga*, *amalugà*, contusionner, meurtrir, briser, éreinter ‖ WALL. *mahré*, noircir, barbouiller (μορύσσω, poét. noircir, souiller). — Cf. Wall. *ahoré* (ὠχρόω, rendre pâle, livide), meurtrir, massacrer — Nap. *molignana* (μολιβδιᾶν, avoir la couleur du plomb), lividité, contusion, meurtrissure — « Ἀμαύρου, μαραίνει — ἀμαυρούμενοι, σκοτιζόμενοι — ἄμερδεν, ἠμαύρου, ἔβλαπτε — σκότος, ὄλεθρος, θάνατος » Hés. — M. gr. μαυρίζω, noircir, flétrir, dénigrer — LANG. *bloua*, flétrir, meurtrir — Cors. *a)buchijato* (It. *ab-bujato*), obscurci + meurtri, massacré, tué (analogue au M. gr. σκοτόω, σκοτόνω, obscurcir + tuer) — It. *estinguere*, éteindre la lumière, plonger dans l'obscurité + tuer — « gloss. Ὀμβρεῖ, ἀτιμάζει (*ad-umbrat*), δια-δύει, glisse, déguerpit, διαφθείρεται » Hés. — Lat. *maculare* (souiller, salir), tuer — It. *monachino* (petit moine), meurtrissure. — 6° Oter l'usage de la vue, de la parole — imposer silence, fermer la bouche à quelqu'un ; par ext. sceller, tamponner, barrer — ‖ NAP. *ammafaro*, vb. ; > *ammafarato*, bouché, tamponné — *máfaro*, bouchon :

« Volisse bene a chi bene te vole,
Non trovarria ss'arecchie ammafarate ».
— « Tanno mancaje lo sciato de li viente
Che s'aveano la bocca ammafarata ».

Ἄμβιξ, κος — Vase à bords relevés — pot, coupe, tasse — ‖ B-L. *ambix* « vas testaceus » ‖ A. FR. *ambêche* ‖ ESP. *al)ambique* ‖ PROV. *el)ambic* ‖ FR. *al)ambic* ‖ IT. *l)ambicco*.

L'article prosth. s'agglutine dans quelques unes de ces formes d'après la même combinaison qu'on remarque au gr. θοιμάτιον (τὸ ἱμάτιον), et aux romans *l)ierre* (hedera), *l)epara* (hepara, ἧπαρ), *al chimia* (χημεία), *al)cova* (cubare, cubatio), *au)struche* p. *al)struche* (στρουθος, στρουθὸς) *l)ambris* (imbrex), *al)amare* (ἀμάῤῥιον, p. ἀμάλλιον), *l)ontra*, *l)outre* (ὕδρα), *al)maraco* (amaracum, ἀμάρακον), *l)orgna* (ὄρφνα, tristesse), etc. — Je saisis l'occasion pour noter en passant que parmi ces phénomènes d'assimilation le mot Fr. *loriot*, Gén. *louriou*, ne saurait pas en être compris, malgré l'avis de Diez, qui y voit un *aureolus*, et même malgré quelques formes dialectales, qui se présentent avec la chûte de la liquide initiale (Prov. *auriol* — Pic. *uriot*). Cette espèce de merle était appelée par les Latins *galgulus*; et chez eux *aureolus* ne désigna qu'une petite pièce de monnaie d'or. Peut-être si Scaliger, qui le premier y soupçonna une prosthèse, avait songé à l'anc. forme fr. *lorion*, aurait-il changé d'opinion. Cette leçon, qui à mes yeux est du meilleur aloi, reproduit inaltérée, sauf la chûte de l'initiale aspirée, le mot χλωρίων (jaune ou verdâtre), dont les Grecs appelaient le loriot. *Galgulus* n'aurait pas manqué de donner au fr. un *gogue*, ou *gaugue*, ou bien encore un *gogouille*, ainsi qu'il laissa ses traces dans l'Esp. *galgulo*, dans l'It. *ri)gogolo* et dans le Romagn. *ar)gebal* — V. χλωρίων.

Ἀμβολὴ (ἡ), éol. ἄμβολα, M. gr. ἄμπουλα — Source vive, jet d'eau (It. polla); de ἀναβάλλω, faire sauter ou jaillir — L. *ampulla*, *ambulo* — Fr. amble — ‖ BRESC. *ámpola*, nouveau jet que pousse une plante ‖ SARD. *ambuleu*, jeter en l'air — *bullone*, rejeton ‖ A. IT. (hypoth.) *pollo* ; > IT. *pollone*, *r)ampollo*, rejeton.

Ἀμὶς (ἡ), dim. ἀμίδιον (τὸ) — Cruche à mettre du vin — « Ἀμὶς σταμνίον » Hés. — ‖ BERR. *amiau*, cuvier de vendange.

Ἄμμα (τὸ) de ἅπτω, nouer, attacher, réunir — Nœud, attache, lien — ce qui est réuni, lié, attaché avec; par cons. bande, troupe — troupeau — V. ἀμμάτιον — ‖ SARD. *ama*, *b)ama* (β-ἄμμα), *g)ama* (γ-ἄμμα) = *masone* (ὄμαζος, ὅμαδος) — *in)gamai*, former un troupeau ‖ ESP. *camada* (p. *g-amada*), bande de voleurs — ventrée, portée.

Ἀμμαμηθάδης gloss., lac. ἀμμαμησάδης — Espèce de saucisson, ou de tripe farcie — « Ἀμμαμηθάδης ἥδυσμά τι σκευαστὸν διὰ κρεῶν εἰς μικρὰ κεκομμένων δι' ἀρτυμάτων » Hés. — Cf. « ἄμιθα, ἔδεσμα ποιόν, καὶ ἄρτυμα, ὡς Ἀνακρέων » Hés. — L. *omasum* — « Patinas cœnabat Omasi » Orat. — ‖ B-L. *omasus* « tripa, vel ventriculus qui continet alia viscera, quia in ipsa rerum eventus inspiciebant » Ioann. de Ianua.

Je ne cite ce mot que pour remonter à sa véritable origine, contre l'avis de Belloguet (Gloss. gaul., p. 183), qui, le supposant gaulois, le rapproche à l'Irl. *mas*, morceau, fesse, culotte d'animal. L'A. fr. *mas*, ragoût (Roquef., Gloss. rom.), se prêterait mieux à ce rapprochement.

Ἀμμάτιον (τὸ) dim. de ἄμμα (ἅπτω) — Lien, attache, bouton, faisceau — V. ἅπτω, ἀπτρίον, ἄμμα, ἐγκόμβωμα, κόμβος — ‖ A. FR. *amadis*, bouts de manche de veste, qui se *boutonnaient* sur le poignet — « Ἀμματίζει, περιπλέκει, δεσμεύει » Hés., Cyr. ‖ M. GR. 'μάτι, raccourcissement de ἀμμάτιον, nœud, lien; > 'ματίζω (ἀμματίζω), nouer, attacher, lier ensemble ‖ WALL. *amadiss*, ornement *boutonné* sur le poignet ‖ ROMAGN. BRESC. *mēda*, tas, amas.

Ménage, qui avait pris beaucoup de goût à l'étymol. anecdotique, tire ce mot de *amadis*, nom propre « parce que, raconte-t-il plaisamment, dans l'opéra d'Amadis les acteurs avaient de ces sortes de manches ».

Ἄμμια, ἀμμὰς (ἡ), gloss. — Mère, nourrice — « Ἄμμια, μήτηρ, τροφός » Hés. — « Ἀμμάς, τροφός, μήτηρ » Cyr. — Cf. Arien *ama*; Skt. *amba* — L. *amita* — ‖ VÉN. *amia*, tante, institutrice, gouvernante ‖ B-L. *amma* ‖ LANG. *ama*, grande-mère ‖ ESP. PORT. *ama*, ménagère — *amo*, maître de la maison ‖ ALL. *amme*, nourrice.

Ἀμνοκῶν gloss. — Qui a l'esprit doux comme un agneau — moutonnier (It. pecorone) — simple d'esprit, naïf, niais, nigaud — ‖ ROUCH. *manonon* ‖ IT. *gnocco*, *sgnocco*. — Cf. Berr. *agnoux*, doux, câlin, plaintif; > *agnouseté*.

Ἀμόλγιον (τὸ), de ἀμέλγω, traire — V. ἀμολγός. — 1° Le premier lait de la vache, πρωτόγαλα, πυρίεφθον — FR. *amouille*. — 2° Vase à traire; par ext. Vase — ‖ B-L. *amula*, *amola*, *amua* (Lat. *muletra*).

Ἀμολγὸς gloss., de ἀμέλγω, traire — Qui trait le lait — V. ἀμόλγιον — ‖ MIL. *molgin* (*molg*, *s)molg*, traire) ‖ PORT. *amojo*, abondance de lait dans les mamelles (*amojar*, traire).

Ἀμοργὶς, Ϝαμοργὶς (ἡ) — Espèce de canne, dont on faisait des tissus, et des habits — « Ἀμοργίς, καλάμη τις, ἐξ ἧς ἔνδυμα γίνεται· ἢ ὕφασμα, ἢ χιτὼν — ἀμόργινα, λεπτοϋφῆ ἐνδύματα » Hés. — « Ἀμόργινα, ἐνδύματα πολυτελῆ » Cyr. — Robe très-fine, très-légère de couleur écarlate — V. γ)αμόργα — ‖ NAP. *g)amorra*, *c)amorra*, *g)amurra* — « Antico tessuto di vario pregio; e vestimento di esso » D'Ambra, Diz. nap. ‖ IT. *g)ammurra*, espèce de drap, et jupe de femme. — Pour Ϝαμοργίς, au lieu de ἀμοργίς, cf. γᾶδος (ἦδος), γαῖντα (ἔντερα), γακτὸς (ἄγνυμι, ἀκτός), etc. — SIC. *giammerga* (ἀμοργίς).

Ἄμοργμα, Ϝάμοργμα, ἀμοργμός, de ἀμέργω, presser, pressurer, extraire le suc — Pressurage, extrait, recueil d'extraits — V. ὁμοργάζω, γ)όμοργμα, ἄμορξις. — 1° Amas, recueil — « Ἄμοργμα, σύλλεγμα » Hés. — ‖ A. PORT. *modorra*. — 2° Pression arbitraire et criminelle — action de tirer d'une personne, par force ou par adresse, tout ce qu'on peut en tirer — « Ὁ δὲ ἀμέλγων τὰ χρήματα ἀμολγός — ἀμολγοί, οἱ ἀμέλγοντες τὰ δημόσια — μολγός... ἔνιοι δὲ μολγοὺς ἀκούουσι τοὺς μοχθηρούς, τοῖς ἀμέλγουσι τὰ κοινὰ κλέπτας εἶναι... καὶ τὸ ἀμολγός. — Cf. πελλητήρ, πολυφάγος, ἀμολγὸς » Hés. — Ϝάμοργμα ou κάμμοργμα p. κατάμοργμα — ‖ NAP. *camorra*; > *camorrista*, ἀμολγός, ἀμοργὸς (ἀμέλγω, καταμέλγω, καταμέργω presque synon. ἅμα + ἕλκω), sangsue qui épuise le trésor public, ou exercé des exactions illégitimes sur le petit commerce.

On a donné à tort une orig. esp. à ce mot de source napolitaine très-légitime. Dans ce dialecte *camorra* répond exactement au sens de κατάμοργμα, produit d'un pressurage criminel, tandis que *camorra* en Esp. ne signifie que *rixe*, *querelle* (? καταφορά, coup, choc, attaque).

Ἄμορξις (ἡ), de ἀμέργω, exprimer, extraire; cueillir, enlever, soustraire — Parcelle, miette, rognure — « Ἀμεργομένη, δρασσομένη, ὑφαιροῦσα — ἄμοργμα, σύλλεγμα, ἄρτυμα (assaisonnement, friandise) — μῦργμα, ψῆγμα » Hés. — par cons. action ou moyen d'affriander, d'attraper — appât pour attraper certains animaux — V. ἄμοργμα, γ)έλωρ, ἔδαρ — ‖ ROUCH. *amorche* ‖ A. FR. T. de Pêche *amorche*, *amorse*, *esmorche*; > *esmorcher* ‖ LANG. *amoursa*; > *amoursa*, vb. ‖ FR. *amorce*; > *amorcer*, *amorçoir*. — Cf. « Μάδεγμα (p. μάγμα), δέλεαρ » Hés. — L. *esca*, aliment (p. edea corresp. de « Ἐδωγαθῆ, ἡ τροφὴ » Hés.) — It. *esca*, appât, amorce — A. fr. *eche* — Esp. *yesca*.

Ἀμουκαλὶς, ἀμουκλαῖς, ἀμούκλα (ἡ), gloss. — Sorte de chaussure légère et élégante qu'on faisait à Amycles, en Laconie — « Ἀμουκαλίς, ὑπόδημα πολυτελές, Λάκωνες » Hés. — « Ἀμύκλαι, crepidæ æreæ, quibus utebatur Empedocles » Cyr. — ‖ B-L. *mula*, *mule* — « genus calceamenti » ‖ IT. *mula* ‖ FR. *mule*, espèce de chaussure sans quartier.

Ἄμουξις, ἄμυξις = ἀμυχὴ (ἡ) — Égratignure, écorchure,

déchirure, entaille — empreinte — || ESP. *muesca* || PORT. *mossa* — « 'Αμύγμασι, σχίσμασι — 'μύγματα, καταξέσματα » Hés. — ἀμύξ, adv. en déchirant.

'Αμπὶ, prép. éol. p. ἀμφί.

'Αμπίθετον = ἀμφίθετον (τὸ) — Sorte de coupe, de vase, ou de gobelet qui pouvait se poser des deux côtés — « 'Αμφίθετος φιάλη » Hés. — « 'Αμφίθετον, εἶδος λέβητος » Cyr. — || FR. *bidon*.

Diez rapproche *bidon* à *bedon*, tambour; c'est naviguer d'aventure et au gré des vents.

'Αμπιπεδάω pour ἀμφιπεδάω, poét. — Lier de deux côtés, entraver tout autour — || ROUCH. *ambyé*, cheval qui a les traits entre les jambes.

'Αμπιτορεὺς (ἀμφι + τορεύς) — Instrument qui tranche des deux côtés — || FR. *bistouri*.

'Αμπίχροος, éol. p. ἀμφίχροος — Qui est de deux ou de plusieurs couleurs — peint de différentes couleurs, *variegatus* — V. πηγὸν, χρόα, χρώς — || ESP. *abigarrar* (ἀμφιχρίω) — *abigarrado*, ἀμπίχροος || FR. *bigarré*; > *bigarrer, bigarrure, bigarreau*. — Cf. χρόα, couleur — Berr. *gar*, couleur — χρόα, teint du visage, visage — A. fr. *care*, visage; > *a)carer* — It. *cera* — Fr. *chère*, etc. — Ne pas confondre l'orig. de *bigarré* avec celle de *bigarade* (une *r* seule), orange amère, qui vient de πικρὰς, δος. — Cf. πηγὸς, gloss., qui est entre le blanc et le noir (« Οἱ μὲν λευκὸν, οἱ δὲ μέλαν » Hés., Cyr.) — Norm. *beige* — It. *bigio* — Fr. *bis* — Esp. Sard. *pizarra* (Cat. *piçarra*), ardoise.

'Αμπίχυτος p. ἀμφίχυτος — Qui est formé de terre relevée des deux côtés — espèce de vase, marmite — V. ἄμπωξις — || TOSC. *bigutta*. — On a imaginé *bis* + *guttus*.

'Αμπλακία (ἡ) — Démence, folie, égarement de la raison — extravagance — || A. FR. *amblance*.

"Αμπωξις, ἀμπίωξις p. ἄμφωξις (ἡ) — Seau, baril, cuvier — « "Αμφωξις, ὑδρεῖον ξύλινον ἀγροικικὸν, εἰς ὃ καὶ ἀμέλγουσιν » Hés. — || IT. *bigoncia* (Diez y suppose un composé de *bis* + *congius*).

"Αμυδον (τὸ), Sic. p. ἄμυλον, L. *amulum* (φιδίτιον, p. φιλίτιον, δάρναξ p. λάρναξ) — Farine faite sans meule — pâte faite de fleur de farine, et qu'on délaie pour en faire de l'empois — || IT. *amido*; > *in)amidare* || FR. *amidon*; > *amidonner* || B-L. *hamidum* || ESP. *almidon* || PORT. *amidão*.

'Αμυδρὸς, éol. ἀμαδρὸς, ἀμάδαρος, μύδρος, μάταρος — Obscur, peu éclairé — qui paraît à peine; effacé — *sourd*, en parl. de l'ouïe; *blafard*, en parl. de la lumière; *faible*, en parl. du pouls; *niais, nigaud*, en parl. de l'entendement de quelqu'un — « 'Αμυδρὸς, vix apparens, caducus, hebes, dubius, obscurus » Cyr. — « 'Αμυδρότερα, ἀμαυρότερα, ἀσθενέστερα — **μάταρος**, στέφανος μεμαρασμένος » Hés. — V. **ἀμαλδύω, ἀμαυρόω**, ἀμυδρόω — || POIT. *madeure*, **faible, lourd, indolent**, inerte || NORM. A. FR. *matras* (ἀμάδαρος, **μάταρος**), dard qui, ayant une trop grosse tête, **ne peut percer**, et ne fait que meurtrir; > *matrasser*, **frapper avec un** *matras*, meurtrir || A. FR. *matras*, **esprit obtus, sot**, niais, ἀμβλὺς τὸν νοῦν (« Μύδρος..... τίθεται **καὶ ἐπὶ** ἀναισθήτου » Hés.) || ESP. *modrego*, peu **raisonnable**, stupide, nigaud — *modorro* (ἀμυδρὸς), **assoupi** — *modorria* (ἀμυδρότης), manque de raison, **sottise, balourdise** — *madrugar*, se lever au point **du jour**, de grand matin (*madrugada*, faible lueur, **crépuscule**, point du jour) || SARD. *mandrone*, mou, **paresseux**, inerte; > *am)mandronar*, se relâcher || PORT. *madrugador*, matinal, matineux. — Cf. L. *mature*, **de bonne** heure — *matuta* (Cic.), le point du jour — **μαδρύνω** (Hés.), user, épuiser — μαδαρὸς, qui **a la tête dénuée** de cheveux.

'Αμυδρόω (L. *modero*), aff. des poét. ἀμέρδω, **ἀμαλδύω**, μέλδω, et du gloss. ἀμυδάω. — 1° Rendre **fané, flétri**, atténué, décoloré, blême — « 'Αμυδάναι, **faire disparaître** » Cyr., Hés. — V. ἀμυδρὸς, ἀμαυρόω — || ESP. *modorro*, vb. flétrir + assoupir — *modorra* (**ἀμύδρωσις**), assoupissement long et profond — *amodorrar* (**se**), s'assoupir || BERR. *amouḍurer* (ἀμουδρᾶν), **atténuer le** vin en y versant de l'eau — *mandrer*, diminuer, **atténuer** — « Les eaux ont bien mandré », **elles ne sont** plus aussi grandes qu'auparavant + maigrir — « **On le** voit mandrer à vue d'œil » — *mandrure*, **diminution** — *madrure*, exténuation || PORT. *modorra*, **somnolence** — *amodorrar*, assoupir || SARD. *amustresco*, **vb. défaillir**, s'évanouir — *str)amudiri*, pâlir || POIT. *mandrer*, amoindrir, amincir (« 'Αμυδρότερα... ἀσθενέστερα » Hés.). — 2° Rendre insensible — éteindre, **amortir** — tuer — V. ἀμαυρόω, ἀμαλδύω — || WALL. *moudri* || BOURG. *meutri* || NORM. *meudrir* || B-L. *mutrire* (« mutrum, homicidium ») || HAIN. *mourdrir, mordrir* || PIC. *meurdrir* || A. FR. *murdrir, murtrir, murdrier* — *murtre, murt*, blessure, assassinat || GOTH. *maurthjan* || A. H. A. *murdjan*, ἀμυδροῦν || ALL. *morden* || ANGL. *murder* || FR. *meurtrir*, ἀφανίζειν (ἀφανῆ = **ἀμυδρὸν** ποιεῖν) || BR. *muntra*.

Diez rapproche l'Esp. *modorrar*, assoupir, endormir, au Basque *modorra*, tronc d'arbre, et à l'Esp. *modorra*, tas, monceau. Il est assez difficile de saisir le **fil qu'il** a suivi dans cette recherche. Quant à la 2° **accept.** *effacer, exténuer, anéantir, tuer*, tous les **termes qui** s'y rapportent, sans en excepter le Lat. *mordeo*, **forment** dans la grande famille des parlers **européens, un** groupe, dont le premier ancêtre, semblable **à Homère**, peut être réclamé au même titre par plus **d'une patrie**.

'Αμύω, ἠμύω, poét. — Se pencher, s'incliner — **pencher** la tête sur l'arc pour viser au but — viser, **mirer** — « 'Ημύει, κλίνεται — ἤμυσαν, ἐξέκλιναν » Hés. — « "Ημυσε κάρη », Hom., *Il.*, Θ, 308, la tête fléchit — V. ἀπομύω, γ)νεύω — || PIC. *amer*, mirer, viser, ajuster — **se pré-**

parer à asséner un coup || A. FR. *amer* || NORM. *hêmer*, faire semblant de vouloir frapper en penchant la tête sur une arme à feu || ANGL. *aim* (to) — *aim*, subst. but, mire d'un fusil.

Ἀμφάλλαξις, ἀμφιάλλαξις (ἡ) poét., de ἀμφαλλάσσω — Action de changer tour à tour de place, se balancer; par cons. bascule (cf. *balance*, *bilancia*) — || TOSC. *biciancola, pisalanca* || FR. *bascule* || FRIOUL. *bascul* || VÉN. *biscolo.*

Ἀμφανάω, poét. p. ἀναφαίνω, ἀναφαίνομαι avec le sens des poét. παμφανάω, φανητιάω — Se montrer, avoir envie de se montrer, faire parade, démonstration — « Ἀναφαίνεις, φανερὰ ποιεῖς » Souid. — « Ἐμφαίνειν, ἐνδείκνυσθαι, σημαίνειν — φαῦνος, φαίνων αὐτόν » Hés. — Ἔμφασις, emphase — V. ἀμφάνεια, ἄμφαντον, ἀφάνεια — || IT. *anfano*, vb. parler de soi-même avec exagération, κομπάζειν, στομφάζειν, περιαυτολογεῖν || MESS. *ambané*, qui, tenant la chemise ouverte, étale avec jactance sa gorge, ou sa poitrine || ESP. *ufano*, vb. se vanter, se glorifier — *ufano*, subst. présomptueux, pétulant || PORT. *ufano*, fier, arrogant — *ufanar*, rendre pétulant || TAR. SIC. SANN. *ofáno*, hableur, vaniteux, prétentieux || PROV. *fanous* (φαῦνος), fanfaron.

Ἀμφάνεια (ἡ), poét. p. ἀνάφανσις = ἔμφανσις — Manifestation, montre, parade — hablerie, jactance, arrogance — V. ἀμφανάω, ἄμφαντον — || IT. *anfania*, étalage, fanfaronnade || ESP. *ufánia*, ostentation, vaine gloire. — Cf. M. gr. φανεία, apparence, figure, montre publique:

« Κ' ἡ ἐχθριτά σου, ἂν κρατῇ ἀκόμα, βασιλειά μου,
Πέ μου το νὰ ξενιτευθῶ, νὰ μὴ φανῇ ἡ Φανειά μου ».
Hérotocr.

Ἄμφαντον = ἀμφάδιον = ἔμφαντον, de ἀμφαίνω ou ἐμφαίνω, poét. p. ἀναφαίνω, ou ἐμφαίνω, faire paraître, manifester, publier, déclarer, parler en public — « Ἐμφαίνειν, ἐνδείκνυσθαι, σημάινειν — ἐμφανίζων, φανεροποιῶν » Hés. — « Ἀναφαίνω, demonstro, dico — ἐμφαίνω, manifesto — ἐμφανίζω, declaro, demonstro » Cyr. — « Ἐμφαίνει, σημαίνει, δηλοῖ » Souid. — V. ἀμφανάω, ἀμφάνεια. — 1° Manifeste, proclamation; arrêt, décret, édit, ordonnance — édit pour octroyer et accorder — édit pour bannir, défendre, interdir, exiler — édit pour se réserver un privilége quelconque — édit pour convoquer une assemblée — || BR. *embann* (ἔμφατον, ἔμφαντον) || B-L. *bandum*, *bandium*, *bannum* — « edictum, mandatum quodcunque, lex quæcunque » || A. FR. *ban*, *bannie*, *bandiment* || PROV. *bandon*, permission (accordée par un édit) || IT. *bando* — « Decreto, legge, o ordinazione *promulgata* a suon di tromba » || FR. *ban*, m. sign. — *banal*, *banalité* || ESP. PORT. *bando* || SARD. *bandidu*, solennel, revêtu des formalités légales. — Dérivés verbaux. *A*) Rendre notoire, manifester, promulguer, permettre, accorder, octroyer par ordonnance — || IT. B-L. *bandire* (φαντίζομαι — « Φαντίζοιτο, φαίνοιτο » Hés.) || A. FR. PROV. *bandir*, publier, annoncer, proclamer à cri publique || ALL. *bannen* (orig. romane), ordonner au moyen d'un décret, d'un édit. — *B*) Décréter une punition, un exil, une amende — punir, exiler, imposer une taxe, ou une amende — défendre par édit, désavouer, rejeter, proscrire publiquement — renoncer, dénier, interdire — || BR. *banna* || B-L. *bandire*; > *banditus* — « proscriptus — mulctatus » || A. FR. FR. *bannir* || IT. *bandire*; > *bandita*, terre dont l'accès est interdit au public — *bandito*, exilé, proscrit, *bandit*, homme mis au *ban*. — *C*) Permettre, concéder, livrer complètement — acquitter, quitter, délaisser — renoncer — || A. FR. FR. *abandonner*; > *abandon* (*bandon*) || PROV. ESP. PORT. *abandonar* || IT. *ab*)*bandonare* — *abbandono*, subst. — 2° Enseigne royale à laquelle on doit se ranger — étendard déployé en public par le souverain pour faire appel à sa noblesse d'aller à la guerre — drapeau, σημαία (σημαίνω = ἀναφαίνω, ordonner, signifier) — || B-L. *bandum*, *banderia* « vexillum » (*banderare* — « bannum proclamare ») || IT. *bandiera* || PROV. *bandiera* || FR. *bannière* || ESP. *bandera* || PORT. *bandeira*.

Ἀμφαξονέω; ἀμπαξονέω gloss. — Vaciller, trébucher, ne pas garder l'équilibre en marchant — « Ἀμφαξονεῖν, τὰ γόνατα περικλᾶσθαι καὶ μὴ εὐτονεῖν » Hés. — || SARD. *banzigare* — *banzigarella*, bascule — *banzigu*, berceau d'enfant.

Ἀμφείλιξ, κος, poét. p. ἀμφέλιξ; éol. ἀμπείλιξ; de ἀμφὶ + ἑλίσσω, εἱλίσσω, rouler tout autour, agiter en rond, balancer — ἀμφιέλισσα, ou ἀμφίλισσα (ναῦς), qui se balance sur les flots, en parl. d'un vaisseau; par cons. point de balancement, d'équilibre — V. ἀμφέλικτος, β)είλιξ 6ᵉ accept., ἀμφιδόνητος, ἀντέλιξ — || WALL. *bilseg*, balancement — *bilsi* (ἀμφειλίσσειν), balancer || IT. *bilico*; > *bilicare*, mettre en équilibre — « tenere in bilico », tenir en balance || BRESC. VÉN. *balegar* || PIÉM. *balocé*, balancer (? ἀμφαλλάσσω, poét. changer tour-à-tour, pencher de côté et d'autre, s'agiter tantôt d'un côté, tantôt de l'autre).

Ἀμφέλικτος, éol. ἀμπέλικτος, ἀμφιϝέλικτος (ἀμφὶ + ἑλίσσω, β-ελίσσω, rouler autour) — V. ἀμφείλιξ, β)είλιξ 6ᵉ accept. — 1° Plusieurs ficelles *tordues ensemble* — corde; par ext. harte en forme de couronne qui attache les bœufs à la charrette — entraves, faites d'une corde, que l'on met aux vaches difficiles à traire. — Cf. *drosse*, It. *trozza*, corde (torqueo, torsio) — || POIT. *ambllet*; > *ambllleter*, mettre l'ambllet || A. FR. *amblaiæ*, *amblai*, lien fait d'osier *entrelacé*, dont on *entoure* une charrette pour y voiturer des choses minces || BERR. *amblée*, branche tordue en corde. — 2° Roulé tout autour — petit rouleau; par cons. œufs battus et *repliés ensemble* dans la poêle en forme de rouleau — || YÈRES. *amblette* || ROUCH. *amelete* || A. FR. *amelaicte*, *homelaicte*, *amelette*, *alumette*, *alumelle* || FR. *aumelette*, *omelette* || BR. *alumen* (εἴλυμα, entortillement). — Cf. Esp. *tortilla* (tortus), omelette — Lang. *trouchado* (troussé, torsum), m. sign.

Ἀμφίβληστρον (τὸ) — Filet à l'usage des pêcheurs — truble — ‖ LANG. *bignoun*, *bignou* ‖ FR. *bignon* (vieilli).

Ἀμφιδόνητος, poét. (ἀμφὶ + δονέω) — Qui balance dans tous les sens — V. ἀμφείλιξ, διαδονέω, δονέω, δόναξ, ἀμφικυλίω — ‖ BR. *bindedou*, balance.

Ἀμφιεκτὴρ; ἀμφαικτὴρ gloss. — Tunique, ou casaque qu'on peut mettre en double — « Ἀμφιεκτὴρ, ἀμφαικτὴρ, χιτὼν διπλοῦς » Hés. — V. μαλωτή — ‖ B-L. *bigera*, *bigerrica* — « Vestis rufa, id est fulva, quæ et vilis dicitur » Papias — Belloguet, Gloss. gaul., 239, réclame l'orig. celtique.

Ἀμφικυκάω, ἀμφικυκάομαι, poét. — Se remuer de tous côtés, se tordre, se trémousser — V. ἀνακυκάω, κατακυκάω, κυκάζω — ‖ LANG. *bigoussa*.

Ἀμφικυλίω, poét. — Rouler en tous sens — bercer, balancer — V. ἀμφείλιξ, διαδονέω — ‖ VÉN. *picolar* — *bigolo*, subst. palanche — *bigolon*, dandin, chipotier — *bagolar* (p. *bigolar*), trémousser, tournoyer ‖ IT. *bighellone*, personne qui tourne de tous côtés pour ne faire que bien peu de chose.

Ἀμφιλέχριος (ἀμφὶ + λέχριος) — Oblique de deux côtés — V. λέχριος — ‖ TOSC. *s)bilercio* ‖ IT. *s)bilenco*; > *sbilenciare*. — Cf. λέχριος, It. *lercio*, louche; > *lerciare* — Br. *loakr*, m. sign. — Sard. *lerzu*, gauche = Bavar. *lurz* — Holl. *lurts*.

Ἀμφισβητέω — Contester, disputer — V. ἀμφισβήτησις, περιττολογία — ‖ BRESC. *s)betegà*, *betegà*.

Ἀμφισβήτησις, poét. ἀμφίσβασις, ἀμφισβασία (ἀμφισβαίνω), marcher des deux côtés, combattre autour. — 1° Hésitation, doute — ἀμφισβατεῖν, ἀμφισβητεῖν, retarder, différer — ‖ PROV. *bistensa*, *bistenza*; > *bistensar*, *bissestar*, être irrésolu, retarder, différer. — 2° ἀμφίσβασις, ἀμφισβασία, course autour d'une chose, circuit — circuit de paroles, circonlocution, détours de rhéteur — ‖ FR. *ambage* (usit. au plur. — L. *ambage*). — 3° Contestation, dispute, controverse, différend — ‖ IT. *bisticcio*; > *bisticciare*.

Ἀμφρακιὰ, ἀμπραξιὰ (ἡ), éol. p. ἀνθρακιὰ (φλάω, φλίψις, φὴρ, φαλὶς, φαρσὺς p. θλάω, θλίψις, θὴρ, θαλὶς, θρασὺς); gloss. (Hés. Cyr.) κάνδαρος; aff. du L. *candeo*, être embrasé, rougi au feu — « Κανδοφόρους, μελανειμονοῦντας » Hés. — M. gr. (camp. de Leucade) 'φράκια p. 'θράκια, ἀνθράκια — Amas de charbon — charbon — ‖ ROM. LANG. *brazo*, *braso*, charbon ardent, ou éteint — *fraso* (obsolète), cendre du charbon = *frasil*, *frazil* ‖ PROV. *braza*, *brasa* ‖ BERR. *frasil* (f. dim.), menu charbon ‖ SARD. *braxa*; > *ab)braxare*, *ab)brajare*, griller, rôtir — *im)braxai*, noircir ‖ LOMB. BRESC. *brasca* ‖ IT. *brascia*, *bracia*, *bragia*; > *bragiare*, *ab)bragiare*, *bragiuola*, etc. ‖ ESP. PORT. *braza*, *brasa*; > *a)brazar* ‖ FR. *brasque* — braise — *fraisil*; *braser*, *braiser*, *braisiller*, *em)braser* (dérivé de l'A. fr. *brase* resté au flamand) ‖ ANGL-SAX. *bräzian* ‖ ANGL. *brase*.

L'école germanique cite le Suéd. *brasa*, brûler, flamber, orig., dit-on, de l'Angl-Sax. *bräzian* et du Fr. *braser*, qui, dans un sens restreint, ne désigna plus que l'act. de souder deux pièces de fer l'une avec l'autre sur un brasier ardent. Mais est-il aisé de déterminer exactement lequel des deux est l'emprunteur, du roman ou de l'allemand? D'autre part, est-on bien sûr que le Scand. *brasa* ne procède de la même souche que le Gr. πρᾶσις (πρῆσις), act. de brûler, flamber (πράθω p. πρήθω — All. *braten*, rôtir — *brand*, incendie — Celt. *brath* — Prov. *ab-brandar*, brûler, enflammer — A. fr. *brandon*, tison allumé (poét. πραδὼν, πρηδὼν)? Ce sont des questions à discuter. Toutefois dans la phonologie de quelques uns des exemplaires romans je remarque la présence d'un son, qu'on ne saurait raisonnablement déduire ni du Scand. *brasa*, ni même de πράθω, πρήθω; c'est le son, rendu dans ces exemplaires, tantôt par l' *x*, comme dans le Sard. *braxa*, tantôt par *sc*, comme dans le Lomb. *brasca*, et dans l'It. *brascia* (ξ = κσ ou σκ), son qui apparemment représente la finale ξ du rad. ἄμφραξ, ἄνθραξ ἀμπραξιά.

Ἀμώμων, ἀμύμων p. ἀμώμητος, ἄμωμος, ἄμεμπτος — Bon, excellent, irrépréhensible, irréprochable — V. ἀπόμεμψις — ‖ A. IT. *r)amogno* — *r)amogna* (ἀμώμητος περιοδία), voyage irréprochable, heureux, exempt de tout danger; > *ramognare*, ne pas trouver d'obstacles sur sa route.

Ἀνάγυρος — Plante parasite qui croit dans le blé — *lathyrus aphaca* — ‖ SIC. *anagiru*.

Ἀναδάκω, ἀναδάκνω — 1° Mordre une seconde fois, croquer, déchirer à belles dents — « Ἐνδακοῦσα, κατεσθίουσα » Hés. — V. δάκνω, ὀδάξ — ‖ LANG. GASC. *gnaca* (ἀνδάκω poét. ἀναδάκνω) — subst. *gnac* (ἄνδαγμα, ἀνάδηγμα, ἔνδηγμα), morsure ‖ NORM. *niacquer*, et fréquent. *niacoter*, broyer avec les dents, mâchonner, croquer — *gniaquée*, morsure de chien — *gniacoter*, claqueter les dents — *niaque*, *gnac*, *naque*, coup de dents (ἐνδακῶς, adv. à coup de dent, en mordant, ὀδάξ) ‖ BERR. *naqueter*, mordiller — *naque*, *naquette*, *nique*, dent d'enfant, quenotte; > *naquer*, claquer des dents, grelotter ‖ A. FR. *naquer*, *naqueter*; au fig. mordre, pincer, chicaner, vétiller + claquer des dents par le froid — *naquard*, *naqueux*, mordant, piquant, railleur, caustique ‖ MESS. *naquéillé*, mordiller ‖ VÉN. *gnácolo*, *gnócolo*, vbs. (f. dim.) manger goulument — « Venerdì gnacolar », vendredi gras ‖ LOMB. FRIUL. *s)gnocolà*, dévorer — *sgnòcule* (Frioul.), voracité, appétit excessif. — Cf. All. *nagen*, ronger, croquer, brouter — Goth. *tah-ja*, déchirer — A. h. a. *zâh-i*.

Ἀνακυκάω — Remuer en mêlant en tous sens — V. ἐπορyάω, κυκάω, κυρκανάω, νεῖκλον — ‖ TAR. *nazzico*, vb. brandiller, faire rouler, bercer ‖ TOSC. (pop.) *naz-*

zico, vb. fouiller partout, fureter — *nazzicchio*, remuement, fouille. Faufani, Voc. man. parl. fior. || WALL. *nahi*, mêler, entremêler — fouiller, fourgonner — *nahieu*, fouilleur — *nahihan*, importun, fâcheux.

᾿Αναλικμάω — Vanner; par ext. agiter, rouler. — Cf. « Νεῖκλον, τὸ λεῖκνον — ἰκμᾶν, λικμᾶν » Hés. — || SIC. *anaculìo*, vb., *naculìo*, je berce — « Νεικλητὴρ, λεικμηστὴρ, μεγαρεῖς » Hés. — V. ἀμφεῖλιξ, β)εῖλιξ 6ᵉ accept.

᾿Ανάμαγμα (τό) — Toute substance pâteuse — graisse, crasse, saleté — tache, défectuosité — V. κρᾶσις — || BR. *namm*; > *namma*, souiller, entacher — *di)namm*, sans tache; > *dinama*, épurer.

῎Ανανδρος — Lâche, relâché, sans vigueur, poltron, timide, peu endurant — sans franchise, hypocrite, rusé, intrigant — || A. FR. *natre*, vilain, mesquin — fin, rusé, insidieux; > *natreté*, ἀνανδρία, vilenie, bassesse, lâcheté — ruse, détour || ROUCH. *nareux*, qui est sans vigueur, valétudinaire || SAINT. *natre*, discole, sans conduite, turbulent — V. κόχυ 2ᵉ accept. D).

᾿Αναπόδα, ἀναπόδας adv., gloss. (comme καταπόδα ou καταπόδας); M. gr. ἀνάποδα; de ἀναποδίζω, retourner, reculer, renverser — « ᾿Αναποδισμός, ἐπανάλυσις — ἀναποδίζουσαν, ἐπαναλύουσαν — ἀνὰ πόδα, ἔμπαλιν, ὀπίσω » Hés. — « ᾿Ανὰ πόδα, versa vice, retro » Cyr. — À la renverse — en dépit, malgré — || NAP. *anapierde* || BR. *aenep*, *enep*, à rebours, à l'opposite, contre; adjectiv. contraire, opposé (M. gr. ἀνάποδος, adject.) — *enebl*, vb. contrarier, faire obstacle, mettre opposition — *enebour*, adversaire, antagoniste, ennemi, rival — *enebiez* (ἀναπόδισις, action d'aller à rebours, à l'opposite), contrariété, opposition — *enep-kleô* (ἀναποδῶν, contre + κλέος, bruit), *écho*; M. gr. ἀντί-λαλος.

᾿Αναρτάω — Attacher en haut — || GUIEN. GASC. *enarta*, accrocher, attacher.

᾿Ανατρόχασις (ἡ), de ἀνατροχάζω, ou ἀνατρέχω, tourner, changer la situation, occuper un rang successif, alternatif — « ᾿Ανατρέχειν, μεταπλάσσειν » — Tour de rôle, rang à prendre, ou à donner — || SARD. *androga* (ἀντρόχασις), service alternatif des soldats qui montent la garde — *androghéri*, qui fait des évolutions, ou qui court à la poursuite de quelqu'un.

᾿Αναχάσκω = ἀναχαίνω — Ouvrir la bouche, aspirer — V. ἐγχάνω, χανύω, χήνη, καγχάζω, καγχάνη, χάσκω, ἀπαυδάω. — 1° Flairer, aspirer — || ROUCH. *naquer*; > *naque*, flair, odeur. — 2° Regarder de tous côtés la bouche béante, regarder à tout — bayer, badauder — κεχηναῖος, badaud — χάσκαξ, badaud — || ROUCH. *naquer*; > *naquetout*, qui regard à tout, qui fourre son nez partout || NORM. *naquets*, yeux || FR. *naque-mouche* (qui entr'ouvre la bouche pour avaler la mouche, κεχηνώς), espèce de lézard. — Pour le V. Fr. *naquet*, f. dim. d'un *naque*, jeune garçon de condition servile, V. νέαξ.

῎Ανδεργμα (τὸ), p. le poét. et gloss. ἀνάδεργμα, de ἀναδέρκω, ἀναδέρκομαι, regarder, voir, se faire voir, se mettre en évidence — Aspect, regard, représentation — maintien, contenance — « ῎Ανδεργμα, ὁ ἐπὶ τῆς τραγικῆς σκηνῆς παραγόμενος παράκοπος — ἀναδείγματα, τὰ ἐν τοῖς τραγικαῖς σκηναῖς εἴδωλα δεικνύμενα » Hés. — « Δέργμα, aspectus » Cyr. — V. δέργμα — || GASC. ESP. *ademan*, aspect, maintien, geste || PORT. *ademães* (pron. *ademâins*), gestes, signes, agaceries.

᾿Ανδράποδον (τὸ) — Esclave — grossier, vilain, lourdaud — || IT. *trapàno*.

᾿Ανέκαθεν adv., lac. ἄγκασε, att. ἀνεκὰς — Il y a longtemps, dès le principe, dans l'origine — bien haut, de bien haut — || PROV. *ancse*, jadis || A. FR. *ainques*, *hainc*, *eins*, *ains*, auparavant, avant, ci-devant — *anchiez*, *anchie*, avant que — V. les cit. dans Roquef. — *ainchois*, *ainçois*, *encheux*, avant, avant que, d'abord, auparavant || IT. *anzi*, *in)n)anzi*.

῎Ανεως, poét. p. ἐνεός (ἄν-α-βος, ἄναυος, ἄναυδος) — Qui reste muet; qui prononce mal, qui articule d'une manière inintelligible, qui hésite en parlant — niais, stupide, idiot — V. ἄβαξ, ἄπαυδος — || ROUCH. *anéen* || A. FR. *aion*; > *aioner*, *aoner*, balbutier, bégayer || B-L. *aion*, ψελλός, τραυλός (inexactement interpreté par Duc. — « forte prima litterarum rudimenta » || FR. *ânonner*, lire ou réciter d'une manière pénible et hésitante — « leçon ânonnée », leçon récitée avec beaucoup d'embarras et d'hésitation || BERR. *anicheux*, qui prononce ou récite mal, mauvais lecteur — *anichonner*, anonner.

Comment l'image de l'âne est-elle entrée dans l'acte de lire péniblement, et presqu'en bredouillant? Malgré l'autorité de l'Académie et celle de Littré, je ne peux m'empêcher de considérer comme arbitraire l'emploi de l'accent circonflexe sur *anonner*. J'excepterais pourtant la forme populaire *âner*, qui étant une contraction de l'ancien fr. *aoner*, applique cet accent avec plus de raison que la forme reçue dans le stile châtié.

᾿Ανηδία (ἡ), ion. p. ἀηδία — Manque d'agrément — || B-L. *anedia*; > *anediosus* « tœdiosus ».

᾿Ανηλεγής, poét. (a priv. + ἀλέγω) — Sans soins, sans égards, sans occupation — insouciant, négligent, dédaigneux — « ᾿Ανηλεγές, ἀφρόντιστον » Hés. — V. νωχελής — || PROV. *naleg* — *nalech*, négligence, insouciance || SARD. *aniscu*, insouciant, plein de confiance, de joie.

᾿Ανίκανος — Incapable, inhabile, inepte, maladroit, nigaud, niais — V. ἱκανός — || NAP. *anchione*, ignorant, sot, maladroit || TOSC. (popul.) *anchiana* (alla), sottement, gauchement || ROUCH. *agniau*, malotru, inepte ||

NORM. *anchias*, valétudinaire — enfant de mauvaise mine, qui n'acquiert pas de forces.

Ανοιδαλέος ou ἐνοιδαλέος, poét. p. ἀνοιδὴς ou ἐνοιδὴς; de οἰδέω, s'enfler, grossir — V. ἄπωσις 5ᵉ accept. — γ)οιδέω, ἐποιδέω, διοιδέω, διοιδὴς, ἐποιδὴς, ἔποιδμα, ἐποιδαλέος, οἰδέω. — 1° Enflé, gonflé, rempli, farci; par cons. Boyau de porc rempli de tripes ou de chair hachée du même animal, φύσκιον — || LANG. *andoulho* || A. FR. *andoile*, *andouille* || FR. *andouille* || BERR. *endoille* || GÉN. *l)andiule* || ROMAGN. *andrugla*. — Cf. ἐποιδαλέος, B-L. *bodellus*, It. *budello*, A. fr. *boudel*, *boudain*, boyau d'animal gonflé et farci avec l'assaisonnement nécessaire. — 2° Enflé, gonflé, protubérant, qui s'avance en saillie; par cons. protubérance qui marque l'endroit où va pousser la corne du cerf, du chevreuil et du daim; par synecd. la petite corne elle-même — || A. FR. *endoulier*, *antoilier*, *andouille*, *andoulier* || FR. *andouiller* || ANGL. *antler*.

Roullin propose *ante oculos* (ce qui est avant les yeux), et Scheler suppose une forme latine *antocularium*. Bugge confirme cette orig. « par la comparaison du synon. All. *augen-sprosse*, littéralement rejeton des yeux », mot que je n'ai pas l'avantage de trouver dans les dictionnaires de cette langue.

'Ανόμφα, ἀνάμφα, dor. (ἀνὰ + ὄμφα, ἄμφα, ὀμφὴ, lac.) — Respiration, haleine; exhalaison, odeur, πνοή — « 'Ομφὴ... πνοή... — ὀμφά, ὀσμὴ, λάκωνες — ὀμπνία... ἡ τὸ ἀναπνεῖν ἡμῖν διδοῦσα — ποτόμφει, προσόζει — εὔομφα, εὔοσμα » Hés. — « Ὄμφα, ὀδμὴ, λάκωνες — ὄμφη... ὀσμή... — ὀμπνεῖν, ἀναπνεῖν » Cyr. — « 'Ομπνία. ὄμπνιος, ἡ Δήμητηρ, αἰτία οὖσα τοῦ ἀναπνεῖν » Souid. — Par cons. ἀναπνοὴ, ἄμπνοια, ouverture pour respirer — nez — soupirail — soufflet. — Cf. πνεύμων (πνέω), poumon — L. *spiraculum* (*spiro*), soupirail — It. *sfiatatoio* (*fiatare*, respirer), lucarne, soupirail — All. *luftloch* (*luft*, haleine, respiration), soupirail — V. ἀνόμφω — || PIÉM. *nufia*, haleine, aspiration (ἀνόμφα, ἀνόυμφα p. ἀνάπνοια, ἀμπνόα, ἄμπνοια) — *napa* (ἀνάμφα), nez, et surtout proéminent || VÉN. *napa*, grand nez + soupirail d'une cheminée (ἀναπνοὴ), Aristote — δίπνοος, qui a deux lucarnes ou deux soupirails || A. IT. *naffa*, odeur, odorat — bonne odeur || IT. *nanfa*, eau de senteur || A. NORM. *nafle* (ἀνάπνοια), nez; > NORM. *naflard*, nasillard || LIM. *nifla*, nez || IT. *niffa*, retroussement des organes extérieurs de la respiration en signe de dégoût, ou d'aversion-grimace || PROV. *nefa*, bec d'oiseau || FR. *naphe*, *naffe*, essence odoriférante — *nèfe*, le gros du bec d'un oiseau || LOMB. *nappa*, nez (aussi gros que le tuyau d'une cheminée) — *nappion*, f. augm. — *gniff*, nez retroussé, camus || NORM. *hanias*, soufflet de cheminée || WALL. *si)nouf*, tabac à humer || ANGL. *s)nuff* || BERR. *gnoufe*, *gnoufle*, nez, narine, muffle, groin, museau. — Cf. Helv. *niffen* — A. Scand. *nebbi* — Angl. Sax. *neb* — B. All. *nibbe*, nez, bec.

S'il était permis de hasarder une opinion sur l'orig. du mot Lac. ὄμφα, je l'indiquerais comme une détérioration de ὄμπνοια, ἄμπνοια — ἀνάπνοια.

'Ανόμφω, ἀνάμφω, lac. (ἀνὰ ὄμφω, ἄμφω = πνέω 1° Respirer, haleiner, flairer, exhaler une odeur. — « Ποτόμφει (ποτὶ, dor. p. πρὸς + ὄμφω), προσόζει ὀμφά, ὀσμὴ, λάκωνες » Hés. — « Ὄμφα, ὀδμὴ, λά νες » Cyr. (ὄμφω p. ἄμφω, comme ὀμπνεῖν p. ἀμπ ἀναπνεῖν, Cyr. — ὀνδοκεὺς p. ἀνάδοχος) — V. ἀνό — || PIÉM. *nofiè*, *nufiè*, haleiner, flairer; au fig. su la piste de quelqu'un à la manière du chien de ch — guetter, espionner || POIT. *nifeter* (d'un *nife*, n nez, odorat), flairer || GÉN. *nifler*, respirer, flairer bruit, aspirer avec effort (« Ἄμπνυμαι, respiro — πνεῖον, vas ad excipiendum sanguinem » Cyr.). 2° Faire entendre un son par le nez — nasiller · PIC. *nifler*, μυκτηρίζω (μυκτὴρ, narine, nez, musea VÉN. *s)gnanfar* (d'un inus. *s-gnanfa*, nez, muse groin), nasiller — *sgnanfo*, nasillard || FR. *re)nif* retirer, en aspirant un peu fort, l'air ou l'humeur est dans les narines.

Ἄνορχος, ἄνορχις (a priv. + ὄρχις) — 1° Privé de t cules — V. ἀόρχης — || A. IT. *norcio*, *norco*, *nur* châtré || IT. *norcino*, empyrique dont la profession siste à parcourir les campagnes pour châtrer des maux. — 2° Espèce de poire privée tout-à-fait de pé (sans semence) — || NAP. *anurca*.

'Αντάω, poét. = ἀντέω, ἀντιάω, ἀντιάζω, ἄντομαι, ἀν τάω — Aller à la rencontre, aller au devant; se retro avec quelqu'un dans un lieu — par ext. aller sou quelque part pour s'y retrouver avec d'autres person — Cf. φοιτάω, aller autour, aller et venir + aller vent chez quelqu'un — V. ἀντιοῦμαι, ἀπαντέω, φοι — || A. FR. *hanter* — *hante*, fréquentation, ἐπιφοίτ || FR. *hanter* — « Dis-moi qui tu hantes, et je te d qui tu es » || IT. *andare*, aller — *anda*, *andito*, *dante*, *andazzo* ecc. || ESP. PORT. *andar* || LANG. SIC. *annare*, *annari* || BR. *henti* — *hent*, chemin, ro voyage || ANGL. *haunt*.

Diez rapproche l'Angl. *haunt* et l'All. *hantie* (exercer une profession, un métier) au Fr. *hanter*, suivant ses conjectures, dériverait de l'A. Norm. *hein* désirer un objet absent ou perdu, regretter — Li penche pour *habitare* — Brachet, origine inconnue Scheler propose *ambitare*, fréquentatif de *ambire*. est allé chercher au hasard et bien loin ce qu'on a sous la main; résultat d'une méthode fallacieuse et systèmes préétablis en déhors des données historiq et éthnologiques.

'Αντέλιξ, ἀντελίκη (ἡ), ion. p. ἀνθέλιξ, ἀνθελίκη — Go ou vis tournoyant en sens contraire — tourniquet V. ἀμφελὶξ — || B-L. *anaticla* || ROUCH. *antilièto*, to niquet retenant un chassis de fenêtre.

'Αντερὶς, dor. p. ἀντηρὶς (ἡ) — Soutien, appui — g chenet de fer servant à la cuisine — « 'Αντηρίδες, τὰ τερείδοντα ξύλα, ἢ λίθινα κατασκευάσματα » Hés. — SARD. *andera*, *anta* || B-L. *anderia*, *andena* || A. AN *aundyern* || ANGL. *andiron* || PIÉM. *andoras*, lien, s

tien, collier ‖ ROUCH. *ardreu*, pièce de fer à laquelle s'adapte la chaîne ou le train, auquel le cheval est attaché ‖ LANG. *andillo* ‖ MONTB. *andie* ‖ GASC. *l)andré* — *andilho*, support de la meule d'un moulin ‖ BR. *l)ander* ‖ A. FR. *hatier* ‖ FR. *l)andier* ‖ BRESC. ἀντέρισμα, *derma*, appui, accoudoir.

Ἀντηρὶς vient incontestablement de ἀντερείδω, appuyer contre. La langue latine n'emprunta ce mot que dans un but technique, et ne l'employa que pour désigner dans l'architecture militaire le contre-fort, le soutien d'un rempart. C'est dans cet usage spécial et déterminé qu'on le trouve dans Vitruve sous la double forme de *anteris*, *anteridion*. Tout bien considéré, je ne pense pas que ἀντηρίς, ἀντηρίδιον aient traversé la batterie des Romains avant d'entrer dans la batterie de cuisine des Gaulois et des Anglo-Saxons. Pourquoi le latin n'a-t-il pas transmis ce mot aux idiomes de l'Italie, sur lesquels pourtant il exerça son influence de plus près que sur les idiomes des autres nations romanes? Et s'il eût été introduit en Gaule par l'intermédiaire des architectes romains, n'aurait-il pas retenu dans l'usage populaire de ce pays le même sens restreint de *mur contreboutant* que les conquérants lui avaient assigné? Or la conformité du sens, étant démentie par les nombreux témoignages, cités ci-dessus, il faut bien en déduire que l'emploi du mot, étendu petit-à-petit par les patois à tout ustensile servant de soutien, d'appui, tient moins au sens d'emprunt, qu'au sens normal ἀντερείδω = ἀντιστηρίζω, soutenir en appuyant. — Cf. ὑποστάτρια (δοκὸς), étai, support — Fr. *poutre* — ὑπαγώγιον, support, chevalet mobile — Tosc. *baggio* (inus.), *baggiolo*.

῎Αντησις, ion. ἀντὺς (ἡ), de ἀντέω, ἀντάω — Rencontre, rendez-vous — réunion, assemblée, compagnie, société — V. ἀντάω — ‖ B-L. *hansa*, *hansia*, société, compagnie de marchands ‖ A. FR. *hanse*; > *hanser*, admettre quelqu'un dans un corps de marchands — *hante*, ἀντὺς, fréquentation, ἐπιφοίτησις, συνέντευξις, συντυχία, συν-άντησις — *hanse*, corporation de métiers ‖ FR. *anse*, *hanse*, confédération de plusieurs villes de l'Allemagne (All. *hanse*).

Ἀντιδίνευμα (τὸ), de ἀντιδινεύω, poét., soulever et faire tourner contre en même tems; par cons. retour tumultueux des vagues sur elles-mêmes, ressac — V. δίνη, καταδινέω — ‖ A. VÉN. *antinama* ‖ VÉN. *antimama*.

Ἀντίκλεις (ἡ) — Seconde clef, dont on se sert au lieu de clef-loquet d'une porte — ‖ TOSC. *anticchia*.

Ἀντιλαβεύς — 1° Agrafe du bouclier; par ext. sorte de bouclier — V. καταλαβεύς, γ)οχεύς — ‖ A. FR. *talevas* — *taloche* ‖ B-L. *talochia* « clypei species ». — 2° Qui s'arroge, qui s'attribue (ἀντιλαμβάνομαι) — présomptueux, hableur — ‖ A. FR. *talevassier*.

Ἀντιλογία (ἡ) — Contradiction, contestation, dispute, controverse — chicane, cavillation — ‖ BRESC. *andegola* ‖ VÉN. *endégola*, mauvais prétexte, subterfuge (A. VÉN. *indégolo*, expédient, moyen de se tirer d'une affaire).

Ἀντιοῦμαι — Aller à la rencontre de l'ennemi — ‖ A. FR. *hantir* (notez le suffixe *ir*, qui ordinairement détermine le mode passif du radical), fondre sur quelqu'un, attaquer l'ennemi.

Ἀνυψόω — Élever, dresser — V. ὑψόω — ‖ MARS. *anissar* — Mary-Lafon, Lang. parlée dans le midi de la France, 1842-43.

῎Αξοος poét. = ἄξεστος — Non poli, non dégrossi; rude, raboteux; inculte, grossier, impoli — indompté, indocile au frein, en parl. d'un coursier — V. ξέω, γλαφυρός — ‖ NAP. TAR. *cozzo*, *cuozzo*, impoli, rustre, dont on ne peut faire aucun usage + le dos du couteau ‖ SIC. *cozzu*, m. sign. ‖ IT. *ghiozzo*, esprit bouché, épais, obtus — *s)cozzone* (celui qui, de l'état sauvage, fait passer un cheval au service de l'homme), qui monte un cheval pour le dresser, cassecou, piqueur — *s)cozzonare*, dégrossir, déniaiser, façonner — dresser, dompter un cheval — *s)cozzonato*, dégrossi, dégourdi — rusé, fin, adroit (Nap. *s-cozzonare*, dérouiller, affiner, aiguiser) ‖ VÉN. *s)cozzonato*, cheval rendu facile au frein ‖ NORM. *dé)gouginer*, déniaiser ‖ FRIOUL. *cossan*, commun, grossier, trivial — homme de peine ‖ PIÉM. *cosson*, maquignon ‖ A. FR. *cossous* (orig. It.), maquignon, courtier ‖ FR. *cossue*, conte fait à la diable — « En conter de cossues » ‖ MIL. *s)colcion*, chevelure hérissée — poil follet + nœud — aspérité + résidu de la paille fauchée + masette.

Ἀόρχης, ἄορχος (a priv. + ὄρχις) — Privé de testicules, châtré — V. ἄνορχος — ‖ FR. *hongre*; > *hongrer* ‖ WALL. *honk*.

On s'est rabattu sur la Hongrie, à cause, dit-on, qu'on importait de ce pays des chevaux ainsi mutilés. Encore une étymologie de consonnance. Nous verrons en temps et lieu qu'en fait de qualifications dénigrantes les étymologistes d'autrefois ne ménagèrent aucun pays.

῎Απαγε, impér. actif et interj. de ἀπάγω, empruntée par la Comédie romaine — Fi donc! — ‖ PORT. *apage!* ‖ FR. *?pouah!*

῎Απαγξις (ἡ), de ἀπάγχω, étouffer, suffoquer — Étouffement, étreinte, serrement convulsif des organes de la respiration; par cons. mal-au-cœur, nausée, vomissement, agitation violente, tiraillement — V. ἄγξις — ‖ IT. *a(m)bascia*, angoisse, essoufflement, perte d'haleine; au fig. chagrin, anxiété; > *ambasciare*, *tr)ambasciare* (Vén. *tr-abascar*, d'un inusité *abasca* = *tr-abasca*), tomber en angoisse, être accablé de chagrin ‖ ESP. PORT. *basca*, spasme violent causé par la nausée — nausée; > *basquear* (Esp.), avoir des nausées ‖ PORT. *vasca*, mouvement convulsif, angoisse, ἄγχωσις, ἄγξις; > *vasquejar*, éprouver des convulsions — vomir ‖ SANN.

abasca, être vivement pressé, opprimé ‖ A. LANG. *fasca*, serrement du cœur ‖ LANG. *afascat*, dégoûté, écœuré ‖ LAD. *baschizzo*, spasme, angoisse, tiraillement ‖ SIC. *basca*, grande agitation d'esprit ou de corps, produite par un chagrin, ou par la fièvre; > *baschiari*, se démener violemment, se trémousser ‖ BERR. *bangon*, angine des moutons et des daims — tumeur survenue dans les glandes à la suite d'un mal aux dents, ou aux oreilles + bandeau placé le long des joues quand on a cette maladie; > *bangonner*, être attaqué de cette maladie ‖ SARD. *basca*, chaleur étouffante, étouffement — « Bascas de sa morte », étreintes de la mort ‖ ALL. *bange*, chagriné, accablé — *bangen* (ἀπάγχειν, ἀπάγχεσθαι), tomber en angoisse ‖ ANGL. *pang*, atteinte, étreinte, tourment, angoisse — « Pangs of death » transes, affres de la mort, agonie — *pang* (to), tourmenter ‖ BRESC. *tra)bascà*, employer tous ses efforts, mettre toute son industrie. — Cf. L. *ango*, *angustus*, *angor*, *angina*, *anxius* — All. *hangen* — Angl. *hang* ‖ λειποψυχέω, Nap. *al)lepecchire*.

Ἀπαγρέω, ion. et poét. = ἀπαγρεύω, ἀγρεύω; de ἄγρα, ἄγω — Prendre à la chasse; par ext. saisir, enlever, piller, retenir — « Ἀγρεύουσι κρατοῦσι — ἄγρει, ἄγε, λάμβανε — ἀγρεῖται, λαμβάνεται, ζωγρεῖται — ἐξαγρεῖν, ἐξάγειν, ἐξαιρεῖν — κατάγρει, καθαιρεῖ, καταλαμβάνει — ἀπαγρευθείς, ἀφαιρεθείς — αὐτάγρετα..... αὐτόληπτα, ἑτοίμως λαμβανόμενα » Hés. — V. ἐξάγω, ἀγινέω — ‖ PROV. *anparar*, *emparar* ‖ ESP. *amparar* ‖ B-L. *amparare* « usurpare, quidquid injuste occupare » ‖ FR. *emparer*, *dés)emparer* ‖ IT. *imparare*, s'*approprier* de nouvelles connaissances à l'aide de l'esprit.

À l'appui de cette orig. très-débattue et disputée jusqu'ici, je joins le rapprochement suivant, que j'emprunte à Duc. sous *pancra*: « *Pancra*, *panchra*, rapina in Gloss. Isid. ubi Grævius: Papias, *pancra*, Græcis *rapina* (ἀπάγρα, ἀπάγρησις). A *pancra* est verbum *pancro* (ἀπαγρέω) cuius compositum est apud Catonem *im-pancro*, teste Ecclesia: in regiam arcam *impacrarunt*. Sic legendum, non ut vulgo: Ecclesiam in regiam arcam *impancrarunt*; Ecclesiam enim est index libri ». On s'aperçoit aussitôt que le L. rustique *pacra*, ou *pachra*, devenu par intrusion de l'*n* *pancra*, répond exactement soit à ἀπάγρα, ou à Ϝάγρα, rapine, pillage, butin (cf. ἀπαγωγὴ de ἀπάγω = ἀπαγρέω, action d'emmener, d'emporter), et que l'*impacro*, ou *impancro* de Varron (écrivain gaulois) représente le vb. ἀπαγρέω dans le sens de *fondre sur*, *assaillir*, *envahir*, *piller*, *ravager* — « Ἀγρεύματα... σκῦλα » Hés. — Le B-L. *amparare* n'en est qu'une forme détériorée; la consonne *c* y est tombée, mais le sens y reste immuable. En effet, que signifie-t-il? — « Invadere, auferre, occupare; quod faciunt qui alicuius tutelam ac protectionem suscipiunt, dum eam suam faciunt; Gallis *s'emparer de quelque chose* ». Otez à cette explication l'accessoire de la tutèle et de la protection, que Ducange y intercale subtilement afin de rapprocher son *amparare* au L. *parare*, et vous retrouverez précisément ce qu'il en dit au sujet de *pancrare* et *impancrare*. À l'It. *imparare* (dans le sens propre: s'emparer) comparez le vb. *apprendere*, apprendre (*prehendo*, *prendo*, s'emparer: « Apprehendere rem » Tertull., *comprendre*, *apprendre* une chose); analogue à καταλαμβάνω — « Κατ-άγρει, καταλαμβάνει » Hés. — καταληπτικὸν, faculté de *s'emparer* des idées et de leurs rapports.

Pour accréditer l'opinion qui rapporte ces mots romans à *parare*, préparer, Diez cite le Prov. *parar*, qu'il explique *saisir*, *soutenir*. Cette acception m'échappe. D'après Raynouard, *parar* signifie *préparer*, *apprêter*, *disposer*, *orner* — *présenter*, *exhiber*. Or ces deux derniers sens sont aussi diamétralement opposés à celui d'*emparer*, qu'à l'Esp. *a)parar*, *tendre les mains pour recevoir quelque chose*, en Port. *préparer*, *disposer* — *présenter*, *offrir*. L'A. fr. *parer* est encore plus explicatif — « Parer une pomme », la peler (monder, éplucher) — « Parer un fossé », le relever (Fr. *rempart*, de *r)em)parer* — *parare*, propugnacula, saxum aggerem *parare*). Il en résulte qu'entre le Prov. *amparar* et le L. *parare* (corresp. de πάρειμι) on ne saurait admettre d'autre rapport qu'une fortuite ressemblance phonétique.

Ἀπάζομαι gloss. = ἀζαίνομαι, M. gr. Ζαίνομαι (Ζῇ καὶ ζαίνεται, il vit en languissant) — Se dessécher, se ternir, se flétrir — dépérir, être mourant — « Ἄζειν, ἐκπνεῖν διὰ στόματος — ἐξαυαίνεται, ἀποθνήσκει » Hés. — V. ἄζω, σβεννύω — ‖ IT. *basire*, devenir sec, desséché — mourir, trépasser.

« Talchè tutto forato, come un vaglio,
Il pover orco alfin cade e s)basisce ».

‖ LANG. *basi*, fané, exténué, défait ‖ A. FR. *basy*, un homme mort ‖ VÉN. *s)basire*, dépérir; > *sbasío*, homme épuisé — *sbasidor*, fusil (homicide) ‖ FRIOUL. *s)basire*, tomber en défaillance, s'évanouir ‖ POIT. AUN. *basir*, s'évaporer, disparaître, mourir.

Ἀπαίθω, poét. — 1° Allumer, enflammer, chauffer — exciter, animer, encourager — ‖ B-L. *abettare*, *abetare*, inciter, instiguer; > *abetum* ou *abetamentum*, « instigatio, incitamentum » ‖ A. FR. *abether*, *abetter*, *abeter*, animer, exciter ‖ ANGL. *abet* (to), m. sign. — 2° Amuser, bercer d'illusions, choyer, caresser, flatter, flagorner, tromper, amorcer. — Cf. θάλπω, chauffer + bercer d'illusions — ‖ PROV. *abetar*, tromper — *abet*, caresse intéressée, finesse, ruse — *abeta*, fraude — *abetairitz*, trompeuse ‖ A. FR. *abait*, *abet*, astuce, ruse, tromperie — amorce, appât ‖ NORM. *abêter*, amadouer, amorcer — tromper — *abet*, appât, amorce ‖ ANGL. *bait*, amorce — et amorcer — « White bait », petit poisson de la Tamise qui sert d'amorce aux pêcheurs. — Cf. « Αἶθμα (αἴθω), δέλεαρ » Hés. — M. gr. δόλος (fraude), amorce.

Ἀπαίνυμαι, poét. περιαίνυμαι (ἀπὸ + αἴνυμαι) — Enlever, ôter, retrancher, soustraire — ‖ A. FR. *pannir*, enlever, priver, ôter; > *pannie*, *pannement*, *pannise*, enlèvement, prise, saisie — *pannisseur*, celui qui saisit — sergent, huissier ‖ PROV. *panar*, soustraire, voler ‖

ROUCH. *panner*, arrêter, saisir des déniers pour sûreté de créance ‖ NORM. *panlère*, qui enlève, qui pille — voleur.

Ἀπαιόλη (ἡ) = ἀπαιόλημα — Tromperie, ruse, dissimulation — malice, plaisanterie — « Ἀπαιόλη, ἀπάτη — ἀπαιόλημα, ἀποπλάνημα » Hés. — ‖ LANG. *bajoulo*, feinte, mensonge, imposture, séduction — V. ἀπαιόλλω — « Ὦ παμβασίλει' ἀπαιόλη! » Arist., N, 114. O tromperie reine du monde! — Souidas cite les formes « Παιόλη, παιόλημα, ἀποπλάνημα, ἀπάτην τινὰ, πανούργημα », mais ces mots « omnino sunt spuriæ, denuntiantes supinam Suidæ negligentiam ».

Ἀπαιόλλω, ἀπαιολάω, ἀπαιολέω — V. ἀπαιόλη, καταιολίζω, γ)αιολίζω. — 1° Flatter, cajoler, choyer, attirer par de séduisantes paroles, entourer de soins empressés — « Αἰόλλει... πλανᾷ » Souid. — « Αἰλεῖν, θωπεύειν — ἀελλεῖ, φιλεῖ, κολακεύει » Hés., Cyr. — « Ἀελέω, κολακεύω » Cyr. — ‖ LANG. *baoujoular* (ἀπαϊλέω, ἀπαϊολάω), cajoler un enfant — plaisanter, se donner des agréments ‖ PORT. *bajular*, flatter, flagorner — *bajulador*, flatteur, adulateur ‖ A. FR. *abeler*, séduire; > *abelard*, charmant, séduisant — *abloyer*, *ambloyer* (ἀπαιολέω), flatter, caresser — *abeliser*, charmer, ravir — *abelir*, plaire, enjouer ‖ SARD. *abelo*, vb. enchanter; > *abeladu*, épris, charmé, séduit. — Cf. ἀπαιόλος = αἰόλος, dor. et poét. βαλιός (« Βαλίαν, ἔλαφον κατάστικτον ποικίλον, ταχὺν, κρῆτες » Hés.), bigarré de diverses couleurs + mobile, vif, alerte, souple, changeant, multiforme; au fig. fertile en stratagèmes variés, habile, rusé, séducteur, trompeur. Ἀπαίολος ou Ϝαίολος a son équivalent au L. *bellus*, charmant, agréable, courtois, sain, poli; origine de l'It. *bello*, et du Fr. *bel*, *beau*. La forme αἶλος ou αἰλὸς (Ϝαῖλος, Ϝαιλὸς) en est encore plus rapprochée. — « Αἰλὰ (τὰ), pulchra » Cyr. — αἴλουρος (αἰλὸς + οὐρὰ, à la *belle* queue), chat. On dirait que la notion primitive du beau, τοῦ καλοῦ, en ce qu'il a de séduisant et d'agréable, ait été, dans l'origine, fournie à l'esprit par la perception des couleurs variées, de la bigarrure, puisque *bellus* énonça la même idée que *pulcher* (πουλύχροος, πολύχρους, bigarré, varié, de plusieurs couleurs, non pas πολύχειρ, ainsi qu'il a été avancé par Curt., Et. gr., 8). L'Albanais *bukuri*, beau, qu'on donne pour un dérivé immédiat de *pulcher*, pourrait bien n'être qu'un congénère de l'adject. latin — V. ποικίλος. Ainsi Ϝαιόλος, γ-αιόλος, quoique enfoui sous un déguisement différent, se laisse encore reconnaître dans le Rom. *joaly*, orig. du Fr. *joli* = β)αιόλος, bellus, beau, gentil, agréable. — 2° S'occuper soigneusement de, protéger en qualité de tuteur, ou de curateur, se charger de l'éducation soit physique, soit morale ou intellectuelle de quelqu'un, s'imposer le soin d'améliorer les conditions d'un pays — régir, administrer, gouverner (L. *bajulare*, être chargé de — porter un fardeau — *bajulator*, *bajulus*, portefaix. — Cf. Fr. *commissionnaire* et *chargé*) — ‖ B-L. *bellare* « patrocinium suscipere »; > *bellator*, défenseur, protecteur — *bajulare*, soigner, régir, administrer — *bajulus*, *balivus* « pedagogus, tutor, magistratus » — *bajulia*, *bajulatio* « tutela » ‖ PROV. *baileyar*, gouverner — *baïle*, *bail*, gouverneur — *baylla*, gouvernante, intendante, nourrice — *bailet*, ministre subalterne, page ‖ A. FR. *baillier*, commander à, avoir en son pouvoir, tenir en sa puissance, κρατεῖν — *bail*, *baile*, *bayle*, *baili*, *baillif*, gouverneur, gardien, administrateur, percepteur des droits, concierge — *baillage*, *baillie*, autorité, puissance, αὐθεντία — *balle*, nourrice ‖ FR. *bailli*, officier royal de robe longue — *bailleul*, chirurgien qui se charge de remettre les os — *bailliage*, charge du bailli ‖ IT. *bajolare* (sens L.), se charger, porter au dos — *baliare*, régir, administrer — *bali*, officier, et *baliaggio*, sa charge — *balia*, pouvoir, autorité — discrétion — « Alla *balia* », à la merci, au pouvoir — *balioso*, puissant — *bàlia*, nourrice, et *bàlio*, précepteur; > *balire*, élever des enfants, et *baliàtico*, pension assignée au précepteur, ou à la nourrice ‖ M. GR. βαϊλεύω (orig. Gr-L.), soigner, choyer, se mettre au service de quelqu'un, θεραπεύειν, θωπεύειν, περιποιεῖσθαι — βάϊουλος, ministre, préfet — βαΐα, nourrice (mots emportés en Grèce long-temps avant les Croisades, et restés dans le parler commun d'aujourd'hui.

Souidas, qui probablement vivait au X° siècle, tire le terme βαΐα de *bajulare* — « Ἡ δὲ βαΐα ἐτυμολογεῖτο ἀναβιβάζουσα (celle qui élève), ἡ εἰς τὴν βάσιν ἡλικίας τὸ τρεφόμενον ἄγουσα » — V. Strab., Geogr., T. III, 334, éd. gr. — Coray, ἄτακτα, II, 31, 77, 393.

Ἀπαλγέω (ἀπὸ + ἄλγος) — Cesser de s'affliger, de s'attrister — se consoler, se désennuyer, se distraire — ‖ BERR. *abaloger*, détourner l'esprit d'une idée fâcheuse, d'une pensée triste, désennuyer — « Viens me voir, ça t'abalogera » — *dé)baloger*, m. sign.

Ἀπαλὸς — Tendre, mou — ‖ B-L. *apalus*, *appalus*.

Ἀπαντέω, ion. et poét. p. ἀπαντάω = ὑπαντάω, ἀντάω — Se retrouver avec quelqu'un quelque part — se réunir, s'associer — s'attrouper — ἀπάντησις, rendez-vous — « Ἀντιάσας (ἀντιάζω, ἀντιάω, venir à la rencontre), μεταλαβὼν, ἢ συντυχήσας — ἀντιάαν, μεταλαβεῖν » Hés. — « Ἀπάντησις, ἄγυρις, συμβολή », rencontre de deux, ou de plusieurs personnes, rassemblement, Cyr. — « Ἀντιάσαι, συναπαντῆσαι καὶ ἐλθεῖν, μετασχεῖν » M. Et. — V. ἀντάω, ἀβολέω — ‖ A. FR. *abander*, *bander* — *bande* (ἀπαντὺς, ion. p. ἀπάντησις), réunion, association, compagnie, troupe ‖ PROV. ESP. IT. PORT. *banda*, m. sign.

Ἀπάτη, ἀπάτησις (ἡ) — Ruse, finesse, tromperie — V. ἀπατηλός — ‖ A. NORM. *abate*; > NORM. *abater*, embaucher ‖ A. FR. *baste* (ἀπάστη, gloss. p. ἀπάτη — « Ἀπαστεύων, ψευδόμενος » Hés., Cyr.); > *baster*, tromper, duper.

Ἀπατηλὸς, poét. ἀπατάλιος, ἀπατήνωρ — Trompeur, enjoleur, artificieux; par cons. jongleur, joueur de tours de passe-passe; filou, escamoteur, prestidigitateur, enchanteur, sorcier — V. ἀπάτη, ἀπαφῶ, ἐλεφαίρω — ‖

A. FR. *bateleur*, *basteleur*; > *batelage*, tromperie — *patelin*, fourbe, adroit, qui par des flatteries insidieuses tâche d'en venir à ses fins; de là le nom d'un personnage de l'anc. comédie Fr. devenu commun pour désigner l'homme souple, astucieux, insidieux ‖ FR. *patelin*; > *pateliner*, *patelineur*, *patelinage* ‖ VÉN. *Pantalone*, personnage de l'anc. comédie Vén. qui dans ses tours d'adresse reproduit le caractère de l'industriel, prêt à jouer toutes sortes de rôle pour en venir à ses fins; > FR. *Pantalon*; *pantalonnade*, bouffonnerie et posture comique semblable à celle de Pantalon ‖ BERR. *bateleux*, saltimbanque — *bateler*, faire la vie du saltimbanque, aller ça et là, vagabonder; au fig. battre la campagne, radoter.

'Απαυδάω, ῶ — Perdre la parole, rester interdit, stupéfait; par ext. demeurer bouche béante — V. ἀπαυδία, ἄπαυδος, ἀχανύω, χάσκω, ἀναχάσκω, ἐπαυδάω. — Dans quelques uns des parlers romans, l'accept. *s'ouvrir*, *s'entr'ouvrir*, *avoir la bouche béante* amena deux sens spéciaux: 1° Tenir la bouche ouverte en observant attentivement quelque chose — fixer son attention — guetter avec étonnement — surveiller, soigner — ‖ PROV. CAT. IT. *bado*, vb. — Prov. *bada*, sentinelle, surveillant — It. « Stare a bada », faire attention avec la bouche béante — *baderla*, *badalone*, stupéfait; stupide, nigaud — *badalucco* (ἄπαυδος + λοχάω), escarmouche — passe-tems ‖ A. FR. *abaier* (chûte de la dentale), écouter avec attention — *abaiete*, sentinelle — *bader*, *baer*, ouvrir la bouche — « Gole baée », bouche béante — *badverie* (débris de la diphtongue grecque) = *baérie*, stupeur — stupidité, niaiserie — *badel*, gardien d'église (B-L. *badellus* — Fr. *bedeau* — It. *bidello*) ‖ BERR. *bader*, χαίνειν, χάσκειν (Sard. *cascar*, bailler), caqueter ‖ POIT. *bader*, *dé)bader*, ouvrir la bouche ‖ BR. *bada* (ἀπαυδάω), être stupéfié, étourdi, étonné ‖ FR. *bayer* (p. *baider*, *bader*) — *béant*, qui, frappé de stupeur, demeure la bouche ouverte — *badaud* (Prov. *badaul*), ἄπαυδος, χάσκαξ, κεχηναῖος — *badauder* — *badin*, *badiner* — *é)bahir* — *ébahi*, *ébahissement* ‖ LOMB. *baderlà*, bavarder ‖ LANG. *bada*, ouvrir la bouche pour manger + pour rendre son âme, mourir ‖ LOMB. *bada*, entr'ouvrir, clore à demi. — 2° Ouvrir la bouche pour faire une grande inspiration, suivie d'une expiration prolongée. — Cf. χαίνω, ouvrir la bouche + bailler — χάσκαξ, badaud + bavard — χήμη, ouverture + baillement — χασμᾶσθαι, demeurer la bouche béante + avoir des baillements — ‖ BR. *badala*, *badalein* (d'un *badal*, χάσμη) ‖ PROV. *badalhar* ‖ LANG. *badalha* ‖ IT. *badiglio*, ou *baviglio* — *s)baviglio* = *sbadiglio*, vbs. et subst. — *s)pa(n)to*, vb. être ébaubi, fort étonné — *spantacchio*, épouvantail ‖ A. FR. *baailler*, *baaler* — *baat* (ἀπαυδία), *baal*, subst. l'acte ‖ FR. *bailler*; > *baillement*, *baillon* (Prov. *badahec*); > *baillonner* ‖ BRESC. *s)badace*, baillement — *s)bodezà* (p. *badezà*), se fatiguer à l'excès, faire de grands efforts, travailler ‖ VÉN. *s)bacciar* (ἀπαυδάζω), bailler — *s)bacio*, baillon. — Une troisième accept. de ἀπαυδάω (se lasser, se relâcher, se décourager) a été conservée par le Bresc. *bada*, « Badare, attendere + ammollire, rallentare ». C'est exclusivement avec ce sens qu'il est aujourd'hui employé par les écrivains de la Grèce moderne.

'Απαυδία = ἀναυδία (ἡ) — Situation de celui qui a perdu l'usage de la parole — stupéfaction, étourdissement — bavarderie, niaiserie, stupidité — V. ἀπαυδάω, ἄπαυδος — ‖ BR. *bad*, étonnement — *bader*, *badouer* (qui regarde tout avec étonnement), étourdi, badaud ‖ IT. *bada*, contemplation, ou attention frivole et beaucoup trop prolongée (d'où le sens de *retard*, de *délai*, de *faire perdre le temps*, d'*amuser* quelqu'un).

῎Απαυδος = ἄναυδος — Muet, sans voix — affaissé, succombant, défaillant — « 'Ο δ' ἄπνευστος καὶ ἄναυδος » Hom., *Od.*, E, 436 — V. ἀβακὴς, ἀπαυδία, ἀπαυδάω — ‖ BR. *abaf*, qui a perdu la parole, interdit, stupéfié — *abafi*, interdire (« 'Απαυδάω, interdico » Cyr.) ‖ POIT. *abaffer* (s'), être accablé de lassitude, succomber à la fatigue, ἀπαυδᾶν καμάτῳ — *ebaffer* (s'), être frappé de stupeur, être ébahi, saisi, étonné — *fafiot* (ἄφαυδος, ion. p. ἄπαυδος), ébahi, interdit ‖ SAINT. *ébaffé*, essoufflé jusqu'à l'épuisement — *ébaffer* (s'), se fatiguer à l'excès, s'épuiser par un travail accablant ‖ LANG. *abautir*, succomber, s'évanouir, perdre courage, contenance, connaissance ‖ BRESC. *badat*, relâché, découragé ‖ VAUD. *abaffa* (ἀπηυδηκὼς), étonné, saisi, muet ‖ FR. *baud*, ἄπαυδος, chien muet, chien qui cesse d'aboyer lorsque le cerf vient au change ‖ WALL. *es)bawi*, fort étonné, très-surpris.

'Απαφῶ, ἀπαφίσκω = ἐξαπάφω, ἐξαπαφίσκω, παραπαφίσκω; de ἅπτομαι, ἀφάσσω, ion. ἀφασσάω, gloss. ἀφάζω; aff. de ἀπατάω — Tromper, induire en erreur, engager perfidement — se moquer, tourner en risée, railler, berner — « 'Απαφῶ, ἀπατῶ — ἀπαφίσκειν, ἀπατᾶν — ἐξαπάφω, ἐξαπατήσω — ἐξαπαφών, ἐξαπατήσας — ἐξήπαφεν, ἠπάτησε — παρήπαφεν, ἠπάτησεν, ἐξέστησε — πάρφασις, ἀπάτη » (de παραφάσσω, toucher, palper) Hés. — Cf. « 'Αψαχεῖν, frustrari » Cyr. — V. ἀπάτη, ἐλεφαίρω — ‖ A. IT. *baffo*, vb. — *baffa*, tromperie, déception.

« Quel che vien di ruffa in raffa
Se ne va di buffa in baffa ».

‖ CALABR. *baffio*, vb. ‖ SIC. *beffio*, vb. tromper ‖ PIÉM. *bafojà* ‖ PROV. ESP. PORT. *baffar*, se moquer — *bafa*, *baffa* (ἀπάφασις, de ἅπτω, toucher), bourde, raillerie ‖ A. FR. *baver*, se moquer, faire de mauvaises plaisanteries — *bave*, discours mielleux et insidieux pour obtenir ce qu'on désire — *baveur*, railleur, mauvais plaisant — *baffler*, *biffer*, séduire par de fausses apparences ‖ FR. *bafouer*, traiter injurieusement — *beffler* (vieilli), insulter ‖ ANGL. *baffle*, tromperie ‖ B-L. *beffa*, fraude mensonge, tromperie — *beffax*, menteur, fripon — *befacies* (ἀπάφησις), artifice, ruse, dissimulation ‖ IT. *beffo*, *beffeggio*, vbs. se moquer, berner — *beffa*, *beffe*, raillerie, dérision, persiflage — *beffardo*, moqueur, railleur ‖ POIT. *fébé* (métath. de *beffe*), tromperie ‖

LANG. *befo*, moquerie || BR. *faé*, moquerie, mépris — *faéa*, moquer. — Cf. παρ-άπτομαι, toucher légèrement, effleurer + tromper par des caresses.

῎Απεζος, dor. p. ἄπους — Privé de pieds — || LANG. *apeza*.

Ἀπείργω, ἀπέργω, ἀπειργάθω, ἀπεργάθω, ἀπειργνύω, ἀπείργνυμι; de εἴργω, orig. de ἕρκος, ἕρχατος, ἑρκτὴ, ὅρκος, ὅρχος (β-όρχος, cloison, mur d'enceinte — « Ἑρκῆται οἱ ἐν ἀγρῷ οἰκέται » Hés. — hameau assuré, fortifié au moyen d'un mur, ou d'un fossé — *b-orgo*, *b-ourg*, *b-urg*) — V. ἀπείρκτης, ἐξαλέω, στοὰ, αὐλή. — 1° Fermer, enfermer, clore de murs, ou de haies un champ, une ferme, un hameau — couvrir, envelopper dans un but de précaution — préserver en isolant, défendre, garantir, mettre à couvert — « Εἶρξαι, κατακλεῖσαι, συγκλεῖσαι — καθεῖρκται, ἠσφάλισται » Hés. — ἀνερκὴς, poét., non enclos, non gardé, découvert — « Εὐερκὲς, ἀσφαλὲς — εὐερκείας, ἀσφαλείας » Hés. — || BERR. *aberger*, *heberger*, couvrir — *dés)aberger*, découvrir, dégarnir de ce qui préservait « maison *désabergée* » || GASC. *abriga*, couvrir (ἀπείργω), préserver || POIT. *abreger*, couvrir || B-L. *abrigare*, « tegere, tueri » || LANG. *aprigar*, *apricar*, *abrigar*, *abricar*, ἀπείργειν, mettre en sûreté || PROV. *abricar*, *abriar*, *abrisar* (ἄπειρξις), mettre à couvert, en lieu de sûreté || A. FR. *abrier*, *habriser*, couvrir, défendre, garantir, protéger, καταστεγάζειν, ἀσφαλίζειν, προφυλάττειν || BERR. *abérier*, couvrir — *abrier*, enfermer une chose de manière à en dérober la vue (« Ἑργνύει, κρύπτει, κατακλείει » Hés.) || A. FR. *habier*, hailler, buisson, haie, barrière — *habers*, cuirasse — *haberjon* (cuirasse — couverture de la poitrine — It. *usbergo*) || FR. *abreyer*, T. de Mar. mettre en sûreté — *abriter* (de *abrit*, ἀπείρκτης), m. sign. || ALL. *bergen*, sauver, mettre en sûreté || A. H. A. *bergan*, séparer, isoler, cacher (All. *ver-bergen*, céler, cacher) || FRIOUL. *berzâ*. — Cf. ἀλέξω, écarter — ἀλεξητήριον, abri — σκεπάζω, couvrir, envelopper + abriter; > σκέπας, abri — στέγω, couvrir, cacher + mettre à l'abri — Br. *dis)héol* (hors du soleil), abri — M. gr. ἀσφαλίζω, fermer, enfermer + garantir, mettre au couvert, en sûreté, préserver — It. *ri)coverare* (cooperio, couvrir), abriter, mettre en sûreté — Fr. couvrir, cacher + garantir à l'aide d'une chose qu'on met sur une autre, interposer une chose comme défense, ou abri, protéger — « Donner le couvert », protéger, εὐέρκειαν διδόναι (garantir au moyen d'une bonne clôture, d'un bon rempart, d'une défense quelconque) — « Ἑριγνύειν, κρύπτειν, κατακλείειν » Hés. — 2° Par ext. donner asil, refuge, logis — loger quelqu'un — || A. FR. *aberguer*, *aberger*, *emberguer*, *haberger* || BERR. *abarger*, *habarger* || PIST. *bergare*, se nicher quelque part — « Bergo delle passere » || B-L. IT. *abergare*, *albergare*, « hospitari » || ANGL. *harbour*, recéler, loger — *harbour*, subst. port, mouillage || FR. *héberger*.

Ἀπείρκτης, ion. ἀπέρκτης = poét. ἀφέρκτης, εἵρκτης; formé de même que περίειρκτον; ion. περίερκτον, lieu enfermé, entouré, isolé, clos, préservé; de ἀπείργω, ion. ἀπέργω, poét. ἀπεειγάθω, clore de murs, de haies, de remparts; préserver en isolant, défendre, mettre à couvert — Ce qui isole, sépare, préserve par une cloison, ce qui couvre par un massif d'arbres, ce qui garantit des intempéries; qui protége, qui préserve; toit, couverture, pavillon, parasol, « σκέπας ἀνέμοιο καὶ δυσκρασίας » — V. ἀπείργω, ἄπειρξις, ἐπαλκτήριον — || ROM. *abrist* || PROV. *abrie* || CAT. *abrig* || LANG. *abric*, *abrig*, *abrie* || ESP. PORT. *abrigo*, toit, couverture || A. FR. *abric*, *abrit*, *abris*, *habric*, lieu couvert d'une toiture — à couvert || POIT. *abric* — *abriail*, *abrigail*, manteau pour se préserver des intempéries — rochet de prêtre || NORM. *abrias*, sorte de parasol || BOURG. *averi*, *aibri* || B-L. *abrica*, *abriga*, « stragulum, lecti tegumentum » || FR. *abri* — « As-tu mis le troupeau à l'abri? » ἐτίθεσο τὴν ἀγέλην ἐν ἀπείρκτῳ; — Cf. Poit. *celée* (celare), abri, ἀλεωρὴ, gloss., ἄλεαρ.

Ménage imagina l'absurde orig. de *opericus;* d'autres tiennent au non moins choquant *apricus*, qui est l'antithèse aussi bien d'*abri*, que du Br. *dis)héol* (hors du soleil), abri. Diez, s'apercevant de ce non-sens, propose l'All. *birg* (infin. *bergen*), cacher, recéler + mettre en sûreté, sauver d'un naufrage. Le rapprochement est fondé en raison; mais une objection de phonologie s'élève: ce présent *birg* (qui d'ailleurs rappelle ἀπείργω) a-t-il engendré dans l'All., comme dans le grec, un dérivé verbal, contenant les sons Α, Σ, Τ (ἀπείρκτης, ἄπειρκτον), dont on saisit la tradition dans lès formes romanes *abric*, *abrist*, *abrit*, sans en excepter les Lang. *abrigous*, *abritous*, qui garantit moyennant des clôtures, ou d'autres préservatifs? *Apricus* a charmé tellement nos devanciers, que quelques uns (Johnson et le P. Labbé) y ont rattaché même l'*abricot* (L. præcoquus). À l'appui de cette orig. *Bugge* (Romania, N. 15-16, juillet-octobre 1875) entasse des citations latines qui décèlent moins la généalogie du mot que l'étendue de ses recherches.

῎Απειρξις, ἄπερξις (ἡ); de ἀπείργω, ἀπέργω, empêcher, défendre, prohiber, interdire; ἀπείργειν τῶν ἱερῶν, interdire la partécipation aux choses saintes — Défense, prohibition, interdiction — V. ἀπείργω, ἀπείρκτης — || BR. *berz*, ἄπερξις; > *berza*, prohiber, défendre (« Ἀμφερκῆ πίθον, τὸν πάντοθεν κύκλῳ περιειργόμενον » Hés.).

Ἀπείρως, adv. — Immensément, infiniment — || LANG. *pïre* — « Es pire ke bel — es pire ke pouli », il est extrêmement grand — il est infiniment gentil — « Vous aime pire », je vous aime immensément.

Ἀπενθεῦτεν, adv. ion. p. ἀπεντεῦθεν — Dès à présent, dès ce moment — immédiatement, sur le champ — V. ἐντεῦσεν, εὐθύς — || GASC. *abaitan*.

Ἀπεραντολόγος = ἀπειρολόγός — Qui parle avec des circonlocutions sans fin — || B-L. *abderologus*, « nugator, qui frivola atque inepta blaterat ».

'Απέχθεια (ἡ) — Haine, inimitié, aversion — V. ἄχθος, ἔχθημα, ἔχθρα — || SARD. *abettia, bettia*; > *bettiare*, ἀπεχθαίρω, ἀπεχθάνομαι.

'Απισόω, ῶ — Égaliser, niveler — V. ἐξισόω, ἴσος — || SIC. *abizzo*, vb. égaliser de deux côtés la charge d'un âne, d'un mulet.

'Απλόος, ἁπλοῦς, gloss. ἀπλήγιος — 1° Simple, naïf, nigaud, maladroit, L. *simplex* — It. *scempio* — || BRESC. *bolo*, rustaud, niais || GASC. *palot* (ἁπλοώτατος) — « 'Απλῶς, imprudenter » Cyr. — 2° ἁπλαῖ, sorte de chaussure d'une seule pièce et légère, ῥάδιαι (κρηπῖδες) — « 'Απλαῖ, ὑποδήματος εἶδος » Hés. — « 'Απλᾶς Καλλίμαχος φησὶ τὰ μονόπελμα τῶν ὑποδημάτων οὕτω καλεῖσθαι » Souid. — Pantoufle — V. αὐτόφλοια — || B-L. *aplæ*.

'Απογκόω, ou ἐπογκόω = ἐξογκόω — Enfler, grossir, farcir, boursouffler, fagoter — V. γ)όγκα, γ)ογκύλλω — || ROUCH. *abonger* — « Comme tè vlà *abongè!* », comme te voilà fagoté!

'Απόγυιος (ἀπὸ + γυῖον) — Disloqué, estorpié, mutilé — « 'Απογυιώσης, ἀσθενῆ, ἢ χωλὸν ποιήσης » Hés. — « 'Απογυιόω, demembro » Cyr. — V. πηρός — || B-L. *bogis*, « ῥινότμητος », qu'on a privé du nez — *bugeus, bugens*, « spado », eunuque.

'Απόζεμα (τὸ), de ἀποζέω, faire bouillir. — 1° Bouillon, soupe, potage, tisane — || B-L. *apozima*; > *apozimare*, préparer une tisane || PROV. *aposisma, apozisma*, décoction d'herbes || FR. *bosan*, breuvage fait avec du millet bouilli dans l'eau (*potio* donna *potion, poison*). — 2° Pâte pour tremper la toile an métier — V. κατάσταξις — || IT. *bozzima*; > *bozzimare, im)bozzimare, s)bozzimare, bozzimaglia*.

'Αποθλάω, éol. ἀποφλάω — Écraser, contusionner — causer une contusion suivie d'enflure — V. θλάω, ἀφλάω, φλάω. — 1° Bosseler — || ESP. *abollar* || PORT. *abolar*. — 2° Au fig. fatiguer, épuiser, accabler — opprimer, humilier, confondre — || ESP. *abollar* || NORM. *aboffrer* (ἀποφλάω).

'Απόθυμος — Découragé, morose, chagrin, contrarié, irrité (dont la bile est émue, remuée) — || BR. *apotumuz*, plein de bile, bilieux — irascible — *apotum* (ἀπόθυμον, ἀποθυμία = βαρυθυμία, δυσθυμία, κακοθυμία), bile (colère, courroux, χόλος).

'Απόκαυσις (ἡ), de ἀποκαίω, faire des brûlures, produire des gélivures, en parl. du temps — Brûlure causée aux extrémités des mains ou des pieds par la gelée, ou le froid; engelure, χείμετλον — « Ἄνεμος βορρᾶς ἀποκαίων παντάπασι καὶ πηγνὺς τοὺς ἀνθρώπους » Xénoph. — V. χίμετλον, καῦσις — || A. IT. *boganza*, engelure || IT. *buganza* || PIÉM. *bugansa* || VÉN. *bugancier*, qui a des engelures. — Cf. M. gr. ἀπόκαυμα, brûlure produite aux vignobles par le vent N. N. O. — χίμετλον, Lang. *cidoulo*, engelure.

'Αποκνείω ion., ἀποκνέω att. (ἀπὸ + ὀκνέω) — Être paresseux — muser, tarder, différer, hésiter — être retenu dans l'inaction soit par nonchalance, ou par crainte et lâcheté — « Ουκ ἀποκνητέον ἀποφήνασθαι καὶ περὶ τούτων » Isocr. — « Μὴ ἀποκνήσωμεν τὸν κίνδυνον » Démosth. — « 'Απόκνησιν, ὄκνον, ἀποκάκησιν » Hés. — V. ὀκνείω, κατοκνέω — || LANG. *apougna*, tarder, différer, traîner en longueur — hésiter par lâcheté, refuser par paresse || ROM. *apougner*, négliger, ne faire aucun cas || PROV. *pounhar*, tarder, retarder — reculer || A. FR. *amboiner*, m. sign. — *anboine*, « lâche, mou, engourdi, lent, endormi; qui passe le temps à ne rien faire » Roquef., Gloss. rom.

'Αποκνίζω, ἀποκναίω, ἀποκνάω — V. κνάω, κνᾶθμα, κνήζω, ἐπικνάω — Gratter, râcler, rogner, amincir — « 'Αποκναίει, ἀποτρίβει, ἀποκόπτει » Hés. — || LANG. *aboucina*, couper, morceler, mietter — *boucina*, mordre sur quelque chose, entamer, dépécer || GASC. *boucineja*, m. sign. || BR. *boskoun*, criblure.

'Απόκομμα (τὸ), de ἀποκόπτω, couper — Morceau coupé — V. κόπτω, ἀποσχάς — || NORM. *bougon*, petit morceau de bois, bout de bois mort.

'Απόκυνον (τὸ) — Plante dont le suc, dit-on, tue les chiens — || IT. *apocino* || FR. *apocyne*.

'Απολισθέω, ἀπολισθάζω, gloss. p. ἀπολισθαίνω — Glisser, s'échapper, décamper — V. γ)λὶς, λισθέω, β)λισθέω — || BRESC. *s)polezo*, vb. || IT. *s)pulezzo, s)puleggio*, vb. — *spulezzo*, subst. glissade, évasion, fuite précipitée.

Au point de vue phonolog. le prix de l'orig. est disputé par ἀπολιβάζω, s'enfuir, déguerpir.

'Απολωλὸς, de ἀπόλλυμι — Homme perdu — fou, sot, étourdi, inepte — V. ὀλωλός — || ESP. *pelele*, inepte, bon à rien (M. gr. πελελὸς, fou, extravagant, gauche, maladroit — πελελάδα, sottise, maladresse — Meurs., Gloss. græcobarb.) || SARD. *billela*; > *billélera*, niaiserie, stupidité, folie || TOSC. *billèra*. — Cf. ὀλωλός, ou ὄλολος (M. gr. λωλὸς), niais, nigaud — Norm. *lolo*.

'Απομαγδαλιὰ (ἡ), de ἀπομάσσω, frotter, essuyer — Miette de pain qu'on roule entre ses doigts, à la fin du dîner, pour les nettoyer — || POIT. *amelotte*, « reste de pain à la fin du repas » — par ext. *amendillon*, « ce qu'un marchand donne par dessus à la fin du marché » Favre, Gloss. poit.

'Απόμεμψις, ἀπόμομψις (μόμψις, Hés.), ἀπομομφὴ (ἡ); ἀπομέμφομαι, gloss. ἀπομομφαίνω = μεμψιβολέω — Blâme, réprimande, reproche, gronderie — V. μέμψις — || A. FR. *r)amposne, r)amponne, r)ampone, r)ampogne*, répréhension, correction, désapprobation; >

ramposner, *ramponner*, *rampogner* (ampogner, ἀπομομφαίνω), blâmer, gronder, représenter, admonester — *ramposneus*, *ramposnous*, querelleur, grognard, qui aime à critiquer || LANG. *r)ampougna*, blâmer, reprocher, accuser || IT. *r)ampogna*, reproche, objection vive, verte réprimande — *rampognare* — « Qual sei tu che così rampogni altrui? » Dante || ROUCH. *r)amponne*, rebuffade, gronderie, et un peu plus (poét. μόμφος, μέμφειρα — gloss. μεμφωλή) || PIÉM. *ra)mognè*, *ar)mognè*, tancer — se plaindre amèrement — *ramognon*, grogneur, pleurnicheur || NORM. *r)aproner*, réprimander, reprocher; > *rampronage*, reproche, blâme, censure, accusation || BERR. *r)amager*, tancer vertement quelqu'un, ἀπομέμφεσθαι — « 'Αποσκύζει, ἀπομέμφεται » Hés. — Cf. μέμψις, réprimande, rebuffade — Norm. *re)mencer*, *re)mancer*, gronder, reprocher — It. *ra)manzo*, *ra)manzina*, réprimande, mercuriale — ἀμύμων — A. It. *r)amugna*, *r)amogna*.

'Απομύω = ἐπιμύω, καμμύω — Fermer les yeux et baisser la tête, νευστάζειν, νυστάζειν — avoir envie de dormir — faire un petit somme — V. ἀμύω, κατανεύω, ῥοπή, λωφάω — || A. FR. *aboumer*, « se reposer, se délasser, s'endormir » Roquef., Suppl. — Cf. λωφάω, dor. et M. gr. λωφάζω, se reposer — A. fr. *lobasser*, sommeiller.

'Αποξέω — 1° Raser — démolir, abattre — V. ξέω — || B-L. *aboso*, vb.; > *abosatio*, « destructio, eversio » || A. FR. *abouser*, détruire, renverser. — 2° Hacher, découper, amputer — || MONTB. *boitchier*.

'Αποπλάω, ἀποπιμπλάω poét. p. ἀποπίμπλημι = ἀποπλήθω — Remplir, combler de — rassasier, assouvir, gorger de nourriture — V. ἐπίπλεως, ἐμπίμπλημι, παρεμπλάω, βορύττω — || LANG. *boufra* || ROM. ROUCH. *bouffer* (p. *boufler*) || A. FR. *bouffard*, glouton. — Cf. παρεμπλάω — Fr. *bâfrer* — It. *s)baffiare*. — Les Fr. *bouffer*, *pouffer*, *bouffir*, tiennent à ποιφύσσω.

'Αποπινόω (ἀπὸ + πίνος, crasse, ordure, souillure) — Tacher, souiller; au fig. flétrir, dénigrer, déshonorer (κίνος, éol. et ion. p. πίνος — ἐγκινόω p. ἐμπινόω, L. *inquino*) — || B-L. *bobino*, vb. « convicior, clamo — per mulieris menstruæ sanguinem *inquino* ».

'Αποπομπαία (ἡ), de ἀποπέμπω, renvoyer — Femme répudiée, réprouvée — celle qui, ayant quitté le toit conjugal, ou, ayant été répudiée par le mari, vit en état de concubinage, ἐκβόλιμος, ἀποβολιμαία — || L. *ambubaja*, femme qui, à Rome, logeait dans le cirque, et dans autres lieux malfamés || A. FR. *amboubaie*, libertine.

'Απορέω — Être dans le besoin, dans l'embarras — douter, hésiter — || B-L. *aporeari*, *aporiari*, « inopem esse consilii — angi hærere, dubitare » || A. FR. *apourir*, douter || NORM. *apeur* (ἀπορία), anxiété, gêne, embarras || SARD. *aporo*, vb. se gêner, être dans l'embarras || TOSC. (pop.) *puría*, embarras, ennui (V. Diz.° Cateriniano de Gigli — Flor., 1866).

'Απόρνυμαι, ἀπορνύω, ἀπορίνω, ἀποροὐω = ἐποροὐω (Skt. arrno-mi — L. *orior*, *ortus*, *origo* — ? *ampruo*, ou *amptruo*) — V. ὀρούω, γ)ορνύω, ἐξορίνω, ἐξόρουσις. — 1° S'élancer, bondir, sortir avec impétuosité, prendre son essor — se mettre en colère, gourmander, gronder — « 'Απορνύμενοι, ὁρμῶντες — ἀπόρουσεν, ἀφήλατο — ἐπούρησας, ἐφώρμησας — ἐπούρησεν, ὥρμησεν, ἐπέπεμψεν — ὤρνυτο, ἀνίστατο, διηγείρετο » Hés. — « Ὄρνυμι καὶ ὀρνύω, insurgo, incito, promoveo — ἐπορούω, irruo » Cyr. — V. γ)οιμάω. — Cf. ὄρνις, oiseau; de ὄρνυμι, s'essorer — ὑπόρνυμι, L. *suborno* — L. *furia* (éol. φουρεία p. θουρεία; de θ-όρνυμαι, ὄρνυμαι) — || MOD. *burrir*, l'action de s'élancer contre un inconnu, en parl. du chien de garde || FR. *bourrir*, prendre le vol avec bruit; se dit de la perdrix; > *bourrade* || LOMB. *borì*, faire déboucher le gibier; > *borida*, l'action de dépister la proie || IT. *s)borro*, vb. pousser des bourgeons précoces, ou tardifs — rejeter de sa bouche des vérités blessantes || VÉN. *s)borir*, débusquer le gibier — *s)boro*, vb. lancer hors de soi un liquide — éjaculer; > *sboraùra*, sperme éjaculé || NORM. *avorner*, ou *avroner*, faire une sortie d'injures violentes — *ambron*, essor; > *ambroncher* (ἀπόρνυσθαι, ou ἐπόρνυσθαι), prendre son essor — *d'ambron*, adv. à vol d'oiseau — superficiellement — sans réflexion || MONTB. *ambro*, ἀπόρουσις, élan, essor — *ambruer* (ἀποροὐω), prendre son essor, son élan || POIT. *effournier* (s'), prendre sa volée || BR. *ambron*, élévation extraordinaire de l'esprit, extase, transport — rêverie, délire || NAP. *s)borio*, vb. parler avec emportement, sans discrétion, déblatérer — être en fougue || PIÉM. *boronù*, personne de caractère irritable, violent, fougueux || BELL. *borrir*, giboyer || PROV. *de)burar*, déverser, lancer impétueusement || BOL. *buridon*, explosion de colère, emportement, verte apostrophe || A. IT. *burina*, sortie violente, rupture, émeute, sédition (Mazz-Tos. orig. It. v° *burire*) || B-L. *burina*, « animosa contentio, seditio » — *buria*, « fons, scaturigo » (L. *origo*, *scaturigo* — All. *born*) || BOURG. *borru*, personne irascible, d'humeur brusque et chagrine || FR. *bourru*, m. sign. — *bourrer*, gourmander, rudoyer — « Bourrer quelqu'un », lui faire une verte réprimande, le maltraiter en paroles || PIC. ROUCH. *bourrée* (donner une), gronder, gourmander, maltraiter || LANG. *bourra*, pousser une végétation abondante, bourgeonner (ὀρσὸς, bourgeon, rejeton; de ὄρνυμι) — *bourraire* (Gasc. *bourradou*), chien qui lance le gibier — *abouriou*, hâtif, précoce (A. fr. *bourron*, ὀρσὸς ἀμπέλου, bourgeon de la vigne — Prov. *bourrë*) || FRIOUL. *im)burid*, impétueux, précipité || BERR. *bordin*, emportement sans sujet apparent; transport || PIC. *ambrer*, *embrer*, *embler*, s'essorer — « Le temps qui s'en va nuit et jour, et qui de nous se part et emble » || LANG. *broun*, saillie, boutade — *broun-broun*, rodomont, étourdi, écervelé || BRESC. *boro* = A. fr. *bour-*

ron, rejeton, πτόρθος (It. *torso*) — *berer* (ἀπορούειν, ἐπορούειν), se jeter, courir sur — *s)brognà*, éclater — germer, pousser ‖ VÉR. *s)boronada*, rafale violente. — 2° S'élever, s'élancer; au fig. s'enorgueillir, être superbe, hautain, dédaigneux, ἐπαίρεσθαι, ἀπαιωρεῖσθαι — V. ἐναείρω, ἐξαείρω, ἐπαείρω — ‖ A. IT. *bornio*, vb. se hausser, avoir une haute idée de soi-même ‖ IT. *borio*, *im)borio*, vbs. m. sign. — *boria*, ἐπόρουσις, sotte vanité, ambition — *borioso*, vaniteux, ambitieux ‖ ESP. *borra*, vaine gloire, présomption, jactance — *al)boroso*, gaieté; > *al)borozar*, égayer ‖ PORT. *proa*, suffisance, haute opinion de soi-même ‖ AUVERGN. *boire*, témérité, illusion produite par une confiance exagérée en ses moyens ‖ VÉN. *borezzo*, transport, emportement, joie immodérée; > *borezzoso*, habituellement fort enjoué, et vb. *im)borezzo*, mettre en train, exciter à la joie, relever le cœur et l'esprit par des récits réjouissants ‖ NAP. *s)boria* (volée), fantaisie, bizarrerie, lubie; > *sborio* (It. *s-capricciare*), faire passer les caprices à quelqu'un. — Cf. Sard. *sciorai* (ἐξαείρω orig. de ἐξαιωρέω), s'élever, s'essorer + s'enorgueillir — Gr. αἴρομαι, ἐπαίρομαι, ὑπεραίρομαι — L. *jacto*, lancer — *jactare* (se), s'enorgueillir.

Est-il suffisamment prouvé que le Fr. *déboire*, mortification, humiliation, regret, dégoût, désillusion, dérive d'un fictif *debibere*, déguster, ou, suivant Littré, de *de* préfixe, et *boire*: un *boire* qui ôte l'envie de *boire*? Cette conjecture me semble plus subtile que persuasive. Puisque *boire*, dans un patois du Midi, désigne l'illusion produite par une confiance excessive en ses forces, pourquoi *dé)boire* n'indiquerait-il pas la sensation opposée, c'est-à-dire le désabusement, le découragement, la désillusion? « Ce prince eut un grand déboire, quand il s'aperçut qu'on jetait son enseigne par terre ». Je ne crois pas que la *boisson*, employée dans un sens indéterminé, ait quelquefois fourni, soit au propre, ou au figuré, l'idée de la confiance en soi-même, de la témérité, de l'illusion. Du reste, si *débibere* n'a été forgé que pour donner à *deboire* un père ou un parrain, il n'en est pas mieux du vb. *déboire*, qu'on chercherait en vain dans les glossaires. Avant de se laisser aller sur le terrain glissant de l'hypothèse, que n'a-t-on pas rapproché l'It. *boria* à son synon. Auvergn. *boire*, tout en tenant compte des rapports intimes qui rattachent le subst. Fr. *déboire* au Nap. *s)borio*, désabuser, désillusionner, et au Sic. *s)borrari*, ou *s)burrari*, faire revenir quelqu'un de son erreur, de ses transports?

'Αποῤῥὰξ, ou ἀποῤῥὼξ (ὁ, ἡ, τὸ) poét.; gloss. ἀποῤῥοίαξ, ποῤῥὼξ, ῥὼξ, Hés., de ἀποῤῥήγνυμι, briser, rompre, casser — faire éclater — V. ἀποῤῥάσσω, β)ρήσσω, γ)ρήσσω, κατάῤῥηξις, καταῤῥώξ. — 1° Éclat, brisement, explosion; moment où le ciel paraît s'entr'ouvrir pour laisser poindre la clarté du jour, ou les ténèbres — crépuscule — ‖ NAP. *vruoco* (ποῤῥὼξ) — « Lo silenzio e lo vruoco » — *ab)brocare*, faire nuit ‖ IT. *bruzzo*, et f. dim. *brúzzolo* — « Ed io ne vo, come un birbone ad ella, la sera in sul far bruzzo, ch'io trafelo » — vb. *r)ab)bruzzare*, s'assombrir, faire soir. — Cf. νὺξ de νύσσω, piquer, percer — M. gr. χάραγμα, *pointe* du jour, les premiers rayons du jour; de χαράσσω, graver, entailler, sillonner — σύῤῥοπον, crépuscule du soir, de συῤῥέπω, balancer, pencher ensemble, vaciller, ταλαντεύεσθαι — le moment pendant lequel on voit le ciel penché entre la lumière et les ténèbres — Fr. pointe, de poindre (pungere, νύσσειν) — Angl. *break* (day); de *break* (β-ρήγνυμι), rompre — L. *crepusculum* (douteux, en pat. Sabin) — All. *anbruch* (tages), pointe du jour (*bruch*, rupture, fracture). — 2° Rupture, éruption, effraction violente, explosion subite, éclat; variation brusque et bruyante de l'atmosphère — tourbillon, tempête, orage — « 'Ρῆγμα τάσις ἀνέμου » vent orageux, Hés. — V. ὁράγδαινος — ‖ ESP. PORT. IT. *borrasca* (ποῤῥὰξ); > *borrascoso* ‖ FR. *bourrasque* ‖ BERR. *bourras*, gros nuages noirs et orageux qui traversent l'espace avec rapidité ‖ VÉN. *borra* ‖ FRIOUL. *borrasche*. — Cf. καταῤῥὼξ, Tosc. *s)cataroscio*, orage — BERR. *ragâche*, averse, orage (ῥαγὰς, ῥάγδαος, ῥαγδαῖος) — Poit. *rachée*, averse, rafale, ondée — *rache* (ῥὰξ), giboulée, rafale, violent coup de vent — *racher*, souffler avec violence, en parl. du vent orageux — Sard. *rànzola* (f. dim. de *ranza*, *razza*), grêle. — 3° Rocher, précipice, ravin, falaise — « 'Αποῤῥῶγες, αἱ ἀνέχουσαι πέτραι » Hés. — « 'Αποῤῥὼξ, abruptus, rupes » (rumpo, ῥήγνυμι) Cyr. — V. β)ραχία, πρὼν, φελλεύς — ‖ ESP. *abrojo* ‖ A. FR. *frocs*, *frosque*, *froc* (Fρὼξ); > *froqueur*, chargé de réparer les chemins rompus ‖ B-L. *frocus* « ager incultus ». — Cf. ῥαχία (un autre dérivé de ῥάσσω, ῥήγνυμι), le fracas des vagues — « 'Ραχίας λαλίστερος » plus bavard que les flots qui se brisent. — 4° Toute superficie raidie, endurcie, racornie; croûte, escarre — ‖ IT. *brozza*, maladie de la peau, qui rend l'épiderme raboteuse, et produit de la démangeaison ‖ VÉN. *broza*. — Cf. Sard. *runza* (ῥὼξ), gale. — 5° Apre, rude, raboteux; qui n'est pas poli, raffiné, travaillé — au fig. tranchant, piquant, bourru — ‖ A. IT. *bruzza*, canaille ‖ IT. *bruzzaglia*, lie du peuple, populace — *brusco*, âpre, aigre, piquant ‖ ROM. *brousque*, non raffiné; > *brousquier*, pain bis, pain de munition (aff. de l'It. *c-rusca*, fèces, son) ‖ NORM. *brocson*, femme grossière et malpropre ‖ ESP. *bronco*, brut, non travaillé ‖ PROV. *bronc*, âpreté, grossièreté ‖ PORT. *bronco*, grossier, lourdaud — *brusco* (de même en Esp.), rude, fier, sauvage, dur, violent, emporté ‖ PIÉM. *bross*, rustre, malotru, grossier — fromage piquant ‖ FR. *brusque*; > *brusquer*, *brusquerie* (aff. du L. *ruscus*, du Fr. *rosse*, mauvais cheval, et de l'Angl. *rogue*, coquin, fripon). — 6° Téméraire, précipité — chicaneur, disputeur — ‖ PORT. ESP. *borracho*, qui a l'esprit troublé par quelque passion violente, ou par la débauche — saoul ‖ LANG. *bourrasco*, mauvaise humeur, caprice ‖ IT. *buriasso*, spadassin ou hérault, dont le rôle consistait naguère à assigner la place à chacun des champions ou joûteurs ‖ PIÉM. *boraccio*, rustre, impoli ‖ ROUCH. *burgau*, brutal, emporté ‖ NORM. *bourgaut*, m. sign. ‖ SARD. *burrazzu*, fou, furieux. — Cf. It. *razzo* (ῥὰξ), fou. — 7° Épines, ronces, et autres sortes de bois semblable, qui croissent dans les forêts — par ext. terrain inculte et stérile — V. γ)αῤῥῆξ, γ)αῤ-

ῥώξ — || B-L. *brossa, broxia,* « vepretum » — *brossa, broscia, bruscia, bruga, brua, brugaria,* « silvula, dumetum, ericetum, ager sterilis vepribus et dumetis horridus » — *frochia, froccus* (Fρώξ), « terra inculta » || PROV. *brossa,* ronces et arbustes sauvages — *bruc,* balai fait de bruyère || ROM. *brucin,* menu bois || A. FR. NORM. *broce, brosse, brousse, broisse, bruc, brugne* — *brosser,* aller dans la forêt ramasser du menu bois + aigrir, tourner, en parl. du lait — *bronche,* épine || IT. *bronco,* broussaille — *fruscio, frusco, fruscolo,* menu bois; > *fruscolare,* ramasser du bois sec — *brughiera,* terrain inculte — *brusca, bruschino,* étrille faite de bruyère || ESP. *broza,* broussaille || LANG. *brusso,* touffe de bruyère de la petite espèce — *brusco,* genêt épineux, ajonc — V. ἀσπάλαξ || FR. *broussaille, brossaille* (formé avec le suffixe collectif d'une manière qui rappelle φυταλιὰ (φυτὸν + ἁλία), ἁρμαλιὰ (ἁρμὴ + ἁλία) — *broussin,* excroissance qui vient à quelques arbres — *brosse* (Angl. *brush*), plaque garnie de menus brins de bruyère servant à enlever la poussière des vêtements; > *brosser* — *bruyère* || NORM. *frousse* (Fρώξ), épines, haie; > *frousser,* pénétrer à travers une haie || FRIOUL. *brusc,* broussaille. — Cf. *ronce,* épine (ῥώξ). — 8° Filasse, chiffon, torchon — laine qui tombe en flocons des draps quand on les carde, ἀπόξεσμα, ἀπόῤῥηγμα, ῥάκιον, γνάφαλον — « 'Απορὰξ, ἀπόσπασμα, ἀπότμημα — ῥωγαλέον, διεῤῥογὸς, κατετρυμμένον, ῥακῶδες » Hés. — || B-L. *borassa, borrachia,* « vestis ex tomento confecta » || PROV. *borras,* bouras — *boureus, bureus,* bure || A. FR. *borrasse, bourasse, borre, bourras,* bourre || IT. *borraccia, borra, bura,* grossière étoffe de laine || LANG. *bourasso,* pièce d'étoffe de laine dont on enveloppe les enfants aux maillots — *bouren,* drap grossier || ESP. *borra,* bourre; ce qui reste de plus grossier d'une chose, mare, fondement (« 'Αποῤῥώξ, ἀπόῤῥηγμα, ἀπόσταγμα, ἀπόῤῥοια » Hés. — « 'Αποῤῥώξ, deductus, instillatio, fluxus » Cyr.) || ROUCH. *boura, bura, burail,* étoffe de laine mince || FR. *bouras, bourre;* > *bourrer, bure, bouracan* (Ne pas confondre ce *bourrer* avec *bourrer,* maltraiter (ἀπορούω, ἀπόρνυμι), ni avec l'autre *bourrer,* obstruer, gorger. — Cf. ῥὰξ — Sard. *raigazzu,* bourre.

'Αποῤῥάσσω, dor. p. ἀποῤῥήγνυμι — V. ἀποῤῥὰξ, κατάῤῥηξις, καταῤῥώξ. — 1° À l'actif: faire éclater, produire une explosion — || FR. *burger,* produire une ébullition dans le verre fondu en y plongeant une baguette de bois vert; > *burgeage.* — 2° Pousser rudement, choquer, forcer — envahir avec effraction, soit en vue de vol, ou pour toute autre cause — || A. FR. *burger* || NORM. *burguer,* heurteur brutalement || B-L. *burgare;* > *burgator,* « fur nocturnus » — *burgaria,* « violentia in dômum, vel privatam, vel sacram, ut Ecclesiam, vel etiam in tentorium nocturna irruptio, cum intentione interficiendi et furandi ». — 3° Au neutre: s'échapper avec violence, éclater, partir tout-à-coup, s'élancer avec impétuosité, se laisser emporter; par cons. agir à la hâte et inconsidérément, risquer une affaire, gâter un ouvrage par excès d'inattention et de précipitation — || ESP. *borrachear,* riboter; > *borrachera,* ivresse, débauche, délire — *borrachez,* aliénation d'esprit causée par un désir effréné — *borrasquero,* ribaud, luxurieux, d'un naturel impétueux, καταφερής || IT. *ab)boraccio* (m'), vb. employer trop de hâte, de zèle, d'empressement — agir avec précipitation, traiter imprudemment, sans réflexion || NORM. *brasquer,* expédier un travail trop à la hâte et sans égard à l'ordre || FR-COMT. *bourreauder,* faire un ouvrage mal et à la hâte.

'Απορόα (ἁ) éolodor. p. ἀπόῤῥοια — Écoulement, distillation, filtration — « 'Απόῤῥοια, σταλαγμός » Hés. — « 'Αποῤῥοῆς, σταγόνος » Souid. — « 'Αποῤῥοὴ, succus defluens ex arboribus, aut ex alia re..... » Cyr. — Par cons. bouillie faite avec des pois, des fèves, ou d'autres légumes; potage, coulis, ἔτνος, ἐτνηρὸν ἕψημα — V. ἐπίχυσις — || B-L. *poreya, porea, pureya* || NORM. *porée,* ἕρεγμα || A. FR. *peurée* || PIÉM. *purëa* (poréa, potage aux porreaux) || FR. *purée.* — Cf. éol. ῥόα (p. ῥοὴ, gloss. ῥοία), écoulement, Sard. *roja,* m. sign. — Scheler: de *poirée,* bouillon de porreaux — Brachet: de *piperata,* mets au poivre; voici comme il s'y prend: *piperata, piprata, pevrée, peurée, purée* — Littré pense que l'étymologie *purare,* nettoyer, n'est pas écartée.

'Απορφνάω, ἀπορφνόω, ἀπορφόω; poét. gloss. ἀπορνάω, p. ἀπορφανόω = ἀπορφανίζω, κατορφνάομαι, éol. et béot. β)ορφνόω; de ὀρφνὸς, poét. gloss. ὀρνὸς, ὀρφὸς = ὀρφανὸς; aff. de ἐρεμνὸς, ἔρεβος, ὄροβος, ἐρέφω, ὀροφή, ὀροβία (ville, suivant Cyr.), L. *urbs, orbus, furvus* — « Ὄρνη, νὺξ ὀρνὴ, σκοτεινὴ » Cyr. — « ὀρφοβότης, ὀρφανῶν ἐπίτροπος — ὀρφναία, νυκτερινὴ, σκοτεινὴ, ὅθεν καὶ ὀρφανὸν εἰρῆσθαι τὸν ἐν σκότει ὄντα — ὄρφνα καὶ ὀρφνὴ, σκοτία, νὺξ μέλαινα » Hés. — ὀρφνὶς, habit de deuil. — 1° Priver quelqu'un de la lumière, le plonger dans les ténèbres — aveugler, ὀρφνόω, ὀρφόω, L. *orbo* (lumine, luminibus) — « 'Απορφανίζω, ἐκπηρόω », Morell., Thes. gr. poes. — « 'Ορφανίζομαι, orbatus sum » Cyr. — Cf. « 'Ημαυρώθη, ἠβλύνθη — ἤμβλυνεν, ἐτύφλωσεν » Hés.— ὄρφνα, ὄρφα, tristesse, sombre ennui — Romagn. *l)orgna, l)urgna* — Piém. *orbotù,* ou *arbotù,* sombre, triste, morne — V. ἀμαυρόω, γ)ορφόω, ζοφερὸς, μορφνός, κάτορφος — || LANG. *aborgnar* — *borni,* obscur, sombre — *borno,* cavité, caverne, lieu privé de lumière — *borgne, borgno,* qui n'y voit que d'un œil, altero lumine orbus || A. FR. *bornier, borgner, es)bornier,* ôter la lumière, aveugler || FR. *é)borgner,* rendre quelqu'un incapable de voir des deux yeux — *bornoyer,* viser d'un seul œil || NORM. *bonner,* empêcher à quelqu'un de voir en lui couvrant les yeux || PIÉM. *s)borgné,* aveugler — *borgno,* aveugle — « Lettera *borgna* » lettre anonyme || B-L. *bornus, borgnus,* « cocles, altero captus oculo » || ROUCH. en *bourno,* ou *boulno,* adv. dans l'obscurité, en cachette, clandestinement || IT. *borgnio, bornio,* louche, myope, aveugle — *bornia,* discours obscur, ténébreux, propos énigmatique — *borniòla,* jugement rendu sans connaissance de cause || TOSC. (pop.) *s)borniare* (désaveugler, cesser de ne pas voir), regarder — « Guardava se sborniava qualche co-

noscente tra la folla » ‖ BR. *borna*, *bornia*, rendre borgne ‖ MIL. *bornis*, feu caché sous la cendre, ζώπυρον, φέψαλος — *s)borgnà*, bornoyer ‖ PIC. *é)bornier*, ôter le jour à une maison par une autre qu'on construit devant — *borniffe*, *bornifle*, éblouissement produit par un soufflet aux yeux — *bornifiquer*, *é)borniffer*, *é)bornifler*, appliquer un soufflet aux yeux ‖ VÉN. *s)borgna*, obscurcissement de la raison produite par une débauche ‖ GASC. *em)bornia*, crêver un œil (Lang. *em)bourgna* — *embourgnado*, obscurité, crépuscule — *bourniquel*, *bourniclet*, bornoyeur). — Cf. τυφλόω (τύφω, remplir de fumée) — Br. *brummena* (brume), aveugler — Sard. *zurpai* (ζοφερός). — 2° Obscurcir, assombrir — atténuer la lumière. — Cf. « Κατορφνᾶται, σκοτεινὴν ποιεῖ » Hés. — V. ἀποῤῥὰξ 1° accept. — ‖ PROV. *es)buernar*, obscurcir, noircir en parl. du temps — *buerna*, brouillard — « Quan lo clars temps s'esbuerna » quand le temps clair s'obscurcit ‖ BERR. *breugne*, brume, brouillard ‖ FR. *brune*, le commencement de la nuit ‖ IT. *im)brunire*, subst. tombée de la nuit — *buriana*, vent brumeux et orageux ‖ SARD. *boriana*, m. sign. ‖ M. GR. πουρνόν (Lang. *bourgno*), crépuscule du matin (Coray, ἄτακτα, IV, 454, en fait une métath. de πρωνὸν, πρωϊνόν) ‖ A. IT. SARD. LOMB. BOL. MOD. *buro* (sync. de *burno*), sombre, obscur ‖ ROMAGN. *bur*; > *a)ra)burè*, assombrir ‖ IT. *bujo*, *bujore*; > *ab)bujo*, vb. obscurcir + aveugler + attrister ‖ SARD. *ab)buera*, brume. — 3° Couvrir, cacher, effacer — ‖ PIC. *em)brugner*, *em)brungner* ‖ BERR. *em)bruncher* (ἀπορφανίζω), obscurcir, cacher — troubler, embarrasser, déconcerter ‖ A. FR. *am)broncher*, *em)bronchier*, cacher, couvrir + devenir triste, morose, chagrin, refrogné — *bruns*, *em)bruns*, *em)bron*, obscur, sombre, caché, dissimulé, κρυψίνους + triste, soucieux ‖ NORM. *em)brunchir* ‖ PROV. *em)broncar*, prendre un air renfrogné; de *efrun* = *embrone*, maussade, sournois, σκυθρωπὸς ‖ IT. *im)broncio*, vb. rechigner, renfrogner, faire la moue ; de *broncio*, moue, rechignement, mauvaise humeur, βαρυοδινία (It. *paturna*) ‖ LANG. *ambrec*, triste, fâcheux, lamentable ‖ LOMB. *imbrugnàss*, bouder, renfrogner ‖ SARD. *is)burro*, vb. = *burro*, effacer, casser, rayer — expier ses péchés — *burrone*, effaçure, radiation ; > *is)burronare*, tacher d'encre, faire des pâtés (It. *s-gorbiare*, γ-ορφόω) ‖ IT. *borro* (écriture cassée, effacée), brouillon, ébauche, ouvrage fait à la hâte et plein de fautes ‖ ESP. *borron* ‖ PORT. *borrão*, rature — *borrador*, premier travail avec correction, esquisse — *borrar*, effacer une écriture ‖ MIL. *bora*, faute, bévue, sottise ‖ MOD. *burraz*, écriture effacée. — Cf. gloss. μ-ορφνὸς, Fr. *m-orne* — μ-ορφεὺς (qui aveugle au moyen du sommeil), Morphée, dieu du sommeil et des songes — ὄρφος (Orphus, Orphe, Orfo), poisson de mer qui se cache dans les trous des rochers — λ-ορφνία, ténèbres + sombre ennui, Bol. Ferr. Romagn. *l-orgna*, m. sign. — 4° Rendre obscur, foncé ; rendre quelque chose d'une couleur de châtaigne foncée tirant sur le noir (cf. ἀμαυρὸς — marron) — ‖ LOMB. *im)borni*, rendre brun, foncer la couleur d'un métal ; > *imbornidor* ‖ IT. *ab)bruno*, vb. = *brunisco* (de *bruno*, ἄπορνος, ou ὕπορνος, gloss. p. ἀπόρφνιος, ὑπόρφνιος), vêtement de deuil (ὀρφνὶς, vêtement de couleur noire ou foncée) ‖ FR. *brunir* :

> « Mais déjà l'ombre plus épaisse
> Tombe et brunit les mers » — Lamartine.

— *brun*, *brunet*, *brunisseur*, etc. ‖ A. FR. *brunain*, ἀπόρφναιος, de couleur brune — *brunty*, bruni ‖ B-L. *brunus*, brun — « Erat Carolus capillis brunis, facie rubens » Turp., Vie de Charlm. ‖ WALL. *burni*, peindre en brun — *burni*, subst. couleur d'un métal bruni ‖ PROV. *bronha*, baudrier, cuirasse ‖ BERR. *buron*, eau brunâtre qui a servi à faire cuire des châtaignes — *buraud*, grisâtre, brunâtre — *bure*, *buré*, noirâtre — *buret*, pain noirâtre, pain bis — *buriche*, fauvette d'hiver, ainsi nommée par rapport à sa couleur *bure* (noire. — Littré rapporte *fauvette* à *fulvus*, rougeâtre ; je me permets de lui soumettre *furvus*, brun, transformé en *fulvus* par une permut. de l'*r* en *l*) ‖ A. FR. *buire*, noir — *buiron*, brun foncé — *bur*, *brus*, *burel*, brun, de couleur sombre ‖ POIT. *burea*, mouton blanc, tacheté de noir ‖ ROUCH. *borin*, brun, noir, basané — *bourine*, noircissure, meurtrissure, contusion, lividité ‖ FRIOUL. *bure*, cabinet obscur (*burella*, Dante, *Enf.*, XXXIV, 97) ‖ SARD. *buriele*, sombre, obscur, nuageux.

Ces derniers rapprochements, tirés des parlers français, rendent de plus en plus claire et certaine l'origine de l'It. *buio* (a. it. *buro*), orig. qu'on a, même de nos jours, qualifiée d'aussi introuvable, que la quadrature du cercle. — Avant de passer outre, je m'en reviens à *borgne*, pour indiquer un trait dialectal, qui concerne de très-près cette origine. Suivant une habitude, familière aux dial. éoliens, et peut-être aux doriens aussi, quelques mots, dont la voyelle initiale (ordinairement l'*a* et l'*o*) était suivie immédiatement d'une liquide, s'agglutinaient le digamma, que l'inflexion locale énonçait par deux labiales, tantôt par *b*, tantôt par *m* (ὄλυνθος, βόλυνθος, μόλυνθος — ἀργέλλιον, μαργέλλιον — ὀνθυλεύω, βονθυλεύω, μονθυλεύω — ὀλὸς, βόλος, θολός, μολυρὸς — ἄλευρα, μάλευρα — ὄριον, βόριον, μόριον — ὀρφνὸς, βορφνὸς, μορφνός, etc.). Cette considération importante laisse en doute la question de savoir, s'il ne vaut mieux donner pour thème à cette famille l'adject. βορφνὸς ou βόρφνος p. ὀρφνὸς, au lieu du vb. ἀπορφνάω, dont on en ferait un dérivé d'une composit. postérieure.

Ἀποσκιῶ, ἀποσκιάζω — Ombrager, couvrir, voiler. — 1° Couvrir sa pensée — se taire par dissimulation — « Σκιάζει, σκεπάζει — ἐπισκιασμὸν, κάλυμμα » Hés. — « Επεσκέπασας ἐν θυμῷ » Bibl., tu as gardé ton ressentiment dans ton cœur. — Cf. It. *adombrare*, feindre, simuler, contrefaire — ‖ IT. *ab)bozzo*, vb. L. *mussito* ‖ ESP. *em)bozar*, déguiser sa pensée — *embozo*, ce qui sert à cacher le visage ‖ TAR. *abbuzzo*, vb. cacher sa pensée, κρυφιογνωμέω, ὑποκρίνομαι ‖ SARD. *abuso*, vb. couvrir, cacher. — 2° Dessiner les premiers traits au crayon, avant d'y appliquer les couleurs, ἀποσκιάζειν, προσκιάζειν, σκιαγραφεῖν — σκίασμα = ἀπόσκιον, πρόσκιον, σκιαγράφημα, ombre, représentation feinte d'un objet, image imparfaite d'une chose, comme lorsqu'elle

est répétée dans un miroir, ou dans l'eau. Callistrate se sert de cette expression pour désigner l'image de Neptune, réfléchie dans l'eau « τῷ ἐκ τῆς εἰκόνος κατεχομένῳ σκιάσματι » — ἐσκιασμένη ἡδονή, voluptas *adumbrata*, plaisir qui n'en a que l'ombre — ‖ ESP. PORT. *bosquejar*, *es)bozar*, *di)boujar* — *bosquejo*, *esbozo*, *diboujo*, croquis ‖ IT. *ab)bozzo*, *bozzo*, *sbozzo*, vbs. — *abbozzo*, ἀπόσκιον, esquisse ‖ FR. *é)baucher* — *ébauche*, première esquisse ‖ NORM. *busoquer*, *boussaquer*, *boussacrer*, exécuter grossièrement un travail — *boussacre*, mauvais ouvrier ‖ BERR. *em)baucher*, commencer un ouvrage ‖ FR. *pocher*, esquisser d'une manière négligée et hardie; > *pochade*, esquisse rapide et négligée — *pochis*, T. de gravure: traits crevassés. — Cf. σκίασις; > It. *schizzo* — Fr. *esquisse* — L. *adumbro*, ébaucher, esquisser — « Quis pictor omnia adumbrare dedicit » Quint., VII, 10, 9 — « Honesta a natura tamquam adumbratur » Cic., Fin., V, 22.

'Αποστυγέω, ἀποστύγω, p. ἀποστυγέομαι — Se rendre pressant, ennuyeux, fâcheux, vexant — V. στύγω, στύξις, κατάστυγνος — ‖ PIÉM. *bostichè*, *bustichè*, vexer, attrister, chagriner — *bostica*, ἀπόστυξις, ἀποστύγημα, στῦγος, sujet de haine, de crainte, de grief — peine d'esprit, fâcherie ‖ LANG. *boutuga*, troubler, contrister ‖ PIC. *postiker*, harceler, poursuivre ‖ SARD. *busticare*, voir avec chagrin — bouder, se fâcher, se courroucer — *bústica*, dédain, colère (ἀπόστυξις p. ἀποστύγημα). — Cf. καταστύγω — L. *castigo* — σκυδμαίνω — A. fr. *escouïnner*, *couïnner*.

'Αποσχάς, ἀποσχίς (ἡ) = διασχίς, σχίδη, σχίζα, ἀποτομάς; de ἀποσχάζω, ou de ἀποσχίζω, fendre, séparer, découper, déchirer. — 1° Morceau, ou éclat de bois; tronc — lambeau — pièce détachée, ou isolée — « 'Αποσχάσαι, διαῤῥῆξαι — σχίδος, τὴν ἀπόσχισιν » Hés. — V. σχίδαξ, σχίζα, ἀποσχίζω, ψίξ (Esp. Port. *sisa*) — ‖ IT. *buschia*, *buscia*, un petit brin, une miette, un rien rien — *buzzago*, *bozzago*, si peu que rien ‖ TOSC. (pop.) *puzza*, éclat de bois ‖ B-L. *busca*, « ligni, seu arboris stipes » — *besca*, « palus, vel fustis » — *bucha*, « troncus » — *buschia*, « caudex focarius » — *boscare*, *boscairare*, « ligna cædere » — *boscator*, *buscherius*, « qui ligna cædit » — *boscagium*, « jus boscum, seu ligna exscindendi in silva aliena » ‖ A. FR. *busque*, *busche*, *buisse*, *buque*, *boque*, tronc d'arbre, bois scié, fendu — *boquillon*, bûcheron — *bosche*, *busche*, *bosc*, *boise*, bois taillis, et par ext. bois, forêt ‖ PROV. *bustz*, *busca*, *buguet*, éclat de bois, tronc — *bossi*, ἀποσχίς, morceau ‖ NORM. *buque*, *buquette*, m. sign. ‖ AUVERGN. *buge* ‖ ROUCH. *buque*, brin, morceau, parcelle — *buquer*, *buscher*, *busker*, frapper quelqu'un avec un tronc coupé, avec une branche ‖ LANG. *busco*, *buc*, chicot d'une dent cassée, ἀποσχὶς ὀδόντος ‖ A. PIC. *buke*, barre de bois; > PIC. *buker* (Fr-Comt. *boquer* — A. fr. *buquer*, *bouquer*, *boquer*), fouetter, battre (A. fr. *parboquet*, soufflet, coup de la main sous le menton) ‖ PIÉM. LOMB. *busca*, éclat de bois, menu bois ‖ POIT. *buchail*, *buchat*, éclat de bois — *buchailler*, ramasser les branches mortes tombées sur la lisière des bois ‖ FR. *bûche*, pièce de bois de chauffage coupée dans la forêt; > *bûcher*, *bûcheron*, *bûchette*, *buis*, *buisse*, *buisson*, *buissonner* (à mon avis, *buisson* ne vient pas de *buis*, buxus, πύξος, mais de l'A. fr. *buisse* = *bûche*. Cf. It. *buscio*, *buscia*, fétu; > *buscione*, buisson; — Berr. *boussée*, *boisson* (bois); Rouch. *boisse*, bûche — Br. *boise*, tronc d'arbre — Rouch. *boichon*, *bochon*, buisson) — *busc*, fibre de baleine, lame d'acier — *busquer*, revêtir d'un assemblage de charpente ‖ SARD. *búciga*, un petit brin, un rien — « Non videre *búciga* » n'y voir goutte (M. gr. βούτσικος, μπούτσικος, personne mince, chétive, de très-courte taille + petit garçon) — *buccione*, fétu, bûche.

À ce groupe roman rapprochez l'All. *bush*; > l'Angl. *bush*, que les germanistes donnent pour orig. au Fr. *bois*, au Prov. *bosc*, à l'Esp. et Port. *bosque*, et à l'It. *bosco*: étymologie, dont la réfutation n'a pas besoin de grands efforts. — Avec un peu plus d'attention au sens précis du correspondant B-L., ces savants se seraient aperçus que *boscus*, *buscus*, n'a pas désigné simplement une fôret, mais en particulier une *forêt à couper*, « silva, foresta cædua » et que ce n'est que par extension, et à une époque postérieure, que le *bois taillis* prit le sens indéterminé de *bois*, forêt. En effet, *boscare* indique l'acte de *cædere*, couper du bois dans une forêt, et *boscator* fut un synonime de *lignarius*, *qui ligna cædit*, ξυλοτόμος, ὑλοτόμος; *buschia*, bûche, n'est autre chose qu'une pièce de bois *coupée*, *tronquée*, *fendue*, « ligni seu arboris stipes, caudex focarius » et *buscus*, *boscus*, *boscius*, au sens propre du mot, n'a dénoté que le *taillis*, bois que l'on taille, que l'on coupe de temps en temps, acception éclaircie et confirmée par son dérivé *boscagium*, « jus boscum, seu ligna exscindendi in silva aliena ». L'emploi du vb. *boscare* dans son sens primitif, et ses congénères néo-latins, que je vais y joindre ci-dessous, v° ἀποσχίζω, mettront la critique en même d'apprécier mieux cette réfutation.

D'après Diez l'A. esp. *boscar*, It. *buscare*, chercher après, demander, exiger, dérive, aussi directement que le B-L. *boscare*, faire du bois dans un taillis, de l'All. *bush*, buisson, bosquet, car, dit-il, le sens primitif de *boscar*, *buscar*, chercher, se procurer quelque chose, a été d'*aller à travers le bois pour y chercher des bûches*. Il est à regretter que le sens de l'a. vb. Esp. *boscar*, et du subst. It. *busca*, demande, recherche, enquête (sens d'un emploi spécial, et évidemment étranger à l'action de couper du bois), n'ait point mis l'éminent philologue à la piste du L. *posco*, demander, rechercher (contraction de ἐποχλίζω, remuer, fouiller) — « Nummos posco », en A. esp. « dinero bosco », en It. « busco denaro » — « andare alla busca » aller en maraude — *buscacchiare*, marauder un village. — Le Lang. *bousca*, chercher, tâcher de découvrir, s'enquérir, courir après, par ext. mendier (Boucoiran, Dict. Id. mérid.) confirme l'orig. latine, et écarte la germanique. Il en est de même de l'A. fr. *busquer*, chercher, faire recherche.

2° Tronc; corps humain, dont on a *séparé* la tête, les bras et les cuisses — ἀποσχίς, anal. à προτομή (τέμνω),

et variante de ἀποσχίδαξ = ὄλμος, κορμὸς — « Προτμητὸν, τὸν ὀμφαλόν » Hés. — ‖ ROUCH. *busch* ‖ PROV. *bustz* (ἀποσχίδαξ) ‖ IT. *busto* ‖ FR. *buste* ‖ WALL. *busc.*

'Αποσχίζω ou ἀποσχάζω — 1° Fendre, couper, séparer, déchirer — inciser, scarifier, échancrer — V. ἀποσχὰς, σχίδαξ, ψίξ — ‖ B-L. *boscare,* « cædere, secare » ‖ A. FR. *busher,* couper des branches d'arbre, abattre du bois ‖ FRIOUL. *boscà*, couper du bois dans le taillis — écimer, étêter, tondre un arbre, ou une haie ‖ SARD. *bogare*, ôter, séparer, démembrer. — 2° Fendre, briser la terre pour la mettre en culture; défricher ‖ LANG. *bousiga*; > *bousigage,* défrichement ‖ GASC. *bousilha,* défricher ‖ BRESC. *s)bogià*, fendre, défoncer.

'Αποτείρω, ἀποτετράω, ἀποτράω, ἀποτιτράω — Trouer, percer, perforer — V. τείρω — ‖ IT. *bùttero*, vb., qui se dit de celui, dont la figure porte les traces de la petite vérole; > *butterato*, ἀπότρητος, troué, percé — ἀποτρητὺς p. ἀπότρησις, trou — *bùttero*, subst. marque de la petite vérole + trou que le fer de la toupie laisse en terre.

'Αποτμήσσω, ἀποτμήγω, poét. p. ἀποτέμνω; V. ἀπότμητον, τμήσσω, ἐντάμνω. — 1° Séparer ; partager le butin — ‖ A. FR. *boustiner, bustiner* — Roquef., Gloss. rom. — 2° Séparer la farine ; passer le tamis, passer au sas, sasser — ‖ WALL. *bouti* — *botiou*, tamis, espèce de sas. — C. τμήσσω, dor. τμήζω — Fr. *tamiser.*

'Απότμητον (τὸ), de ἀποτέμνω, couper sa part de, prendre pour soi, s'approprier — séparer son lot, ou son champ, en parl. soit d'une propriété rustique, ou des objets qu'on prend sur l'ennemi — « 'Απότμημα, ἐκκεκομμένον — ἀποτμήξαντες, ἀποτεμόντες, ἀποχωρίσαντες — ἀπότμηται, ἀποκέκοπται — τμάγεν, διεχωρίσθησαν, διέστησαν, ἐτμήθησαν, ἐσχίσθησαν — τμήδην, ἀποκεχωρισμένως » Hés. — Cf. χωρίζω, diviser en districts — « κεχωρισμένος » Aristote, divisé en districts — ἀφορίζω, séparer, retrancher + mettre une ligne de démarcation, poser une limite — V. ἀποτμήσσω, ἐντάμνω, τμήσσω, τομή, λαχνός. — 1° Segment, fraction, morceau, coupon — ‖ BERR. *bout,* une fraction, une petite quantité, un peu — « Un bout de temps », court espace de temps ‖ FR. *bout,* la portion qui termine un corps, un espace — petite partie, petit morceau. — 2° Partage assigné à quelqu'un par la fortune — fortune, mobilier, denrées, richesse — ‖ BR. *boutin,* partage commun, à quoi tout le monde participe ‖ BERR. *butin* — « Il émigra en transportant tout son butin » ‖ SAINT. *butin.* — Cf. αἶσα, sort, destin + lot, partage, état, condition. — 3° Marque qui sépare deux champs voisins, limite, délimitation — τέμνεσθαι, couper pour soi, se couper à soi-même, prendre en partage — « Ὅς δέ κε τέτμη ἀραρτηροῖς γενέθλης » Hésiode ; celui qui a en partage une nature perverse — « Ταμέσθαι, ἀπομερίσαι, assigner en partage, partager, diviser — ἀπονομή, ἀπομερισμός — περιτάμνεσθαι, περιορίσαι τι διὰ τῆς αὔλακος — περιταμνόμενον, περιελαύνοντα· μεταφορικῶς ἀπὸ τῶν γηπέδων » Hés. — τέμενος (τέμνω), champ séparé des autres par une clôture; par ext. enceinte sacrée, cour d'un temple, temple — « Τάμνειν τινὶ τέμενος » Hom., réserver pour quelqu'un une portion du territoire. — Cf. A. fr. *casson* (casser), le quart d'un arpent de terre — It. *appezzamento* (appezzare, morceler), pièce, portion de terrain — Byz. πετζὶν (morceau), m. sign. — V. β)όρισμα — ‖ B-L. *abottum, aboutum, bódena, bódina* (Angl. *bound*), *bonna, botiza* (ἀπότμησις), « meta, limes »; > *abottare, abotare, bodinare, abonnare, botizare* (ἀποτμήσσειν), « limites præfigere » ‖ BERR. *abot,* confins, limite ‖ A. FR. *abot, about, aboute*; > *abouter, aboter,* poser des bornes, ou des limites (Rouch. *aboutant,* aboutissant — « Les tenants et les aboutants d'une terre ») ‖ FR. *bout,* extrémité, limite, marge, bord — *about*, l'extrémité par laquelle un morceau de bois de charpente ou de menuiserie est assemblé avec un autre — *aboutir*, terminer dans — *abouter,* joindre deux choses *bout à bout* — *but* (variante de *bout*), fin, terme que l'on vise, auquel on tend, σκοπὸς (cf. τέρμα, borne + but, fin — τερματίζω, limiter, borner) ; > *buter*, tendre à une fin ‖ LANG. WALL. *abouti*, toucher par une extrémité, confiner ‖ GASC. *bot, but, bou*, segment, morceau — terme, limite. — Cf. Prov. *endemessa* (ἔντμησις, τμῆσις), borne, limite (littéralement : séparation, division, délimitation — Raynouard rapporte ce mot à *mettre*, mittere) — « Ψιλὴν ἄροσιν πεδίοιο ταμέσθαι » Hom., séparer (choisir et prendre à son profit) une terre inculte dans la plaine pour la défricher — Rom. *devise* (divisio), borne de champ. — 4° Partage des représailles enlevées à l'ennemi — pillage, proie, représailles — « Τμῆσις γῆς » poét., pillage, ravage, dévastation d'un pays par les ennemis — « Τάμνοντ' ἀμφὶ βοῶν ἀγέλας » Hom., ils pillèrent et partagèrent entr'eux les troupeaux — « Περιτάμνειν βοσκήματα », butiner, marauder, piller du bétail (mot-à-mot : séparer, débander le troupeau pour s'en saisir). — Cf. ληΐς, λεία, portion + butin — « Λεῖδα, μερίδα, ἢ λείαν τὴν ψιλὴν κτῆσιν » Hés. — σχέσις = κατάσχεσις, Gloss. σχῆσις — Prov. *issec*, action de retenir, de saisir, d'arrêter — saisie, prise — prise de guerre, représailles (re-prendre) — δαιτρὸν, ion. δαιθμὸς, partage, et δαιτρεύω, partager du butin ; de δαίω, δαίομαι, δαίνυμαι, partager, diviser (les viandes) — ἀπόδασμα, partage, portion, lot; de ἀποδαίνυμι, éol. et poét. p. ἀποδαίομαι, prendre part à, partager, distribuer — V. ἐπιληΐς — ‖ B-L. *bottinum,* « præda »; > *abottino*, ou *abotino*, vb. « prædo » — « dicta in quandam navem irruit, et de facto illam abotinavit » ‖ A. FR. *botin*; > *botiner*, partager la proie ‖ IT. *bottino* ; > *abbottino, bottino*, vbs. ‖ ESP. *botin* ‖ ALL. *beute* ‖ ANGL. *booty.* — Cf. Port. *tomadia*, butin, saisie, pillage, capture — *tomar* (τομεύω = τάμνω, τέμνω), saisir, attraper, s'emparer — *tomada*, prise d'une ville (χώρας, πόλεως τομή — « τέμνοντες τὴν χώραν » Xénoph.) — Esp. *tomar*, lever, percevoir, taxer — A. fr. *tailler* τέμνω, imposer un tribut ; > *taille* (τομή) — L. *temno*, con-

temno, mépriser — Gr. προνομεύω, butiner, piller — « 'Αποσπῶμαι, μερίζομαι — ἀπόσπασμα, μέρος, ἀπότμημα — μερίς, butin (« ληΐδα, μερίδα » Hés.) — « Ἔτεμεν, ἤμελγεν, mettait à contribution » Hés. — V. θλάω 4e accept. — L'It. *abbottinare* maintient la marque de son origine mieux que tout autre dérivé roman, car il ne se borne pas à désigner seulement l'action d'*enlever des représailles à l'ennemi*, il y attache aussi l'idée de se *partager les représailles en commun*. *Abbottinare con alcuno* signifie proprement : faire du butin avec quelqu'un, et en prendre sa part. — 5° Part, ou fond assigné à un créancier pour sa sûreté ; dépôt, hypothèque — V. ἐναπόθετον — ‖ B-L. *abotum*, *abbotum* ‖ A. FR. *abot*, *about* — Roquef. — Lacurne. — Cf. ὅρισμα, confins, limite + hypothèque.

'Αποφορὰ (ἡ) — Exhalaison, émanation, vapeur — mauvaise odeur — ‖ B-L. *afror*, « gravis odor, fœtor » ‖ LANG. *boubourado*, chaleur, ou vapeur étouffante qui sort d'un lieu enfermé.

'Απόφωλος, ἀποφώλιος — Faible, vain, sans consistance — gâté, ou qui est en train de se gâter, en parl. d'un œuf — V. παρᾶλιξ, ψώϊζος — ‖ V. IT. *boglio*, ou *bógliolo*.

'Αποχάζω, ou ὑποχάζω ; aff. de σχάζω — S'éloigner, se retirer de, partir — « 'Απόχασον, ἀποχώρησον — ἄγχαζε (p. ἀνάχαζε), ἀναχώρει — ἀναχασσαμένη, ἀναχωρήσασα — χασάμενος, ἀναχωρήσας » Hés. — « Χάζετο, ἀνεχώρει » Cyr. — synon. ἀναχάζω, ἀναχάζομαι, ἀγχάζω, ἀποχάζομαι, ὑποχάζω — ‖ PROV. *bojar*, changer de place ‖ PIÉM. *bogè*, *de)bogè*, *s)bogè* ‖ WALL. *bogì* — *bogè*, se retirer ‖ A. FR. *buger*, *budger* ; > ANGL. *budge* ‖ PIC. *abougier*, faire sortir ‖ GASC. *boutja* ‖ POIT. *é)bonger*, se mettre en mouvement pour partir ‖ BERR. *bouger*, déplacer ‖ FR. *bouger* ‖ SAINT. *bougher*, partir.

Diez : de l'A. h. a. *bingan*, céder, abandonner, ou bien de l'A. h. a. *bogen*, plier, courber, bander, M. a. *beugen* (aff. du M. gr. β-αγίζω), Angl. *bow*, Eol. β-άγνυμι, β-αγνύω. Cependant il observe que cette dérivation fait défaut en vue du Prov. *bolegar*, It. *bulicare*, qu'il prend pour une forme correspondante à *bouger*. V. la réfutation de cette seconde méprise au mot διοχλέω.

Le Fr. a un *bouger*, ayant le sens de couvrir, envelopper — ombrager, noircir, et par anal. meurtrir ; il est congénère de l'A. fr. *poucher*, Fr. *pocher*, et, au point de vue étymologique, n'a rien de commun avec *bouger*, changer de place.

'Αποχέω, poét. ἀποχεύω — V. ἐκχέειν, καταχεύω — 1° Verser, faire couler, répandre — ‖ LANG. *abouca* — « Aboucas aquël sa diuz aquëste », videz ce sac-là dans celui-ci — « Abouca de vi din un verre », versez du vin dans un verre ‖ SIC. *abuco*, vb. faire couler, verser ‖ NORM. *pucher* (qui ne vient pas de *puiser*), verser — « Pucher la lessive », verser de l'eau bouillante sur le linge placé dans une cave — Travers, Gloss. norm. — *pucherie*, lieu où l'on puche — *puchoir*, lavoir ‖ PIÉM. *boujà*, faire couler d'un vase — transvaser, μεταγγίζειν ‖ A. FR. *embouger*, verser dans un vase, le remplir ‖ FR. *r)embouger*, verser encore une fois dans un vase. — Comparez au Norm. *pucher* le Lang. *bujet*, cuvier à lessive, et l'All. *bauchen*. — 2° S'écouler, s'épancher — aller du corps, ἀποχέομαι, ἀποχεύομαι — ‖ LANG. *bouja* (se) — *boujadour*, ἀποχυτήρ, bassin, selle, tonneau — *boujadis*, égout de boucherie, creux à fumier — *boujal*, trou par lequel on verse — entonnoir, baquet ‖ BERR. *bujau*, m. sign. ‖ GASC. *bugnet* ‖ PIÉM. *boja*.

'Αποψάω, ou simpl. ψάω — Râcler, frotter, essuyer — V. σώχω, ἀποψήχω, ψήχω, ψῆκτρα — ‖ GASC. *boucha*, frotter, essuyer ‖ ROUCH. *bousin*, *bousée*, torchon de paille, dont on frotte les chevaux, ou servant à paver les endroits fangeux pour passer dessus, ψῆκτρα, ψηκτρίον — « 'Απόψηστρον, τὸ ἀπόμακτρον » Hés. ‖ ESP. *bojar*, gratter le cuir avec l'étire pour le décrosser.

'Αποψήχω = ἀποψάω ; ψήχω, ψάω — V. ψήχω, σώχω, ἀκρῶνυξ. — 1° Tâter, fouiller, gratter — fureter — M. gr. ψάχω — ‖ LANG. *bouziga* (homon. de *bousiga*, ἀποσχίζω, défricher) — *bouiga*, remuer, fouiller, gratter ; > *bouigoun*, groin de pourceau, boutoir de sanglier, museau de taupe ‖ VÉN. *busegato* (qui fouille, qui furète), porc, cochon ‖ MOD. *busgàtt*, m. sign. (faute de rapprochements étendus, Galvani, Gloss. mod., rattache ce mot à *bugigatto*, *bugigattolo*, cachette, chatière) ‖ MONTB. *bousiller*, remuer, gratter (toujours en mauvaise part) — *bousignier*, tâtillonner, déplacer inutilement des objets ‖ PIC. *businer*, m. sign. — *busineux*, chipotier, lanternier ‖ BERR. *bousiner*, s'occuper à des riens — *bousinerie*, occupation sans importance, travail superficiel — menus objets de peu de valeur. — 2° Faire un travail sans soin, précipité et peu solide. — Cf. ἐπιψαύω, toucher légèrement, effleurer — ἐπιψαύδην, adv. en n'y touchant que du bout des doigts, en effleurant superficiellement — « 'Επιψαῦσαι, ἐφάψασθαι — ἐπιψαύσῃ, ἐπιθίγῃ, ἄψηται — ψαύειν, θιγγάνειν » Hés. — ‖ FR. *bousiller* (f. dim. d'un hypoth. *bouser*). — 3° Palper, presser dans les mains — pétrir — faire du mortier, ou quelque autre liaison — « Ψήχει, καταμάσσει, τρίβει, ξέει, σμήχει — ψῆγμα, ξύσμα (cendre, poussière, sable, chaux) — ψαιστὰ, ἄλφιτα ἐλαίῳ δεδευμένα », trempés, Hés. — ‖ FR. *bousiller* (f. dim.), maçonner avec un mélange de chaume et de terre détrempée ; > *bousillage*, *bousilleur*. — Cf. ψαύω, toucher, tâter, palper (éol. σπαύω) — Port. *sovar* — Esp. *sobar* — κατακυκάζω — Fr. *gâcher*. — Au sujet de ψώχω (gloss. σώχω), aff. de ψήχω, palper, tâter, cf. « Ψώχειν, ἀνακινεῖν, ἀνατρίβειν », et « Ψῶσαι (Fr. *choyer*), θάλψαι » Hés. — « Κλειτοριάζειν, τὸ ψηλαφᾶν », palper, toucher, caresser — All. *kitzeln* (κλειτορίς, kitzler) — Holl. *kittelen*.

'Απράγμων p. ἄπρακτος, ou ἀπραγής — Vain, inutile, indolent, désœuvré, inerte, inactif — qui ne donne point de profit, qui ne produit pas — stérile, qui n'engendre pas. — Suivant Plat. ἄπρακτος = ἄκαρπος — « 'Απραγμοσύνη, ἀργία — ἀργὸς, μιλλὸς, βραδὺς, lent, tardif — ἄπρηκτα, ἀνωφέλητα » Hés. — Cf. ἀπραγία τῆς κοιλίης (stérilité), Aret. p. 58, C. — γῆ ἄπρακτος (sol stérile, improductif), Plut. — V. ἡσυχάζω — ἀπράγμων — ‖ LANG. *abrano* ‖ A. FR. *baragne, baraigne, brahaigne*, inerte, impuissant, improductif, stérile (A. Angl. *bareyn* — Angl. *barren*) ‖ BERR. *brâgne* ‖ BOURG. *braime* (remarquable la survivance de l'*m*) ‖ PIC. *braine* ‖ FR. *bréhaigne* ‖ BR. *brechan* (p. *brachan*) ‖ MESS. *bereigne* ‖ NORM. *brehaine*, perdrix qui n'a pas encore couvé ‖ YÈRES. *braime, breme*, lâche, inactif, inepte + femme stérile ‖ PORT. *brenha* ‖ ESP. *brêna*. — Cf. All. *brach* (ἀπραγής), jachère — « Brach liegen », ἀπραγμονεῖν, rester oisif (Eichoff: de *brechen*, fendre).

'Απρὶξ, ἀβρὶξ, ἄπριγδα, adv. — En tenant ferme, sans lâcher, sans démordre, *sans dormir* — ἄβρικτος, gloss. qui ne dort pas — vigilant, soigneux, empressé — « "Αβριξ, ἐγρήγορος » Gloss., Cyr. Mosq., 39 — « 'Αβρίξ, ἐγρηγόρως — ἄβρικτον, δύσκωφον, ἄγρυπνον » Hés. — Par cons. lestement, avec diligence. — Cf. M. gr. ἐγρήγορα (en état de veille, avec vigilance), lestement, vite, au plus vite — ‖ VAL. *aprig*, emporté — *aprigime*, impétuosité, empressement ‖ ESP. *apriesa*, promptement.

"Απτρα (ἡ) = ἀπτρίον (τὸ), de ἅπτω, attacher — V. ἅπτω, ἅφα, ἐπάφα, ἐφαπτόν, ἐφαπτίς, ἐφέστρα. — ‖ 1° LANG. *apotro*, pièce de bois qui *attache* les deux faces latérales de l'étrave d'un navire ‖ TAR. *àpito*, pièce de bois qui sert à *attacher* ensemble et à renforcer les mâts et les vergues du vaisseau; cotons ‖ ESP. *abitaque*, grosse poutre ‖ NORM. *abot*, sorte de cadenas que l'on attache au paturon d'un cheval pour l'empêcher de s'éloigner; > *aboter* (ἅπτειν), attacher un abot. — 2° Sarment, pampre; branche menue et flexible dont la vigne se sert pour s'accrocher, ἕλινος, κλῆμα — ‖ B-L. *aptra*. — 3° Parcelle de pâte qui s'*attache* aux doigts en pétrissant — ‖ NORM. *afrion* (ἀπτρίον).

"Απτω, ἅπτομαι, poét. ἀφάω; ion. ἠπάω; éol. ἄβω, ou ἅβω; L. *apto, habeo, habito;* All. *haften* — V. ἅψασθαι. — 1° Prendre, saisir, arrêter, retenir — toucher à — « "Αβεις, ἔχεις, Παμφύλιοι » Hés. Cyr. (J'assigne à une équivoque l'interprétation « "Αβεις, viperas, Pamphylii » donnée par la version latine du Lexique de Cyrille — Venise, 1525.) — ‖ BR. (Vannes) *avein*, attacher, atteler — *avé*, attelage — *aven*, os dans lequel les dents de l'animal sont emboîtées; mâchoire ‖ GASC. *hapa*, saisir ‖ A. FR. *havir, haver, happer* (« Καὶ ἀγκύλα τόξ' ἀφόωντα » Hom., *Il.*, Z, 322). — Le roman de la Rose compare la femme à une anguille, qu'il est fort difficile de retenir, quand elle veut s'échapper:

« Si qu'elle est tantost eschappée
Jà si fort ne l'aurait happée ».

— *avedier*, jointée, la main plaine, poignée — *havée*, m. sign. — *havos* (qui s'empare des effets d'autrui), voleur, pilleur, maraudeur ‖ NORM. *abiter, habiter*, « toucher à », Travers, Gloss. norm. — « Le prêtre disait au lépreux: Je te défends que tu ne abites à aultre femme (μὴ ἅπτεσθαι ἄλλης γυναικὸς) que à la tienne » — *happe* (λ-άβα, λαβὴ), prise, capture, proie — *havée* (λ-αβὶς), pince de fer, tenaille ‖ BERR. *happée*, morsure — *avet*, griffe, ongle des animaux. — 2° Atteindre à, mettre la main à, assaillir (ἐφάπτομαι, καθάπτομαι) — ‖ BERR. SAINT. *atout*, coup, tape, soufflet ‖ FR. (pop.) *atout*, coup. — 3° Toucher, palper — appliquer sa bouche sur la figure de quelqu'un — baiser — ‖ BR. *afa* — *afeden* (point d'adhésion), baisure, l'endroit où deux pains se sont trouvés pressés au four. — Cf. ψαύω, L. *basio* — « 'Αφάζει, ἀναδέχεται ἀπὸ τῆς ἀφῆς » Hés. — 4° ἅπτω aff. de ἠπαόμαι, gloss. et ion. ἠπάω, recoudre, raccomoder — raffermir, ravauder (ῥάφτω, ῥάπτω, 'Ρ-άπτω), rabattre un bord de l'ouvrage pour l'appliquer mieux de l'autre côté — V. ῥάπτω — ‖ FR. *avir* ‖ TAR. *àfrico, africiillo*, bord d'une pièce de lingerie replié et cousu de l'autre côté ‖ NAP. SANN. *àfreco*, ourlet, bordure. — 5° ἅπτω, allumer — « Λύχνον ἅπτειν — περὶ λύχνων ἀφάς » — ‖ PORT. *atear* ‖ POIT. *avier* (ἅβειν, ἅπτειν), allumer le feu.

'Απωθίζω — V. ἀπώθισις, ἀπωθῶ, ἄπωσις, διωστίζω, διώστρα, κατωστίζω, οὔθω, ὤθημα, ὦσις. — 1° Chasser loin de soi, rejeter, repousser — ‖ A. FR. *abucher, bucher*, heurter, choquer — *bousser*, jeter loin de soi, rebuter ‖ FR. *pousser, re)pousser* ‖ LANG. *es)poussa* ‖ ESP. *em)pujar* ‖ PORT. *em)puxar* ‖ A. H. A. *bôzen*, pousser, repousser ‖ SARD. *boccio*, vb. écarter de soi ‖ IT. *ponzo*, vb. ou *ponto*, pousser en appuyant ‖ ANGL. *push* ‖ BRESC. *bocià, s)poncià* — *sponciu*, heurt. — 2° Secouer, branler — battre, frapper — ‖ A. FR. *bousser*, frapper avec force — « Du bout du pied chacun vous boussera » ‖ MESS. *boussier* ‖ IT. *busso*, vb. « qualcuno bussa », quelqu'un frappe à la porte; > *bussa* (ἄπωσις), coup, heurt — *ri)busso*, vb. ‖ LORR. *boché*, frapper ‖ MIL. *bozzà*, vb. donner un coup. — 3° Produire des jets — germer, bourgeonner — ‖ FR. *pousser* ‖ LANG. *boussa*. — 4° Presser, comprimer, obstruer — ‖ B-L. *em)bossare*, « os obstruere » — « embossaverunt eum taliter, quod non posset clamare » ‖ IT. *im)bozzo*, vb. ‖ FR. *em)bosser*.

'Απώθισις (ἡ) = ὤθισις, ὦσις — Action de pousser, poussée, heurt, pression — presse, foule; tumulte, trouble — sédition — V. ἀπωθίζω, ἄπωσις, ἐξώθησις — ‖ BRESC. *bodès*; > *bodezàs*, se presser, se diligenter, s'appliquer tout entier ‖ LANG. *pousta*, soupente, ressort (cf. ἐξώθισις, It. *sosta, susta*, ressort).

'Απωθῶ = ἀπωθίζω, ἀπωστίζω, M. gr. ἀμπώθω — V. ἀπωθίζω, ἄπωσις, διωστίζω, ὦσις, κατωστίζω. — 1° Lancer, jeter contre, exciter, faire faire un ou plusieurs sauts — « "Ωσεν ἑαυτόν εἰς τὸ πῦρ » Hom., il se jeta

dans le bûcher — « Ἀπωθοῦμαι ἐπὶ κεφαλήν », je me précipite la tête la première — « Ἀλλά με κῦμα, ῥόος τε, καὶ βορέας ἀπέωσε » Hom., *Od.*, I, 81 — « Ἀπώσατο, μακρὰν ἔρριψε — ἀπώσθησαν, ἀπεῤῥίφθησαν » Hés. — ‖ NAP. *botto*, *votto*, vbs. — *vottata*, heurt, choc, impulsion violente ‖ LANG. *abouta*, exciter un chien à se jeter sur quelqu'un — *bouta*, heurter, choquer — *boutado*, choc ‖ A. FR. *boter*, *bouter*, *buter*, *boder*, *de*)*bouter*, *re*)*bouter*; au passif: *botir*, *bodir* (ἀπωθοῦμαι), être poussé — « Cil qui après le botent et trabuchent » Serm. St-Bern. — « Offilius dit que battre est o dolor, et botet sans dolor » ‖ PROV. *botar*, *bottar* — *bota* (ἀπώθισις), heurt ‖ ESP. PORT. *botar*, *bottar*, lancer, rejaillir — *bota*, bond — « Bota de la pelota », le bond de la balle ‖ B-L. *potare*, *botare*, *butare*, « pellere, pulsare » ‖ FR. *bondir* (ἀπωθέομαι — A. fr. *bodir*) — *bond* (ἀπώθημα), et *bondissement*, action de bondir — *re*)*bondir* (A. fr. *re-bondie*, *r*)*es*)-*bodie*, *r*)*es*)*bondie*) — *buter*, heurter, pousser, écarter de soi — *re*)*buter*, repousser (ἀπωστὸς, qu'on peut repousser, expulser ‖ IT. *butto*, *ri*)*butto*, vbs. — *botta*, ἀπώθησις, coup, percussion — *ri*)*botta*, coup répliqué; > les FR. *ri*)*bote*, *ri*)*boter*, boire coup sur coup, faire gogaille ‖ LOMB. *button*, heurt (It. *botto*) ‖ BR. *bounta*, pousser, heurter, choquer ‖ ROUCH. *bonder*, faire des bonds — *re*)*bouter*, reprocher ‖ SARD. *bocciare*, débuter la boule. — Cf. ὤστισις (de ὠστίζω), A. fr. *husteis*, choc — ὤστισμα, A. fr. *hustin*. — 2° Presser, comprimer — remplir, farcir, bourrer, piquer — surcharger, encombrer — « Ὠστίζεσθαι, ὠθεῖσθαι — ὠστιζόμεθα, ὠθούμεθα, θλιβόμεθα » Hés. — συνωστίζεσθαι, se presser dans la foule — ‖ SARD. *bocciai*, farcir, remplir, rembourrer — accoutrer, surcharger un vêtement de replis ‖ FR. *bonder* — *bonde*, morceau de bois qui sert à boucher le trou par lequel on remplit un tonneau — *bondon*, *bondonner* ‖ NORM. *avonder*, *vouder*, bourrer, gorger d'aliments. — 3° Poser en quelque coin — placer solidement, faire asseoir — ‖ PROV. *botar* — « Lo seti y an *botat* », ils y ont mis le siége ‖ A. FR. *boter*, *bouter*, *boutre*, placer, mettre, ranger ‖ B-L. *butare*, m. sign. ‖ NORM. *boutre*, m. sign. ‖ BERR. *boter*, *bouter*, m. sign. ‖ LANG. *bouta* — « Bouto te aqui », place-toi ici ‖ PIC. *bouter* — « S' bouter dins l'esprit ». — 4° Augmenter de volume par impulsion spontanée — germer, bourgeonner — fermenter — ‖ IT. *butto*, *ri*)*butto*, vbs. et subst. — « Quando la rosa non è all'ombra, butta fiori bellissimi » ‖ A. FR. *bodon*, petit bourgeon ‖ FR. *bouton*, « bouton de rose » ‖ BRESC. *bŏt*; > *bŏtà*, bourgeonner + jeter, rejeter. — 5° Pousser, hâter, presser — ‖ SANN. *vottà*, vb. — *votta!* hâte-toi! ‖ LANG. *boutar* — « Boto vai », tu verras. — 6° Décocher des injures, brocarder — ‖ FRIOUL. *botonar* (*boton*, insulte, outrage) ‖ VÉN. *botonar*, m. sign. ‖ IT. *s*)*bottoneggiare*, piquer, picoter, satiriser ‖ MIL. *botta*, mot piquant, cuisant — « Botta e risposta ».

Ἄπωσις, ou ἔπωσις (ἡ), de ἀπωθέω ou ἐπωθέω — Impulsion, répulsion — V. ἀπωθέω, ἀπωθίζω, ἀπώθισις, διωστίζω, κατωστίζω, οὔθω, ὦσις. — 1° Rejeton, bourgeon, bouton — ‖ FR. *pousse* — « La première pousse, la seconde pousse » ‖ IT. *bozza*, *boccia*, bouton de fleur — « I fiori si purgano levando loro i gambi, le boccie, e pigliandone solo le foglie »; > *s*)*bocciare*, éclore (Norm. *é-bousser*, enlever les fleurs d'une plante). — 2° ἔπωσις — protubérance, excroissance, tuméfaction: ventre, bube, tumeur, enflure, pustule — remplissage, farcissure — V. ἔποιδμα — ‖ B-L. *bossa*, *botia*, « tumor, tuber » — *bussus*, *busius*, *busus*, chargé d'embompoint ‖ IT. *bozza*, bigne, bossage — *bozzolo*, enflure, boisseau ‖ A. FR. *boce*, *boche*, *bosche*, grosseur, enflure, protubérance; > *boçu*, *bochu*, qui a une protubérance au dos ‖ LOMB. *buza*, torrent gonflé par la pluie ‖ ROM. NORM. *bochette*, élévation que fait le fil sur le fuseau ‖ FR. *bosse*; > *bossuer*, faire des bosses — *bosseler*, *bossage*, *bosselage*, *bossoir* et *bossu*, rachitique. — Le Dict. de l'Acad. (an VII de la Républ.) donne, au mot *aphérèse*, un singulier spécimen à la Ménage de sa méthode étymologique. — « L'aphérèse, observe-t-il, est d'un grand usage dans les étymologies; c'est ainsi que de *gibbosus* nous avons fait *bossu* » (ὑβὸς, Ϝύβος, gibbus). Non moins singulier est le gâchis que je trouve au mot *bozza* dans le Dict. Étym. des lang. rom. compilé par Donkin sur celui de Diez (Londr., 1864); on y voit entassés pêle-mêle et assignés au même thème des mots qui tiennent à des origines parfaitement éloignées les unes des autres. — 3° Boule, vase de forme arrondie, fiole, bouteille, et, en général, tout ce qui ressemble à un corps enflé par le vent — ‖ A. FR. *boce*, *bouce*, *bocette*, fiole ‖ IT. *boccia* ‖ VÉN. *bozza*. — 4° Pierre qu'on place dans un mur suivant sa longueur, et de manière que sa largeur soit en proéminence — ‖ IT. *bozza* ‖ FR. *boutisse*. — 5° La pousse des cornes des animaux — ‖ A. IT. *bozza* (protubérance, bosse); > IT. *bozzo* (qui porte une protubérance au front), qui pousse des cornes; cornu, cocu:

« Che tanto egregia
Nazione, e due corone han fatto bozzi » Dante.

— « Tutti quelli di quell'isola son bozzi (cocus) delle loro mogli, ma non sel tengono a vergogna » Crusca. — Cf. ἀνοιδαλέος, gonflé, enflé, tuméfié, Fr. *andouiller*, petite corne. — 6° Coup, choc; mêlée — « Ὠσμὸς, ἀνατροπὴ, ὤθησις, ὠθισμός » Hés. — Au fig. agitation, presse, sollévation, ὤστισις, ἐπώστισις — ‖ IT. *bussa*, *busso*, bruit, tumulte, révolte, conflit — « In quanta bussa stann'egli no! » ‖ GASC. *pous*, choc ‖ ESP. *empuje*, m. sign. — *empujon*, coup qu'on donne avec effort pour pousser ‖ BIS. *ponson* (ἐπώστης), repoussoir, instrument à chasser une cheville, διώστρα, ἐπώστρα ‖ ESP. *bozon*, m. sign. ‖ LANG. *bossou*, bélier, κριός, ancienne machine de guerre ‖ FR. *poussière*, *poussier*, *é*)*poussette*, *é*)*pousseter*.

Ἀπωχριάω, ἀπωχριάομαι, poét. ἀπωχράω, gloss. ἀπωρακιάω; ἀπωρακίας, ou simplement ὠρακίας, blême, pâle — Devenir pâle, jaune, fané, décoloré, avoir mauvaise mine — s'évanouir par indisposition, ou par frayeur — « Ὠρακιᾶν, τὸ ἐν τοῖς βαλανίοις ἐκλύεσθαι,

ἢ σκοτοῦσθαι· καὶ ὠχριᾶν· λειποψυχεῖν, ἐκλύεσθαι καὶ σκοτοῦσθαι μετὰ ὠχριάσεως, ἢ καὶ ἱδρῶτος » Hés. — « Ὡρακιάσας, ὠχριάσας — ὠρακίας, ἀπόψυχος ἀπὸ φόβου » Spec. Cyr. Voss., 63 — « Οὔτ' ὠχρήσαντα χρόα κάλλιμον, οὔτε παρειῶν δάκρυ' ὀμορξάμενον » Hom., *Od.*, Λ, 529 — ὦχρος, poét. couleur jaune, pâleur, blêmissement — ὤχρα, ocre, terre jaune — ὠχρίας, blafard, qui a le teint pâle — V. ὠχριάω, ὠχρός, χάλασμα — ‖ LANG. *aboucri*, *abougri*, ou par métath. *abrouki*, *r)abrouki*, avoir mauvaise mine; être sec, maigre, valétudinaire ‖ A. FR. *abogrir*, *abougrir* — *bogrir*, *r)abogrir*; > *rabogri*, qui s'est dit principalement d'un arbre nain, mal fait, et comme rentré en lui-même ‖ FR. *r)abougrir* — « Enfant tout *rabougri* » — « Les grandes gelées font *rabougrir* le jeune bois » — « Un arbre rabougri », qui n'est pas d'une belle venue, qui pousse faiblement, qui est hérissé de menus scions courts et décolorés ‖ ROUCH. *brohon* (ἄπωχρον, ὕπωχρον δένδρον), arbre détérioré, rabougri par la vétusté ‖ A. IT. *borzacchio* (ἀπωρακίας), prune qui se noue, qui est en train de se gâter; > IT. *bozzacchio*, m. sign. et vbs. *bozzacchire*, *im)bozzacchire*, *s)bozzacchire*, venir mal, s'étioler, se détériorer, en parl. des plantes — avoir mauvaise mine, ne profiter point, en parl. des animaux.

Littré: de *bougre*, infâme — Brachet, orig. inconnue — Scheler réfute Ménage (qui, par un de ces tours de forces, dont il a le secret, arrive à renouer *rabougrir* à *abortus*), et hasarde à son tour la conjecture que ce vb. ne soit qu'un transposé de *ragroubir* (aff. de *recrobiller*), rejeton, à son avis, de la famille germanique *krub*, *krup*.

῎Αραμα (τὸ), gloss. — Boue — guillée, giboulée — « ῎Αραμα, βόρβορος » Hés. — « ῎Αραμα, cœnum, stercus » Cyr. — « ᾿Αράμενοι, τὰ ἀπόχυτα ὕδατα » Hés. — V. ἀμάρα — ‖ PIÉM. *rama*.

Ducange et Schmidt ne citent ce mot gloss. que pour le ramener à un prétendu M. gr. Leur supposition est démentie par le fait de la présence exclusive de ce terme au patois du Piémont.

᾿Αράομαι — Prier, faire des vœux — promettre en invoquant les dieux; s'engager par un vœu, par un serment — « ῎Αραρις, ἔνορκος » Hés. — ‖ B-L. *aramire*, *arramiare*, *adramare*, « cavere, promittere, obligare se coram judice » ‖ A. FR. *aramir*, *arramir*, promettre, s'engager, jurer, faire serment — *aramie*, *arramie*, obligation qu'on s'est imposée pardevant le juge — promesse par serment soit de faire comparaître des témoins à jour fixé, soit de vider une querelle, ou de se battre en duel — *aremer*, *aremair*, ἀράομαι, καταράομαι, accuser, faire des imprécations; répandre des bruits injurieux contre quelqu'un — médire, dénigrer.

᾿Αράος, éol. p. ἀραιός (παλάος, ἀρχάος, ἀλκάος, p. παλαιός, ἀρχαῖος, ἀλκαῖος) — Peu compacte, clair-semé — répandu de distance en distance — éloigné — ἀράως, p. ἀραιῶς, à distance — V. γ)άρβος — ‖ NAP. SIC. *arasso*, *arassu*, loin, à distance, à l'écart — « Arrassu sia! » (loin de moi!), à Dieu ne plaise; > *arrassare*, écarter, éloigner, reculer; par ext. rebuter, désister, refuser, récuser ‖ WALL. *aray* (ἀραόω, ἀραιόω), rendre moins serré, élargir ce qui est étroit, ouvrir, éclaircir, rendre moins compacte (« ᾿Αραιὰ ὀστᾶ, τὰ διεστῶτα ἀλλήλων » Hés.). — Cf. ἀράϜος, ou ἀραϜὸς (autre forme éol. de ἀραιὸς, qui éclaircit les citations de Hés. et de Cyr. — « ᾿Αρβὸν, διεστὸς, ἀραιὸν, ἐλαφρόν — ἀρβάκις, ὀλιγάκις », d'une manière peu serrée, de distance en distance, Hés. — « ᾿Αρβάκις, ὀλιγάκις » Cyr. — Syn. σπανὸς — Sic. *spanu*.

᾿Αράσσω, ἀράττω, aff. de σπ-αράττω, τ-αράττω ou θ-ράττω, χ-αράττω (ῥάσσω, ῥήσσω); dor. ἀράζω, ἀράγω. — 1° Heurter, frapper, choquer, accabler d'injures, vexer — « ᾿Αράσσει, συντρίβει, τύπτει, ἀμέλγει, pressurer — ἀράττων, κρούων — ἀράζουσιν, ἐρεθίζουσιν — ἀράγειν, σπαράσσειν — ἀρακτῆρα, ἀμελκτῆρα, vexateur, pressureur — ἤραξεν, ἔσχισε, συνέτριψεν, ἔρρηξεν — ἀραχθεὶς, διωχθεὶς » Hés. — « ᾿Αρασσόμενα, προσρηγνύμενα, προσκρουόμενα » Souid. — « ᾿Αράγειν, σπαράσσειν — ἀράσσω, collido, frango, pulso, illido, proprie ferro cœdo » Cyr. — V. ἐξάραξις, ἐξαράσσω, χαράσσω — ‖ FR. *harasser*, fatiguer, accabler, tracasser — « Il a l'esprit harassé »; > ANGL. *harass* (to), lasser, fatiguer ‖ NORM. *hérasser*, épuiser de fatigue ‖ LANG. *arraca* (ἀράγω), faire de la peine, donner du souci, consterner ‖ VÉN. BELL. *rassada*, rude réprimande — *razzia*, invasion impétueuse des soldats sur un territoire étranger (ἄραξις, action de heurter, de ravager). — 2° ἀράζω, ἀράγω, ἀράσχω gloss.; > ἀρασχὰς, sarments de l'année dernière — Pincer, gratter, raboter — égratigner — toucher un instrument (ἀράσσειν λύραν, βάρβιτον = κρούειν, κρέκειν) — dor. et M. gr. ἀράζω, faire accrocher l'ancre — mouiller; > ἀραξοβόλιον = ἀγκυροβόλιον, ancrage, mouillage, crique — ‖ VÉN. *rassar*, racler ‖ ESP. *rascar*, gratter — *rasguear*, pincer de la guitare, arpéger — *rasgar*, égratigner ‖ SANN. *rascà*, égratigner ‖ IT. *raschio*, vb. ratisser, gratter, raturer — *rázzolo*, vb. gratter, fureter, fouiller ‖ A. FR. *rascler*, ratisser ‖ FR. *racler*; > *racle*, *racloir*, *raclette*, etc. ‖ VAL. *rasuesc*, racler, ratisser ‖ SARD. *f)arrasco*, vb. égratigner. — 3° Faire effort pour ôter, pour enlever, pour ravir — déchirer, σπαράττειν — ‖ A. FR. *arachier* ‖ PROV. *araizar* (ἀράζειν) — *araigar* (ἀράγειν) — *rassa* (razzia, ἄραξις), extorsion, ravage ‖ LANG. *aranca*, détacher, déchirer ‖ A. CAT. *araygar* ‖ ESP. PORT. *arrancar* ‖ IT. *arrancare* ‖ FR. *arracher* ‖ YÈRES. *arracher*, déchirer, σπαράσσειν. — Cf. δ-ράσσω, saisir, empoigner. — 4° Tirer avec effort hors de la gorge, ou de la bouche — expectorer, ἐξαράσσειν — « ᾿Αραγμὸς, ψόφος » Hés. Cyr. — Cf. « Β)ρῆγμα, ἀπόπτυσμα ἀπὸ θώρακος, παρὰ ῾Ιπποκράτει — β)ρῆσσαι, βῆσσαι » Hés. — « Β)ρῆγμα, excreatio cum tussi » Cyr. — ‖ ESP. *arrancar* ‖ PIC. *raker*, ἀράγειν ‖ A. FR. *rachier*, *racier*, cracher ‖ VÉN. *raschiar* (se) ‖ SANN. *rascà* ‖ NAP. *rascare* — *rasca*, crachat ‖ TAR. *rattica*, crachat ‖ YÈRES. *raquer*, cracher. — 5° ἀράττω

— Effacer en grattant — L. *rado*, radula — || A. FR. *ratter*, *rater*; > FR. *rature*, raclure, et *raturer*, rayer. — 6° ἄραγμα, ἀραγμὸς — Heurt, choc, collision — bruit, fracas, noise — démêlé, querelle — V. ψοφέω, ψόφος, β)ρῆγα, γ)ρήσσω 2ᵉ accept. E) — || WALL. *araig*, *areg*.

Ἀρασχάς, ἀρέσχη, ὀρεσχὰς (ἡ), gloss.; de ἀράσσω — Sarments coupés — « Ἀρασχὰς, τὰ περυσινὰ κλήματα — κλήματα, βότρυες — ὀρεσχὰς, τὸ σὺν τοῖς βότρυσιν ἀφαιρεθὲν κλῆμα » Hés. — « Ἀρέσχαι, palmites, racemi — ὀρέσχα, palmes una cum racemis » Cyr. — Tiges, sarments, filaments — tiges du chanvre brisées en menues chènevottes — V. ἀράσσω — || NORM. *harraches* || PIC. *hèreke*, paille de chanvre, *rainke*, tige, sarment.

Ἀράχνειον, ἀράχνιον, ἀραχνῆεν (τὸ), gloss. ἀράραχνος; transposé ἀρνάχιον — Toile d'araignée. — Au fig.: 1° Réseau fin, ou treillis en fil de fer aussi fin qu'une toile d'araignée, χήλευμα — « Ἀράχνιον, τὸ λεπτὸν ὕφος » Hés. — ἀραχνιόομαι, se couvrir d'un réseau fin comme la toile d'araignée, ou comme l'araignée des cocons — ἀραχνοϋφὲς, tissu aussi fin qu'une toile d'araignée.

« Ὀδυσσῆος δέ που εὐνὴ
Χήτει ἐνευναίων κακ' ἀράχνια κεῖται ἔχουσα ».
Hom., *Od.*, Π, 35.
« Ἀράχνια δ' εἰς ὅπλ' ἀράχναι
Λεπτὰ διαστήσαιντο » — Théocr., 16, 96.

— ἀράχνιον — L. *araneum*, substance filamenteuse qui s'attache et nuit aux arbres, cryptogame — V. φάρκτα — || LANG. *aragnaou*, treillis en fil de fer || A. FR. *harnas*, *harneys*, *harneux* (ἀραχνόεις poét.), tissu à mailles d'acier; par ext. équipage d'un cheval de selle — armure complète d'un homme d'armes, d'un cheval de bataille — chevaux et attirail d'un voiturier — *ahernechir* (ἀραχνιοῦν), équiper un cheval (le couvrir d'un tissu à mailles d'acier très-fin) || B-L. *harnacha*, cuirasse réticulée, maillée, « armatura, lorica, thorax, sed proprie apparatus omnia bellicus »; > *harnisare*, *harnizare*, *arnesare*, « armare, instruere » || ESP. *arnes* || FR. *harnais*, *harnois*; > *harnacher* || LANG. *arneis*, *arnes*, *arnesca*, armure réticulée; *arnassar*, *arnescar* || PROV. *arnas*, *arnes*, équipage; > *arnesar*, équiper || ROUCH. *harniquer* (ἀρναχιόω, ἀραχνιόω), harnacher || BR. *harnez*, harnais || WALL. *herna* || ANGL. *harness* || ALL. *harnisch*. — 2° Extension ultérieure: meubles et ustensiles de ménage — bagages, outils, poterie, etc. — || B-L. *arnasium*, *arnesium*, « quævis suppellex — tunicæ species = sagum — paludamentum — ferramentum » || PROV. *arnes*, garniture, ustensiles || IT. *arnese*, meubles, outils || VÉN. *arnaso*, outils d'un métier; vase, tonneau, outre, etc. || PIÉM. *arneis*, ustensiles d'agriculture — « Arneis da cusina », batterie de cuisine || CYMR. *haiarnaez*, attirail de fer, ferraille || BR. *annez*; > *annezi* (p. *arnezi*), meubler, garnir.

C'est l'avant-dernier de ces mots qui a été élevé par Diez au rang de racine. A-t-il songé au B-L. *arnasium*, ferramentum? Ses adhérents ont-ils compulsé et rapproché tous les rejetons de cette famille? — V. Littré, Brachet, Scheler, vᵒ *harnais* — Villemarqué, vᵒ *houarnach* — Schmeller, 2, 238 — Diefenbach, Goth., 1, 15, Orig. Europ., p. 367 — Castelvetro, Ferrari, vᵒ *arnese* — Muratori, vᵒ *arredo*. — 3° Réseau, rets, filet — || PROV. LANG. *aragnou*, sorte de filet — filet pour prendre les oiseaux || ESP. *arnes*, rets de pêcheur || ROM. *aragna*, réseau en fil || B-L. *aranea*, « retis subtilioris species, qui capiuntur aviculæ » || WALL. *herna*, rets pour prendre des oiseaux, des poissons, des papillons || B-L. *harnasium*, « rete piscatorium » || IT. *ragna*, filet, au fig. piége, embûche; > *ragnaia*, lieu propre à la chasse au filet. — Cf. ἄρκυς, rets, filet + réseau de tête pour envelopper les cheveux — « Ἄρκυν... γυναικεῖον κεκρυκέφαλον — ἀρκύων, δικτύων, βρόχων » Hés.

Ἀράχνηξ gloss. = ἀράχνη (ἡ) — Araignée — tarentule — V. θραύλα — || SARD. *arza*, *árgia* (« ἀράχνηκες, ἀράχναι » Hés.).

Ἀργαλεῖον (τὸ), éolod. p. ἐργαλεῖον (ἄτερος, ἄρταμις, ἄρμα, ἄρκος, p. ἕτερος, ἄρτεμις, ἕρμα, ἕρκος) — Instrument, outil; par cons. tournette à dévider, dévidoir — M. gr. ἀργαλεῖον, métier de tisserand — || B-L. *argalia*, *argaglia*, *arcola*, « instrumentum quo liquores in vesica mittuntur » || IT. *arcolajo*, *árcolo*, dévidoir; au fig. trame, artifice, coup adroit — cause simulée || VÉN. *argalifo* — « Vu savè quanti argalifi se cata, co no se vol pagar » || ESP. *argado*, ruse, malice; > *argadiello*, rusé, fripon + dévidoir. — Cf. ἀργαλέος (ἔργον), poét. difficile, pénible — Fάργον p. ἔργον — V. Giese, Ueber den æolischen Dialekt., p. 265.

Ἄργανον (τὸ), ion. p. ὄργανον (ἀῤῥωδέω, ἄκρις, ἀργὰς, p. ὀῤῥωδέω, ὄκρις, ὀργάς) — Instrument, outil — M. gr. ἄργανον — V. ἀργαλεῖον — || IT. *árgano*, gru — *arganella*, machine pour lancer des projectiles || FR. *arganeau*, gros anneau de fer pour y fixer des cordages — *argue*, filière || ESP. *árgana*, machine en forme de gru — *arganel*, anneau de métal faisant partie de l'astrolabe — *argue*, cabestan || B-L. *arganum*, gru — *argandum*, sorte de tissu grossier, fait au *métier*, dont on construisait des robes larges et traînantes, χιτῶνας ποδήρεις (Fr. *organdi*, mousseline fort claire) — *argata*, « annulus crassior » || A. FR. *orgue* (ὄργανον), herse pour fermer les portes d'une ville attaquée — *orgage*, montants en bois soutenant la charpente d'un toit que l'on dresse sur le bord de la mer — *arganette*, machine de guerre, avec laquelle on lançait des matières combustibles || LANG. *argue*, moulin à huile.

Ἀργαστήριον, dor. et M. gr. p. ἐργαστήριον (τὸ) — Atelier, boutique — V. ἀργαλεῖον — || B-L. *argasterium*, *argisterium*, « officina cujuslibet opificiis » || IT. *ergastolo*, atelier de forçats; par ext. prison, maison de force.

Ἀργήεις, ἀργὸς, poét. — Clair brillant, éclatant de blancheur (Hom. ἀργινόεις; de l'inus. ἄργινος = ἄργιλος) — || ESP. *argel*, cheval qui a les pieds blancs, ἀργίπους ||

FR. *arzel*, cheval qui a les pieds de derrière blancs avec le chanfrein blanc, ποδάργης.

Ἄρδα, ion. p. ὄρδα, gloss. — Saleté, souillure, impureté — ἀρδαλόω ou ὀρδαλόω, souiller, tacher, éclabousser — « Ἄρδα, μολυσμὸς — ἄρδαλος, μόλυσμα » Hés. Cyr. — « Ἀρδαλόω, inquino » Cyr. — V. ἄρδαλος, β)άρδα, ἐξαρδεύω — ‖ PROV. *arda*, teigne — *orduma*, *ordura*, saleté ‖ FR. *ordure*, immondice ‖ IT. *ordura* ‖ GÊN. *g)iurda*, boue, vase ‖ SARD. *araddu*, ἄρδαλος, immondice. — Cf. L. *s)ordes*; > *sordeo*, *sordesco*, *sordidus*.

Ἀρδάλιον (τὸ), dor. ἀρζάλιον, gloss. ἀρδάνιον — Vase où l'on met de l'eau, bocal — V. γ)αρδάλιον — ‖ SANN. *árzulo*. — Cf. M. gr. γ)αρδάλιον, vulg. καρδάριον, vase à traire le lait.

Ἄρδαλος, ὄρδαλος; de ἄρδα (ἄρδω, ἀρδεύω, arroser, abreuver), souillure — Sale, malpropre; au fig. grossier, glouton — « Ἠρδαλωμένος, λεπρὸς, μεμιασμένος — δ)αρδαίνει, μολύνει » Hés. — V. ἄρδα, β)άρδα — ‖ B-L. *ardalio*, « gluto, vorax, manduco », Gloss. Isid. — *hardellus*, « nebulo nequam » ‖ PROV. *ordil*, ordurier — *orz*, sale ‖ ROUCH. *ordurel* ‖ FR. *ordurier*.

Ἄρδις (ἡ), aff. de « κράδη... ἄγκυρις » Hés. et des L. *cardo*, *carduus* (*carduelis*, ἀκανθυλλίς) — 1° Pointe, pointe de dard, de javelot — « Ἄρδις, ἀκὴ βέλους — ἄρδιας... τὰ ἐκ χειρὸς ὅπλα — ἀρδικός, φαρέτρα » Hés. — « Ἄρδιν, ἀκίδα βέλους, ἢ τὰ ἐκ χειρὸς ὅπλα, Ἡρόδοτος » Souid. — « Ἀρσίς, ἀκὶς βέλους » Cyr. — V. γ)άρδις — ‖ CELT. *ard*, aigu, perçant, pointu ‖ BERR. *ardillon* (f. dim.), toute chose pointue ‖ FR. *ardillon*, pointe qui dans une boucle sert à l'arrêter ‖ IT. *ardiglione* ‖ B-L. *hardelonus*, « fibula, seu fibulæ acicula » ‖ PROV. *ardalh*, *ardalhou* ‖ YÈRES. *haridon*, éclat de bois — esquille — brin de lin de chanvre dépouillée de son écorce ‖ BERR. *arde*, râteau de charbonnier. — 2° Par anal.: serre, griffe — ‖ IT. *artiglio*; > *artiglioso*, et vb. *artigliare*, griffer, égratigner, saisir avec les ongles — « Ἀρτύλην, λόγχην, ἀγκύλην — ἀγκύλη... χεὶρ ἀπηγκυλωμένη καὶ συνεστραμμένη εἰς ἀποκοτταβισμὸν » Hés. — « Ἀρτύλλη, lancea curva » Cyr. ‖ WALL. *hardé*, faire une brèche à un instrument.

Diez: orig. incert. — Scheler: orig. douteuse — Langensiepen admet pour type *artiglio*, qu'il tire de *articulus*. — Littré ne daigne pas même aborder la dérivation grecque dans la conviction inébranlable que l'entrée d'un mot grec dans les langues romanes est une impossibilité, démontrée désormais par des faits incontestables; aussi rattache-t-il *ardillon* à un dimin. hypothét. de l'anc. fr. *harde*, bâton.

Ἀρδμὸς, poét. p. ἀρδηθμός, de ἄρδω, baigner, arroser; aff. du poét. ῥαθάμιγξ, goutte d'eau, du gloss. ῥαθάσσω, ῥαθαίνω, arroser, asperger, du Skt. *ârdras*, humide, frais, succulent — « Ἀρδμὸς, ποτισμὸς » Hés. — « Ἀρδηθμὸς, ὁ ποτισμὸς » M. Et. — Arrosement, cours d'eau — ‖ A. FR. *ardonne*, pré arrosé par une source invisible — « Ἐφαρδμὸν, ἀρδευτὸν πεδίον » Hés. — Cf. B-L. *arizerium*, ou *aricerium*, « forte hortus, seu pomarium, vel locus, in quo fructus servantur », verger, jardin fruitier — *g)ardinum* — Norm. *gardin* — All. *garten* — Angl. *garden*.

Ἀριθμός — Nombre, quantité — V. ῥυθμός, ῥυθμέω — ‖ GASC. *arreou*.

Ἄρκτος (ἡ) — La constellation connue — L. *arctos*, *arctus* — ‖ ROUCH. *argouché*, amas d'étoiles qui forme la grande et la petite Ourse ‖ NAP. *artone*, m. sign. (Le M. gr. appelle cette constellation πολίαν (πούλιαν); de πολέω, poét. tourner autour — « πολέων, πολυκίνητος » Hés.).

Ἄρμενα (τὰ), de ἀραρίσκω, fournir, garnir, arranger, équiper, armer — « Ἄρμενα, τὰ πρὸς τὸ ὑποκείμενον πρᾶγμα ἐπιτήδεια καὶ ἁρμόδια » Hés. — « Ἄρμενα, ἄρτια » Souid. — Instruments, outils, agrès — ornements, décorations — ‖ B-L. *arminea*, *arminia* (?*armillæ* — Liv.), « apparatus quidquid ad ornamentum rei additur » — *armenicum*, *armanicum*, « id omne quod *armandæ*, seu instruendæ navi necessarium est » (cf. M. gr. ἄρμενα, agrès; par ext. navires; > ἀρμενίζω, naviguer) ‖ SARD. *arminzu*, tout instrument; > *arminzo*, vb. équiper, garnir, meubler — V. ἐξάρτυσις, ἐξαρτύω, χορηγία.

Ἁρμός, ion. ἁρμή, dor. ἁρμά, éol. ἄρμα = ἀρθμός — V. ἁρμόττω, ἄρτυς, γ)άρτυς — 1° Jointure, emboîtement — M. gr. ἁρμὸς, nœud de l'épaule + estrope (*armus* L. All. angl. *arm*, bras) — ‖ FR. *armon*, l'une des deux pièces du train d'un carosse entre lesquelles le bout du timon est *adapté* ‖ LANG. GASC. *armoun*, *alamoun*, cep, pièce armée, bois sur lequel est *fixé* le choc de la charrue. — 2° Lien, attache — « Ἁρμὸς, articulus » Cyr. — L. *amor* — V. ἁρμοσία — ‖ A. FR. *armet* — *amort*, « attache » Roquef., Gloss. rom.

Ἁρμοσία (ἡ), poét. p. ἅρμοσις = ἅρμοσμα, ἁρμογή, de ἁρμόζω, ἁρμόττω, adapter, ajuster, faire cadrer, attacher à une certaine place, fixer — Action d'adapter, de fixer, de mettre d'accord, accorder — V. ἁρμόττω. — 1° Union de plusieurs sons formant harmonie — harmonie, musique — ‖ A. FR. *armoisie* — « Ἁρμογὴ, ἦχος τόνου καὶ φωνῆς » Hés. ‖ L. *armoge*, fusion agréable de plusieurs couleurs, Plin. — 2° En maçonnerie: sorte de construction qui consiste à faire avancer, d'espace en espace, et à l'extrémité d'un mur, des pierres pour en faire la *liaison* avec celui qu'on a dessein de bâtir auprès: pierre d'attente ‖ IT. *morsa* ‖ WALL. *amoirse*, *amoiss*.

Ἁρμόττω, ἁρμόζω — Attacher, fixer, appliquer, adapter — « Τέτρηνεν δ' ἄρα πάντα, καὶ ἥρμοσεν ἀλλήλοισι » Hom., *Od.*, Ε, 247 — V. ἁρμός, ἁρμοσία — ‖ A. FR. *amorter* (métath.), attacher — « Il s'amort à moi », il s'attache à moi — *amordre*, appliquer, attacher

« Me veille, si li plest, à son amors amordre ».

Littré fait dériver *amordre* de *mordeo* (mordre à), et *amorce* de l'A. fr. *amors*, participe passé de *amordre*; hypoth. qui demande de la considération surtout en vue de deux analogies de grand poids qui viendraient apparemment en sa faveur: celle du L. *mordere*, qui n'est que l'anagramme de ἁρμόττειν, attacher, et l'autre de δάκω (δάκνω), mordre, thème des vbs. *at)tacco*, at)tacher, suivant les déductions que l'on voit rangées sous ce rad. grec. Mais, même en faisant abstraction de l'A. fr. *amorter*, attacher, forme qu'il ne serait permis d'assimiler à *mordre*, sans admettre le cas d'une singularité isolée dans ce groupe français, une observation grammaticale d'autre sorte est objectée à la conjecture de Littré. Comment un participe passé *amors*, qui régulièrement ne signifierait que *mordu*, a-t-il pu produire un subst. désignant le moyen actif d'attirer et prendre le poisson? Comment un participe masculin, ayant pour suffixe un *se*, a-t-il produit un subst. féminin finissant en *ce*? L'A. fr. avait *mors* pour morsure, et *remors* pour remord: est-il permis sans enfreindre les règles qui président à la formation des mots, d'en tirer un subst. qui ne soit pas *amors*, d'après la même loi morphologique que *mordre* a donné *mors*, et *remordre*, *remors*? On a placé en regard le Prov. *amorsar* ou *amorzar*; mais si cela n'a que le sens d'*amortir*, étouffer, n'est-il pas étranger à *amorcer*, qui désigne l'action d'attacher l'appât, et par là l'acte d'attirer, d'amadouer?

'Αρνίον (τὸ) — Agneau — ‖ PROV. *arnal* — Mary-Lafon, Lang. rom. prov.

'Αροτὸς — Labouré, labourable — terre cultivée, ou cultivable, ἄρουρα — ‖ A. FR. *artos*, champ, aire, terrain ‖ A. ESP. *artiga*, terre défrichée ‖ ESP. *artigar*, défricher ‖ LANG. *artigo*, *artigau*, subst. champ, campagne, terrain cultivé.

'Αρπεδὼν, ἁρπεδόνη (ἡ) — Corde tendue — cordeau à l'usage des agrimenseurs; > le poét. ἁρπεδονάπτης, arpenteur — L. *arepennis* — M. gr. ἁρπεδόνη, corde, ficelle, lacet — Angl. *warp*, câbleau, chaîne (β-ἄρπυς) — V. ἄρπυς — ‖ B-L. *arvipendium*, « σχοῖνος γεωμετρικός » Gloss. lat.-gr. cité par Duc. sous ce mot — *arapennis*, *aripennis*, *aripendus*, *agripennus*, *arpennis*, *arpentum*; > les FR. *arpent*, mesure agrim. de 10,000 pieds carrés — *arpenter*, *arpentage*, et les PROV. *aripin*, *arpen*, A. ESP. *arepende*.

Saumaise suggère l'orig. grecque par l'interprétation suivante: « Arvipendium dictum putant quasi *arvipendem*, quia *arvipendio*, id est funiculo, agros olim metiebantur ». Columella y trouve une dérivation celtique. « Et Galli... semi iugera quoque *aripennum* vocant ». Sur ce témoignage tous les savants revendiquent aux dialectes des Gaules ce mot, qui assurément est un échantillon remarquable aussi bien du contingent linguistique, laissé par la civilisation grecque aux parlers de ce pays, que du poids qu'on doit accorder aux témoignages des historiens romains en matière d'étymologie — V. Belloguet, Gloss. gaul., p. 91. — Cf. Sic. *curdiari* (curda, corde), arpenter.

"Αρπυς éol. = ion. ἀρτὺς, att. ἀρθμός — Union, liaison, conjonction — « "Αρπυν, ἔρωτα » Hés. — par cons. corbeaux destinés à *relier* deux murs voisins — pierres qui avancent à l'extrémité d'un mur, pour en faire la *liaison* avec un autre — ‖ LANG. *arpos* — V. ἄρτυς, ἄρφα, γ)άρτυς, et Cf. κ-αρπὸς (jointure), poignet.

'Αῤῥενώδης = ἀρσενώδης — Mâle, viril, courageux, robuste — V. γ)άρσην — ‖ QUERC. *arrenat*.

'Αῤῥηνέω gloss. du poét. ἀῤῥηνής, querelleur — Quereller, disputer, injurier, médire — être d'humeur triste, acariâtre — gronder, ou exciter à gronder — « 'Αῤῥηνεῖν, λοιδορεῖν, καὶ γυναικὶ πρὸς ἄνδρα διαφέρεσθαι » Hés. — V. ἀῤῥηνής, β ἀῤῥην.

Au propre, ἀῤῥηνέω, c'est se quereller avec le mari, en parl. de la femme; presque synon. du gloss. ἐριννύω, être en furie, se mettre en colère — « "Οτι τῷ θυμῷ χρῆσθαι καλοῦσιν ἐριννύειν 'Αρκάδες » Paus. Arcad. S. L. VIII, C. XXV — ‖ A. FR. *hargner* — *hargne*, dispute, noise, démêlé — incitation à quereller ‖ LANG. *arna*, *rena*, grogner, se ronger ‖ ROUCH. *hargner*, railler, ricaner ‖ GASC. *éygrimà*, irriter ‖ BERR. *arnauder*, chercher querelle ‖ BR. *huerni*, agacer, chercher querelle.

'Αῤῥηνής, poét. — Qui est d'humeur chagrine, acariâtre — querelleur, bourru — V. ἀῤῥηνέω — « Ζάκοτον καὶ ἀῤῥηνές » Théocr., 25 — « 'Αῤῥηνές, ἄγριον, δυσχερές » Hés. — ‖ NORM. *harigneux* ‖ MONTB. *airignie*, morosité — *airignu*, qui harcèle, querelleur ‖ POIT. *areugne* — *raagnoux*, ergoteur, querelleur ‖ MESS. *harègne*, dispute, querelle ‖ LANG. *renous* ‖ A. FR. *hargnieux*, *hargneux* ‖ FR. *hargneux* ‖ BR. *huernuz*. — Cf. A. fr. *ereux* (ἔρις, ἐριστής), querelleur, disputeur.

'Αῤῥὴξ (ὁ, ἡ, τὸ) = ἄῤῥηκτος, ἀῤῥαγής, ἀῤῥώξ (a priv. + ῥήγνυμι) — Qui n'a pas été coupé, brisé, poli, travaillé — rude, inculte, non labourée, en parl. d'une terre; au fig. rustre, impoli, intraitable — V. ἀῤῥώξ, γ)αῤῥήξ, γ)αῤῥώξ, καταῤῥώξ — ‖ ESP. *arisca* (terra), lande, terre inculte — *arisco*, sauvage, farouche, intraitable ‖ PORT. *arisco*, m. sign.

'Αῤῥιχάω p. ἀῤῥιχάομαι, poét. ἀναῤῥιχάομαι — Grimper, gravir, monter — « 'Αῤῥιχᾶσθαι, εἰς ὕψος ἀναβαίνειν χερσὶ καὶ ποσὶ » Hés. — ‖ LANG. *archa*, *arca*, vbs. ‖ B-LIM. *archela*, vb.

"Αῤῥυ — Interj. p. exciter, encourager, ou pour agacer quelqu'un — « "Αῤῥυ, ἐπίφθεγμα κωπηλατικόν ». — Cf. « 'Αρύει, ἀντὶ τοῦ λέγει, βοᾷ » Hés. — Dor. γαρύω p. γηρύω — V. β)εἶα, εἶα — ‖ IT. *arri*, « modo d'incitare e sollecitare le bestie da soma, perchè camminino » Crusca ‖ A. FR. *harry*, *hari*, *hareu*, *haro*, cri, clameur pour inciter à accélerer la marche, pour implorer du

secours, ou réclamer la justice; > *harauder*, *harider*, crier haro, harry || FR. *hare*, interj. pour exciter les chiens de chasse — *haro*, terme de pratique dont on se sert pour faire arrêt sur quelqu'un || CHAMP. *aré-aré*, cri des sergents pour annoncer que la foire était close || NORM. *haro*, *haron*, *harou*, cri d'alarme, ou d'incitation ; > *harer*, haler — exciter || ESP. *arre*; > *arrear*, animer le cheval pour le faire marcher || PORT. *arre*, cri d'aversion: hu; peste! || NAP. *arre*, cri pour animer la bête de charge — « "Ηρυσεν, ἐβόησεν, ἢ ἐβόα, ἐμυκᾶτο· ἰδίωμα φωνῆς » Hés.

L'A. fr. *haroder* avait plusieurs variantes, entre autres *harier*, *aroder*, *harider*, qu'on employait aussi pour exhorter à accélérer la marche. Est-ce à cette dernière forme qu'il faut assigner le subst. fr. *haridelle*, mauvais cheval maigre et lourdet, qu'on est obligé de *harider*, et qu'à cause de sa paresse on appelait aussi *arote* (Rouch. *aroute*)?

'Αῤῥύσχος, ἄῤῥυσχος, ἄῤῥυχος, ἄρσιχος, ἀρίσκος, ὑῤῥίσχος, ὑῤῥίσκος, συρίσκος, ὕῤῥαχα, ῥίσκος, βρίσχη, ou πρίσχη, variantes gloss. ayant la même sign. — V. β)ουῤῥίσχος, γ)άρσιχος, νάρναξ. — 1° Manne, panier, corbeille; par ext. panier en forme de cloche, servant d'habitation aux abeilles, σίμβλος, κυψέλη, μελισσῶν — « 'Αρίσκος, κόφινος — ἄῤῥιχος, κόφινος — ὕῤῥαχα, πρίσχη » Hés. — V. β)έρυσος, β)υῤῥίσχος — || LANG. *harasso*, corbeille || A. FR. *rouche* || FR. *ruche* || BR. *rusken* || A. H. A. *rusca* || SARD. *arriga* — *arrega*, *reja*, rayon de miel (synecd.). — Cf. Br. *kest* (It. *cesta*), panier + ruche — It. *arnia* (p. *narnia*, ou *larnia* — « Νάρναξ p. λάρναξ, κιβωτός » Hés.), ruche — Esp. Port. *corcha*, *cortiço* (cortex, corteccia, écorce), liége, bouchon de liége + ruche. — 2° Certaine corbeille servant de mesure de grains — « "Ερυσος, σπυρίς, κάλαθος » Hés. — || A. FR. *ruche*, « certaine mesure de grains » Roquef.; > *ruchée*, pleine une ruche.

Souid. v° ἀνεῤῥιχῶντο, s'essayant de donner l'orig. de ce vb. soutient qu'il dérive « ἀπὸ τῶν ἀῤῥίχων. Εἶδος δέ ἐστι κοφίνων, οὓς εἰώθασι διὰ σχοινίων ἀνιμᾶν ».

'Αῤῥὼξ (ἡ) poét. = ἀῤῥὴξ, ἀῤῥηγής — Qui n'est pas fendue par la charrue, en parl. d'une terre labourable — terre inculte — « 'Αῤῥὼξ, οὐκ ἐῤῥωγώς » Hés. — « Γῆ χέρσος ἀῤῥὼξ » Soph. Ant., 257 — V. ἀῤῥὴξ, γ)αῤῥὴξ, γ)αῤῥὼξ — || A. FR. *arrosse* || NORM. *arrousse*.

"Αῤῥωστος — Faible, débile, malade, exténué — || GASC. *arousti*.

'Αρτάνα dor. et M. gr. p. ἀρτάνη, de ἀρτάω, suspendre, attacher — Corde, ou lacet pour pendre ou suspendre; par ext. petite loge suspendue — planche suspendue par des cordes à un balcon pour y placer des pots à fleurs — V. ἀρτάω — || IT. *artana*, *altana* || SARD. *artana*.

'Αρτάω — Pendre, suspendre, attacher, fixer, accrocher — V. ἀρτάνα — || B-L. *arto*, vb. « apto » || A. FR. *arter* (ne pas confondre avec *harder*), « fixer, adapter, arrêter, retenir » Roquef. (« 'Αρτάω, appendo, apto » Cyr. — « 'Αρτῆσαι, δῆσαι, ἀναρτῆσαι — ἄρτημα, ὁρμιά . . . . . » Hés.).

'Αρτέω, ion. p. ἀρτύνω; ἀρτίζω — Arranger — ranger, disposer — concerter, convenir, tomber d'accord ; contracter un prix, échanger — « Σφέας αὐτοὺς ἀρτύναντες », s'étant accordés — « 'Αρτύναντες, συντάξαντες — ἀρτῦναι, διαθεῖναι — ἀρτυλία, διαθήκη » Hés. — V. ἀρτυλία — || A. FR. NORM. *harder*, conclure un échange, faire des marchés, troquer.

"Αρτιος — Entier, complet — vigoureux, convenable, décent, distingué — « "Αρτια βάζειν » apte dicere, parler convenablement — V. ἀρτίως, κατάρτιος — || A. FR. *hard*, *hardeau*, jeune homme comme il faut || NORM. *hardelle*, jeune fille — « Il eut un fils nommé Tenot Dandin, grand hardeau et galant homme » Rabelais.

'Αρτίως, ἄρτια, adv. — Parfaitement, convenablement — en totalité, tout-à-fait, entièrement — « 'Αρτίως, ὑγιῶς, ὁλοκλήρως, τελείως » Hés. — || A. FR. *harto*, « grandement » Borel. Roquef. || ESP. *harto*, tant qu'il faut — assez, suffisamment || SIC. *arziu* (poét. ἀρσίως) — « Ad *arziu*, ad *arziu* », justement le temps qu'il faut.

'Αρτολάγανον (τὸ) — L. *artolaganus* — Sorte de pâtisserie — || ESP. *artalejo* || A. FR. *arbolade* || IT. *erbolato* || TAR. *cartillata*.

'Αρτοποιὸς, ἀρτόπτης, ἀρτοπόπος — Boulanger; four de campagne pour cuire le pain — par ext. pain casanier — V. ἄρτος — || LOMB. *ardobasto*, *adrobasto* || B-L. *artibusus*, *artibusolus*, tourte, pâtisserie grossière.

"Αρτος — Pain — V. ἀρτοποιός — || PROV. *artoun* || LANG. *artou* || FR. T. d'argot: *arton* || B-L. *artons*, biscuit, galette || BASQUE *arthoa*, pain de maïs, Mary-Lafon, Lang. rom. prov. 52 || A. FR. *artuit*, repas (cf. ψωμίον, bouchée de pain — ψωμίζω, appâter, nourrir) || NAP. IT. *artone*, goûter, collation || IT. LOMB. *artanita*, pain-de-pourceau.

"Αρτυς (ἡ), éol. — ἀρτὺς ion. = ἀρθμὸς, dor. ἁρμὸς, ὁρμός = éol. ἄρβυς, ἄρπυς, ἄρφυς, Fάρτυς, Fάρφα — V. ἄρπυς, γ)άρτυς — 1° Lien, attache; corde, lacet, crochet, crémaillère, etc. — || A. FR. *harte*, *harde*, *hart*, *hardel*, corde — « Sur le *hart* », sur la corde, c'est-à-dire sous peine d'être pendu — *hardière*, grosse corde, ou plusieurs cordes tortillées ensemble — *al-harde* (à la harde, à la corde), qu'il soit pendu! — *hardier*, grosse corde pour attacher des habits d'un poids considérable — *hard*, *harcelle*, lien fait de broussailles || FR. *hart*, lien d'un fagot — *harde*, κυνακτ. lien pourt attacher les chiens; > *harder*, attacher les chiens quatre à quatre, ou six à six || B-L. *hardes*, « tortiles ex virgulti laquei » || PIC. *hart*, lien de fagot — *hardouille*, corde, fouet; > *hardouiller*, battre avec

une hardouille, fouetter || ROUCH. *ardèle*, *hardèle*, ficelle, lacet; > *ardelée*, *hardelée*, trousseau de chandelle ficelées — *archèle*, *harchèle* (petite hart), osier qui sert à faire des liens || BR. *f)ard*, grosse corde, câble. — 2° Union, réunion, assemblage, bande — réunion d'animaux — || A. FR. POIT. *harde*, *hairde*, *hardelle*, *herde*, troupeau comunal; > *hardier*, *herdier*, pâtre, berger, vacher — *harte*, liaison, rapprochement, accouplement || LANG. *ordaou*, bande ou volée d'oiseaux — *ardado*, troupe, multitude, bande || ALL. *herde* (de l'A. fr. *hairde*), troupeau — *herd*, foyer domestique. — Cf. la forme éol. ὄρτυς p. ἄρτυς (ἁρμιὰ, ὁρμιά) avec le L. *ordo*, attroupement, compagnie de soldats, le Mongol *ordoû*, le Turc *ordì*, l'It. *orda*, le Fr. *horde*, troupe nombreuse d'hommes en société, mais sans établissement, le Berr. *orde*, espèce, famille, l'Angl. *hoard*, amas, monceau, ὅμιλος, enfin avec le Poit. Berr. *j)ardir*, se rapprocher, s'accoupler, s'apparier, faire l'amour, en parlant des oiseaux (ἀρτὺς, union, liaison, amitié, amour — « φιλία, σύμβασις, σύνταξις » Hés.). — 3° Chose liée, attachée, entourée de ligaments — balle, fagot, trousse, bagage — charge, fardeau, train, ménage, attirail — || PIC. *harte*, fagot — *hartine*, petit fagot || B-L. *hardeia*, « fasciculus » || A. FR. *hardée*, fardeau, charge — botte — *hardaille*, porte-faix, faquin — vaurien, manant || PROV. *arda*, train, équipage:

« Mout m'ennuia dels avocatz
Qu'els vey anar a gran arda ».

Il m'ennuie beaucoup des avoués que je vois aller à grand équipage || BERR. *harde*, veste, habit (A. fr. *hardel*, habits, parure, garde-meuble) || FR. *hardes* — « De vieilles hardes ». — 4° Vases, meubles, instruments divers — « ᾽Αρτυλία, διαθήκη — ᾽Αρτῦναι, διαθεῖναι » Hés. (διατίθεμαι = ἀρτύω, ἀρτύνω, disposer, préparer, équiper, employer, utiliser, faire valoir) — V. ἄρμενα — || B-L. *artillia*, « quævis supellex domestica » — « Omnia vasa vinaria, et artillerias..... semel dat et legat » || POIT. *ardiller*, garnir une maison de tout ce qu'il faut pour l'habiter. — 5° Machines, attirail de guerre, munitions, fortifications, approvisionnement — || B-L. *artilia*, *artillaria*, « machinæ quævis bellicæ earum omnium apparatus plaustraque omni armorum genere onusta, quæ castra sequebantur » — *attilia*, « ustensilia » (orig. des Fr. *outils*, *outiller*), *attileum*, *attilium*, *attilamentum*, « instructio, instructus, apparatus » || A. FR. *artille*, équipement, fortification — *artiller*, équiper un homme de guerre, armer, fortifier || IT. *attilo*, apte, convenable, ajusté, ἄρτιος — *attillare*, ἀρτύνειν, ajuster, orner, attifer || PROV. *atilhar*, apprêter, disposer, arranger — *attillament*, agrément || FR. *artillerie* — *artiller*, *artilleur* || IT. *artiglieria* (Prov. *artilla*, *artilha*), fortifications, ou matériel de guerre. — 6° Dérivés du B-L. *attilia*, lieu de travail, fabrique, ἐργοστάσιον: *attilia*, « officina..... machinarum fabrica » — *attilator*, « idem qui *artillator*..... machinarum artifex..... fabricator, aut præfectus » — || A. FR. *artelier*, *attelier*, *astelier*, « officina ubi ars exercetur, gallice *attelier* » || BR. *astellouer* || FR. *atelier*, lieu où travaillent un certain nombre d'ouvriers. En termes de fortification: excavation de fossé — « entendre bien l'atelier », être habile à conduire les travaux d'attaque et de défense d'une place.

Malgré l'air de famille qui attire le Fr. *atelier* auprès de son synon. B-L. *attilia*, *attiliaria*, Diez rapproche ce mot, d'orig. longuement débattue, à l'Esp. *astillero*, qui, par sa signification de *râtelier pour les lances*, n'a de rapports qu'avec le vb. fr. *atteler*, attacher des animaux de trait. Trompé à son tour par la présence de l'*s*, qu'il faut considérer comme purement épenthétique, Littré va plus loin. « Atelier, dit-il, c'est le lieu où l'on prépare les *atteles*, qui sont de petites planches; en un mot, c'est l'*atelier* d'un menuisier; de là le sens a passé à toute espèce d'*atelier*. Il en dérive que *astelier*, ou *hastelier*, tel qu'il se trouve dans quelques textes anciens, est nécessairement le produit d'une prononciation vicieuse, reprouvé aussi par l'orthographe moderne ». Dans les textes anciens, connus jusqu'ici, on ne trouve *astelier*, ou *hastelier* (astelle, hastelle — L. *astella*), que dans le sens de « chenet à crans servant à mettre plusieurs broches ». De là au lieu de travail la distance est énorme. Quant à l'orthographe, la prononciation *âtelier*, qui reste dans quelques uns des patois, et notamment dans ceux du centre, paraît plus fondée sur la tradition, qu'on n'en a dit, car elle tient compte de la suppression d'une consonne, soit de l'*r* dans la forme archaïque *artelier* (Roquef., Gloss. rom.), soit de l'*s* qui s'est glissée par épenthèse dans la forme postérieure *astelier*.

᾽Αρτυτικός — Bon pour assaisonner — « Τὰ ἀρτυτικά », ingrédients d'assaisonnement; surtout: tête du cynara scolymus, ἀσκαλία, σκαλὶς, σφόνδυλος — || B-L. *articoctus*, *articactus* || SAINT. *artuchaut* || IT. *artichiocco* || FR. *artichaut* || ANGL. *artichoke* || ALL. *artischocke*.

᾽Αρυφὴ (ἡ) gloss., éol. ἀρύφα, ἀρούφα, ἀράφα — Pli, plissure, ride — « ᾽Αρυφὴν, ῥυτίδα » Hés. — « ᾽Αρυφὴν, ῆνος, ῥυτίς » Cyr. — L. *ripa*, anfractuosité d'un rivage, ὄχθη. — Cf. « Γράπις (γ-ραπὶς), γῆρας τέττιγος, ἢ ὄφεως » Hés. — « ῾Ρυπὶς, ῥυτίς » Cyr. — V. β)αρυφὴ, γραῦς, γράπις — || PIÉM. *rupia*; > *rupissé*, se rider, se froncer || SIC. *riffa*, ride, pli, froncis; > *ar)riffari*(si), se refrogner || YÈRES. *ripe*, toute maladie cutanée qui rend rugueuse l'épiderme || NORM. *riper*, replier || BERR. *riper*, retourner des masses pesantes avec des leviers — replier la couverture du lit en dedans || FR. *rivet*, clou, dont la pointe est refoulée sur elle-même — *river*, vb. *rivetier*, etc. || VÉN. *rapa* (ῥαπὶς, ῥυπίς), ride; > *rapà*, visage ridé || BR. *roufen*, ride; > *roufenna*, rider || IT. *ar)ruffo*, vb. (ῥυφίς) hérisser, déranger les cheveux || TOSC. *s)ca)ruffo*, vb. (κατ-αρυφόω) houspiller, écheveler || SARD. *aruffo*, vb. rider, boucler, friser. — Cf. ὀρυγὴ, L. *ruga*.

᾽Αρύω p. ἐρύω — Tirer, traîner — « ῎Αρυον, εἷλκον » Hés. — V. β)αρύω, γ)αρύω — || FR. T. de mar. *arer*; se dit de l'ancre quand elle *traîne* dans un fond mauvais.

῎Αρφα, ἄρφυς (ἡ), éol.; att. ἀρθμός, ion. ἀρτύς; aff. de ἀῤῥαβών, arrhes, gage, en M. gr. fiançailles — Union, liaison, conjonction, accord, convention, assemblage, accouplement — « ῎Αρφα, ἄρχα, ἀῤῥαβών — ἀρπὺν, ἔρωτα, αἰολεῖς » Hés. — « ῎Αρφα, ἀῤῥαβών » Cyr. — Cf. « ῎Αρθμὸς, πρόμνησις — γαῤῥίαι, γάμοι » Hés. — « ᾿Αρθμὸς, concordia, amicitia, fœdus » Cyr. — V. ἄρτυς, γ)άρτυς, γ)άρφα — || LANG. *arfa, arofo* || PROV. *arfa*, fiançailles.

῎Αρχων — Magistrat, commandant — pouvoir — || PROV. *arcat*.

῎Ασβεστος (ἡ) — Chaux vive — sorte de pierre filamenteuse et incombustible, dont on fait des tissus — || LANG. *abestou* || A. FR. *abeste*.

᾿Ασβόλη (ἡ) — Suie, noir de fumée — || BR. *huzel*; > *huzélia*, ἀσβολεῖν, barbouiller de suie.

῎Αση (ἡ) — Satiété, dégoût; au fig. amertume, tristesse, ennui — « ῎Ασης, λύπης » Hés. — « ῎Αση, tristitia, detrimentum » Cyr. — V. ἀσηρὸς, γ)άση — || PROV. *ais, aissa, ayssa* — « Plein d'aissa », plein de dégoût, d'ennui — *aissos*, dégoûté — triste, soucieux || ROUCH. *ache, hache!* interj. qui répond au Fr. *c'est dégoutant!* et qui s'emploie le plus souvent pour détourner un enfant de porter à sa bouche une mauvaise chose. — Cf. « ῎Αδος, κόρος » Cyr. — « ῎Αδον..... κόρον » M. Et. — ἄδην, ou ἅδην, satis, assez, à satiété.

᾿Ασηρός; gloss. ἀσήκορος — Dégoûtant — dégoûté — V. ἄση, γ)άση — || SAINT. *zirous*, dégoûté — *zire* (? ἀσηρία), dégoût || SARD. *iseriare*, être dégoûté, avoir le cœur soulevé — *iseriadu*, blasé, dégoûté, difficile, privé d'appétit || NAP. *zirria*, goût ou humeur difficile, envie, caprice, fantaisie, lubie; > *zirrejuso*, ἀσηρός, dégoûté, bizarre, fantasque, capricieux.

᾿Ασθενέω — Être faible, sans forces, malade — manquer, venir mal — couler, en parl. des plantes — || SARD. *asteno*, vb.

῏Ασθμα (τὸ), dor. ἆσμα, de ἀάζω, respirer — Souffle, respiration; par restr. respiration gênée et haletante, dispnée — V. ἀάζω, ἄασις, ἄη, ἀΐσθω, ἐπάσθμημα — || FR. *asthme*; > *asthmatique* || IT. *asima, asma*; > *asmatico* || NAP. *asema* || SIC. *asima* || SARD. *émida* || POIT. *assoume*; > *assoumé*, asthmatique. — Cf. All. *athem*, souffle, haleine — *hast* (ἀΐσθω, souffler, exhaler), précipitation, presse.

῎Ασις (ἡ) poét. — Limon — fond vaseux, mare — « ῎Ασιν, τὴν μετ' ὀστράκων καὶ λίθων ἰλὺν — ἀσίῳ, ἄσιν ἔχοντα καὶ ἰλύν » Hés. — « ῎Ασις, limus, cœnum — ἄσιος, pratum, rosetum » Cyr. — V, ἄζα, β)άζα, γ)άσις, γ)άσιος — || A. FR. *haze, hasée*, mare, bourbier, flaque d'eau || NORM. *hazet*, terrain bourbeux, marécage, lande || WALL. *hazir*, lande stérile, terre vaine et vague || PIC. NORM. *a(r)souille* (qui se vautre dans la fange — « Βορβορωπὸν, αἰσχρόν » Hés. — βορβορώπη, vile prostituée), qui a des habitudes de saleté et de débauche, salope.

῏Ασις (ἀ) dor. p. ἧσις, ou bien ἅδος, ἁδὰ, lac. ἅδδα p. ἧδος; de ἥδω, ou ἁνδάνω (ἀέδω), poét. ἅδοιμι, réjouir, contenter, satisfaire, agréer, plaire; It. garbare, andar a garbo — Skt. su-adti, εὐάδεσθαι — Norm. *sade*, doux, *sadoner*, adoucir — V. γ)άδος, ἀφάδιος. — 1° Plaisir, agrément, satisfaction, commodité, bien-être, jouissance — « ῏Ησις, εὐφροσύνη — ἁδὰ, ἡδονή » Cyr. — « ῏Ηδος, ἡδονή..... ἥδυσμα — ἁδὴ, ἡδονή — γάδος (ἧδος), γάλα — γάδονται (ἥδονται), εὐφραίνονται — γάσαν (ἆσιν), ἡδονήν — ἧσας, ἡδύνας — ἥδει, τέρπει — ἥδεται, εὐφραίνεται, τέρπεται — ἥσατο, ἥσθη, εὐφράνθη, διεχύθη — ἐφήσθεις, ἐχάρης — ἐφήδεσθαι, ἐπιχαίρειν, ἐπιτέρπεσθαι — ἡσμὰ, νόστιμα — ἔσμιον, νόστιμον — ἀνανδὲς, οὐκ εὐάρεστον — γαδεὼ (γ-αδὰ, γ-αθώ — poét. γῆθος), χαρά — ἡστὸν, ἡδύ — ἀσμένως, μετὰ χαρᾶς, ἡδέως, εὐκταίως, προθύμως — ἅδην (δασυνόμενον), ἡδέως, καὶ τὸ εἰς κόρον — ἅδην ἔχει, τὸ σφόδρα καλῶς — ἅδην ἔχοντας, πληθύοντας » Hés. — « ῏Ησας, ἡδύνας — ἥσθην, ἐχάρην » Phot. — 2° Utilité, gain, profit, avantage — faveur, absence de peine, facilité — « ῏Ηδος..... ὄφελος, ὠφέλημα — ἑαδότα, ἀγαθά » (fortune, qui permet de se procurer les commodités de la vie) Hés. — ἥδημαι, lætor, vescor (se paître, se nourrir, s'alimenter), Cyr. — « Μίνυνθα ἡμέων ἔσσεται ἧδος » Hom., *Il.*, Λ, 38, nous tirerons peu de profit — « Τί μοι τῶν ἧδος; » *Il.*, Σ, 80, à quoi bon cela? — « ᾿Αλλὰ τί μύθων ἧδος; » Ap., I, 1294, à quoi bon se perdre en paroles? — « ᾿Ααδεῖν (a priv. + ἅδω, ἥδω), ἀπορεῖν, ἀσιτεῖν » (manquer de ressources, être mal à son aise, manquer du nécessaire) Hés. — « ᾿Ααδεῖν..... ἀσιτεῖν » Cyr. — 3° Gré, arbitre, libre volonté, liberté, bon plaisir, disposition — « ῞Αδε, ἤρεσεν — ἥνδανεν, ἤρεσκεν — ἀδήσεις, ἀρέσεις — ἁδοῦσα, ἑκοῦσα — ἁδούσιον, ἀρεστὸν, σύμφωνον — ἁνδάνον, ἀρέσκον, εὐάρεστον — εὔαδεν, ἤρεσκεν, ἢ ἀρέσκει — ἑαδότα, ἀρέσκοντα — ἐπιανδάνει, συναρέσκει — ἀσμένως..... ἑκουσίως — ἄδιξις, γάδιξις, ὁμολογία — ἔαδεν, ἤρεσεν, ἔδοξε — ἄδισμα καὶ ἄδμα, ψήφισμα καὶ δόγμα — ἄδημα, ἄδος, ψήφισμα, δόγμα » Hés. — « ῏Ησας, χάριν ἐποίησας, ἔδοξας » Phot. — « ῎Αδμα, decretum » Cyr. — « ῎Αδον, ἀρέσκειαν σημαίνει » M. Et. — « ῞Αδω, placeo — ἧδον, placui — ἀέδοντα, placentem — ἔαδε, placuit » Cyr. — « ῞Εαδε τῷ δήμῳ » Inscript. = ἔδοξε τῷ δήμῳ (le peuple a décidé, le peuple a trouvé bon) — « ᾿Εμοὶ δὲ κεν ἀσμένῳ εἴη » Hom., *Il.*, Ξ, 108; en It. questo mi garberebbe, je trouverais bon cela — « Οὐδ' ἄρ' ἔτι αἴαντι μεγαλήτορι ἥνδανε θυμῷ ἑστάμεν » Hom., *Il.*, O, 675, all'anima del prode Ajace non garbava di restarvi, mais l'âme du vaillant Ajax ne trouvait pas bon de rester là — « ῝Ως ἥδομαι, καὶ τέρπομαι, καὶ βούλομαι χορεῦσαι » Ar. Pl. 288, comme j'ai le goût et l'agrément et la volonté de danser — « Αἴ κε φίλον καὶ ἡδὺ ἔστι » Hom., *Il.*, Δ, 17, si vous voulez et s'il vous plaît — « Καὶ ἁνδάνει αὐτῇ » *Od.*, B, 114, ce qui est agréable à sa volonté (se marier à la personne...... de son choix, ou à son

bon plaisir) — ἡδέως, avec plaisir, volontiers, de bon gré, ἀσμένως — « Καὶ ἡδέως αὐτοῦ ἤκουεν — ὄχλος ἤκουεν αὐτοῦ ἡδέως » Évang. Marc. 6, 20-12, 37 — ἐνασμενίζω, se plaire à une chose, recevoir agréablement, agréer. — Cf. Lat. *placeo*, *placitum*, volonté, opinion, décret, ψήφισμα, δόγμα; > *placitare*, *plaitare*, en B-L. « litigare, lite contendere », Fr. *plaider* — || GAÉL. *adhais*, commodité, absence de privation || ANGL.-SAX. *adhe*, *eadhe*, favorable, facile || BR. *eaz*, bien-être — *ezoni* (ἁδονή, ἡδονή), m. sign. — *anez*, *diez*, difficile, incommode, pénible — *dieza*, gêner, incommoder, fâcher || WALL. *ahess*, commodité; chose utile — ustensile — *ahessav*, favorable, serviable, obligeant — *ahessi*, rendre service, obliger, ἀσμενίζειν — *ahay*, agréer, causer une douce sensation, être agréable || A. FR. *aase*, *aaise*, *aasse*, *aasie*, *aise* (γ-ἄσαν, ἡδονήν, Hés.), utilité, jouissance, contentement, convenance — *aaser*, *aaiser*, *aasser*, *aesier*, *aiser*, *asier*, approvisionner, fournir le nécessaire, subvenir, consoler, secourir, favoriser, réjouir, charmer — *aser*, *aesser*, enchanter, enjouer, ἐφηδύνειν, τέρπειν || LANG. *aïse*, *aïze*, fortune, richesse, commodité, facilité — *aïzi*, ἅδεσθαι, χαίρειν, εὐπορεῖν — *aisad*, *aizit*, fortuné, qui a des moyens, qui n'est pas dans l'embarras — *aise*, content, satisfait, joyeux — *aisino* (ce qui est commode, utile): vase, meuble, panier, vaisseau, ustensile, batterie de cuisine, etc. || PROV. *ais*, absence de peine, facilité, commodité — *des)aise*, incommodité, embarras, gêne — *aisar*, accommoder, arranger — *aizin*, m. sign. + agréer, accueillir — *aizina*, *ayzina*, instrument, outil, ustensile — *aizinar*, équiper, pourvoir de ce qui est commode, agréable, nécessaire — disposer dans le meilleur état possible || B-L. *aysium*, *aygium*, *aasantia*, *aaisientia*, agrément, disposition — loisir || IT. *asio*, *agio* (ἆδος) — *agiare* = *ad)agiare*, accommoder — *ad)agio*, adv. tout doucement, commodément — *agiatezza*, commodité, fortune, prospérité || FR. *aise*, *aisance*, *mal)aise*, etc. || A. CAT. *aize*, *aise*, plaisir, agrément, jouissance || ROUCH. *asse* (ἆσις), aise — « Ete à s' n' asse », être à son aise || MESS. *ache*, agrément, aisance || PORT. *azo* (A. port. *aazo*), avantage, commodité || VÉN. *asio* — *ad)asio*, à son aise || TAR. *ad)asci*, tout doucement || FOURG. *echa*, amabilité, agrément, esprit de société.

A ces rapprochements j'ajoute les suivants, qui tiennent à la même origine — || BR. *adaouez*, *azaouez* (ἀδύτης), affabilité, prévenance, soin, obligeance, égards || PROV. *azaut*, gracieux, aimable, courtois, obligeant (ἄδυστος, ἥδυστος); > *azautar*, charmer, réjouir — *azauteza*, amabilité, obligeance — *azautiment*, agrément — *mal)azaut*, déplaisant, désagréable — *des)azautar*, désenchanter, mécontenter, déplaire.

L'Esp. *al)haya*, et les Sard. *al)asciu*, *al)axiu*, meuble, ustensile, ainsi que le Bresc. *l)aze*, commodité, et le Nap. *al)agio*, gain, profit, avantage, ne diffèrent de l'It. *agio*, et du Prov. *aizina*, que par l'assimilation de l'article. — Dans ses *Étymologies romanes* (Romania, n. 15-16, 1875) Bugge admet pour origine le L. *ansa*, qui, de même que son équivalent grec λαβή (manche, poignée), prenait au figuré le sens d'*opportunité*. Les rapprochements qu'il cite à ce propos soit à l'appui de la morphologie romane, soit dans le but de constater l'emploi figuratif de *ansa*, n'ajoutent, à mes yeux, aucun crédit à cette étymologie. On en peut dire autant de la conjecture avancée par Mahn, suivant laquelle *aise* dériverait du basque *ats*, haleine, respiration, exhalaison (en grec ἀΐσθω, respirer, exhaler).

Assez sur ce point. On ne me reprochera pas, j'espère, la multiplicité de citations dans un problème aussi abstrus, aussi indéterminément controversé, que celui-ci, vu le besoin qui me pressait de marquer le plus soigneusement qu'il était possible la conformité des différentes accept. du thème grec, développé dans ses nombreux idiotismes, avec les accept. et la morphologie des mots romans, qui, suivant mon hypothèse, s'y rapprochent.

᾿Ασκαρδαμυκτεί, adv. — Sans cligner l'œil; par cons. furtivement, en cachette, tout doucement — || SIC. *ascardicchia*, *ascarduzza*.

᾿Ασκόλαχος gloss. p. ἀσκάλαφος = ἀσκάλαβος — Sorte de lézard moucheté — « ᾿Ασκόλαχα (lisez ἀσκόλαχος), ἀσκαλαβώτης » Hés. — « ᾿Ασκάλαβος... lacerta, stellio » Cyr. — V. χλωροσαυρῖτις, καπυρός, γλίσχρος — || LANG. *angorlo*, *angloro*, *angrolo* || POIT. *angroéze*, *angroise*.

᾿Ασπάλαξ, ou σπάλαξ, gloss. σφάλαξ, d'où « σφαλάσσω, τέμνω, κεντῶ » Hés. — synon. ἀσπάλαθος, ἐχινόπους, ἴνδουρος (« ῎Ινδουρος, ἀσπάλαξ » Hés. — « ᾿Ασπάλαθος, ἄκανθα » Cyr.) — L. *aspalathus* — It. *aspalace*. — 1° Sorte de genêt épineux; le genêt à balais, *ulex europæus*, ou, selon Koch, *sarothamnus scoparius*; au pluriel: épines, ou ronces, en général — || LANG. *balajous*, rouvet blanc, arbrisseau qui sert à faire des petits balais, *osyris alba* — *balco*, scirpe des étangs, jonc des marais, *scirpus lacustris* || GASC. *bauco* || BR. *balan*, gênet — *balanek*, lieu planté de genêt || A. FR. *balanier*, gênet || BERR. *balais*, genêt — hangar rustique recouvert en genêts || SANN. *valecu* (σφάλακος). — 2° Par synecdoque: ustensile fait de genêts épineux pour nettoyer, σάρωθρον, κόρηθρον, ὄφελτρον, κάλλυντρον — V. κόρηθρον — || LANG. *balach*, *balajous*; > *balacha*, *balaja*, *boloja*, vbs. || B-L. *balaxes*, *balexes*, *baleys*, *balagium*, *palagium*, *balaium*, « purgamenta frumenti, quæ scopis colliguntur »; > *balexare*, *balagare*, « scopis expurgare, mundare » || H. LIM. *boleis*, balai || PROV. *balach*, σπάλαξ (M. gr. σφαλακτός, ἀσφαλακτός), *balays* || FR. *balai*; > *balayer*, action d'amasser les immondices avec le balai — *balayure* || BR. *balaen*, balai. — Cf. L. *scopæ*, arbuste, frutex — It. *scopare*, balayer — Lang. *raspal*, ramon, menue branche roide de buisson abougri — *raspalia*, balayer — Prov. *brue*, bruyère, et balais fait de bruyère — A. fr. *brosse* (β-ρώψ), bruyère — Fr. brosse, brosser — Gr. ῥάμνος, aubépine — Fr. *ramon*, balai.

« Ἐν γὰρ ὄρει ῥάμνοι τε καὶ ἀσπάλαθοι κομόωντι »
Théoc., 4, 57.

῎Ασπαλος gloss. — Petit poisson bon à manger qu'on

pêche à la ligne — « Ἀσπαλιεὺς, ἁλιεύς· ἄσπαλος γὰρ ὁ ἰχθύς· ἔνιοι δὲ ἀπὸ τοῦ σπᾶν τῷ λίνῳ· λίνον δὲ ἡ ὁρμιά » Hés. — Cf. A. fr. *ableret*, filet pour la pêche des petits poissons — ‖ FR. *able* (contract.); > *ablette* (dim.) ‖ B-L. *ableya*, *abula* (dérivé, suivant Duc., d'un imag. *albula*).

Ἀσσάριον (τὸ) byz. dimin. du L. *as*, aff. de εἷς, un, l'unité — V. τάλαντον — Petit morceau d'os à six facettes, dont chacune est marquée de différents points, et qui sert à des jeux aléatoires; au fig. sort, chance, danger, combinaison imprévue et fortuite — « Ἀσσάριον, μονομάχιον, δοκάριον, νουμμίον », gloss. cité par Duc. sous *assarium*, « sors ». — Cf. κύβος, dé à jouer + chance du jeu, péril — ῥίψις κύβου, ou κλήρου, action de jeter le dé (risque), chance, danger — ῥίψαι ἑαυτὸν (risquer), se précipiter, affronter un danger — ῥιψοκίνδυνος, qui affronte le danger — V. ῥίψις — ‖ A. FR. *azard, hazard*; > *hazarder*, aimer passionément les jeux de *hazard* ‖ FR. *hasard*, risque, péril, chance; > *hasarder*, risquer, exposer à la fortune, courir une chance ‖ IT. *zara* (M. gr. Ζάριά), les dés, et le jeu de la *chance*, qu'on fait avec trois dés; > *zaroso*, hasardeux — *azzardo*, chance, risque, témérité; > *azzardare*, risquer, oser, affronter le sort ‖ PIÉM. *asaros*, téméraire, aventureux ‖ SARD. *zara*, cas, accident, combinaison, mauvaise chance — *auzzara*, malheur, guignon. — Cf. τύχα (τύχη), Sard. *tica* — Esp. Port. *dicha*, bonheur, bonne chance, succès.

Ἀσσότατα, adv. poét., superl. de ἄγχι — Très-près — V. ἀγχόθι, ἐγγύς, ἐγγύσεν, κάτεγγυς — ‖ BR. *tôst*, près, proche, auprès — *tôsta* (ἀσσότατα), le plus près possible, très-près — « Choui eo ann tôsta », c'est vous qui êtes le plus près; > *tôstaat*, approcher, avancer auprès.

Ἀστράγαλος — Jeu des osselets — ‖ SANN. *arrànghialo* ‖ TAR. *arùnghiolo*.

Ἀστράκεον, ion. p. ὀστράκεον = ὀστράκινον (τὸ); employé pour ὀστρακοκονία (ὀστακὸς, ὀσταφὶς, ὄστλιξ, p. ἀστακὸς, ἀσταφὶς, ἄστλιγξ) — Plancher d'une salle de bain, fait de morceaux de brique, d'ardoise, ou de tessons concassés, brûlés et éteints dans le vin; pavage formé de coquillages, de pierres schisteuses, ou de cailloux de différentes couleurs; par ext. pavage en grès, en pierre, en ardoise, en asphalte — V. ἀστρεώδης — ‖ B-L. *astracum, astreca, astricus, astrocum, astragus, astrago*, « pavimentum domus » — « Aut de creta astrago calefacto supersedeat, aut de cimolea terra calente et extincta in vino, aut astrago balneorum, similiter cum vino perfuso » — « Astrago, id est pavimentali, de creta enim fit pavimentum », gloss. et textes, cités par Duc. ‖ SIC. *astracu*, terrasse pavée ‖ NAP. *àstreco* ‖ MIL. *òstrech* ‖ A. H. A. *astrih* ‖ ALL. *estrich*. — Cf. M. gr. ἀστρακιά p. ὀστρακιά, maladie de la peau, accompagnée de fièvre — All. *auster*, ὄστρεον. — Il faut distinguer l'It. *lastrico*, pavage, qui, venant de *lastra*, table de pierre, dalle, ne présente pas dans la sillabe initiale une assimilation d'article, ainsi qu'on a supposé.

Ἀστρειώδης (ἡ), ion. p. ὀστρεώδης = ὀστρακώδης; de ὄστρακον, écaille — Écailleuse, qui s'enlève par écailles, schisteuse; au fig. pierre schisteuse (σχιστόλιθος), qui sert à couvrir les maisons — ‖ PORT. *ardosia* ‖ A. FR. *erdoize, erdoice, ardoice* ‖ B-L. IT. *ardesia* ‖ FR. *ardoise*. — Il n'est pas sans intérêt de suivre l'historique de cette recherche, tel qu'il a été tracé par Scheler. « Adelung admet, sans en fournir aucune preuve, une origine celtique; Ménage parvient à dériver *ardoise* de *argilla*, et voici comment: *argillus, argillidus, argildus, argildensis, ardensis, ardèse*. Le chemin est long, mais à la fin on arrive. Philander: « ardesiam vocamus credo ab *ardendo*, quod e tectis ad solis radios veluti flammas joculatur ». Vergy croit que le nom de l'ardoise lui vient de la ville d'Ardes en Irlande, supposition toute gratuite. Frisch: « later Artesius », du pays d'Artois. Le Duchat conjecture avec beaucoup plus de probabilité, selon Mahn, que *pierre ardoise* est une contract. p. *pierre ardenoise*, les Ardennes étant particulièrement productives en ardoises ». Littré, appuyant sur la couleur, invoque le Cymr. *arddu*, ou *ardwn* (ἐρεβεννὸν), très-sombre (Ardenne, forêt sombre).

Ἀσυνήμων poét. pour ἀσύνετος — Qui manque de bon sens — sot, imprudent, inepte — ‖ NAP. *scemegna* ‖ SANN. *sciamegna* ‖ VÉN. *simon*; > *simonada*, sottise ‖ IT. *scimunito* (partic. tourné en adject. et dérivé d'un vb. hypoth. *scimunire*, ἀσυνημονεῖν).

Ἄσχημος — Laid, difforme — ‖ TAR. *sghéo*.

Ἀτενής — Attentif — ‖ GASC. *atené*; > *atené*, vb. fixer l'attention, être attentif à ‖ SARD. *attinare*, m. sign.

Ἀτημελῶς, adv. — Sans aucun soin, négligemment — ‖ SIC. *atumilài*, *tumilài*.

Ἄτλας poét. (a + τλάω) = ταλαός — Qui ne résiste pas au travail, qui manque de courage et de persévérance, qui n'a pas de patience à supporter — « Ἄτλας, ἄτολμος, ἀπαθής — ἀτλησία, ἀμηχανία, ἀνυποστασία — ἄτλητον, ἀνυπομόνητον » Hés. — « Ἄτλατος, ἀνυπομόνητος » Cyr. — ‖ GASC. *adélesis*, désœuvré, nonchalant, relâché ‖ LANG. *adali* (s'), se relâcher, tomber dans l'inaction, s'exténuer, dépérir — *adalimen* (ἀτλάτημα, ἀτλήτημα), amollissement, découragement, défaillance ‖ A. FR. *adale* (ἄτλας), *ada(r)le*, *ada(r)lé*, mou, débile (Lang. *adalit*, *adali*) ‖ NORM. *adelaisi*, paresseux, fainéant ‖ FRIOUL. *dalos*, insouciant, indolent; > *dalosà*, s'adonner à l'inertie, être dans l'impuissance d'agir, de travailler.

Ἄτλατος dor. p. ἄτλητος — Insupportable, accablant — « Πένθει δ' ἀτλήτῳ βεβολήατο πάντες ἄριστοι » Hom., *Il.*, I, 3 — « Ἐν δὲ οἱ ἦτορ δῦν' ἄχος ἄτλητον », cir-

grin insupportable, Ibid., T, 367 — || NAP. *drautto* (r p. l) — « Destino drautto », sort insupportable.
D'Ambra, Dict. Nap.-It., donne ce mot pour Turc.

'Αττανίδες (αἱ) gloss. — Beignets, friture de pâte tendre — « 'Ατταvίδες, πλακοῦντες εὔθρυπτοι — ἀττανίτας, τηγανίτας — ἄττανα, τήγανα · καὶ πλακοῦς ὁ ἐπ' αὐτῶν σκευαζόμενος » Hés. — V. ἔποιδμα 4° accept. — || B-L. *taniacæ, tanacæ* (supposé gaulois).

'Αττᾶς — Nom que les jeunes garçons donnaient aux pères — « 'Αττα, προσφώνησις φιλοφρονητικὴ νέου πρὸς πρεσβύτερον καὶ τροφέα, ὡς ἡ πάππα πρὸς τὸν πατέρα » Hés. — || TAR. *attane* || NAP. *atta*, exclamation d'étonnement, semblable à *mammamia!* ma mère, bon Dieu!

Αὐαίνω = ἀφαναίνω; aff. de αὐχμέω — Sécher, dessécher, flétrir, épuiser, consommer, rendre stérile — « Αὐαινομένοις, ξηραινομένοις, φθειρομένοις — αὐανθείς, ξηρανθείς » Hés. — « Αὐαίνομαι, accendo, exsicco, corrumpo » Cyr. — αὖανος, gloss. sorte de pâtisserie sèche et croquante — « Τὸ μὲν γὰρ κάλλος ταχέως αὐαίνεται, οὐδέποτε δὲ ἡ ἀρετή », la beauté est bientôt fanée, mais la vertu jamais — « 'Εξαυαίνεται, ἀποθνήσκει » Hés. — V. αὖος, αὐσός — || A. FR. *afener, afaner, effaner, faner, fener, fanir* — « Elle devint fennée de chagrin » — *vain*, abattu — stérile, inculte + automne, la saison où la végétation commence à s'épuiser || BERR. *fener* || PROV. *fanhar*, sécher — *fanha*, aridité, sécheresse, épuisement — « El mes quan la fuelha fana », au mois quand la feuille se fane || FR. *faner* — *fane*, amas de feuilles sèches — *fanage, fanaison* || POIT. *vane*, accablé de chaleur, altéré || LANG. *es)tavani* (διαυαίνειν), s'évanouir, défaillir. — Cf. Lat. *affania*, propos stérile et vide de sens, conte en l'air — αὐονή, cri, vocifération, caquet — *evanidus*, évanoui, fané — Vén. *str)avanir*, perdre sa floraison, se faner, en parl. des plantes. Dans un Gloss. lat.-gr. le terme *affaniæ* est interprété οὐλήματα, blessures; je n'éprouve pas de la difficulté à y rattacher le M. gr. αὐανία, ou ὀβανία, contribution forcée, exaction abusive, vexation, persécution, It. *avania* — Fr. *avanie* — V. αὐανή.

Αὐδάζω, poét. p. αὐδάω — Parler, crier, bavarder — V. ἄπαυδος, ἀπαυδάω — || SARD. *badacio*, vb. — *badacia*, bavardage — *badacieri*, bavard || BRESC. *s)baiasà*; > *sbaiasada* || IT. *s)bajaffo*, vb. = *s)bajo*, vb. (αὐδάω).

Αὐλαία (ἡ) — Tenture, rideau — « Αὐλαῖαι, τὰ παραπετάσματα τῆς σκηνῆς » M. Et. — || B-L. *avella* — « avellum, la cortina delle sale » Gloss. lat-it. cité par Duc.

Αὐλάχα gloss. — Soc de la charrue, coutre — « Αὐλάχα, ἡ ὕννις » Hés. — || SARD. *alvada, arvada*.

Αὐλή (ἡ) — Étable, bergerie — cour — || A. FR. *belie*, Roquef., Gloss. rom. || NORM. *boèle, boel*, cour près de l'habitation, « ὁ περιτετειχισμένος καὶ ὕπαιθρος τόπος » M. Et.

Αὐλίς, αὔλιον — V. αὐλός, διαυλία, β)όρμος, καταγώγιον — 1° Détroit, canal, isthme — enceinte fermée — golphe, rade, calangue, port — « Αὐλίδα, λιμένα — ἐς αὐλίδα, ἐς τὸν λιμένα — διαύλους, στενοὺς τόπους, ὁδούς » Hés. — « Αὐλών, στενός, ἐπιμήκης τόπος » Gloss. gr. cité par Duc. sous *ancra* — || B-L. *haulum, habulum*, port. — « In portu, et habulo, et villa sua » — *haula, havra* (αὖλις, αὐλίς), « navium statio, portus » (« 'Εγγὺς γὰρ νηῶν καὶ τείχεος αὖλιν ἔθεντο · ἀντὶ τὸν αὐλισμὸν ἐποιήσαντο », firent leur *station*) || A. FR. *havle, hable, havel, haul, haven, havre, havaire* (orig. de l'Angl. *haven*, de l'Angl-Sax. *häffen*, de l'All. *hafen* || BERR. *aulu*, lieu réservé, refuge, espèce d'asile, défense. Dans les jeux enfantins celui qui *magne l'aulu* est à l'*abri* des poursuites de ses compagnons, et affranchi des règles du jeu; > *auler*, gagner l'aulu, le port, l'abri || BR. *aber*, le canal ou détroit qui forme l'embouchure d'une rivière || ESP. PORT. *abra* (αὖρις, αὖλις, αὐλίς), rade, ou étendue de mer enfermée par des terres, et qui présente aux vaisseaux des mouillages à l'abri des vents et des lames || FR. *hâvre* (accent circonflexe non justifié). — Cf. ὁλκός, port, station, chantier, qui de même que ὦλαξ, αὖλαξ, αὐλών, vient de ἕλκω. — 2° Espace long et étroit entre deux collines — vallée profonde — défilé — « Αὐλῶνας, τὰ μεταξὺ τῶν φαράγγων στενὰ ἐπὶ μῆκος φερόμενα » M. Et. — διαυλωνία, fourré, défilé entre deux montagnes — περίαυλον, cloître (L. *vallis*, métath. de αὐλίς — *vallum*, retraite, refuge; rempart — *alveus*, métath. de αὐλός, canal) — *alvearium*, ruche) — || A. CAT. *abla*, gorge de montagnes || NORM. *haule*, vallée étroite — *hoelan*, vallée || LANG. *vala*, ravine, tranchée — *valat*, fossé.

Dérivés: B-L. *avalare*, « in mari, aut fluvio deorsum navigare, vel e montibus aut collibus descendere » — *de)valare*, « descendere, demittere » || A. FR. *avaler*, descendre, écouler — *avaloir*, gorge que l'on fait dans la rivière pour prendre le poisson || FR. *avaler*, abaisser, jeter en bas; au fig. engloutir — *aval, avau*, en descendant (l'opposé de *amont*); > *avalage*, descente — *avalaison, avalasse, avalanche* || IT. *avallare*, engloutir — *avalanga* ou *valanga*, avalanche || PIÉM. *aval* (d'), à bas.

Αὐλός, aff. de αὖλαξ, εὐλός, κ-αυλός, γ-αυλός, δ-αυλός — Creux, cavité, fosse longue et étroite, « πᾶν τὸ στενὸν καὶ ἐπίμηκες », quidquid angustum, et in rectitudine productum — « Πᾶν τὸ εἰς μῆκον ἀνατεταμένον » Souid. — tout espace creux et allongé; trou, ouverture — tombe, tombeau, cercueil, urne, coffret, corbillard — V. αὐλίς, γ)αυλός, γύαλος, διαυλία — || A. ESP. *ablo*, ouverture dans un côteau || IT. *avello*, tombeau, sépulcre || FR. T. de mar. *hulot* (αὐλίδιον, αὐλίσκος), ouverture pratiquée à la muraille du navire pour le passage des cordages || A. FR. *havle, haule*, ouverture || B-L. *vallus*, « fossa » || NAP. *vallera*, intervalle long et creux entre l'une poutre et l'autre de la soupente, entablement.

Αὖξα (ἡ) = αὔξησις — 1° Croissance, agrandissement,

augmentation — V. αὐξὶς, αὔξω, γ)αύξα, βλάστα — ‖ PORT. *achega*, augmentation, accroissement. — 2° Au fig. toute sorte de céréales, notamment l'orge — ‖ BR. *heiz*.

Αὐξίς (ἡ); de αὔξω, L. *augeo* — 1° Αὐξίδες, frai du thon — frétin, menu poisson, ἔγγραυλις, βεμβρὰς ou μεμβράς — « Αὐξὶς, εἶδος θυννίδος, ἥντινες κορδύλην λέγουσι » Hés. — Gr-M. gr. γόνος (V. Coray, ἄτακτα, II, 405) — gloss. ἐγκρασίχολος, Hés. — ‖ SARD. *azzùa*; > *azzuare*, chercher sa mère, en parl. des petits de la chèvre et de la brebis ‖ GÊN. *aciva, anciva* ‖ ESP. *anchoa* ‖ PROV. *anchoya* ‖ VÉR. *ancioia* ‖ WALL. *aw* ‖ GASC. *achouas, anchouas* ‖ LANG. *anchoio* ‖ IT. *acciuga* ‖ FR. *anchois* ‖ ANGL. *anchovy* ‖ GASC. *achouas*. — 2° Par ext. les petits des oiseaux, surtout ceux du moineau, et par restr. postérieure les petits de l'oie, ὀρταλίδες — V. δακνίς, πῖπος — ‖ B-L. *auca, auga, haucha, oga, hoga*; > *aucorium*, lac contenant des oies — *aucarius*, gardien d'oies, ou chasseur d'oies sauvages ‖ LANG. *auco, auqueto* ‖ A. IT. *ocha, occa* ‖ A. FR. *aoue, oye* ‖ PROV. *auca* ‖ BERR. *oche* ‖ POIT. *auc*, oie mâle — *j)auzelle*, sarcelle ‖ PIC. *oison*; > *oisonner*, bêtiser ‖ IT. *oca* ‖ BRESC. *ochet*, canard ‖ FR. *oie*; > *oison*.

Apulée, écrivain du II° siècle, appelle *aucilla* le petit de l'oiseau, ce qui suppose une forme antérieure *auxa*, *auca*, ou *auga*, empruntée à l'usage populaire. Il y a, en effet, des rapports remarquables entre cette dernière variante et *augeo* (B-L. *aucio*), grandir, grossir (*aucupor*, chasser aux oiseaux — *augure*, augure — B-L. *aucellus*, « στρουθίον, ὀρνίθιον » — Nap. *auciello* — It. *augello, uccello* ‖ A. fr. *oisel* — Fr. *oiseau* — Poit. *oysea, osia, oza*, oiseau — Berr. *aisias*, jeune oiseau). Quant à la forme *auxa* (αὔξα, αὐξίς), qui paraît la plus archaïque parmi les dénominations de l'*oiseau*, elle est rapportée par Duc. dans le passage suivant, v° *auxaria*: « *auxaria*, secreta nemoris dictæ sunt: eo quod ibi frequentant *aves*, secundum Isidorum » — V. αὔξω. — Cf. γ)αυξὶς, oisillon, par restr. oison, petite oie — Br. *gw)as*, oie — All. *g)ans* — Angl. *goose* — ‖ M. gr. πωλίον (dimin. de πῶλος), oiseau, petit d'oiseau — L. *pullus, pullinus*, « pullus anseris, pullus aquilæ » Plin. — It. *pulcino* — Fr. *poussin*.

Αὔξω, αὐξάνω — Croître, grandir — prospérer, en parl. de la végétation d'une plante — « Αὔξη, ἡ βλάστησις » Souid. — « Αὔξις, αὔξησις, βλάστησις » Hés. — ἄμφαυξις, revenue des branches autour d'un tronc coupé — V. αὐξίς, αὔξα, ἐξαύξω, γ)αὖξα — ‖ B-L. *aucio*, vb., « elevo, extollo » ‖ SIC. *azzucco*, vb., « venir innanzi, proprio delle piante » Mortillaro, Diz. Sic., 1862 ‖ BERR. *g)âcher* (γ-αύξω), croître, grandir, en parl. des produits de la terre ‖ POIT. *g)aisser*, m. sign. ‖ SARD. *assanno, azzanno* (αὐξάνω), croître outre mesure; se dit des arbres.

Αὐανὴ, αὐονή, αὔανσις (ἡ), de αὔω, αὐαίνω — Sécheresse, diminution, épuisement; par cons. action d'épuiser, de tarir, d'absorber — extorsion, vexation, pressurage, acte d'injustice — V. αὐαίνω — ‖ M. GR. ἀβανία, ou αὐανία (« Αὐονὴ, ἡ ξηρότης » M. Et.) ‖ IT. *avania* ‖ FR. *avanie*.

Αὖος — Sec, aride, desséché — blême, maigre, décharné, défiguré — « Αὖον, ξηρόν — αὖαι, ξηραί, φθαρταί » Hés. Souid. — V. αὐαίνω, αὐσός, αὐχμηρὸς, γ)αυσταλέος — ‖ A. FR. *have*, maigre, décharné; > *havir* ‖ FR. *hâve*; > *havir* (αὔομαι), dessécher à la surface, en parl. de la viande qu'on fait rôtir — *avi, havi*, desséché par une action trop vive du four ‖ BR. *gw)evi*, sécher — interdire, rendre stupéfait (« Αὖος ἦν ὑπὸ φόβου » Souid. v° ἀνέφερε — anal. à l'It. *seccare*, accabler, importuner).

Pourquoi tirer *havir* de l'A. h. a. *heien* sans égard aux lois phonétiques? Littré, ne considérant pas que *havir* est un dérivé de *have*, admet l'orig. germanique, que Diez a patronné, d'autant plus, dit-il, qu'elle justifie l'absence du circonflexe; mais d'abord l'A. fr. *havir* n'avait pas cet accent, et d'ailleurs, quoi de moins régulier dans l'orthographe française, que l'emploi du circonflexe? (? *trône, théâtre, bêler*, etc.).

Αὔρα (ἡ) — Vent léger et frais, brise — « Αὔρη δ' ἐκ ποταμοῦ ψυχρὴ πνέει ἠῶθι πρό » Hom.; gloss. sensation de froid le long du dos; frisson — frisson d'horreur, de terreur — « Αὐρίζειν, ῥιγοῦν — ῥίγησεν, ἔφριξεν, ἐφοβήθη » Hés. — « Αὐρίζω, frigesco — ῥίγιος, rigidus, horridus, frigidus, molestus — ῥιγέω, in timore frigeo » Cyr. — « Αὐρίζειν, ῥιγοῦν » M. Et. — V. κρυμυάω, κρύωμα. — 1° Peur, horreur, terreur, effroi, épouvante — Cf. « Αὖροι, λαγωοί — βεβρὸς ψυχρός » Hés. — ‖ SARD. *qùra*, épouvante — *avrìna*, peur, terreur, lutin, ogre — *avrinare* = *frinare* (*frina*, brise + effroi + spectre), être saisi d'horreur — frissonner à l'apparition d'un spectre ‖ TAR. *aùro*, terreur — esprit follet ‖ A. FR. *ahur*, effrayé — FR. *ahurir*, vb. — *affre*; > *affreux*, ῥιγεδανὸς, φρικώδης — *effroi*, grande frayeur; > *effrayer, effarer*, causer de la frayeur, frapper de quelque trouble moral ‖ BERR. *effré, es)fray* ‖ PROV. *es)frei* ‖ NORM. *évar*; > *évarer*, épouvanter. — Cf. κρῦμα, κρυμός, froid, froidure — Esp. *grima*, horreur, effroi — Prov. *cremer* — A. fr. *cremir* — Fr. *craindre* — « Κρυμυεῖ, ῥιγεῖ, πέφρικε — κρουμάζεται, φρίττει » Hés. — Prov. *freidor*, froid — *freior*, frayeur — Nap. *jajo*, glace + effroi, peur. — 2° Malencontre, malheur, accident fâcheux — Cf. « Ῥιγεδανῆς, φρικώδους, χαλεπῆς, κακίστης, φοβερᾶς » Hés. — ‖ SARD. *dis)aùra* ‖ IT. *sci)aùra, sci)agùra* ‖ PIC. *ahure*, malheur, accident.

Αὐσός gloss. — Sec, desséché — « Αὐσὸς, ξηρός » Hés — dor. αὔσιος, vain, inutile. — Cf. « σαυκρὸν, ξηρόν, Συρακούσιοι » Hés. — V. αὖος, γ)αυσταλέος — ‖ SIC. (Catanois) *aùsu*, desséché, gâté, avorté, en parl. d'un produit de la terre ‖ TAR. *auce*.

Αὐτάρκεια (ἡ) — Suffisance, modération, modestie — || NAP. *adarchia*, D'Ambra, Diz. Nap., 1873.

Αὔταρχος — Maître absolu — || GALL. *athraou* || Hors de LÉON. *ôtrou*, *ôtraou* || VANNES *eûtreu* || BR. *aotrou*; > *aoutrounia*, maîtriser.

Ἀτμός (ἀϋτμός, ἀϋτμή), de ἄημι, souffler, exhaler — Souffle, exhalaison — V. ἄησις — || TOSC. (patois Arétin) *ammio*, subst. et vb. souffle, souffler (cf. It. *ammosfera*, ἀτμόσφαιρα).

Ἀϋτέω, poét. — Pousser un grand cri — appeler à haute voix — V. γ)αϋτέω, ἰωή, ὀγκάω — || NORM. *houter* || ROUCH. *hutier* — *houte* (ἀϋτή), cri, clameur.

Αὐτόθεν adv. — De ce moment même, aussitôt, sur le champ — V. εὐθύς, ἶθαρ — || BR. *affo*.

Αὐτομάτως adv. — À l'impromptu, spontanément, seulement, de soi-même — || BRESC. *domosta* || LOMB. *domà*.

Αὐτοσχεδίως adv. — Sans réflexion, à l'impromptu — || SIC. *adefesios*.

Αὐτόφλοια (ἐμβάδια) = μονόπελμα — Chaussure légère et sans apprêt, formée d'une semelle; souliers faits sans art, à la hâte — « Αὐτόφλοιον, αὐτόδερμον » Hés. — Cf. « Αὐτοσχεδὲς, εἶδος ὑποδήματος γυναικείου — καρβατίνη, μονόπελμον καὶ εὐτελὲς ὑπόδημα ἀγροικικόν — αὐτοποίητον, εὐτελές — πέλμα, τὸ κάτω τοῦ ποδός », la plante des pieds — semelle, Hés. — « Ἡ μὲν ἔοικε πέλμασιν οἷσι πέδιλα παλίμβολα κασσύουσιν » Ath., 9 — || GÉN. *patoufle* || IT. *pantófola* || FR. *pantoufle* || ALL. *pantoffel*. — Cf. ῥάδιαι (κρηπῖδες), chaussure aisée, pantoufle.

Αὐχὴν, αὐχένιον (τὸ), éol. αὐφὴν, Skt. *ankam*, chignon du cou — Turc *h-afa* — 1° La nuque, le derrière du cou, le cou, ἰνίον, Fινίον, κόττυξ — V. κοττίς — || MONTB. *atchen*, *etchen* || YÈRES. *caygnon* || POIT. *chagnon*, *cagouet*, l'arrière du cou || NORM. *cagnon*, *cagnotte*, *chenolle* || ROM. *cagne*, *cagnolle* || A. FR. *caignon* || BERR. *chagnon* || BORD. *esquine* || FR. *chignon*. — Cf. Norm. *heune*, tête — *heunas*, têtu. — 2° Par ext. l'épine du dos, ῥάχις, ἄκανθα — « Αὐχὴν..... τένων », crête de montagne — τράχηλος = αὐχὴν = σφόνδυλος, la seconde vertèbre du cou — || KYMR. *hefn*, *heun* || BR. *kein*; > *keina*, prêter le dos — *chouen*; > *chouenia*, renverser sur le dos || A. FR. *eschine*, *echigne*; > *echigner*, rompre les os, l'échine || VÉN. PIÉM. B-L. *schina* || PROV. *esquina*, *esquena* || BOURG. *échaigne* || MESS. *chéne*, *chénaye* || IT. *schiena* || LANG. *esquino* || GASC. *esquio* || FR. *échine*; > *échiner* || FRIOUL. *schène* || WALL. *skreinn*, *sikrenn*. — Cf. A. fr. *hasterel*, la nuque du col, le derrière de la tête, l'épine du dos — λοφάδιον, muscle du dos (« Λόφιος ἀκρώμιον — λοφιὴν, νῶτον, τένοντα » Hés.), orig. de l'A. fr. *al)louyau* (p. *louviau*); > Fr. *a)loyau*, muscles de la colonne vertébrale et de la vertèbre lombaire (λόφος, L. *lu(m)bus*). Pour la substitution de l'*y* à la labiale, comparez (λώπη, peau, cuir), A. fr. *louvielle*, sac de cuir, besace = *al)loyere*.

Diez: de l'A. h. a. *skina*, aiguille, piquant, pieu (aff. de σχινδάλαμος, σχίδαξ) || ὀπιστίδιος poét. (situé par derrière) — Sard. *pistiddu*, nuque (Gloss. et Galène ὀπισθοκέφαλον).

Αὖχμα (τὸ), αὐχμός, aff. du gloss. σαυχμός; de αὔω, dessécher — 1° Sécheresse, siccité — chaleur excessive, manque de pluie — « Αὐχμὸς, ξηρασία, ἀνομβρία . . . . καυματινὸς ἀὴρ » Hés. — « Αὐχμὸς . . . siccitas . . . squalor ex siccitate, ariditas » Cyr. — V. αὐαίνω, αὖος, αὐσός, αὐχμηρὸς ἐξαύχμησις, καῦμα, ψακάς — || IT. *afa*, étouffement causé par une siccité excessive de l'atmosphère — « Fare afa », causer de l'oppression, du dégoût (cf. *seccare*, sécher, dessécher + ennuyer, accabler) || BR. *af*, *haf*, la saison des grandes chaleurs || TAR. *faugno*, vent brûlant, enflammé || NAP. *áfeta*, hâle, air embrasé || SARD. *cama*, chaleur || GASC. *cauma* || M. gr. ἀφία, vent brûlant — « Δ)αυχμὸν, εὔκαυστον ξύλον δάφνης » Hés.— 2° Saleté, crasse, souillure — crotte, boue — « Αὐχμὸς, situs terræ, id est siccitas, spurcities » Cyr. — « Αὐχμῶντα, ῥυποῦντα — αὐχμώδης, ῥυπώδης » Hés. — « Αὐχμεῖς αἰσχρῶς, ῥυπαρὸς εἶναι δοκεῖς » Souid. — « Τὸ μὲν γὰρ κοινὸν αὐγμὸς, τὸ δ' ἀττικὸν αὐχμός » M. Et. — || FOURG. *cgnieu* (p. *acgnieu*), boue, crotte, ordure || PROV. *camois* (αὖχμα), m. sign. — *fanc*, *fangua* || SANN. *fanco* || BR. *fank* || A. FR. *fanc*, *fangue* || B-L. *fangus*, *fanga*, *fagnia*, *fangia* || SAINT. *fagne*; > *en)fagner* || FOURG. *fagne*, ordures humides imprégnées d'excréments || A. POIT. *gagne*, *fagne*; > POIT. *gagnoche*, tas d'ordures || NORM. *fangue* || WALL. *fagn*, boue, bas-fonds — lande, terre aride et inculte; > *e)fagni*, s'embourber || LOMB. *fanga* || IT. *fango*; > *fanghiglia*, *in)fangare* || FR. *fange* — *faguenas*, pourriture, odeur rebutante qui exhale d'un corps échauffé et en état de transpiration; odeur d'hôpital || SARD. *affeare*, embouer. — Cf. « Ψώϊζος (A. it. *bosa* — B-L. *busa* — Fr. *bouse*), ἄφοδος ὑγρὰ, ἢ ὄνθος, δυσωδία, καὶ ἣν καλοῦσι μίνθαν οἱ δὲ αὐχμὸν, ἢ μόλυσμα — σαυκὸν, ξηρὸν, Συρακούσιοι — φάλκη, ὁ τῆς κόμης αὐχμός » Hés.

Ménage fait dériver *fange* de *fimus*, fumier — O. Müller, de *famex*, rupture, contusion, hernie — Diez, du Goth. *fani*. D'autres rattachent le dérivé *fangoso*, fangeux, au Lat. *famicosus*, qui, disent-ils, prend dans Festus le sens de marécageux, et dans Celsus celui de sang coagulé. Ces citations, quelques exactes qu'elles puissent être, n'empêchent pas que le Lat. vulgaire *famicosus* ne soit un dérivé détérioré de αὐχμήεις, ou αὐγμώδης — « Καὐχμώδη κώμην ἄφελε προσώπου » Eur., *Or.*, 223.

3° Αὖχμα = καῦμα, chaleur culminante du midi; par cons. le repos que prennent les brebis à l'ombre d'un arbre pendant la grande chaleur du midi — méridienne, sieste — repos, relâche, suspension du travail — V. κατασχολέω — || GASC. *cauma*, vb. dormir, som-

meiller, s'assoupir — chauffer, couver — *caumagas* (αὐγμός), chaleur étouffante — *caumo*, abri pour le bétail ‖ BERR. *chaumer*, se reposer, faire relâche, ne plus travailler ‖ LANG. *chaouma, achaouma* ‖ SAINT. *chommer*, manquer, tarder, cesser ‖ FR. *chômer*; > *chômage* ‖ GÉN. *chogner* ‖ BR. *choum* (gallicisme), ne rien faire faute de travail.

Diez: de *calma*, qui exclut la notion prédominante de la chaleur, et qu'on reconnaît plutôt dans *calme*, *calmer* (χάλασμα, relâche). — Cf. A. fr. *caurre* (calor) — Lang. *chourra*, chômer — Norm. *chorer*, m. sign.

Αὐχμέω, αὐχμόω — V. αὖχμα, ἐξαύχμησις, αὐχμαρός — 1° Être accablé de chaleur — être desséché — ‖ SARD. *afamà*, être séché, éventé ‖ NAP. *abaffo*, vb act. décomposer quelque chose au moyen d'une chaleur excessive ‖ SIC. *camio*, vb. être dévoré par la fièvre ‖ LANG. *acaumit* (gasc.), échauffé, brûlant ‖ NORM. *caumoni*, fané, flétri. — 2° αὐχμόω, crotter, embouer, salir, infecter; puer — « Αὐχμῶντα, ῥυπῶντα » Hés. ‖ FOURG. *encqnieu* ‖ VÉN. *anfregar* (aujourd'hui *onfegar*, qu'on a tiré plaisamment de *unctu fœdare*), souiller, salir (Sard. *affeare*) ‖ A. FR. *enfanger* ‖ LANG. *enfangà* ‖ MID. *enfafarna, enfalenà, enfanela* (cf. Fr. *faguenas*), exhaler une odeur fétide (gloss. σαυχνόω, σαχνόω, rendre frêle, gâté, corrompu, puant — σαυκρὸς, frêle, faible, léger, mince; au fig. vaine, frivole, absurde; orig. du Fr. *saugrenu*, absurde, χαῦνος).

Αὐχμηρὸς; dor. αὐχμαρὸς, αὐχμαλέος, αὐχμήεις = gloss. καυαλεός; aff. de σαυκρὸς, σαυχνὸς, σαχνὸς, σαυχμός; M. gr. ψαχνός — « Αὐχμηρὸν, ξηρὸν, σκοτῶδες — αὐχμώδης, ξηρὸς, ῥυπώδης — σαυχμὸν, σαχνὸν, χαῦνον, σαθρὸν, ἀσθενές » Hés. — « Αὐχμηρὸς, squalidus, siccus, tenebrosus » Cyr. — αὐχμηρὸν, στυγνὸν ἢ σκοτεινὸν, sombre, odieux, morne, ténébreux — « Αὐχμῶντες, στυγνοί » Souid. — V. αὖχμα, αὐχμέω, ἐξαύχμησις, κάταυχμος. — 1° Desséché, décharné — ratatiné, ridé — sale, crasseux — malheureux — ‖ IT. (αὐχμαρά), *ancroja*, vieille maigre et difforme ‖ VÉN. *ancrogia*, m. sign. ‖ PIÉM. *anghernia*, vieille hideuse — *carmassa, s)carmassa*, salope ‖ NAP. *grimo* (αὐγμηρός), vieillard ridé et décharné ‖ SIC. *grimu*, m. sign. ‖ M. PROV. *carami*, chaffouin ‖ NORM. *r)acramachi*, difforme, flétri ‖ TOSC. *gramo* (desséché, flétri, fané), affligé, désolé (cf. ξηρός, sec, desséché + pauvre, misérable) ‖ MIL. *gremm*, brûlé, rissolé, havi ‖ FRIOUL. *gram*, morne, dolent (cf. It. *gramare*, rendre triste, désolé — *gramaglia*, habit de deuil — Lomb. *gremma*, havir, dessécher — *gremegna*, ladrerie, lèpre — Lang. *es)caramia* (s'), faire des grimaces) ‖ A. FR. *essoumete* (αὐχμώδης), branche desséchée, bois mort ‖ BR. *krin*, sec, aride; > *krina*, rendre, ou devenir sec — *krinen*, arbre desséché ‖ SARD. *cragnos*, sale, crasseux — *cragne*, souillure ‖ LANG. *acraumit*, sale, crasseux ‖ A. FR. *chemer*, sécher d'ennui ‖ SAINT. *camarde* (qui ressemble à un squelette), la mort. — 2° Vieille hideuse, épouvantable — sorcière, larve, lutin — monstrueuse apparition nocturne, incube — V. μάσχρα — ‖ NAP. *ancroja* (αὐχμηρά):

« N'avè a ppaura manco de l'ancroja,
Ca te vene a ssentire mamma toja »
Lob. Ciuc., VII, 15.

— Cf. « eges — *grimma* (αὐχμηρὰ), masca », sorcière — Gloss. Sax-Corton. dans Duc., v° *masca* — A. Sax. *grima*, revenant.

Αὔω — Dessécher, brûler — faner — V. αὐαίνω, αὖος, ἀφαύω, διαύω — ‖ LANG. *auvar*, brûler, écobuer — *auvo*, cendre d'écobuage ‖ A. FR. *havir*, dessécher, brûler ‖ FR. *havir* (de *hâve*, dont l'orthographe est une énigme), m sign. ‖ BR. *gw)evi* (« Εὔω, καίω, φλογίζω — εὖσαι, καῦσαι — εὔσανα... τὰ ἐγκαύματα » Hés. — Goth. *hais*, flambeau — A. h. a. *hei*, temps brûlant), faner ‖ ROUCH. *havi*, desséché par le hale, ou par un soleil trop ardent ‖ A. IT. *afo*, vb. faner; > *afato*, partic. fané, flétri, en parl. des blés ‖ SARD. *abai*, m. sign. ‖ BRESC. *apia*, *ampia* (It. *v-ampa*), flammée, bouffée (M. gr. ἄφα, αὖα).

Ἅφα éol. p. ἁφὴ (ἡ) — Toucher, tact, contact — jointure, emboîtement, liaison; par restr. partie d'un instrument par où on le prend pour s'en servir, λαβή (λαμβάνω), ὀχμὴ (ἔχω) — V. ἅπτω — ‖ FR. *hampe*, manche d'une lance, d'une hallebarde, d'un pinceau, d'un écouvillon, etc.

Ἀφαγρέω — V. ἀπαγρέω.

Ἀφάδιος, ἀφαδὸς, ἀφανδὸς poét. et gloss.; ἀπάδιος ion., de ἀφάδω, ἀφανδάνω ou ἀπάδω, ἀπανδάνω (ἀπὸ + ἅδω, ἀνδάνω = ἥδω), déplaire, causer de l'ennui, du dégoût, du désagrément — V. γ)άδος, ἄσις, γ)άδου, γ)αδυλότος — 1° Déplaisant, désagréable, dégoûtant, rebutant — insipide, ou de peu de goût (Lat. *fatuus*) — « Ἀφάδιος, displicens — ἀφανδάνω, displico in verbis » Cyr. — « Εἰ δ' ὑμῖν ὅδε μῦθος ἀφανδάνει » Hom., *Od.*, Π, 387 — ‖ IT. *fado*, insipide — « Tutti i sapori dei terreni piaceri sono fadi e vili » — *fandonia*, propos insipide, bourde, sornette ‖ PROV. *fad* ‖ A. FR. *bade* (ἀπαδία), bêtise, baliverne ‖ POIT. *fade*, *fadet*, lutin ‖ FR. *fade*; > *fadeur*, *fadaise*, *fadasse*, *far)fadet*, et vb. *af)fadir* — « Sauce qui affadit le cœur » ‖ SARD. *in)fadare*, écœurer quelqu'un par des propos frivoles ‖ ROUCH. *fada*, mou, efféminé, évaporé — « Avoir le fada », être accablé de chaleur, ou de fatigue, éprouver de la lassitude ‖ ALL. *fade* ‖ ANGL. *faddle*, baguenauder, μικροπρεπεύομαι, ἀδολεσχῶ ‖ LANG. *af)fatouni*, énervé, languissant, écœuré — *fadejha*, baguenauder, folâtrer. — Cf. μωρός, fade, insipide, sans saveur + obtus, hébété, sot, imbécile — It. *sciocco*, aliment privé de saveur + homme privé de bon sens, sot — M. gr. ἄνοστος, fade, insipide, substance alimentaire qui manque de saveur + sot, stupide. — 2° Odieux, détestable — ennemi — « Ἀφάδιος, ἐχθρός » Hés. — « Ἀφαδός, inimicus — ἀφαδία, bellica » Cyr. — Cf. « Ἀπᾷδον, ἀπρεπὲς, οὐχ ἁρμόζον — ἀπᾴδοντα, ἀλλότρια » Hés. — ‖ B-L. *faida*, « inimicitia » (« Ἀφαδία, ἡ πολεμικὴ ναῦς, ἀπὸ τοῦ ἀφανδάνειν » Hés.); > *faidus*, *faiditus*,

faidosus, « hostis qui in faida, seu guerra est » — *faidire*, « faidam, seu inimicitiam excitare » — *in)faidiare*, « gravem et apertam inimicitiam exercere » — « *faidiare*, pro hoste se gerere, adversus aliquem stare » ‖ A. FR. *faide* (pour un plus archaïque *fade*, ἀφαδία), inimitié, aversion — expiation ; droit de venger l'assassinat d'un parent (cf. ἀποτρόπαιος, détestable + expiatoire) — *faider;* agir en ennemi — *faidiu*, hostile, d'ennemi (« Ἀφαδός, ὁ ἐχθρός· παρὰ τὸ ἀφανδάνειν, καὶ ἀφαδία, ἡ ἀπαρέσκουσα ἔχθρα. Εὔπολις ἐν δραπέταις· δοκῶ μοι νῦν ὁρᾶν ἀφαδίαν. Εἴρηται παρὰ τὴν ἀπὸ καὶ τὸ ἁδεῖν, ὃ σημαίνει τὸ ἀρέσκειν, ἵν' ᾖ ἡ μὴ ἀρέσκουσα· ἀφαδία οὖν, ἡ ἀφανδάνουσα, καὶ οἱ ἐχθροὶ δὲ τοιοῦτοι ἀφανδάνοντες καὶ πολέμιοι » M. Et.) ‖ PROV. *faidir*, persécuter, proscrire ‖ ANGL. *feud*, discorde, brouillerie, rupture ‖ ROM. *bandon*, guerre, haine, inimitié ‖ ANGL. *bad*, méchant, mauvais — *badness* (qualité repoussante), défaut, méchanceté. — 3° Qui s'oppose, qui dénie, qui désavoue, qui méconnaît — ‖ PROV. *fadia*, refus — *fati*, dédain — *fadion*, désavoué, frustré — *fadiar*, *afadi(g)ar*, refuser, frustrer ‖ B-L. *fadia* (A. esp. *fadi-g-a*), « justitiæ denegatio, aut dilatio ultra tempus a legibus statutum; item facultas feudatario concessa vendendi fundum » — *fadiatus* dies, « in quo aliquis *deficit*, seu juri, aut assignationi non stetit, qui diem *vadiatam* non servavit ».

Les linguistes, qui prennent à tâche de trouver les origines de tous les mots romans dans le latin, ou au pis aller dans les anciens parlers germaniques, s'accordent ici pour tirer *fade* (insipide) de *fatuus*, et *faide* (inimitié) de l'Angl-Sax. *fedhe*, ou *fhedhe*. Je ne sortirai pas de mon sujet ni pour examiner si *fatuus* est une simple aphérèse de ἀφάδιος, ainsi qu'il en a l'air, ni pour agiter la question de savoir si ce mot latin eut, dans l'usage commun de Rome, l'acception d'*insipide, sans sel*, qu'un poète espagnol du Ier siècle lui assigna en parl. des mets; du reste, le sens propre et le sens métaphorique se touchent au point d'être confondus. Je me bornerai à une seule remarque. On sait que ἆδος, ἦδος a été employé non seulement pour désigner le plaisir, l'agrément, mais aussi pour signifier tout ce qui sert à relever le goût des mets, naturellement insipides, tels que le sel, l'huile, le vinaigre, le garum, etc. (« Γᾶδος, ὄξος — ἡδύσματα, ἀρτύματα — ἡδυντῆρες, ἅλες » Hés.). N'est-il pas présumable que ἀφάδιος, considéré dans son acception propre de *déplaisant*, de *désagréable au goût*, ait devancé de plusieurs siècles le sens étendu d'*ennemi*, tel que nous le trouvons chez les poètes? Or ἀφάδιος et *fatuus* étant au moins synonimes, ou à peu près, et contenant les mêmes sons, sauf la divergence des dentales, deux prétendants se disputent la paternité de *fade:* l'un grec, l'autre latin. Notons avant tout que, dans le groupe entier des congénères romans de *fade*, cette divergence des dentales forme deux branches évidemment distinguées: la branche qui retient le *d*, et qui sert à désigner la *fadeur*, soit au propre, qu'au figuré, et celle qui conserve de préférence le *t*, en se bornant à indiquer seulement la *sottise*. Voilà pourquoi, à côté du Prov. *fat*, du Fr. *fat*, de l'It. *fatuo*, de l'Esp. *fatuo*, de l'Angl. *fatuous*, formes qui gardent à la fois et la structure phonétique et le sens propre de *fatuus*, nous trouvons le Prov. *fad*, l'A. fr. *bade*, le Lang. *fadejha*, les Fr. *fade* et *badin*, l'It. *fado*, l'Angl. *faddle*, formes celles-ci marquées par une dentale différente, et gardant une acception, qui s'approche beaucoup plus du sens grec, que du latin. Ce n'est qu'en admettant parfois l'action séparée, quoique simultanée, de ces agents sur les parlers romans en état de formation, que l'on peut expliquer la division d'un tronc en une ou plusieurs branches, saisir, à travers le prisme du tems et de l'espace, la décomposition du sens primitif en plusieurs nuances dissemblables, souvent opposées, et hâter la solution de problèmes, rebelles aux méthodes qu'on a suivi jusqu'ici. Quant à ἀφαδία, inimitié, et ἀφάδιος, ennemi, qui n'ont pas passé au latin, et dont la dentale δ, également permutée en *d*, reparaît, suivant la même loi de consonnance, dans leurs synonimes néo-latins *faide*, inimitié, *faidiu*, ennemi, ainsi que dans les Germ. *fedhe*, *ga-fehida*, ces mots grecs, exclusivement grecs, autant par leurs éléments constitutifs (ἀπὸ + ἁνδάνω), que grâce à la règle de prosodie qui en détermine l'incorporation, ces mots, dis-je, arrivent de surcroît à l'appui d'une conjecture, qui pourrait bien un jour se changer en fait, acquis à la science: savoir que les langues romanes, loin d'avoir puisé aux patois des germains une bonne partie de leur matériel, ce sont elles, au contraire, qui, héritières de deux civilisations, la grecque et la romaine, fournirent aux parlers grossiers et encore informes des conquérants un contingent beaucoup plus considérable qu'on n'est porté à accorder aujourd'hui.

Ἀφάνεια (ἡ) — Obscurité — action de cacher, dissimulation; par cons. ce qu'on laisse entendre à demi-mot — ‖ SIC. *fana* — « Una fana dubbiosa » — V. ἄφαντος.

Ἄφαντος, ἀφανής — Peu apparent, obscur, inconnu; par cons. celui qui connaît bien une chose, tout en faisant semblant de l'ignorer — « Ἄφαντον, ἀφανές, ἀθεώρητον, μὴ φαινόμενον — ἀφανίσαι, σκεπάσαι » Hés. — ἀφανίζομαι, se cacher, s'effacer — παναφανής, tout-à-fait invisible — V. ἀφάνεια, ἀμφάνεια, ἀμφανάω — ‖ IT. *fagno*, « astuto, ma che s'infinge semplice; che sa le cose, e mostra di non saperle, nè vederle » ‖ VÉN. *fagnato* ‖ PIÉM. *fagnano*, dissimulé. — Cf. σμοιός, gloss. — Nap. *zimèo*.

Ἀφαύω, ἀφαυαίνω, ou ὑφαύω, ὑφάπτω — Dessécher — brûler, allumer, enflammer (ἀπὸ + αὔω) — V. αὔω — ‖ IT. *av)va(m)po*, vb.; subst. *vampo, vampa, vampiro*, et vb. *vampeggio* ‖ MESS. *ampanre*, allumer le feu; au fig. emmitoufler ‖ PORT. *abafar*, chauffer — V. ἅπτω 5e accept. ‖ NAP. *baffuogno*, vent brûlant de l'Afrique, qui dessèche les plantes.

Ἀφεδρών — Le séant — « Ἀφεδρών, μέρος τοῦ σώματος, τὸ περὶ τὴν ἕξοδον » Souid. — V. γλουτός — ‖

VÉN. *bero*. — Cf. ἀρχὸς, le derrière, All. *arsch*, Angl. *arse*.

'Αφλάω, éol. (très-probabl. pour ἀνθλάω, ἐνθλάω) — Déprimer, enfoncer, fracturer par enfoncement — détériorer, faire périr — « 'Αφλάσαι, ἀπολέσαι » Hés. — Cf. Apoll., Lex. 49, 6 — Didym. p. 79, 181 — V. ἀποθλάω, θλάω, φλάω — ‖ A. GASC. *afolar*, perdre quelqu'un — gâter, gaspiller ‖ A. FR. *afoler*, *affoler*, nuire, endommager, perdre; > *afoleure*, dommage, contusion, blessure ‖ PROV. *afoliar*, blesser — *afolar*, endommager gravement, balafrer, meurtrir ‖ PIC. *affoler*, blesser — *abolir*, assommer ‖ LANG. *afolar*, faire avorter au moyen de percussions ‖ BERR. *aboler*, endommager, détruire, faire périr (?ἀπόλλυμι) — *aboluir*, *aboulir*, délabrer, mettre hors de service ‖ WALL. *affolure*, meurtrissure ‖ ROUCH. *abolir*, rosser, rouer de coups ‖ FR. *affoler*, blesser, endommager, léser.

"Αφλοιον (ὠὸν) — Œuf venu sans coque — V. ἀποφώλιον — ‖ SANN. SIC. NAP. *apolo*, *v)apolo* ‖ TAR. *apulo*.

"Αφρων — Fou, insensé, inconsidéré, maladroit — stupide, lourdaud — ‖ TAR. *ambrone* ‖ PIC. *embron* (p. *ambron*) ‖ ROUCH. *averlu* (p. *avernu*). — Cf. « "Εμβρεος, ἐνεὸς, μωρός — ἔμβαρος, ἠλίθιος, μωρός — ἔμπαρος, ἔμπληκτος » Hés.

'Αφυπνόω — S'endormir — V. ἀπομύω, ψιλός — ‖ TAR. *apappagnar* (si) ‖ NAP. *appenecare* ‖ TOSC. (pop.) *appioppar* (si), Fanfani, Voc. Fior.

'Αφύω gloss. p. ἀφύσσω; au neutre: Puiser, épuiser — V. ἐξαφύω, διαρύω — ‖ NORM. *avouer* — « Cette source s'est avouée ». — Cf. Br. *eva* (vider), boire — Wall. *aïvi*, puisoir (étranger à l'A. fr. *enwier*, Fr. *évier*, canal de pierre, pierre de cuisine creusée en bassin) — « "Αφυσσαν, τὴν κοτύλην — ἀφύστα, κοτύλη, στάμνος — ἀφύτρις, ἀρύταινα » Hés.

'Αχάεις dor. p. ἠχήεις — Bruyant, criard, babillard; par cons. 1° Espèce de corbeau remarquable par sa voix criarde, et par son aptitude à articuler quelques mots — « 'Ηχητὴς... κράκτης » criard, Hés. — V. ἀχάεσσα, ἀχέτας — ‖ B-L. *gajus* ‖ ESP. *gayo* ‖ PORT. *gaïo* ‖ FR. (pop.) *gaget* ‖ A. FR. *gay*, *jay* ‖ BR. *gegin* ‖ BERR. *jeai* ‖ FR. *geai* ‖ LANG. *gach*. — 2° Le coq (criard, criailleur, κράκτης, κεκράκτης) — ‖ A. FR. *jas* ‖ BERR. *jeau*, *geau* (? gallus). — Cf. κλαγγός, coq — Br. *kiloh*.

'Αχάεσσα (ἀ), dor. p. ἠχήεσσα; de ἀχάω dor. et M. gr. p. ἠχέω — V. ἀχάεις, ἀχέτας — 1° Retentissante, bruyante — babillarde, caqueteuse — « 'Ηχήεσσα, ἠχώδης, εὔηχος, θορυβώδης » Hés. — « Οὐρεά τε σκιόεντα, θάλασσά τε ἠχήεσσα » Hom., *Il.*, A, 157 — ‖ WALL. *chacha*, *hacha*, femme bavarde. — 2° Au fig. la pie — ‖ PROV. *agassa*, *gassa*, *guacha*, *gatza* ‖ PIC. *agache* ‖ ANGOUL. *ajasse* ‖ B-L. *agasia* ‖ A. FR. *agasse*, *ageasse*, *ajasse* ‖ PIÉM. *ajassa* ‖ POIT. *jasse* ‖ NAP. *cajazza* ‖ FR. *agace* ‖ IT. *gazza*, *gázzera*. — Cf. « Κραγγὼν, κίσσα (de κράζω, crier, croasser) — βάσκιλλος, κίσσα (de βάσκω, βάζω, parler) » Hés. — L. *v-agio* (ἀχέω — β-αχέω).

'Αχαία (ἡ), poét. et gloss. = ἄχος — Peine, chagrin, tourment — « 'Αχαίας, λύπας » Hés. — « 'Αχέω καὶ ἀχεύω, doleo, ægresco » Cyr. — V. ἄχος, ἄχθος, ὄχθος, ὀχθάομαι — ‖ A. FR. *aachée*, *hachée*, *achée*, *hachie*, vexation, harcèlement — peine, fatigue, accablement — amende (« "Ασθη, detrimentum » Cyr.)

« N'aureye dolor, ni hachie » — Perceval.
« Or jugez quelle aachée il y a d'ouyr de telles nouvelles » — V. Ménage sous ce mot ‖ B-L. *achia*, *hacheya*, *hachia* ‖ ANGL. *ake*, mal, douleur. — Cf. Skt. *ahus*, affliction, tribulation, désolation.

'Αχάνεια, ἀχηνία (ἡ), *a* augm. + χάνω, χαίνω, χανύω, avoir la bouche ouverte — 1° État de celui qui reste la bouche ouverte — V. ἀχανύω, ἀχανής, ἐγχάνω, καγχάνη, χανύω, ἀπαυδία, χάσκω, χασκωρέω — ‖ PIC. *hagne*, bouche béante — « Faire la hagne », regarder bouche béante, badauder, fainéanter — *gaille*, bouche toute grande ouverte. — Cf. χάνος (Rouch. *hanon*), serran, poisson de mer, qui tient la bouche toujours ouverte — — ἀχὰν, ἀχήν, egenus (Norm. *éguené*), pauvre, gueux — χὰν, χήν, oie, qui crie toujours en faisant entendre des sons nasillards — χάνος, bouche, Hés. — χασκωρέω, être béant — Sard. *cascaro*, vb. jeûner, être privé de tout.— 2° Respiration forcée, essoufflement — peine de corps; effort, empressement, fatigue, travail — par ext. labour, culture, κάματος — ‖ A. FR. *ahan*, *hahan*, respiration précipitée — *afan*, *affan*, peine, angoisse, fatigue, effort, travail, labour — terre de labour ‖ NORM. *ahan*, effort qui essouffle ‖ ROUCH. *ahan*, semaille ‖ WALL. *ahan*, légume encore en terre ‖ PROV. *afan* = πόνος, κάματος, peine, fatigue, travail, ouvrage ‖ FR. *ahan* — « Suer d'ahan » faire des efforts ‖ ESP. *afaño*, peine, fatigue, accablement ‖ IT. *affanno*, peine, angoisse, anxiété ‖ PIC. *aham*, labourage; > *ahamier*, laboureur. — 3° Aspiration véhémente — envie, désir, volonté, disposition, προαίρεσις — ‖ ESP. PORT. IT. SIC. *gana* — « Di sua gana », de son agrément, de son choix, à son plaisir; > Sic. *ganari*, faire un acte de complaisance — céder ses cartes à son partenaire pour lui faire bon jeu — It. « Ognun vi si recò di buona gana » — Esp. « Hacer de buena, ó mala gana », agir bon gré, malgré ‖ SARD. *dis)gana*, mauvaise volonté — *ganoso*, désireux, convoiteux — *is)ganare*, n'avoir pas envie de. — 4° ἀχήνεια, ion. et poét. — Activité, empressement, promptitude, diligence (notion dérivée par ext. de la *respiration précipitée*, de l'*aspiration véhémente*) — ‖ B-L. *agina*, presse, hâte; > *aginare*, « festinare » — *aginator*, « mercator de facili vendens » ‖ IT. *agina*, empressement ‖ SIC. *acania* (ἀχάνεια); > *acanino*, zélant, empressé, diligent, courtois: terme que la maîtresse donne à son galant (« 'Αχαίνει, σαίνει » Hés. — « 'Αχαίνω, adulor » Cyr. — ἐγχαίνω, ἐγχάνω — It. *inganno*) ‖ ESP. *ayna*, vitesse.

'Αχανής = χανῶν (« Χανῶν, ἀνοίγων στόμα » Hés.) — 1° Qui a la bouche béante — qui est dans la pénurie, ἀχὴν, egenus — maigre, exténué, mourant d'inanition — V. ἀχάνεια, ἀχὴν, ἀχανύω — ‖ LANG. *aganit* ‖ BR. *gwanet, goann*, ou *han,* cadavre, charogne (béant, qui présente une large ouverture). — 2° Qui ouvre une grande bouche, qui halète; au fig. empressé, prompt, actif — ‖ PIC. *akiené*. — 3° Qui est béant, qui a une large ouverture — immense — V. ὠγύγιος — ‖ KYMR. *agen*, fente, crevasse, ouverture ‖ GAUL. *agennum, aginnum,* l'ouverture d'une caverne ‖ IRL. *agen*, caos, abîme — la mer — V. Belloguet, Gloss. gaul., 175 — « Ἐς βυθὸν ἐξ ἀχανοῦς χάσματος ἠρίπεσεν » Ep., L. I — « Ἀχανὲς πέλαγος· παρὰ τὸ χαίνω, χανῶ, χανὲς, καὶ μετὰ τοῦ ἐπιτατικοῦ *a*, ἀχανὲς, τὸ λίαν κεχηνός » M. Et. — « Χάνοι εὐρεῖα χθὼν, εὐρὺ χάσμα ποιήσειεν ἡ γῆ » Hés. — 4° Large, vaste, spacieux, immense, démesuré — « Ἀχανής, vastus, inhians » Hés. Cyr. — ‖ BR. *achon* (Vannes) — *echon* ‖ MESS. *châni* — « Une vache a le pis châni », enflé, grandi. — Cf. ὠγύγιος, grand, énorme, gigantesque — A. fr. *ahugue* — Angl. *huge* — ἀχανὸς, ἀγανός en M. gr. signifie peu serré, peu dense, poreux — ἀγανὸν πανίον, toile de tissu peu serré.

'Αχανύω, ἀχανόω, gloss. = ἰχανόω, ἰσχανάω, ἀχνάζω, éol. ἀχνάσδημι (Ahrens, Græc. Dial., I, 135) — M. gr. λαχνάζω, λαχανιάζω (λα augm. + ἀχνάζω) — 1° Avoir la bouche ouverte, soit par pénurie, soit par quelque effort — haleter, panteler, soupirer — s'efforcer — désirer ardemment — « Ἀχνάζει, ἄχθεται — ἰχανόων, ἀσθμαίνων, πνευστιῶν — ἀχανόωσαν, ἐπιθυμοῦσαν — ἰσχανάα, ἐπιθυμεῖ — χᾶναι, ἀνοῖξαι στόμα — χανῶν, ἀνοίγων στόμα — χάνος, στόμα » Hés. — « Ἰσχανάω καὶ ἰσχάνω, detineo, cupio, expecto — ἰσχάσκω, ἰσχάνω » Cyr. — V. ἀχανής, ἀχάνεια, ἀχὴν, καταχανύω, ἀπαυδάω — ‖ LANG. *aganir,* panteler, languir (de soif) — « Soui agani de se », je meurs de soif ‖ BERR. *ahaner,* être essoufflé ‖ ROUCH. *ehancer,* respirer avec peine ‖ PIC. *hanker, hainker,* faire effort, s'efforcer ‖ A. FR. *ahanir* (ἄχνυμι, ἀχάνυμι), respirer péniblement ‖ ISÈRE. *achiner,* se montrer empressé en amour ‖ BERR. POIT. *acquenir*, bayer, rester la bouche béante, être stupéfié, être épuisé, haletant de fatigue — *guéner,* haleter, pousser des soupirs de fatigue, être exténué à la suite d'un travail assommant — *quenée*, long soupir de fatigue — *quener, quenir*, se plaindre, pousser un gémissement ‖ NORM. *angoner*, faire des efforts (pour ouvrir une porte) ‖ ROUCH. *anginer, angoner*, gâter un travail par excès de zèle ‖ IT. *agogno,* vb. désirer ardemment ‖ SAINT. *jh)acagner*, faire des efforts pénibles jusqu'à l'épuisement (διά-αχανύω).

Le gloss. ἀχανύω (a augm. + χανύω = χαίνω, être béant), considéré sous le double point de vue étymologique et significatif, a des rapports remarquables soit avec le poét. λαχαίνω, creuser, fouiller, fouir, bêcher (λα augm. χαίνω), « παρὰ τὸ σφόδρα χαίνειν » M. Et., soit avec le M. gr. λαχνάζω, ou λαχανιάζω, panteler, mot qui rappelle autant l'A. fr. *a)lagan*, adv. en haletant, en pantelant (non *en désordre,* tel qu'il nous est donné par Roquefort), que le Sard. *al)lachano,* vb. haleter de fatigue. Leur racine primitive est αχ (Curtius, Griech. Etym., 190); ἀγάνημαι, « ἀσχάλλω, ἀγανακτῶ », se rapporte à la même source. Pour tracer l'énorme lignée de ce monosyllabe, dût-on se renfermer dans les bornes du domain greco-latin, il faudrait l'étendue d'une monographie spéciale. — 'Αχανύω = gloss. χανύω a ses correspondants dans le L-R. *gannio*, gémir, glapir, et dans le Br. *éhana*, se relâcher après un travail pénible.

2° Par ext.: se donner bien de la peine pour faire quelque chose — travailler rudement — labourer, planter, fouir, ensemencer, récolter — « Χανδὸν ποιεῖν, κεχηνότως καὶ ἀθρόως ποιεῖν ὅλῳ σώματι — λαχαίνω, σκάπτω, ὀρύττω » Hés. — « Λάχεια, σημαίνει τὴν καλῶς ἐσκαμμένην γῆν· παρὰ τὸ λα ἐπιτατικόν » M. Et. — ‖ A. IT. *agino, accianno,* vbs. être oppressé, accablé par le travail ‖ TOSC. (vulg.) *ac)ciacino,* vb., *ciaccino, ciaccione,* empressé ‖ B-L. *ahanare*, travailler rudement, « agrum colere, anxio laborare » ‖ VÉN. *acano,* vb. faire tous ses efforts ; > *acanamento,* travail assidu, énorme fatigue — *acanà*, partic. brisé de fatigue, tracassé ‖ TOSC. *str)acanar* (si), se fatiguer à l'excès ‖ VÉR. *acanà*, empressé, essoufflé ‖ MOD. *ancanar*, obtenir quelque chose par des efforts prolongés ‖ SIC. *acanzo*, vb. (ἀχνάζω) obtenir, gagner par son travail ‖ PIST. *accano*, vb., « affaticare, affannare » Nerucci, Sagg. vernac. tosc., Mil. 1865) ‖ NAP. *accanno,* vb. exercer un rude métier, p. e. celui de porte-faix, ou de bûcheron; > *accannatore*, porte-faix (D'Ambra, Diz. nap. tosc., propose pour orig. *canna,* mesure de huit empans; il a été dérouté par l' orthographe erronée du mot) ‖ ROUCH. *haner,* travailler — cultiver ‖ A. FR. *ahaner*, travailler avec fatigue; labourer, fendre du bois, herser, etc. — *ahanage*, labourage, peine, fatigue persévérante — *haner* = *ahaner* ‖ FR. *ahaner*, avoir bien de la peine, en faisant quelque chose — « J'ai bien ahané avant que de venir à bout de ce travail » ‖ A. FR. NORM. *hannequiner*, travailler avec assiduité ‖ LANG. *eïcana* (s'), s'efforcer dans le travail ‖ GASC. *agina,* labourer, récolter ‖ SAINT. *eguener*, s'efforcer dans le travail jusqu'à en gémir ‖ PORT. *acanhar*, rendre lâche, inerte, découragé — *acanhado*, mesquin, languissant.

Nous allons voir bientôt que *ahan* et *afan* sont identiques; leur synonimie est sanctionnée par la double version du texte, que Lücking insère dans son « *Altesten Franzosischen Mundarten* », p. 49, Berlin, 1877.

3° Être oppressé, accablé soit par un excès de chaleur et de sécheresse, soit par la fièvre, ou par un travail assidu — être haletant, épuisé, se donner beaucoup d'empressement — V. ἀβάζω, ἀΐσθω — ‖ A. FR. *affaner*, *affainer*, fournir du travail ‖ MARS. *affaner*, travailler avec assiduité et empressement ‖ ESP. *afanar*, se fatiguer — *afanoso*, pénible, fatigant, accablant ‖ IT. *affannare*; > *affannone*, qui fait l'empressé à tout propos ‖ B-L. *affanare, affanere* ; > *affanator*, qui presse l'ouvrage — *affanagium*, salaire de l'ouvrier ‖ LANG. *es)fanela* (s'), s'essouffler, se fatiguer ‖ PORT. *afanar*, se donner beaucoup de peine, se tracasser —

afan (= A. fr. *ahan*), fatigue, anxiété, peines cuisantes — travail pénible.

'Αχέα (ἡ), gloss. = ἄχθος, ἀχθηδών — Peine, chagrin, poids, charge; par ext. vexation, exaction, tribut, amende — « 'Αχέα, λύπη — ἀχθηδὼν... βάρος » Hés. — ‖ PIC. *hachie*, grosse amende pécuniaire ‖ A. FR. *hachée*, peine, supplice, pénitence, peine imposée aux gens de guerre — V. ἀχαία, ἀχθηδών.

'Αχεῤῥώ dor. p. ἀχείρωτος (γῆ), att. χέῤῥος (ἡ) — Terre non labourable, ou non labourée, non encore ensemencée — « Χέῤῥονα, τὴν χέρσον γῆν » Hés. — Cf. « Ξερὸν, τὸ ξηρὸν τῆς γῆς· χέρσον » Hés. — ‖ BRESC. *egher* (p. *agher*) ‖ B-L. *gherra, aecherius, aecherium*, « terra inculta » — *g)acheria, g)ascaria*, « ager proscissus, nec dum satus »; > *gacherare*, « agrum proscindere » ‖ A. FR. *g)asquere* ‖ PIC. *g)achière, g)akière* ‖ HAINAUT. *g)aquière* ‖ FR. *j)achère*; > *jachérer* ‖ BR. *aorek* — V. γ)αῤῥώξ.

'Αχέτας dor. p. ἠχέτης, de ἠχέω, résonner, retentir — La cigale — L. *acheta*, Plin. — « 'Αχέτης, ὁ ἄῤῥην τέττιξ — ἠχέται, ἡδύφθογγοι τέττιγες — ἠχηταί, τέττιγες ἡδύφθογγοι — ἠχέτης, ὁ ἄῤῥην τέττιξ » Hés. — « 'Αχέται, cicadarum species arguta; hoc est mascula » Cyr. — « 'Αχέτας, οὐκ εἶδος τέττιγος, ἀλλ' ἐπίθετον τέττιγος, ὡς καὶ ὁ ἀκανθίας, ἀπὸ τοῦ ἠχεῖν ἐν ἀκάνθαις » Souid. — V. ἀχάεις, ἀχάεσσα — ‖ ESP. *acheta*, cigale.

"Αχετλον (τὸ), ion. et dor. p. ὄχετλον = ὄχημα, ὄχος (ἀδαξέω, ἀπιχέω, ἁμαλὸς, p. ὀδαξέω, ὀμιχέω, ὁμαλός) — Véhicule, char, charrette — monture — « "Οχετλα, τὰ ὀχήματα » Hés. — V. ὄχετλον — ‖ B-L. *haquetum*, charrettée (mesure de sel) ‖ A. FR. *haque*, cheval ongre (aff. L. *equus* — ἔχος p. ὄχος, comme ἔχετλον p. ὄχετλον, rapprochement préférable à celui de ἵκκος p. ἵππος. — Cf. ὀχέω, aller à cheval — « "Οχησις, ἱππασία » Hés.) — *hacquet, haquet*, sorte de voiture pour conduire des ballots, ou des vins; > *haquetier*, conducteur de haquet ‖ FR. *haquet*, charrette longue et étroite ‖ PIC. *haguette*, petite jument servant de monture ‖ MESS. *héguete*, mauvais cheval ‖ SIC. *acchettu*, bidet ‖ SARD. *acchetta*, petit cheval ‖ ROUCH. *haion, héion*, espèce de brancard à quatre pieds (« ἐχέτλη, ὃ κατέχει ὁ ἀροτὴρ τοῦ ἀρότρου » Hés.).

'Αχήν — Pauvre hère, nécessiteux — L. *egenus*; par ext. ouvrier, prolétaire — ‖ B-L. *achinus*, « hortolanus in villa residens, non habens mansos ».

'Αχθαίνω = ἀχθέω — Obséder, harceler, fatiguer, charger, accabler — V. ἀχθίζω, ἐπαχθίζω, ἐποχλέω, ἀχθεινός — ‖ SARD. *ac)cadio*, vb. ἀχθέω ‖ IT. *ri)cadio*, vb. molester, obséder, importuner — *ricadioso*, fâcheux, ennuyeux, accablant ‖ A. FR. *ataigner, atainer, atayner, atiner, haenger*, vexer, chicaner, agacer, lasser, chagriner; > *ataine, atahine, atine*, animosité — dispute, querelle — vexation, dommage, amende arbitraire à laquelle on est condamné — *atineux*, odieux, vexant (« ἀχθεινὸς, ἐπίπονος, ὀδυνηρὸς » Hés. — « 'Αχθεινός, pondere pressus » Cyr.) — *atineusement* (ἀχθεινῶς), avec importunité — « Mais le jour après vindrent si aigrement, et si atineusement », ἀλλ' οὕτω χαλεπῶς τε καὶ ἀχθεινῶς (ou ἐχθιόνως) ἐπῆλθον τὴν ἐπαύριον ‖ POIT. *atainer*, fatiguer, ennuyer, obséder ‖ PROV. *ataynar, atahinar, tainar*, harasser, chagriner — *atayna, tayna*, chagrin — retard, vaine attente, action de traîner en longueur, de temporiser ‖ BR. *atahinein* (ἀχθαίνειν), chicaner, agacer, irriter, chercher noise (Cf. aux gr. ἀχθεινὸς et ἀχθαρὸς le Fr. *guignon*) ‖ POIT. *aguegner* (ἀχθαίνω), exciter, harceler.

'Αχθαίρομαι p. ἐχθαίρόμαι (ἀλάω, ἄμπειρος, ἀλαφρὸς, ἀλάφιον, p. ἐλάω, ἔμπειρος, ἐλαφρὸς, ἐλάφιον) — En vouloir à quelqu'un — détester — V. ἄχθος p. ἔχθος — ἔχθημα — ἔχθρα — ‖ A. FR. *ahehir, ahehier, agehir, atarier, aatir, hadir, atourner* ‖ PIC. NORM. *héguir* ‖ WALL. *here* ‖ BR. *heugi* ‖ FR. *haïr* ‖ POIT. *achaïr*, abhorrer, repousser, prendre en aversion — « Ne touche pas à ce nid, car si la mère s'en aperçoit, elle l'achaïra » — *acher, haïr*.

Diez: de l'Angl-Sax. *hatian*, ou du Goth. *hatan*, qui signifient *affliger*, plutôt que *détester*, et dont la forme, en tout cas, ne saurait expliquer ni le Pic. et Norm. *heguir*, ni le Poit. *achaïr, acher*.

'Αχθαρός dor. p. ἀχθηρός, poét. ἀχθήμων, ἀχθήεις, ἀχθεινός — Fâcheux, pénible, importun, affligeant — « 'Αχθηρὲς, λυπηρόν » Hés. — Cf. « ἀχληρὸν (p. ὀχληρὸν), ἀπεχθές » Hés. — V. ἀχθαίνω, ἀχθίζω, ἐπαχθίζω, διοχλέω — ‖ MESS. *hacherons, hécherons*, contrariant ‖ PIC. *accarien*; fém. *accarienne*, d'une humeur fâcheuse et agaçante ‖ A. FR. *acaran* — *atir* (ἀχθήρης gloss.) ‖ FR. *acariâtre* ‖ TAR. *accirato*, chagrin, sournois ‖ NORM. *achocre*, ἀχθηρός, hargneux ‖ BERR. *chagnard*, sournois, rechigné ‖ BR. *heskinuz* (ἀχθεινός) ‖ IT. *schizzinoso*, revêche, dédaigneux, acariâtre ‖ A. SIÉN. *ascareggio* (Diz. Cateriniano), regret, peine, dégoût ‖ SIÉN. *scareggio*.

'Αχθεινός — Pénible, affligeant, fâcheux, vexant, contrariant; par cons. contraire, opposé — sinistre, funeste, de triste présage, ἐναντίος, ἀντίθετος, ἀντιπρακτικὸς, ἐμποδιστικὸς, ἀναίσιος, ἀπαίσιος, δυσοιώνιστος — V. ἀχθαρὸς, ἀχθαίνω — ‖ ROMAGN. *ghignos*, antipathique ‖ BR. *gin*, opposé, contraire ‖ A. FR. *guignon*, contrariété, sort infortuné, revers ‖ A. PIÉM. *aghignon*, aversion, hostilité, répugnance ‖ PIÉM. *ghignon*, acte de se détourner, de détester un objet; > *aghignonè* ou *ghignonè*, avoir de l'éloignement pour quelque chose, ἀποτροπιάζειν ‖ FR. *guignon*, mauvais œil, mauvaise chance, contrariété, revers, βασκανία; > *guignonant* (popul.), contrariant, irritant, agaçant, impatientant — *guignon-guignonnant*, sorte de génie malfaisant qui se plaît à traverser les vœux des personnes, et à susciter toujours des contrariétés ‖ PIC. *aguigner* (par ext.), tirer le sort, deviner — « Aguigne ein mollet », devine un

peu! || LOMB. *ghignon*, aversion, répugnance — refus, désaveu — guignon, malheur au jeu || ROUCH. *guigonant*, contrariant, opposé à ses désirs, à ses vœux. — Cf. *uggia*, *uria* It. (ὄχθησις, ὀχθηρία), guignon + aversion, haine, répugnance.

Ἀχθηδὼν (ἡ) dor. ἀχθεδών, ἀκαχεδών — V. ἀχθαίνω, ἀχθίζω, ἐπαχθίζω, διοχλέω — pour ἄχθος, importunité, charge, fardeau, embarras — peine pécuniaire, amende — « Ἀχθηδόνα... βάρος » Hés. — « Ἀχθηδών... gravedo » Cyr. — Cf. It. *aggravio*, poids, accablement + imposition, charge, taille, tribut, taxe — || B-L. *acheso*, « exactio, tributum, pensitatio indebita, vexatio, lis contra jus intentata » ; > *achesonatus*, « vexatus, mulctatus » — (Cf. « *achia*, *hachia* » — « ἀχέα, λύπη, βάρος », « pœna quævis, aut mulcta ») || A. FR. *acheson*, *achoison*, vexation, persécution, avanie, amende arbitraire ; > *achesonner*, *achaisonner* (d'un arch. *achason*, ἀκαχεδών, ou ἀχθαδών, vexer, tracasser, inquiéter — condamner à une amende.

Ἀχθήεις poét. de ἄχθομαι, être affligé, regretter, déplorer — Qui est éploré, qui porte le deuil, qui regrette la perte d'une personne chérie ; par cons. vœuf — || SARD. *attiu* et *b)attiu* — *attia* et *b)attia*, veuve || SIC. TAR. *cattivo* (métath.) ; > *cattivare*, rendre veuf || IT. *cattivo*, triste, abattu, malheureux, misérable.

Ἀχθίζω, ἀχθέω ; aff. de ὀχθίζω ; > ὀχθηρὸς, Mess. *hoderèye*, fatigant, affligeant, agaçant — V. ἀχθαίνω, ἐπαχθίζω, διοχλέω — 1° Charger, accabler — « Ἄχθεσθαι, βαρεῖσθαι » Hés. — || POIT. *hacher*, épuiser de fatigue, accabler de travail. — 2° Fâcher, importuner, tracasser — || ROMAGN. *aguajè*, chagriner || GASC. *haster*, fâcher, agacer, irriter (*hasti*, faire horreur, inspirer du dégoût) || NORM. *asticher*, *astiquer*, taquiner, vexer — *asticoter* (fréquentatif), taquiner sans relâche || A. FR. *haster*, irriter, importuner — *essier*, chicaner, tergiverser || PIC. *atéter*, quereller, injurier, maltraiter — *aater*, m. sign. || IT. *aschio* ou *astio*, vbs. en vouloir à quelqu'un — envier, jalouser || ESP. *aquejar* (ἀχθίζειν), chagriner.

C'est de ἄχθος, ἀχθέω, aff. de ὄχθος, ὀχθέω, que viennent les adject. verb. ἀχθηρὸς, ὀχθηρὸς, fâcheux, affligeant, choquant. Diez commet une grave erreur en rattachant le Fr. *acariâtre* aux anc. vbs. *acarer*, *acarier*, confronter (*cara*, visage).

Ἄχθος (τὸ) ion. et éol. p. ἔχθος — Haine, ressentiment, inimitié, hostilité, rancune — V. ἀχθαίρομαι, ἀχθίζω, ἀχθαίνω, ἀχθαρὸς, ἀχθήεις, ἀχαία, ἄχος, ἔχθρα — || IT. *aschio*, *astio* ; > *aschioso* ou *astioso*, envieux, rancunier — *ad)asto*, vb. disputer, quereller, chicaner, aigrir — *ad)astio*, vb. avoir de la colère, du dépit, de l'envie — *ad)asto*, adv. en concurrence (à l'envi, à la rivalité) — *asta*, subst. concurrence — encan, enchère — « Vendere all'asta », débiter à l'encan || A. FR. *hasquie*, *hatie*, *hate*, *aatie* (Angl. *hate* — All. *hatung*), agacerie, chicane, querelle, outrage — *asteinerie*, courroux — *astenant*, *atenant*, irascible, susceptible, rancunier — *astique*, discorde :

« Telle est d'amour la poissance
Qu'elle fait l'âme astenant » — Adam li Boçus.

|| SARD. *ascu*, aversion || LANG. *aissijhe*, haine, animosité || MESS. *heute* (ἔχθος) || PROV. *has*, *haz*, *azir* (ἀχθήρεια, ὀχθηρία) || PIST. *asch* ; > *aschezza*, ou *eschezza*, habitude rancunière || ROUCH. *asteux*, *hasteux*, joueur passionné (*aster*, ou *haster*, être passionné pour le jeu de cartes) || NORM. *astic*, tracasserie, vexation || FRIOUL. *asse* (ἄχθος), inimitié.

Ἄχθος (τὸ) — 1° Peine, chagrin, dégoût, sentiment douloureux ; aff. de ἔχθος, ὄχθος, *odium* et de ἄγχος gloss. p. ἀγχόνη — « Ἄχθος, λύπη, βάρος » Hés. — V. ἄγξις, ἄπαγξις, ἄχος — || GASC. *hasti*, dégoût — *hastious*, dégoûtant || MOD. *ascher*, regret || BOL. SIÉN. *ascaro* ; > *ascarezza* (ὀχθηρία), affliction, amertume, angoisse ; et vb. *in)ascarir* (si), se chagriner (Murat., Diss. XXXIII) || PIST. *ághero*, « dolore cordiale », grand regret :

« Io l'ho coll'ághero — Ce l'ho senz'ághero ;
Io l'ho da spremere — E da mangià »
Refr. popul.

|| SIC. ἄχθημα, *guttumi* || SARD. *attitare*, pleurer sur un mort — *attitadora*, præfica, pleureuse || LAD. *aschira* (ἄχθρα, ἔχθρα) || FERR. *scarone* || PROV. *aysha* (ἄχθησις, ou ὄχθησις — ὀχθέω), être affligé, être en peine — V. le tableau des rapprochements sous διοχλέω || BRESC. *ascher*, aversion, effroi. — 2° Soin empressé, soin accompagné d'inquiétude, souci — V. ἧσσον — || BR. *aketuz*, *akeduz* (ἄχθος).

Ἄχθος (τὸ) — Poids, charge, fardeau — « Ἄχθος ἀρούρης » Hom., *Il.*, Σ, 104, fardeau (inutile) de la terre — « Ἄχθος, βάρος » Hés. — V. β)άχθος — || GASC. *hach*, *haich*, *heich*, *hech*, poids, fardeau, fagot || ESP. *haz*.

Ἀχθοφορέω — Porter un fardeau ; au fig. être accablé, supporter péniblement — traîner la vie en misère — travailler à gagner sa vie, et n'y réussir — || PIC. *haguevorer*, *haguevarer*.

Ἀχῖνος p. ἐχῖνος dor. et M. gr. — Hérisson de mer — L. *echinus*, Plin. — || NAP. *angina* || GÊN. *zin*.

Ἀχλὺς (ἡ) — V. ἀχλύω, ἐπάλουξ, πρωΐα — 1° Brume, brouillard, sombre nuage — M. gr. κατ-αχλύα, κατ-αχνύα — || A. FR. *ahale* || BR. *haill*, *haillen*. — 2° Au fig. tristesse — gêne, embarras — « Κάββα οἱ ὀφθαλμῶν κέχυτ' ἀχλύς » *Il.*, Υ — || A. FR. *ahale* ; > *ahaler*, jeter dans l'embarras, gêner || WALL. *chal* || FRIOUL. *chile*, ennui, tristesse — *chilos*, ἀχλυόεις, attristé par des soucis || BR. *chal* ; > *chala* ou *jala*, attrister, chagriner, impatienter. — 3° Obscurcissement de la vue — vertige — frayeur, stupeur — « Ἀχλύς... ἀμβλυωπία » Hés. — « Ἀχλὺς, σκοτία, ἀορασία » M. Et. — « Βλαγίς, κηλίς, Λάκωνες » Hés. — || PROV. *es)glay*, frayeur, éton-

nement || LANG. *aïglari*, frayeur — *aïglariat*, effrayé, troublé, ému, égaré.

ʼΑχλύω poét. — V. ἀχλὺς, ἐπαλουγόω — Être enveloppé de vapeurs ou de ténèbres; au fig. être affecté par une sensation pénible — être vexé, persécuté, tracassé — « Ἤχλυσε δὲ πόντος ὑπ' αὐτῆς » Hom. — « ʼΑχλύμενος, λυπούμενος — ἤχλυσεν, ἐσκότισεν, ὀμίχλης ἐπληρώθη, ἐκαλύφθη ἀχλύϊ » Hés. — || A. FR. *ahaler*, fâcher, chagriner || WALL. *ehaler*, gêner, embarrasser || MAINE. *achaler*, contrarier, vexer || SARD. *in)chelo*, offusquer, éblouir. — Cf. M. gr. ἐξαχλυάζω, chasser de l'esprit les vapeurs qui l'assombrissent, se rasséréner, se récréer; l'opposé de σκοτίζω, envelopper quelqu'un de ténèbres, l'éblouir, l'étourdir.

ʼΑχνάζω gloss. — Détester, maltraiter, poursuivre d'injures — « ʼΑχνάζω, tristor, odio habeo, vitupero » Cyr. — || LANG. *acansar*, *acanissar*, *acana*, accabler d'injures || BERR. SAINT. *acanner*, *acagner* || B-L. *acanizo*, maltraiter, endommager || IT. *acanno*, tracasser, persécuter || NORM. *en)gagner*, fâcher, irriter.

ʼΑχνὺς (ἡ) poét. — Peine, chagrin, tristesse — « ʼΑχνὺς, λύπη » Cyr. — « ʼΑχνὺς, ἡ λύπη, παρὰ τὸ ἄχος » M. Et. — V. ὀχθηδὼν, ἄχθος, ἀκαχέω, ἄχος, ἀχνάζω — || BR. *gin*; > *gina*, ἀχνύειν, se chagriner || GAEL-ÉCOSS. *gwin*, tristesse.

ʼΆχος poét. = ἄχθος (τὸ) — Peine, douleur, chagrin — V. ἀχαία, ἄχθος, ἀχνύς — || A. FR. *hache*, *haque*, *hahai* || GASC. *ancio*, regret || LANG. *ancié*, affliction, souci || B-L. *achor*, « conturbatio » (Duc. déclare ce mot *plane hebraicum*).

ʼΑχράδινος, ἀχραδίνα (ἡ) gloss. — 1° Ver rongeur — « ʼΑχραδῆναι, ζῶα τινὰ καὶ ξυλοφάγα » Hés. — par ext. tout insecte qui ronge le bois, les pelleteries et les étoffes — V. θραύστης — || LANG. *anfaroun* || PROV. *arda*, *arna* (contract.). || A. FR. *artre*, *arte*, *artuson*, *artoison* || FR. *artison*; > *artisonner* — V. dans la *Romania*, N. 15-16, p. 350, les conjectures que Bugge hasarde à ce sujet. — 2° Espèce de poirier sauvage (« ἀχράδας, τὰς ἀπίους » Hés.) — || ESP. *andrina* || SIC. *atrigna* || NAP. *atrigno* || GASC. *arreignoun*.

ʼΆχρεος poét. = ἀχρήϊος ion. p. ἀχρεῖος — Inutile, qui n'est bon à rien — « ʼΑχρήεις, μάταιος, ἐλαφρὸς, ἄχρηστος — ἀχρέα, βλάσφημον, ἄμορφον, ἀχρεῖον, λυπηρόν » Hés. — || MESS. *hécherous*, qui néglige ses affaires, qui ne sait pas se procurer de quoi vivre || BR. *akr*, vilain, hideux, difforme — *akred*, vilenie, difformité || ALL. *arg*, misérable.

Ἅψασθαι aor. inf. de ἅπτομαι — Prendre, saisir, toucher à — « Ἥψατο, ἐλάβετο... παρεκράτησεν » Hés. — V. ἅπτω — || CAT. *azir* || ESP. *asir*.

ʼΑψεύδεια (ἡ) — Absence de tout mensonge, véracité — V. ψευδής, ψεύδω — || A. FR. *bestadie*. — Cf. ψεύδω, tromper, frauder — A. fr. *boesdier* (métath. du ψ); > *boisdie*, *boesdie*, *boysie*, ψεῦδος, ψεῦσις (Nap. *boscia*) — B-L. *baudia*, *bausia* — Prov. *bausia* — Vén. *busia* — It. *bugia*.

Ἅψος (τὸ), éol. ἄσπος (ἀσπὶς, ἀψίς — σπίθυρος, ψίθυρος, *spiritus* — ὀσπείω, *spicio*, It. *spio*); de ἅπτω, joindre, attacher — Jointure, articulation; par cons. dévidoir — « Ἅψος, membrum, proprie tamen juncturæ membrorum » Cyr. — « Ἁψίσι, συναφαῖς — ἁψῖσι λίνου, ἅμμασιν ἀπὸ τῆς συναφῆς » Hés. — V. ἅπτω, ἅψασθαι, ἅπτρα — || IT. *aspo*, ou *n)aspo* (*n* euphonique) || FR. *aspe* || ALL. *haspel*.

ʼΑώδυνος = ἀνώδυνος — Qui n'éprouve, ou ne cause aucune douleur — « ʼΑωδυνεῖν, ὑγιαίνειν » Hés. — || PROV. *aoudous*.

B

B, digamma. — Le digamma était un signe de convention que les dialectes de la Grèce, les Éoliens surtout, plaçaient par tradition prosodique tantôt en tête des mots commençant par une voyelle ou par une liquide, tantôt entre deux voyelles dans le corps du mot. Ce signe qu'indiquait-il en réalité? A-t-il, ainsi qu'on a dit, désigné une sorte d'aspiration, remplaçant l'esprit rude de la langue classique? La question en est encore en état de problème. On ne saurait affirmer rien de précis ni sur la nécessité prosodique qui détermina cette prétendue aspiration, ni sur la modification que ce signe apportait à l'énonciation du mot. Peut-être le digamma n'a-t-il servi qu'à indiquer tout bonnement une épenthèse euphonique au moyen d'une consonne, destinée à remplir le vide d'un hiatus, ou à atténuer la rudesse d'une liquide.— Cette conjecture est appuyée sur le fait, relevé par la pratique, que le signe F marqua indistinctement deux différentes sortes d'atténuations, l'une *labiale* obtenue moyennant les consonnes β, μ, φ, l'autre *gutturale* se servant du γ et parfois du χ. Quant aux liquides initiales, l'adjonction n'avait lieu qu'exclusivement au contact des λ, ν, ρ.

Le système néo-latin fait de ce double digamma un usage beaucoup plus fréquent qu'on ne s'en doute; des centaines de rad. grecs romanisés cachent sous leurs préfixes euphoniques, équivalant parfaitement au digamma éolien, le secret d'une métamorphose qui déroute la recherche de l'origine, et renvoie à cent lieues l'étymologiste inexpérimenté ou prévenu. Cette morphologie *digammatique*, éclose sur le terrain roman sous l'influence d'habitudes idiomatiques et d'inflexions locales aussi diversifiées que difficiles à compulser, en apportant des modifications incalculables soit au sens propre qu'au figuré, dégagent une catégorie de phénomènes, dont on n'a pas encore saisi ni le prix ni la portée, et qui peut-être gardent dans leurs replis ténébreux la clef de plus d'une origine déclarée indébrouillable.

Il est bon d'avertir qu'afin de distinguer le digamma labial du guttural, j'emploierai la respective lettre correspondante (B-Γ), au lieu du signe F, qui est commun aux deux accidents.

Βᾶ! interj. pour marquer l'étonnement — M. gr. μπᾶ! — ‖ FR. *bah!*

Βᾶ éolodor. p. βᾶθι, βῆθι: impér. de βαίνω — Marche! — V. βᾶθι — ‖ IT. *va* ‖ FR. *va.*

Β)άβα, β)άβα (ἡ) gloss. et M. gr. p. ἀβά — L. *ava* (aff. de π-άππος, p-appus) — ‖ NAP. SANN. *vava*, grande mère (μπάμπω Byz. M. gr., vieille femme).

Β)άβα, ou β)αύα (ἡ), p. αὖα, ἄα, ἄη; de ἄω, ἄημι, souffler, exhaler un souffle (ἀβὴρ, ἀβὼ, ὠβὸν, ἀβέλιος p. ἀὴρ, ἠὼ, ὠὸν, ἠέλιος) — « Αὔη, πνοὴ — ἄος, πνεῦμα » Hés. — Skt. *ásu*, esprit vital, haleine, vie; > ζάω, ζωὴ, ζῶον — 1° Souffle, haleine — V. ἄασις, ἄη, ἀνόμφα — ‖ VÉN. *bava*; dim. *bavasella*, petit souffle — « Bava de vento », une haleine de vent ‖ PIÉM. *ba(n)fà*, vb. respirer, haleter ‖ PORT. *bafo*; > *bafejar*, souffler — *bafio*, exhalaison désagréable ‖ CAT. *vaf* ‖ ESP. *avahado*, miasmatique. — 2° Par ext. bulle d'air, cloche, élevure — tout ce qui s'échappe et s'évapore aisément: écume, salive, liqueur visqueuse qui est dans la coque du limaçon, etc. — ‖ SANN. TAR. *vava* ‖ B-L. IT. *bava*, écume, salive; > *bavoso*, *bavaglio*, *im)bavaglio*, vb. ‖ ESP. PORT. *baba*; > *babear* ‖ FR. *bave*; > *baver*, *baveux*, *bavette* ‖ MIL. *bauscia* ‖ GASC. *baoua*; > *baoua*, baver. — Cf. αὐδὴ, ἀϋδὴ, voix, cri, parole — βάμβαξ, bambax, bambagia, coton — παιπάλη, poussière très-mince — πάππος, coton, duvet, barbe naissante (It. *baffo*) — παιπάλα, pierre brisée, rocaille — πά(μ)φιξ, πέ(μ)φιξ, bulle d'air, élevure, pustule — M. gr. βαβύλα, sorte d'escarbot aux ailes extrêmement minces et transparentes — L. *avis*, oiseau — *papilio*, papillon — *pa-*

pula, véscicule, petite pustule — *papaver*, pavot, par analogie à la mobilité de ses pétales — Esp. *pavesa*, étincelle, flammèche voltigeante, φεψάλυξ — Mess. *baville*, ampoule, cloche à la peau — Fr. *papier* (papyrus). — 3° Tissu très-fin, pouvant être aisément agité par le vent — enseigne, drapeau — « Ἀβαὴρ, ὁ λεπτὸς » Souid. — || PROV. *pavalho, paballo* || CAT. *pavello* || A. FR. *paveillun* || FR. *pavillon* (cf. drapeau, de *drap* — flamme, T. de Mar. analogue à l'Esp. *pavesa*, étincelle) — *pavois*, tenture, dont on garnissait les bords du navire pour se cacher à l'ennemi ; je cite le sens primitif, car, au lieu de tenture, on a plus tard employé des boucliers, qui, pendant le combat, garantissaient des flèches de l'ennemi mieux que la tenture ; > *pavois* prit le sens de bouclier — *pavoiser*, orner le navire de pavillons et de flammes || IT. *pavese*; > *pavesar, pavesata* — *bavella, bavellina, bavetta, baviera, bavutta* ou *bautta*, voile qu'on rabattait sur la figure pour se masquer. — 4° βάβα, βαύρα, βάβρα p. αὖα, αὔρα; R. des vbs. βαβριάω ou βαυριάω, βαβάζω, βαβράζω, βαβάλλω, parler, crier, déblatérer, qui, avec leurs congénères βάβραξ, βάβαξ, βάβαλος, radoteur, frivole parleur, orgueilleux déclamateur, sont une aff. gloss. de γαυριάω, habler, et de γαύραξ, fanfaron — parole, cri, criaillerie, vaine déclamation, loquacité, verbiage — « Ἄβα, τροχὸς, βοή » Cyr. Hés. — « Βαβάζειν, τὸ μὴ διηρθρωμένα λέγειν, ἔνιοι δὲ βοᾶν — βάβαξ, μάταιος, λάλος, φλύαρος, ἐνθουσιῶν, ἀναιδής — βάβακοι, ὑπὸ μὲν Ἠλείων, τέττιγες, ὑπὸ δὲ Ποντικῶν, βάτραχοι — βαβάκτης, ὑμνῳδὸς, μανιώδης, ὅθεν καὶ βάκχος — βαβράζων, κεκραγὼς συντόνως » Hés. — V. βάβαξ — || A. FR. *bave, bavie, baverie, baverne, balverne* (Fr. *baliverne*), conte frivole, bourde, propos futile — *baveur, baveux*, qui raconte des fables — menteur, hableur, trompeur — « Qui sçavez si bien les manières, En disant mainte bonne bave, D'avoir du meilleur de la cave » Villon, Rep. franches, 5 || PROV. *bavec*, babillard (Gr. mod. Crète βαβούρα, cri, bruit, tapage) || NORM. *baver*, bavarder — *babotier*, babillard || FR. *babil* (contrac. de *baberil, baveril*) ; > *babiller, babillage, babillard* — *bavard ; bavarder, bavardage* || ROUCH. *babia*, babillard || LANG. *baboso*, sornette || MESS. *bailler* (βαβάλλω), criailler || ROM. PIC. *bave*, caquet — *baveux*, bavard — « Tailler une bavette », jaser à l'aise || WALL. *fafouy*, bavarde || B-L. *babeculus, babiger, babillio, babugus*, « blatero, stultus » || GASC. *baouart*, bavard || ANGL. *babble* (to), babiller (« Germanis *babbeln*, Belgis *babelen* est garrire more infantum, nugari, inepta verba proferre » Duc.) || PIC. *vayantise*, fanfaronnade || SIC. *vavúsu*, hableur; > *vavusari*, fanfarònner || A. ESP. *fa(n)fa* (βάβα), vanterie, hablerie ; > *fanfar*, parler avec emphase (orig. de *fanfare, fanfaron, fanfaronner*, etc.) || SIC. *baffio*, vb. criailler, vociférer.

Βάβαξ, κος = βαβάκτης (M. gr. Épire μπάμπακας, grenouille) — Babillard + bredouilleur — βαβάζω, babiller, bredouiller — « Βαβάζειν, τὸ μὴ διηρθρωμένα λέγειν · ἔνιοι δὲ βοᾶν » Hés. — « Βάβαξ, μάταιος, λάλος, ἀναιδής » Cyr. — Cf. « Ἄβαξ, ἄφωνος, σιωπηρὸς » Hés. v° ἀβακής — V. β)άβα, βάσκιλλος, βάσκω. — 1° βαβάζω (dérivé de βάβαξ, bavard), bavarder (aff. de ἰακχ., ἰακχάζω) — || BR. *babouza*, caqueter || FRIOUL. *bada[illegible]* (βαβάκτας), rabâcher, battre la campagne, parler comme un homme retombé en enfance || LANG. *bagou*, intempérance de langage — *bagoular*, jacasser || SAINT. *bavasser*, m. sign. — 2° βάβαξ, qui balbutie, qui bredouille — βαβακίζω, bredouiller — βαβάκτης, βαιβάκτης gloss. = βάβαξ — V. τραυλὸς, ταλαντεύω, κέκιλος — || PIÉM. *bagajè*, prononcer d'une manière non articulée || A. FR. *baisgue, besgue* (βάβαξ, βαίβαξ), bredouilleur; > *besgoyer*, balbutier || POIT. *bégaser*, bredouiller || PIC. *beique, bégueux* ; > *béguer*, balbutier || GASC. *bedou* (anc. forme, *baidos*), βάττος, βάτταλος || A. ESP. *vegu[illegible]* || BERR. *bégat* (βαιβάκτης, βαβάκτης) || WALL. *bektu* ; > *bekté*, balbutier || ROUCH. *faféyer, faflier* — *fafayeur*, ὁ μὴ διηρθρωμένα λέγων || FR. *bègue* — *bégayer* || SAINT. *béguer, bégauder*, bredouiller. — Cf. « Βαῦζειν (βα-γ-ύζειν), ἀσαφῶς λέγειν » Hés.

Diez suppose dans *bègue* une contract. du Prov. *bavec* (βάβαξ, βαβάκτης), sans se douter pourtant qu'il touche le but. — Bugge, moins heureux dans ses conjectures, y voit une aphérèse d'un hypoth. *baubègue*, Esp. (?) *bobegue*, dérivé de *balbus*, et soutient son opinion à l'aide de plusieurs comparaisons phonologiques, qui montrent de plus en plus sa rare souplesse d'esprit.

3° βάβαξ, βάβιον, βάβαλον (τὸ) — Qui pousse des cris inarticulés et importuns. — *a*) Au propre : nouveau-né, petit garçon (qui ne cesse de gémir) — || IT. *bambo* (βάβιον), *bambino, bambolo, bamboccio*; > *bamboleggiare, im)bambolire, r)im)bambire* || MS. *bouebou*, petit enfant || FR. *bambin* — *babouin*, jeune enfant espiègle ; > *em)babouiner, em)bobeliner* — *babiole* (B-L. *baubela*), *bamboche*, jouet d'enfant — *bambochade* || B-L. *vambal*, « balbus, qui sonitum labris edit » || GASC. *babiolo*, folâtrerie, plaisanterie || SIC. *vava*, enfant || ANGL. *baby, baboon*, poupon || SARD. *b(r)abàllu*, lourdaud || NOV. *bagai*, poupon. — *b*) Au fig. naïf, niais, nigaud, sot, imbécille — « Βαβύρτας, ὁ παράμωρος » Hés. — || BERR. *babiou*, nigaud || B-L. *baburtus, baburus, babulus, baburra* (V. dans Duc. v° *baburrus* l'hist. de ce dernier vocable, et de *babecula*) || ESP. *babieca*, stupide || PORT. *basbaque, babao*, imbécile || IT. *babbèo, babbaccio, babbione, babuasso* || SIC. *babazzu* || PIC. *baba*, niais — idiot — *babaille*, sotte || ROM. *bau*, nigaud — « Li fix qui est un bau et autrui serf, et cil qui est au ventre de sa mère » || PROV. *babau, baou* || BIS. *badjou*, gauche || ROUCH. *babin*, sot, stupide || M. GR. βάβαλον, μπάμπαλον, insensé ; > βαλαβὸς, παλαβὸς, gauche, maladroit, nigaud, mot que Coray, ἄτακτα, T. III, et Scarlatos, Dict. Gr. mod., ramènent improprement à παλαιός || SARD. *bambu*, sot — fade — *bambore*, goût fade || VÉN. *fanfo*, nigaud.

Βάβυς, βαβύας, βαβούας gloss. — Excrétion, fèces, immondices, ordure, lie, fange — « Βάβυς, βαβούας, ὁ βόρβορος, ἀκαθαρσία, δωριεῖς — βαβύλας, πηλός » Hés. Souid.

— « Βαβύας, cœnum » Cyr. — « Βάβρηκες... τὰ ἐν τοῖς ὀδοῦσιν ἀπὸ τῆς τροφῆς κατεχόμενα — βαβρὴν, ὑπόστασιν ἐλαίου, Μακεδόνες » Hés. — V. ἀμάρα, βόρβορος, βακοίας, βραγὸς, λὺς, αὖχμα, ἀζαλέος, ψόλος, ψῦθος — || VÉN. *bava*, ordure, souillure ; > *bavar*, barbouiller, salir || PIC. *baue*, *beue*, fange || FR. *boue* ; > *boueux*, *em*)*bouer* || NORM. *va*(*r*)*va*, *va*(*r*)*vot*, *ba*(*r*)*bot*, boue claire, eau sale, bourbier ; > *varvoter* (Fr. *barboter*), fouiller dans la boue — *varvouiller*, *varouiller* (Fr. *barbouiller*), crotter, salir || FRIOUL. *bambuje* (βαβούας), terrain fangeux || LANG. *bouvo*.

B)άγα éol. p. ἄγα, ἀγὴ ; de ἄγω, ἀγνύω, ἄγνυμι, briser, rompre — courber, fléchir, ployer, trousser — « Βᾶξον (βάγνυμι), κάταξον — βάγος (β-άγος, fragment, cassure), κλάσμα ἄρτου, προφύραμα μάζης, All. *bämme* (βάγμα), tranche de pain — μουκηροβαγὸς, καρυοκατάκτης — βακὸν (βάγνυμι), πεσσὸν, κρῆτες — βάνος, κλάσμα » Hés. — M. gr. βαγίζω (ἀγίζω, ἄγνυμι), courber, fléchir — βάγιος, courbe, tortueux ; au fig. rusé, σκολιὸς, διεστραμμένος — βάϊον p. βάγιον, branche (flexible) de palmier — Skt. *bhañg* (*bhanag-mi*, β-άγνυμι), briser, faire éclater — V. ἐυκάτακτον. — 1° Rupture, brisement accompagné de bruit ; l'onde qui se brise sur la plage — rivage battu par les flots — écueils, falaises — « Ἀγὴ, ἡ κλάσις τοῦ κύματος, ἀπὸ τοῦ ἄγω, τὸ κλάνω » M. Et. — « Ἀγὴ, fractio undarum » Cyr. — « Ἀγμοὶ (ἄγνυμι), ῥαχίαι, παραθραύσεις, ἀποῤῥῶγες — γναταὶ (ἄγνυμι), ἀκταί — Ἠγαλέον... κατεαγὸς... εὔθλαστον » Hés. — κυματωγὴ (κῦμα + ἄγνυμι), rivage où les flots viennent se déferler — αἰγιαλὸς, ἀγιαλὸς (ἄγνυμι + ἅλς), grève, plage où les lames se brisent — ἀκτὴ (ἄγνυμι), endroit où la mer déferle, rivage ; > ἀκταίνω, être agité comme les flots sur le rivage — αἰγίς, καταιγίς (ἄσσω, κατάσσω, aff. de ἄγνυμι, orage impétueux — ἆγες, αἶγες (même R.), les lames, les flots énormes.

« Πολιῇ δ' ἐπὶ κύματος ἀγῇ
Τέγγε πόδας ». Apoll., I, 554.

— || A. H. A. *wäc* || PORT. *vaga* || FR. *vague*, « l'eau soit de la mer, soit d'une rivière, soit d'un lac, agitée et élevée au dessus de la superficie par les vents, par la tempête » (β-άγα, ἀγὴ — βάγες éol. p. ἆγες) || GOTH. *vegs* (αἶγες) || A. FLAM. *waeghe* || ALL. *woge* || ANGL. *wave* — *beach* (β-ᾶξις). — Cf. L. *acta*, ἀκτή — « At procul in sola secretæ Troados acta » Virg., *Æn.*, 5. — 2° Ἀγὴ, aff. de Ἀγκή (éol. lac. βάγα), sinuosité, courbure, tortuosité ; petit golphe, dont l'entrée est resserrée. — Cf. δαξος, ἄξος, ville de Crète, ainsi appelée « διὰ τὸ καταγῆναι τὸν τόπον ». — Eurip. (Iph. Taur., 155), appelle ce golphe Κοιλωπὸν ἀγμόν — « Κόλπος, κοῖλος τόπος παραθαλάσσιος » Hés. — Ἀγοστὸς, pli du bras — ἀγκών, coude — « Ἄγος, τὸν ἀγκῶνα — ἠγαλέον... κοῖλον » Hés. — V. ἄγκα — || B-L. *baja* || IT. *baja* || ESP. *bahia* || FR. *baie* || ALL. ANG. *bay*. — Cf. A. fr. *bague*, passage étroit — Roquef., Gloss. rom. — Sard. *bacu*, ravin. — « Portum veteres a bajulandis mercibus vocabant bajas » Isidore — étymologie absurde. — 3° Ἀγὴ, ἀγὶς, αἰγὶς, αἰγίλιον (éol. lac. βάγα), chose de figure recourbée : boucle, anneau, κρίκος — « Αἰγίλια, δακτυλίδια » Hés. — Cf. αἴγιλος, sorte d'osier qui prit ce nom par la flexibilité de ses jets — M. gr. βαγίζω, fléchir, plier — « Ἄγνος, agnus-castus — βάγα (μπάκα), courbure du ventre — Sard. *ab-bajono*, vb. courber, fléchir — Poit. *baguer*, faire la panse ronde, s'empiffrer (Cf. pantex, β-άντυξ). — || B-L. *baca* — « Baccæ, annuli catenarum » — « Baccæ, uniones » || A. FR. *bague*, anneau, boucle d'oreilles ; > *baguier*, coffret pour serrer des bagues || BERR. *bague*, retroussis de robe || PROV. *baga*, *baca* || IT. *baga* || ESP. *bacheca*. — Rapprochez : All. *biegen*, Angl. *bow*, courber, fléchir — Lat. *annulus* (ἀγνυλὶς — ἄγνυμι) — εὐαγὴς, facile à plier, flexible, arrondi — ἄξων (ἄγνυμι), essieu d'une voiture. — Ne confondez pas *baga* avec *boja*, qui, malgré l'avis du maître Ison (Duc., v° *boja*), vient d'une autre origine, et notez le Bresc. *baga*, ventre + outre à huile. — 4° Ἀγὴ (βάγα), repli, cannelure, doublure — trousse, fagot, balle, paquet de figure circulaire, propre à être transporté d'un lieu à l'autre — équipage de ceux qui vont en voyage, ou à la guerre. — Cf. σαγὴ, harnais, armure — σαγὶς gloss., besace — σάκτας, σαγάδης gloss., valise, havre-sac — σάγανον gloss., couverture — σάκκος, sac (de σ-άττω, ἄττω, ἄσσω, ἄγνυμι) — πακτόω, fixer, assujettir, fermer au verrou, *empaqueter* — παγίς, tout ce qui arrête, qui fixe, qui retient ; corde, ficelle (de π-άγνυμι (ἄγνυμι) — κάμψα, caisse (de κάμπτω, courber) — γάνδιον gloss., bahut (de γάμπτω, κάμπτω) — || A. FR. *bague*, plissure, froncis — trousse, paquet ; > *baguer*, trousser, ployer, emballer, empaqueter — *dé*)*baguer*, dévaliser — *bagage*, amas de bagues — « Sortir vie et bagues sauves » || NORM. *baguer*, se dit d'une couture qui *fronce* désagréablement || B-L. *baga*, *baca*, *bacca*, « arca, saccus » || PROV. *baga*, *baghës*, *baghe*, balle, paquet || IT. *bagaglia*, *bagaglio*, amas de paquets — équipage de route — *bagaglione*, portefaix || VÉN. *bagajl* || FR. *bagage* || ANGL. *bag* || WALL. *wahai*, bière, cercueil, corbillard || VÉR. *bajuco* (qui sert à porter les bagages), âne (M. gr. βασταγούριον, âne — βασταγὴ, charge — γομάριον, âne — γόμος, charge).

Je ne partage pas l'avis de ceux qui rattachent le Fr. *baguer*, faufiler, et le Rouch. *dé*)*baguer*, défaufiler, à l'A. fr. *baguer*, trousser. De cette dernière acception il ne reste au Fr., à mon avis, que le mot *bagué*, appliqué seulement au canon d'un fusil défectueux, qui dans la surface intérieure présente une espèce de bourrelet.

5° Toute chose naturellement enveloppée dans une espèce de sac : plus souvent le sac lui-même qui enveloppe — gousse de légumes, fruit à enveloppe ligneuse, fruit à écale — coquille — ἀγλὶς (ἄγνυμι), gousse d'ail ; > εὔαγλις — || PORT. *vagem*, *baga* || IT. *bacca*, *baccello*, cosse, gousse || ESP. *baya* || FR. *baie* || A. FR. *baghe*, enveloppe, couverture — *bée*, baie de toute espèce de fruit || PIC. *baguet*, noyau. — Cf. L. *baca*, ou *bacca*, perle (coquille dans laquelle elle est enfermée) ; > *baccatus*, orné de perles — *vagina*, enveloppe, fourreau (It. *guaina* — Fr. *gaine*). — 6° Morceau, fragment, fraction, retaille — chose mince, chose menue, vétille — ἀκτὶς, fraction de lumière — ἀκτὴ, blé, ou orge con-

cassé — ἄπαγμα, fracture — || A. FR. *bague*, *baguette*, vétille; babiole, bagatelle, chose de peu de valeur || IT. *bajuca*, vétille — *bajocco*, petite pièce de monnaie de cuivre — *bagano*, m. sign. — « Ἄγανον, τὸ κατεαγός » Hés. — *bajella*, ancienne menue monnaie de Sienne — « Ἄγος, βάγος, κλάσμα » Hés. — « Βάνος, tenuis » Cyr. — « Βάνος... μωρός » Hés. — L. *vanus*.

Βαγαῖος gloss. — Fat, sot, imbécile — « Βαγαῖος, ὁ μάταιος — βαγαία, ματαία » Hés. — || IT. *baggéo*, aisé à duper, niais, nigaud, excessivement naïf.

Le gloss. βαγαῖος se rattache étymologiquement à ἀγανής. — V. β)αγάνεος.

Β)αγαῖος, β)άγαος éolodor. p. ἀγαῖος; de ἄγη, dor. ἄγα, admiration, étonnement — envie, jalousie, cupidité, convoitise — 1° Digne d'envie — admirable, étonnant beau, gracieux, imposant — « Ἄγη, θάμβος — ἀγαιόμενον, ἐπίφθονον, θαυμάσιον — ἀγαῖον, ἐπίφθονον — ἄγαις, ζηλώσεσιν » Hés. — « Ἀγαῖος, κατὰ τοὺς παλαιούς, σεμνός, καλός, λαμπρός, κόσμιος » Phavor. — « Ἀγαίομαι, φθονοῦμαι, καὶ ἀγαῖος, ὁ ἐπίφθονος » Souid. — « Ἄγα, φθόνος καὶ βασκανία » M. Et. — V. ἀγάνεος, β)αγάνεος — || βάγαος, It. *vago*, agréable, gentil, engageant, charmant; > *vaghezza*, agréments, charmes, beauté, toute qualité corporelle ou morale, propre à exciter l'admiration — || A. FR. *bague*, *baguié*, aimable, agréable, gentil — gai, joyeux || PIÉM. *vagh*, joli, mignon. — V. ἀγαστός 2e accept. — 2° Envieux, désireux, convoiteux — « Ἤγαστο... ἐφθόνησεν — ἀγαιόμενον, φθονερόν » Hés. — « Ἄγα, invidia » Cyr. — « Τὰ μέν που μέλλεν ἀγάσσεσθαι Θεὸς αὐτός — Hom., *Od.*, Δ, 181: Dieu lui-même eût envié ces choses — || IT. *vago*, avide, cupide, envieux, porté à — *in)vaghire*, donner envie, donner du désir, charmer — *in)vaghir* (si), ἄγαμαι, ἀγάζομαι, ἐπαγαίομαι, se passionner, devenir amoureux de — *vagheggino*, dameret, galant || A. FR. *vaguette*, regard de convoitise, façon de regarder une femme, dont on admire la beauté || SARD. *vagu*, amant (It. *vagheggiatore*, celui qui lorgne une femme; de *vagheggiare*, lorgner une femme, admirer ses charmes, la dévorer des yeux — V. γ)νεύω, ἰλλωπῶ).

La troisième accept. de l'It. *vago*, Fr. *vague*, errant, dérive de *vagus*. Afin de rattacher la notion de l'envie à celle du *vagabondage* on a imaginé bien des intermédiaires, qui, tout en signalant la subtilité de leurs auteurs, dévoilent les tiraillements stériles d'une méthode préconceptive.

Β)αγάνεος p. ἀγάνεος, ἠγάνεος, poét.; de ἀγανὸς (ἄγαμαι), pur, innocent (ἁγνός) — 1° Jeune homme, adolescent — « Ἠγάνεος, νεανίσκος » Hés. — V. ἠγάνεος — || SARD. *bajanu*, garçon, célibataire — *bajanía*, jeunesse, garçonnage — *ab)bajanare*, rajeunir. — 2° Pur, innocent — puérile, simple, naïf — facile à duper, nigaud, niais — || IT. *baggiano* (aff. de *baggeo* — V. βαγαῖος), débonnaire, bonhomme — sot, niais; > *baggianata*, niaiserie, sottise || BERR. *basin*, *bazin*, benêt, niais, idiot.

Βαγύζω ou βαβύζω p. βαΰζω ou βαυΐζω (βαϝύζω) gloss. — Glapir, crier, clabauder — L. *baubor* — « βαΰζει, ὑλακτεῖ » Hés. — « βαΰζω, latro » Cyr. — || IT. *ab)bajare*, *s)bajo*, vbs. || BERR. *a)bayer* || A. FR. *a)baier*, *a)bahier*, *abaer* || FR. *aboyer* — *aboi*, cri du chien || MIL. *s)bajassà*.

Βαδίζω — Aller, venir, marcher — L. *badizo*, Plaut. — || A. FR. *es)baticer*, aller ça et là, se promener, διαβαδίζειν.

Β)άζα (ἡ) gloss. p. ἄζα, aff. de ἄση — Boue, fange, limon — crasse, ordure, saleté — « Ἄσιον, λειμῶνα — ἀσίαν, ἄσιν ἔχοντι καὶ ἰλύν — ἄζα, ἄσβολος, παλαιότης, καὶ κόνις » Hés. — « Ἄζα, fuligo, pulvis, vetus fimus » Cyr. — V. ἄζα, ἄσις, αὖχμα, βάβυς, βακοίας, βραγός, γ)άσιος, γ)άσις, λύς — || B-L. *vasa* (β-άση), lande, marécage — *vasilium* (erronément expliqué par Duc. « stabulum equile, vel quid alium simile ») — *bacia*, *bassia*, latrine || POIT. *baze*, boue, limon || FR. *vase*; > *vaseux*, fangeux, bourbeux || ESP. *basura*, boue, ordure, immondices — fumier; > *basurero*, charretier qui enlève la boue des rues || PORT. *vasa* (β-άση, β-άσις), limon || FRIOUL. *basile*, *pasile*, vase || SARD. *bassa*, latrine. — Cf. Wall. *w)asen* — Piém. *v)ason* — Fr. *g)azon* — All. *aasen*, fouiller dans l'ordure.

Β)άζος p. ἄζος = ἄοζος, ἀοσσὸς, ἀοσσητήρ; de ἀοσσέω, poét, aider, assister, secourir (Hés. cite la forme ἐοσσητήρ, « ἀντὶ τοῦ ἀοσσητὴρ, βοηθὸς — ἐπίκουρος ») — Domestique, employé subalterne — qui est dans un rang inférieur — « ἄοζοι, μάγειροι, ὑπηρέται, θεράποντες, ἀκόλουθοι· Καλλίμαχος — ἀόζεον, ἐθεράπευον — ἀοζήσω, διακονήσω, ὑπουργήσω· Αἰσχύλος Ἐλευσινίοις — ὀζεία, θεραπεία » Hés. — « Ἀοξήσω, ministrabo, subserviam — ἀοσσέω, adjuvo — ὀζειέα, cura, curatio » Cyr. — Par cons. bas, inférieur, homme au dessous d'un autre — gentilhomme qui n'est point chevalier — sujet — étudiant des basses classes — jeune militaire, aspirant — jeune homme soumis à l'autorité paternelle — « Διαφέρειν δέ φησι Χρύσιππος δοῦλον οἰκέτου, γράφων ἐν δευτέρῳ περὶ ὁμονοίας, διὰ τὸ τοὺς ἀπελευθέρους μὲν δούλους ἔτι εἶναι, οἰκέτας δὲ τοὺς μὴ τῆς κτήσεως ἀφειμένους. Ὁ γὰρ οἰκέτης, φησί, δοῦλος ἐστι κτήσει κατατεταγμένος. Καλοῦνται δ' οἱ δοῦλοι, ὡς μὲν Κλήταρχός φησιν ἐν ταῖς γλώσσαις, ἌΖΟΙ, καὶ θεράποντες, καὶ ἀκόλουθοι, καὶ διάκονοι, καὶ ὑπηρέται, ἔτι δ' ἐπάμονες, καὶ λάτρεις... » Athén., *Sect.*, 91-93, 267 — V. ἄζος, β)όζος, γ)όζος — || B-L. *vassus* (ἀοσσὸς, ἄζος), *vassallus*, *bassallus* — « Vassos primitus fuisse quos *familiares* ætas posterior appellavit, seu *domesticos* » (οἰκέτας) — — *val-vassor*, ou *vavassor*, « a *vassum* etymon deducendum; ut vavassores iidem fuerint, qui *vassi dominici* » || A. FR. *vas*, *vasse*, *vasal*, *vassal*, *vaslez*, « personne possédant un fief qui relevait d'une terre plus considérable par sa dignité, et qui, par cette raison, devait au seigneur suzerain, et au grand feudataire, des droits, suivant les différentes coutumes, et principalement foi et hommage, ou serment de fidélité, comme un *sujet* à son maître — *vas-let* (petit *vasse*), jeune

homme en âge de puberté, mais ne jouissant de ses droits, et *sujet* à la domination du père — *bajasse*, *vasselle*, ou *vacelle*, jeune servante, fille de chambre — jeune personne — *vavasseur*, arrière-vassal — sergent, huissier — *vavassoire*, femme qui est sous la domination d'un prince souverain — « Je suis un chevalier nés de ceste païs, et estrais de vavassours et de basse gent » — *baceler*, jeune homme de bonne naissance, qui, ne pouvant lever bannière à lui, marchait sous la bannière d'autrui (B-L. *bacalarius*) || FR. *valet* (qui devrait porter sur l'*a* l'acc. circonflexe), terme qu'on applique à tous ceux qui servent — *bachelier*, celui qui est promu au *baccalauréat*, c'est-à-dire au premier grade universitaire dans une faculté (Angl. *bachelor*) — *bachelette*, jeune fille d'une figure gracieuse || IT. *vassallo* — *valvassore* || TAR. *vajossa* (fém. de β-ασσός), servante || SANN. NAP. *vajassa*, jeune servante (A. fr. *baïasse*, *bajasse*, femme de chambre, Roquefort) || BR. *gw)az*, vassal, sujet — serviteur, domestique — *gwazoniez*, vasselage, servitude domestique || SARD. *basone*, garçon attaché au pâturage des chevaux; > *basonare*, soigner des chevaux = *asonare*.

Bâθι dor. p. βῆθι — Va-t-en — V. βᾶ — || SARD. *bazi*.

Βαθύϊνος, ῖνη = βαθύς — Foncé, sombre, noirâtre, en parl. des couleurs; par cons. peau de mouton tannée et teinte d'un brun foncé — V. βαθύς — || ESP. PORT. *badana* (βαθυῖνα) || FR. *basane*; > *basaner*, donner à la peau une teinte noirâtre — *basané*, noirci, hâlé, en parl. de la peau || B-L. *basanium* (βαθύϊνον).

Βαθύς — 1° Bas — || GASC. *bat*, bas, par opposition à *haut* || ESP. *batea* (βαθεῖα — Cf. It. *fonda*, *fondina*), cabaret, plateau, auge, terrine. — 2° Brun foncé, sombre, noirâtre, basané — βαθεῖα, ou βαθύχρους ἐσθής, robe de couleur foncée — « Βαθείης... μελαίνης » Hés. — « Βαθείης τάρφεσιν ὕλης », dans la profondeur d'une sombre forêt, Hom., *Il.*, E, 564 — « Αἰθρίας γὰρ οὔσης καὶ πανηλίῳ ἡμέρᾳ, ἄφνω, καὶ ἀδοκήτως νέφη συνδραμεῖν, οἷα δὴ που βαθύτατα (des nuages très-sombres), καὶ καταῤῥῆξαι πάμπολυν ὑετόν » Souid., v° βαθύτατα — V. γ)έλιξ, μαῦρος — || A. CAT. *bado* || PORT. *baço*, brun, noirâtre; > *em)baçar*, obscurcir, ternir, offusquer; au fig. étonner, stupéfier || ESP. *em)bazar*, brunir, assombrir — étonner — *embazar* (se), demeurer interdit. — Cf. M. gr. σκοτίζομαι (être offusqué), demeurer interdit. — 3° Violet, en parl. des couleurs — Violette (fleur). — Cf. ἴον, violette — ἰόεις, tirant sur le violet; sombre, noir — « Καὶ τὸ ἴον μέλαν ἐστὶ καὶ ἁ γραπτὰ ὑάκινθος » Théocr. — « Ἴωλον, μέλαν » Hés. — « Ἴωλος, niger » Cyr. = βαθύχρους — || SARD. *bascu* || SIC. *vasciu* || GÊN. *baicu*.

Βάκελος, βάκηλος — Sot, stupide — relâché, efféminé — « Βάκηλος, ὁ γυναικώδης » Hés. — « Βάκηλος, μέγας μὲν, ἀνόητος δὲ καὶ γυναικώδης » M. Et. — « Βάκηλος, exectus, eviratus, effœminatus, stultus, magni corporis, spado » Cyr. — L. *bacelus*, Suét. — || SARD. *bicchilói*, nigaud, balourd || IT. *bacello*, *bacchillo*, *bacchio*, *bacchilone*, *bacellone*.

« Ed io bacello
Che mi lasciai inzampognar da lui ».

|| DAUPH. *bachelard*, grand niais || PIC. *bachouais*, niais, nigaud.

Βακοίας, βακχόας, πάσκος éol. — 1° Boue, bourbe, limon — « Βακοίας, πηλός — βάκοα, βακχόαν, βόθρον — πάσκος, πηλός » Hés. — « Πάσκος, cœnum » Cyr. — || PIÉM. *paciass*, *bachiass*, bourbier, lavage, étang — *bacioch*, crotte — pâté d'encre sur le papier || LOMB. *baciazza*, crasse, graisse, matière onctueuse || BELL. *paceca*, argile, boue, limon; > *im)paciugar*, embourber || MIL. *pacciugh*, ordure || FRIOUL. *paçhug*, *poçho*, mare, bourbier || LANG. *bachas*, mare, margouillis — *bachucar* (se), se vautrer dans la boue, barboter, se salir — *bachaca*, vb. patouiller, gâcher || PIC. *bache*, mare || A. FR. *bais* — *bachacon*, homme malpropre, sale — rustre, vaurien || NORM. *vachier*, couvrir de fange, éclabousser — *vachicoter*, barboter || IT. *pacciume*, ordure — *im)pachiuco*, vb. (d'un hypoth. *pachiuco*, immondice), salir, crotter || A. VÉN. *pachia*, boue liquide || VÉN. *pachiugo*, *pachiara*, m. sign. — 2° Lieu creux, profond, humide, ombragé — non exposé au soleil — tourné vers le nord — βακοίας — || IT. *bacìo* || ROMAGN. *begh* (p. *bagh*).

Βακχάζω = βακχεύω, ἐκβακχεύομαι, L. *bacchor* (d'où les It. *bagordo*, intempérance, crapule, débauche, gogaille, et *bagordare*, chopiner, faire ripaille) — Célébrer les orgies — faire grand bruit, soit en bavardant, soit en état d'ivresse — « Ἐκβακχεύει, ἀσμένως ἑορτάζει » Hés. — V. βακχεία, βακχευτής, βακχιὰς, ἐκβάκχευσις, βακχεύς, γ)ιακχάζω, εὐαστής — || VÉN. *bacajar* — *báccara*, *baccarana* (B. lat.), gogaille, ripaille || PIÉM. *bacajè* || IT. *baccheggio*, vb. (la forme *debacco*, s'emporter, tempêter, vient de *debacchor*) || SIC. *bagasciari*, s'adonner à la débauche || MIL. *bagascià*, lamper, buvotter || PIÉM. (popul.) *bagagiass* (βάκχευσις), exaltation hystérique, vapeurs || A. FR. *begude*, coup à boire, cabaret || POIT. *javasser* (métath.), cancaner.

Βακχεία (ἡ), L. *bacchatio* — Transport bachique — excès, fureur, frénésie, passion furieuse — aliénation d'esprit — « Βακχίη, μανία » Hés. — « Βακχία, insania » Cyrill. — V. βακχάζω, βακχευτής, μεμακκοακώς — || IT. *pazzia*; *pazzo*, fou, insensé, aliéné — vbs. *pazzio*, *im)pazzio*, *im)pazzo*, devenir fou, furieux, emporté || LANG. *baujo*, *bauch*, fou — *baugé*, *baouchoun*, folie — *bauchinar*, se comporter en fou.

Diez: de l'A. h. a. *barzen*, qu'il interprète *extravaguer*, et auquel il rattache pour surcroît l'It. *strapazzare*, l'Esp. *estrapar*, et le Fr. *estrapasser*.

Βακχεύς — Qui célèbre les fêtes de Bacchus — V. βακχευτής — || GAUL. *eubages*, devin, prophète, membre de cette corporation privilégiée de la Gaule, qui était placée entre les Bardes et les Druides. Quelques hellénistes ont rapporté ce mot à εὐαγής, pur, saint; d'autres

n'y ont vu que le L. *vates*, devin. Zeuss (p. 57) suppose une détérioration d'*ouáteis*, et Belloguet, celtiste très-distingué, s'étend à ce propos dans des rapprochements qui n'aplanissent guère la voie à la recherche.

Βακχευτὴς = βακχεὺς, βάκχος, poét. βακχήϊος, βακχιώτης, βακχεύτωρ — V. βακχεύς — 1° Inspiré, ou qui inspire des fureurs bachiques, ἐνθρίακτος, ἐνθέακτος (Hés.) — φανητιῶν, θρησκομανής, δεισιδαίμων — homme fanatique, transporté d'enthousiasme religieux — superstitieux, intolérant, dévot à l'excès — faux dévot, tartufe — « Καὶ κατεβακχεύοντο ἐπιπνοίας τινὸς πληρωθέντες ἐπ' αὐτὴν που τὴν τελεσιουργὸν πρᾶξιν χωρεῖν, σώφρονι μανίᾳ ἐς ξυμπλοκὴν ἐξοιστρούμενοι » Hérodote — « Κατεβακχεύοντο, τουτέστιν ἐνεθουσίων, ἐπιπνοίας τινὸς πληρωθέντες » Souid. — V. Hom., *Hymn.*, 18, 46. — Cf. « Θυρσοπλῆγες, οἱ ἐν τοῖς βακχείοις ἐνθεαζόμενοι » Hés. — V. πτώξ, ἔμπληκτος, εὐαστής — ‖ IT. *bacchettone*; > *bacchettonismo* ‖ L. R. *bacauda*, ou *bagauda*, association de chrétiens révoltés, qui sous le règne de Dioclétien et de Maximien troublèrent l'empire, et provoquèrent par leurs excès la plus grande persécution contre l'Église ‖ A. FR. *bagaudes*, bandes de révoltés dans la Gaule, composées surtout d'esclaves sectaires; de là le terme, formé plus tard, de *bagat*, ou *bagad*, bande, association, multitude de gens — V. Belloguet, Gloss. gaul., p. 114. — 2° Adonné à la débauche — V. βακχιάς — ‖ IT. *bagascio* (βακχεὺς = βακχεῖος, βακχᾶς), ou *bagascione*, jeune homme dénué de toute pudeur — amant ou maquereau d'une prostituée ‖ PROV. *baguassier*, débauché, libertin effronté — *em)baguassar*, livrer à la prostitution ‖ LOMB. *bagasson*, complaisant infâme ‖ PORT. *bagasso*, m. sign. ‖ A. FR. *bachacon*, dépravé, misérable.

Βακχιὰς (ἡ) — Bacchante; femme effrénée dans ses mœurs, débauchée, prostituée — V. βακχάζω, βακχευτὴς 2e accept., ἐκβάκχευσις, μέθη, μέθυσος — ‖ PROV. *baguassa* ‖ IT. *bagascia*, concubine, femme de mauvaise vie ‖ B-L. *bagasea* — « Si quis vilis persona, ut sunt publicæ meretrices, vel bagaseæ... » ‖ A. FR. *bagasse*, *baasse*, *baiasse*; > *bagasser*, *baasser*, mener une vie infâme ‖ ESP. *bagasa* ‖ PORT. *bagaxa* ‖ FR. *bagasse* — « Vieille bagasse » ‖ SARD. *bagassai*, se prostituer, courir le bon bord.

Βαλάμα, φαλάμα éol. p. θαλάμη (ἡ) (φλάω, φήρ, p. θλάω, θήρ) — Gîte, tanière, retraite, antre, caverne — V. θαλάμη, δέμνια, δυθμός — ‖ CAT-PROV-B-L. *balma* ‖ A. FR. *baume* ‖ LANG. *balmo* ‖ GASC. *baumo*.

Βάλανος — Fruit semblable au gland, tel que datte, chataîgne, noix, etc. — ‖ NAP. *vállena*, chataîgne cuite à l'eau.

Βάλλω — Poser, mettre — remettre, donner, payer — « Ῥαπίσματα βάλλειν », bailler des soufflets — « Τὸν ἑαυτῆς ἔρανον βαλοῦσα », ayant payé son écot — « Βάλλ' οἶνον », donne du vin — « Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην », je ne suis pas venu pour donner la paix — « Ἔβαλε λεπτὰ δύο », il donna, ou il paya deux centimes — « Πάνθ' ὅσα εἶχεν ἔβαλεν », il donna tout ce qu'il avait — ‖ B-L. *ballare*, « dare; Gallis bailler » ‖ LANG. *balhar*, *baila*, *baïa* ‖ PROV. *bailar* ‖ A. FR. *bailler* — « Ils baillerent leurs déniers aux merchants », ἔβαλον τὰ αὐτῶν ἀργύρια τοῖς ἐμπόροις ‖ FR. *bailler* (vieilli) — « Bailler foi — bailler le gant ».

On l'a tiré de *bajulare*, porter un fardeau, peut-être à cause des *ll* mouillées du vocable Fr. Mais *bajulare*, ainsi que j'ai fait voir au mot ἀπαιόλλω, a donné au Prov. et à l'A. fr. *baillir*, régir, gouverner, administrer, et non *bailler*, qui jamais, et nulle part n'a désigné l'acte de *donner*, et dont nous trouvons le correspondant dans le B-L. *ballare*. D'ailleurs la présence des *ll* mouillées est soumise à tant d'inconséquences que, dans le rapprochement des congénères romans, il n'est pas prudent de lui accorder plus de poids qu'elle n'en mérite. Dans un rayon de quelques lieues le même mot subit plusieurs transformations; un peu plus loin il est presque méconnaissable. Or, fixer, sur les données d'un seul idiome, des règles morphologiques, pouvant servir de guide dans l'étymologie des autres idiomes de la même famille, c'est augmenter la confusion, dont les premiers essayistes n'ont doté la linguistique, qu'avec trop peu de ménagement. Prenons un exemple: B-L. *ballare* contient le triple sens de *donner*, de *danser*, de *balayer*. L'étymologiste français s'y prendrait mal, si, dérouté par l'*i* épenthétique, cherchait ailleurs, qu'à la première de ces acceptions, l'orig. de son *bailler*, ainsi que du Prov. *bailar*. L'espagnol, à son tour, tomberait dans une méprise singulière si, trompé par la même épenthèse, cherchait la dérivation de son *bailar*, danser, ailleurs que dans la seconde des acceptions de *ballare*, Fr. *baller*, Prov. *ballar*. Moins de zèle et d'empressement dans le débit des lois phonologiques, et plus de patience dans les efforts de l'investigation, voilà les qualités dont la science fait plus de cas.

Β)άλσος, β)άλτος p. ἄλσος, ἄλτος, ἄλτις; M. gr. βάλτος; gloss. αὖσος, αὖπος, αὖτος (« Αὖσος, ἄλτος, Κρῆτες — αὖπος, ἄλσος, Κρῆτες » Hés.) — Lieu marécageux, prairie humide et boisée — « Ἄλσεα, οἱ κάθυδροι καὶ σύμφυτοι λειμῶνες, καὶ τόποι κατάδενδροι, πρὸς ἄλσιν καὶ αὔξησιν τῶν φυτῶν ὄντες ἐπιτήδειοι » Hés. — ‖ ESP. PORT. *balsa*, étang, petit lac ‖ LANG. *bart*, *bartas* ‖ PIÉM. *pauta*, *pautass*; > *pautassé*, crotter, embourber ‖ FR. *bauge*, gîte fangeux du sanglier ‖ A. FR. *barte*, *bartas*, buisson épais, touffu de ronces ‖ GASC. *barto*, bois, forêt, bocage. — Cf. All. *walt* — Scand. *balt*; > probabl. le nom de la Baltique — B-L. *barta* — L. *palus*.

Βαμβάλω, βαμβαλύζω, βαμβαίνω poét. et gloss. — Trébucher, vaciller, s'agiter — « Βαμβάλειν, τρέμειν, ψοφεῖν τοῖς χείλεσι (βάμβαλος, *balbus* — *balbutio*) — βαμβαλύζει, τρέμει, τοὺς ὀδόντας συγκρούει, ῥιγοῖ σφόδρα — βαμβαίνων, τρέμων τοῖς ποσὶν, ἢ τοὺς ὀδόντας βρύχων »

Hés. — « Βαμβαίνει, διστάζει, τρέμει τοῖς ποσὶ, καὶ τῇ γλώττῃ ἀσήμως φθέγγεται » Souid. — « Βαμβαίνω, verbum tractum ex fuga et timore, χωλαίνω, tremo dentibus et pedibus — βαμβαλύζω, frigore tremo » Cyr. — || PORT. *bambalear*, vaciller, chanceler || NORM. *bamboler*, se balancer d'une manière désordonnée || LANG. *bambana* (se), se balancer, se démener || WALL. *bambi*, chanceler || ESP. *bamba*, bandilloire, trémoussoir — *bamboleo*, balancement || PORT. *bambar* (faire osciller, faire balancer), détendre, débander — *bambo*, lâche, détendu — *bambanear*, βαμβαίνειν, s'agiter || SARD. *bambulā*, trébûcher, vaciller || MOD. *s)bamblèr*. — Le Pic. *barbouler* tient autant à βαμβαλύζω, qu'à *balbutio*. — Cf. βάβαλον gloss., membre viril — βαβάλιον gloss., ou βαβαλιστήριον, berceau d'enfant — L. *bambalio*, Cicer., maquereau — « Παμφαλύζει, τρέμει » Hés.

Βάμμα (τὸ) = ἔμβαμμα; gloss. βάμβα; L. *embamma* — Sauce, ragoût, jus — « Βάφα, ζωμὸς — βάφιον, ὀξύβαφον, Ταραντῖνοι » Hés. — || PIÉM. *bagna*.

Βάξις (ἡ) = φάτις; de βάζω, βάσκω = φάσκω, dire, parler, causer, converser — V. βάσκιλλος, βάσκω, βάξις 2ᵉ accept. — || IT. *baja* (p. *bagia*), badinage, plaisanterie || A. FR. *bax*, babil, caquet, causerie prolongée — sottise, injures — *bageow*, bavardage, prolixité de paroles || ROM. *basca*, babil, tapage, noise || VÉR. *bagion*, bavard.

Βάξις (ἡ), de βάσκω, βάζω, aller, marcher, se mettre en marche, se montrer, paraître — « Βάσκειν... ἀνίστασθαι — βάσκε, πορεύου... ἀνάστηθι » Hés. Cyr. — V. ἀντάω, ἄντησις, ἐπιφοιτάω, βάξις = φάτις — Action d'aller, de paraître quelque part — hantise, assiduité, visite — || IT. *bázzica* — *bázzico*, vb. (βάσκω), hanter, fréquenter une maison — *bázzica*, personne familière; qui a accès dans l'intimité domestique.

Β)άραγμα p. ἄραγμα (τὸ), de ἀράσσω, frapper, heurter, faire du bruit — Grand bruit, grands cris, tapage — « Ἀραγμὸς, strepitus » Cyr.— « Τυμπάνων τ' ἀράγματα » Eurip. — V. β)άραδος — β)άγαρμα (métath. comme βόρμος, ὄρθος, bruit, p. βρόμος, ῥόθος) — || FR. *vacarme* — *bagarre*, δοῦπος, κόναβος, πάταγος, θόρυβος, καναχή || SIC. *baragunda*, *baraunna* (β-αράγματα) || ESP. *baraunda* || IT. *baraonda* || PORT. *barafunda*.

Β)άραδος p. ἄραδος — Mouvement violent, bruit, tapage, confusion — V. β)άραγμα — || PORT. *brado*, clameur, grand cri, grand bruit — *bradar* (β-αραδεῖν — « Ἀράδει, θορυβήσει, ταράξει — ἀράδηται, κεκόνηται, συγκέχυται » Hés.), crier fort, hurler, tonner, vociférer || LANG. *brand*, bruit, fracas.

Βάραγξ, αγγος — Ravin, fondrière (β p. φ — φάλαινα, balena, φάλαρον, labarum) — || ESP. PORT. *barranco*.

Βαρακινὶς, ou βαρακίνη (ἡ) gloss. — Ronces, épines — pieu; par synecd. haie d'épines — « Βαρακινῆσιν, ἀκάνθαις, σκόλοψι » Hés. — « Βαρακηνὶς, ἡ ἄκανθα » Souid. — || SARD. *barasone*, faisceau d'épines || LANG. *baragno*, *baragnoun*, clôture d'épines — palissade faite en bûches refendues — haie vive ou morte pour garantir l'entrée d'un champ; > *baragna*, garnir un passage d'épines, de ronces, ou de bâtons — V. ἀγριάκανθα, ἄκανθα.

Β)άρδα, Ϝάρδα, gloss. p. ἄρδα — Tache, souillure, ordure — V. ἄρδα — || LANG. *bard*, *bart*, fange, limon — *bardet*, mare, bourbier — *bardissa*, embourber, salir — espalmer || PROV. *bart*, tache, souillure || PIC. *badrouille*, boue fort liquide || FR. *patrouillis*; > *patrouiller* || M. PROV. *bardissar*, enduire de boue || NAP. *farda*, ordure, excrément || IT. *farda*, crachat || A. FR. *fardoiller*, barbouiller.

Βάρδων ion. p. βράδων = βραδύνους, L. *bradus* — Lent, lourd — lourdaud, stupide — « Βάρδιστοι, βραδύτατοι, κατ' ἀντίθεσιν τοῦ ρ, ὡς κραδία, ἡ καρδία — βράδων, ἀδύνατος » Hés. Cyr. — « Ἵπποι βάρδιστοι » Hom., *Il.*, Ψ, 310, 330 — V. βρόδος — || A. FR. *bardon*, *bardou* || ROUCH. *bardiau*, qui est le but de toutes les mauvaises plaisanteries — souffre-douleur || FR. *bardot*, plastron d'une société || GÉN. *bredanna* — Rouss., Conf. I || BERR. *berdin*; > *berdiner*, *berdinerie*.

Βάριχος gloss. — Agneau — « Βάριχοι, ἄρνες — Cf. ἄριχα, ἄῤῥεν πρόβατον » Hés. Cyr. — || IT. *ab)bacchio* (pat. romanesque), agneau (chûte de la liquide).

Βάρκανος gloss. (métath. de κάρβανος — V. κάρβανος, καρβατίνη) — 1° Barbare — rustre, grossier — qui parle une langue barbare, βαρβαρόφωνος, σόλοικος — || BERR. *baragouin*, grossier, vilain — « Va, tu n'es qu'un baragouin! » || B-L. *baraginus*, *barginus*, *bargines*, *bargene*, *barginna* — « Barginna, βάρβαρος, προσφώνησις βαρβάρου » — Gloss. l.-gr. cité par Duc. à ce mot. (Sur la foi d'un autre glossaire, qui explique « *baragnus*, peregrino et forestero », Ducange donne comme indubitable l'étym. suivante: voces *barginnus* et *barginna* procul dubio corruptæ sunt a *peregrinus* et *peregrina*, peregrinatio, viator religionis causa; Germ. *pilgrim*) || PROV. *baraquan*, *baraguan*, langage barbare, inintelligible || LANG. *bargogno*, *baragogno*, ogre, croquemitaine, bête noire — *barec*, *baregue*, rustre, lourdaud, butor — *baragouen*, langage confus, corrompu || FR. *baragouin*, βαρβαροστομία; > βαρκανίζειν, βαρκάζειν, *baragouiner* — *baragouineur*, βαρβαρόγλωσσος || A. IT. *farlingo* || IT. *farlingotto*, baragouineur. — 2° Étranger; infidèle (Juif, ou Sarrasin), payant l'impôt de capitation — || B-L. *baragnus* (βάρακνος p. βάρκανος, κάρβανος), « peregrino et forestero » — *al)baranus*, « idem qui albanus » — *al)barraneus*, « extraneus » — *al)banus* (contr. de *al-baranus*), « alienigena, adventitius »; > *albanare*, *albanagium*, etc. || A. FR. *baragouyn*, infidèle, traître — « Beaux seigneurs, je ne suis point baragouyn, mais

aussi bon chrestien, d'aussi bonnes gens et aussi bon français que vous estes » || IT. (popul.) *s)barazzino*, infidèle, perfide, insidieux || BYZ. βάραγγος, étranger au service personnel de l'empereur || ESP. *al)barraneo*, forain, étranger — *al)barran*, sans feu ni lieu || ARAB. *barayoun*, étranger || FR. *aubain* (A. fr. *albin*), étranger qui, n'étant pas naturalisé, est sujet au droit que la couronne a de succéder à ses biens.

La forme B-L. *albanus*, contraction de *albaranus* (*baranus* avec l'art. prosthétique *al*), donna naissance aux variantes *al-abanus*, *al-ambanus*, *al-amanus*, qui ont maintenu le sens primitif, malgré leur détérioration progressive. C'est justement à la dernière de ces transformations qu'il faut rapporter le Byz. ἀλαμάνος, forain, d'où dériva l'ἀλαμανικὸν, tribut que l'empereur Isac-Ange Comnène imposa à tout étranger ou voyageur — Nicète, vie de ce prince, II. — Cf. « βαρκάζειν, τὸ βαρβαρίζειν. Εἴρηται ἀπὸ τῶν βαρκάνων, οἳ εἰσὶ βάρβαροι. Ἦν οὖν κεραβίζειν, καὶ ἐν ὑπερβιβασμῷ βαρβακίζειν, καὶ βαρκάζειν » M. Et. — « Καρβάζοντες (= βαρκάζοντες), βαρβαρίζοντες — καρβίναι (= βαρκίναι, bargines), βαρβαρικαί » Hés. — « Καρβαΐζω, καρβάζω, βαρβαρίζω » Cyr.

B)ἀῤῥην, νος p. ἄῤῥην, pris dans le sens de ἀνὴρ (ἀῤῥεν-ωπὸς, ἀνδρ-ωπὸς, ἄνθρ-ωπος), qui se rattache étymologiquement aux poét. et gloss. ἥνωρ, ou ἄνωρ, vaillant, ἠνορέα ou ἀνορέα, vaillance, ἀνόρεος, valeureux, ἀνήνωρ, qui n'est pas *homme*, lâche, εὐήνωρ ou εὐάνωρ, vaillant, εὐηνορία, vaillance, ὑπερήνωρ, fier de sa vaillance, ὑπερηνορίη, fierté, orgueil, ὑπερηνορέω, être fier, orgueilleux. Pour l'emploi du digamma aux termes ἄῤῥην et ἀνὴρ, considérés comme synonimes, comparez la citation de Hésychius « Γάῤῥης, ἄῤῥης (lisez γάῤῥην, ἄῤῥην) avec ce que Curtius en dit dans ses étym. grecques, p. 310, 562, et avec le mot breton *v)andregen*, ἀνδρογύνης, androgyne, « femme qui a les traits d'un homme, hommasse » Belloguet, Gloss. gaul., 126, 183 — Souid. v° ἄῤῥεν. — 1° Mâle, masculin, viril, personne du sexe masculin — homme fait, homme mûr par son âge — jeune homme émancipé — « Ἀνὴρ, ὁ τὴν ἀνδρὸς ἡλικίαν ἔχων » M. Et. — V. γ)ἀῤῥης — || B-L. *baro, nis* — « Baro, ἀνὴρ » Gloss. Philox. — « Si quis hominem regium tabularium, tam baronem, quam feminam de mundeburde Ecclesiæ abstulerit..... » Lois rip., Tit. 58, § 12 — « Si quis mortaudit barum vel feminam..... » Loi allem., Tit. 76 — « Si barus fuerit qui feminam percussit » Ibid., Tit. 95 || ESP. *varon*, homme (opposé à femme) — homme fait, parvenu à l'âge viril; > *varonia*, ligne masculine — *varonil*, viril || PORT. *varão*, homme, mâle, homme fait || A. FR. *barno*, jeune homme émancipé ; qui est en âge de porter les armes, ὁ ἐν ἡλικίᾳ; dans Homère, ἀνήρ, propre au service militaire — *barne*, *beir*, *varon*, *baron*, *faron*, homme fait, dans la vigueur de l'âge — « Mielz valt, ce dist Salemons, li patiens del fort baron » Serm. de St-Bern., fol. 73 || PROV. *baro*, *baron*, *bar*, homme fait, ἄῤῥην, ἀνήρ — *baro*, virilité, ἀῤῥενότης, âge viril — « Las set estatz las quals so : enfantia, puericia, adolescentia, juventutz, *baro*, vilheza, decrepitutz », les sept âges, lesquels sont : enfance, puérilité, adolescence, jeunesse, *âge viril*, vieillesse, décrépitude || LANG. *bar*, homme — de sexe masculin || PIC. *baron*, m. sign. || A. H. A. *barn*, progéniture mâle (infans, proles — Scheler, Dict. Et. fr.). — 2° Homme, mari, époux — « Ἄνδρα μὲν ᾧ ἔδοσάν με πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ » Hom., *Il.*, T, 291, l'époux qui m'a été donné par mon père et ma vénérable mère — « Ὁ ἑαυτῆς ἀνὴρ », son mari — « Φίλ' ἀνδρῶν ! », cher époux — M. gr. « Ἀγάπα τόν ἄνδρα σου ὡς σεαυτήν, aime ton mari comme toi-même — « Ἄνδρα... τὸν κατὰ κοινωνίαν τῆς γυναικὸς ὑπολαμβάνει — ἀνδρωθεῖσα, ἀνδρὶ συνοικήσασα » Hés. — ὕπανδρος (γυνὴ), qui est en pouvoir de mari — M. gr. ὑπανδρεύω, marier une fille, une sœur. — Touchant l'usage de ἄῤῥην pour ἀνὴρ, mari, époux, comparez le gloss. ἀῤῥηνέω, se quereller avec son mari, en parl. de la femme, γυναικὶ πρὸς ἄνδρα διαφέρεσθαι » Hés., verbe, qui, s'assimilant le digamma, et prenant un sens plus étendu, se présente sous la forme de « Γαῤῥιώμεθα, λοιδωρούμεθα » Hés., se quereller, s'injurier — || A. FR. *baron*, époux, mari, σύζυγος, ὁμόγαμος, συμβίος — « Li *barons*, rendet la dete à sa feme, et la feme semblablement à son *baron* (uxori *vir* debitum reddat, similiter et uxor *viro*) — « La fame emporte en doaire la moitié de tout l'hiritage que ses *barons* avoit de son droit au jor qu'il l'esposa ; se il n'est einsis que ses *barons* ait eu autre fame de laquelle il ait enfans ; car adoncques ne emporte — elle pour son doaire que le quart de l'hiretage son *baron* » Cout. de Beauvoisis, chap. 13 || PIC. WALL. *baron*, mari || PROV. *bar*, m. sign... « Lo *bar* non est creat por la femna, mas la femna por lo *baro* (non est creatus *vir* propter mulierem, sed mulier propter *virum*) — « Una ceascuna moller age le seo *baron* », toute femme a son *mari* — Hist. des Albig. citée par Borel || POIT. *barne*, mari, père de famille, οἰκογενειάρχης; > *barnage*, ménage || IT. *barone*, mari, époux. — 3° Homme de cœur, homme robuste, fort, courageux, vaillant — homme d'armes, combattant — écuyer, aide-de-camp, valet d'armes — chef, commandant, magistrat — ἄῤῥην, viril, fort, preux, Aristote — ἀῤῥενίζομαι, devenir un brave, un homme de cœur; acquérir des sentiments élevés, de la grandeur d'âme, de la magnanimité (ἀῤῥεν-ίζομαι = ἀνδρ-ίζομαι) — « Ἄνδρα, τὸν ἀνδρεῖον — ἥνωρ (dor. ἄνωρ), ἄρχων », chef, magistrat, seigneur, Hés. — « Ἄῤῥην, ἀρσενικός - μέγας, κρατερὸς, χαλεπός » Morell., Thes. græc. poes. || L. R. *Varro* ou *Varo*, *nis*, nom propre (Varron). Lucilius Cajus, qui compila ses satyres environ 200 ans avant J. C., employa ce terme dans le sens d'homme rude, fâcheux, intraitable, acception qui rappelle le gloss. de Hés. « Ἀῤῥηνὲς, ἄγριον, δυσχερές » || B-L. *varo*, *baro*, *nis*, prince, seigneur au service d'un souverain — « Barones dicti videntur *viri nobiles* Principus obsequiis et servitio addicti, vel certe *viri militares*, et qui primas tenebant (τὰ πρῶτα φέροντες) in aulis regum » || A. FR. *varon*, *baron*, *faron* (remarquez la permutation du son aspiré à la tête du mot), *barne*, *beir*, *bar*, *ber*, gentilhomme de la cour d'un prince —

noble seigneur; > *barnes*, noblesse (*barnil*, *bernil*, mâle, viril, vigoureux — *bernilement*, vigoureusement) — *barnage*, baronnie || PROV. *bar*, *baron*, grand seigneur, feudataire — « En Blacatz si fò de Proensa *gentils bars* e autz e ries », le seigneur Blacas fut de Provence *gentilhomme* et distingué et puissant — *barnat*, noblesse, haut lignage — courtoisie, galanterie || FR. ANGL. *baron* || IT. *barone*, gentilhomme possédant une terre avec titre de baronnie || A. KYMR. *bar*, illustre, hautement placé || BR. *barner*, magistrat, juge; > *barna*, juger || SARD. *barone*, maître, seigneur, propriétaire; > *ab-baronare*, s'emparer d'un terrain qui n'appartient à personne || ALL. (argot) *barnisz*, chef, conducteur, surintendant || RUSS. *bàryn* (β-άῤῥην), maître, seigneur — *bàrytch*, fils d'un gentilhomme — *boyàryn* (boyard), grand seigneur, ancien feudataire, ou dignitaire (Br. *brénin*, prince — *brenn*, roi).

Les considérations que Roquefort fait sur cette origine, méritent d'être rapportées en entier — « Peu de mots, observe-t-il, ont occasionné autant de recherches que celui-ci, et exercé davantage la patience de nos étymologistes. Ménage, le plus savant d'entr'eux, le dérive de *baro*; mais les Latins n'ont employé ce mot que pour signifier un sot, un étourdi, un nigaud, un brutal, un niais, et les Français, au contraire, entendaient par *baron* un homme fort et vaillant. Cette étymologie ne peut donc être la véritable (It. *barone*, fripon, tricheur). Isidore, Papias, Icquez, Campden, Chifflet, Guichard, Martinius et Waserus se sont également trompés sur son origine; Borel s'en est plus rapproché en le dérivant de l'Espagnol *varo*. Basile Lefevre, dans son Trésor, prouve d'une manière certaine que son origine la plus satisfaisante et la plus juste, est *vir*; il décide formellement qu'il ne peut venir du L. *baro* (d'où l'It. *barare*, faire le *baro*, tricher, duper, et *bararia*, friponnerie). Dans les Lois des Lombards, ainsi que dans les Lois Ripuaires, *baro* et *barus* sont pris partout pour *vir*, ainsi que dans la Loi Salique et dans celle des Allemands; au Titre 34 de la Loi Salique il est opposé à *mulier ingenua*. Ce qui confirme encore cette étymologie c'est que dans nos anciennes poésies, le mari est souvent appelé par sa femme *mon baron*, usage qui s'était conservé en Picardie et dans la Flandre... »

L'origine latine, acclamée par Roquefort il y a soixante-dix ans, a été brusquement entravée dans sa marche par le scepticisme de l'école moderne, et dès lors le problème, tant débattu, n'a pas fait de grands pas vers sa solution définitive. Scheler, un des plus récents romanistes, après avoir épuisé à ce sujet toutes les conjectures, et rapporté les résultats des recherches les plus accréditées des linguistes contemporains, conclut en avouant que « tout cela est encore très-problématique ». Il est indubitable qu'ici, comme dans la plupart des discussions difficiles, le système dérouta la méthode. *Baron* eut trois significations, qu'il faut bien distinguer: *homme*, *mari*, *seigneur*. — « Δηλοῖ δὲ καὶ τὸν ἀνδρεῖον ἀνδρὸς ἀκοντίσαντος, καὶ τὸν ἀνδρὸς ἡλικίαν ἔχοντα, ὥς που νῦν γε μετ' ἀνδρῶν ἵζει ἀριθμῷ, καὶ τὸν γήμαντα » Comment. Didym., *Odiss.* A-t-on toujours pris pour guide ce concours d'acceptions, tout en tenant compte aussi des principales données phonétiques? Les Latinistes proposèrent *vir*, qui, à vrai dire, désigna d'abord le jeune homme parvenu à l'âge de parler dans les assemblées (β-ίραν, ou β-είρην — « Ἴρανες, οἱ εἴρενες, οἱ ἄρχοντες ἡλικιῶται, λάκωνες » Hés.), et qu'on employa plus tard pour indiquer le *mâle*, aussi bien que le *mari*. Le triple sens nous l'y trouvons en effet; mais comment *vir* a-t-il pu se transformer en *varn*, ou *barn*, tel qu'il paraît dans la forme rudimentaire des parlers romans, slaves, et germaniques? Cette hypothèse ne serait acceptable, que sous le bon plaisir d'un Code de phonologie par trop complaisant. Diez, pénétré d'une contravention si choquante, repousse l'origine latine, mais, au moyen d'une autre violation, non moins téméraire, celle du triple sens, affecté par l'usage à *baron*, rapporte ce vocable à l'A. h. a. *bero* (accus. *berun*, *beron*), *porteur*, dérivé, dit-il, de l'A. h. a. *beran*, Goth. *bairan* (φέρειν, *ferre*), porter. Du sens rudimentaire *porteur*, ajoute-t-il, se serait successivement déduits ceux de *fort*, puis d'*homme*, et enfin de *puissant*. L'étymologie germanique n'a pas satisfait les savants d'aujourd'hui mieux que la latine, d'ailleurs plus raisonnable; aussi Brachet, le plus cauteleux de ses collègues, range-t-il cette origine parmi les inconnues.

Βαρυστονέω poét. — Gémir péniblement; se plaindre, grogner, grommeler — || LANG. *baritouna*.

« Baritounavo
Coumo déu faire un mestre porc ».

Βαρυωδυνία (ἡ) — Tristesse, chagrin, mécontentement, accablement, mélancolie — || TOSC. (popul.) *paturnia* || IT. *paturna*; > *paturnioso* (βαρυώδυνος), mélancolique, chagrin, travaillé par le spleen — V. ἀπόθυμος, κατάσκυθρος, σκόλυφρος.

Le V. It. *saturnio* ou *saturnino*, synon. de *paturnioso*, vient d'une source différente; il tient de *saturo* = *satollo*, dégoûté, ennuyé; par ext. fâché, attristé, morose.

Βαρυφόρος = ἀχθοφόρος, βαρυβαστάκτης, βάσταξ — Portefaix — V. βάσταξ — || PIC. *varouyeur*.

Β)αρυφή p. ἀρυφή (ἡ), gloss. — Pli, plissure — anfractuosité d'un rivage, ὄχθη — V. ἀρυφή — || B-L. *warfus*, « ripa, crepido littoris » (ἀρύφα, ῥυπίς, Hés., Cyr. — L. *ripa*) || A. ANGL. *warf* || ANGL. *warped*, plié.

Β)αρύω p. ἀρύω et ἐρύω — Tirer, ôter, traîner, entraîner — « Νευρὴν ἐρύω ἐπί τινι », je tire l'arc contre quelqu'un. Il s'est dit des vaisseaux qu'on lance à la mer, ou qu'on aborde — « Νῆας ἐρύσσαι », traîner les vaisseaux, soit pour les mettre à flots, soit pour les tirer à terre — « Ἄρυον, εἷλκον — ἐρύειν, ἕλκειν » Hés. — « Νῆα μὲν ἄρ πάμπρωτον ἐρύσσατο ἤπειρόν δε » Hom., *Od.*, K, 403 — V. ἀρύω, γ)αρύω — || A. FR. *varer* || ESP. *varar* — *des)varar* || PROV. *varar* || B-L. *varare*

|| IT. *varo*, vb. — « Fu fatta in Grecia la prima nave che si chiamò Argo, e varata in mare ».

On ne s'est pas donné beaucoup de peine pour tirer *varare* de *vara* (sic), traversin de pont, ou traversin quelconque. Quel dommage que le L. *varra*, appuyé par son corrélatif gloss. « Γάῤῥα, ῥάβδος » Hés., soulève contre cette origine une sérieuse objection d'orthographe!

Βασανίτης (λίθος) — Pierre de touche — sorte de marbre gris de fer qu'on trouve en Afrique — βάσανος (βαθὺς de couleur foncée), pierre noire — L. *basanus*, *basanitis* — || B-L. *basanites*, *basantes*, *basaltes* || FR. *basalte* (L. *basaltes*) || IT. *basalto*, *bassalto*.

Βασκαίνω — Ensorceler par ses regards — L. *fascino* — || A. FR. *basquiner* || VAL. *bosconi*.

Βάσκιλλος gloss. de βάσκω, parler, déblatérer; médire — Pie, oiseau connu; au fig. bavard — « Βάσκιλλος, κίσσα » Hés. — « Βάσκιλλος, pica » Cyr. — V. ἀχέεις, ἀχέεσσα, βάξις, βάσκω — || PIC. ROUCH. NORM. LORR. WALL. *bagoul*, *bagou*, bavardage || NORM. *bagoulard*, bavard — *bagouler*, *bécailler*, caqueter — *bequerelle*, bavarde || ROM. *bequerelle*, mauvais propos || POIT. *bagouli*, babillage — *bagouilir*, babiller || ESP. *bachiller*, bavard, βάσκιλλος; > *bachilleria*, caquet, babil || LANG. *bascalha*, *bascalheja*, caqueter, criailler, faire du tapage || IT. *bazzécola*, vain propos, babil.

Βάσκω = βάζω, φάσκω — V. βάξις, βάσκιλλος, διαβιβάζω — 1° Parler, dire, conter — bavarder, répéter un propos — V. ῥαβδῳδέω — || IT. *bàzzico*, vb. || PIC. *bagouter*, bavarder || WALL. *ra)bagl* || GÈN. *re)bacher*, répéter souvent et inutilement le même discours || FR. *ra)bâcher* || VÉN. *s)bacegar* (βάσκειν), rabâcher, délirer || NORM. *bachiquoter*, *bacicoter* (f. fréq.), prolonger la discussion sur le prix d'une denrée, marchander d'une manière mesquine || MONTB. *bajdier* (*badjer*), causer. — 2° Médire — « Βάσκειν..... κακολογεῖν » Hés. — « Βάσκω... maledico » Cyr. — || SANN. *bázzeco*, vb. insulter, injurier, λοιδορεῖν — *bázzeco*, subst. insulte — « Ἐβαξας, ἐλοιδώρησας » Hés.

Βασσάρα (ἡ) poét. — Bacchante, prostituée; par ext. sorcière — V. βακχιάς, μάσχρα — || GÈN. *bazara*.

Βάσσος (τὸ) dor. p. βῆσσα — Lieu profond, vallon, fosse — V. βαθύς, βῆσσα — « Βάσσος οὐδετέρως, ἡ βῆσσα » Hés. — « Λέγεται οὐδετέρως βάσσος καὶ ἡ βῆσσα — βάσσων· Ἐπίχαρμος, βάσσον χωρίον, ἀντὶ τοῦ βαθύτερον » M. Et. — Par cons.: qui a peu de hauteur — || NAP. *vasciu* || B-L. *bassus*, « imus, depressus »; > la f. dimin. *bassulus* (M. gr. βαθουλός, Tzacon. βασουλός) — *bassilitas*, *bassaris*, et vb. *bassare*, ou *bassiare*, démettre, destituer || IT. *basso*; > *bassare*, *ab)bassare*, *ri)bassare*, *bassezza*, etc. || ESP. *baxo* || PORT. *baixo* || FR. *bas* — « Le bas de la montagne, le bas de la rue »; > *baisser*, *abaisser*, *baissière*, *baissoir* || A. FR. *bassein*, *basseine*, βάσσων, βαθύτερος, plus bas, inférieur.

Βαστάζω; M. gr. βαστῶ — Porter, supporter — être capable de supporter — suffire à — être suffisant à — subsister, durer; par ext. retenir, faire cesser, faire disparaître — soulager (en portant, en soutenant, en mettant sur ses épaules, cf. « Βάσταχας, τοὺς τραχήλους, Βοιωτοί » Hés.) — « Εἰ σὺ ἐβάστασας αὐτόν » Jean., XX, 15, si tu l'as retenu, si tu l'as fait disparaître — « Βάσταγμα, sustentaculum » Cyr. — Cf. « Sustineo, βαστάζω, στεγάζω, ὑπέχω, ὑπομένω, ὑποστάω, ὑφίστημι » Gloss. lat-gr., Venetiis, 1525 — Fr. *supporter*, ὑποβαστάζειν — V. βάσταξ, φόρταξ — || PROV. *bastar* (être capable de supporter), suffire — « Lo frevol entendemens d'ome viven non es bastans à connoisser la veritat » || IT. *bastare*; > *bastanza*, *basta*, etc. || A. FR-FR. *bastant* (qui peut supporter, qui résiste à, qui a de l'aptitude à), suffisant — *baste*, *vaste!* tiens-bon, arrête, assez! || ESP. *bastar* || B-L. *bastare*, « sufficere » — « Sufficere, quod vulgo dicitur bastare » Ugutio — « *basteiare*, portare » — *basterna* (basterne), litière (A. fr. *batarde*). — Cf. M. gr. βαστάζω ou βαστάω, ῶ, supporter, durer, suffire — « Δὲν τοῦ βαστάει », It. non gli basta l'animo, il ne se croit pas suffisant, il n'en a pas le courage — « Δὲν βαστῶ πλέον », je ne peux plus supporter — « Βαστᾷς; » es-tu suffisant, peux-tu soutenir, supporter? — βασταγερὸς, durable (B-L. « *bastus*, sufficiens »).

Βάσταξ = βαστακτής — de βαστάζω, porter — L. *bajulo* — βασταγὴ, charge, fardeau, somme, poids — « Βάσταχας, τοὺς τραχήλους, Βοιωτοί » Hés. — V. βαστάζω, φόρταξ. — 1° Portefaix — M. gr. βαστάζος — || B-L. *bastaxius*, *bastasius*, *bastassus*; > *bastaxare*, « portare, bajulare », et *bastassiza*, φορτηγίς, sorte de bateau || PROV. *bastays* || IT. *bastasso*, *bastagio* — en T. de mar. pièce de bois qui raffermit et soutient la poupe du navire || NAP. *vastaso* || SIC. *vastasu* || VÉN. *bastazo* || ESP. *bastage* || SARD. *bastasciu* || LANG. *bastay* || POIT. *vastaron*, petit domestique chargé de faire des commissions. — 2° Bête de somme; particulièrement âne et *mulet* — Lac. βαστάγορ, bête de charge — M. gr. βασταγοῦρι, m. sign. — Par analogie au mulet, en tant qu'il est engendré d'un âne et d'une jument, ou d'un cheval et d'une ânesse: enfant illégitime, né hors du mariage — V. πόρδαξ ou φόρταξ, γ)νυθός — || A. FR. *bast*, *best*, *bast-art*, *bast-ard*, *best-art*, *best-ard* (*art* suff. dépréciatif) || B-L. *bastardus*, *bestardus* || FR. *bâtard*; > *bâtardise*, *a)bâtardir* || IT. ESP. PORT. *bastardo* || ALL. ANGL. *bastard*. — Cf. gloss. πόρδαξ = φόρταξ, âne, et par ext. mulet (B-L. *bordo*, *burdo*, *burdonus* — It. *bordone*) (« Πατρόθεν πορδακίδαι, ὅτι πατέρων ὄνων εἰσὶν ἡμίονοι » Hés. — V. les notes à ce mot, et à πόρτακος, πορτιφόροι. Ed. Schmidt, 1861) — Par rapport à l'hybridité du mulet: enfant illégitime, bâtard — A. fr. *bort*, *bourt* — Prov. *bort*. — 3° Ce qui supporte et retient la somme — selle grossière à l'usage des bêtes de charge — || PROV. *bast*, *basta* || A. FR.

baste (le), *bast* ‖ IT. *basto*; *bastiere*, *bastajo* ‖ B-L. *basta*, *bastum* — *bastaxia*, « quidquid equis, vel mulis cum basto transvehitur » ‖ FR. *bât*; > *bâter*, *em)bâter*, *bâtier*, etc. ‖ ALL. *baste*. — 4° Appui, soutien — morceau de bois qu'on tient à la main pour appui — ‖ B-L. *basto*, *bastonus*, *bastoria* ‖ IT. *bastone* (f. augm. de *basto*); > *bastonare* ‖ ESP. *baston* ‖ PORT. *bastão* ‖ FR. *bâton* (de l'A. fr. *baston*) ‖ ANGL. *batoon*.

B)άσταχυς p. ἄσταχυς = στάχυς — Épi; par ext. pousse, bourgeon, rejeton — « Στάχυς... τῆς σιτηρουσίας ἡ ἔκφυσις », pousse, croissance, Hés. — V. αὔξα, βλάστα — ‖ ESP. *vástago*. — Cf. « Καῦστις, ἡ ἔκφυσις τῶν σταχύων » Hés.

Βαττολογέω — Bavarder, rabâcher, radoter, divaguer — ‖ VÉN. *batolo*, vb. — *bátola*, βαττολογία, babil, verbiage — « El gà la gran bàtola », il a un babil intarissable ‖ PIC. *badoulage*, médisance, cancan ‖ PIÉM. *patàrica* ‖ POIT. *batlager*, βαττολογέω ‖ MONT. *baidgelai* ‖ FR. *batifoler*, s'amuser en disant ou faisant des choses de gaieté; > *batifolage*.

Βαυκίζω de βαῦκος = καῦκος, délicat, mou, amolli — Amollir, énerver, efféminer; séduire, corrompre — « Βαυκίζεσθαι, θρύπτεσθαι — βαυκίσματα, τρυφερώματα » Hés. — par cons. chercher par des séductions à faire déserter le drapeau — corrompre les ouvriers d'un patron en les attirant dans un autre atelier — détourner une femme, ou un mari de ses devoirs — jeter dans l'inconduite — V. καυκαλάω, καυκίζω, βαυκός — ‖ FR. *em)baucher*, *dé)baucher*; > *embauchage*, *débauche* ‖ ESP. PORT. *em)bauchar*, enjôler, séduire, corrompre, duper — *embaucador*, séducteur.

Βαυκὶς = καυκὴ (ἡ) — Sorte de chaussure — vêtement qui couvre le pied et la jambe — ‖ B-L. *baxea* ‖ FR. *bas*.

Βαῦκος = καῦκος — Sorte de vase; cuvette, bassin — V. καύκα, πύελος, γαυλὸς, ὑπάντλιον — ‖ B-L. *baucus*, *bachus*, *bachio*, *bacius*, *bacinus*, *bauca*, *baccea*, *bacale*, *baucalis* (It. *boccale*), « vas » ‖ A. FR. *bache*, *bachot* ‖ LANG. *bacho* ‖ GASC. *baco* ‖ PORT. *bacio* ‖ ESP. *bacia* ‖ A. IT. *basia* ‖ IT. *vasca*, *basca* — *bacile*, *bacino*; > *ab)bacinare* ‖ ROM. *bachot*, *bachon*, *bachou* ‖ FR. *baquet*, *bassin*, *bassine*; > *bassiner* ‖ ANGL. *basin* ‖ SARD. *im)bàddinu*, *im)bàzzinu* (*abbacinamento*, acte d'endommager la vue en y passant du feu, contenu dans un *bassin*), obscurcissement, vertige ‖ BERR. *basin*, tournis. — Cf. M. gr. καυκίον (καῦκος, βαῦκος), écuelle, jatte, cuvette — B-L. *baccaulum* (par corrupt. *baccapulus*), « feretrum in quo mortui efferuntur ».

Βαυκός — 1° Voluptueux — « Δαῦκος, ὁ θρασὺς » Hés. — V. βαυκίζω, καυκίζω, καυκαλάω — ‖ SARD. *s)baucidu*. — 2° Βαυκὴ = καύκα, tendre, délicate — jeune servante, fille de compagnie — ‖ A. FR. *pauche*.

B)άχθος, ou φ)άχθος (τὸ), éolodor. p. ἄχθος, Fάχθος, aff. de φάκελος, « φορτίον ξύλων » M. Et. — Fardeau, poids, gloss. βάσκιος — L. *fascis* (Fr. faix) — « Βάσκιοι, δέσμαι φρυγάνων » Hés. — V. ἄχθος, ἐπαχθίζω — ‖ PIÉM. *bado*, botte, paquet, liasse ‖ PROV. FR. ANGL. *fagot* ‖ IT. *fagotto*; > *fagottare* ‖ BR. *fagod* — *béach* ‖ LANG. *fagot*, *fagout*; > *enfagouta*, fagoter ‖ ESP. *haz*, ἄχθος, fagot — *fogot* ‖ VAL. *hac* (ἄχθος) ‖ A. IT. φ)άχθος, *fasto* (hypoth.); > IT. *fastello*, et vb. *af)fastellare* (cf. ἄχθος, *astio*) ‖ BÉARN. *heych* (pron. *feych*) ‖ B-L. *bahudum* (ce que l'on charge), coffre ‖ FR. *bahut* ‖ M. H. A. *behut*. — Cf. aff. gloss. « Φάγυλος... μάρσιππος », sac de cuir, valise, Hés.; orig. du Sic. *bagulu*, des Esp. Port. *bahul* (p. *bagul*), de l'It. *baule*, du Prov. *bahuc*, *bauc*.

Βάψις (ἡ) de βάπτω, tremper, détremper, colorer — L'action de tremper, de teindre — « Βάψας, δεύσας » Hés. — V. δεῦμα — ‖ FR. *badigeon* (d'une f. interméd. *batiche*, *badige*), couleur en détrempe, dont on peint les murailles (βαπτικὸς, βαπτὸς, propre à la teinture — teint, coloré).

Littré, Brachet, Scheler: orig. inconnue — Bugge: corrupt. récente de l'All. *batzen*, (?) adhérer — « *badigeon* et *batze*, dit-il, signifient l'un et l'autre une masse qui sert à remplir des trous ».

Βδελυρός — Pervers, scélérat, coquin — V. βδέω, βδύλλω — ‖ A. FR. *beleudre*, *belistre*; > *belistraille*, canaille — *belistrerie*, action abominable — *beleudrer*, *belistrer* (βδελυρεύειν p. βδελυρεύεσθαι), se comporter d'une manière infâme ‖ ESP. *belitre* ‖ PORT. *biltre* ‖ FR. *bellitre*, vaurien ‖ MIL. *blitter* ‖ MOD. *balafer*.

Borel, sur l'autorité de Bouillus, tire ce mot de « Velitris, urbis Apuliæ », ce qui n'est que passablement poli envers les bourgeois de cette ville. Diez charge à son tour la classe des mendiants en le faisant dériver de l'All. *bettler*; d'autres enfin, moins médisants, le ramènent au L. *balatro*, qui, malgré sa conformité de sens, vient d'une autre orig.

Βδέω, βδέζω, βδέννυμι, gloss. ψιβδέω — Lâcher un pet de manière qu'il ne soit pas entendu; peter — V. βδύλλω — ‖ FR. *vesser* (βδέζω) — subst. *vesse* (A. fr. *vesne*), βδέσμα, βδέσις, βδέννυμα ‖ A. IT. *vescio*, vb. ‖ IT. *s)vescio*, vb.; > *svesciatore*, au fig. bavard indiscret — *vescia* — *vesciatrice*, bavarde effrénée.

Entre βδέζω et son congénère *vissio* on ne doit pas hésiter, à mon avis. La tradition orale transmet le plus souvent les voyelles de la racine avec assez plus de ténacité qu'il ne convient aux procédés élastiques de quelques manuels de phonologie. Si ces mots romans venaient directement du latin, il n'y a aucun doute qu'ils eussent été écrits et prononcés *visser*, *visciare*, et non *vesser*, *vesciare*, *svesciare*. Du reste, on sait que même le L. *pedo*, d'où évidemment dérive le Fr. *peter*, ainsi que l'It. *petare*, se range du côté de βδέω, malgré l'autorité de Littré, qui, v° *pet*, le rattache à πέρδω. Le M. gr. exprime cet acte indécent par κλάω, κλάνω

(rompre, briser — éclater), ou par ἀπανεμίζω, lâcher du vent. — Cf. βδέζω, au Frioul. *budusà*, murmurer.

Βδύλλω — Peter tout doucement ; par anal. éclater avec un certain bruit — V. βδέω. — Il s'est dit particulièrement de certaines choses qui, étant jetées au feu, produisent un bruit qui ressemble à celui de la vesse, comme le sel, le laurier, etc. — ‖ FR. *pétiller*; > *pétillant*, *pétillement* — « Du bois qui pétille — des yeux pétillants ».

À ceux qui m'objecteraient le L. *pedo* je répondrais que ce vb. n'a pas donné une forme dimin. *pedillo*, tandis que les grecs βδέλλω, βδύλλω, dérivés dimin. de βδέω, sont destinés à marquer cette même atténuation de bruit, qui est énoncée par le vb. fr. en question — « Βδύλλειν... τρέμειν — βδέλλων... τρέμων » Hés.

Β)έγχος (τὸ) = β)έγχεια (ἡ), p. ἔγχος, ἔγχεια ; ion. ἐγχείη — Pointe aigue — pique, lance, javeline, toute arme perçante; quelquefois: arête de poisson, ou rostre de requin — aff. de ῥέγχω, ronfler, et de ῥύγχος, grand nez, groin, bec, museau — V. ἄγχος, γ)έγχεια, γ)έγχος, βήξ. — 1° Par ext. la partie pointue et protubérante, qui tient lieu de bouche aux oiseaux — ‖ B-L. *vecha* (β-έγχεια), « pro *becha* : rostrum, pars vestimenti, quæ in *beccum*, seu acumen desinit » — *Becco*, *beccum* (β-έγχος) ; > *ab*)*becare*, « becco, seu rostro impetere, seu crebrius rostrum infigere, mordicare » ‖ L. R. *beccus*, « gallinacei rostrum » Suet. Vitell., ch. 18 ‖ PROV. *beca*, croche, — *bec*, bec ; > *bechar*, becquer ‖ FR. *bec*; > *bécasse*, *becfigue*, etc. ‖ A. FR. *bechu*, beccu, qui a le nez tirant sur la forme d'un bec ‖ IT. *becco* ; > *beccaccia*, *beccalite*, *beccamorto*, *beccare*, *im*)*beccare*, etc. ‖ ESP. *bec* ‖ PORT. *beque* ; > *de*)*bicar* ‖ BR. *beg*, *bek*, *bec*, toute extrémité pointue ‖ WALL. *beg*, *bec* — *bechou*, pointu — *bechett*, l'extrémité d'une chose, d'un corps. — Cf. A. It. *gheggia*, *ghega* (γ-έγχεια), bécasse.

Dérivé : A. fr. *béguin*, énorme bonnet, dont les bords, tombant jusqu'à la figure, dérobaient à la vue les traits de quelques religieuses du moyen-âge ; aujourd'hui, petit bonnet qu'on met aux enfants sous leur bonnet ; > *béguine*, nom des femmes, apparemment fort dévotes, qui dans leur ordre religieux introduisirent le mariage — *béguin*, hérétique, hypocrite, tartufe — B-L. *beghina*, alii a velo capitis appellatas volunt, etsi vela ista ab iis, quæ *beguinæ* ipsæ deferebant, dicta longe probabilius sit » Duc. — *becha*, « habitum brevem, cum caputio ante et retro » — Prov. *bechina*.

2° Pieu, broche, pal, perche, échalas — juchoir des poules — V. γ)υβελός — ‖ B-L. *vecassua*, « πέταυρον » Gloss. l-gr. cité par Duc. à ce mot. — 3° Par anal. : instruments ayant la forme d'un bec — ‖ B-L. *vecha*, *bessa*, *besca* ‖ A. FR. *besche*, *bechard* ‖ BERR. *besse* ‖ FR. *bêche*; > *bêcher* — *beguettes*, petites pinces de serrurier ‖ GASC. *becat* — *becheris*.

Β)εῖα interj. éol. p. εἶα — Allons, ça, sus, courage ! — V. εἶα — ‖ IT. *via !* « su, via, avanti ! »

Β)ειλλὰς, β)ειλὰς, β)ιλλὰς, β)είλιξ (ἡ) p. ἑιλλὰς, εἰλὰς, ἰλλὰς, ἐλλὰς, εἴλιξ, ἕλιξ (βειλάρχης, βειλαρμοστής, Hés. p. εἰλάρχης, εἰλαρμοστής — βέλεκυς, espèce de pois chiche, Hés. p. ἑλικίας); de εἴλω, éol. et lac. βείλω, βείρω, rouler, tordre, plier, entortiller — V. β)ειλυφόω, β)ειρέω, γ)έλιξ, γ)ίλιγξ, ἐπίλλω, ἰλλάς. — 1° Objet plié, roulé — morceau de parchemin ou de papyre plié en forme de lettre. — Cf. « Γέλουτρον, ἔλυτρον — γελίκη, ἕλιξ » Hés. — ‖ B-L. *billa*, « scedula, libellus, syngraphum » ‖ ROM. *bile*, *bille*, *biliet*, lettre pliée et cachetée ; > FR. *billet*, et vb. *billeter*, étiquetter ‖ ANGL. *bill* ‖ IT. *viglietto* ‖ ESP. *billete* ‖ M. GR. βιλλάριον, rouleau de toile — « Ἐλιάθη, ἐκλίθη, ἐστράφη » Hés. — 2° Filet, enfilade — liasse — « Εἴλιξ, στρόφος » Hés. — ‖ IT. *filza* (β-είλιξ) ; > *in*)*filzo*, vb. ‖ LANG. *bielios*, effilures, franges des bords d'une étoffe. — 3° Corde tordue, garrot — M. gr. ἴγλα p. ἴλλα, ἰλλάς, corde, attache — « Ἰλλάδας, σειρὰς ἐξ ἱμάντων, ἤ σχοίνων παρὰ τοῖς Ἕλλησιν — ἴλλαι, δεσμοί » Hés. Cyr. — « Ἰλλάς, τὸ σχοινίον » Souid. — ‖ LANG. *bilio*, garrot ‖ A. FR. *bille* ; > *biller*, *bilier* (β-ειλύειν, β-ίλλειν), entortiller, garrotter, serrer une charge au moyen d'une corde. — 4° Tronçon cylindrique de bois, tronc d'arbre — V. β)ρώψ, γ)ρώψ — ‖ B-L. *billia*, « ramus crassior, vel truncus » ; > *billatarius*, « qui billias cœdit, lignarius » ‖ A. FR. *bille*, *billet* (Angl. *billet*) ; > *biller*, s'appuyer sur un bâton.

« Folle largesse fait biller ceulx qui se livrent à elle ». ‖ FR. *bille*, rejeton aux pieds des arbres — pièce de bois de toute la grosseur de l'arbre ; > *billot*, tronçon — *billon* (β-είλινος, εἴλινος, ἕλινος), sarment de vigne ‖ IT. *bigliardo*, T. de Mar. barre cylindrique ‖ ESP. *vellon*, billon ‖ PROV. *billo*, *bilho*, billot ‖ LANG. *biliou* ‖ BR. *pilgoz* (β-είλιξ), billot, pièce de bois cylindrique. — 5° Petite boule — « Ἴλλαι, συστροφαί » Hés. — ‖ FR. *bille*, boule d'ivoire, ou de métal (anciennement de bois) ; > *billard* ‖ IT. *biglia* — *bigliardo* ‖ ROUCH. *viloulet* (f. dimin.), petite boule de viande hachée. — Aff. ἴλλος (qui roule), œil — ἴλιγξ, tournant d'eau — εἴλαρ, ἔλυτρον (Skt. *varutram*), enveloppe — ἰλὸς, louche — βίβλος (contract. de βί-βιλος), rouleau de papier — livre, — βολβὸς, racine tubéreuse — οὖλος, frisé, crépu — ἅλως, aire — L. *filum* — *villa*, *villus*, *vellus* — *velum* — *pila*.

Β)ειλυφόω p. εἰλυφόω poét. εἰλυφάω, εἰλυφάζω = ἐπειλυφόω, ἀμφειλυφάω, ἰλυσπάω — Mettre autour de, environner, entourer, rouler, plisser, entortiller, embrouiller — mettre sans dessus dessous — « Εἰλυφάω... εἰς εἴλησιν ἄγων, ἢ συνείλων — εἰλυφάζει, συνάγει, ἰχνεύει, συστρέφει — εἰλυφῶνται, συστρέφονται, περιέ... χονται — ἰλυσπᾶσθαι, τὸ παραπλησίως τοῖς ὄφεσιν ἢ σκώληξιν ἰέναι, κυλίεσθαι, εἰλεῖσθαι » Hés. — « Εἰλυφάζ... τὴν φλόγα, συστρέφω — εἰλυφόωσιν, εἰλοῦσι, συνάγουσ... » Souid. — « Εἰλυφάω, εἰλυφάζω, συστρέφω » Cyr. — A... βολβὸς — L. *vulva*, *volvo*, *voluto* (Fr. blottir) — V. εἰλυφάω, β)ειρύω — ‖ PROV. *a*)*goulupar* (γ-ειλουφά...), entortiller, embrouiller ‖ A. FR. *billevauder*, *billebauder*, tirailler en tous sens, mettre en désordre — *voleper*, entourer, plisser ‖ IT. *viluppo*, *av*)*viluppo*, *s*)*viluppo*.

gloss. β)είριξ, β)ειρικός — V. β)ελίσσω, β)ειρύω, γ)έλιξ, ἕλιξ — 1° Courbé, oblique — tortueux, bouclé — « Ἕλικα, κύκλον — ἕλικες... δακτύλιοι, ἢ ἐλίγματα — ἑλικηδὸν, κυκλοειδεῖ στροφῇ — ἑλικὸν, περιφερές » Hés. — || SARD. *piliesse* (β-είλιξ) = *s)bescio* || IT. *s)bilenco* (β-ειλικὸς) — *s)biescio*, oblique — *s)biasciatura* (d'un A. It. *biascio*, *biagio*, oblique) || PIÉM. *be(l)scia*, frisure, boucle de cheveux (B-L. *blesta*) || A. FR. *bleche*, *blêche*, courbure, obliquité: au fig. détour, ruse, feinte, simulation || NORM. *bleche*, homme de mauvaise foi || CAT. *biaix* || A. FR-WALL. *biaz* || MOD. *biex*, *biax* || PROV. *biays*; > *biaysar* || NAP. *s)biaso*, *biase*, *jaso* || FR. *biais*; > *biaiser* || ANGL. *bias*, obliquité, pente — Aff. βλαισὸς, qui a les pieds tournés en déhors — gloss. πλαισὸς — L. *blæsus*. — 2° Qui regarde d'une manière oblique, c'est-à-dire de travers, louche, ἔπιλλος — ion. ὑποδρής — V. καμπυλόφθαλμος, ἰλλοφθαλμέω, κάτιλλος, λέχριος, πάριλλος, β)ελίσσω — || A. FRIOUL. *vuelç* || FRIOUL. *vuerç* || A. IT. *buelcio*, *belcio*, *bilcio*, qui regarde en biais || ROMAGN. *s)blocì*, bigle, louche || IT. *bircio*, qui regarde d'un œil en fermant l'autre — *berci-l'-occhio*, louche — *bieco*, oblique (regard) || NORM. *bicle*, *bisque* || A. FR-GÉN. *bicle*, *biscle*, *biglon* || A. PORT. *bisgo*, *visgo* || PORT. *vesgo* || ESP. *bisgo*, *bisojo* || MIL. *bœsios*, bigle || SARD. *bisogu*, qui ne voit que d'un œil || FR. *bigle*; > *bigler* || BR. *blingour* (cf. *gwo-ilcher*, γ-ου-είλιξ, bigle — B-L. *guelcus* — It. *guelcio*, *guercio*) || ALL. *blinken*, lorgner (d'un hypoth. *blink*, β-είλιξ, β-ειλικόεις, aff. du L. *ob-liquus*) — « Ἑλίκωπες... ἑλικοὶ κατὰ πρόσοψιν, ἀνακεκλασμένα ἔχοντες τὰ βλέφαρα » Hés. || ROUCH. *bigorne* (β-ερικὸς = β-ειλικὸς) || POIT. *bicliart*, porteur de lorgnon. — 3° Noir — « Εἱλὺ, μέλαν — ἑλίκωπες, μελανόφθαλμοι — ἑλίβοτρυς, ἄμπελός τις μέλαινα » Hés. — « Ἑλικὸς, μέλας » Cyr. Hés. — Cf. « Πράκνον, μέλαν » Hés. — Angl. *black* — || B-L. *birsus*, « nigro » — Gloss. l-it. cité par Duc. sous ce mot.

B)ελίσσω, β)ειλίσσω = ion. ἐπελίσσω p. ἐφελίσσω, pris dans le sens de ἐπιλλίζω, ἰλλίζω, ἐνιλλώπτω, ἰλλωπέω — 1° Entourer, entortiller, envelopper, εἰλύω, ἑλίσσω, τ-υλίσσω — « Σάκεσι Fειλυμένοι ὤμους » Hom., *Od.*, Ξ, 479 — || FRIOUL. *vuelzi*. — 2° Rouler les yeux, cligner les yeux, clignotter — fermer les yeux à demi pour fixer plus exactement le regard sur un objet, bornoyer, lorgner, loucher — V. β)έλιξ, γ)έλιξ, ἀλλοιόφθαλμος, καμπυλόφθαλμος, λέχριος, ἰλλωπῶ, λοχάω, παπτάω, ἀμύω — || A. IT. *belcio*, *bilcio*, *s)bilcio*, vbs. loucher — *bircio*, *berzo*, *bercio*, vbs. fermer les yeux pour viser || IT. *s)bilercio*, vb. lorgner — *s)bircio*, vb. m. sign. — *im)bercio*, vb. mirer à, viser — *bers-aglio*, *berz-aglio*, le but — *s)bercio*, vb. manquer le but || NORM. *bicler* (de *bicle*, β-είλιξ), loucher || BR. *blingein*, bigler || ALL. *blinken*, lorgner — *blinzen*, *blinzeln* (ἐπιλλίζειν), lorgner, cligner l'œil (« Ἐπιλλίζω, τὸ διανεύω — διανεύει, στρέφει, κυκλεῖ » Hés.) || FR. *bigler*, loucher || ESP. *bizquear* (de *bisgo*, β-είλιξ), m. sign. || LANG. *pinchou* (p. *pilchou*, *bilchou*), l'acte de lorgner, de guetter || B-L. *bersare*, *birsare*, viser à — tirer à l'arc — chasser; > *bersarius*, *birsarius*, « venator » || A. FR. *bircer*, *bercier*, *berser*, mirer, viser, tirer au but; > *birsaire*, archer — chasseur — *bers-ail*, but || SIC. *s)birsari*, biaiser, sortir de son aplomb + bornoyer, regarder d'un œil en fermant l'autre || PIÉM. *bescarè*, « obliquare oculos ».

Suivant mes conjectures, l'homérique φολκὸς (courbe, tortu), louche, ne serait qu'une variante dialect. de β-ελικὸς (tortueux, courbé), louche, auquel il faudrait aussi rattacher πόρκης, anneau (ἕλιγμα, ἕλιξ, ἑλικτὴρ), et πόρκος (= κύρτος), panier rond pour la pêche. Chez les éolodor. φολκὸς prit la forme de φάλκος et βάλκος; nous en trouvons les traces dans φάλκης, quille d'un vaisseau, dans le gloss. ἐμ-φαλκόω, entrelacer en forme courbe des pièces de charpente, ainsi que dans les L. *valgus*, tortu, oblique, *falx*, faux (cf. δάγκλον, ζάγκλον — crochu, recourbé — faux), *falco* (« falcones dicuntur quorum digiti pollices in pedibus intra sunt *curvati*, a similitudine falcis » Paul., 88). C'est à la forme φάλκος ou βάλκος avec l'accept. homérique de φολκὸς (« φολκὸς, στραβὸς — φορκὸν... ῥυσόν » Hés.) que je ramène aussi sans hésiter l'A. vén. *balco* (regard en dessous, lorgnade), œil scrutateur — œil; > *balcar*, regarder, guetter, synom. de l'It. (jargon des voleurs) *a)balcare* — Biondelli, Ling. furbesche, Mil. 1846 — ainsi que de l'A. fr. *bauquer* (*balquer*), guetter, regarder à travers; > *bauquier*, ouverture par laquelle on peut guetter — Roquef., Gloss., v° *bouquier*. La racine β)έλιξ, β)ελίσσω, que j'assigne pour souche à cette famille, au lieu de Fέλκω, ἕλκω, que les savants allemands ont proposée, est attestée d'abord par la branche considérable des dérivés de γ)έλιξ, γ)ελίσσω, que je groupe sous le premier de ces mots, et ensuite par le composé περιελικτὴρ, d'où l'A. fr. et Prov. *béricle*, le Fourg. *brecq'llou*, le Wall. *bérik*, le Piém. *baricole* (*baric*, p. *beric*, bornoyeur, lorgneur, louche), et enfin le Poit. *bicliart*, porteur de lorgnon. Quant à l'It. *bicicli*, et au Fr. *besicles*, je suis porté à les considérer comme une forme détériorée du L. *spicilla* (*spicio*, ὀψείω, éol. ὀσπείω, avoir envie de voir, guetter — It. *spio*, vb. — Fr. *é-pier*).

Βελόστασις (ἡ) — Machine à lancer des traits — || B-L. *balista*, *ballista* || FR. *baliste*.

Βεμβρεύω, βεμβρέω gloss.; métath. de ῥεμβεύω, ῥεμβέω = ῥεμβάζω, aff. de μερμαίρω; L. *memoro* — Tourner — tournoyer, rôder — errer çà et là de tous côtés — mene[r] une vie de vagabondage — « Βεμβρεῖ, βεμβρεύει, δινεύ[ει] — ῥέμβεται, πλανᾶται, γυρεύει » Hés. — Cf. βεμβρ[ὰς] μεμβρὰς (qui erre de tous côtés), espèce de sardine — « Βεμβρὸς, τετυφωμένος, πάρετος — βέμβρηξ, κῶνο[ς] συστροφὴ ἀνέμου, ῥόμβος, στρέβλα, τροχός — βεμβ[ρεῖ] δινεῖ — βεμβεύει, δινεύει — βέμβικος δίκην· ῥόμβ[ου] τρόπον· ἐπὶ τοῦ τὸν φεύγοντα μὴ ἐπ' εὐθείας τὴν φυ[γὴν] γὴν ποιεῖσθαι, ἀλλ' εἰλεῖσθαι » Hés. — Cf. « Ἀλᾶτ[αι] πλανᾶται, ῥέμβεται » Souid. — V. β)ρεμβεύω, β)ρυμβέ[ω] β)ρόμβος, βέμβρηξ, ῥέμβω, περιπωλέω, δίνη — || P[...] *brimber*, aller et venir, flaner, vagabonder, δινέω, [...]

εὐφυΐα — εὔεξος, εὐφυής — εὐέθωκεν, εἴωθεν — ἕξις, ἦθος (ἐκ τοῦ ἔχειν) φρὄνησις, συνήθεια » Hés.

On insiste à tirer cette famille romane de *vitium*; c'est déroger autant aux lois phonologiques, qu'au sens. L'acception fondamentale et saillante c'est *coutume*; or de la *coutume* à la *civilité*, la transition est naturelle. It. *costume*, coutume, habitude — *costumato*, civil, poli, bien élevé — L. *mos, ris*, coutume, habitude — *moratus*, poli, bien élevé. Au surplus, l'origine dorienne est corroborée par le Sard. *esciu* (ἐσὸν, ἔθος), qui est exactement l'équivalent de l'It. *vezzo*, malgré l'habitude de ce patois d'employer le digamma à foison (L. *exire, occidere*, — Sard. *b-essire, b-occiri* — L. *ruscus* — Sard. *frusciu*).

B)ετεὸς p. ἐτεός — Jeune, nouveau, récent — « Ἐτεὸν, ἀληθὲς, ἐπέτειον ἢ νέον, πρόσφατον » Hés. — ‖ SARD. *bette*, enfant, petit garçon — le petit d'un animal — agnelet — *biti, bita*, chevreau, jeune cerf ‖ NORM. *bedein*, jeune veau — *bédot*, le dernier né.

Βήκα ou βηκὰς éol. p. βήκη, μήκη, μηκὰς (ἡ); gloss. βαΐκα, δίζα, μίκλα, Hés. — « Βήκη, χίμαιρα » Hés. Cyr. — « Βαΐκαν, αἶγα — μίκλας, αἶγας » Hés.

« Οἵ τε σε πεφρίκασι, λέονθ' ὡς μηκάδας αἶγες ».
Hom., *Il.*, Λ, 383.

1° Qui pousse un cri semblable à un bêlement — la femelle du bouc — ‖ SARD. *becca* ‖ LANG. *bica* ‖ A. FR-LYON. *bique, bicque* ‖ BR. *bicq* ‖ FR. *bique* — *biquet*, chevreau ‖ BERR. *bigue* — *bigot*, chevreau ‖ AUVERGN. *boquette* ‖ TOSC. *bèzzera* (Esp. *becerro* — Port. *bezerro*, veau). — 2° Par ext. la femelle de l'animal qui grogne — truie — ‖ PIÉM. *biga* ‖ HOLL. *big, bigge* ‖ ANGL. *pig*, cochon. — Cf. « Μηκάδες, αἱ μηκώμεναι αἶγες, ἢ κραυγάστριαι » Hés. — Dauph. *migua*, chèvre.

B)ηκάτιον, φηκάτιον (τὸ) p. ἡκάτιον éol. ion. p. ἡπάτιον dim. de ἧπαρ (L. *hepar* — All. *l-eber* — Angl. *l-iver*), petit foie (Cf. Ϝεκαρ éol. p. ἧπαρ, L. *jecur*) — Foie — V. ἧπαρ — ‖ B-L. *ficatum* ‖ PORT. *figado* ‖ ESP. *higado* ‖ IT. *fegato* ‖ FR. *foie*. — Le M. gr. σ)ηκότιον, foie, présente une autre variante éol. de ἡκάτιον (στροτὸς, θροσὺς, p. στρατὸς, θρασύς).

Βὴξ, κὸς (ἡ) lac. et béot. p. δὴξ, κός; de (δάκω) δάκνω, mordre, piquer, pincer — Skt. *daç-â-mi* — A. h. a. *bizan* — All. *beissen* — Angl. *bite* — (βρὰξ, βλῆρ, βελφοὺς, βέλτος, βύπτω, p. δρὰξ, δέλεαρ, δελφοὺς, δέλτος, δύπτω); variante gloss. 1) de σ-φὴξ, guêpe (qui pique), σφηκίσκος, morceau de bois long et pointu — 2) de βὴξ, χὸς, toux (expiration subite et violente, qui produit un *picotement* aux bronches et à la trachée) — 3) de δὴξ, δὰξ, δάκος, δάκετον, δακνίς, animal mordant, piquant, venimeux — reptile — « Δάκος, δάκετον, animal venenosum — δὰξ, mordicus » Cyr. — « Δάκος, ἑρπετόν » Hés.

« Σεῖνος ἐχιδναῖον νέρθεν ἄγων δάκετον » — Callim. « Δάκετον, θηρίον ἑρπετὸν παρὰ τὸ δάκνω... Δάκια δὲ, τὰ μικρὰ θηρία » M. Et. — Cf. τρὼξ, τρωξαλλίς, ver

rongeur (τρώγω, manger) — ἶψ, ver ronge
léser, nuire, endommager) — κνώδαλον, anima
bête nuisible (κνάω, piquer, picoter) — κνώψ
bête nuisible — cousin (κνίζω, piquer), etc.
mal qui mord, qui pique, qui ronge — insec
tile mordant, rongeur, piquant, nuisible —
δακνᾶς, δάκνω, δὴξ, δὰξ, πὴξ — ‖ BRESC. *bis* ‖
serpent, vipère — *biscio*, ver qui s'engend
peau, et y cause des piqûres insupportabl
(βάκος p. δάκος = δὴξ), ver; > *bacare*, être pi
ver — *bigatto* (βήκτας, βήκτης p. δήκτης = δὴ
qui ronge le blé ‖ LOMB. *bissa*, serpent — *bision* (
abeille — *bisau*, essaim d'abeilles — *besej*, lan
pent — médisant, cancanier — *biss*, pou —
(Cf. κνίδη, ortie; de κνάω, κνήθω, piquer —
δάκνεται » Hés.) ‖ LANG. *bisso*, serpent — *bis*
murène — *bissano*, sarment serpentiforme
entortillé à la façon du serpent, flexible, pl
bissia, serpent, vipère — *begh*, ver ‖ A. FR.
pent, reptile ‖ PORT. *bico*, pointe — *bicha*,
bicho, vermine; > *bichoso*, vermoulu, pouil
bicho, biscios (It. *biscio*) — *bêche*, insecte qu
bourgeons de la vigne ‖ GÉN. *beussai* (piquar
ronces, chardon ‖ VÉN. *bisso*, ver qui ronge
des navires; > *bissar*, ronger, trouer, perf
ler — *bisato* (serpentiforme), anguille; serpe
murène ‖ SAINT. *bigaillon*, moustique, cous
fisson, dard d'un reptile, d'une guêpe, d'un
fisser, être piqué par un serpent, ou par un
BR. *biskoul* (f. dimin. d'un *bisk*), chenille,
buchugen, buzugen, ver de terre ‖ A. H. A.
mordant; animal piquant ‖ A. SAX. *bita* (βή
της — *bigatto*). — Cf. δὴξ, ver rongeur, Fr.
dica; Frioul. *ticà*, mordre, piquer. — 2° Ch
pointue — ‖ LANG. *pessuc*, pinçon ‖ BRESC. *pise*
> *s)pisigà*, pincer ‖ LOMB. *beggia*, espèce
en os ‖ BRESC. *bisola*, menton pointu (It. *b*
p. δὰξ, δὴξ) ‖ VÉN. *pizza*, prurit, démang
pizzar, s)pizzar, démanger — *picego*, pinc
cegar ‖ IT. *pizzico*, pincée, pinçon — *pizz*
manger, picoter — *s)pizzico* (*a*), peu à peu
pointe de montagne — *pi(n)ce, pi(n)cette, pi*
‖ ANGL. *pi(n)ch (to)* ‖ NAP. *pizzo*, bec d'oise
met d'une montagne (Cf. Fr. *dent* « Dent d
‖ POIT. *pige*, pointe — *piger*, pincer. — 3° A
dacité, fâcherie, colère, dépit, bouderie — fa
travagance — « δάκνει... λυπεῖ — δάκνω...
τέω, ἐνοχλέω, καθάπτομαι » Morell., Thes.
« Δάκω φρένα, λυπήσω τὴν διάνοιαν — δακ
ποῦντα τὴν ψυχήν » Hés. — « Δηξίθυμος, m
quant — αὐτοδακὴς μῆνις, πικρά », colère o
colère mordante, Hés. — V. κνάθμα, κνάω,
(Cf. δὴξ, Fr. *tic*; It. *ticchio*, fantaisie bizar
— maladie nerveuse des chevaux, qui les p
ger la mangeoire — All. *beissen (sich)*, se
Gr. κνάθμα (κνῆθμα), picotement — A. fr. *q*
quinte) — ‖ IT. *bizza*, emportement (le synon
de l'All. *hitze*, εὖσις) — *bizzarro*, morose,
excentrique — *bizzarria*, courroux, dépit

caprice ‖ BERR. *bisque*, colère — « Elle est en bisque », elle est en colère ; > *bisquer*, être contrarié, vexé, affligé ‖ YÈRES. *bisque* (βὴξ, δὴξ), femme acariâtre ‖ FR. *bisquer*, endêver ‖ GÊN. *bezzighiu*, *bezziggiu*, assommant, ennuyeux, fâcheux (All. *bissig*) ‖ GASC. *bisca*, enrager ‖ LANG. *bisco*, dépit, fâcherie — *bisca*, se dépiter, jalouser, faire la moue — *biscaire*, boudeur, quinteux ‖ POIT. *bigear*, dispute, querelle; dans la locut. « Chercher à bigear » ‖ BERR. *bigearrer* (se), se mettre en colère, se disputer, se quereller ‖ FR. *bizarre*, excentrique ; > *bizarrerie* ‖ ESP. PORT. *bizarro* (orig. It. *bizza*) ; > *embijarra*, se mettre en colère ‖ VÉN. BRESC. PIÉM. *begu*, démêlé, rixe ; > *begar* (se), quereller (cf. Berr. *bega*, qui a les dents incisives mal disposées) ‖ SARD. *piccu*, aversion, répugnance — *bicca*, emportement, dispute — *biccare*, disputer — *bischiza*, colère, fâcherie — *bischizo*, vb. bisquer ‖ IT. *bischizzo*, vb. extravaguer, ruminer, s'adonner à des rêveries étranges — *biscazzo*, vilaine plaisanterie — *bischizzo*, ou *bisticcio*, opinion ou invention bizarre — *bisticcio*, vb. quereller, chicaner — *bicciughera* (βηκτήριος p. δηκτήριος), cheval rétif, indocile, mule quinteuse (NORM. *bisque*, m. sign.) — *bisca*, tripot, coupe-gorge ‖ LOMB. *beschizzi*, caprice, fantaisie — *beschizia* (ss'), s'emporter, monter en colère — *beschizios*, pointilleux, revêche, irritable ‖ A. FR. *bescocer* (Froissard), se troubler, se fâcher ‖ A. NAP. *visca*, οἶστρος, verve, transport, emportement ‖ NAP. *viscazzía*, caprice ‖ BRESC. *em)bischisia* (s'), s'entêter ‖ SIC. *picchio*, bouderie ‖ SANN. *piccio*, dépit — pleurs, tristesse, chagrin ; > *picciari*, se chagriner, s'attrister, se plaindre ‖ IT. *biscazzo*, *bischenza*, coup de langue, médisance, persiflage, raillerie, flétrissure ‖ PROV. *bescantar*, médisant — *bescantaire*, cancanier ‖ B-L. *biscosse*, « injuria, contumelia ». — 4° Action de ronger, de gruger, de croquer — duperie, tricherie — tripot, brelan, maison de jeu. Cf. Angl. *bite*, morsure + friponnerie, tricherie — *bite*, vb. mordre, ronger + duper — Fr. *pincer*, serrer la peau entre les doigts + critiquer, railler + duper au jeu — δρυφὴ (éol. δρούφα), déchirure — It. *truffa*, tricherie, escroquerie — ‖ IT. *bisca*, *biscaccia*, *bischenca* ; > *biscazziere*, ou *biscajuolo*, brelandier — *biscazzare*, brelander, fricasser son bien au jeu ‖ B-L. *biscatia*, « ludus aleatorius, Gall. *breland*, Italis *biscazza* et *bischenca* » ‖ BERR. *bisou*, trompeur au jeu ; > *bisouter*, tricher — *bisouterie*, tromperie au jeu, filouterie. — 5° Aussi peu que les dents peuvent entamer — petite portion, petite pièce — un peu — Cf. L. *vix*, à peine, peu à peu — Fr. *morceau* (de mordre) — It. *ticchio* (de δὴξ. V. ce mot), ψὶξ, λήξ — All. *bissen*, morceau, bouchée, *bisschen*, petit morceau, un peu — ‖ LANG. *biscou*, morceau — *bise*, brin — *bisoc*, petit morceau de bois que l'on fait sauter en le frappant avec un bâton ‖ YÈRES. *biscaille*, pièces, amas de pièces — *biscailler*, mettre en pièces ‖ A. NORM. *biscazier*, morceler — « Il continua tout le temps... à tuer, machacrer, meurdrir, égorger, rompre, biscazier et abattre oyseaux » ‖ ROUCH. *bisète*, morceau d'ardoise arrondi, pierre plate et mince ‖ NORM. *biseul*, caillou — bloc de silex brut ‖ M. GR. βήσαλος — « Ὀπτὴν δὲ πλίνθον, γίνωσκε, τὴν βήσαλον καλοῦμεν, τὸ Βαβυλῶνος κτίσμα γὰρ ὑπῆρχεν ἐκ βησάλου » Meurs, Dict. gr-barb. — Tzetz, Chil. IX ‖ SARD. *biccu*, *bicculu*, petite pièce, morceau ; > *bicculare*, grignoter, pignocher (= LANG. *besuqueja*) — *piccioccu*, petit garçon ‖ ESP. *pieza* ‖ IT. *piccolo*, *picciolo*, *piccino* — *pezza*, *pezzo* (Nap. *piezzo*) ‖ FR. *pièce*. — 6° Vent piquant, âpre, mordant — ‖ GÊN. *bixa* ‖ B-L. *bisa*, *bizia*, *bisia* ‖ ROUCH. *bisse* ‖ PROV. *bisa* ‖ POIT. *e)bisail*, vent froid et sec ; > *ébisailler* (s') — (cf. *bisque*, piquant) ‖ BERR. *bisoué* ‖ WALL. *bih* ; > *bihi*, venter du nord ‖ FR. *bise*, *bize* ‖ A. H. A. *bisa*, *pisa*, vent orageux ‖ HELV. *beis*-wind. — Cf. « Δυσαὴς (éol. βυσαὴς), δύσπνους, χειμέριος, νοσώδης· οἱ δὲ, ἄνεμος δύσας ἐκ νεφῶν — δυσαέως, χαλεπῶς πνέοντος » Hés. — Scand. *besk* — A. angl. *baishe*, âpre, piquant — φῦσα, primitiv. souffle, vent.

Au bout de ce classement il n'est pas sans intérêt de rappeler les rapports étymologiques qui passent entre l'archaïque δήχω, δήκω, δάκω (δάκνω) et les vbs. βήχω, βήττω (βήσσω), tousser, θήγω, aiguiser, piquer, et πήγω, πήσσω (πήγνυμι), ficher, enfoncer. Grâce à cette affinité, le protéolien βὴξ (δὴξ), qui pique, doit avoir eu une considérable conformité de sens avec πὴξ (πήγνυμι), fr. *fiche*, terme que nous ne trouvons que dans le composé ἐπί-πηξ, ente, greffe, et qui probablement dégagea σ-πὴξ, σφὴξ, guêpe, et σφάζω, égorger.

Βῆξαι lac. et béot. p. δῆξαι, inf. aor. 1 de l'obsolète δήκω (δάκνω) — « Δήκω, mordeo, ἄχρηστον » Cyr. — Frioul. *ticà*, mordre, piquer; au propre, et au figuré — V. βὴξ, δάκνω, δὰξ, δὴξ — Mordre — « Δήκω, τὸ δαγκάνω » — M. Et. v° δείκω — All. *beissen* (Skt. *pis*, Goth. *beita*) — ‖ SARD. *pizziai*, mordre ‖ LOMB. *bisìd*, *besià*, piquer — *besiadura*, piqûre d'un insecte — petite enflure produite par une piqûre ‖ MOD-PARM. *besier*, m. sign. ‖ POIT. *fisser*, piquer, en parl. d'un serpent, ou d'une guêpe ‖ LANG. *fissa*, m. sign. — *fissoun*, aiguillon, dard.

Βῆρος byz. — Suivant quelques uns, tissu de soie, dont on faisait des tuniques; d'après quelques autres, mieux renseignés, grossière étoffe de laine à l'usage des moines, qui en faisaient des bonnets — « Βηρίον, ἔνδυμα μοναχικόν — βήρους, τὰ σηρικὰ ὑφάσματα » Hés. — « Βηρίδες, calceamenta » Cyr. — V. Duc., v° *berrus*, *birrus*, et Gloss. med. inf. græc. βῆρος — Meurs, Gloss. gr-barb. βῆρος — ‖ B-L. *berus*, *birrus* ; > *birretum*, « capitis tegmen, capitium » ‖ IT. *berretto*, *berretta*, « copertura del capo » — *berrettino* (Cf. *béguin*, *béguine*, nom d'un ordre religieux, dit aussi Humilié) ‖ PROV. *birret* ‖ FR. *béret*, ou *berret*.

« A *birrus* vox deducenda videtur ; nam ut *birrus*, vel *birrum* vestem qua corpus tegitur (*birrosus*, *birratus*, birro vestitus), ita *birretum*, eam vestis partem quae caput tegit significat ; est enim diminutivus a *birrus* ».

Βῆσσα (ἡ) dor. βᾶσσα, M. gr. βέσσα (Coray, ἄτακτα, III, 18) — V. βαθὺς, βάσσος, σκιερά — 1° Lieu profond —

fosse, vallée — terre inculte, broussailles — || B-L. *bessa*, *baissa*, *becis*, *bex*, « locus humilis, paludosus » — « Βασσαίας, τὰς ἐν βήσσει γεγονυίας· ἔλεγον δὲ βήσσας τοὺς κοίλους καὶ δενδρώδεις τόπους » Hés. (*Bex* est le nom d'une petite ville dans le canton de Vaud, vallée du Rhône, en Suisse) || AUVERGN. *beisse* || A. ROUERG. *besal*, vallon || PROV. *a)vessa*, gouffre || MESS. *biossu*, lieu bas et marécageux — « Beche (se) », ici-bas || PORT. *bouça*, terre inculte || A. FR. *bessière*, lieu bas et humide. — 2° (forme dimin.) « Βησσίον ποτήριον » Hés. — Sorte de gobelet, ou de carafe ; par ext. tout récipient — V. βῖκος — || IT. *veggio*, chaufferette — *veggia*, fût, tonneau || B-L. *veza*, *veges*, vas vinarium || MESS. *beujo*, cuve || POIT. *buie*, vase, cruche.

Β)ῆσσον p. ἧσσον (τὸ) = ἥσσημα — Diminution, privation, manque, défaut — V. ἧσσον — || IT. *bisogno*, manque, défaut, privation, nécessité ; > *bisognare*, *ab)bisognare* (β-ησσονέω, formé comme ἐλασσονέω), falloir, être de nécessité — *bisognoso*, nécessiteux, privé de — *bisogna*, ce qui est de nécessité, de besoin : affaire, apprêt, travail, fonction || PROV. *besonh*, *besoing*; > vb. *besonhar*, et adject. *besonhos* — *bezonha*, besogne || LANG. *besoun* — *besougna* || A. FR. *buzun*, *besuign*, *bosuign* — *besoigne*, affaire — vbs. *besogner*, *em)besoigner*, travailler, pourchasser — *besenage*, placement de fonds || FR. *besoin*; > *besoigner* ; adj. *besoigneux* — *besogne* ; > *em)besogné*, fort occupé || ANGL. *busy*, *business*, *busily*.

Suivant l'école germanique, qui fait la vogue, *besoin* et *besogne* sont des composés de *soin*, et des congénères de *essoigne*. On a donné pour racine ce qui n'en est qu'un dérivé.

Βήττω, βήσσω — Tousser — || MESS. *beheuter*, qui se dit souvent des moutons, et quelquefois des personnes aussi.

Βῖκος ion. — Vase de terre pour contenir le vin — cruche, cruchon — « Βῖκος, στάμνος ὦτα ἔχων » Hés. — « Βῖκος, vas vinarium, urna ansas habens » Cyr. — V. βαῦκος — || LANG. *bich*, *biche* || POIT. *piché*, *pichet*, broc de terre, vase || A. FR. *picher* || B-L. *bicarium* βικάριον, βικίδιον) || NORM. BERR. A. FR. *pichet*; > *picheter*, boire à coups redoublés (Cf. κώθων, coupe. It. *gotto* — κωθωνίζω, boire à pleine coupe — Fr. chopine — chopiner, boire avec excès) || ESP. PORT. *pichel* || IT. *bicchiero*, *bicchiere*, *pecchero* || GASC. *piché*, chopine — *pichero*, grande bouteille || FR. *bichet* (A. fr. *biché*), petit broc + une certaine mesure de blé || ALL. *becher* || ANGL. *beaker*.

Dérivés : B-L. *pincerna*, « propinator, qui porrigit ex officio *poculum* domino suo » Ioan. de Janua ; > *pincernare*, *pincernatus* — || BYZ. πιγκέρνης, ou πικέρνης, échanson ; officier de la cour impériale (It. coppiere).

Β)ιλλὸς p. ἰλλὸς ou ἰλός — Tortu, courbé — louche; au fig. pervers, dépravé, qui a l'esprit tourné vers le mal, fourbe, fripon — « Ἰλλὸς, στρεβλὸς, στραβὸς, δι[...] μένος — ἰλύει, στρέφει, κρύπτει — ἰλύσαι, κρύψ[...] λύψαι » Hés. — V. γ)ιλός — || ROM. *willon*, fr[...] *wille*, ruse, fourberie — *willer*, suborner, fri[...] — détourner un objet || A. FR. *villon*, tromp[...] *villonner*, abuser, attraper, séduire — *villonie*[...] seté, fraude, tromperie, action basse et infâme [...] *wile*, ruse, astuce, fourberie.

Analogies : στρέφω, tourner + user de ruses [...] tifices — « Στρέψις, ἀπάτη » Hés. — στρεβλὸς, [...] tortu + rusé, astucieux, chicaneur — στρόφις [...] ficieux — σκολιὸς, courbe, oblique + fourbe, d[...] vaise foi — || τρωπάω p. τρέπω (Fr. *tro-m-per*[...] ner, retourner + induire en erreur || γάνδος (γάνδω, κάμπτω), fourbe, trompeur — λέχριο[...] oblique + artificieux (It. *lercio*, louche — Fr. [...] dont les yeux n'ont pas la même direction + — « sens louche », qui se prête à un faux [...] Sard. *lerzu*, tortu + rusé, très-adroit).

Β)ισχανὸς p. ἰσχανὸς gloss. = ἰσχνὸς, ἰσχός — qui a peu d'étendue, peu de volume, maigre, par cons. petit, médiocre — V. β)ίσχος, γ)ίσχος λέος, ἰσχνός — || BR. *bihan*, *vihan* (en Galles pron. βιχάν).

Β)ίσχος p. ἰσχὸς = ἰσχνός — Mince, fluet, ap[...] flasque — V. γ)ίσχος, ἰσχός — || IT. *vizzo*; > *av)*[...]

Βίωσις, βιότης (ἡ), de βιόω — Vie, état de vie [...] *buez*; > *buézek*, vivant, vif — *buant*, prom[...] alerte — *buancat*, se hâter, se dépêcher.

Βλαδὸς, βλαδὴς, βλαδαρὸς, βληθρός gloss., ion. βλωδ[...] δαρός ; de βλάζω, être relâché — 1° Mou, flasqu[...] fané, terni, pâli — « Βλαδά, ἄωρα, ὠμὰ, μωρὰ [...] δὰν, νωθρῶς — βλαδὸν, ἀδύνατον — βλαδαρὸν, [...] μένον, χαῦνον » Hés. — « Βλαδά, stulta, ἄωρα, i[...] bilia » Cyr. — V. βλάζω — || B-L. *blatus*, « stu[...] PIC. *blat*, *flaut*, *flayeu*, inerte, lâche, paresseu[...] *blando*, mou, mollasse — *blandura*, mollesse — *baladi*, frivole, futile, mesquin — *vilordo* [...] ρὸς, ou βληθρὸς), lourdaud || GASC. *biado* (p. [...] petit vin || BERR. *fleutre*, grêle, veule, étiolé CHAMP. *pleutre*, lâche, privé d'énergie || BRESC. *st[...]r* (βλαδαρὸς), lâche, stupide, fade || IT. *polt*[...] *trone* ; > *poltrire*, devenir lâche, inerte — [...] paresseux, chipotier — *biotto* (βλῶδος, βλω[...] *bioscio* ; > *abbiosciar* (si), s'étendre nonchala[...] s'abandonner — *s)biadito*, « aggiunto di colore perduto della primiera vivacità », couleur f[...] *blando*, délicat, mou ; > *blandire* || ROUCH. *blasé*, blême || LANG. *flandrin* (dim. d'un *fla*[...] βλαδαρὸς), indolent, relâché, fluet || FR. *flandrin*, grand et fluet — *fluet* — *veule*, mince, d'ap[...] délicate — mou, faible — *flou*, faible, lâche [...] *tron* (βλωδαρὸς) ; > *poltronnerie* || ANGL. *pol*[...] SARD. *biondo* (βλωδὸς), mou, inepte || BR. *blod* ([...] tendre, délicat, mou ; > *blôda*, amollir, atte[...]

NAP. *chiario* (p. *blario*, βλαδαρὸς), mou, relâché, lourdaud. — Cf. L. *blandus*, agréable, aimable, plaisant — A. nord. *blaud* — Dan. *blōd* — All. *blōde*, faible d'esprit — Suéd. *blot*, mou, délicat, en parl. d'une couleur — Flam. *flauw*, faible — B-L. *blundus* (*blondo*, *blond*, *biondo*, βλωδὸς) — Gr. πλαδαρὸς, aff. de βλαδαρὸς, mou, flasque — πλαδάω (Lac. πλαδδιάω), déraisonner, radoter — « Πλώσσειν, φθείρεσθαι » Hés. — 2° βλαδαρὸς, πλαδαρὸς, aqueux; par cons. chaux détrempée, gâchis allongé — « Βλαδαρὸς, ἐκλελυμένος » Hés. — ‖ SARD. *biarone*; > *biaronare* (πλαδαροῦν), enduire avec de la chaux délayée — *biarottu*, coulis, bouillie.

Βλάζω, βλάσκω gloss.; aff. de φλάζω, μαλάσσω, πλαδάω, ἀμαλόω — V. βλαδός — 1° Languir, s'user, s'étioler, pâlir, devenir mou, lâche, paresseux, hébété — « Βλάζειν, μωραίνειν », être fade, sans saveur, insipide — hébéter, rendre sot ou fou — ‖ A. FR. *blasir*, *blazir*, faner, flétrir — froisser, chiffonner ‖ PROV. *blazir*, *blahir* (βλάσκεσθαι), blémir, devenir livide; quelquefois, faner, sécher, μαραίνειν — « Amor fai l'amie aman blazir » ‖ LANG. *a)blazigar* (βλάσκειν) — *a)blazigar* (se), βλάσκεσθαι, perdre ses forces ‖ FR. *blaser* — « La satiété blase le goût » ‖ BR. *di)vlazà*, dégoûter — *divlaz*, insipide, fade. — 2° Rendre mou, amollir par le froissement, ou par la mastication — défaire avec les dents — ‖ IT. *biascio*, vb. — forme dimin. *biascico* — (pop.) *ab)biacco*, vb. amollir par la compression. — Cf. M. gr. βλαζερὸς, ou βλασερὸς, mou, friable, facile à mâcher. — 3° Faire fausse-couche, « ἀμβλώσσειν, ὠμοτοκεῖν » Hés. — ‖ LANG. *blassa*; > *blassure*, fausse-couche. — 4° Manquer un coup, ne pas réussir, avoir un insuccès — φλάζω, φλάσκω, aff. de βλάζω, se déchirer avec bruit, s'écrouler, tomber en lambeaux — ‖ IT. *fiasco* (fare), en parl. de la chûte d'une pièce théatrale. — 5° βλώζω ion. p. βλάζω. — Cf. βλόψ interj. qui exprime le bruit d'un corps qui tombe — ‖ IT. *ab)bioscio*, vb. se laisser aller — se relâcher, se décourager — languir, sécher — « Gettarsi a bioscio » = *abbiosciare* (si), tomber, s'étendre de tout son long.

Β)λαῖπος, β)λαῖφος, φ)λαῖπος gloss. p. λαῖπος, λαῖφος, aff. de λέπος, λέπιον, All. *lappen* — Habit déchiré, haillon, guenille, charpie — étoffe légère et grossière — « Λαίφια, ῥάκη » Hés. — « Λαιφὶς, ἱμάτιον — λαῖφος, vestis ex licio, velum » Cyr. — Cf. « Λαίφυρον, τὸ ἀσθενές » Souid. — L. *levis*, *levo*, *lepor* — λεβηρὶς, la peau dont se dépouillent les serpents, pelure des fruits — V. λαῖπος — ‖ PIC. *flèpe* — « Aller à flèpes », porter des guenilles ‖ A. FR. *flepe*, *flespe*, *freppe*, *felpe*, *pelfre* (métath.), friperie, vieux habits, ou meubles raccommodés; > *flepier*, fripier — *fleperie*, *flesperie*, *frepperie*, *peufferie*, amas de vieux habits ‖ YÈRES. *flépe*, filoche ‖ B-L. *ferparius*, *friparius*, fripier ‖ NORM. *friper*, *fripper* (de *fripe*, vêtement sale et usé) ‖ ROUCH. *friper*, chiffonner ses vêtements en se grattant, lorsqu'on sent des démangeaisons (Norm. *friper*, *fluber*) ‖ FR. *friperie*, vêtements vieux et usés — *fripier*, marchand de friperies — *friper*, chiffonner — gâter par usure ‖ IT. *felpa*, peluche, ou panne de soie (Yères. *dé)fléper*, s'effiler, se détisser, en parl. du fil) ‖ BERR. *foupir*, chiffonner ‖ NORM. *feupes*, guenilles propres au fripier. — Cf. λῶπος, λώπιον (aff. de λαῖπος, It. *lembo*), pan d'un habit — Norm. *liope*, bande de toile pour assujettir les enfants dans les maillots; > *lioper* — γ)λέπος, écorçure, copeau — Lang. *es)clembo*.

Dérivés: de l'A. fr. *pelfre*, hardes, vint le vb. *pelfer*, *pelfrer*, emporter le mesquin mobilier d'un journalier — B-L. *pelfra*, saisie des hardes d'un serf félon — Angl. *pelf*, menu mobilier, biens futiles — *pilfer* (to), faire de petits vols.

Β)λακέω éolodor. p. ληκέω = λάσκω, aff. de λὰξ, λακτίζω; gloss. λακηδίζω, déchirer; L. *plango* — *lacero* — 1° Faire entendre un craquement, faire crever, renverser avec bruit — frapper, battre — déchirer, mettre en lambeaux, fracasser — « Λάκε... ἐθλάσθη, συνετρίβη, ἤχησε — λακεῖν, ψοφῆσαι — λάκος, ἦχος, ψόφος — λακῆσαι, πατάξαι » Hés. — « Λακέω, increpo — λάκος, sonitus » Cyr. — V. γ)λακέω, λακέω, περιλακέω — ‖ IT. *fiacco*, vb. briser, mettre en morceaux — *fiacco*, subst. (β-λάκος, φ-λάκος), démolition, ravage — *fiacca*, fracas, grand bruit ‖ FR. *fla(n)quer*, jeter brusquement quelque chose — « Il l'a flanqué par terre » ‖ PIC. *flanquer*, jeter brusquement, jeter avec force et bruyamment — « Flanquer un coup de pied », λακτίζειν — *flac* (β-λάκος), bruit de l'eau qui tombe par terre, ou d'un coup violent, λάκημα, βλόψ ‖ A. FR. *flaquer*, lancer, jeter avec violence — frapper ‖ BERR. *flagoter*, clapoter ‖ PIST. *ab)biacco*, vb. fouler rudement aux pieds (*bla* en *bia*, comme *gla* en *gia* ou *cia* — Cf. γ-λακέω, *ac)ciacco*). — 2° Babiller, caqueter — habler, λαλαγέω — « Ἔλακεν, ἐφθέγξατο » Hés. — « Λέλακας, τὸ κέκραγας· λακεῖν γὰρ τὸ φωνεῖν » Souid. — Cf. λακέρυζα, κράκτρια, λοίδορος, φλύαρος, μεγάλα κράζουσα κορώνη· ἢ λάλος — λακερύζεσθαι, τὰ αὐτά » Hés. — « Λακερύζέσθαι, λογοποιεῖσθαι, ἢ λοιδορεῖσθαι » Souid. — πλαταγέω, babiller, habler — πλαταγὴ, babillard, fanfaron — A. fr. *baligaut* — ‖ FR. (popul.) *blaguer* — *blague*, λάκημα, λαλάγημα, vain babil, hablerie, vanterie ‖ PIC. *blaguer*, mentir — *blagueux*, craqueur, babillard, fanfaron ‖ ROUCH. *blagueux*, bavard, enjoleur ‖ WALL. *blak*, blague, mensonge ‖ A. FR. *flacargne*, injure, insulte, réprimande, λοιδόρημα ‖ PIÉM. *flacù*, blagueur, vantard, glorieux — « Λασκάζει, φλυαρεῖ » Hés.

Β)λακὶς (ἡ) p. λακὶς, L. *lacinia* — Lambeau, loque — déchirure — chiffon — V. β)λόκκη, λακίς, λόκκη — ‖ ROMAGN. MOD. *blach*.

Β)λάκκος p. λάκκος, L. *lacus* — Fosse, mare, étang, eau croupissante — V. λάκκος, πηλακίς — ‖ B-L. *flacho*, *flachia* ‖ FR. *flaque* — *flache*; > *flaquer*, *flacher* ‖ FRIOUL. *blaçhe*, *s)blaçhe*; > *im)blaucha* ‖ BOURG. *fiaque* ‖ A. FR. *flache*, *flaquis*, *flachis* ‖ WALL. *vlaque* ‖ BERR. *flâche*, λάκκος, creux, cavité ‖ BR. *poullik*.

Β)λάμπη (ἡ) p. λάμπη — Écume, mousse, scorie, marque — tache, éclaboussure — V. γ)λάπτης, λάμπη — ‖ LANG. *flap*; > *flapa*, tacheter, moucheter — éclabousser.

Βλάξ, κὸς, ion. βλώξ, de βλάζω, ion. βλώζω — Mou, lâche, inerte, inepte, stupide — trop mûr, qui a perdu sa saveur, ou sa valeur primitive — V. βλαδὸς, βλάζω, β)λάπτω — ‖ BR. *blank*, faible, mou, délicat ‖ B-L. *blas, blancio* ‖ A. FR. *blaque, bleque — blosse, beloce, blosson* (βλώξ) — « Il est blaque, ou bleque » — « Prune beloce », d'espèce fort molle ‖ LANG. *blaze — a)blazit*, avaché, devenu mou ‖ IT. *floscio*, mou, flasque, sans vigueur — *fioco*, faible, ἀμυδρός — « Fioco lume, fioca voce » ‖ MESS. *blioss* — fém. *bliosse*, fruit trop mûr ‖ ESP. *flojo* ‖ PORT. *frouxo* (permut. de liquides — βλώξ, βρώξ, φρώξ) ‖ ROMAGN. *blachà*, accabler, exténuer ‖ A. IT. *s)polaccare*, déniaiser (d'un *polacco*, niais, nigaud). — Cf. L. *flaccus, flaccidus*; > Fr. *flasque* — It. *fiacco* — Lomb. *fiasco* — Br. *flak*.

Β)λάπτω éol. p. λάπτω, λαπάζω, amollir, rendre flasque, lâche — flétrir, exténuer — V. γ)λάπαγμα — ‖ FRIOUL. *flappi*, rendre ou devenir mou, relâché — *flapp, flappot* (β-λαπτὸς, λαπαρὸς), lâche, flasque ‖ PIÉM. *flapà*, étuver, ou étouffer, en parl. des cocons — *fiap*, exténué — *fiapì*, devenir faible, veule, avaché ‖ ROMAGN. *fiapa*, contusion, meurtrissure — *fiapè*, amortir le goût au moyen d'une boisson piquante (*fiap*, vinaigre — en pat. de Rome *lappo*, vin piquant — It. *al)lappo*, vb. picoter, brûler, en parl. de certaines substances acides ou astringentes qui émoussent le goût) ‖ VÉN. *fiappo, fiapio*; > *in)fiappire*, se flétrir, devenir mou ‖ LOMB. *fiapp*, relâché — énervé ‖ A. FR. *flave*, mou, faible, pusillanime — *blafard* (β-λαπαρὸς), débile, incapable d'agir, bénin — pâle, blême, ὠχρὸς, χλωρός (d'où le B-L. *blafardus*, pièce de monnaie qui répond à un *blanc* — M. gr. ἄσπρον p. ἄσπιλον, pièce de monnaie d'argent) ‖ FR. *blafard* (β-λαπαρὸς), d'un blanc terne, pâle (χλωρὸς, chlorose, chlorotique) ‖ IT. *biavo*, adject. bleu-clair, lavé (congén. Al-*la*-m-*panato*, « Λαπαρὸς, ἰσχνὸς, ὑπεσταλμένος » Hés., maigre, fluet).

Β)λάπτω p. λάπτω; laper — V. γ)λάπτω — ‖ BERR. *flaboter*, clapoter, rendre un son comme celui d'un liquide dans une bouteille, qui n'est pas pleine et qu'on remue, d'une noix sèche dans la coque sèche, de l'eau que l'on a pris dans son sabot en marchant, etc.

Βλάστα (τὰ) sic. p. βλαστήματα — Germinations, pousses; par cons. produits quelconques, principalement, l'ensemble des céréales, excepté le froment — « Βλάστα, βλαστήματα· σικελοί — βλάτταν, χόρτον, ἢ λάχανον » Hes. — « Βλάστη, fœtus germen — βλάττανον, χόρτος, olus » Cyr. — Cf. « Καρποῖς, βλαστήμασι — στάχυς... τῆς σιτηρουσίας ἡ ἔκφυσις » Hés. — M. gr. γεννήματα (productions, germinations), céréales — L. *frux, fruges* (*fruor*, jouir, profiter), toute production de la terre — blé — V. αὖξα, βλάστος, βλαστικόν — ‖ B-L. *blata, blada, blatum, bladum, blat, blava, blavum* ‖ A. FR. *blad, blaid, bled, blef*; > *blayer, bléer*, ensemencer la terre ‖ PIC. PROV. CAT. GASC. *blat* ‖ IT. *biada, biava* ‖ PORT. *blaste*, partie de l'embryon qui se développe dans la germination (βλάστησις T. de Botan.) ‖ FR. *blé*, nom pop. du froment ordinaire. — Cf. « Αὖξις, αὔξησις, βλάστησις » Hés. — Br. *heiz*, orge, sorte de grain — All. *blatt*, feuille.

Βλαστικὸν (τὸ) — Qui pousse rapidement, et avec précocité; sorte d'orge — V. βλάστα — ‖ B-L. *balaticum, balargus* ‖ BERR. *baillarge* ‖ FR. *baillard, baillarge*.

Βλάστος éol. p. βλαστός — Pousse, bourgeon, tige — V. βλάστα, βλαστικόν — ‖ PROV. *planso*.

Βλασφημία (ἡ) — Censure, médisance, calomnie — ‖ PROV. *blasme*; > *blasmar* ‖ CAT. *blasmo* ‖ A. IT. *blasimo* ‖ IT. *biasimo*; > *biasimare* ‖ A. FR. *blasme* ‖ FR. *blâme*; > *blâmer* ‖ SARD. *frastimu*.

Littré soutient que ces mots viennent de *blasphemare*, « terme ecclésiastique, dit-il, qui a passé dans le langage vulg. et y prit un sens général. Je me permets d'objecter à ce propos que l'Église, à l'Esp. *blasfemia*, au Fr. *blasphème*, et à l'It. *bestemmia*, donna le sens de *paroles qui outragent la Divinité, ou la Foi Catholique*. Cette acception spéciale, étant assez éloignée de celle de *blâme*, qui désigne une médisance générique et inapplicable aux dogmes religieux, découle, à mon avis, d'une origine antérieure à la propagation de la Foi Catholique. Les termes *biasimo* et *bestemmia*, ainsi que *blâme* et *blasphème*, servent à exprimer deux idées, séparées par une distance égale à celle qui sépare Dieu de la société humaine. Le *blâme* est quelquefois juste, décent, convenable, le *blasphème* est toujours un acte d'impiété; on *blâme* le prochain, mais on ne peut *blasphémer* que la majesté de Dieu, ou de l'Église.

Βλᾶτρον (τὸ), dor. p. βλῆτρον — Tout ce qui entre, ou est enfoncé dans une chose — βλῆτρα, quartiers de pierre façonnés, servant de parements à une route, ou à enfermer quelque espace — « Βλήτροισι, τοῖς τῆς ἁμάξης τροχοῖς, σφῆνες, ἐμβλήματα· οἱ δὲ, γόμφους καὶ συμβολὰς ἀξόνων » Hés. — « Βλῆτρον, σημαίνει τοὺς κατὰ τὰς ἁρμονίας γόμφους τοὺς πιούρους· καὶ βλῆτρα, ἐμβλήματα » M. Et. — « Βλῆτρον, clavus ligneus, pessulus » Cyr. — Par cons. 1° βλᾶτρα, βλῆτρα, petits piliers façonnés à hauteur d'appui, et joints par leur sommet pour enfermer quelque espace — pierre de taille pour paver une rue — ‖ SIC. *balata*, dalle, pierre de taille, table de pierre pour paver; > *balatari, ab)balatari*, paver une rue — *balatatu*, pavé ‖ FRIOUL. *palastre*, la partie du véhicule où le timon est enté ‖ LANG. *bletoun*, clou, rivure d'un instrument, d'un outil > *bletouna*, faire adhérer, river le clou ‖ B-L. *balustrum, balustrium, ballastrum*, mésinterprété par Ducange « locus ubi sunt multa balnea, quod lustretur balneis » ‖ IT. *balaustro* — *bietta*, coin pour arrêter ou soutenir

aplani (éol. β-λεῖος) — Uni, simple, déparé, mince, chétif, mesquin – destitué, privé de tout, dénué — « Λιτὸς, ἁπλοῦς, εὐτελής » Hés. — « Λιτὸς, simplex, frugalis, lenis, humilis » Cyr. — V. γ)λὶς, γ)λισσὸς, γ)λιτός — || LANG. *blous* (β-λεῖος) — « De vin blous », du vin pur || GASC. *blous*, net, lisse, pur, propre || ALL. *bloss* (β-λεῖος), simple, nu, découvert || A. FR. *blos*, dénué, destitué || PROV. *blos*, *bloss*, nu, dépouillé, dénué || M. PROV. *blos*, exempt, destitué || MOD. *bioss*, nu || LOMB. *biott* (β-λιτὸς), déparé, dénué, nu || IT. *biotto*, m. sign. || VÉN. *bioto*, pur, simple, sans mélange — « Vin *bioto*, schieto ». — Cf. γ)λιττὸς, γ)λιτός — All. *s)chlicht*, simple, franc — *schlichten*, aplanir — Nap. *s)chitto* — It. *s)chietto*.

Βλίτων gloss. = βλιτομάμας: au fém. βλιτάς, vieille femme usée — Sot, stupide, hébété — V. βλέχων, βλαδός — || B-L. *blitus* || FR. *blet*, qui ne se dit que des fruits trop mûrs || IT. *biétolo*, *bietolone*.

Βλογμὸς éol. p. φλογμὸς et φλογὶς (βενίκη, κῦβὸς, κεβάλα p. φενάκη, κυφὸς, κεφαλή) — Morceau de viande rôtie, ou grillée — pâté de viande — || B-L. *blogmus*, « genus placentae, vel potius carnis crusta inclusa et incoctæ ».

Β)λόκκη, β)λοκὶς (ἡ), éol. p. λακίς; de λάσκω, λακέω, ληκέω — Pièce, lambeau, loque — V. β)λακὶς, λακὶς, λόκκη, πλόκος, γ)λακίς — || ROMAGN. *blach* (β-λακίς), loque || PIÉM. *biocia*, *bioch* || IT. *biocca*, *bioccolo*, flocon de laine — *flocca*, petite touffe de laine, de soie; > *floccare* || V. FR. *floche*, petit lambeau qui s'effile — *floc*, petite touffe de laine (L. *floccus*) || FR. *flocon* || PROV. *floo* (φλόκος, πλόκος), touffe de cheveux || M. GR. φλοκάτα, grossier manteau de laine.

Β)λοχάω p. λοχάω — Dresser des embuscades; occuper par des troupes ou des vaisseaux toutes les avenues d'une place assiégée pour empêcher qu'il n'y puisse entrer aucun secours de vivres, ou de munitions — V. β)λόχος, λοχάω, ἔμφαργμα — || FR. *bloquer* || IT. *blocco*, vb. || ESP. *bloquear*.

Β)λόχος p. λόχος — Embuscade; siége de toutes les avenues d'une place — Cf. « Ὄλχον, ἐνέδραν » Hés. V. β)λοχάω, ἐγκάθισις, λοχάω — || FR. *blocus* || IT. *blocco*, subst. || ESP. *bloqueo* || PORT. *bloquejo*. — Dérivés: Angl. All. *blochade* — *blockhaus*.

Diez: de l'A. h. a. *block* (B-L. *blocus*), tronc d'arbre; > *blocken*, se percher sur un arbre (avec sa proie) « Le *bloc*, ajoute Scheler, en admettant l'origine germanique, est donc une *pièce*, ou *un ensemble de pièces* destinées à *boucher* les abords d'une place ». Mais l'All. *block*, ainsi que le Fr. *bloc*, dont on fait un bouchon pour bloquer les avenues qui mènent droit à l'étymologie, ne servent qu'à désigner le morceau considérable d'une substance pesante. On a donc confondu les dérivés, ou, si l'on veut, les congénères de λόχος (gloss. ὄλχος) avec ceux de *block* (β-λοκὶς, ou β-λόκκη, forme éol. de λακὶς, morceau, lambeau, tronc, tronçon), aff. du Flam. *bloh*, billot, du Piém. du L. *floccus*, des Fr. *loque*, *lange*, du Gr. de l'Esp. *lasca*, de l'A. fr. *gloc* (γ-λόκκη), bois, bûche, poutre.

Βλύζω — Sourdre, jaillir, couler — V. ἐξαμβλι στήρ — || VÉR. *s)bulso*, *s)bolso*, vb.

Β)λύθρον, β)λοῦθρον (τὸ) p. λύθρον — Sang m de la poussière — crotte, souillure faite avec — || A. FR. *bloutre* (L. *lutum*) || ALL. *blut*, s

Β)λυκάβας p. λυκάβας poét. — Année, an, le te le soleil met à parcourir le zodiaque, et qu douze mois — || BR. *bloavez* (Vannes *bloeuch* vloavez-e-bloavez », d'année en année — *bl* (β-λυκάβας).

Βλυστήρ, de βλύζω, sourdre, jaillir — Qui jaill d'eau, source — V. ἐξαμβλύω, ἐξιάλλω — || BR. vb. (d'un inus. *flister*), jaillir, rejaillir || FR. *filtrer*, faire transsuder, faire jaillir à travers

Β)λωβάω p. λωβάω, λωβάομαι, ion. λωβέω — N dommager, maltraiter — V. λωβάω — || PIC. *floper* || ROM. *flauber*.

Βόαξ, βόϝαξ, κος, L. *box* — Poisson de mer - ESP. *boga* || B-L. *bogua* || FR. *bogue* || PROV. *l*

Β)όζος, βάοζος, βουσὸς gloss. p. ἄοζος, ὄζος — Se domestique, garçon — jeune homme — « 'Οζεί πεία — βουσή, δούλη » Hés. — V. ἄζος, β)άζος, μόσχος, βοίσχα — || A. FR. *bos*, *boz*, *boson*, *besot*; au fém. *vouge*, *vœuge*, *bouse*, *bosette*, *b* *bosonette*, *besotte* || ROUCH. *bousette*, jeune fill . Les lexicographes byzantins assignent l'ori ἄοζος, ὄζος, ἄζος, au subst. ὄσσος, œil, d'où ὀ regarder, penser à, et ἀοσσέω, secourir, ἀοσ σητήρ, ἐοσσητήρ, aide, auxiliaire. Mais à côté serviteur, suivant, il y a ὄζος, bourgeon, rejet fig. jeune garçon — « Ὄζος Ἄρηος », rejeton de et l'on sait bien que μ-όσχος (ὄσχος = ὄζος), si le L. *mustus*, d'où les romans *mocho*, *mozzo*, jeune garçon, jeune domestique, n'en sont que riantes dialectales. Ce rapprochement de deux dont le sens et la lettre sont apparemment iden n'est pas suffisant à écarter l'étymologie traditio — Cf. le terme du dialecte crétois βολίζη, se compris dans la collect. de Seleuque (Athén., 267), et assez ressemblant à βουσή (Hés.).

Βόθυνος, βόθρος, lac. βόσυνος, βούσυνος — Tro fond, cavité, fosse, fossé, ravine, puits, lavoir, « Βόθυνος, fovea » Cyr. — « Βόθρος, ὄρυγμα γῆς — Cf. βῦσσα, βυσσὸς poét. p. βυθὸς, fond — « σαλοι, βόθροι » Hés. — || BERR. *béthune*, cavité p pour recevoir les eaux || A. FR. *bodin*, *bodine*, *bodie*, trou profond; > *bodiner*, *dé)bodiner* —

buyse, canal, cannelure, tuyau ‖ B-L. *botis*, « cloaca » — *vodum*, « fossa » — *botrus* (βόθρος), « fossa via imbribus excavata » — *bottera*, « fossata, quibus aqua deducitur in agros » — *busa*, « canalis aggerum ad continendas aquas » ‖ ESP. *buzon*, canal où se vide un étang ‖ IT. *botro, borro, borrana*, cours d'eau dans une ravine — *bottino* (βόθυνος; on l'écrirait plus correctement *botino*), cloaque, fumier, gadoue ‖ PIC. *busine*, tuyau de gouttière.

Pline, en parl. de la rivière Po, écrit: « Ligurum lingua amnen ipsum *bodinicum* vocari, quod significat *fundo carentem*; cui argumento est opidium juxta industria, vetusto nomine *bodincomagum*, ubi precipua altitudo incipit », L. III, ch. 16 — V. dans le Gloss. gaul. de Belloguet les rapprochements que ce linguiste puise aux idiomes celtiques, p. 132.

B)οῖδιον (τὸ) p. ὀΐδιον, dim. de οἶς, brebis, mouton — Jeune brebis, petit agneau — ‖ LANG. *fédou*, agnelet — *fedo*, brebis — *fédan*, les brebis en général. — Cf. « γ)οῖτα, οἶς », brebis, mouton, Hés.

B)οίσχα, β)ύσχα, β)ίσχα — β)οῖσχος, β)ύσχος, β)ίσχος, p. οἴσχη, ὔσχη, ἴσχη, οἴσδη, ou ὄσχη, ὄζη, ὔσγη, fém. de οἶσχος, ὔσχος, ἴσχος, ἰξὸς, ὄσχος, ὄζος, οἶσδος; aff. de μ-ίσχος, petit bourgeon dans l'aisselle des feuilles — μ-όσχος, éol. μύσχος, rejeton, nouveau-né — μ-ύσχης, moisissure — οἶσος, osier — ὔσκλος, lanière de cuir — ὄσκα, lichen — ἰτέα, saule — *hus* (dialecte des Galates), bourgeon — A. fr. *housse, houssi, hucque*, etc. — Rejeton, jeune branche, tige — baguette, badine — L. *v-itis, v-itiligo* — (« Οἴσχη, vitis » Cyr.) — *v-irga, v-irgo* (Skt. *ûrg* — Gr. ὀργάω — ὀργὰς, jeune fille nubile) — ‖ FRIOUL. *visçhe, vuisçhe*, baguette, badine; > *vuisçha, uisçhà*, fouetter avec une badine ‖ B-L. *bissa*, « corrigia, in gloss. Arab-L. *flagellum* » ‖ BYZ. M. GR. βίτζα — « Φραγγέλιον, βίτζα » Cyr. — « Μάστιγας, βίτζας » Scoliaste d'Oppien — « Καὶ τὴν βίτζαν εἰς τὸ χέριν τῆς ἐβάσταν ἀπ' ὀφίδι » Noces de Thésée, Anonyme — « Ἐὰν πέσῃ ἡ βίτζα ἀπὸ τὸ χέριν », si la baguette tombe des mains — Meurs, Gloss. gr-barb. ‖ ALL. *peitsche*, férule, escourgée; > *peitchen*, fouetter ‖ RUSS. *bitch* ‖ VAL. *glitchou* ‖ IT. *fuscello* (f. dim. d'un *fuscio*) ‖ TOSC. *fusico, fuzzico, fusicone*; > *fuzzicare*, fouiller au moyen d'une baguette ‖ SARD. *bi(n)zella* (f. dim.). — Cf. A. h. a. *w-id* (β-οῖσδος, β-οῖσος, οἶσος), corde, ficelle — *w-ida* (β-ιτέα, ἰτέα), saule, osier — All. *w-eide*, saule — pâturage. — 2° β)οίσχα, β)ίσχα = μ-ύσχα, μοσχία — jeune, récente, nouvelle, fraîche, tendre, délicate, qui est dans la fleur de l'âge — fringante, folâtre, agile, bondissante — « Ὀζήκεις (ὄζος, οἶσχος) οἱ σφριγῶντες », qui sont pleins de force et de santé, qui bondissent, qui folâtrent, Hés. — aff. μόσχος, μίσχος, tige, branche, rejeton, bouture — veau, génisse, petit des animaux — jeune garçon, ou jeune fille (*mustus, mucho, muchacha, mozzo, mousse*) — L. *v-itulus*, veau, poulain, petit d'éléphant ou de baleine (β-ἴτυλος, μ-ίτυλος, ἴτυλος — « Μίτυλον, ἔσχατον, νήπιον. Λακεδαίμονες — ἴτυλος.... νέος, ἁπαλός » Hés. — « Παῖδ' ὀλοφυρομένη Ἴτυλον φίλον » Hom., *Od.*, T, 522, en gémissant sur le sort de son enfant chéri Itylus. — La citation « Ἴταλος ῥωμαῖος· ταῦρος », de Hésychius, n'est, suivant moi, qu'une variante éol. de ἴτυλος, jeune, récent, appliquée au taureau, et formée par la permutation de l'υ en α, κάλιξ, ἀσταλὶς, σκάφος, τάμπανον, p. κύλιξ, στυλὶς, σκύφος, τύμπανον) — V. ἄϊξ, β)όζος, γ)άϊξ, γ)όζος, ὄζος, β)ετεός — Par cons. jeune femelle de cerf; aujourd'hui, la femelle du cerf — ‖ A. FR. *bische, bisse* ‖ B-L. *bischia, bichia, bissa, bica* ‖ FR. *biche* — les locut. familières: « Ma biche, ma petite biche, mon bichon », qui se disent à un enfant, ou entre jeunes filles, gardent dans l'usage commun la notion traditionnelle de la *jeunesse* et de la *vivacité* ‖ PIÉM. *becía* ‖ M. PROV. *bicho* ‖ LANG. *bica* ‖ WALL. *bih*.

Je rattache à la même racine ἴσχος, οἶσχος affin. des gloss. Fίσχος, ἰσχανὸς, fin, mince, fluet, délié. C'est également à la notion de la *jeunesse folâtre*, mais appliquée de préférence à la femelle d'un autre animal, aussi alerte et agile, que doivent leur dérivation l'All. *betze*, Angl. *bitch*, chienne (Fr. *bichon*, petit chien de Malte, μελίτιον), ainsi que le Berr. *bouscoux, boiquat*, ou *bouzou*, tout petit enfant — culot, dernier de la nichée, le Port. *bugia*, guenon, femelle du singe, et enfin le Sard. *buscione*, le petit d'un animal; auxquels peut-être faut-il joindre le lat-gaul. *pusa*, qu'on trouve dans Varron avec le sens de jeune fille (aff. du Br. *bugul*, petit enfant), Piém. *puss*, mignard, délicat (*pusio, nis*), *pussià*, enfant gâté, et vb. *pussiè*, mignoter, dorloter.

Βολέω poét. p. βάλλω — V. βάλλω, ἐμβολὴ, ἔμβολος, βόλος, ἀμβολή — 1° Jeter, lancer — faire passer d'une main à l'autre; apporter, donner — ‖ BERR. PIC. *a)bouler* — « Aboulez-ci », apportez ici ‖ GASC. *bolo!* T. de maçonn.: apportez-moi! ‖ SARD. *fulio*, vb. jeter, lancer. — Cf. *bola, vola, balio*, « palma, manus ». — 2° Faire tomber, renverser, abattre — ‖ PORT. *bolar* ‖ A. FR. *es)bouler* ‖ FR. *é)bouler*; > *éboulement*. — 3° Frapper, atteindre, blesser d'un trait — βολὴ, trait, coup, blessure — ‖ B-L. *bulo*, vb.

B)όλκος, β)οῦλκος, éolodor. et M. gr. (Crète βοῦρκα), p. ὁλκός — Traînée, sillon — conduit d'eau, aqueduc, égout — vase, bourbe — « Ὁλκὸς, aquæductus » Cyr. — M. gr. βοῦλκος, mare, fange, bourbe, limon — βουλκόνω (ὁλκόω), sillonner, creuser, former une traînée — « ὀμμάτια βουλκωμένα », des yeux creusés et renfoncés (Coray, ἄτακτα, t. V, p. 32, donne à βοῦρκα une origine fallacieuse, en le tirant de ἀμούργα, et il s'égare de plus en plus quand il y entrevoit des rapports étymologiques entre βούρκωμα et le vb. βραυκανᾶσθαι, cité par Hés.) — V. β)όλος, γ)όλος, ὄλος — ‖ B-L. *burca*, « cloaca ».

B)όλος p. ὀλός — Bourbe, limon — V. γ)όλος, γ)οῦλος, θόλος, ὄλος, ψόλος — ‖ MONTB. *boillet* (f. dim.), bourbe, flaque d'eau ‖ BR. *poull*, mare, étang. — Cf. Montb. *gouille, gouillet*, bourbier — A. h. a. *pol*, marais — Angl. *pool*.

Βόλος de βάλλω — Trait, coup — V. βάλλω, βολέω. — 1° Trait d'arbalète — « Βολίσι, τρώσεσι, πληγαῖς — βολίς, βέλος, ἀκόντιον » Hés. — ‖ ROM. *bolon* ‖ A. FR. *boulon*

« Il prit un jor son arc et son boulon ».

— 2° Sorte de filet — « Βόλος... δίκτυον » Hés. — « Βόλος... retis » Cyr. — M. gr. βόλος — ‖ A. FR. *boulier* ; > le vb. B-L. *a)boleiare*, pêcher au filet ‖ FR. *boulejon*.

Β)όλοσχος, β)ολόσχα, β)όλεχθος β)ολέχθα p. ὅλοσχος, ὀλόσχη, ὅλεχθος, ὀλέχθα (ὅλος + ὄσχος, ὄσχη) = μόλγης, μολγὸς, μόργος, éol. βόλγης, βόλγος — au fém. βολγίς — V. β)όσχα, γ)όσχος, οὖσχα, γ)ολόσχα — 1° Étui; enveloppe quelconque d'une graine, ou d'un fruit, dans certaines plantes ; peau, pellicule, membrane, gousse, cosse — ‖ BR. *plusk*, peau, écorce des fruits — *plouz*, écorce qui couvre la paille ‖ GAEL. *plaosk* ‖ NORM. *plouque* ‖ WALL. *plug* ‖ PIC. *pluke* ‖ BOURG. *é)plonge* ‖ FR. *é)plucher*, ôter l'enveloppe d'une noix, d'un fruit, et par ext. enlever les bourres, les pailles des étoffes (Pic. *é-pluker*) ‖ IT. *piluccare*, vb. ‖ A. FR-LANG. *balasque*, gousse d'une châtaigne. — 2° Sac de cuir, bourse de cuir — outre — Cf. « οὐλάδες, πῆραι, θύλακοι » Hés. — M. gr. βαλάσχα, ou παλάσχα, giberne, havresac — ‖ B-L. *bulga* (mot qu'on a intercalé dans les lexiques L. pour avoir été assigné par Festus à une racine gauloise : « *bulgas* Galli sacculos scorteos appellant »; Voss l'a justement revendiqué à l'éolisme) ‖ LANG. *blago* ‖ FR. *blague* ‖ A. FR. *bouge*; dim. *bougette* ; > l'ANGL. *budjet* ‖ LANG. *folset*, gousset ‖ ROUCH. *fouiousse* (β-ολόσχα), poche — trou fait en terre pour jouer aux billes ‖ GASC. *bojho*, sac, bâche — poche ou sac de la partie inférieure d'une des grosses tripes du pourceau, ou du colon (Cf. Angl. *bolex*, β-όλοσχος = ὄσχεος — la bourse des testicules — All. *balg*, peau, pellicule — Fr. *balle* ou *bâle*, enveloppe au grain) ‖ IT. *bolgia*; par ext. cavité, fosse, gouffre ‖ BYZ. βούλγα, βουλγίδιον, valise, porte-manteau, bourse — « Κωρύκιον, κώρυκος, θυλάκιον, τὸ παρ' ἡμῖν βουλγίδιον » Souid. ‖ TAR. *búgia*, gibecière. — Cf. κώδιον, peau; cuir — Br. *god*, *kod*, poche, bourse — « Ὀλόγινον, ὀζῶδες — ὄλεχθον, τὸ μαζονόμιον » Hés. — « Ὄεσχα, pellis ovina — ὄζαι, pelles onagrorum » Cyr. — Alb. βλόσχα, πλόσχα, outre, flacon. — 3° Pustule, bube, petit ciron, ou bouton qui vient sur le nez — ‖ IT. *búgia* (p. *bulgia*), βολγίς = β)όσχα. — 4° Réceptacle, en forme de coupe ou de soucoupe, attaché à une torche, ou à une lampe, pour recevoir le suif, l'huile, ou la cire fondue, qui peuvent y dégoutter — chandelier — par ext. chandelle de cire, ὄσχα, β-όσχα, β)ολέχθα, βολγὶς, βούλγα ‖ GÊN. *boêxia*, *bôxia* ‖ B-L. *bugia*, *butgia*, *bougia*, *bogia*, *busia* ‖ PROV. *bogia* — « Quatre torchias, et am filhalos, et am la bogia necessaria » ‖ IT. *bugia*, « stromento di varie foggie, a olio, e particolarmente a candela, come usano, p. e., i prelati nelle sagre funzioni per veder lume in leggendo » ‖ ESP. *bugia*, *bujia* ‖ A. FR. *bougie*, *bousin* — « Il a bruslé six bousins à la messe » ‖ FR. *bougie* ; > *bougier*, *bougeoir*. — Μολγὸς est une des nombreuses variantes du gloss. ὅλγος ou ὅλχος, peau, cuir, pellicule; radical, qui suivant les différents dialectes, a été prononcé tantôt ὅλεχος, ὅλεχθος, ὅλαχνον, tantôt ὅλβαχνον, ὀλβάχιον, ὀλβακήϊον, avec quelques nuances de sens — V. M. Et. La triple forme (ὅλγος, μόλγος, βόλγος), sous laquelle ce terme reparaît, ne présente pas un accident singulier, car on remarque la même triplicité dans quelques autres mots, comme p. e. dans ὀνθυλεύω, et dans ὀρφνὸς, qu'on prononçait tour-à-tour β)ονθυλεύω et μ)ονθυλεύω, β)ορφνὸς (borgne) et μ)ορφνὸς (morne). L'Esp. *al)forja*, sac, besace, d'où *alforjero*, besacier, est, au point de vue phonologique, trop éloigné du L. *follis*, sac (φολὶς — φέλλα, πέλλα, peau, cuir, écorce), pour ne pas laisser entrevoir, à travers son déguisement mauresque, une autre forme de ὀλγὶς, βολγὶς, *bolga*, *bolgia*, *burga*, aff. de βύρσα (βυράω, φυράω) — V. dans le Gloss. gaulois, p. 113, le recensement que l'auteur donne de quelques autres formes, moins archaïques, de cette racine — Quant au Fr. *bougie*, il faut inévitablement renoncer au radotage d'un savant d'autrefois, qui lança cette origine aux plages barbaresques. On a appelé primitivement *bougie* un petit ustensile en bois ou en métal, et façonné en forme de *poche*, qu'on adaptait à la chandelle de suif, ou de cire, dans le double but d'abriter la flamme contre l'action destructive du vent, et d'y retenir la distillation de la substance combustible. On a donné à ce réceptacle le nom de *poche* par la même analogie qu'on a dit *poche à perdrix*, *poche à menuise*, *poche à potage*, et qu'on a appelé également *poche* ce réceptacle membraneux chez les oiseaux, dans lequel les aliments sont retenus, avant de passer dans l'estomac (Cf. ὄσχος, sac, éol. γ-όσχος, It. *gozzo*, jabot). Il est à regretter qu'un illustre lexicographe français de nos jours, tout en reproduisant l'étymologie qui assigne cette origine à *bougie* « ville de l'Algérie où l'on fabrique cette sorte de chandelles » ait rattaché au vb. *bouger*, se remuer, le subst. *bougeoir*, qui évidemment n'est qu'un dérivé de *bougie*, chandelle.

Dans sa sign. de bourse de cuir, β)όλοσχος a des frappants rapports d'origine soit avec φάλιξ ou φαλίς éol. p. θάλιξ, θαλὶς = θύλαξ, bourse de cuir, soit avec φόλλιξ ou φολλὶς, pellicule, écaille. Le L. *follis*, qui n'en est qu'une variante, signifia à son tour deux objets faits de cuire: la *bourse* et le *soufflet*, tandis que *follico*, son dérivé verbal, marqua l'action de souffler avec les narines, μυχθίζειν. Grâce à cette même connexion d'idées et d'origine le Sarde appelle *folle* (pron. *fodde*), le soufflet, et *follida* (pron. *foddida*) l'essoufflement, ou pousse des chevaux — Cf. φῦσα, soufflet, φούσαλος (φύσαλος), souffleur, essoufflé, It. *bulso*, *bolso*.

Β)ολούφω, β)ολουφέω, β)ολούπτω p. ὀλούφω, ὀλουφέω, ὀλούπτω éolodor. p. ὀλόπτω — 1° Peler, éplucher, plumer — au fig. railler, bafouer — « Ὀλόπτειν, λεπίζειν, τίλλειν, κολάπτειν — ὀλουφεῖν, τίλλειν — διαλούφων, διατίλλων, ὀλούφων — ἀπώλουψεν, ἀπέτιλε » Hés. — « Ὀλούφειν, τίλλειν, ἢ κατασπᾶν, οἷον ὀλοσφίζειν » Phot. — « Ὀλουφεῖν, vellere » Cyr. — « Ἀπαὶ μέσου ἦτρον ὀλόψας » Nic. Th. — Par cons.: mettre la

coiffure en désordre — ‖ β)ολούφω, ou ἀπ-ολούφω, Fr. *é)bouriffer* (p. *ébouliffer*), troubler la coiffure, la mettre sens dessus dessous — troubler, confondre, rendre tout interdit; > *ébouriffé*, dont la coiffure est mise en désordre par le vent — agité, troublé ‖ PROV. *es)bolofir*, *es)belofir*:

« Cant lo drac vi cazer son sanc
Brama e sailh de ranc en ranc,
Et es se toltz Espelofitz
Cant sen qu'en caysi es feritz ».

‖ FRIOUL. *s)belufî*, *s)be(r)lufî*, écheveler, tirer par les cheveux au point de les arracher ‖ M. PROV. *re)bufeler* (métath.) ‖ IT. *r)abbuffo*, vb. (ἀπολούφω, ἀπολούπτω). — 2° Se prendre aux cheveux — se chamailler, en venir aux mains — ‖ IT. *ab)baruffo*, vb. — *baruffo*, *baruffa*, chamaillis, mêlée (Côm. *baruf*, toupe de cheveux) ‖ PROV. *barrufaut*, querelleur.

Β)όλυνθος p. ὄλυνθος — Figue sauvage — Cf. « Βόλουνθον, βόλβιτον », fiente de bœuf, Cyr. — ‖ B-L. *bolundum*, *bolunda*, « ficus sylvestris ».

Βομβέω — Faire du bruit en frappant — V. βόμβος, βρόμος, β)ρόθος, ψόφος — ‖ B-L. *bombo*, vb. « crepitum emitto » ‖ LANG. *boumba*, frapper, battre, choquer — faire une chûte — *boumbilla*, heurter, broncher; faire du bruit en sautant, en bondissant ‖ A. FR. *pompir*, *re)poumpir*, retentir, résonner ‖ TOSC. *búbbolo*, vb. gronder. — Cf. ψοφέω, faire du bruit, It. *zo(m)bo*, vb. frapper, battre, tapoter, Sann. *zompo*, *zumpo*, vbs. bondir, sauter, sautiller — β)ροθέω (ῥοθέω), faire du bruit, Fr. *bro(n)cher*, heurter, achopper.

Βόμβηξ, βέμβηξ, βέμβιξ; de βεμβέω = βομβέω — V. βομβέω, βόμβος, βέμβρηξ — 1° Petite pièce cylindrique propre à tourner; petit rouet qu'on adapte au chandelier, aux girandoles, pour empêcher que la bougie ne les gâte — « Βέμβιξ, ῥόμβος — βεμβικίζει, ῥομβεῖ — βεμβεύει, δινεύει » Hés. — « Βέμβηξ, στρόμβος, turbo, trochus » Cyr. — ‖ A. FR. *bonbeche* ‖ FR. *bobêche*. — 2° Perche à faire tournoyer dans l'eau pour chasser les poissons, ou les grenouilles, de leur retraite — ‖ GASC. *boumbo*; > *boumba*, vb. — 3° Machine pour élever l'eau, composée d'un cylindre, d'un piston, et de deux soupapes — ‖ FR. *pompe*; > *pomper*, *pompier* ‖ IT. *pompa*; > *pompare* ‖ ANGL. *pump* ‖ ALL. *pumpe*; > *pumpen*, pomper. — 4° Petit cylindre de bois, rond et à rebords, servant à dévider du fil, ou de la soie — ‖ FR. *bobine*; > *bobiner* ‖ ANGL. *bobbin* (*bubble*, globule d'eau; aff. gloss. de πομφόλυξ, et de βομβύλος — *bubbling*, βομβυλιάζειν, bouillonner, grouiller — Sard. *bumbulla*, globule, pustule, vessie). — 5° Loquet, cheville, tourniquet — paravent mobile — ‖ NORM. *bobinette* ‖ IT. *biomba*. — 6° Sorte de chaussure qu'on mettait pardessus le soulier — brodequin — ‖ A. FR. *bobaiche*, *bobelin*; > *bobeliner*, serrer sa chaussure.

Βόμβος — 1° Murmure, bruissement, bourdonnement — L. *bombus*, Varr. — V. μάραγδος — ‖ B-L. *bombus*, *bombulus*, « crepitus — pila incendiaria » ‖ LANG. *boumbouro*, bourdonnement, battement d'ailes ‖ TOSC. *búbbolo*, tonnerre ‖ IT. *r)im)bombo*, retentissement; > *rimbombare*, retentir ‖ BERR. *boubillonner* (de *bouillon*, grognard, bègue), marmotter, balbutier ‖ BRESC. *bomb*, averse ‖ SARD. *bombare*, crever. — 2° Risée, plaisanterie, badinage — « Βομβρύζω, murmuro, clamo » Cyr. — ‖ A. FR. *bob* — *boba*, grimace.

Βόμβυρ, βούμβυρ lac. — Sable — « Βόμβυρ, ἄμμος, Λάκωνες » Hés. — ‖ B-L. *bamber* (? *bumber*), « arena » Gloss. Isid.

Β)όμοργμα, et par la chûte du γ, β)όμορμα (τὸ) p. ὄμορμα; de ὀμόργνυμι, enlever en frottant, ou en essuyant — Ordure, tache, souillure; humeur visqueuse qui découle des narines — V. γ)όμοργμα — ‖ LANG. *borma* ‖ PROV. *vorma* ‖ A. CAT. *vorm* ‖ A. FR. *borm*, morve, crachat ‖ PORT. *mormo* ‖ ESP. *muermo* ‖ TAR. *muervolo* ‖ PIÉM. *mórfel* ‖ FR. *morve* ‖ IT. *morviglione*. — Cf. B-L. *camoria* (γ-άμοργμα = γ-όμορμα).

Β)όπα (ἁ) éol. lac. p. ὀπή — Trou, cavité, fosse — V. β)ούχα — ‖ NOV. GÊN. MIL. *fopa*, *foppa*.

Βορβολύζω p. βορβορύζω, aff. de μορμύρω — Bruire, faire une sorte de grouillement — murmurer — V. βορβύττω — ‖ IT. *borboglio*, vb. grogner, borbotter — « La gente, udendo questo, chi mormora di qua, e chi borboglia di là » Fr. Sacch. 9 ‖ ESP. *borbollar*, bouillonner, καχλάζειν ‖ NORM. *barbouiller*, bredouiller. — Cf. M. gr. βουρβουλιάζω, βουρβουρίζω, γουργουρίζω, bouillonner — βούρβουρας, ou βούρβουλας, bulle produite par le bouillonnement (πομφόλυξ, Sard. *bubbúlica*, Angl. *bubble*) + scarabée, βομβυλιός — « Ὁ κόρφος του βουρβούριζε ψεῖρας ἀμυγδαλάτας » Théod. Ptochoprodrome — Gr. φλοῖσβος, It. *bisbiglio*.

Βόρβορος, βόρβος — Fange, boue, limon — V. βάβυς, βακοίας, βορυτός — ‖ BERR. *borbe* ‖ B-L. *borba*, « lutum, limus, cœnum » ‖ A. FR. *borbe*, *bourbe*; > *bourbeter*, *barboter* ‖ ROM. *bourbe*; > *bourbuira*, *bourbouiller*, crotter, salir ‖ LANG. *bierbo* ‖ WALL. *borbou*, fondrière ‖ PIÉM. *buria* ‖ MESS. *braube* ‖ A. GAUL. *boryo* ‖ NORM. *barbot*, bourbier → *varva*, *verva*, boue claire, eau sale; > *varvoter*, chercher dans la boue — *varvassier*, bourbier ‖ FR. *bourbe*; > *bourbier*, *bourbeux* — *barbouiller*, souiller, salir — *barboter*, fouiller dans la boue (« Βορβορύζει, μολύνει » Hés. — « Βορβορίζω... inquino » Cyr.).

Dérivés: B-L. *burbalia*, « intestina majora » Pap. (« βόρβορος, τὸ περίττωμα τῆς γαστρός... ἡ ἐκ τῆς τροφῆς γεννηθεῖσα ὕλη » M. Et. — « Βόρβορος..... fæculentus, putridus, fetidus » Cyr.) — Fr. *brouailles* (impuretés contenues dans le ventre d'un animal), intestins du poisson (A. fr. *breuilles*) — Lang. *barboto* (qui pullule dans les lieux humides et fangeux), cloporte (σκολόπενδρα).

Βορβύττω, βαρβύττω, βαρμύττω éol. p. μορμύττω = μορμύρω ; de μύω et βύω (βύριοι, βόγγος, ὄλβος, p. μυρίοι, μογγὸς, δλμος) — Murmurer, grommeler, grogner entre les dents — Cf. « Βομβρύζων, τονθορύζων, βοῶν — βορβορίζει, γογγύζει... Κύπριοι » Hés. — éol. βύρτη, βάρμιτος (Hés. Cyr.), lyre; de βαρμύττω, gronder doucement, murmurer — βόρμιξ p. φόρμιγξ, lyre, de βορμύσσω, φορμύσσω, murmurer — V. βορβολύζω, βοῤῥάζω, γ)ροβλέω, ῥοβλέω, β)ροιβδέω, γρονθονεύω — ‖ IT. *borbotto*, vb.; > *borbottìo*, grognement, murmure — *borbottone*, grognard — *borbottino* (βομβύλος, βομβύλη — de βομβέω, murmurer), petit flacon, qui ayant le goulet étroit, produit un murmure en versant de l'eau qu'il contient ‖ A. FR-ROUCH. *barboter*, parler entre ses dents + grelotter, frissonner ‖ PIST. *barbottà* ‖ LANG. *barbouta* ‖ SIC. *barbutiari* ‖ FR. *barboter* = *marmoter*, prononcer d'une manière mal articulée (*marmot*, *marmouset*, petit garçon ; en mauv. part). — Cf. Skt. *barbara*-s, bègue + crépu + étranger — Gr. βάρβαρος, βαρβαρίζω — L. *balbus*, *balbutio* (M. gr. π-α-λαβός) — Gr. βάρβιτος, barbitos, barbiton, Hor. — Prov. *barbot*.

Β)όρθος lac. p. ὀρθὸς (βωρθία, βορθαγορίσκος, p. ὀρθία, ὀρθραγορίσκος) = ὀρσὸς, ὀρτὸς, π-όρθος, π-όρταξ, πτόρθος (« πόρθος, πτόρθος, κλάδος, βλαστός » Hés. — Pour la permut. des labiales π, β cf. πὺξ, br. *boz*, Angl. *box*) — Rejeton qui pousse *droit* (ὄρνυμι) à la racine de l'arbre — Cf. « Ὄρπηξ (ἕρπω), κλάδος ἐμπεφυκὼς, κάτωθεν ἀναβλαστήσας, ἢ ἀπὸ τῆς ῥίζης τοῦ δένδρου· ὀ ρ τ ὸ ς κλάδος » Hés. (M. gr. παραῤῥιζίτης) — V. β)ράδαμνος, ῥάδαμνος, ῥάμνος, πόρθος — 1° En général : Pousse, rejeton, surjeon — L. *frons*, *frondeo* — ‖ LANG. *brot*, *brout*, *broundo*, *brousto*, *broundilho* — *brotar*, *brostar*, ronger les pousses, en parl. du bétail ‖ PROV. *broto*, *brot*, *brond-el* — *brostar* ‖ FR. *brouter* — *brost*, rongé — *brotar*, πτορθοφορεῖν, germer, pousser de rejetons = *brotonar* (Sard. *im-burdonare*) — V. les congén. et synon. dans ἀπόρνυμαι. — 2° Branche, perche — bâton formé d'une branche d'arbre; par ext. et cons. bâton de pélerin. — Cf. « θύρσος, κλάδος, ἢ ῥάβδος, βακτηρία » Hés. — ῥάδαμνος, jeune branche — It. *rando*, *randello*, bâton court — ‖ B-L. *bordo* (β-όρθος, π-όρθος), *bordus*, *bordonus* ‖ PROV. *bordo* ‖ ESP. *bordon* ‖ IT. *bordone* ‖ SARD. *burduni* ‖ A. FR. *bourde*, *bourdon* ‖ PORT. *bordão*.

Β)όρισμα (τὸ) p. ὅρισμα = ἀπόρισμα ou ἐπόρισμα, ion. p. ἀφόρισμα, ἐφόρισμα = ὅριον, poét. οὖρον — Limite, confins, frontière — cippe élevée pour servir de limite — extrémité d'un champ, d'un territoire, d'une superficie quelconque — but, fin ; objet qu'on se propose — V. ὅρος, γ)όρος, ἀπότμητον, ἔμβολος, τέρμα, λάχμα — ‖ A. FR. *bomme* (contract.), *boume* ; > *bommier*, *a)boumer*, ὁροθετεῖν, poser des limites, fixer des confins — *borne* (*n* p. *m*), *bourne*; > *a)bourner* (p. *a-bourmer*) ‖ LANG. *borno*, pilier, colonne, jalon servant de limites — limite ‖ PROV. *born* ‖ FR. *borne*; > *borner*, *a)borner*, ἀφορίζειν ‖ SARD. *vora* (ἐφορία, ἀφορία), bord, bordure; > *vorettai*, border ‖ BR. *bonn* ; > *bonnein*, borner. — Cf. Vér. *orin* (in), adv. au bout — Poit. *eurée*, *heurée* (ὁριαία — στήλη), limite d'un champ — Rouch. *orée*, borne, limite, lisière — « À l'orée du bois » — Sard. *oru*, bord, rivage — *a)orare*, séparer par une limite, borner; séparer, éloigner — *orizare*, ὁρίζειν, ourler (M. gr. περιβάσιον, bordure, ourlet).

Β)όρκαθος, β)όρχατος, p. ὀρκαθός, ὄρχατος poét. = ὄρχος; de ἔργω, ἐργάθω, renfermer, empêcher d'avancer ou de sortir — Enclos, fosse, fossé, haie, cloison, enceinte — jardin, verger, champ entouré d'une clôture. Par cons.: 1° Ferme, métairie, ménil, maison de campagne — V. ὄρκαθος — ‖ PROV. *bordo*, *borda*, métairie ‖ A. FR. *borde*, *bourde*; > *borderie*, *bordeau*, *bordel* — *bordier*, fermier ‖ B-L. *borda*, *boria* ‖ LANG. *bordo*, *brot*, clôture — *bordel*, *bordil*, *bordolès*, *borio*, ferme, métairie, maison de campagne, cabane ‖ GASC. *bordo*, métairie ‖ NORM. *borde*, maison de campagne — *bordage*, petit domaine champêtre. — Cf. ἕρκος, enclos, clôture; poét. maison, demeure, enceinte d'une cour — β)όρχος, μ)όργος gloss. (ὄρχος), hameau circonscrit par un fossé — *b-orgo*, *b-ourg*, *b-urg* (« Φύρκος, τεῖχος » Hés.) — περίβολος, enceinte, circuit ; M. gr. jardin, maison de campagne — A. fr. *hord* (ὄρκαθος), claie, clôture, barrière; > *horder*, entourer de claie, de mur, de barrière — All. *hürde*, claie, clôture. — 2° Limite, extrémité, bout, lisière — circuit, circonférence — côté d'un vaisseau — rivage de la mer — ‖ FR. *bord* ; > *border*, *a)border*, *dé)border*, etc. ‖ ESP. IT. *bordo* ‖ PORT. *borda*, extrémité, plage, rivage ‖ A. FR. *bort* — « A tant se sont empaint en mer — En retraiant pour avoir bort » ‖ A. H. A. *bort* ‖ ANGL. *border*, frontière — bordure — *border*, vb. confiner, aboutir — orner d'un bord ‖ IT. *proda* (métath. de *borda*), bord, rivage; par anal. terre relevée, crête, tertre; > *ap)proda*, vb. aborder, prendre terre — *proda*, poupe (l'extrémité postérieure du vaisseau — πρυμνὸς, extrémité, bout; πρύμνα, poupe).

Βόρκις, βάρκις éol. p. φορκὶς, φαρκὶς (ἡ), All. *falz* — 1° Ride, rugosité, frisure — « Φορκὸν... ῥυσόν — φαρκὶς, ῥυτίς, ἡ ἐκ τοῦ γήρους γινομένη... ἢ στολίς — φαρκιδούμενοι, στυγνάζοντες, se renfrognant, fronçant le sourcil — φορκὶς, μονόφθαλμος » Hés. — V. β)ρύσος, γ)ρύσος, ἀρυφή — ‖ FRIOUL. *fruzza* (φοῦρκις, φόρκις), pli d'un habit, στολίς ‖ SARD. *frusa*, sillon, trace, ornière — *frunza*, ride — *burza*, frange, frisure ‖ LANG. *frou(n)sa*, *fro(n)zi*, plisser, rider ‖ A. FR. *fronse*, *fronche*; > *froncher* ‖ FR. *fronce*, *froncis*; > *froncer* ‖ ANGL. *frown* ‖ PROV. (inusité) *fruza*; > *fruzir* ‖ CAT. *frunsir* ‖ ESP. *fruncir* ‖ PORT. *franzir*. — 2° Au fig. sorte de collet qui avait plusieurs doubles et plusieurs plis — ‖ V. FR. *fraise* (φαρκὶς); > *fraiser*, plisser en forme de fraise. — 3° Φάρκις, bande d'un tissu d'où pendent des filets plus ou moins crêpés — ‖ IT. *frangia* ‖ ESP. *franja* ‖ FR. *frange* ; > *franger* ‖ ALL. *franse* (p. la f. *frinche*, V. β-ρύσος). — 4° La membrane qui est un repli du péritoine — mésentère du veau ou de l'a-

– V. γραῦς — || B-L. *frassa* || WALL. *frase* ||
asse || A. FR. *frase* (= grue, γραῦς, γρηΐα, ridée,
ée, repliée) || PROV. *fressa* || BR. *fresen*, *frezen*.
aise.
ure vient de *fractura*, de même que le synon.
aglia (entrailles détachées de l'animal), qui est
de *fracta* et du collect. *aglia*.

β)ύρμος éol. p. ὅρμος (ὄνυξ, ὑβελὸς, ὕμβρος,
ὀβελὸς, ὄμβρος) — Port, rade, mouillage —
ς, σταθμὸς » Hés. — V. καταγώγιον, ὅρμος —
muérvolo (f. dim. d'un *muérvo*), « porto di
De Vincentiis, Voc. Tar.

I. gr. βοῦρος — Mangeur, glouton — L. *vorax*,
— V. λάβρος — || SIC. *vuro* || VÉN. *furo*.
. gr. ζαβρὸς, glouton (Langii, Dict. gr-barb.),
qu'une variante arcadienne ou lacon. composée
rtic. augm. ζα, et de βορός.

ος, β)όρογκος, β)ορόγκα, p. ὅροχθος, ὅρογκος,
poét. — Sommet, colline, tertre — butte —
θον, ὅρειον ὄχθον — ὅρογκοι, τῶν ὀρῶν τὰ ὀγ-
καὶ ὀρόχθους καλοῦσιν· ἢ ὀρῶν λόφους » Hés.
)ούχθα, ὄχθα, γ)ορόχθα, τέρθρον — || PROV. *bur-*
tter (d'un hypoth. *burco*, ou *burca*, butte) || ESP.
r, butter, enchausser. — Cf. ὅροχθος, Norm.
petite saillie de terre, tertre.

gloss. — Résonner, retentir — « Βοββάζων,
Hés. — « Βοββάζω, ψοφῶ, strepo » Cyr. — ||
orrare, mugir; > *borrada*, retentissement, mu-
nt.

éol. p. φορυτὸς; de βορύττω (μ p. β μορύττω),
ω et φύρω, mêler confusément, brouiller — bar-
, souiller — V. βορύττω, βοῦρτος, μορύττω,
ύττω, φορυτὸς, φύρω, βύρω. — 1° Mélanges de
sortes de choses — tas d'immondices, ordures,
es — bourbe, bourbier — foule de bas peuple,
— || IT. *bordaglia* (*aglia*, suff. collect.), lie de
populace — « Φορυτὸν, συρφετὸν, ἢ βόρβορον
θαρσίαν » Hés. — *broda* (p. *borda*), bourbier,
— « Di vederlo attuffare in quella broda » Dante,
|| LANG. *boudro*, *bou(l)dro*, tache, souillure
-*boldra*, salope) — *brodous* (βορυτόεις, φορυ-
sale, souillé — *baréjadis* (βορυτωδῶς, φύρδην),
êle — *bourdoul*, foule, συρφετὸς — *bour-*
ordure, balayure, κάθαρμα — *fourro* — *bourro*
dre (à), adv. pêle-mêle (φούρδην, confusé-
à foison || LIM. *bourit*, balayure || GÊN. *bratta*,
té || M. PROV. *brauta*, crasse du visage || BR. *bur-*
vurtugen, monceau de fumier, d'ordures || ESP.
p. *burto*), volume, masse confuse — « Φορυτὸς,
lus » Cyr. — « A bulto », en gros || BRESC. *bor-*
sale, crotté, malpropre. — Cf. μορύττω (var. de
ω, gloss. βορύττω, πορύνω, Hés.), souiller, bar-
, crotter; orig. du M. gr. μουρτούλης, mal-
sale, souillé. — 2° Mélange confus; par cons.
restes d'un repas, qu'on assaisonne et cuit ensemble avec toutes sortes de légumes — matelotte, ἀνάλεκτα, ἀποτράγημα — || PROV. *borido* (βορυτὸς) || VÉN. *borida* « Far borida », se rassasier des restes d'un dîner || LANG. *bourido*, soupe à l'ail, aux œufs, et à divers poissons || ESP. *podrida* (olla), mélange de plusieurs sortes de viandes assaisonnées || FR. *pourri* (pot) || PIÉM. *bodrigada*, mélange, confusion — macédoine || ESP. *bodrio*, soupe grossière, faite avec des restes, et distribuée à la porte des couvents — vilain ragoût, ratatouille || LANG. *a)bourissado*, mélange. — 3° Adverbial. Pêle-mêle, en tas — abondamment — « Φορυτὸν, ὀγκωμένον, βαρύ » Hés. — || BRESC. *brondos* (a), φορυτωδῶς || SARD. *imporrada*, empiffrerie.

Βορύττω, ou ἐμβορύττω éol. p. φορύττω, ἐμφορύττω (ὐβὸς, κεβάλα, ῥάβανος, p. ὑφὸς, κεφαλὴ, ῥάφανος) — Mêler, brouiller — souiller, salir, barbouiller — V. βορυτὸς, βοῦρτος, ἐποχλέω, φορυτός, βύρω — || PIÉM. *bodrè*, mêler, confondre — *bodrere*, brouillon || MONTB. *boudrer*, *broder*, salir de boue — « Brodé de fagne », embourbé || NORM. PIC. *brauder*, enduire de choses sales || A. FR. *barter*, salir || IT. *brutto*, *im)brodo*, *im)-brodolo* (All. *brüdeln*), *im)bratto*, *s)bratto*, vbs. || LANG. *bourdouira*, mélanger, brouiller — *a)borissa*, *a)bourissa* (βορύσσω, ἐμβορύσσω), emmêler, confondre — *broudar*, *brudar*, salir, barbouiller (Norm. *brodier*, le derrière) || FRIOUL. *brodegar* — *im)brudià* || VÉN. *s)bródego*, vb. || MONTB. *fouetrer* (φορύττω — φορυτὸς, tas de matières), se bourrer d'aliments — *potricouter*, manier salement, mêler des ordures || GASC. *a)bou-(t)rissa* (ἐμβορύσσω), mêler, brouiller || POIT. *barder*, couvrir de boue — *ambredoirer*, ou *embredoirer* (ἐμβορύττω), salir, embrener. — Aff. de βορύττω, φορύττω: « Μορύσσω, contamino » Cyr. — « Πορύνωμεν μᾶζαν· τῇ χειρὶ προσπιέζωμεν — πορύναν, μαγίδα » Hés.

Β)ορχὰς (ἡ), ou β)όρχος, p. ὄρχος, ὀρχάς — Rangée, enrue, petite aire — V. γ)όρχος — || LAT. GAUL. IT. *porca* || BRESC. *porcia*, clôture, palissade. — Cf. Gaul. *olca* = *porca*, partie haute du sillon — Lang. *d)ourgos*, rangée de gerbes en tas, en ligne, ou en rond — Gasc. *d)ourgus*, rangée, suite — V. Belloguet, Gloss. gaul., 167. — Consultez aussi les différentes étymol. dans Corssen (Musspr., I², 531), et dans Fick (Zeitschr. f. vergl. sprach., XVIII, Die eh. spracheinh. d. Ind., 100 — Vergl. wört., I³, 669).

Β)όσχα (ἁ) p. ὄσχη = ὄσχεον, ἐπόσχεον, ἐπόσχιον (ἐπὶ + ὄσχεον, ὄσχιον, ὀσχεὸς, οἶσχος, ὕσχος, etc.); aff. de ἀσκὸς, μολγὸς, ὄλοσχος, ὕσκα, ὕσκλος, φύσκη) — V. β)οίσχα, β)όλοσχος, γ)όσχα, οὖσχα, φύσκα — L. *posca*. — 1° Sac de peau, ou de cuir — « Ὄσχεα, βαλάντια, μαρσύππια· ἢ τὸ τῶν διδύμων ἀγγεῖον » (bourse des testicules) — « Ὄσχεος, ὁ περὶ τὰ αἰδοῖα τόπος » Hés., Souid. — Cf. « Πηρίς, ὄσχη, κήλη, αἰδοῖον » Hés. — || B-L. *powchia*, *puncha*, *punga*, « sacculus, bursa, crumena ex corio confecta »; > BYZ. πουγγή, M. GR. πουγγίον || WALL. *pog*, sachet || A. FR. *poque*, *pouque*, *pou-*

quet; > ANGL. *pocket*, et *pouch*, sachet ‖ SUÉD. DAN. *pung* ‖ LANG. *bousso*, petite poche qu'on attache au haut des culottes ‖ FR. *poche*; > *pocheter*, *em)pocher* — Loc. œil *poché* (Tosc. pop. *occhio borsellino*; *bursa*, βύρσα = β-όσχα ; œil gonflé, renfoncé) ‖ GASC. *bojo*, bâche, grand sac, poche ‖ VAL. *boasa*, testicule, rognon ‖ SARD. *buscia*, *búsia*, *buza*, *bussa*, *bucciucca* (φύσκα), bourse ; scrotum ; bougie, ὄσχη, ὄσχεος. — Cf. πόσθη (ὄσχη — β-όσχη), scrotum, bourse — M. gr. πούσθα, πούτσα, membre viril (Céphal. πουσθάριον, πουσνάρα, poche). — 2° Sac, enveloppe, couverture — peau, écorce (ὄσχος, Angl. *husk*, cosse) — ‖ PIC. FR. *bogue*, hérisson de la châtaigne — coquille de noix ‖ PROV. *buga*, bogue ‖ BERR. *bogue*, bouchon, dans certains jeux ‖ IT. *bózzolo* (f. dimin. d'un *bozzo*, β-όσχεος), cocon, coque du ver à soie — *buccia* (p. *boccia*), écorce ; > *s)bucciare*, peler, éplucher. — 3° Jabot d'oiseau, πρηγορεών — ‖ SANN. *vozza* ‖ VÉN. *ponga* ‖ ESP. *buche* ‖ PORT. *bucho* ‖ SIC. *buzzu* (All. *beut-el*, πόσθη) — V. les congénères au mot γ)όσχα. — 4° La paupière (couverture de l'œil); par ext. l'œil — ‖ NORM. *bogue* ; > *é)boguiller*, empêcher de voir, éblouir, offusquer — *boguaye*, chassie.

Β)όσχος p. ὄσχος — Jeune branche, rejeton ; par simil. le petit d'un animal — ‖ SARD. *puzòne* (f. augm.), rejeton, surjeon, pousse ; > *puzonare*, germer, pousser.

Βότρυς — Grappe de raisin — L. *botryo*, *botryon*, Mart. — ‖ SARD. *bodrone*, *budrone*; au fig. la constellation des Pléiades — *gudroni* = *bodrone*; > *ag)-gurdonai*, se former en grappes.

Βούγλωσσον (τὸ) — Langue de bœuf ; plante potagère à feuilles velues — L. *buglossus*, *buglosa* — ‖ A. FR. *bourrace* ‖ FR. *bourrache* ‖ IT. *borragine* ‖ PORT. *borragem* ‖ ESP. *borraja* ‖ ALL. *borretsch* ‖ ANGL. *borage*.

Βούθιος éolodor. p. βύθιος = βαθύς, gloss. ἀβυδὸς (« Ἀβυδὸν, βαθύ » Hés.) — V. βαθύς — Fond, profond — creux, souterrain — ‖ NAP. *futo* — « Commo quanno na vocca futa, futa, La terra apresse, e scopreria lo nfierno » ‖ ESP. *buzon*, canal ‖ FR. *buse*, T. de mineur, conduit, canal.

Futo ne vient pas de *fundus* (Skt. *budh-na-s* — A. h. a. *bodam*, aff. de πυθμὴν), qui a déjà fourni à l'It. *fondo*, et au Nap. *funno*.

Βουνάκα (ἁ) dor. (βοῦς + νάκη, L. *nacca*) — Peau de bœuf, ou de mouton — sorte de manteau grossier chez les paysans de la Calabre, porté le plus souvent par les brigands, dont cette contrée est infestée — « Ἡ δὲ κάτω νάκη ἐξ ἐρίου μὲν ἦν ἐσθὴς παχεῖα, νάκος δ' αὐτὴν κατὰ τὴν πέζαν προσέῤῥαπτον, ἔντε Σικυωνίοις ἐπὶ τῶν τυράννων, καὶ Ἀθήνησιν ἐπὶ τῶν Πεισιστρατίδων, ὅπως αἰσχύνοιντο εἰς ἄστυ κατιέναι » — Poll. Onom., L. 2 — ‖ NAP. *bunaca*; > *bunaco*, brigand, et *bunicaría*, action de brigand ‖ SIC. *vundca*.

Βουνέω, βυνέω, βύνω poét. et ion. p. βύω — Obstruer, bourrer, remplir, boucher, couvrir, cacher — « Βυούσης, πληρούσης, καλυπτούσης... — βύων τα ὦτα, ἐπιφράττων — ἐμβύσας, ἐμπλήσας — παραβύουσαν, παρακαμμύουσαν — παράβυστον, λάθρα γινόμενον, ἀπόκρυφον, ἀποκεκρυμμένον... » Hés. — V. βουνὸς, φάργμα — ‖ LANG. *bounir*, *em)bounir*, bourrer de nourriture, rassasier — blaser, dégoûter — *embouns*, planches de bordage, blindage ‖ IT. *im)bono*, vb. remplir ; en T. de Mar. blinder — *im)bono*, subst. remplissage, bouchage, blindage ‖ VÉN. *im)bonir*, remplir, combler, obstruer — *imbonimento*, amas terreux qui couvre les côtes par l'action des fleuves et de la mer, atterrissement ‖ NORM. *boner*, *bonier*, couvrir, offusquer, intercepter ; se dit principalement des yeux, et de la figure — *bonc-bone*, jeu, où l'on se couvre les yeux, colin-maillard — *boniau*, machine pour boucher le cours d'un ruisseau. — Cf. βύω, fut. βύσω — éol. βούσω, devenir sourd — « Βυούσης, κωφωθείσης » Hés. — Br. *bouzar*, sourd.

Dérivés : BERR. *bounet*, ancienne coiffure à barbes très-larges et pendantes, dont les paysannes se cachent à demi la vue. Suivant Jaubert, Gloss. centr., Suppl., cette sorte de béguin est composé de quatre parties : 1° deux grandes *lites*, sorte de barbes, placées l'une sur l'autre, qui pendent et balivolent des deux côtés de la tête ; 2° le *fût* ; 3° le *rond*; 4° les *brides* ‖ PROV. *boneta* ‖ BOURG. *bono* ‖ ESP. PORT. *bonete* ‖ B-L. *boneta*, *bonetus*, *bonetum*, « mitras gestabant juvenes utriusque sexus, quas vocabant *bonetas*, post cappellos de lino, vel coffias, etc. » ‖ FR. *bonnet*; > *bonnetier*, *bonnette*, etc.

Bounel, *bonnet* est analogue à κεκρυκέφαλος (cache-tête), voile ou réseau dont les femmes couvraient leurs têtes.

Βουνὸς ion. et dor.; de βουνέω, βύνω, βύω, bourrer, remplir, entasser — Tas, amas — couche d'herbe, de feuillage — feuillage propre à servir de lit, ou à joncher les rues — « Βουνὸς, στιβὰς, Κύπριοι » Hés. — V. βύζην, ἐπιβύζην, βουνέω — ‖ LANG. *bougno*, *bougnoun*, amas, poignée, magot — *a)bougnat*, bourré, serré, pommé, en parl. des choux, des salades ‖ GASC- *mougno* (permut. des labiales), m. sign. ‖ BERR. *boune* (herbes), jonchée, tige et feuilles qu'on répand à foiso dans les rues, ou dans les églises, pour quelque solen nité. — Cf. βουνὸς, tertre, hauteur, petite éminence All. *bühne*, échafaud, tribune — Byz. βουνίζω, entasser

Βούριον (τὸ) gloss. p. βύριον, ou βάριον, et βαύριον; al de βάρις, ou βᾶρις — Fossé, mur d'enceinte — édifice maison — « Βύριον, οἴκημα — βυριόθεν, οἴκοθεν — βᾶρι πλοῖον, ἢ τεῖχος, ἢ στοὰ, ἢ πύργος » Hés. — « Βάρει πλοῖα, τείχη, στοαὶ, αὐλαὶ, πύργοι, σφαῖραι — βᾶρις δ στοὰ, καὶ πόλις » Souid. — εὐβύριος poét., qui a d belles maisons. — 1° Maison — quartier, faubourg — enceinte, métairie — ‖ A. FR. *bouron*, *buron*, petite ma son, cabane — « Il n'a ni maison, ni buron » ‖ POIT *buron*, auberge, cabaret, taverne ‖ FR. *buron*, chal

v. *bar*, rempart || B-L. *barium*, *barrium* — « In
ociæ comitatu barrium vocant eum ædium nume-
qui muris includitur » || PORT. *bairro*, quartier
ville — *barinel*, petit navire, πλοιάριον || ESP.
o, quartier d'une ville || AUVERGN. *barri* || LANG.
, faubourg || GASC. *barris*, m. sign. || IT. *burella*
n.), petite et sombre maison servant de cachot
rme pourrait tout aussi bien être un dérivé de
ancienne forme de *bujo*, obscur, sombre, aff. des
ı. *bourine*, noircissure, meurtrissure, contusion,
rin, noir, basané) || BERR. *bourie*, nom de plu-
fermes. — Cf. πυργόβαρις, bastion, château fort,
ne, Fr. *boulevart*. — 2° Maisonnette, ou portique,
servant de comptoir — || A. FR. *burel*, *buriau*
min.) || B-L. *burellum* || FR. *bureau* || M. PROV.
u. — Cf. *banco*, *banque*, ἄβαξ, ἀβάκιον — Lat.
ɪ; deux mots qui dans l'origine n'ont signifié que
he, *table*, et qui postérieurement ont désigné une
n, dont les opérations consistent à effectuer pour
npte d'autrui des payements et recettes; par ext.
it où un certain nombre de personnes se rassemble
s'occuper de différentes espèces d'affaires; *table*
ıquelle on compte de l'argent.
ré assigne l'orig. de *bureau* au B-L. *burellum*,
confond avec *burellus*, « panni spissioris ac vi-
species, Gall. *bureau* ». Trompé par l'homonymie,
ant philologue trouve le moyen d'adapter le sens
ap grossier au sens de *mensa* (table, et banque
ınge), sens que Ducange applique au mot *burel*-
et il conclue que *bureau* (endroit où travaillent
ommis) fut dit ainsi parce qu'il était originaire-
une *table*, couverte d'un drap de *bureau* (A. fr.
burel).

ον éol. p. ὕριον gloss. — Panier, corbeille — ru-
miel — « Ὕρον, σμῆνος, Κρῆτες » Hés. — || POIT.
me, panier + engin de pêche — *bourgné*, *bour*-
ruche d'abeilles || SARD. *burnia*, jarre || IT. *bugno*,
— *búgnolo*, *búgnola*, panier d'osier, ou de paille
G. *brougnou* || BERR. *bornais*, ruche d'abeilles.

ος sic. (βου + ῥογός) — Monceau de blé; gre-
magasin de grain — « Τὰ σιτοβόλα ῥογοὺς οἱ
ῶται ὠνόμαζον » Poll., Onom., L. IX — « Βού-
, μεγάλη σιταποθήκη, Σικελοί » Hés. — V. ῥόγος —
úrgiu, « mucchio di paglia, grano, biada » Mortill.,
Sic.; > *ab)burgiari*, amonceler || LANG. *burrel*,
onceau, meule de foin, provision de fourrage; >
rela, amonceler, mettre en tas || SARD. *burgeffa*
n tas, en monceau, en grande quantité, σωρηδόν.

ίσχος, β)ουῤῥίσχα, β)ρίσχος p. οὐῤῥίσχος, ὑῤῥίσχος,
χος, ῥίσκος; aff. de ἄῤῥιχος, ou ἄρσιχος, de ὑρισ-
le ῥύσχος, et de ὄλοσχος — Coffre, corbeille, pa-
d'osier — toutes sortes d'ouvrages en osier —
ριχος, ὑῤῥάχα, βρίσχη ou πρίσχη, κόφινος, ἡ ἀγ-
λύγινον — ὑρισσός, φορμός — ὑρίσιδα, σπυρίδιον,
; » Hés. — V. ἄῤῥυσχος, β)έρυσος, β)υῤῥίσχος,
ος, οὐῤῥίσχος, γ)άρσιχος, β)ούριον — || B-L. *bu*-*rica*, « casula ex ramis confecta » — « Si quis buricas in silvis tam porcorum, quam pecorum incenderit, 12 sold. componat » || PROV. *burquier*, étable, écurie, berge, parc fermé par une claie en osier || FR. *bourriche*, panier pour envoyer du gibier, du poisson, de la volaille || A. FR. *bouresche*, espèce de panier pour pêcher — *bourrac*, vase, dame-jeanne, outre à huile || PORT. *borracha*, outre pour y mettre du vin || BELL. *baschero* (β–αῤῥύσχος), réceptacle portatif à l'usage des bergers — « Ἀριστοφάνης ὠνόμασεν ὕρχας οἴνου· δηλοῖ μὲν ἡ λέξις τῷ βίκῳ προσεοικὸς κεράμιον· ἔστι δ' Αἰολικὸν τοὔνομα » Poll., Onom., VI, 14.

Βοῦρτος éol. p. βουρτὸς, βυρτὸς, φυρτός; de βουράω ou βύρω éol. p. φυράω, φύρω; aff. de βορυκτὸς p. φορυκτὸς, et de βύρσα p. φύρσα (βούρσα, βόρσα, L. *byrsa*, B-L. *bursa*, It. *borsa*, Esp. *al)forja*, Angl. *purse*. — Cf. βάσκω, βασκανία, βάλαγξ, ὑβός, p. φάσκω, φασκανία (*fascinum*), ὑφός. — Φυρτὸς, souillé, barbouillé, crasseux, impur — laid, vilain, difforme — « Φυροῖ, μολύνει, ῥυποῖ — φυρμὸς, μολυσμὸς, ῥύπος, μίασμα — φυρτοῖσιν, εἰκαίοις... συμπεφυρμένοις — φυραυτὶς, ὃ ἡμεῖς φύραν — déchet, discale — βρύγδην, φύρδην — βρύτεα, στέμφυλα — βρυτταί, τὰ λείψανα » Hés. — « Φύρμα, stercus, sordes — φυρμὸς, sordes fædatio » — « Βρύτια, ἃ καὶ βρύτεα, τὰ τῆς σταφυλῆς πιέσματα... οἱ δὲ Ἀττικοί, τὰ τῶν ἐλαιῶν ἀλέσματα » M. Et. — Cf. βρότος (φυρτὸς, βόρτος), sang mêlé de poussière — προῖτος gloss., sale, dégoûtant — V. βορυτὸς, βύρω, φορυτὸς, φυραυτίς — || IT. *brutto* (métath.), sale — détestable, difforme (adject. qui se rattache aux vbs. *bruttare*, salir, crotter, défigurer, et *s)bruttare*, dégrossir — V. βορύττω) || FR. *brut*, qui a encore le bon *mêlé* avec le mauvais (φύρδην, gloss. βρύγδην, βρούγδην, pêle-mêle) — qui est dans son premier état, avant toute main-d'œuvre; qui n'a pas encore été soumis au déchet || ROUCH. *freinte* (φυραυτίς), déchet || MARS. *brut*, sale, infecté — grossier || BR. *budr* (métath.), souillé, embrené — *burtug* (βορυκτὸς, φορυκτὸς, φόρυγμα), monceau d'ordures || B-L. *brutura*, « sordes, purgamenta quævis » || ESP. *burdo*, grossier, en parl. des étoffes || PORT. *bordalengo*, m. sign.

On en a cherché l'orig. au L. *brutus*, lourd, lent, insensé; ce terme pourrait bien avoir des rapports avec l'éol. βρόθις p. βριθὺς, lourd, pesant, mais non certes avec l'ordure, qui est rendue par *foria*, excrément liquide, par *forica*, latrine (Fr. *foire*, *foirer*), et par *putris*, pourri, *putreo*, pourrir.

Βούσαλος p. φούσαλος, φύσαλος (φυσιάω, respirer avec effort, avec bruit, haleter, être essoufflé — φυσέχη = ψυχή, âme) — Cf. φούσκα, φύσκη — Mil. *busacca* — Sard. *buscica* — It. *buzzo* — φυσαλέος (enflé, gonflé) — Sard. *buzzellu*, gros, joufflu. — Haletant, essoufflé — qui a l'haleine courte, asthmatique — « Φυσιόων, φυσιῶν, ἀσθμαίνων, πνευστιῶν » Hés. — || B-L. *bulsus* (métath.) || IT. *bulso*, *bolso*, *bolzo*; > *bulsina*, asthme des chevaux || LOMB. *bols*; > *s)bolsà* || ELBE (île). *bolfido* || FR. *pousse*, la maladie du cheval asthmatique;

pousser (φυσιῶ), respirer péniblement; > *poussif* || ANGL. *pu(r)sy*, poussif; > *pursiness*. — Cf. φυσάω (bouffer d'impatience) — Sard. *ab)buzzo*, vb. — It. *ab)buzzir*(si), se gonfler, s'empiffrer — ποιφύσσω, souffler avec force — Fr. *pouffer* — It. *s)buffo* — φύσαλος (souffleur — qui se gonfle par la respiration), crapaud + souffleur, marsouin — φυσιάω, Limous. *pousa*, respirer avec peine, avoir l'haleine courte — Berr. *pousser* (φυσῶ), respirer, souffler — *pousseriau*, asthme — Poit. *poussiot*, m. sign. — *boussour* (φυσίγναθος, qui respire le dédain), grognard, boudeur — φυσαλέος, enflé, gonflé — It. *bolso* — « Parole *bolse* e di sentenza vôte », mots enflés, ampoulés (pas du tout *poussifs*).

On a confondu *pousser* (ἀπωθίζω) avec *pousser* (φυσιῶ), ayant donné pour notion commune à ces deux vbs. fr. le *battement* des flancs du cheval, au lieu de distinguer l'action de *heurter* de celle d'*avoir la respiration difficile*. — Cette méprise détourna la recherche vers *pulso*, *pulsus*, où elle demeure encore fort rassurée.

Βούτις (ἡ) p. βύτις, δος = βωτίον; de βυθμὴν, πυθμὴν — Baril, tonneau — vase, vaisseau quelconque — « Βυτίνη, λάγηνος, ἡ ἀμὶς, ἤγουν σταμνίον, Ταραντῖνοι — βυτίον, σταμνίον » Hés. — « Vagna, seu cuppa, βούττις μεγάλη, ἣν τινες γαῦλον καλοῦσι » Gloss. l-gr. cité par Duc. — « Πυτίνη, πλεκτὴ λάγηνος... » Hés. — || SIC. *vuti* || B-L. *butta*, *budia*, *buza*, *buzium*, *buticula* || IT. *botte*; > *bottume*, *bottiglia*, *im)bottare*, *im)bottigliare*, etc. || A. FR. *bous*, *butte*, *botel* || FR. *bouteille* || ESP. *bote* || SAX. *butte*, *bytte* || CELT. *bytta* || ALL. *butte*, *bottich* || PROV. *bota*, barrique || PORT. *pote* — *botija*.

Β)ούχα, β)όχα (ἁ) éleodor. p. ὀχή — Trou, creux — « Ὀχή, τρώγλη » Hés. — « Οὐχειαί, latebræ, cavernæ » Cyr. — V. β)όπα, ὄχα, γ)ούχα, χειά — || A. IT. *bogia*, *buga*, *bugio* || IT. *buca*, *buco*; > *bucare*, *bugiare*, *bucacchiare*, *bucherare*, *im)bucare* — *bugio*, perforé — *bogia*, *bua*, creux de rogne || VÉN. *buso* — *s)busare*, vider la poche au jeu || A. LOMB. *boggia* || MIL. *s)bogià*, vb. pratiquer une ouverture — *sboggiàa*, ou *sboggiadura*, creux de la vérole || NORM. *buette* (f. dim.), petite ouverture dans un mur, dans un toit || A. FR. *bouge*, trou || GASC. *bujaou*, trou dans un mur || CAT. *buc* || A. H. A. *bûh* || M. H. A. *bûch* || LANG. *bouch*. — Cf. ὄχα, ὀχειά, οὐχειά, χειά (« ἡ κατάδυσις τῶν ὄφεων καὶ δρακόντων » Hés.) — Sard. *cheja* — Esp. *hoya*, *hueca*, trou — Mess. *g)ojote*, fente d'une blouse, d'une jupe pour y passer la main — L. *f-ovea*.

Β)ουχεύς, β)οχεὺς p. ὀχεὺς — Tout ce qui sert à arrêter, à maintenir — barre, bande de fer, essieu, etc. — V. ὀχεὺς, γ)όχα, κατοχεύς — || B-L. *bugis*, queue de la charrue || PIÉM. *bussia*, frette || A. FR. *boughez*, soufflets de forge à bascule || MIL. *boga* (β-όχα, ὀχὴ, ὀχεὺς), grosse bande de fer qui entoure la barre du manteau de forgeron.

Β)ούχθα, β)όχθα (ἁ) p. ὄχθη, ou ὄχθος — Hauteur, petit tertre — escarpement quelconque — bord élevé — « Ὄχθοι, οἱ τραχεῖς καὶ δύσβατοι τόποι, καὶ αἱ ἐξοχαὶ τῶν πετρῶν — ὄχθος, κρημνὸς, πέτρα· τὸ ὑψηλὸν τοῦ ποταμοῦ, ἢ τῆς γῆς, ἢ τὸ ἀπόκρημνον στόμα τῆς θαλάσσης· κυρίως δὲ ποταμῶν καὶ ἀκρωρειῶν — ὄροχθον, ὄρειον τόπον » Hés. — « Ὄχθη, ripa, locus prœruptus — ὄχθος... tumulus, collis, locus invius » Cyr. — V. β)όροχθος, ὄχθα, μ)όχθα, φελλεὺς, κρηπίς — || B-L. *butta* — « Hoc brachium, vulgariter *butta* Costantinopolitana dicitur » || A. FR. *butte*, monument funèbre, en forme de tertre, élevé par les Gaulois || FR. *butte* — « Être en butte »; > *butter*, ameublir la terre, en forme de pyramide, autour d'un arbre. — Cf. ὄχθα — B-L. *hochia*, *hoga* — A. fr. *hogue*, hauteur, colline, élévation — Br. *ot*, *a)ot*, rivage de la mer — μ-όχθα (ὄχθα, comme ὀχλεύω, μ-οχλεύω — ὄχθος, μ-ὄχθος — ἄλευρα, μ-ἄλευρα) — A. fr. *motte*, tertre, éminence — Sard. *muzzu* (μ-όχθος), *muzzurru*, m. sign. — ὄχθα, Port. *choça*.

Βούω éol. p. βύω, βύζω — Boucher les oreilles — rendre sourd — « Βύω, obturo aures » Cyr. — || BR. *vouzar*, *bouzar* (βουζὸς, βυστὸς), sourd; > *bouzara*, assourdir.

Β)οχέω p. ὀχέω — Pousser en avant, faire avancer — tirer de rame — L. *veho* (β-έχω, R. de ὀχὸς, ὄχημα, ὀχέω) — *equus* (ἔχος, ὄχος, ὀχεὺς) — « Αἶ δή τοι τάχα νηυσὶν ὀχήσονται γλαφυροῖσι » Hom., *Od.*, Ω, 731 — || PORT. PROV. VÉN. *vogar* (anal. au M. gr. ἐλαύνω — κωπηλατεύω) — « Am rems et am vela s'en van a mays vogar — En la barga l'an mes, e vogan a gran forsa » || CAT. ESP. *bogar* || IT. *vogo*, vb.; > *voga*, *vogatore* || FR. *voguer*, *vogue* || B-L. *vogherius*, « remiges, nautae ».

Βόωψ, ωπος — Petit poisson de mer qui a de très-grands yeux — || NAP. *vopa*.

Β)ραβδίον (τὸ) p. ῥαβδίον — Petite baguette, petit bâton — V. β)ράπις, γ)ραβδίον, ῥάβδος, ῥάπις — || SIC. *barattu* — « Dari lu barattu », frapper, fustiger.

Βραβεῖον (τὸ) — Récompense, prix accordé au mérite, à la valeur; de « Ῥάβδος, ῥαβδεῖον, καὶ τροπῇ τοῦ δ εἰς β, καὶ ὑπερβιβασμῷ, βραβεῖον » M. Et. — || B-L. *bravium*, « omnes quidam currunt, unus accipit bravium » || ROM. *vravion*, Roquef., Gloss. || A. FR. *bravion* — *brabetat*, valeur, mérite — « Car ce nous est un but de vertus et blanc d'innocence préfixe, duquel qui plus approche, plus juste sera, et en portera le bravion » Prol. des Actes des Apôtres, cité par Barbazan, au Gloss. de l'Ordène des Chevaliers.

Β)ράγδαος éol. p. ῥάγδαος = ῥαγδαῖος (πάλαος, ἄραος p. παλαιός, ἀραιός) — 1° Fougueux, ardent, violent, audacieux, inconsidéré — farouche, indompté — « Ῥαγδαῖον, τὸ ὀξὺ, ὁρμῆς μεστὸν, ἢ ἄθρουν, σφοδρὸν, ἰσχυρὸν, φοβερὸν, σκληρόν — ὁράγδαιναν, ὁρμητικὴν » Hés. — Cf. « Β-ραῖδιον, ῥαῖδιον, αἰολεῖς » Ibid. — V. β)ράγδην, ῥάγδην, γ)ράγδαος — || β)ράγδαος, It. *brado*, *bravo*, fougueux, en parl. du taureau qui n'a pas encore été sou-

mis au travail; > *bradume*, troupeau de taureaux indomptés — || B-L. *bravus*, *bravis* (pour la permut. du *d* en *b* et viceversa, cf. les B-L. *bradium* et *bravium*, βραβεῖον — Duc. v° *bradium*), « bos junior et indomitus » || TOUL. *brau*, m. sign. || GASC. *braua*, génisse — *braouero*, troupeau de petit bétail || BR. *braw*, taureau || TOSC. (pop.) *braido*, leste, prompt, alerte || N. H. A. *bereit*. — 2° Dur, âpre, pénible, grossier — redoutable — || PROV. *brau* — « Ab lo brau temps, et ab lo grand freidor », avec le temps dur, et avec la grande froideur || ESP. *bravo*, sauvage, effrayant || LOMB. *bravo*, sicaire, coupe-jarrets. — 3° Téméraire, audacieux; qui affronte les dangers, aventureux. – Cf. ὑβριστής ταῦρος, ἵππος, Xén., cheval ou taureau fougueux — V. γ)άβαος — || B-L. *bravius* || PROV. *braou*, *brau*; au fém. *brava* || PIÉM. *brando*, bravache, bretteur — « Fè 'l brando », faire le rodomont || ESP. PORT. IT. *bravo*, *s)bravo*; > IT. *bravare*, affronter, menacer avec hauteur — *bravura*, *bravata*, *s)bravata*, *s)bravazzare*, etc. || CAT. *brau* || FR. *brave*, vaillant, homme déterminé à tout faire; > *braver*, affronter, conjurer, ῥιψοκινδυνεῖν — *bravache*, *bravade*, *braverie*, *bravoure*, *bravement* — « Braver les dangers ». — Cf. γ)ράγδαος, Vén. *gradasso*, bravache. — 4° Personne comme il faut (par extension) — || GASC. *brabé*, homme sûr et probe || MESS. *brauve*, beau, superbe, joli, gentil, bien paré (accept. déduite de celle de *courageux*, *vaillant* — Cf. γαύραξ, beau + superbe, altier, orgueilleux — A. fr. *gorgias*, qui aime le faste, glorieux, fanfaron) || BR. *brav*, *brao*, m. sign. || ROUCH. *brafe*, brave homme — propre, bien habillé, ἀγλαός || ALL. *brav*, vaillant, brave homme; > *bravheit*. — Cf. ῥάγδην (poét. ἐῤῥαγέως, subitement), A. fr. *rade*, *radement*, vite, avec force, avec impetuosité — *radeur*, vitesse, impétuosité, violence — Norm. *réde*, vite — Fr. *raide*, *roide*, rapide — Rouch. « d'un grand *radon* », avec force, avec violence — Angl. *ready*, *readily*, promptement — Pic. *rade*, vite, subitement — It. *ratto*, vite, aussitôt, « chi va piano, va ratto » — Nap. *rattuso*, ῥαγδαῖος — Wall. *ratt*, rapide, subit.

B)ράγδην p. ῥάγδην adv. — Brusquement, soudain, précipitamment — V. β)ράγδαος, ῥάγδην, γ)ράγδαος — || PIÉM. *frandà* — *frandè*, vb. lancer avec violence — *frandieul*, jeune homme robuste, vif, leste et dégagé.

B)ραγμίν, φραγμίν éolodor. p. ῥηγμίν (ἡ) — Fracture, crevasse, terre éboulée — fondrière. — Cf. « Ρακτοί, φάραγγες, πέτραι, χαράδραι » Hés. — || IT. *frana*; > *franare*, s'ébouler en s'affaissant || FR. *varaigne*, ouverture dans un marais salant.

Βράγος (τό) éol., de βράχω, βρέχω, mouiller, arroser, pleuvoir — Amas d'eau, mare, eau dormante — fange, bourbier, flaque d'eau — « Βράγος, ἕλος » Hés. — || B-L. *bragus*, *bracus*, *braium*, « limus terræ » || IT. *brago* — *bragaccio*; > *im)bragacciare*, embourber.

« Che qui staranno, come porci in brago ».
Dante, *Enf.*, 8.

|| PROV. *brag*, *brac*.

« Non trobaretz que nos gentes
De sobre lui brac et ordura ».

|| A. FR. CAT. ROM. *brac*, *braic*, *brahic*, boue, bourbier, flaque d'eau || PIC. *im)bragner*, barbouiller, noircir || LANG. *brag*; > *bragoul*, boueux, marécageux — *barlac*, crotté, sali; > *barlacà*, salir, crotter — *fra(u)gno*, boue, crasse || FOURG. *braï*, marcher dans la boue || ROUCH. *breuque*, fange || PORT. *brejo*, marécage; > *brejoso*, marécageux. — Cf. Russe *braga*, écume, mousse, mare, sédiment.

Βράδα éolodor. p. βραδή et φραδή poét. (ἡ) (ὑβός, κεβάλα, βερενίκη, βορύσδω p. ὑφός, κεφαλή, φερενίκη, φορύσσω) — Intelligence, sagesse, imagination, prudence, méditation, invention, dessein, projet, trame, machination, ruse — « Φραδαῖσι, βουλαῖς — φράδμονες, ἔμπειροι, συνετοί — φραστύς, σκέψις, ἔννοια, βουλή » Hés. — εὐφραδής, sage, prudent, réfléchi, fertile en expédients — || BR. *barad*, habileté, adresse, finesse, astuce — *barraduz* (φραδευτής — gloss. φραδεύω = φράζω), adroit, fin, rusé — *brad*, machination, tromperie || A. ESP. PROV. *barata* (φράδα), lucre tiré par astuce, gain illicite; > *baratar*, trafiquer || A. FR. *barat*, ruse, intrigue, fraude — *barate*, tricherie, complot; > *barater*, *bareter*, frauder, friponner || IT. *baratto*, trafic par échange — *baratto*, vb. troquer, changer, brocanter + tromper, duper — *baratteria*, fraude + métier de troquer || FR. *baraterie*, fraude. T. de marine || ANGL. *barter*, troquer — *bartery*, troc, échange.

B)ράδαμνος, β)ρόδαμνος, β)ράδαμος éol. p. ῥάδαμνος, ῥόδαμνος, ῥάδαμος, ὀρόδαμνος, ῥάδιξ poét. — Tige, jet, rejeton; rameau tendre séparé de son tronc — par ext. bâton fait de la tige d'un arbre — « Ῥάδαμνος, βλαστός, κλάδος ἁπαλός· ἄνθος, ὅρπηξ, καὶ τὰ τοιαῦτα — ῥάδαμος, καυλός, βλαστός — ῥόδαμνοι, κλῶνες, βλαστοί » Hés. — V. ῥάδαμνος, ῥάμνος, β)όρθος, β)ρώψ, γ)ρώψ, πόρθος — || B-L. *brando*, *branda*, *bronda*, « virgultum, ramusculus » || A. FR. *brande*, baguette, badine — branche d'arbre desséchée || FR. *brande*, petit arbuste qui croît dans les campagnes incultes — *brandon*, pousse, ou rejeton de choux — bâton qu'on entortille de paille, et qu'on plante aux extrémités d'un champ pour indiquer qu'il est saisi; > *brandonner* || A. IT. *brando*, *brandone*, rameau détaché de son tronc; par ext. morceau, pièce || IT. *brandello* (cf. *randello* — dimin. de *rando*, ῥάδαμνος — bâton court), toute partie séparée avec violence de son intégrité — *brano* (β-ράμνος, contraction de ῥάδαμνος), morceau coupé, fragment, lambeau; > *s)branare*, déchirer, délabrer, mettre en pièces || PIÉM. *s)brandolè*, ébrancher || LYON. *brandon*, rameau vert auquel on attache des gâteaux, des oublies et des bugnes le premier dimanche du Carême — *brindille*, branche menue d'un arbre || NORM. *brindelle*, brindille || PROV. *brond*, *brondel*, rameau || BR. *bleun*. — Cf. L. *frondes*, feuillage — Gr. ῥώψ, tige, branche d'arbre; > Att. ῥόπτον ou ῥόπαλον, bâton, massue, branche — κλάδος (κλάω), rompre, déchirer.

Β)ραδανάω, β)ραδανίζω, ou β)ραδαλίζω éol. p. ῥαδανάω, ῥαδανίζω, ῥαδαλίζω; aff. de κ-ραδανάω, κ-ραδαίνω, remuer, secouer, agiter ; > κράδος, jeune pousse de figuier — κραδαλὸς, Schol., facile à secouer = ῥαδαλός, éol. β-ραδαλός — 1° Secouer, agiter — « Ῥαδινὸν, ἰσχνὸν, λεπτὸν, ἁπαλὸν — ῥαδαλὸν, ἁπαλὸν, εὐδιάσειστον — βραδανίζει, τινάσσει, ῥιπίζει — ῥαδανίζεται, τινάσσεται — ῥαδανᾶται, πλανᾶται, — ῥαδανὸν, ῥαδινὸν, ἀπὸ τοῦ ῥᾳδίως δονεῖσθαι » Hés. — « Ῥαδαλὸς, τρυφερός — ῥαδανᾶται, ῥανᾶται, πλανᾶται » Cyr. — « Ῥαδανίζειν, τὸ τινάσσεσθαι καὶ κινεῖσθαι, τὸ παρὰ ταῖς γυναιξὶ λεγόμενον, ὡς Ἡρακλέων ἐν ὑπομνήματι Σ Ἰλιάδος — ῥαδινώτερον, κοῦφον, ἐλαφρώτερον, παρὰ τὸ δαμάζεσθαι ῥᾶον, ἢ ἐκ τοῦ ῥέω, ῥεάδην, ἐξ οὗ ῥαδινός » M. Et. — « Ὅθεν φασὶ καὶ ἐπὶ γυναικῶν ῥαδανίζειν, τὸ συνεχῶς τινάσσειν τὴν κρόκην » Eust. 1165, 22 — V. Zonaras, ann. 1607, et cf. M. gr. ῥοδάνη, rouet — V. β)ράδανος, ῥαδανίζω, καταβραδαλίζω — ‖ PROV. *brandar*, agiter, remuer — *brandoulhar* (f. dimin.), agiter tout doucement, bercer, faire aller de ça et de là — *brandir*, vibrer :

« Quan la bruna biza branda
De la forest fraisses e fraus ».

Quand la noire bise agite les frênes et les hêtres de la forêt ‖ BERR. *brandouner*, *brandiller*, se balancer — *bredaner*, faire tournoyer — *berdoler*, secouer, agiter ‖ A. FR. *bredaler*, tourner avec bruit, en parl. du rouet — *brandir*, *brander*, balancer, vibrer, faire tournoyer; (> ANGL. *brandish* (to)) — *brandiller* (f. dim.), bercer, agiter doucement ‖ LANG. *bardassa* (βραδανίζω), secouer, vibrer ‖ A. CAT. *brandir* ‖ ESP. *blandir* ‖ NORM. *brondir* (βροδανάω) ‖ IT. *brandire*, *im)brandire* — *branda* (qui s'agite, qui se balance), hamac ‖ FR. *brandir* — « Brandissant une hallebarde en sa main » — *brandiller*, agiter en l'air, faire balancer — *brandilloire* — *branler*, *é)branler*, communiquer un mouvement d'oscillation — *branle*, *branloire*, *branlement* ‖ ROUCH. *branner*, branler — *brondeler* (βροδαλάω), tomber en roulant (V. fr. *brédaler*, faire du bruit, en parl. du fuseau d'un rouet à filer) ‖ MONTB. *brandinai*, branler le corps, se dandiner ‖ TAR. *frattiscio*, vb. errer, rôder = Rouch. *brindalier* ‖ LANG. *brande*, impulsion oscillatoire ‖ PIÉM. *brando*, mouvement rapide et rotatoire — « Butesse am brando ».

Β)ράδανος, β)ράδινος, β)ράδαλος, β)ρόδαλος éol. pour les variantes ῥαδανὸς, ῥαδινὸς, ῥαδαλὸς, ῥοδαλὸς ; aff. de κ-ραδαλός — V. β)ραδανίζω, ῥαδανή, καταβραδαλίζω — 1° Β)ράδανος, β)ράδινος, facile à manier, à agiter en tous sens ; qu'on peut faire tourner ou vibrer rapidement — « Ῥαδανὸν, ῥαδινὸν, ἀπὸ τοῦ ῥᾳδίως δονεῖσθαι — ῥαδινὸν... εὐκίνητον, εὐδιάσειστον » Hés. — « Ῥαδαλὸν, τὸ εὐκράδαντον καὶ εὐδιάσειστον — ῥαδινώτερον, κοῦφον, ἐλαφρώτερον » M. Et. — « Αὐτὰρ ἱμάσθλην χερσὶν ἔχων ῥαδινήν », tenant un fouet facile à brandiller — Par cons. épée, fouet, massue, hallebarde, etc. — ‖ IT. *brando*, épée ; > *brandistocco* ‖ PROV. *bran* ‖ A. VAL. *brant* ‖ A. FR. *brant* ‖ A. H. A. *brand*, *prant*. — Cf. ῥομφαία, sabre ; de ῥομβέω, faire tourner en rond, κραδαίνειν. — 2° β)ρόδαλος, tendre, mou, fragile, friable — « Ῥαδαλὸν, ἁπαλόν — ῥοδανὸν, τρυφερόν » Hés. — « Ῥαδαλὸς, τρυφερὸς — ῥαδινὸς, ὁ λεπτὸς, ἀσθενής, τρυφερός » Cyr. — ‖ IT. *frollo* ; > *frollo*, vb. (β-ροδαλάω, β-ροδαλίζω) ‖ A. FR. *freule* ‖ LANG. *fra(u)la*, rendre tendre en froissant — friper.

Β)ράθαγος, β)ραθάγημα éol. p. ῥάθαγος, ῥαθάγημα poét. — ῥάταγος gloss. — V. β)ρόθος, ῥόθος, ῥαθαγέω — Bruit, clameur, tapage, fracas — bavardage — « Ἐβρατάγησεν, ἐψόφησε — ῥάθαγος, τάραχος, ἦχος, θόρυβος, ψόφος » Hés. — ‖ PORT. *brado*, clameur, grand bruit, haut cri ; > *bradar*, βραταγεῖν, ῥαθαγεῖν, crier fort, déclamer avec feu, vociférer — *bradador*, crisailleur, criard, déclamateur ‖ LANG. *bartha*, converser bruyamment, déblatérer.

Β)ραιβόω p. ῥαιβόω; de ῥαιβὸς, courbé, tortu, oblique, στρεβλός — 1° Courber, tordre — torturer, mutiler, στρεβλόω — « Ῥαμβὰς, ὁ δήμιος — ῥαιβίας, ὁ δήμιος δήμου » (au lieu de ἀζήμιος δήμου) Hés. — V. β)ροβὸς γ)ραιβόν — ‖ B-L. *vrebio*, *verebio*, vb. « mutilo ». — 2° Dérober, voler (détourner, distraire quelque chose) — V. ῥοβόω — ‖ PIC. *frambir*, fureter.

Βράκαι (αἱ) gloss. de ῥᾶγος, ῥῆγος = ῥέγος, laine teinte, étoffe de couleur ; > « Ῥογεὺς, βαφεύς », et « ῥογία, ἀκέστρια », couturière, Hés. — Haut de chausse, caleçon, ἀναξυρίς — « Βράκος, ἱμάτιον πολυτελές » Hés. (cf. Sard. *raga*, caleçon — B-L. *ragæ*) — ‖ SIC. *vrache*; > dim. *vrachiti*, βρακίδιον ‖ B-L. *bracæ*, *bracca* ; > *bracare*, *de)bracare* ; au fig. « species munitionis, seu propugnaculi muro prætexti » ‖ A. FR. *bragues*, *brayes*; > *braiel*, pont de culottes ; et vb. *braoiller*, ôter ses culottes ‖ PROV. *braghios*, *braios* ‖ IT. *brache*, *brachesse* ‖ FR. *braie* ; > *brayer*, vb. bander une descente de boyau — V. dans Belloguet, Gloss. gaul., les rapprochements celtiques. L'érudition, avec laquelle ils y sont entassés, ne sert qu'à confirmer de plus en plus l'action latente de l'hellénisme sur les coutumes gauloises. — D'autres étymologistes, partisans de l'hellénisme attique, ont songé à β-ράκος, morceau d'étoffe, vieux lambeau ; mais à cet avis se révolte le sens de βράκος, vêtement somptueux, aff. de l'All. *frack*.

Β)ρακόω p. ῥακόω, var. de ῥαχόω, ou ῥαχίζω ; de ῥάκος, ῥάχος, lambeau, débris — Mettre en pièces, briser, rompre, déchirer, casser — V. β)ραχόω, γ)ράκαλον, ῥάκος, ῥακόω — ‖ A. FR. *braquer*, briser; > *bracoir*, instrument pour briser le chanvre, ῥακτὴρ, ῥάκτρια — *brayer*, casser, briser ‖ MOD. *s)bragho*, vb. déchirer ‖ BERR. *brayer*; > l'ANGL. *bray* (to), écraser ‖ NORM. *brager*, broyer le lin ; > *brage*, broye ‖ M. PROV. *bragounar*, briser, casser ‖ PIC. *braker*; > l'ANGL. *brake* (to) ‖ VÉN. *s)bregho*, vb. déchirer, mettre en pièces. — Cf. ῥακόω, Fr. T. de mar. *raguer*, déchirer par le frottement — ῥάκος, guenille, haillon, Fr. *racaille* (*raque* + *aille*), canaille, gueusaille, troupe de gueux en haillons, vile populace déguenillée. À l'égard de cette ori-

gine, « la signification conviendrait », remarque Littré; mais (objection insurmontable!), « mais on ne voit pas, ajoute-t-il encore une fois, comment ce mot grec se serait introduit ». Scheler se montre un peu plus accommodant. « L'origine grecque, dit-il, conviendrait parfaitement (cf. *penaille*, de *pannus*, lambeau) s'il fallait absolument, à défaut d'autres ressources, avoir recours au grec ». Dieu merci, en étymologie, les ressources ne font jamais défaut; le Scand. est là pour proposer son *racki*, chien, et l'Hébreux s'empresse de son côté à présenter son *racah*, intercalé dans l'Évangile. Bref, avant de laisser passer le moindre mot grec, on ne se ferait aucun scrupule de se rabattre même sur le Chinois.

Βράκω gloss.; de βρὰξ éol. p. δρὰξ, main fermée pour saisir; aff. du gloss. βράπτω, saisir, s'emparer, et de μάρπτω (μάρη, poét. main), prendre, saisir — Empoigner, s'emparer de, saisir avec violence, atteindre — « Βράξαι, συλλαβεῖν, δακεῖν » Hés. — « Βρακεῖν, intelligere » (prehendere) Cyr. — Cf. « Βράκανα, τὰ ἄγρια λάχανα (herbes sauvages qu'on cueille) — δυσβράκανον, δύσληπτον — βείρακες, βάρβακες, ἱέρακες (pilleurs, rapaces) — βειρακή, ἁρπακτική — βράψαι, συλλαβεῖν... θηρεῦσαι — βραπτὴρ (au lieu de la leçon erronée ἐραπτὴρ), θηρευτής » Hés. — « Βράκαλον, ῥόπαλον (poignée — massue) » Cyr. Hés. — V. βρὰξ, δρὰξ — || B-L. *branco*, vb. (βράκω, aff. de δράκω, δράγω, δράσσομαι), « dicuntur aves rapaces, quæ *branca*, seu ungulis ramum, cui insident, complectuntur » || IT. *branco, brancico, ab)branco, s)branco*, vbs. saisir avec violence, empoigner, manier || VAL. *im)branci*, en venir aux mains || FR. *braquer*, placer, fixer de ses mains — « Braquer le timon, un canon, une lunette, etc. » || GÉN. *branquier*, m. sign. || BOURG. *braiquer*, idem.

Βράμω éol. et ion. p. βρέμω, poét. βρομέω — L. *fremo*; aff. de βρίμη, βρόμος, βριμάομαι, φριμάω, φριμάσσω (τράχω, τράπω, τάμνω, δράπω, p. τρέχω, τρέπω, τέμνω, δρέπω) — V. βρομέω — 1° Soupirer, gémir — « Βραμέομαι... mugio ut undæ maris » Cyr. — « Βρέμει, ἠχεῖ, φωνεῖ, σίζει... — ῥέμει, ὠδυνᾷ » Hés., Phot., Souid. — || PROV. *bramar*; *bram*, cri aigu, baillement || CAT. ESP. PORT. *bramar* || A. AUVERGN. *brama*, se lamenter || SIC. *bramiri, ab)bramiri*, gémir, mugir — *ab)bramari*, beugler — *a)bramu*, rugissement, grondement || IT. *bramito*, subst. cri aigu, hurlement, sifflement de serpent || M. PROV. *bramadissa*, subst. criaillerie || A. FR. *bramer*, crier, pleurer, se lamenter, gémir — *brame*, ou *bram*, cri arraché par la douleur — désir ardent || BERR. *bremer*, crier très-fort, beugler || BR. *bramma*, peter — *brommo, bramm*, pet — V. θρύλλος || SARD. *primai*, se courroucer, s'irriter — *prima*, colère (cf. « Βριμάζων, rugissant, τῇ τοῦ λέοντος χρώμενος φωνῇ — βριμάζει, ὀργᾷ εἰς συνουσίαν — βραχμάζουσαι, χρεμετίζουσαι » Hés.) || PORT. ESP. *brama*, incontinence — rut. — 2° Par ext.: aspirer à quelque chose, désirer avec ardeur, rechercher avec passion — soupirer après — || LANG. *brama*, ποθεῖν, ὁρμητικῶς ἐπιζητεῖν — *bram*, désir violent, ἐπιπόθημα || GUIEN. *bramar*, souhaiter, désirer, regretter vivement || IT. *bramo*, vb. — *brama*, désir ardent — *s)bramo*, vb. satisfaire un désir, un vœu, une fantaisie || POIT. *bramine*, très-grande faim; *braminer*, mourir de faim. — Cf. ὠδίνω, gémir, peiner, souffrir + désirer ardemment — Skt. *brahaman*, vœu, prière, supplication.

Muratori, malgré son bon sens ordinaire, tire *bramare* de *peramare*. L'emploi déplacé du même préfixe l'a entraîné quelquefois à des écarts, qui démentent son jugement sain et droit. C'est ainsi qu'il fait dériver *bruciare* de *per-ussare*, et *brutto* de *per-unctus*.

Βράνθος éol. p. βρένθος — Espèce d'oiseau aquatique — « Ὄρνεον βρένθος, ὅπερ ἔνιοι Κόσσυφον λέγουσι » Hés. — V. ἁλίβρανθος — || IT. *branta*, bernacle, oie bernache.

Βρὰξ, κός (ἁ) éol. et lac. p. δρὰξ, κός — V. βράκω, δρὰξ — 1° Main, ou paume de la main dans l'acte de saisir, d'empoigner; par ext. main — bras — griffe — pince — croc — grappe, et en gén. tout ce qui attrape, qui accroche — « Δρακός, τῆς παλάμης, τῆς χειρός — βράξαι, δακεῖν » Hés. — Cf. « Βράκαλον, ῥόπαλον » Hés. Cyr. — βράκω p. δράσσομαι — || NAP. SANN. *vranca*, « mano che afferri alcuna cosa », poignée — *vranchetella* (f. dim.), une petite poignée — *varacchio*, empan (« Δάρκιν, σπιθαμήν, Ἀρκάδες » Hés.) || TAR. *vranca*, grappin pour tirer les hérissons de mer — *francata*, poignée || SARD. *franca*, main — patte || FRIOUL. *fracca*, poignée || L. R. VAL. *branca*, griffe, serre, patte || PIÉM. *branca*, empan || IT. *branca*, « la mano che afferra alcuna cosa — zampa dinanzi coll'unghie da ferire — piede d'uccello di rapina » — *branco* (une poignée; au fig.), tas, monceau, fatras, multitude; par anal. à la quantité de grains que la poignée peut contenir (« Βράκετρον, πλῆθος » Hés.) — *brancata*, poignée, δράγμα, δραγμή, δρὰξ, χερμάς — (« Δάρκες, δέσμαι » Hés. Cyr.) — *brancico*, vb. tâter avec la main — *branconi, brancoloni*, adv. marcher à tâtons || A. FR. *braque*, pince d'écrévisse — *braquet*, ἐγχειρίδιον, petite épée — *braquemart*, sabre || PROV. *branc*, épée, glaive, coutelas d'acier qu'on tenait à deux mains, βράκαλον (βράκω, δράκω, δράσσομαι) || ANGL. *brake*, poignée || VÉN. *fraca* (poignée), foule; > *fracar*, presser — *braga*, croc de fer qu'on enfonce dans le bois pour en retenir les commissures — *bragagna*, sorte de rêts à pêcher, ayant la forme d'une grappe || BR. *brank* — *barrek*, qui a beaucoup de branches || FR. *branche*, partie de la poignée d'une épée (« Χεὶρ, ἡ δρὰξ, καὶ τὸ μέλος· καὶ μέρος » Hés.) — *braque*, pince d'écrévisse — *bracon*, soutien d'une écluse (aff. étymol. βραχίων — L. *brachium* — It. *braccio* — Fr. *bras*). — 2° Au fig. ce qui saisit, qui attrape, qui arrête, qui fixe comme une main — attache, corde, cordage, cheville, poignet — || IT. *braca*; > *bracatura* || FR. *brague*, cordes qui retiennent les affûts des canons — *braguet*, cordage destiné à soutenir le poids du mât qu'on veut mettre en clef — *braquet*, petit clou, dont les paysans se servaient pour ferrer leurs souliers — V. δὰξ || ROUCH. *bracon*, support,

soutien aux poutres qui dépérissent — *braquelin*, gros clou fort long avec une tête large || PIC. *bracou*, pièce de charpente, dont on se sert pour faire tenir ensemble deux poutres. — 3° Par ext. patte, ongle, griffe. — Cf. μάρα, main — Sard. *mara*, patte — || SARD. *farranca*, *farrunca*, *ferranca*; > *farruncada*, coup de griffe — *farrasca* (βράξ), égratignure produite par un coup de griffe; > *farrascare*, égratigner. — 4° Au fig.: l'animal qui chasse, ou qui attrape le gibier — chien de chasse, ἔπαγρος — « Βράξαι, συλλαβεῖν, δακεῖν, καταπιεῖν » Hés. — || A. FR. *brache*, *brachez*, *braccon*; > *bracher*, *braquennier*, valet de chiens de chasse || FR. *braque* — *braconné*, chien de chasse dressé — *braconnier*, qui attrape, ou tue du gibier sur les terres d'autrui — *braconner*, chasser à la dérobée || ESP. PORT. *braco* || IT. *bracco* || A. H. A. *braccho* || LANG. *bracoun* || WALL. *brak*.

Β)ράπις éol. p. ῥαπίς, ou ῥάπις (ἡ) = ῥάβδος — V. γ)ράβδος, ῥάβδος, ῥάπις — 1° Baguette, verge, bâton — « Ῥαπίς, ῥάβδος — ῥαπίσαι, ῥάβδῳ, πλῆξαι » — || LAD. *frapula* (f. dim.), canne — ligne de pêcheur — V. δόναξ. — 2° Ῥάβδος, strie, raie, cannelure — taillade, découpure — lambeau — ruban — || IT. *frappa*; > *frappare*, découper, morceler || PORT. *farrapo*, lambeau, haillon, guenille, drilles || ANGL. *flap*, basque d'un habit || B-L. *frappata*, « vestes » (de *frappa*, « lemnisci ») || ESP. *harapo*, lambeau qui pend d'un habit.

Dérivés: β)ραπίσαι = ῥαβδίσαι, battre avec une baguette, ou un bâton — Prov. *frapar* — Fr. *frapper* — A. fr. *frape*, peine, châtiment corporel — Holl. *flappen*.

Β)ράπτης p. ῥάπτης — Celui qui coud, qui rapièce; au fig. qui trame, qui ourdit, qui machine — intrigant, fourbe, fraudeur, fripon — V. β)ράπτω, ῥάπτω — || NAP. *frabotto*, *frabutto*, *frabbottone* || VÉN. *frappo*, *frapo* — *farabuto* || IT. *farabutto*, trompeur, fripon, filou || MIL. *barabott* = *rabott* (ῥάπτης), fripon, escroc, chenapan; > *barabbà*=*rabottà*, vbs. devenir trucheur, truand, vagabond — friponner || SARD. *bardottu*, escroc.

Β)ράπτω p. ῥάπτω — Coudre, rapiécer, ravauder — composer, compiler — attacher ensemble; au fig. tramer, ourdir, machiner des fraudes — tromper, flagorner — « Ἐρράπτομεν, ἐβουλεύομεν — ῥάπτειν, μηχανᾶσθαι, κατασκευάζειν » Hés. — Cf. καττύω, coudre, rassemeler + intriguer — Fr. *ourdir* (*ordior*, gloss. ὀρδέω), tramer + machiner — || IT. *frappo*, vb. leurrer, tromper — *frapperia*, *frapponeria*, tromperie — *frappatore*, fourbe, imposteur (une des comédies de Goldoni porte pour titre *Il frappatore*) || VÉN. *frappa*, ou *frapa*, subst. fausseté, flagornerie — *frapador*, inventeur de faux bruits || SANN. *af)frappà*, duper || PIÉM. *frapè*, tromper, duper, frauder.

Rapprochez ἅπτω, attacher, entrelacer, à ῥ-άπτω, coudre, attacher ensemble (ῥαψῳδημα, imposture — μηχανοῤ-ῥαφία, machination), et à ἀπ-αφάω (ἅπτομαι), tromper, décevoir, abuser.

Βράπτω gloss. (Lobeck., Rhem., p. 47, rapproche ce verbe à μάρπτω; à mon avis, c'est une variante de βρύττω, claquer des dents, ronger, brouter, si même il n'en est pas le prototype; βράπτω, βρύπτω, βρύττω) — Ronger, croquer, manger — dilapider — faire disparaître, détruire, démolir; par restr. exténuer, appauvrir, avilir, déprécier — « Βράπτειν, ἐσθίειν, κρύπτειν, ἀφανίζειν... — βράψαι... ἀναλῶσαι, κρύψαι — ἔβραπτεν, ἔκρυπτεν, ἔσφαλλεν — ἔβραψεν, ἔκρυψεν, ἔπιε, κατέφαγε » Hés. — V. κατασπιλόω. — 1° Βράπτω, βράφω, manger, dévorer (cf. « Βρύττειν, ἐσθίειν — βρύξαι, δακεῖν, καταπιεῖν — βρυτταί, τὰ λείψανα — βρύττεα, στέμφυλα » Hés.) — || LANG. *brafar*; > *brafo*, gloutonnerie — *brafaire*, gourmand, goinfre. — 2° Βράπτω, consommer, détruire — déprécier, rabaisser, avilir — || A. PORT. *baratar*, détruire || PORT. *baratear*, avilir, mévendre || SIC. *baratto*, vb. dissiper — *barattu*, destruction, dissipation, gaspillage || ESP. PROV. *des)barattar*, exténuer, reduire à rien || A. FR. *des)bareter*, détruire, renverser || PIC. *brader*, ravaler, prodiguer, dissiper — perdre sur un marché, vendre à prix coûtant, ou même à perte || ROUCH. *brader*, avilir, gaspiller — laisser perdre faute de soins, d'attention, de ménagements — *braderie*, gaspillage, consommation inutile — *bradeux*, prodigue, consommateur enragé — *bradière*, mauvaise ménagère, femme sans ordre, sans économie.

Β)ράριον, β)ράρος (τὸ, ὁ), éol. p. ῥάριον, ou ῥάρος — Petit garçon — nain, avorton — personne de petite taille — chétif, piteux — « Ῥάριον, παιδίον » Hés. — « Ῥάρος, ἡ γαστὴρ, καὶ ῥάριον, τὸ βρέφος » Souid. M. Et. — « Ἐπὶ δὲ τοῦ ῥάρος, ὃ σημαίνει τὸ βρέφος κατὰ τοὺς Αἰολεῖς, ἡ ψιλή » Grammairien dans les anecd. de Bekker, p. 693, 11 — || A. FR. *frarin* (Ϝράριον), petit, menu, chétif, effilé; il s'est dit aussi en mauvaise part — « Tens frarin », mauvais temps, triste saison || NORM. *frarin*, petit, malingre || BERR. *bourrin*, enfant mal venant, chétif. — Cf. « Ῥεῖρος (β-ρεῖρος), miser, ταλαίπωρος » Cyr. Hés.

Βράσκα (ἁ) italiot. — Chou — « Βράσκη, κράμβη » Hés. — L-Gaul. *brassica* — || IT. *brasca*, « cavolo » || SANN. *vrásceca*, m. sign.

Β)ράσσω éolodor. p. ῥάσσω, ῥήσσω, ῥήγνυμι — Casser, briser — V. γ)ρήσσω, β)ρήσσω — || FR. *braser*, casser la croûte du sel qui se forme dans les marais salants.

Βράσσω ion.; att. βράττω, dor. et M. gr. βράζω — 1° Remuer, agiter, secouer, battre; par ext. vanner, cribler — « Τὸν πυρὸν βέβρασται », il a déjà criblé le grain — « Ἀποβράσαι, τὸ διαττῆσαι πυρούς, ἢ ἄλευρα ὀθόνῃ » Hés. — || βράττω — IT. *buratto*, *ab)buratto*, vbs. — *buratto*, subst. (βραστὴρ gloss. van), blutoir — *burattino* (chose qu'on secoue, qu'on branle), marionnette || PROV. *barutel*, *buratel* (βραστὴρ); > *barutelar*, bluter, tamiser || A. FR. *bureter*, βραστὴρ = σήστρον, κόσκινον; > vbs. *bureter*, *buleter*, *bluter* || B-L. *bultellus* (détérioration de *buretel*) || ALL. *beutel* (emprunt

fait aux langues romanes) || ANGL. *bolter* (du vb. *bolt*), agiter, débattre — bluter || LANG. *bareyta* — *barutel*, étamine, tamis — *bareyto*, m. sign. — *baruta* (βράττειν), agiter — *bareja*, agiter, mêler || BR. *burutel*, blutoir — *burutella*, *bruttella*, bluter (on a confondu le M. Prov. *barou(n)ta*, agiter, avec l'Esp. Port. *barru(n)tar*, prévoir, deviner, qui vient de περιοπτεύω, *circumspicio* — A. Esp. *barru(n)te*, espion, vedette). — 2° Βράσσω, remuer, brouiller, mélanger — || A. FR. PIC. *brasser* || POIT. *brasser* — « Brasse donc la salade! » || BERR. *brasser*, *brâter* || SAINT. *brasser*, mêler en tournant; il se dit plus souvent de l'action de tourner la salade, « ce qui ne se fait pourtant pas *à tour de bras* », observe Jonain, l'auteur du Dict. Saintongeais, en faisant allusion aux étymologistes, qui tirent tout bonnement *brasser* de *bras* || FR. *brasser*, remuer, agiter ensemble — « Brasser de l'or dans le creuset »; au fig. se *brasser*, tramer, comploter. — Cf. βράστης, tremblement de terre. — 3° Βράσσω, faire bouillir, faire bouillonner — opérer par l'agitation et le mélange la fusion des ingrédients à la fabrication de la bière, ou du cidre, « cervisiam conficere ». — Cf. Ζύθος, bière, de ζέω, bouillonner, jeter de l'écume — || B-L. *brassare*, *braxare*, *braciare* — *bracina*, brasserie — *bracisa*, sorte de bière || A. FR. *bracer*, *brasser*, *brachier*, agiter, secouer, faire bouillonner; faire jeter de l'écume à un liquide en l'agitant || PROV. *brazon*, subst. écume, efflorescence, mousse, λάμπη — morve, pituite — saleté, crasse || NORM. *brasser*, pressurer des fruits pour hâter leur fermentation — *brassaison*, temps du brassage || ROUCH. *brager* — « Grain bragé », grain moulu pour en faire de la bière après qu'il a passé à la tourelle || LANG. *brasto*, agitation, bouillonnement, production d'écume || GAEL. *bracha*, *braich*, grain entré en fermentation || BR. *broutacha*, fermenter || M. GR. βράζω, ἀναβράζω, entrer en fermentation — « Τὸ κρασὶ βράζει εἰς τὸ βαρέλι », le vin travaille, fermente dans la barrique — « Βράσσει, ζέει, ἀναβάλλει — ἀπόβρασμα, κάχλασμα » Hés. || POIT. *baratter*, agiter le lait pour faire du beurre.

Dérivés: A. fr. *barate*, Fr. *baratte*, βράστης, vaisseau pour *baratter* le beurre — Norm. *baratton*, pilon avec lequel on agite le lait pour faire du beurre (cf. « Βραδάναν, ῥατάναν, τορύνην » Hés., cuiller de bois servant à remuer, à écraser et incorporer les aliments qui cuisent dans une marmite) — It. *barattolo* — Vén. *baratolo*.

Sous le mot βράδα je démêle ce groupe d'avec les dérivés de *baratto*, *barattare*, frauder, qui ont été brouillés en masse avec d'autres homonymes.

B)ράχα (ἁ), β)ράχος (ἁ ou ὁ) éol. p. ῥάχη, ῥάχος — Jeune pousse, rejeton, jeune branche, ῥάδαμνος, ῥάδιξ (éol. β-ράδιξ); bois que pousse le tronc d'un arbre — || B-L. PROV. IT. *branca* || PIC. *branke* || LANG. *branco* || FR. *branche* || BR. *brank*.

Βραχαλίζω gloss. dérivé de βράχαλος, βράχω — Crier, criailler, faire du bruit, retentir — hennir — « Βραχαλίζει, χρεμετίζει, κιχλίζει — χρεμετᾷ, ἠχεῖ — βράχαλον, χρεμετισμόν » Hés. — « Βράχαλος, χρεμετισμός — βραχμάζω, χρεμετίζω » Cyr. — V. βράχω — || PIÉM. *bragalà*, caqueter — *bragalon*, criard, tapageur || LANG. *bargalet*, bavard, indiscret || PROV. *brail*, braillement; > *braillar* || A. FR. *brahailler*, *braailler* || FR. *brailler*; > *brailleur*, ou *braillard* — *braillement*, babil, caquet || WALL. *brahlè*, habler, exagérer, outrer || FRIOUL. *berghelà*, *begherlà*, *s)begherlà*, vbs. criailler || SARD. *braglia*, vanterie, hablerie, bavardage || NORM. *bargouillard*, babillard, importun || A. IT. *barzella*, plaisanterie, badinage || IT. *barzelletta*, m. sign.; > *barzellettare* || BERR. *brauiller*, beugler — pleurer en criant très-fort || POIT. *é)brailler*, jeter des cris, faire un grand vacarme || LANG. *braulia*, crier, beugler, crier en pleurant — *brauhalho*, troupeau de jeunes taureaux sauvages || NAP. *francalasso*, godailleur, qui passe son temps à ne rien faire. — Cf. καββραχαλίζω p. καταβραχαλίζω — Aun. *chabrailler* — Poit. *jabrailler*.

B)ραχία (ἁ) = β)ράχος (τὸ) p. ῥαχία, ῥάχος = ῥάκτος, poét. ῥακτός — subst. dérivé de ῥήγνυμι, et désignant ce qui est rude au toucher, ou accidenté à la vue; âpre, raboteux, hérissé, épineux, escarpé (τραχὺς congénère de ῥάχος, M. gr. βράχος, rocher, falaise) — κατάβραχος, très-escarpé — « Βραχώδης, τραχύς — βρακίας (p. βραχίας), τραχεῖς τόπους » Hés. — « Ῥάχοι, χοιράδες, στοιβαί, σάγματα· ἔστι δὲ ἀκανθῶδες φυτόν, ἀφ' οὗ τὸ περίφραγμα — ῥάχοι, αἱ ἀκανθώδεις καὶ τραχεῖαι ῥάβδοι » Eust. — « Ῥῆχος, φραγμός » Hés. — 1° Βραχία, rocher, précipice, falaise — V. φελλεύς, β ραγμίν, β)ρηχία, κατάῤῥοπος — || B-L. *fraga*; > *fragosus*, βραχώδης, lieu coupé de précipices || PORT. *fraga*, roche, rocher escarpé || PIÉM. *prassa*, bloc, grosse pierre || A. IT. *pracchia*, endroit escarpé et sauvage (nom d'une localité aux pieds des Apennins, entre Pistoie et Bologne) || NAP. *frajo* (βράχος), rocher, falaise. — 2° Broussailles, et clôture ou haie faite avec des broussailles — V. ἄκανθα — || B-L. *braga*, *bragia*, *braghia*, « gurges, locus in fluvio aggere coarctatus piscium capiendorum gratia » || A. FR. *braye*, m. sign. || H. MAINE. *a)brayer*, entourer un jeune arbre d'épines pour le garantir des bestiaux.

Βραχιόλιον, βραχιάλιον, βραχιόνιον (τὸ) — Bracelet — L. *brachiale* — || NAP. *vranchiglio*.

B)ρᾶχος p. ῥάχος gloss., var. de βρίξ, βροκὸς, γραικὸς, Hés. — Grec + homme libre — « Ῥᾶχος, ἕλλην· δηλοῖ δὲ παρὰ τοῖς βαρβάροις τὸν ἐλεύθερον » Hés. — || B-L. *francus*, « liber, immunis ab oneribus » || IT. ESP. PORT. *franco* || FR. *franc*; > *franchir*, *af)franchir* || ALL. *frank*.

B)ραχόω, β)ροχόω p. ῥαχόω, éol. ῥοχόω — Accourcir — tailler les branches de la vigne — V. β)ρακόω, βράχυς, βρόχυς — || B-L. *branco*, vb. || PROV. *a)branco*, vb. || GASC. *a)braco*, vb. « abraca lou malhol » || LANG. *a)branco*, vb. || IT. *s)branco*, vb. || SIC. *bruchio*,

vb. (βροχόω, de βρόχυς éol. p. βραχύς) || FR. *é)brancher* || IT. *bruco*, *brugo*, *im)brugo*, vbs. (βροχόω) || NORM. *é)brousser*, enlever les feuilles, ou les grains d'une plante.

Βράχυς éol. p. βραχύς — 1° Petit, mince, étroit, court — V. βρόχυς, βροχύτατος — || SANN. *vraco*, personne basse || ROM. *brace*, le petit de toutes sortes de bête || A. FR. *brac*, *bracé*, court — *brachis*, le petit d'une ourse, ourson || AUVERGN. *brachio*, m. sign. || LANG. *braqué*, *braché*, *brac*, court, bref, petit, retroussé — *briou*, un peu, un moment || PROV. *brech*, mince, petit || GASC. *brag*, court, bref || PIC. *braisc*, rien — « N'y pas connoite eine braise », n'y connaître rien || IT. *biracchio*, un peu, un rien — « Non ne saper biracchio », βραχὺ, ou οὐδὲν ἔμβραχυ εἰδέναι (« Βραχὺ, ἀντὶ τοῦ οὐδὲν, ὀλίγον, μικρόν » Hés.) — *birracchio* (le petit de la vache), veau d'un an || GÊN. *borracciu*, tout petit.

D'où vient le M. gr. δράκος, nouveau-né, enfant aux maillots? La dérivation de δράκων, dragon, ou de δράκος, œil, étant inconciliables avec le sens, faut-il penser à βράχυς, petit (ὑπαιτίτθιος, nourrisson), déguisé en δράχυς par une permutation éolienne de consonnes, semblable à celle qui a formé ὀδελὸς et δρυάζω de ὀβελὸς, βρυάζω? Problème curieux, qu'on n'a pas encore abordé, et dont la solution pourrait bien être mise sur la voie par l'origine suivante : — || 2° Petit enfant, petit poupon, marmouset — || IT. *rabacchio* (métath. de βράχυς) — dim. *rabacchino*, *rabacchiuolo*.

Βράχω, βραχέω, aff. de βρύχω, et des gloss. βραχαλίζω, βαρβαχέω, βραχμάζω, βραυχανάομαι, βρηχανάομαι, Hés-H. Ét-Fav-Cyr. — V. βραχαλίζω, β)λακέω — 1° Crier fort, faire du bruit, du fracas — gronder, gémir, pleurer, pleurnicher — « Βρηχεῖν, ἠχῆσαι, ψοφῆσαι » Hés. — || FRIOUL. *bracâ*, glapir, clapoter || B-L. *brajare*, *brayire*, *braiare*, « clamare, vociferare » || PIÉM. *brajè*, *s)brajassè*, *brojè*, *brougè* || VÉN. *s)brajar*, *s)bragiar*, crier à pleine-tête ; > *s)brajada*, grand cri — mercuriale — *sbrajon*, criard, aboyeur || MOD. *s)brajer* || PIC. *brayer*, crier, pleurnicher || ROUCH. *bréache*, pleurnicheuse || FR. *braire*, en parl. de l'âne || WALL. *braire*, pleurer (L. *plango* — faire du bruit en frappant + pleurer — κλάω, κλαίω — briser, rompre + pleurer) || NORM. *braire*, crier fort, pleurer — *braihauder*, brailler, crier fortement et mal à propos || BR. *braga*, folâtrer, badiner — *bargedi*, faire le musard. — Cf. « Βραυχανάσθαι, ἐπὶ τῶν κλαιώντων παιδίων λέγεται » Hés. — 2° Déblatérer — habler, piaffer, blaguer, faire ostentation, parler avec exagération de soi-même. — Cf. β)ραχίζω, forme éol. de ῥαχίζω, blaguer — « Ῥαχίζειν, τὸ εἰκαίως καὶ ῥᾳδίως ψεύδεσθαι — ῥαχιστής, ψεύστης, ἀλαζών, μεγαλουργὸς, μεγάλα κακουργῶν, μεγάλα ψευδόμενος » Hés. — V. γαυριάζω, ἐποργάω — || B-L. *bragare*, « ex mundiori cultu gloriolam aucupari » || LANG. GASC. *braga* ; > *bragard*, hableur, fanfaron ; qui se fait valoir, qui affecte du luxe — *bragardizo*, piaffe, ostentation, éclat, recherche de parure || A. FR-V. FR. *braguer* ; > *bragues*, fleurettes — *bragart*, galant, fastueux — *bragmarder*, faire le glorieux, le recherché || ANGL. *brag* (to), se glorifier — *braggart*, vaniteux, glorieux, κομπαστής, φιλενδείκτης || BR. *bragéer*, petit-maître || IT. *s)bracio*, vb. parler avec vanterie ; > *s)bracione*, fanfaron, hableur || ROMAGN. *s)brason*. — 3° Faire débauche avec bruit — faire gogaille — || IT. *baracco*, vb. || FRIOUL. *baracâ* ; > *baracon*, bon vivant || LOMB. *baraccada*, gogaille || BR. *braga*, s'amuser, se divertir — aller en chantant, κωμάζειν. — Cf. « Βαββαχεῖν, ἠχεῖν, σκιρτᾶν » Hés.

Β)ρεμβεύω p. ῥεμβεύω = ῥεμβάζω — Rôder, flaner — s'égarer ; par cons. laisser aller au hasard son imagination, sa mémoire — rêver, rêvasser — se ressouvenir (M. gr. ῥεμβεύομαι, repasser dans son esprit un objet vivement désiré) — V. βεμβρεύω, β)ρυμβέω, ῥεμβεύω — || LANG. *bremba*, *a)bremba*, se ressouvenir — *dé)bremba*, oublier || GASC. *brumba* (β-ρυμβέω, ῥομβέω), repasser plusieurs fois dans son esprit — rappeler, se souvenir. — Cf. M. Prov. *revar*, délirer, extravaguer — Berr. *rimber*, s'égarer — A. fr. *reuver*, désirer vivement.

Β)ρῆγα (ἁ) éolodor. p. ῥηγή, ῥῆξις, ῥῆγμα — Fracture, effraction, rupture ; au fig. discorde, querelle, dispute, noise — mêlée — || B-L. *briga*, « jurgium, rixa, pugna » ; > *brigare*, « rixari, contendere, negotium cum aliquo habere » — *brigosus*, « intricatus, fastidiosus » || IT. *briga*, querelle ; par ext. fâcherie || PROV. ESP. *brega* ; > *breguar* || LANG. *bercho*, rupture (métath. de *breccia*, *brèche*). — Cf. Br. *briz* (β-ρῆξις), mêlée, combat.

À côté de *briga*, rixe, j'aperçois l'homonyme *briga*, « difficultas, opera, negotium », action d'aller autour, d'atteindre par un détour, de chercher, de pourchasser, mot que je rattache franchement à περίηξις, et qui vient de *brigo*, vb. (περιήκω), arriver par des tours, s'industrier, employer tous les moyens permis ou illicites pour atteindre un profit — *brigand* (A. fr.), soldat à pied, maraudeur, pilleur — It. *brigante*, remuant, intrigant, séditieux. — Cf. *circare* = circumvenire ; orig. de l'It. *cercare* — Fr. *chercher* — M. gr. γυρεύω (faire des tours et des détours), chercher, briguer.

Β)ρήσσω, β)ρήζω éolodor. p. ῥήσσω, ῥήγνυμι — V. γ)ρήσσω, βρίγκα, ἔκρηξις, καταῤῥήσσω — 1° Rompre, casser, morceler — || B-L. *brisare*, *brischiare*, « frangere » || LANG. *briza* || A. FR. *brisier*, *brinser*, *bercer* || PROV. *brizar*, *a)brizar*, *de)brizar*, *des)brizar*, *des)-a)brizar* || IT. *s)brizzo*, *s)prizzo*, vbs. morceler, mettre en petites pièces — *s)bricio*, chétif — *s)briciolare*, émier || FR. *briser* || NORM. *brésiller* (brésil), écraser, pulvériser || FRIOUL. *frenzî*, *s)frenzî*, écraser || SARD. *fresa*, fromage écrasé. — 2° Bigarrer, tacheter — V. ἔκρηξις 2° accept. — || IT. *brizzolato* (d'un *brizzolare*, dim. de *brizzare*) ; > *brizzolatura*, bigarrure, tavelure || BR. *briza*, peindre de diverses couleurs, bigarrer — *brizen*, tache rousse sur la peau || SAINT. *brichet*, bœuf qui a du blanc à la queue || BERR. *brigaillé*, bigarré.

l'usage du digamma n'ait pas été exclusivement maine des dialectes éolodoriens, on en a la preuve plusieurs termes du dialecte ionien, entre autres les vb. βρήσσω p. ῥήσσω: « Βρῆγμα (ῥῆγμα), τὸ βηχὸς ἀναπτυόμενον, ἐν τῷ Α'. περὶ Νούσων, τῷ ι· καὶ βρήσσω, τὸ μετὰ βηχὸς ἀναπτύειν » — ., 452 — « Βρῆγμα, ἀπόπτυσμα ἀπὸ θώρακος, παρὰ ράτει » Hés.

ι, β)ρηχὶς (ἁ) p. ῥαχία, ῥαχὶς; aff. de ῥάχις, dos, d'une montagne; M. gr. ῥάχη (ἡ) — V. β)ραχία, ς — Anfractuosité, crevasse, falaise, lieu escarpé ivage — || IT. *brica, bricca* || PIÉM. BRESC. *brich.*

ς poét. — Fort, robuste — impétueux, violent, dable — || A. FR. *bréore*, Roquef., I, 182 || SAINT. *ie*, vif, vigoureux. — V. βριάω.

άω, βριαχάω, βριάχω (βρι augm. + ἰάχω) — Crier e les bacchantes, vociférer, criailler — « Βρίαχος, ς ἰαχάζων » Hés. — V. γ)ίακχος, γ)ιακχάζω — || *berscio, bercio*, vbs. || LOMB. *bercià, bregià* || . *berkja.*

poét. — Être fort, robuste, gaillard — être dans ;ueur, dans sa fraîcheur — s'enfler, se gonfler, uter — être dans un état d'orgasme et d'ivresse . FR. *birer, pirer*, folâtrer, s'adonner aux plaisirs, lanse. — Βριάω est le rad. de σ-φριϜάω, σφριγάω; *springare*, sautiller, gambader — Angl. *s)pring*, , se lancer (σφριγᾶν — Goth. *frijo*) — Lang. ι, être plein de force et de santé, éprouver d'ar- désirs, ressentir l'émotion, le frémissement amou- — *espinga, irige*, se réjouir — Fr. *fringuer*, , danser en sautillant, courir, folâtrer — Berr. *ıer*, s'agiter, trémousser, sautiller — σφρῖγος, r, plénitude de sève — Vén. *sbrio* (σφριὰ gloss., ment impétueux) — Prov. *briu*, orgueil, impé- é — It. *brio* (chûte de l'init.), enjouement, gaieté lle, entrain, vivacité, prestesse — σφριγαλέος, p. σφριγανός — Romagn. *spiligri*, gaillard, en- folâtre — It. *brillo* (contract.), joyeux, enjoué, t en pointe de vin — Vén. *sbrica*, femme en- galante, coquette — A. irl. *brig*, ardeur, trans- valeur.

chypr., de ῥηγνύω, ῥήγνυμι, briser, morceler — morceau, miette, débris — « Βρίγκα, τὸ μικρὸν, Κυπρίους » Hés. — « Βρίκα, parvum, Cyprii » — || PROV. *briga, brico*, mie, miette — « Los ca- ıanjan las brigas, que cazon », les petits chiens ent les mies qui tombent || LANG. *brik, briketo, ho*, petit fragment — *brigoula*, mettre en petits aux, morceler (*briketo*, ainsi que le Lomb. *brisa*, pagnés d'une négation, répondent au Fr. pas, ıent) — *brico*, morceau, fragment || SAINT. NORM. *ue*, morceau, pièce, brisée, menu fragment || *brico, bringo*, du tout, rien || PIÉM. *s)brisa*, || PROV. ESP. FR. NORM. *brin* — « Il n'y a pas un brin de pain », c'est-à-dire rien, pas du tout || BR. *brien*, miette, peu de chose — « Brien bara », miette de pain || FR. *brique, briquet*, petit morceau (de pierre factice, de fer, d'acier, de savon) || GÉN. *brique*, débris || FRIOUL. *frizze, frice*, une tranche, un brin || BR. *bréchon*, miette. — Cf. Fr. *goutte* — « Je n'entends goutte » — Gr. ἔγκαφος (bouchée), pas le moindre petit morceau — ἀττάραγος (petite boule), un rien — Mil. *minga* (mica, miette), non — Gên. *bricca.*

B)ρίγνα, Ϝρίγνα éol. p. ῥιγνὴ, ῥικνή (ἁ) — Tortueuse, plissée, froncée, rougueuse; au fig. les parties naturelles de la femme — V. β)ριγνὸν, γ)ρικνὸν, ῥικνὸν, νυχὸς, πόσθα, κάσος, φύσις — || IT. *frigna, fregna* || VÉN. *s)frigna.* — Cf. L. *vulva* (volvo) — Gloss. δολφὸς, Hés. (βόλφος Béot.), « ἡ μήτρα » — It. *in)frigno*, ridé, rugueux, ratatiné.

B)ριγνὸν éol. p. ῥιγνὸν, ῥικνὸν (τὸ) = ἐπίῤῥικνον; aff. de φρικνὸν (Hés.), φριγεδανὸν, ῥιγεδανόν — V. β)ρικνόω, γ)ρικνὸν, γρικνόω, ῥικνόν — 1° Rude, dur, sec, racorni, rugueux; par cons. le croûton — « Ῥιγνὸς, ὁ ῥιγεδανός — ῥικνὰ ἐῤῥυτιδωμένα — φρικνὸν, φρικαλέον, δεινὸν, φοβερόν » Hés. — « Ῥικνοῖσι ἐπισχάζει πόδεσσιν, ἀντὶ τοῦ ἐφθαρμένοις· καὶ ἄψεα ῥικνά, μέλη τὰς ῥυτίδας ἔχοντα » M. Et. — Cf. M. gr. συρ-ρικνόνω p. συν-ῥικνόομαι (dial. d'Athènes), se contracter, se ratatiner — L. *rigor, rigidus* — || ROUCH. *brignon*, pain fait pour les chiens || PIC. *brignon*, croûton || IT. *ferigno, in)ferigno*, gros pain bis — *in)ferigna*, fouace — *in)-frigno* (φ-ρικνὸν), froncé, ridé, rugueux (« Ῥικνώσεαι, ῥυσωθήσῃ » Hés.) || BERR. *frignot*, reste de chaux desséchée. — 2° Maigre, sec, décharné — relâché, languissant, paresseux — « Ῥικνοῦται, λεπτύνεται· ἐπὶ τῶν ὀστέων τῶν γερόντων — ῥικνοὶ, ἰσχνοὶ σαρξί — ῥικνοτέρους, ἀσθενεστέρους » Hés. — « Ῥικνὰ, ἐῤῥυτιδωμένα, ἀσθενῆ, σεσυρμένα — ῥικνοῦσθαι, τὸ διέλκεσθαι καὶ παντοδαπῶς διαστρέφεσθαι κατ' εἶδος » Souid. — « Ῥικνὸς, ὁ πεφρικὼς » Phot. — || MESS. NORM. *bringue, biringue*, rosse, cheval paresseux || NAP. *s)brignolo*, pâle, blême, maigrelet. — Cf. ῥικνὸς — Berr. *riquelin*, sec, maigre, mince. — 3° Grimaçant, contractant la bouche soit pour pleurer, ou pour railler — || IT. *brincio* || FR. *bernique, berniquet.*

B)ρικνόω, β)ριγνόω, β)ριχνόω, φ)ρικνόω éol. p. ῥικνόω, ῥικνόομαι — 1° Contracter sa figure — bouder — se plaindre — « Ῥικνοῦσθαι, τὸ διέλκεσθαι καὶ παντοδαπῶς διαστρέφεσθαι κατ' εἶδος » Phot. — « Ῥικνὴν ὄψιν, φρικτήν » Hés. — Cf. « Ῥινὸν, τὴν βύρσαν, τὸ δέρμα » Hés. — « Ῥικνός... παρὰ τὸ τὸν ῥινὸν κατακεκνίσθαι, ἤγουν τὸ δέρμα φθείρεσθαι » M. Et. — V. β)ριγνὸν, γ)ρικνὸν, ῥικνὸν, μυχθίζω — || IT. *frigno, in)-frigno, in)cin)frigno* (συμ-φρικνόω — M. gr. συρ-ρικνόνω), vbs. || MIL. *frigna*, vb. bouder, grommeler, se plaindre, en parl. d'un enfant qui ne cesse de gémir — *frigna, frignetta*, subst. pleurnicheur || DAUFH. *de)frina*, être morose, maussade || PIC. *en)frigner*, être revêche || FR. *re)frogner*, ou *r)en)frogner* || WALL.

brogni, bouder — *brogneu*, boudeur || ESP. *en)furrunar* (se) || A. FR. *frogner*; > les ANGL. *frown* (to), et *frowning*, air chagrin, renfrogné || FRIOUL. *fricà*, grimacer, bouder || TOSC. (Florence) *frignistéo*, plaintes, gémissements. — 2° Contracter sa figure dans l'acte de railler quelqu'un de ce qu'il a été déçu — || FR. *berner*.

Βρικὸς gloss. — Ane — « Βρικὸς, ὁ ὄνος, Κυρηναῖοι » Hés. — « Βρικὸς... ὄνος » Cyr. — V. γ)οχεῖος, μυχλός — || L-R. *buricus*, St-Jérôme, Eccl. 10 || B-L. *buricus*, petit cheval || IT. *bricco*, *bricchetto* || ESP. NAP. *borricco* || LOMB. *borich* || PROV. *burquier*, étable à ânes || FR. *bourrique*, *bourriquet* || PORT. *burrico*, *burrica*, *burriquito* || A. FR. *briquet*, au fig. sot, stupide || ROUCH. *borique*, âne. — Synon. ἀμφώδων, ἀνεμώτας, ἀντρώνιος et ἀχαρνικὸς (ὄνος), ἱππόθορος, κανθήλιος, κίλλος, κωθύλος, μάργος (M. gr. μαῦρος), μεγάμυκος, μέμνων, μονόφορβος, μύκλος, μυχλὸς, νώθουρος, νωτοφόρος, ὀκναρὸς (Berr. *carnon*), ὀκρίβας, ὀχεῖος, τερύνης (ὄνος) = Cf. Byz. et M. gr. γ)άθουρος (par corr. γ-άδουρος et γ-άδαρος) *a* augm. + θοῦρος, θούρης, très-lascif, très-lubrique.

Βρικὸς, βροικὸς, πρόκοος, formes gloss. de ῥοικὸς = ῥαιβὸς, courbe, tortueux, oblique; au fig. fourbe, pervers, scélérat — « Ῥοικὸν, τὸ ἔίσω νεῦον, καὶ στραβὸν, ὃ καὶ ῥοιβὸν λέγεται » Grég. Cor. Dial. 554 — « Βρικοί, πονηροί — βρυκοί, πονηροί — προικὸς, πονηρὸς, οἱ δὲ μωρὸς, πτωχός — πρόκοος... πονηρός — βροκὸς, μωρός » Hés. Phot. Zon. — « Βρικός... πονηρὸς βάρβαρος » Cyr. — V. γ)ροικός — Trompeur, imposteur, mauvais garnement, fripon — || PROV. *brico, bric, bricon*: « El reys, cui es Paris, gart lo be dels bricos », que le roi, à qui est Paris, le garde bien des fripons || A. FR. *bric*, *bricon*, imposteur, mauvais sujet ; > *a)briconer* — « Aura semblé fous, bric e nice » Bern. de St-Maure, Chron. Norm. || A. CAT. *bricon* || A. IT.-VÉN. *bricco*, *s)bricco* || IT. *briccone* ; > *bricconeggiare*, *s)bricconeggiare* — *piccaro*, m. sign. || ESP. *picaro* ; > *picardia* || SIC. *bricuni* = *picaruni*, Mortillaro, Diz. Sic. || NORM. *bricon* — « Blasmez en seriez, et tenu por bricon » Rom. de Rou. 4184 || PIÉM. *berichin* (It. *birrichino*, Vén. *berechino*), gamin, polisson.

Β)ρίμφα adv. éol. p. le poét. ῥίμφα, aff. de ῥιπή, impulsion, mouvement impétueux, et de ῥίπτω — Rapidement, vite, promptement — V. β)ροῖβδος — || A. FR. *brive*, sur le champ ; — *em)briver* (s'), s'empresser || LANG. *a)briva*, hâter — *em)briva*, presser — *a)brivado*, effort, élan, empressement, impétuosité — « Fai aco d'un abrivado », fais cela sans t'arrêter — *a)brivat*, emporté || VÉN. *brivar*, se dit du premier élan que le vaisseau prend aussitôt qu'il est démarré — *brivada*, mouvement impétueux, ὁρμή — « Chiapar una brivada », s'élancer tout d'un coup || IT. *a)briva*, T. de Mar. pour faire agir l'équipage sans relâche — *ab)brivare*, vb. — *a)brivo*, la première impulsion du vaisseau || PROV. *brivar*, hâter, presser.

Diez y rattache l' A fr. *bri*, le prov. *briu*, l'it. *brio*, dont le sens primitif est *transport amoureux*, *plénitude de force*, *de santé*, *d'ardeur*. — V. mes rapprochements sous βριάω, σφρῖγος.

Βρὶξ (ἡ) p. φρὶξ (βλὸξ, βέσπαλος, βορύττω p. ψλὸξ, φέψαλος, φορύττω); aff. du Lat. *frit* (Varr.), sommité de l'épi mûri — Souffle de vent qui contracte subitement la surface de la mer, qui frisotte les flots; par métonymie : vent modéré, pas très-violent — « Φρὶξ, ἡ ἄνωθεν καὶ ἐπιπολῆς τῶν κυμάτων κίνησις· ἢ ὁ ἐπιπολάζων τῷ κύματι ἀφρός... καὶ Ἐπιφρὶξ, ἡ ἐπανάστασις τῶν κυμάτων, ἢ τὸ ἐπιπολάζον τῷ κύματι ἀφρῶδες, ὅταν ἄνεμος ἐγερθῇ » M. Et. Zon. — « Φρὶξ, ἡ ἐπιπολῆς ἀνωμαλία τοῦ κύματος, ἢ ὁ ἐπιπολάζων τῷ κύματι ἀφρὸς, ὅταν ἄρχηται ἄνεμος πνεῖν » Hés. — || PORT. ESP. *brisa*, *brisa* || FR. *brise* || ANGL. *breeze* || IT. *brezza* (*frisson* de la mer), vent léger, mais froid, qui fait frémir les flots — *ri)brezzo*, frisson, causé par le froid, par la frayeur, ou par la fièvre ; > *ribrezzare* (Pist. *brezzare*) frissonner || VÉR. *s)frisar*, raser une surface, passer tout auprès avec rapidité — V. φρὶξ, γ)ρήσσω 2° accept., αὔρα.

Β)ρογχάζω éol. p. ῥογχάζω — Ronfler — V. ῥογχάζω — || A. FR. *froncher*.

Βρογχάω, βραγχάω, βραγχιάω; de βρόγχος (β-ρόγχος, ῥόγκος, ronflement), gloss. βροὺξ, gosier — Être enroué — V. βροὺξ — || TAR. SANN. *ab)brucare* || NAP. *a)brucare* || PIÉM. *broncè*, prononcer du gosier — grogner, grommeler — roucouler.

Βρόδος éol. p. βράδος = βραδύτης (θροσὺς, στροτὸς, ὄνω, βρόχυς p. θρασὺς, στρατὸς, ἄνω, βραχύς) — Lenteur, paresse — V. χαῦνος — || LANG. *brodo*, « paresse, fainéantise, nonchalance » Boucoiran, Dict. Idiom. mérid. — « Me dounas la brodo de vous auzi parla ansin » — *a)broudi*, paresseux, indolent, acagnardé.

Β)ροθέω, β)ροχθέω, par métath. β)ορθέω, p. ῥοθέω, ῥοχθέω, ῥοχθίζω = ἐπιρροθέω, διαρροθέω ; de ῥόθος, ῥόχθος, ὄρθος, bruit, murmure, bourdonnement — heurt, choc, coup — V. β)ρόθος, β)ράθαγος, βρομέω 3° accept. — γ)ροθέω, γ)ροθύλλω, διαρροθέω, ὄρθος — 1° Faire du bruit, pousser des vociférations — caqueter, conter des sornettes, mentir — « Ῥοχθεῖ, ἠχεῖ, ψοφεῖ, κλάζει — ῥοθεῖν, ὁρμᾶν, λέγειν, τρέχειν, διώκειν — ῥαθψδημα, ψεῦσμα » Hés. — || A. FR-FR. *bourder* (de *bourde*, β)όρθος, métath. — Prov. *borda* — Vén. *boridon*) || NAP. *brottone*, hableur, fanfaron, bravache, rodomont. — 2° Faire du bruit en choquant deux choses l'une contre l'autre ; par ext. lutter, joûter la lance à la main — V. διωστίζω — || A. FR. *bouhourder* — *bouhordis*, joûte, tournois || IT. *bagordare* (par ext. godailler) — *bagordo*, carousel + gogaille, réjouissance dans un repas. — 3° Murmurer, grommeler — rabâcher — réprimander — « Κακορροθεῖ, κακολογεῖ, λοιδορεῖ, ὑβρίζει » Hés. — « Κακορροθέω, maledico » Cyr. — V. γρόμο-

— || BR. *brondui*, gourmander, réprimander || SAINT. *brondir*, « gronder sourdement, comme une pierre lancée en tournant, ou comme la mer et le tonnerre lointain » || IT. *bróntolo* (f. dim.), grogner, grommeler — *brontolío*, grognerie — *brontolone*, grognard — *r)im)-brotto*, *r)im)protto*, vb. tancer en grognant || BERR. *brosser*, maltraiter de paroles || VÉN. *brontolon*, grouillement des intestins. — Cf. γ)ροθέω — Fr. *gronder* — ῥόχθος, Berr. *rogot*, *ragot*, grognement, mauvaise raison, rabâchage — *rogatouner*, grommeler, rabâcher, radoter — ῥοχθέω — Lang. *roundina*, gronder — Frioul. *rontà*, brailler. — Au point de vue étymologique le Fr. *reproche* a son correspondant dans l'It. *rimbroccio*, ou *rimproccio*. La forme Prov. *repropche* ramène ces termes directement à *reprobtio*, contraction de *reprobatio*, de même que *rimproverare* = *rimprocciare* conduit à *reprobare*, It. *riprovare*, A. fr. *réprouver*. Il s'ensuit que le fictif *repropiare*, forgé par Diez à la Ménage, et accueilli par les étymologistes de l'école germanique, satisfait aussi peu le sens, que la lettre du mot en question. — 4° Faire du bruit en frappant, ou en tombant — heurter contre — trébucher, marcher à faux — || FRIOUL. *s)burtà* (β-ορθέω), heurter || BERR. *broquer* (β-ροχθέω), heurter contre, choquer — « J'ai broqué contre cet arbre » (aussi bien vaudrait dire: « J'ai heurté » — ὀρθέω p. ῥοθέω) || LANG. *brouca*, *burca*, *brounca* || GASC. *brunca* || FR. *broncher* || SARD. *ab)-bruncare* (*ab-bruncu*, bruit fait par la chûte d'un corps) — *im)burchinai*, chopper, broncher || NORM. *brucher* || A. FR. *brunquier*, *bruncher*, donner contre, manquer de tomber || ROUCH. *brondeler* (f. dim.), tomber en roulant.

Diez met en avant l'A. h. a. *bruch*, Flam. *brok*, fragment, morceau ; dérivation qui ne se recommande nullement en vue du sens. Pour sortir d'une conjecture si hasardée, Littré propose l'anc. fr. *bronche*, qui signifiait *branche*, d'où *broncher*, « parce qu'on se heurte contre une branche d'arbre ». — Scheler admet cette supposition, et se charge de la corroborer par des rapprochements ingénieux. Mais ces savants n'ont pas saisi, dans leurs recherches, le sens primitif et fondamental du mot, qui est *faire du bruit en heurtant contre*, sens, qui a engendré une foule d'analogies, soit dans les dialectes grecs, soit dans le giron des langues romanes. À *broncher* (β-ροχθέω, faire du bruit, heurter) comparez les gr. κόπτω, προσ-κόπτω (éol. κόππω, *copper*, *s)cuppare*, *chopper*) — ψοφῶ (Frioul. *zumbà*, ou *çumba*, achopper — It. *zombo*, *zompo*, chopper) — βομβεύω (Lang. *boumba*, faire une chûte) — δουπέω (Fr. *tumber*, *tomber*) — ἐνδουπεύω (It. *intoppo*, heurter contre) — κροταλίζω (*curtulare*, *crotlar*, *croller* — *crouler*). Cette notion dominante du *bruit* nous la retrouvons jusqu'au patois de la Basse Bretagne, qui désigne l'action de broncher par *Strébotí*, emprunt fait au L. *strepito*, faire du bruit, retentir.

5° Frapper, maltraiter de coups — || BERR. PIC. *brosser*. — Cf. ῥοχθίζω, Fr. *rosser*. — 6° Gronder, en parl. d'une personne irritée, ou du tonnerre — || SAINT. *brondi* || FRIOUL. *bruntulè* (f. dim.); > *bruntulado*, coup de tonnerre || BERR. *berdouner* (p. *bourdonner*) — « Le tonnerre berdoune fort » || ARET. *baturlare* (β-ροθύλλω) = brontolare, gronder, en parl. du tonnerre || BR. *brogon* (βρόχθος), feu qui précède le tonnerre. — Cf. γ-ροχθέω, Fr. *gronder*. — 7° Faillir, manquer, échouer (broncher, faire un faux pas, tomber) — || MONTB. *broquai*, rater, en parl. d'une arme à feu. — Cf. ῥαθαγέω, faire du bruit, surtout en tombant, δουπέω, ψοφέω — Fr. *rater*. — 8° Sourdre, jaillir avec bruit — || SARD. *brotar* = *frunzire* (β-ροιζέω). — 9° Faire un certain bruit en passant fortement une chose sur une autre — || POIT. *frougner* (β-ροχθέω) || PROV. *frocar* (β-ροχθέω), froisser.

B)ρόθος, β)ρόχθος, et par métath. β)όρθος (βρόμος, βόρμος, Hés.) éol. p. ῥόθος, ou ῥόχθος — 1° Bruit d'un corps qui se meut avec vitesse — murmure, sifflement, son grave et continu : tonnerre, cloche, sonnette, orgue, insecte bourdonnant; par ext. corps sonore — « Ῥόθος, ὁρμὴ μετὰ ψόφου » Hés. — « Ῥόθιον, impetus, unda, fluctus, fluxus » Cyr. — V. β)ροθέω, β)ρόμβος, βρόμος, γ)ροιζέω, β)ροῖβδος, β)ροῖζος, β)ροχθέω, ὄρθος, διαρροθέω, ῥόθος, ῥοθέω, χρόμος, τάραχος — || LANG. *broudo*, *brudo*, *bround*, bruit, tonnerre (βροντή, dérivé de β-ρόθιος, β-ροθία) — *broudi*, siffler, bruire || WALL. *brut* || BERR. *brut* || BR. *brud* || KYMR. *broth*, *brodh* || A. FR. *bort*, *bordon*, *bourde*, insecte, qui en voltigeant fait un bruit aigu et continu (βόμβος, βόμβυξ, βομβυλιός), grande cloche d'une église, orgue || BELL. *brondin*, sonnette || IT. *bordone*, modulation monotone et prolongée de plusieurs voix — « Che tenean bordone alle sue rime » Dante, *Purg.*, 28 || B-L. *burdo*, « attacus, fucus » — *bordo*, *burdo*, « calami, seu tubæ æneæ, quæ fere tubas referentur et earum sonum, ait Watsius; quin potius calami majores organorum, qui graviorem sonum edunt, vel ipsa organa » || FR. *bourdon* ; > *bourdonner*, *bourdonnement* — *bourde* (Lang. *bourdo*), bruit, fausse nouvelle, mensonge (It. *fróttola*, βρόθος — « Ῥαθψόημα, ψεῦσμα » Hés.) || IT. *frotto*, *frotta* (bruit produit par un grand nombre de personnes en mouvement), troupe, foule, cohue || MONTB. *brondon*, *frondon*, bourdon || BR. *brondu* , coup bruyant soufflet , meurtrissure (Gr. γ-ρόνθος — M. gr. γ-ρόθος, coup de poing) || ANGL. *brunt*, violence, choc (β-ρόθος — Cf. ὄρθος, οὔρθος p. ῥόθος — *urto*, *heurt* — διαρροθέω, Norm. *dourder* — Angl. *thrust*) || NORM. *bronchious*, hanneton (qui cause du bruit en volant) || FRIOUL. *s)bort*, *s)burt*, heurt (ὄρθος p. ῥόθος). — 2° Corps sonore — || B-L. *brontus*, *bruntus*, *bruntius*, *brunzus*, *bronzinum*, alliage de cuivre, d'étain, de zinc et d'argent, qui rend un son éclatant, et qui sert à la fabrication des cloches || IT. *bronzo* ; par synecdoque, cloche (fr. airain, cloche, canon); > *ab)bronzire*, hâler — havir || FR. *bronze*; > *bronzer* || ESP. *bronce* || PORT. *bronze*. — Cf. « ἠχεῖον, τὸν χαλκόν — ῥόμβος, ψόφος, στρόφος, ἦχος, δῖνος, κῶνος· ξυλήριον, οὗ ἐξῆπται σχοινίον, καὶ ἐν ταῖς τελευταῖς δινεῖται, ἵνα ῥοιζῇ· τοῦτο δ' αὐτὸ καὶ ῥύμβος

ἐκαλεῖτο » Hés. — A. fr. *rote* (ῥοθία, bruyante), vielle; instrument musical, monté de cinq cordes, accordées de quarte en quarte ; la chanterelle, ut, sol, ré, la, mi, le bourdon. — 3° Bruit confus — tumulte, émeute, rixe — ‖ ESP. *al)boroto* (Sard. *al)borottu*); > *alborotar*, soulever des troubles. — 4° Murmure, frémissement, grondement — mauvaise humeur, dépit, courroux — ‖ IT. *broncio* ; > Tosc. (pop). *bronciare*, *bronciolare* (comme *brontare*, *brontolare*).

B)ροιβδέω, β)ροβδέω p. ῥοιβδέω, ῥοβδέω = ἀποῤῥοιβδέω, ἐπιῤῥοιβδέω; de ῥοῖβδος, bruit d'un corps qui se meut, ou qu'on fait mouvoir avec vitesse — V. β)ροῖβδος, β)ροῖζος, γ)ροιζέω, ῥοβδέω, ῥοῖζος, β)ρόθος, β)ροθέω, γ)ροβλέω, γ)ροθέω — 1° Remuer avec vitesse, mettre en mouvement avec rapidité — passer une chose sur une autre en appuyant, et de manière à produire un certain bruit — ‖ PROV. *fretar* ‖ LANG. *freta* ‖ IT. *frettare* — *frettazza*, goret ‖ MONTB. *froutter* ‖ ESP. *frotar*, *flotar* ‖ BERR. *fretter*, *ferter* — *fretasser*, *berdasser*, « remuer en faisant un léger bruit » (Jaubert, Gloss. du Centre); > *fretasse*, *fertasse*, filasse, résidu du peignage du chanvre (*cha-brotter*, p. *ca-brotter*, κατα + βροχθέω, frotter, gratter) ‖ FR. *frotter*. — Cf. ῥοιζέω = ῥοιβδέω, Br. *ruza*, frotter — β)ροῖζος, Prov. *frois*, frottement — Fr. *froissis* — Gasc. *roubi* (ῥοιβδεῖν), frotter. — 2° Courir, aller ça et là — rôder, flaner — se remuer par des mouvements vifs et courts — ‖ SAINT. *verder*, courir vite ‖ NORM. *verdaller* (se), s'agiter avec célérité et bruit ‖ POIT. *bredasse*, femme étourdie, turbulente, intrigante ; > *bredasser*, s'agiter beaucoup pour ne rien faire d'utile — faire un bruit incommode en remuant quelque chose ‖ BERR. *bretiller*, *verdiller*, *fertouiller*, *fertiller* (fs. dim.) — *fertouille*, *frétouille*, petit poisson — *vardillon*, personne qui ne se tient jamais tranquille ‖ FR. *frétiller*, s'agiter sans cesse par des mouvements rapides. — Cf. « Βρένδον, ἔλαφον — βρέδον, ἔλαφον, ἢ κεφαλὴν ἐλάφου » M. Et. — L. *veredus*, coursier — *veredarius*, courrier, postillon — *rheda*, char, véhicule — Fr. *rigodon*, *rigaudonner* — It. *ridda*, *riddare*. — 3° Bruire, en parl. d'un liquide, et particulièrement du vin, versé d'un vase à un autre — transvaser du vin — « Ῥοβδεῖ, ἀναῤῥιπτεῖ μετ' ἤχου — ἀναῤῥοιβδεῖ, ἀναῤῥοφεῖ... Ὅμηρος δὲ ἀναπίνει· καὶ ἀναῤῥοφήματα, ποιὸν ἦχον » Hés. — ‖ B-L. *brindo*, vb. (β-ροιβδῶ); > *brindator*, commissionnaire chargé de transvaser du vin — « Omnes tabernarii... sint astricti totum vinum, quod emerint at grossum... ad suas domos transportare facere per brindatores communis Avillianiæ dumtaxat, qui tunc fuerint ad hoc deputati » — *brinta*, *brenta*, « vasis vinarii species » — *brentarius*, « qui in quodam amplo vase ligneo, brenta nuncupato, vinum defert, idem qui brentator » ‖ PIÉM. *brinda*, bourrique pour contenir du vin, et mesure de 36 pintes ‖ IT. *s)bruffo*, vb. (β)ροιβδέω), flaquer — *brenta*, *brentello*, *brentatore* ‖ A. IT. *brindare*, soutirer — verser du vin d'un vase à un autre ‖ BÉARN. *h(ou)ruppa* (pron. *fouruppa*), boire à longs traits, engloutir (β-ροιβδεῖν). — 4° Produire du bruit en faisant vibrer un corps — lancer, élancer — L. *frendeo* — ‖ BR. *brouda* — *bruda*, *vruda* — *di)vruda* ‖ PROV. *bruida*.

B)ροῖβδος, β)ρόβδος p. ῥοῖβδος, gloss. ῥόβδος, ῥόβλος, ῥοιδμός, οἶβδος; var. de ῥοῖζος; aff. de ῥόφος, ῥοφέω, et de φλοῖσβος, φλύζω — V. β)ροῖζος, β)ρόθος, βρόμος, β)ράθαγος, γ)ροιζέω, γ)ροβλέω, οἶβδος, ῥοῖζος, β)ρόμβος, γ)ροιβδέω — 1° Bruit d'un corps qui se meut, ou que l'on fait remuer avec vitesse — mouvement rapide, course, élan, impétuosité, précipitation, promptitude, hâte — « Ῥοιβδεῖ, ῥοιζεῖ, διώκει », se meut rapidement, presse sa course — « Ῥοιζεῖ, διώκει, ὁρμᾷ, τρέχει » Hés. — « Ῥοιζηδὸν, cum magnu impetu, vehementer — ῥοιζέω... curro — ῥοῖζος, impetus » Cyr. — « Ῥοῖζος..., ῥύμη, ὁρμή » Mor., Thes. gr. poes. — « Ῥοῖζος, ῥύμη », vitesse, rapidité, impétuosité, Souid. — « Οὕτω δὲ ῥοίζῳ καὶ βίᾳ τοῖς Ῥωμαίοις ἐνέπεσον, ὡς διαῤῥῆξαι τὰς τάξεις » Joseph. de Bell. Jud. III, 16, ils fondirent sur les Romains avec une telle fougue et impétuosité, qu'ils rompirent leurs rangs. — Cf. ῥύμη, ῥοιδμὸς, L. *rumor* — ‖ LANG. *brudo*, *broido*, *bruido* ; > *brudi*, bruire, retentir ‖ A. FR. *bruiz*, *bruyt* ‖ FR. *bruit*; > *bruire* ‖ BERR. WALL. *brut* ‖ NORM. *brit*, *brist* ; > *bristonner*, ébruiter ‖ BR. *froud*, courant d'eau impétueux et rapide — *frouden*, fougue, impétuosité, précipitation, violence — *froudenna*, devenir violent, emporté, impétueux — se livrer à ses passions, à ses fantaisies ‖ M. PROV. *freto*, hâte, empressement ‖ IT. *fretta*, vitesse, célérité, précipitation ; > *af)frettare*, hâter, presser ‖ FR. *bredi-breda*, adv. avec précipitation et sans mesure ‖ PIC. *breude*, coureuse, prostituée ‖ POIT. *bredic-bredoc*, bruit que fait une personne en sabots quand elle accélère le pas — *vredet*, hâte, empressement, vitesse — « Qu'avez ve donc, que v'êtes d'in si grand vredet ? » ‖ BERR. *brédi-brédin*, qui est toujours en mouvement, turbulent, espiègle, étourdi, tâtillon — *berdi-berdas*, ou *berdadou*, *bardada*, grand bruit comme d'un torrent, ou de la grêle qui tombent avec fracas ‖ SIC. NAP. *frattaria*, hâte, précipitation — concours, affluence, multitude, foule (It. *frotta*) ‖ ROUCH. *briate*, qui ne fait que courir — entraîné, précipité, étourdi ‖ SAINT. *vredasse*, poursuite, chasse, course pressée. — 2° Emportement, transport — passion, caprice, fantaisie — « Βρινδεῖν, θυμοῦσθαι, ἐρεθίζειν » Hés. — ‖ FR. *verve*, emportement, caprice, bizarrerie — chaleur d'imagination ‖ BR. *frouden*, m. sign. — « É frouden enn aouen em' ounn hirio », je suis en verve aujourd'hui ; > FR. *fredaine*, emportement, étourderie, écart de conduite par folie de jeunesse ‖ PROV. *frendir*, frémir, mugir, grincer, gémir (*frendeo*). — Cf. γ)ροῖβδος, exclamation d'emportement, ou de détresse ; > IT. *grido*, *gridare*.

Verve représente indubitablement *vrève*, qu'on ne manquera pas de retrouver bientôt vivant dans quelqu'un des patois. On a demandé au Latin à tout prix l'origine du mot, et le Latin, mis à l'étroit, donna *verva*, tête de bélier sculpté, de *vervex*, bélier; mot, a-t-on dit, « pris pour caprice, faintaisie (?), comme

ice lui même est pris de *capra*, chèvre ». Puisque ré ou de force *verve* devait être latin, que n'a-t-on lu moins proposé *fervor*, qui eût été beaucoup plus roché au sens? *Ætatis fervor* — « Me quoque pec- tentavit in dulci juventa fervor » Hor.
Son, modulation, vocalisation — « Ῥοιζέω, sono, ... » Cyr. — « Ῥοῖζος, καὶ ῥοίζημα, ὁ ἦχος· καὶ ῥοί- , ἐφώνησεν, ἤχησεν » Souid. — « Ῥοιζῆσαι, ποιὸν ἀποτελέσαι· συρίσαι — ῥοιζοῦντος, ἠχοῦντος — ῳδεῖ, μετὰ ἦχου ᾄδει, ὡς οἱ ποιμένες » Hés. — ῷ δ' οὐρανία κελαδεῖ ῥοιζήμασι φύλλων » Orph. H. Πτερῶν γὰρ ῥοῖβδος οὐκ ἄσημος ἦν » Soph. Ant., — Cf. ῥοιβδέω, L. *rideo* (que Curtius rapproche δδω) — κροῦμα (κρούω, frapper), air, chanson, lation — ‖ β)ροῖβδος, FR. *frédon*; > *frédonner*, *nnement* ‖ SAINT. *bredindin*, ou *berdindin*, tin- nt, son métallique — *verduron*, refrain de rondes chansons ‖ BERR. *ferdouner*, frédonner. — Cf. ζος, A. fr. *gruis*, murmure, bourdonnement — *gri-* , chant de l'alouette — Fr. *grisoller*, συρίζειν, ίζειν, κελᾳδεῖν, etc. — L. *rudor* (ῥοῖβδος, ῥόβδος), nure du vent — *rudo*, bruire, brailler. — 3° Son sifflement, grincement; par cons. son mal arti- — bégayement, précipitation défectueuse dans l'é- ion de la parole — « Ῥοῖβδος, ῥόγχος, ψόφος » Hés. — « Ῥοῖζος... stridor, sibilus cum stri- » Cyr. — Cf. οἶβδος (aphér. de ῥοῖβδος), Br. *hi-* , murmure, bruit sourd et confus — « Λατραβίζειν, υδασμένως καὶ ἀσήμως λαλεῖν » Hés. — ‖ LANG. *bret*, — *bretoun*, qui balbutie; > *bretonneja* (Gasc. *ouïa*), marmotter, parler mal ‖ PIC. ROUCH. *bre-* *r*, ou *berdaller*, marmotter, gronder entre ses , grommeler (faire le bruit d'un ruisseau, ou eau qui bout) ‖ FR. *bredouiller* (f. dim. β-ροι- λω), avoir une prononciation précipitée (bouillon-), et par cela même peu distincte; > *bredouilleur*, *ouillage* ‖ BERR. *berdouiller* ‖ M. GR. βαρδαλίζω, elque part παρδαλίζω (gallicisme) ‖ POIT. *bredo-* . — 4° B)ροῖβδος, bruit causé par un liquide, quand versé d'un vase à un autre; par méton. acte de r du vin dans la coupe pour boire à la santé de u'un; toast — V. β)ροιβδέω 3° accept. — καῤῥοιζέω FR. *brinde*, coup qu'on boit à la santé de quel- ‖ ESP. *brindis* (β-ροίβδησις) — *brindar* (β-ροι-), verser du vin pour boire à la santé ‖ MONTB. *diai*, trinque ‖ IT. *s)bruffo* (β-ροῖβδος), flaquée — *disi* — *brindare*, faire un toast ‖ FRIOUL. *brindis*, *dis*. — Cf. Frioul. *zumbà* (ψοφέω, bruire — ψό- = ῥοῖβδος, ῥοῖζος), trinquer, boire un coup à la de quelqu'un. — 5° Bruit qu'on fait en frappant aquement; par cons. fouet — ‖ IT. *frusta*, *fru-* ; > *frustare*, fouetter. — 6° Mélange confus de — sujet de tous les entretiens — V. θρόος, θρύλ- — γ)ροῖζος, γ)ρόχθος — ‖ PROV. *bruda*.

έω, β)ροιζάω, p. ῥοιζέω — 1° Grogner, gronder, meler — s'emporter — mettre en colère — ‖ M. *brúsen* ‖ ALL. *brausen*, gronder ‖ VÉR. *s)brusar* *brusor*, courroux — *s)bruseghin* (Vén. *bruseghin*), emportement, dépit, chagrin ‖ GÊN. *bruzzi*, mugir ‖ FRIOUL. *s)brunzulà* ‖ NAP. *'m)brosoliare* (formes dim.). — 2° B)ροιζύλλω, dim. faire un petit bruit doux et agréable — gazouiller, gringotter, fredonner — ‖ LANG. *brezilha*.

B)ροῖζος éol. p. ῥοῖζος; gloss. ῥόϊζος, ῥοῖσδος, ῥοιδμός, οἶσδος — Bruit, grondement, bourdonnement, frotte- ment — V. β)ρόθος, β)ροῖσδος, β)ροιζέω, γ)ροιζέω, οἶβδος, ῥοῖζος, καῤῥοιζέω, γρόμος. — 1° Bruit provenant d'un frottement léger, d'un sifflement, d'un claquement, d'un grincement — ‖ PROV. *frois*, frottement; > *frois- sar* ‖ A. FR. *fruis*; > *fruisser* (Angl. *bruise*, froisser), *frusser*, remuer, frotter, choquer; *fruissure*, *frussure* (B-L. *frussura*), terre nouvellement remuée et mise en culture ‖ IT. *fruscio*, tâtonnement, piétinement — *frusciare*, frotter légèrement, tâtonner, attoucher; au fig. ennuyer, importuner — *fruscolare*, *rifruscolare* (f. dim.), fouiller, rechercher, fureter ‖ A. ESP. *fresar* (β-ροιζέω), murmurer ‖ M. FR. *frizà*, grincer ‖ MESS. *freuchié*, bruit sourd, piétinement doux, insensible ‖ BERR. *freusser*, faire du bruit en passant à travers des branches; il se dit du gibier ‖ SIC. *frusciu*, dégor- gement d'un liquide; *frusciari*, *frisciari*, siffler, faire un léger craquement — *fruciuni*, bruit, murmure d'une source, φλοῖσβος, ψίθυρος — *fruciari*, aller par bas petit à petit, et en lâchant du vent, quand on a le cours du ventre — *frischettu*, petite flûte, petit fifre ‖ SARD. *frusciu*, sifflement ‖ LOMB. *fluscià* (p. *fruscià*), faire un petit bruit en frottant ensemble deux, ou plusieurs corps ‖ WALL. *frohi*, faire un petit bruit en passant à travers des haies et des buissons ‖ FR. *frou- frou*, froissement des feuilles, des vêtements, par- ticulièrement des robes de soie — *frouer*, T. d'oiseleur, faire un petit sifflement qui imite le cri de la chouette — *froissis*, bruit léger que produisent les choses qui s'entre-frottent — *froisser*, *froissage*, *froissure*, etc. — *frôler* (contract. de *froisler* — f. dim. β-ροιζύλλω, ou φ-ροιζύλλω), toucher légèrement en frottant; > *frôlement* ‖ NAM. *frochi* ‖ GÉN. *frouler*, faire du bruit en grattant, en étrillant — *frolée*, pain émié (dans du vin). — 2° Bruit aigu, retentissement. — Cf. « Ῥύζα, βία, ἡ τοῦ τόξου στάσις » Hés. — V. μάραγος — ‖ NORM. *brision*, grand bruit ‖ LANG. *bruzou*, *brunzou*, le bruit des flots (« Ῥοῖζος... ῥεῦμα σφοδρόν » Hés.); > *bruzir*, *brunzir*, *bronzar*, *brounzir*, *brézar*, β-ροι- ζεῖν, retentir, gronder, en parl. surtout du fracas des vagues, ou du grondement du tonnerre — « Lou tro brouzis », le tonnerre gronde — « Las ballos bruzissen », les balles sifflaient (« Σκέπτετ' ὀϊστῶν τε ῥοῖζον, καὶ δοῦπον ἀκόντων » Hom., *Il.*, Π, 361) — *bruzinaire*, ou *brounzinaire*, grognard, querelleur — *broujou*, β-ροῖ- ζος, φλοῖσβος — *bronza* (β-ροιζέω, ou β-ρυζέω, grogner comme un chien en colère (« Ῥαζεῖν καὶ ῥυζεῖν, τὸ ὑλα- κτεῖν » Souid.) — *breza*, gazouiller, gringotter — grom- meler — *brezena*, *bresiliar* (β-ροιζύλλειν), m. sign. (cf. Fr. γ-ροιζύλλω, *grisoller* — Frioul. *ruzzà*, ῥοιζεῖν, bourdonner, grommeler, grogner — Vér. *rusar* — It. *ronzare*, *ruzzare*) — *brezou*, *brezil*, bourdonnement,

gazouillis, trille || PROV. *bruzir, em)bruzir, re)bruzir*, gronder, mugir, ébruiter || GASC. *brounzina*, bruisser, bourdonner || BR. *broez, brouez*, grognement, emportement, colère — *broeza*, se mettre un peu en colère || GÊN. *s)brüzzu*, cri, râle, mugissement — *brüzzi*, β-ρύχω, ou β-ρυζέω, mugir || TOSC. (pop.) *brusío*, bruit || SARD. *brunzire, frunzire*, sourdre, jaillir avec bruit || PIC. *é)brousser*, lancer impétueusement un liquide; par cons. éclabousser || A. FR. *broussis*, reniflement — colère, emportement || FRIOUL. *brosatà*, grésiller.

B)ρόμβος p. ῥόμβος, att. ῥύμβος, dor. ῥοῦμβος; au dim. ῥομβύλος, orig. de ῥομβαία, ῥομφαία — V. β)ρυμβέω, ῥόμβος, β)ρόθος, βέμβρηξ — 1° Mouvement rapide et retentissant d'un corps qui tourne — petit bruit, petit bourdonnement, petit sifflement, produits par un corps agité avec vitesse, ou qui se meut avec célérité — || IT. *frombo*, bruit aigu || VÉN. *brómbolo*, le même insecte qui dans le dialecte de Leucade était appelé jadis βρομβυλιὸς, et que la langue classique connaît sous le nom de βομβυλιὸς, ou βόμβυξ, bourdon. — Cf. All. *brummeln*, grommeler, murmurer — *brummbär*, bourdon — grognard. — 2° Petit corps sphérique, petite boule — caillou arrondi par le roulement — petit cercle de fer, ou de bois — « Ῥόμβος, ὁ ἐν τοῖς δεσμοῖς γόμφος » Hés., aff. de ῥόπτρον, ῥῶπος, θρόμβος — || IT. *brómbolo — frómbolo, frómbola* (f. dim.) || VÉN. *boróndolo*, rouleau; > *borondolar*, enrouler || LOMB. *borland*, caillou. — 3° Tissu de cordes qu'on fait tourner avec rapidité pour lancer des pierres (« Ῥομβεῖν, σφενδονεῖν — ῥόμβῳ, περιφορᾷ, κινήσει — ῥύμβος, δῖνος » Hés. — β-ρομβέω, faire tourner comme un rouet — jeter des pierres avec la fronde, σφενδονίζειν = ῥυμβονᾶν) — || IT. *fromba, frombola* || FR. *fronde*; > *fronder, frondeur* || PROV. *fronda* || SARD. *frumbulare*, lancer avec impétuosité. — Le L. *funda* (Skt. *spand*, s'agiter) ne donna que le Port. *funda*, l'Esp. *honda*, et la forme Prov. *fonda*. Dans le Fr. *fronde*, je vois une permutation de *b* en *d*, plutôt que l'épenthèse d'une *r*. — 4° Roue pour élever des grosses pierres — « Βέμβρηξ... ῥόμβος, τροχός » Hés. — || NORM. *bombron*, β-ρόμβος — « Ῥόμβον, κίνησιν, ἢ κύλινδρον » Phot. — « Γροῦμος (lis. γροῦμμος), στρόβιλος », tournant d'eau — tourbillon, Hés. — Dérivés d'une f. hypoth. β)ρομβύλλω, tournoyer, rouler — crouler, tomber || LOMB. BRESC. *borlà* (sync.) — *borla*, boule, toupie — « Tœu el borlo », décamper — *borlonà*, cylindrer — *borlonin*, culbute.

Βρομέω poét. p. βρέμω, d'où βρίμη, βριμάομαι, L. *fremo*, All. *brummeln* — V. βρέμω, βρόμος, γρόμος — 1° Faire un bruit sourd — frémir — babiller, caqueter — riboter, faire la débauche, βρομιάζομαι (Βρόμιος, bruyant, frémissant, surnom de Bacchus) — « Βρομέωσιν, ἠχοῦσι — βρομήσει, φυσήσει, ψοφήσει » Hés. — « Ὡς ὅτε μυῖαι σταθμῷ ἔτι βρομέωσι » Hom., *Il.*, Π, 642 — « Οὔτε πυρὸς τόσσος γε ποτὶ βρόμος αἰθομένοιο » Ibid., Ξ, 396 — || SAINT. *brômer*, beugler, mugir || ESP. *bromàr*, verbiager, employer beaucoup de paroles pour dire peu de choses — *bromear*, bacchanaliser; > *bromardier* (βρομιώτης), ivrogne — *bromista*, insolent, pétulant, débauché || NAP. *brumare*, faire gogaille. — 2° Faire un bruit continuel en rongeant, ou en voltigeant; par ext. ronger, percer, vermouler — β)ρόμοξ pour ῥόμοξ, ou « Ῥόμος, σκώληξ ἐν ξύλοις » Hés. — || SARD. *brumo, bruma*, « insetto che rode i vascelli », espèce de guêpe — « Meli di bruma », miel de guêpes || PORT. *bromar*, ronger, qui se dit le plus souvent de l'artison — *broma* (β-ρόμος), ver rongeur. — 3° Gronder, frémir, souffler de colère — « Βρωμᾶσθαι, ὀγκᾶσθαι » Hés. — « Βρωμᾶσθαι, τὸ ὀγκᾶσθαι πεινῶντα ὄνον · καὶ βρῶμα, ἡ φωνή · καὶ βρωματίζω · αἰτιατικῇ » Souid. — Cf. « Ῥουμάζεται, φρίττει » Hés. — || NAP. *s)brumare, s)brommare* || FOURG. *bromai*, frémir de colère, rugir.

Βρόμος aff. de χρόμος, χρόμαδος, et de τρόμος — V. βρέμω, βρομέω, θρόος — 1° Bruit, murmure, frémissement, sifflement — « Βρόμος, ἰδίωμα ἤχου, ἦχος » Hés. — « Βρόμος, crepitus ignis, strepitus, sonitus » Cyr. — « Καὶ κούφοιο βαρὺν τυμπάνου βρόμον » Épigr. cité par Souid. — Par ext. tapage, criaillerie — tumulte, cohue, foule de bas peuple — V. γρόμαδος — || PORT. *broma*. — 2° Βρόμος ou βρῶμος — M. gr. βρῶμα (ἡ) — Mauvaise odeur, puanteur — vent impur (cf. θρύλλος, murmure, bruit, rumeur — It. *trullo*, pet) — « Βρόμος... ὁ τόπος, εἰς ὃν ἔλαφοι οὐροῦσι καὶ ἀφοδεύουσι... καὶ ὀσμὴ κακή — βρομέον, ὄζόμενον » Hés. — V. Coray, Ἄτακτα, IV, 66; II, 87 — || B-L. *bromosus, brumosus* (M. gr. βρωμίζω, βρωμεύω, salir, souiller), sale, malpropre, infecte — « Bromosa, immunda » Gloss. Isid. || PORT. *broma* (M. gr. βρῶμα, adject. personne sale, au propr. et au fig.), malpropre, vilain, lourdaud || GÊN. *brœma*, salir || SIC. *s)brumari*, souiller, infecter || BR. *brommo, bromm, bramm*, pet. — Cf. χρόμαδος, bruit, craquement — coup — A. fr. *gromade, grommade*, claque, soufflet, coup de poing — Fr. *gourmade* — *gourmander*, gronder, réprimander avec dureté (« Ῥουμάζεται — γ-ρουμάζεται — φρίττει » Hés.) — *gourmer* (se), se battre à coup de poings — V. γρόνθος, χρόμος.

B)ρομφαία, β)ρομβαία (ἁ) p. ῥομφαία; de ῥομβέω, éol. β)ρομβέω, faire tournoyer — Sabre, épée étroite et tranchante — || A. FR. *froberge*.

B)ροπτὸν ou β)ρουβοτὸν (τὸ) éol. p. ῥοπτὸν = ῥοφητὸν, ῥόφημα, ῥόφος, ῥόμμα, macéd. ῥουβοτόν, dor. ῥύφημα, L. *sorptum*, All. *brühe*; de ῥύφω, ῥόφω, ῥοφέω, ῥοφάνω, humer, avaler, engloutir sans l'aide des dents; aff. de ῥοῖβδος, ῥοβδέω, avaler, ou ravaler avec bruit, et de χα-ρυβδίζω, engloutir, plonger dans un gouffre, d'où Χάρυβδις, Charybde — Gorgée — breuvage, potage — bouillon — « Ῥουβοτὸς, ῥόφημα », gorgée, Hés. Zon. Cyr. — « Ῥόφημα, sorbitio », gorgée, Cyr. — « Βρόχθος, τὸ ὀλίγον πόμα — βρόγχος, ῥόφημα — βρύξαι, καταπιεῖν — βρόξαι (poét. aor. 1 de βιβρώσκω), ῥοφῆσαι — ῥύπται, οἱ ἀναρροφοῦντες — ῥοιβδεῖ... ῥοφεῖ » Hés. — Cf. M. gr. ῥουμβόω, ῥουμβόνω, avaler, engloutir — It. *sorbetto*, glace, sorbet — Turc. *sorbà*, potage, soupe

— V. β)ρυφέω, σπάω, ῥοφύλλω — || B-L. *brodum*, *brodium*; > *brodarius* || IT. *brodo*, *broda*, *brodacchio* || ESP. PORT. *brodio*, *bodrio* || PROV. *bro* || A. FR. *breu*; *broët* (f. dim.) || GÊN. *brovettu* || LANG. *brouit* || FOURG. *breu* || FR. *brouet* || NAP. *vruodo* — *vrode* || TOSC. *broscia*, *s)broscia* (βρόξις), mauvais bouillon.

Entre β)ροπτὸν p. ῥοπτὸν, ῥόφημα (appuyé autant par le Macéd. ῥουβοτὸν, que par le M. gr. ῥουμβοτὸν) et le « Βρόχθος, τὸ ὀλίγον πόμα », petit breuvage, du M. Et. je donne la préférence au premier, qui désigne immédiatement la gorgée, ou plutôt ce qu'on hume, qu'on avale sans l'aide de la mastication. Diez, dont le patriotisme germanique a affilié bien des savants dans son système, rattache ce groupe à l'A. h. a. *brod* — A. sax. *brodh* — All. *brühe* — Angl. *broth* — Gaël. *brot*. A-t-il produit les titres de cette paternité? Est-il en même d'indiquer le sol, sur lequel germa d'abord la racine qu'il propose, ou de mettre en corcordance le sens primitif de cette racine avec son sens transitoire? Notez que l'introduction de *brodum* dans le domaine néo-latin remonte à une époque antérieure aux conquêtes des Germains, et à leur contact avec les peuples du midi, puisque, suivant Ménage et Tiraboschi, St-Gaudence, qui fut contemporain de St-Jean Chrysostome (Ve siècle), employa ce terme dans son serment *De Paschate*, l'ayant probablement tiré du latin rustique de son époque. Voyez sous β)ροῖβδος, β)ροιβδέω et β)ρυφέω quelques autres rapprochements, d'où jaillit de plus en plus évidente l'identité de ces radicaux avec β)ροφέω, ῥοφέω, conformément à la citation de Hésychius « Καταροιβδήσας, καταπιὼν, ῥοφήσας ». — Au surplus, cf. σπάω, humer, avaler, boire — Esp. Port. *chupar* — Angl. *sip*, *sup* — Fr. *soupe* || ῥοφέω, ῥοφύλλω (f. dim.), humer, avaler — Br. *rufla*, avaler quelque chose de liquide en retirant son haleine.

Βρόσος (ἡ) éol. p. δρόσος, Skt. *varshas* (βελφοὺς, βελτίον, βράκος, βέλεαρ p. δελφοὺς, δελτίον, δράκος, δέλεαρ) — Ce qui tombe en pluie menue et glacée — rosée, bruine — V. β)ὗμα — || TOSC. *broccia* || VÉN. *brosa* || FRIOUL. *brose*; > *brosatà*, bruiner || MESS. *brussote*, pluie fine, bruine || PIST. *bruscello*, pluie gélée || POIT. *brouasse*, bruine; > *brouasser*.

Βρούκω dor. p. βρύκω — Manger, ronger, dévorer; ravager, en parl. des insectes — « Βρύκειν, . . . edere, mordere » Cyr. — V. βροῦχος — || IT. *bruco*, vb.

Βροὺξ, βρύγχος, βρυγχίον gloss. p. βρόγχος — V. βρογχάω — 1° Gorge, gosier — cou — « Βροὺξ, τράχηλος, βρόγχος — βρύγχος, βρόγχος » Hés. — || TAR. *vruccu*, *vrucculo*, *vrucculαro*; > *vrucculare* || SIC. *vrucculiari* (si) (marcher le cou haut, dresser le cou, ὑψαυχενεῖν), s'enfumer d'orgueil — regarder avec dédain || BR. *brusk*, gosier, ou jabot d'oiseau. — 2° Par ext. poitrine, estomac, βρύγχος, βροῦγχος, βρόχος — || A. FR. *bruchet*, *brechet* || BERR. *bréchet*, poitrine ou estomac de l'espèce humaine || BR. *brusk*, *bruchet*, poitrine || ANGL. *brisket*, poitrine d'un animal — *breast*, poitrine || ALL. *brust* || FR. *brechet*.

Βροῦχος, βροῦκος; de βρούκω, βρύκω, gloss. βρύττω, ion. βρωτέω, manger, croquer, ronger — « Βρύκειν, λάβρως ἐσθίειν· οἱ δὲ μασᾶσθαι — βρύκουσα, ἐσθίουσα, δάκνουσα — βροῦκος, ἀκρίδων εἶδος, Ἴωνες· Κύπριοι δὲ τὴν χλωρὰν ἀκρίδα βροῦκαν· Ταραντῖνοι δὲ ἀττέλεβον » (escarbot) Hés. — « Βροῦχος, εἶδος ἀκρίδος· παρὰ τὸ βρύκειν, τὸ εσθίειν, βρύκος καὶ βροῦχος » M. Et. — Cf. « Βρυκεδανὸς, ὁ πολυφάγος » Hés. M. Et. — Par cons. toute espèce d'insecte qui ravage les champs — V. βρούκω — || IT. *bruco* || ESP. *brugo*, ver. — Cf. « Ῥωκῶσα, πρίουσα τοὺς ὀδόντας — ῥώχειν, βρύχειν τοῖς ὀδοῦσι » Hés.

Βρούχω dor. p. βρύχω; aff. de βρύκω (hypoth. ῥύκω, d'où ῥυκάνη), et du gloss. ῥώχω p. ῥέγχω; L. *rugio* — Craquer, claquer, faire un mélange confus de sons, ou de paroles — « Ἔβρυχεν, ἐψόφησεν, ἤχησεν — βρυχμοὶ, ψόφοι — βρούχετος, βάρβαρος· βάτραχον δὲ Κύπριοι » Hés. — || B-L. *brugire* (βρουχάομαι), « fremere, strepere, concrepare »; > *brugitus* (βρουχετὸς, βρυχετὸς), « murmur » || CAT. *brugir* || A. FR. *bruire*, grouiller, gargouiller — *brugier*, mugir, beugler — *re)bruire*, rejeter avec dédain, avec répugnance || IT. *bruire*, qui ne se dit que du son plaintif du vent, ou du bruit des intestins; > *bruito* || MESS. *bruyé*, mugir — « Bruya-te », qui mugit || ROUCH. *brouquer*, *broquer*, beugler, mugir || LOMB. *bruggid*, m. sign. || PIÉM. *brogè*, rugir, frémir || ROM. *bruant* (qui bourdonne), hanneton.

On a assigné la même origine aux dérivés de β)ροιβδέω, β)ροιζέω, βρούχω, β)ροθέω; et en vérité la distinction n'était pas aisée, à cause de la conformité du sens. C'est pour cela qu'à côté du Fr. *bruire* on a placé le Prov. *bruzir* (β-ροιζέω) et le Br. *brondui* (β-ροθέω).

Β)ρούω dor. p. ῥώω, ῥώομαι poét. aff. de ἐρωέω, s'échapper impétueusement; ἐρωὴ, mouvement impétueux — S'agiter violemment — courir, se hâter, s'empresser, se précipiter — « Ῥώεσθαι, σπεύδειν, ὁρμᾶν — ἐῤῥώσαντο, ἐτάχυναν — ἐῤῥώοντο, κίνησιν ἐλάμβανον » Hés. — « Ἐῤῥώσαντο περὶ πυρὴν » Hom., ils coururent autour du bûcher — L. *ruo* — Fr. *ruer* — || A. FR. *bruer*, courir, aller — couler, s'écouler rapidement — *brouer*, faire route, côtoyer || NORM. *brouir* (ῥώεσθαι), aller très-vite.

Βρόχος, βροχὶς (ἡ) — Maille d'un filet — filets — || B-L. *broginus* || FR. *bregin* || LANG. *bourgin* (fs. dim.).

Βρόχυς éol. p. βραχύς — Court, mince, menu, petit, chétif — « Βρουχέως, ἢ βροχέως, σαφῶς, συντόμως, Αἰολεῖς — βρόσσονος, βραχυτέρου » Hés. — V. βράχυς, βροχύτατος — || NAP. *vrucciolo* (βροχύλος), le petit de la vache, veau || V. FR. *brocaille* (broque + aille), petit pavé de rebut dont on garnit les chemins.

Βροχύτατος superl. de βρόχυς éol. p. βραχύς — Très-menu, très-petit — V. βράχυς, βρόχυς — || BERR. *brocante*, très-menus meubles || A. FR. *brocante*, ouvrage de peu de valeur que l'ouvrier fait pour son compte || FR. *brocanter*, vb. acheter et vendre de menus objets — *brocanteur*, celui qui brocante.

B)ρύαξ, β)ρούαξ p. ῥούαξ, ῥύαξ — Courant d'eau, source, ruisseau — conduit, égout — V. ῥύαξ — || IT. *brozzo*, issue d'eau, ruisseau || NORM. *vrous*, eaux qui sourdent d'un rocher (« Ῥοίαγξ, φάραγξ » Hés.) || GASC. *briou* (β-ροῦς, ou β-ρυάκιον), petit courant d'eau — *brioua*, eau qui coule || ROM. *bru*, arrosement || WALL. *bryak*, égout, cloaque — lieu infecte et malsain. — Cf. A. it. *ruscio* ; > It. *ruscello* — Lang. *ar)rous*, cours d'eau; > *ar)rousa*, mouiller — A. fr. *ruix*, *ruis*, *roix* ; > *ar)roser* — Fr. *ruisseau*.

B)ρύγχος p. ῥύγχος (τὸ) — 1° Bec, groin, museau — V. γ)ρύγχιον, γ)ροῦμφος, γ)ρύμφα, ῥύγχαινα — || SARD. *bruncu*, museau — *brinca* (ἐπιῤῥυγχίς), bec d'oiseau. — 2° Par antonom.: espèce d'oie au bec fort long — || IT. *burringo* — *bernicla*, *bernacla* (? β-ρύγχαινα) || FR. *bernique*, *bernache*, *bernacle* — (Dérivés It. de β)ρύγχος: *briccolare*, *ab)briccare*, grimper (en s'aidant du bec)). — 3° Par anal. sorte de crochet à l'usage des boulangers — || LANG. *brioc* (Béharn.) || TOSC. (pop.) *ab)briccio*, accroc; au fig. chicane — *ab)briccar*(si), ἀῤῥιχᾶσθαι, grimper — *ab)briccagnolo*, pointillerie, raisonnement captieux.

B)ρυμβέω, ou περιῤῥυμβέω éol. p. ῥυμβέω — Errer, rôder, tournoyer — V. βεμβρεύω, βρεμβεύω, ῥεμβεύω — || β)ρουμβέω, It. *frummio*, vb. aller ça et là — s'égarer — β)ρυμβὰς (ἡ), coureuse, vagabonde, *briffalda*, femme de mauvaise vie. — Cf. ῥυμβέω, Berr. *rimber*, s'égarer — A. h. a. *hriba* — M. h. a. *ribe* — It. *rubaldo*, *ribaldo*, scélérat, pervers — All. *raube*, vagabond, brigand, voleur; aff. de *briffalda* et de *birbone* (Esp. *bribar*, vagabonder).

B)ρυπόεις p. ῥυπόεις poét. = ῥυπαρός — Calculateur, usurier, sordide, qui fait des gains honteux et illicites; qui, pour tromper, a recours à des moyens odieux — « Ῥυπόεν, αἰσχρὸν, αἰσχροκερδές — ῥυπαρὸν, αἰσχρὸν » Hés. — V. β)ρυπόω — || A. LANG. *fripou* (β-ρύπος, *fripo*, gain illicite) || IT. *furbo* (métath.); > *furberia*, *furbesco* || FR. *fripon*; > *friponner* — *fourbe*; > *fourbe* (la), caractère du *fourbe*, *fourberie*, et vb. *fourber* || A. FR. BOURG. *forbe* || NAP. *forbo* ; *forberia*. — Cf. ῥυπόεις, Sard. *rebuseri*, filou, escroc.

Diez tire *fripon* et *fourbe* de *forbire* — « C'est d'une façon analogue, ajoute Littré, que *polir* a donné *polisson* » (!).

B)ρυπόω, φρυπόω p. ῥυπόω — Souiller, salir, ternir — gâter, détériorer — ῥύμμα, ordure qu'on enlève en frottant, ou en lavant — ῥύπα (τὰ) poét., immondices — haillons — vêtements sales et usés — ῥύμματα, τρίμματα » Hés. — περίῤῥυπος, très-sale — « Ῥυπαίνω, sordido, fœdo » Cyr. — V. β)ρύπτω, ῥύπα, β)ρυπόεις — || A. FR. *froupir* || BERR. *friper*, salir — *froupir*, *foupir*, détériorer un habit || FR. *foupir* (chûte de l'r), ôter le lustre à une étoffe || ROUCH. *bribouser* (ῥυπασμὸς, saleté, impureté), salir la figure, barbouiller — *bribousure*, malpropreté à la figure || POIT. *foupir*, chiffonner une robe || LANG. *fripa* — Cf. « ῥύπα, ῥύπος, πίνος » Hés. — Vén. *ruffa*, impureté; > *ruffiano* (ῥυπαρόβιος), maquereau.

B)ρύπτω, Ϝρύπτω, β)ρύπτω, p. ῥύπτω, employé dans le sens de ἀποῤῥύπτω, ou de περιῤῥύπτω; orig. de ῥύπος, ῥυπόω, gloss. ῥυπαίνω, éol. φ-ρυπαίνω, A. h. a. *furban* — « Ῥυπαίνει, σμήχει, καθαρίζει, πλύνει — ῥύπτει, σμήχει, πλύνει » Hés. — Polir, purifier par le frottement, en parl. d'ustensiles de fer, de cuivre, et des armes — « Ῥυπαίνει, καθαρίζει, σμήχει, πλύνει » Zon. — « Ῥύπτω, tergo, purgo — ῥύψις, purgatio » Cyr. — V. β)ρυπόω, ῥύπα — || SARD. *frobbo*, vb. essuyer || LANG. *furbi* || A. FR. *fourber*, *furbir*, ἀποῤῥύπτειν, περιῤῥύπτειν ; > *fourbeur* (β-ρύπτωρ, φρύπτωρ), fourbisseur || PROV. *forbir* || IT. *forbire* || FR. *fourbir*. — Cf. « Ῥύψαι, σμῆσαι, σμῆξαι, πλῦναι... καθᾶραι » Hés. — Fr. *ri(n)cer* — Goth. *hrainjan* — A. h. all. *hreinian* — Norois *hreinsa* (? ῥαντίζειν, asperger, arroser).

B)ρύσος éol. p. ῥυσὸς, Ϝρυσός — V. β)ρυσόω, γ)ρύσος. ῥυσὸς, βορκίς — 1° Ridé, crêpé — roulé, bouclé; par cons. ornement architectonique. — Cf. « Βρύττος, εἶδος ἐχίνου πελαγίου » Hés. — It. *briccio* — || Ϝρύσος, Fr. *frise*, *frison*, *frisette* || VÉN. NAP. *friso* || IT. *fregio* (? περίῤῥυσος). — (L. *ricinus*, *ricinium* — Fr. *ricin*, plante dont le fruit a la forme d'un petit βρύσσος, hérisson). — 2° Boucle de cheveux — Cf. ῥύσος, It. *riccio*, Piém. *riss*, Sard. *rizzu* — || GÊN. *frixu* — « Frixu du sciallu » || NORM. *frison*, boucle de cheveux frisés par art || ROM. *frisoun*. — (M. gr. κατσαρὸς (métath. contractée de κατάῤῥυσος), qui a les cheveux très-crépus). — 3° Au fig.: φροῦσος, astucieux, fourbe, adroit — (ῥυσὸς, ῥουσός — Fr. *rusé* — « Φορκὸς, ῥυσός » Hés.) — || SARD. *frúnciu*, rusé.

B)ρυσόω, β)ρυσσόω, Ϝρυσόω p. ῥυσόω, ou ῥυσσόω — Rider, crêper, donner la forme de boucles aux cheveux; en Archit. orner, décorer — V. β)ρύσος, γ)ρυσόω, ῥυσὸς, ῥυσόω, β)όρκις, γ)ρύμη — || A. FR. *frizer* || FR. *friser* — *frisotter* || TAR. *frinzo*, vb. || WALL. *ra)fresir*, rider, froncer, grésiller (cf. « ῥυσὴ, γραία — ῥυσοῦται, γηράσκει » Hés. — Br. *krisa*, γ-ρυσόω, se rider) || IT. *fregiare*, orner, décorer — *s)fregiare*, affronter, flétrir, diffamer — *s)fregio*, flétrissure — balafre || ESP. *frisar*, *friso*, lambris.

B)ρύτερ, β)ρυτήρ éolodor. p. ῥυτήρ — de ῥύω p. ἐρύω, tirer — Rênes, partie de l'harnois d'un cheval, qui sert à le conduire — « Ἀπὸ ῥυτῆρος σπεύδειν », courir à toute bride — « Οἱ αἰολεῖς τὸ β τῷ ρ προνέμουσιν, ὅταν τῷ ρ ἐπιφέρηται τ, ἢ κ, ἢ δ, οἷον βρυτὴρ, ἀντὶ

τοῦ ῥυτὴρ », etc. Grég. Cor. Dial. 572, 576, 680, 689 — V. γ)οίαξ — || ROM. *bridel*; > A. H. A. *britil*, *britl*, *pritl*, et ANGL. *bridle* || B-L. BASQUE. *brida* (β-ρυτὰ, ῥυτὰ, τὰ) || FR. *bride*—*bridon*; > *brider*, *dé)brider* || IT. *brédine* (et sans le digamma: *rédine* — Fr. *rênes* — Prov. *regna*) — *briglia* (dérivation german.); > *im)-brigliare*, *s)brigliare* || PORT. *brida* (et sans le digamma: *redea*); > *bridar* || ESP. *brida*; > *em)bridar*. — Cf. « Γοιδύες (guides), ῥυτῆρες » Hés.

B)ρύτον, βρυτός — Toute boisson fermentée, faite avec l'orge — « Βρύτον, πᾶν τὸ ἐκ κριθῆς πόμα — βρυτὸς, ἐκ κριθῶν πόμα » Hés. — || IT. *birra* || FR. *bière*, *bierre* || ALL. *bier* || BR. *biorch*.

B)ρυφέω, β)ρύφω, β)ρυμφέω, ou περιβρυμφέω éolodor. p. ῥυφέω, ῥύφω, ῥυμφέω = ῥοφέω — Humer, avaler, dévorer — boire, lécher, ou manger avidement — être glouton, vorace — « Ῥύψαι... ῥοφῆσαι — ῥύπται, οἱ ἀναῤῥοφοῦντες » (de l'inus. dor. ῥυφῶ p. ῥοφῶ — « Ῥυφεῖν, τὸ ῥοφεῖν, οὕτως Ἱππῶναξ » Phot.; d'où ῥόμμα et ῥοπτός) Hés. — V. β)ροπτὸν, γ)ροβλέω, γ)ρουμφέω, καββοιζέω — || BERR. *friper*, lécher la sauce d'un plat || A. FR. WALL. *friper*, — *brifer*, dévorer — *brifaut*, mangeur — *brifable*, mangeable || PIC. *briber*, manger, avaler — *brifer*, manger beaucoup — *brife*, gros morceau de pain (β-ρύφημα, ῥόφημα, chose qu'on peut avaler) || B-L. *briba*, « frustrum panis » || FR. *brifer*, manger, avaler beaucoup — *brife*, ou *bribe*, gros morceau de pain (cf. ψωμίον, bouchée de pain — ψωμίζω, distribuer par petits morceaux — donner aux pauvres) — *fripe* (pop.), tout ce qui se mange — sauce + goinfre, goulu — *brifaut*, *brifeur*, glouton || CELT. *brifa*, gloutonner || BR. *brifaot*, goinfre || MESS. *brihu*, mangeur || NORM. *brifonnier* (de *briffon*, comestible), marchand de menues denrées || ANGL. *bribe* (β-ρύφος, ῥόφος), au fig.: morceau friand — présent intéressé; > *bribe* (to), suborner — *bribery*, subornation || LANG. *briffo-sauço*, lèche-plat.

Βρύχιος — Enfoncé, ou qui s'enfonce dans l'eau — plongeur — « Ὑποβρύχιον, βυθιζόμενον » v° βρύχα, Hés. — βρύχιος = βύθιος — « Νηρηΐδες... βυθίαι » — Orph. H. — Plongeon, κολυμβίς, δύπτης, αἴθυια, ἁλία κορώνη, ἐναλία κορώνη, πυγοσκελίς — V. δύπτης, πῶϋξ — || IT. *brinzo*.

B)ρωγαλέος pour ῥωγαλέος poét. — Déchiré, déguenillé, tout délabré; dont les vêtements se détachent par lambeaux — « Ῥωγαλέον, διεῤῥωγότα, κατατετρυμμένον, ῥακώδη » Hés., Cyr., Souid. — par ext. qui est dans le dénuement, qui a de méchants habits — dépourvu, dépouillé, tout nu — V. ἐπίτρητος, περιῤῥήξ — || IT. *brollo*, *brullo* (contract.) || ROMAGN. *s)brulé*, vb. dépouiller quelqu'un au jeu. — Diez identifie *brullo*, avec *grullo*, et Tommasèo (Dict. Synon. It.), induit en erreur par une fortuite ressemblance phonétique, range *brullo* à côté de *brillo*, pour rattacher tous les deux à *ebrius*, *ebriŏlus*. — V. à ce sujet Corss. vok. II², 528-9, et Arch. Glottol. It., T. III, Livr. 3, 452-6. — Cf. περιῤῥήξ, qui est en lambeaux, tout déchiré, It. *s)bricio*, déguenillé.

Βρῶμα (τὸ) de βρώσκω, βιβρώσκω — Aliment; ce qui peut être mangé, rongé — appât, amorce — V. βρῶσις — || GÊN. *broëma*, *brŭmezzu*, appâtage pour les poissons || LANG. *broumet*, marmelade, hachis — appâtage pour les volatiles.

Βρῶσις (ἡ), ion. βρωτύς; de βρώσκω, βιβρώσκω, manger — Aliment, mets, comestible — M. gr. (Crète) βρῶσις, plat, entremets, ἔδεσμα — V. βρῶμα — || MARS. *brousso*, nourriture.

Βρῶστρον (τὸ), p. ῥῶστρον, gloss. de ῥώννυμι, encourager, réveiller les sens, ranimer, stimuler — 1° Aiguillon, pieu ferré, pointe de fer au bout d'un bâton, dont on se sert pour piquer les bœufs — L. *rostrum* — « Ῥῶστρον, ἔμβολον — ῥωστήριον φρενῶν κίνημα, καὶ παρορμητικὸν, ῥῶσαι γὰρ τὸ εἰς ἀλκὴν παρορμῆσαι » Hés. — || BR. *broud*, aiguillon; > *brouda*, aiguillonner, exciter, stimuler || ANGL-SAX. *brord* || A. SCAND. *broddr*, aiguillon || IT. *bordone*, poil hérissé. — 2° Dérivé de *broud*, instrument pour piquer — || BR. *brouda*, *brodia*, piquer à l'aiguille || CAT. *brodar* || PROV. *broydar* || M. PROV. *broudar* || SARD. *bordar*, *ab)brodai* || ESP. PORT. *bordar* || B-L. *brodare*; > *brodatus*, « acu pictus » || WALL. *brosder* || FR. *broder* || ANGL. *broider*, *em)broider* (to). — Cf. M. gr. κεντῶ, piquer + broder (ποικίλιον, dentelle) — All. *stich* (στίξις), piqûre — *sticken*, broder — ῥαφὶς, aiguille à coudre — ῥαφιδεύω, broder.

B)ρώψ, πός (ἁ), p. ῥώψ, πός — Menu bois, petit morceau de bois — petit arbrisseau — « Ῥώψ, βοτάνη ἁπαλή — ῥῶπες, τὰ δασέα τῶν φυτῶν καὶ θαμνώδης ὕλη » Hés. — « Ῥῶπες, θάμνοι » Cyr. — V. γ)ρώψ, ῥώψ — || B-L. *bropa*, « virgultum, ramisculus, surculus, truncus || PIÉM. *brombo*, rejeton de la vigne || || ESP. *broza*, broutilles + futilité || A. FR. *brosse*, *brousse* || PROV. *broussa* || FR. *broussaille* (brousse + aille) — *brosse*, *brosser*, etc.

B)υετὶς (ἡ), p. ὑετὶς, dim. de ὑετός — Petite pluie — gelée, bruine — V. αἶθρος, βρόσος, ὑετίς — || SARD. *biddía*. — Cf. Sard. *itia* (ὑετὶς), gelée, bruine, pluie fine et froide — glace.

Βύζην adv., dor. βύσδαν, βούσδαν, éol. βούζην; de βύω, bourrer, remplir, obstruer — En tas, en masse — « Βύζην, ἱκανῶς, ἀθρόως, δαψιλῶς, πυκνῶς, ἐπαλλήλως, ἢ πληρούντως — βύζαντες, πλήθοντες — βυζὸν, πυκνὸν » Hés. — « Βύζην, adv. cumulatae, dense » Cyr. — V. βύκα, ἐπιβύζην, καββύζην, πύκα, βυζός — || IT. *bussa* — *biscia* (a), advs. — *fusone* (a), adv. || A. FR. *fuison*, abondance || FR. *foison* (à), adv. || BERR. *emboussant*, ce qui encombre (*em-bousser*, encombrer — Ion. βύζω — Éolodor. βούζω) || LANG. *eim)boussa*, empiler, en-

tasser. — L'It. *fusone* dément l'orig. L. *fusio*, profusio, effusio, diffusio, confusio, qui donna *fusione*, *fusion*. — Cf. l'A. fr. *bouche*, *bouchon* (βύκων, βούκων), botte, fagot, paquet, faisceau, tas, monceau. — πύκα, πυκάκις (p. πυκνάκις), Romagn. *puchsejà*, *puchsijà*, en accumulant, en amassant.

Βυζὸς gloss. — Épais, dru, serré, compacte, bourré — « Βυζὸν, πυκνόν » Hés. — || IT. *pi(n)zo*, tout plein ; > *im)pinzo*, vb. (βύζω), rembourrer, empiffrer, remplir.

Βύζω ion. — Être dru, serré, rempli, obstrué — « Βύζειν, τὸ πεπιασμένως μετέχειν » Hés. — V. βυζός — || BRESC. *em)bosa*, remplir, boucher || SARD. *re)bussai*, empiffrer.

Βύκα (ά), ou βύκων, βούκων, gloss. = μύκη ou μήκων, μύχη ou μήχων ; aff. de l'adv. ion. βύζην, et de l'att. πύκα, en masse, en tas, d'une manière serrée — βύζω, vb. être dru, serré — « Μήκων, σωρὸς, θημών » Hés., Grég., Cor. dial. 363 gloss. — βύστρα, bouchée, Hés., Poll. Onom., X, 172 — Tas, monceau, amas, groupe, fagot; plus souvent : θημών, monceau de gerbes, botte de paille — V. βύζην, ἐπιβύζην, καββύζην, μύκων, βούρογος, θημών, βυκόω, πυκνάκις — || IT. *bica* ; > *ab)bicare*, amonceler || PIÉM. *buc*, monceau; groupe de fleurs, de fruits, de feuilles, d'herbes — *bouc* (a), adv. en masse || A. FR. *bouche*, *bouchon*, botte de paille, ou de chanvre — paquet, fagot || MESS. *bouche*, botte de paille || FR. *bouquet* (f. dim. d'un *bouque*, βύκων), faisceau — faisceau de certaines choses, surtout de fleurs — groupe d'arbres, de châlets, etc. || SARD. *bica*, tas de bois à brûler.

Βύκης éol. p. μύκης (βύρια, βηκὰς, βορύττω, p. μυρία, μηκὰς, μορύσσω) — Le membre viril — « Μύκης... τὸ ἀνδρεῖον μόριον » Hés. — « Μύκης, fungus, mentula » Cyr. — V. μύκης, βύττος, βύσχον — || LANG. *bico*. — Cf. μύκης, champignon; par simil. le membre viril — It. Sic. *mi(n)chia* — Sard. *mincia* — Skt. *mush-kas*, testicule — « Μύσχης, μύσχον, τὸ ἀνδρεῖον καὶ γυναικεῖον μόριον » Hés.

Βυκόω éolodor. βουκόω p. βύω, ion. βύζω, att. βυνέω, gloss. βυλλόω ; aff. des gloss. μυχόω (L. *musso*), et de πυκάζω — V. ἀπωθέω, βύκα, βυνέω, βύρω, βύω — 1° Serrer, presser, resserrer — remplir, bourrer, combler, fermer, tamponner (M. gr. συμ + βυκόω, resserrer, rétrécir un vêtement trop large) — || FR. *boucher*; > *bouchon* (βύστρα), *bouchonner* — *dé)boucher*, *reboucher*, *débouchonner* || BR. *buch*, fermer || PIC. *bukoir*, tuyau de sureau avec lequel les enfants font partir des tampons — canonnière de filasse || IT. *im)bocco*, *tra)bocco*, *s)tra)bocco*, vbs.; > *traboccante*, *strabocchevole*, etc. || NAP. *s)tra)focare* || TAR. *s)tra)fucare*, soûler, gorger, rassasier outre mesure || VÉN. *im)bugar* (ἐμβυκόω = ἐμβύω), empiffrer, gorger || POIT. *fouguer*, *foguer*, guéder, soûler. « Βεβυσμένον, πλῆρες — βεβυσμένη, πεπληρωμένη, πεφραγμένη » Hés. — Dérivé de βυστὸς, rempli, bourré || IT. *im)bottire*, rembourrer || PROV. *em)botir*, remplir. — Dérivé de βυλλὸς gloss. rempli, bourré, regorgé — « Βυλλὰ, βεβυσμένα » Hés. — || SARD. *billa*, rebord, bord retroussé — *ir)bullo*, vb. bourrer, empiffrer (M. gr. παραβουλλόω, παρμπουλόνω). — 2° Fermer une ouverture — cacher — « Βύουσι, καλύπτουσι » Hés. — « Βύω, occulto » Cyr. — « Βύουσι, φράττουσι, καλύπτουσιν· ἔνθεν καὶ ἀκρόβυστος (incirconcis), ὁ τὸ ἄκρον βεβυσμένον (caché, couvert) ἔχων » Souid. — || A. FR. *boucher*, *a)boucher*, *bucher*, *bouchir*, *a)bouchir*, clore, comprimer avec force — soustraire à la vue || ESP. *buchar*, cacher ; > *bucha*, tire-lire (cf. Sic. *am)mucciari*, βουκόω, p. βυκόω, cacher, enterrer — Berr. *musser* — μυχὸς, *musse*, se fourrer dans un trou) || PIC. (Boul.) *buke*, gros cadenas à fermer une porte d'entrée || ESP. *zam)bucar* (κατὰ + βυκόω), cacher || SARD. *buada* (p. *bucada*), repaire du sanglier. — 3° Fouler, presser avec les mains — || BR. *buga* ; > *bugad* (foulage), petite lessive || ANGL. *buck* (to), lessiver || ESP. VÉN. PORT. *bugada* || IT. *bucato* || FR. *buée* || ALL. *beuchen*, *bauchen*. — Eichhoff, d'accord avec ses prédécesseurs, tire ce dernier groupe de l'All. *buche*, φηγὸς, *fagus* (cendre de hêtre). Mais est-ce exclusivement avec la cendre de cet arbre qu'on fait la lessive? Thèse qui mérite d'être discutée, surtout en vue de l'A. fr. *buer* (βύω = βυκόω), faire la lessive; > Fr. *buandier*.

Β)ῦμα, Fῦμα p. ὗμα = ὗσμα ; de ὕω, pleuvoir — L. *humor* — Pluie, rosée, ondée — || BÉARN. *himou* (fimou), rosée, petite pluie.

Βυνέω, ou βουνέω = ἐμβυνέω att. et ion. pour βύω ; de βύνη = βυθός ; aff. de δύνω, δύω — V. βυκόω, βύκα, βύζω — 1° Bourrer, remplir — || IT. *im-bono*, vb. (βυνέω, ou ἐμβυνέω); > *imbono*, subst. planchette pour remplir les petits vides ou les fessures, qui restent entre une poutre et l'autre || LANG. *em)boun*, plante de bordage, blindage, revêtement. — 2° Mettre quelque chose au fond de; enfoncer sa pensée, cacher son dessein, βυσσοδομεύω, βυσσοφρονέω — « Βύνη, ἡ Λευκοθέα, ἡ Ἰνώ... εἴρηται παρὰ τὸ εἰς βυθὸν δύνειν, ἡ καταδῦσα εἰς θάλασσαν » M. Et. — « Βυννεῖν, τὸ ἐν τῷ στόματι κατέχειν τι » Hés. — (βύνω f. éol. de δύνω = δύω, δύπτω — éol. βύπτω) — V. δύπτω, δύπτης — || PIC. *bunner*, ruminer en soi-même quelque dessein — être pensif, morne, soucieux || NORM. *bunée*, subst. projet capricieux qui passe par l'esprit — lubie || ARTOIS. *buzier* (βύσσα, fond, abîme), méditer profondément, songer à quelque chose — « Βυσσόφρων, κάτωθεν ἐκ σπλάγχνων βουλευόμενος, καὶ ἐκ βυθοῦ φρονῶν » Hés.

Βύπτωρ, βούπτωρ éol. p. βύπτης, δύπτης = δύντης — de βύπτω p. δύπτω (« Βύπτειν, βαπτίζειν — βιπτάζειν τὸ ἐμβάπτειν » Hés.) — Plongeur — qui se cache sous les eaux — oiseau de proie qui vit dans les marécages, et qu'on ne peut dresser pour la chasse; au fig. homme grossier, intraitable, stupide — V. δυθμὸς, δύπτης,

δύπτω — || B-L. *buttorius* || A. LIÉG. *puttoir* || A. ANGL. *buteor* || FR. *butor* — *butorde*, *butorderie*.

B)υρρίσχος, ou β)υρρίσκος, dimin. de ὑρρίς, ὑρρίον; aff. de ἄρρισχος, de ὕρραχα, de ὕρχη, de ὕρχος, de ῥίσκος, et de βρίσχη ou πρίσχη gloss. — Panier, manne, corbeille — V. β)ούριον, β)ουρρίσχος, β)έρυσος, γ)άρσιχος, οὐρρίσχος. — 1° Manne que les charretiers suspendent sous leurs charrettes — || LANG. GASC. *bresso*, *bressoun*. — Cf. πείρινς, ou πείρινθος, panier d'osier qu'on adaptait à un char; compartiment carré adapté à un véhicule — par synecd. petit véhicule, chariot — It. *birroccio* — Romagn. *broz* || ὑρρίσχος — L. *urceus*; > It. *orcio*. — 2° Espèce de panier pour pêcher — || A. FR. *bourroiche*, *bouresche*, *borroche* — Roquef., Gloss. rom. || POIT. *bourêche*, *bourolle* || ROMAGN. *barosca*, corbeille (β-άρρισχος) — *borga*, panier de paille. — 3° Panier en forme de cloche, servant de logement aux abeilles — « Ὑρρίσχος, φορμός — ὑρράχα, πρίσχη ». — Cf. ὗρον, σμῆνος, Κρῆτες » Hés. — « Ὗρον, alveare, Cretensibus » Cyr. — « Ἔρυσος, σπυρίς, κάλαθος » Hés. — Par ext. gaufre de miel — || BRESC. *brogas*, *borgas* || B-L. *bruscus*, *brisca*, « alveare » — « favus, unde mel elicitur » || SIC. NAP. *vrisca* || SANN. *vresca* || PROV. ESP. IT. *bresca* || LANG. GASC. *braicho* || A. FR. *bresche*, *brex*, *brax* || ROM. *breca* || BR. *brusquenn*, « mel, gall. *bresche* de miel » Gloss. l-gall. cité par Duc. || BERR. *bourroche*, *brauche* || POIT. *brèche*. — Cf. Lang. Gasc. *brusc*, *bresco*, *brus*, ruche à miel — A. b. s. *rusca*, panier, corbeille — A. fr. *ruque*, ou *rucque*, ruche d'abeilles — Fr. *ruche*, panier servant de logement à l'essaim — All. *honig*, Angl. *honey* (κωνίς, δος, *urceolum*, panier de forme conique pour y loger les abeilles). — 4° Bouteille en osier tressé à l'usage des piétons, des soldats, des bergers — V. β)ύρχος — || IT. *borraccia* || PORT. *borracha*, récipient pour y mettre du vin || LANG. *bouyrac*, jarre, damejeanne.

B)ύρχος, β)ύρχη, β)ούρχα p. ὕρχος, ὕρχη; aff. de ὑρράχα — V. β)ούριον, ὕρχα, β)υρρίσχος — 1° B)ούρχα, bâtiment de transport — « Ὕρχη, ἐφ' ἧς τὰ φορτία φέρουσιν οἱ ναῦται » Hés. — || B-L. *burchia*, *burcia* || IT. *burchia*, *burchio* || FR. *brick* || ANGL. *brig*. — 2° B)ύρχος, β)ούρχα, β)οῦρχος — « Ὕρχος, ἄμφωτον κεράμιον, καὶ βικῶδες τὸ εἶδος » Hés. — « Ὕρχαι, τὰ βικώδη κεράμια » Phot. — V. Poll. Onom. 6-14 + 10-73 — || A. FR. *bourrique*, outre à huile || TOSC. (pop.) *brico*, coquemar || SIC. *vricu* || LANG. *bricoun*, petit pot. — Cf. ὕρχος, ὑρρίσχος, L. *urceus*, It. *orcio*.

Βύρω (d'où βύρσα, cuir, au lieu de φύρσα) éol. p. φύρω (βορυτός, βερενίκη, κυβός, κεβάλα, p. φορυτός, φερενίκη, κυφός, κεφαλή) — Mêler, tourner, pétrir, remuer, mélanger — se gorger — « Πάντα φύρειν, καὶ ταράττειν, καὶ ὀχλεῖν », mêler, remuer et brouiller tout — V. διοχλέω — || LANG. *bouira* — *bouirage*, mélange — soupe, sauce, bouillie, pot-pourri, φύρμα, φορυτός — *bourdas* (φυρτός, sali, barbouillé), rustre, manant, paysan inculte.

Βύσσος, βύττος — Sorte de coton qu'on tirait de la pinne marine; par ext. lin très-fin, tissu très-fin — « Βύσσινα ῥήματα », paroles gazées, diaphanes, transparentes — V. γνάφαλον — Dentelle — sorte de passement à jour — || IT. *pizzo*.

Βύσταξ, γος éol. p. μύσταξ dor. p. μάσταξ — Lèvre supérieure, moustache — V. μύσταξ, πάππος — || IT. *pizzo*, poils laissés au menton, πώγων || ESP. *bigote* (βυστάγιον), moustache || PORT. *bigode*; > *bigodear* (rire sous la moustache, ricaner), se moquer de || ROMAGN. *pustac*.

On sait bien que l'Éolien permutait alternativement les labiales π, μ. C'est ainsi que ὀμιχέω, uriner, passé en ὀπιχέω, rappelle l'It. *piscio*, le Fr. *pisser*, l'All. *bi(n)g*.

Βύσχον (τὸ) éol. p. μύσχον gloss. — Le membre viril — « Μύσχον, τὸ ἀνδρεῖον καὶ γυναικεῖον μόριον — μύκης, τὸ ἀνδρεῖον μόνον — μύσκος, μίασμά, κῆπος (pubis) — μύσκαιος, κῆπος — κῆπος, τὸ ἐφήβαιον τῶν γυναικῶν » Hés. Cyr. — V. μύκης, βύττος, βύκης — || LANG. GASC. *bicco*, ou *bico*, pénis || IT. *bischero*, m. sign. || SIC. *pizza* || SARD. *bicchiriola*.

Βύττος éol. p. μυττὸς = μύσχον, μύσκης gloss. (de la même rac. que μυλλὸς, μύλλον, μυλλίον, M. gr. μουλλίον, μουννίον, lippe, grosse lèvre — parties secrètes de la femme) — Termes par lesquels on a désigné tour-à-tour, et suivant les différents dialectes, les parties naturelles de l'homme, et celles de la femme; dénominations communes aux deux sexes en vertu d'une métonomase, dont on trouvera plusieurs exemples dans le cours de cet ouvrage — « Βύττος, γυναικὸς αἰδοῖον — σά-βυττος... τὸ γυναικεῖον — μύττος... τὸ γυναικεῖον » Hés. Cyr. — Par métonom. les langues romanes s'en servent pour désigner en propre le membre viril — V. βύσχον, βύκης, κάσος, κόγχη, μύκης, φύσις — || FR. *wytte* || A. FR. *wit*, *vit* — « vit de bœuf », nerf de bœuf || PROV. *veit*, *viet* || BERR. *bitte*, *bitaud* || PIC. *bite* || ROUCH. *bitte*, *bite*, parties naturelles des petits garçons || ROM. *butau* || NORM. *butas* || BR. *bidon*, *pidon*, *bitouzen*. — Cf. Rouch. *bitte*, pénis + imbécille (« Μυττὸς, ἐννεὸς, καὶ τὸ γυναικεῖον » Hés.) — Vén. *mona*, vulve + imbécille — L. *penis* (Aug. dans Suét.), nigaud.

Βύχα éol. p. μυχὴ (ἡ) gloss. = μυχός — Endroit reculé, coin, recoin — V. μυχός — || SARD. *bicca*, coin, encoignure.

Βωβὸς gloss. et M. gr. — Mutilé, muet, sourd-muet — « Βωβὸς, πηρός, ἄλαλος » Hés. — || ESP. PORT. *bobo*, idiot, sot, niais; > *bobear* || SARD. *bovu*, m. sign. || PROV. *baow* || A. FR. *bau*. — Cf. ἄβαξ, muet + inerte, inepte — M. gr. παλαβὸς (*balbus*), idiot, stupide, maladroit — ἄλαλος (Céphalonie), muet + sot, imbécille.

Βωλίνη (ἡ) gloss. — Maisonnette bâtie de briques, ou faite de motte; de βῶλος, motte — « Βωλίνας, καλιάς, ἢ

πλινθίνας οἰκίας » Hés. — || FR. *boulin*, maisonnette pour les pigeons.

Βῶλος — Glèbe, motte — || LANG. *bolo*, boue, argile || FR. *bol*. T. de Pharm.

Β)ωοτάριχον, ou ὠβοτάριχον (τὸ) gloss. et M. gr. p. ὠοτάριχον (ὠὸν + τάριχος, poisson salé) — Œufs de poisson salé — || PIÉM. *botàriga* || IT. *bottarica*, *buttagra* || FR. *boutargne*. — Cf. ταριχεύω, Bresc. *tarnegà*, *ternegà*.

Β)ῶτος p. ὦτος, ὠτός — Auriculé; au fig. duc, oiseau de nuit, et par rapport à la stupidité de ce volatile, sot, imbécille, butor — || TOSC. *boto*; dim. *botacchiolo* — V. ὠτηρὰ = ὠτίς (Fr. *outarde*).

Βώτωρ poét. et sic. p. βωτήρ — Pâtre, berger — || SIC. NAP. IT. *bùttero*, *vùttero* || A. FR. *butier*. — On a cité *pùttolo*, petit enfant, dim. de *putto*; inadmissible. *Putto* est la contract. de ὑπουθάτιος, qui tète encore, petit enfant = ὑπαιτίτθιος, poét. enfant à la mamelle, Fr. *petit*.

Γάδος — Poisson de mer — || IT. *gado* || FR. *gade* || A. FR. *hados, hadoz.*

Γ)άδος éolodor. p. ἄδος, ἦδος (τὸ) — V. ἄσις, ἀφάδιος, χυμόω, γάδου — 1° Plaisir, agrément, volonté; disposition testamentaire — || PROV. *gadi, gazi* (γ-άδος, γ-άσις, ἦδος, ἦσις) — « Si lo paire o la maire fan testament, so es si dono lor gadi », si le père ou la mère font testament, c'est-à-dire s'ils donnent leur disposition testamentaire — « Filla maridada non pot far gazi o derairana volontat, ses consel de paire », fille mariée ne peut faire disposition testamentaire, ou dernière volonté, sans conseil de père; > *gaziaire*, ou *gaziador*, exécuteur testamentaire. — 2° Tout assaisonnement, apprêt ou sauce; par ext. engrais, fumier, matières fécales, boues, immondices, ordures; en général, tout ce qui sert d'engrais (V. les éclaircissements respectifs sous ἀφάδιος) — « Ἡδύσματα, ἀρτύματα » Hés. — || A. FR. *gadoue*, ordure, fumier || GÉN. *gadouille*, mauvaise sauce, horrible boisson — femme malpropre et de mauvaise conduite; > *gadouiller*, ou *gadrouiller*, se souiller || FR. *gadoue*, matière fécale tirée des fosses d'aisance, et servant d'engrais; > *gadouard* || ROUCH. *gadoule*, choses diverses mélangées d'une manière dégoûtante || PIC. *gad(r)ou*, salope || NORM. *gadolier*, rebut de la société — impur, scélérat, mauvais garnement || LANG. *gadouthoun*, souillon, vidangeur — *gadoulha*, évacuer une fosse d'aisance, gargouiller, barboter dans un égout. — Cf. It. *concime* (de *conciare*, apprêter, assaisonner), assaisonnement, apprêt + engrais, fumier; > *concimare*, engraisser avec du fumier — M. gr. γάδιον ou χάδιον (ἄδος, ἦδος), cajolerie, caresse, parole flatteuse.

Γάδου adv. éol. p. ἀδὺ, ἡδὺ, neutre de ἡδύς — Doucement, agréablement, joyeusement — « Γάδου ἀείδων, γλυκὺ ἀείδων — γαδεῦ, χαρὰ (*gaudium*) — γάδεσθαι, ἥδεσθαι — γάδος (ἦδος), γάλα » Hés. — Cf. « Βάδομαι (ἥδομαι), ἀγαπῶ » Hés. — « Βάδομαι, diligo » Cyr. — V. γ)άδος, γ)αδυλόγος, γ)άκυ, ἄσις, ἀφάδιος — || ROUCH. *gadou* (faire les yeux), faire les yeux doux || PIC. *gad(r)ou, gad(r)u,* souriant; se dit d'un petit enfant qui commence à rire || POIT. *gadas*, alègre, dispos, joyeux.

Γ)αδρὸν adv. p. ἁδρόν — En foule, beaucoup — V. δροός — || LANG. *gandrë* || PROV. *ganren* — « Ganren de pellegrin », une foule de pèlerins.

Γ)αδυλόγος p. ἡδυλόγος — Qui dit des choses agréables, flatteuses — doucereux, flatteur, cajoleur — V. γ)άδος, γάδου — || ESP. *candongo* — *candonga*, γ-αδυλογία; > *candonguear*, γ-αδυλογεῖν, ou καθ-ηδυλογεῖν, plaisanter, cajoler || SARD. *candoga*, astéisme, plaisanterie, sornette.

Γ)άζος, γ)όαζος gloss. p. ἄζος, ὄαζος — Serviteur, aide, valet d'armée — « Ἄζοι, θεράποντες, καὶ ἀκόλουθοι, καὶ διάκονοι, καὶ ὑπηρέται, ἔτι δ' ἐπάμονες, καὶ λάτρεις » Athén. VI, Sect. 91-93, 267 — V. βάζος, β)όζος, γ)όζος — || PROV. *gasso* — « Qui pus ha cavals et autras bestias, pus li fay mestiers estables et gassos » || B-L. *agazo* (γ-αοσσός), « minister officialis » — *gasidus*, « serviens, famulus honoratior » || TAR. *zasso*, marmiton || A. IT. *gasendio*, domestique, valet (Mazzoni-Toselli, Orig. ling. it., 749) || BR. *gwas, gwaz*, jeune domestique, valet — *gwazoniez*, ou *gwazonies*, hommage || NORM. *gas*, garçon || GASC. *goujo*, jeune servante — *goujoun*, enfant, petit garçon || NAP. *zasso*, sommelier, garçon de buvette; par ext. grossier, vulgaire, commun || PIÉM. *gacin*, jeune aide-maçon || BERR. *gagesse*, petite fille || YÈRES. *cassier*, garçon de ferme.

Consultez les curieux rapprochements que Belloguet donne à ce sujet dans son Gloss. gaul., 123.

Γ)αθρέω ou καταθρέω, (métath. γ)αρθέω, καταρθέω) p. ἀθρέω, poét. ἀθρείω, gloss. ἐνθρέω, ἐνθρίζω — Considérer avec attention, examiner, attacher les yeux sur; observer, surveiller, prendre garde — « Ἀθρῆσαι, ἀτενίσαι, ἰδεῖν — ἀθρήσειεν, σκοπήσειεν — ἄθρει δή, βλέπε, νόει δή, ἴδε — ἐνθρεῖν, φυλάσσειν (garder) — ἐνθρίζειν, ἐνατενίζειν » Hés. — Cf. τηρέω, observer + avoir sous sa garde — L. *servare* et *ob)servare* — V. ἀτενής, γ)αρρύτωρ ou καταρρύτωρ, καρρύτωρ, παπτάω — || B-L. *gardo*, vb. — « Gardare, gardire (γ-αθρέω, γ-αθρείω), tuere, defendere »; > *garda*, *gardia*, *warda*, *wardia*, « tutela, custodia » — *gardiator*, tuteur, défenseur — qui observe les mouvements de l'ennemi — V. δόκος || A. FR. *garder*, veiller à une chose, préserver — *es)garder*, avoir les yeux sur une chose; > *es)gard*, considération, compte qu'on fait de || PROV. *gardar, garar, a)garar*, voir, discerner — *gardejar*, monter la garde — *guardeyre*, sentinelle || GASC. *gouera*, regarder || FR. *garder*, veiller à, conserver, défendre; > *garde*, *gardien*, *gardeur* — *re)garder*, jeter le yeux sur; > *regard* — *é)gard*, etc. || IT. *guardo*, vb. regarder — « Guarda, Tosc. vulg. *gua'!* » γ-άθρει! > *guardia*, *guardiano*, *guardo* ou *s)guardo*, subst. — *ri)guardo*, *tra)guardo*, etc. || ESP. PORT. *guardar*. — Cf. « Ἐγκεκαροῦται, ἐγκαταβλέπει » Hés.

Diez revendique à son A. h. a. *warten* toute entière cette lignée. Je ne contesterai pas le domaine germanique, mais j'aimerais bien savoir si l'A. h. a. (en admettant que l'initiale de *warten* soit un digamma), possède un radical archaïque *arten*, ayant eu le sens de *garder*. L'affirmative trancherait la question en définitive. Il est vrai que *warta*, garde (variante idiomatique de ἀθρέω), rappelle Itarius, qui, suivant Plutarque, se faisait *garder* par une troupe de goujats, nommés βαρδιαῖοι. — Curtius (Griech. Etym., 99, 349) rapproche *wart*, gardien, à οὖρος, ἐπί-ουρος, et, au point de vue étymologique, rapporte *warten* à ὁρᾶν.

Γ)άϊξ, κος, p. ἄϊξ (ἡ) = αἶγίς, de ἀΐσσω, bondir avec impétuosité, s'élancer avec la rapidité du vent; > αἴξ, chèvre, et αἴγαγρος, chamois (Skt. *aga*, Lit. *oska*, chèvre) — Élan, bond, impulsion violente, rapidité, vitesse; au fig. la femelle du bouc, du lièvre, du daim, du chevreuil, du cerf, etc. — V. αἰγίδιον, ἄϊξ, β)όσχα,

— ‖ A. CAT. *gazia* ‖ ESP. *gacela* (f. dim.) ‖ PORT. *la* ‖ IT. *gazzella* ‖ FR. *gazelle* ‖ ALL. *gazelle*. All. *geis*, chèvre — Montb. *g)aise* — Russ. *kasá* *heizes*, biche — *heizezik*, gazelle — All. *hase*, re — *ziege*, chèvre (γ-ἴξαλος, bondissant; épith. ıc) — M. gr. κατσῆκα (contract. de κατάϊξ), chèvre.

ω p. αἰολίζω — V. ἀπαιόλλω, καταιολίζω, παραι- γ)αιόλος — 1° Parer avec des ornements — don- s bijoux (γ-αιόλον, It. *gioiello*) — ‖ BERR. *en)*- . — 2° User d'artifices pour gagner quelqu'un ter, cajoler, bercer d'illusions — ‖ POIT. *agoler* . *en)jaoula* ‖ LANG. *en)jaula* ‖ A. FR. *en)gaioler* *en)jôler*. — Cf. καταιολίζω — Fr. *cajoler*.

ς p. αἰόλος — V. ἀπαιόλλω, καταιολίζω — ıncé de diverses couleurs, bigarré — ‖ ROUCH. , bariolé ‖ PIÉM. *gajolà*, tacheté, bigarré ‖ LANG. , *galhol*, m. sign. ‖ WALL. *gaielotė*, barioler, nner ‖ GASC. *gailhat*, tacheté. — 2° Mobile, agité, folâtre; gai, enjoué — plaisant, agréable, ai- — ‖ ROM. *joaly, joely, jolly, jeli, jeliard, jili*, gai, plaisant; > *jolyer*, s'égayer ‖ A. FR. *joly*, joyeux, pétillant de gaieté; > *jolyer, jolier*, se , folâtrer — *guille*, léger, dispos, éveillé ‖ FR. agréable, appréciable, remarquable — *guilleret* le l'A. fr. *guille*) — « Il était tout *guilleret* quand it du banquet » ‖ PIC. *jolité*, badinerie ‖ A. IT. ; > *giulianza*, gaieté ‖ IT. *giuli(v)o, gioli(v)o*; *lività* — *giolito*, jouissance ‖ PROV. *joli* ‖ ESP. A. PIÉM. *gili*, gai, vif, dispos; > PIÉM. *gilichet* ı.) ‖ POIT. *joselé*, jovial.

— Sorte de lance, ou de javeline — « Γαῖσος, ἐμ- όλοσίδηρον... ὅπλον ἀμυντήριον » Hés. — « Ὁ ῆν μακροκέντης, ἢ κοντός » Souid. — « Γαῖσα (ἡ), , defensaculum » Cyr. — « Γαισός, τὸ κοντάριον » — ‖ B-L. *gessum, goesum* ‖ A. FR. *gessa*; > *ges- gesate*, gaulois, qui se louait, pour servir hors de ıys (B-L. *gessata, goesata*).

ὁ) gloss. — Qualité de ce qui est doux — douceur άκυ, ἡδύ — γακούδια, ἡδύσματα — γακουπότης, τιστής » Hés. — « Γάκυ, suave, dulce » Cyr. — ıυστάλεον, πέλανος, πόπανον, καπυρόν 2e accept. ı. FR. *gakeu*, gâteau; > ANGL. *cake* (γακούδιον, le γάκυ) ‖ BR. *ch'ouek*, doux — *c'houek-der*, dou- ‖ B-L. *gachium* — « De discis et platellis 3300; ıpis et gachis 8, etc. ». — Cf. « Γάλα, ἡδέως » Hés. urus corr. « Γάκα, ἡδέως »).

ηρὸς, M. gr. p. γαλαθηνός — Qui tette encore, t encore à la mamelle — « Γαλαθηνὸν, ὑποτίτθιον, Hés. — M. gr. (Crète) ἔγγαλον — (Leucade) ζαστόν — ‖ SARD. *gragàllu*, chevreau qui n'est ıcore sevré.

éol. p. ἀλάω, ἀλάομαι, poét. ἀλαίνω, ἠλαίνω; ζαλάω, et de σαλεύω (ἄλη, ζάλη, πάλη, σάλος) — Vaguer de côté et d'autre; être agité, ballotté; flotter, nager sur l'eau, surnager (γαλάνα, γαλήνη, surface unie de la mer, réfléchissant l'image du ciel) — περιπόλεύω, περιφέρομαι, ῥεμβεύω — ἐπιπολάζω, κυματόομαι, κλυδάζομαι — « Ἀλᾶται, πλανᾶται, πηδᾷ, ῥέμβεται — ἀλαλήμενος, πλανώμενος » Hés. — V. ἀλάω, ἐπαλάω — ‖ IT. *gallo, galleggio*, vbs. de *galla* (γ-άλα, ἄλη) — « Stare a galla », flotter, surnager; > *galéa, galera, galeone, galeotta, galeotto*, etc. ‖ A. GUIEN. GASC. *ai)gouleja*, flotter ‖ PIC. *galer*, être ballotté, rouler ‖ GÊN. *gallezzu*, fluctuation ‖ FR. *galère, galéasse, galiotte, galérien*, etc. ‖ B-L. *galea, galera, galearius, galeagium*, etc. ‖ M. GR. γαλεύω, ou χαλεύω (errer çà et là, se porter de côté et d'autre... en cherchant quelque chose), chercher, fouiller, fureter — (cf. γυρεύω (γῦρος, tour), chercher — L. *circo* (*circus*, κρίκος, cercle), It. *cerco*, Fr. *chercher*, Angl. *search*) — « Περιστερὰς ἤφιει, κἀκείνας ἐκέλευε γυρεύειν » Strab.

Γ)αλέματος éolodor. p. ἠλέματος poét. — Sot, extravagant; fou, insensé, inconsidéré — V. ἀλεός, γ)αλήμων, γ)αλιτρεύω, γ)αλιτρόβιος, γ)αλιτρὸς, γ)αλεώσσω — ‖ PIC. *galmite*, T. d'amitié qui se dit à un petit garçon, ou à une petite fille, et qui équivaut à *petit fou, petite folle, gamin, gamine* ‖ ROUCH. *galmite*, petit vaurien, polisson, ἀλήμων. — Cf. M. gr. μωρὸς, fou, insensé + petit garçon — ὀλωλὸς, λωλὸς, ὄλολος, niais, nigaud, imbécille + petit enfant.

Γ)αλεώσσω p. ἀλεώσσω gloss., de ἀλεός, ἠλεός (Rouch. *alosse*) — Se comporter en imbécille, agir sans jugement — être insensé — « Ἀλεώσσω, ματαΐζω » Hés. — V. ἀλεὸς, γ)άλιος, γ)αλέματος — ‖ A. FR. *gallocher* — Monet, Roquefort.

Γ)αλήμων p. ἀλήμων — Errant, vagabond, désœuvré; par cons. petit garçon qui passe son temps à jouer et à polissonner dans les rues — V. γ)αλέματος, διοχλεύω, dans l'accept. de πολυοχλία, γ)άλιος — ‖ FR. *gamin* (d'un archaïque *galmin*); au fém. *gamine*; > *gaminer*, faire le vagabond et le polisson ‖ LANG. *galiman*, vaurien ‖ BERR. *ganet, ganillon*, gamin, petit gamin.

Γ)αλία p. ἀλία (ἡ) — Assemblée, réunion de personnes — ἀλεότης gloss., affluence — συν-αλίζω, réunir en assemblée — V. ἀλία — ‖ A. FR. *gallée*, compagnie, assemblée, concours. — Cf. It. *alla*, place du marché — A. fr. *hale*, marché, endroit où les négociants se réunissent pour acheter, ou pour vendre — Gr. ἀγορὰ (ἀγείρω, assembler, rassembler), place publique, assemblée sur la place publique + marché — Μασσαλία, Marseille (μάσι, ou μάσσων + ἀλία, grand concours, grand marché, grande foire) — All. *halle*, portique, στοά; > Fr. *halle* — « Ἀλιαίαν, ἐκκλησίαν Ταραντῖνοι — ἀλιακτήρ, τόπος ἐν ᾧ ἀθροίζονται οἱ Σικελοί » Hés.

Γάλιον (τὸ) — Herbe qui sert à cailler le lait (*Galium verum*, L.) — ‖ IT. *gaglio* ‖ FR. *gaillet* ‖ PORT. *gallete* ‖ FRIOUL. *cali*. — L'orig. *coagulare* est inadmis-

sible; elle donna l'It. *quaglio*, le Fr. *cailler*, le Port. *coalhar*, l'Esp. *cujar*.

Γ)άλιος p. ἄλιος = ἠλός, ἠλεός poét., de ἄλη, course errante, et ἀλάομαι, s'égarer, s'écarter, mener une vie vagabonde — Égaré d'esprit, ou de mœurs — pervers, scélérat, vaurien, vagabond — fourbe, trompeur. — Cf. πλάνη = ἄλη — πλάνος, errant, vagabond + fripon, trompeur — ‖ γ)άλιος, ou γ)αλὸς, γ)αλεὸς p. ἠλὸς, ἠλεός — A. FR. *galos*, *galose*, vaurien, drôle — *galoset*, petit drôle, petit vaurien ‖ LANG. *galië* ‖ IT. *galeone* (*one* suffixe péjoratif), scélérat, pendard, gredin, vagabond ‖ ESP. *gallito* (f. dim.), jeune homme effronté ‖ SARD. *galiegu* (γ-αλε-γ-ὸς), vagabond, fripon, scélérat ‖ VÉN. *galia*, m. sign. ‖ BERR. *galouage*, vagabondage ‖ PROV. *galiaire*, trompeur — *galiar*, tromper ‖ ROUCH. *galourot*, godelureau, petit-maître.

Γ)αλιτρεύω p. ἀλιτρεύω, ἀλιτραίνω — Courir les mers, ne savoir où aller — mener une vie errante, coupable — agir en homme pervers, scélérat, coquin, fripon, trompeur — V. γ)αλιτρὸς, ἐπαλάω — ‖ A. FR. *gaultrer*, *gaulter*, *geaultrer*, *gauter*, voler, tromper, friponner.

Γ)αλιτρὸς, γ)αλιτρόβιος p. ἀλιτρὸς = ἀλιτήριος, gloss. ἀλιετρὸς, et p. ἀλιτρόβιος poét. — Vagabond — maraudeur, scélérat — coquin, fripon, trompeur, pervers, ravageur — V. γ)άλιος, γ)αλιτρεύω — ‖ γ)αλιτρὸς, A. FR. *gaultrier*, *gaultier*, voleur, brigand, trompeur — « Tousjours trompeur aultruy en gaultre, Et rend vessies pour lanternes » Villon ‖ LANG. *galitron*, *galitran* ‖ IT. *cialtrone* ‖ B-L. *galiator*, « nebulo, flagitiosus » ‖ VÉN. *zaltro*, *zaltrone*; > *zaltronar*, vagabonder, gueuser, truander ‖ BRESC. *s)landrû*, vagabond — *slandruna*, coureuse, raccrocheuse (Vén. *s)landrona*) — γ)αλιτρόβιος, qui mène une vie coupable — coquin, fripon, adonné au vagabondage ‖ A. FR. *galefret*, *galifre*, *gayoffe* — « De voir ainsi ce grand galifre — Danser aux orgues et aux piffres » Sat. Chrét. ‖ FR. *galefretier*, homme sans feu, ni lieu, mauvais garnement ‖ MONTB. *galevru* ‖ BERR. *galefertiau*, *galetru*, *galibard*, drôle, polisson, vagabond, gamin — *galefertier*, vb. piller, marauder (A. fr. *calefreter*) ‖ PORT. *galfarro*.

Γ)αλύγη, γ)αλούγα, γ)λύγη, p. ἠλύγη, λύγη (ἡ), gloss. ἦλυξ, L. *caligo* — 1° Obscurcissement, offusquement, éblouissement — vertige — étonnement — « Ἠλύγη, σκιά, καὶ ἐπηλυγισμὸς, ἐπισκιασμὸς, σκότος » Hés. — V. ἠλούγαος, ἐπάλουξ, σπέλυξ, ἦλυξ — ‖ LANG. *calugi*, vertige, tournis, σκότωμα. — *Caligo* donna à l'It. *caligine*, Vén. *caligo*. Dans le mot Lang. on retrouve l'υ grec. — Cf. Ἴλιγγος, vertige, éblouissement.

Dérivés verbaux de γ)αλύγη: A. ESP. *a)glayar* (se), demeurer stupéfait ‖ PROV. *es)glayar*, éblouir, étonner — *des)glayar* (plonger dans les ténèbres), tuer ‖ NORM. *é)galuer* — *é)galir*, engourdir ‖ LANG. *es)glaïa* (s'), s'étonner, s'effrayer.

2° Affaiblissement de l'organe de la vue — vue basse, myopie — ‖ A. FR. *calue*, vue courte — *caluc* (γ-αλούγαος p. ἠλυγαῖος, obscur, obscurci), myope, ou louche.

Γάλως (ἡ) — Belle-sœur, sœur du mari — L. *glos* — ‖ B-L. *galos*, *glos*, « viri soror ».

Γ)άμαῤῥα p. ἄμαῤῥα et ἄμαλλα (permut. de liquides) — Corde, câble — « Ἀμάλλιον, σχοινίον » Hés. — V. ἄμαλλα, ἀμαλλεύω, ἀμάῤῥα — ‖ ESP. *gamarra* ‖ PORT. *gamarra*, martingale, courroie ‖ SIC. *gamalla*, courroie.

Γ)αμόργα, γ)αμοργὶς p. ἀμόργη, ἀμοργὶς (ἡ) — Veste, jupon; sorte de vêtement de femme — « Ἀμοργὶς, καλάμη τις ἐξ ἧς ἔνδυμα γίνεται, ἢ ὕφασμα, ἢ χιτών — ἀμοργινὰ, λεπτοφυῆ ὑφάσματα » Hés. — « Ἀμοργὶς, κυρίως ἡ λινοκαλάμη, ἐξ ἧς γίνεται ἐνδύματα, ἀμόργινα λεγόμενα... Ἔστι δὲ ἡ ἀμοργὶς ὅμοιον ἀλεπίστῳ λίνῳ· περιλεπίζουσι δὲ αὐτὸ, καὶ ἐργάζονται· ἔστι δὲ σφόδρα λεπτὸν ὑπὸ τὴν βύσσον, ἢ τὴν κάρπασον » Souid. — « Ὁ δὲ ἀμόργινος χιτών, καὶ ἀμοργὶς ἐκαλεῖτο » Poll., Onom., VII, 74 — V. ἀμοργίς — ‖ IT. *gamorra*, *gamarra*, « vestis muliebris, palla », χιτών.

« Non abbiam capo a dovizia
E gamurre e gamurrini » — Cant. Carnav., 16.

Γάμπτω, γνάμπτω = κάμπτω — Courber, tourner, détourner — échapper, éviter — V. κάμπτω, γάμψα 4ᵉ accept., γαυσόω, γαμψὸς, καμπτήρ — ‖ PROV. A. FR. *gandir*, *guandir* (γάμπτομαι, κάμπτομαι) — *gandiller* (f. dimin. καμπύλλομαι) ‖ LANG. *a)gandi*, s'acheminer (mots congénères) ‖ NORM. *gandoler* (f. dim.), balancer, remuer désagréablement.

Γάμφα, γαμφὴ, γαμφηλὴ (ἡ) = καμπτὴ, καμπύλη; de γάμπτω gloss. = κάμπτω — Courbée, flexible; qui est emboîtée, qui a une articulation facile à courber. — Au fig.: 1° Joue, mâchoire — « Γαμφαὶ, γνάθοι — γαμφηλῆσι, σιαγόσι » Hés. — « Γαμφὴ καὶ γαμφηλὴ, maxilla » Cyr. — « Γομφίους, τὰς σιαγόνας » Souid. — All. *kiefer* — V. γαῦσος 5ᵉ accept., κόνδυλος, γόμφος (aff. de κόμβος et de γαμφή) — ‖ A. IT. *gava*, *gaviglia* (γάμφα, γαμφηλή) ‖ IT. *gavigna* ‖ NORM. *guiaffe*, *jaffe*; > *guiaffer*, *jaffer*, souffleter (It. *schiaffo*, soufflet; > *schiaffeggiare*, souffleter) — *jiffe*, *jiffle*, soufflet ‖ ROM. *giffe*, joue ‖ PIC. *giffe*, *giffle*, claque sur la joue; > *giffler*, souffleter ‖ A. FR. *giffe*, *giffle*, joue — soufflet ‖ SAINT. *ghiffle*, coup appliqué sur la joue; > *ghiffler* ‖ PIÉM. *ciafèla*, joue — *s)giafla*, *s)giaflon*, soufflet — *ciaflon*, joufflu ‖ FR. *gifler*, donner une *gifle* ‖ GÉN. *giflard*, joufflu ‖ NAP. *guoffola* (γαμφηλὴ), joue ‖ NORM. *game*, soufflet sur la joue ‖ SARD. *ciaffu*, m. sign. ‖ BR. *javed* (? γαμπτὴ), mâchoire ‖ SARD. *gávanu*, *cávanu* — *is)catanada*, soufflet ‖ LANG. *gaufelo*, *gaugno*; > *de)gaugnar*, grimacer. — 2° Gosier, gorge, gueule (courbé, oblique, tortueux — Cf. « Χαβὸς, καμπύλος » Hés.) — ‖ B-[illegible] *gaufa*, *gaufra*, « gurges » ‖ A. FR. *gaviete*, gosier, gorge ‖ FR. *gavion* (désinence augm. de *gave*), m. sign. — « Il est bien soûl, il en a jusqu'au gavion » — *jab*[illegible] (A. fr. *gaviot*); > *jabotter*, s'égosiller ‖ ROUCH. *gaff*[illegible]

gave, jabot des volailles || GASC. *gaouë*, estomac des oiseaux || NORM. *gaver*, bourrer la *gave*, la gorge; gorger || BERR. *en)gamer*, introduire dans le gosier || WALL. *gaf*, jabot d'oiseau || ROUCH. *gafier*, dévorer — *en)gaver*, engraisser des volailles || IT. *gavigna* (γαμφηλὴ), parotide || SARD. *s)caffai*, manger, dévorer — escroquer || SIC. *caffullari*, m. sign. || LANG. *gam*, gosier — *jabot*; > *jabouta*, gazouiller. — Cf. σκέλος — Sard. *a)schile*, jambe, jarret; > *aschilare*, empêtrer, entraver. — 3° Poing fermé (courbé, voûté) — main dans l'acte de saisir, d'empoigner — par anal.: croc, crochet — V. βρὰξ, δρὰξ, γάμψα, γαμψός — || IT. *chiappa*, saisie, attrape — *chiáppola*, *ciáppola*, trappe — *zaffe*, terme exprimant l'action d'arracher avec violence — vbs. *ag)gaffo*, *ac)caffo*, *ag)gavigno*, *r)in)gavigno*, *chiappo*, *chiáppolo*, *ac)chiappo*, saisir, empoigner, attraper — *gaffa*, perche garnie d'un crochet, *ciappa*, chape d'une boucle || VÉN. *zafar*, arracher, tirailler — *zaffar* (se), en venir aux mains || MIL. *ciapà*, prendre, saisir || NAP. TAR. *ac)ciaffo*, vb. empoigner || FRIOUL. *zaffà*, saisir avec les griffes, empoigner (It. *ciaffo*, ou *zaffo*, qui empoigne, qui saisit — sbire) || ESP. *gafa*, patte, main de fer; > *gafar*, accrocher, saisir avec les griffes || BERR. *gamer*, saisir vivement, attraper — dérober || NORM. *gaffer*, saisir brutalement; en parl. d'un chien mordant || PORT. *gafa*, happe; > *gafar*, griffer, happer || A. FR. *gaffe*, crochet, bâton armé d'un croc — *gafne*, sentier tortueux || FR. *gaffe*; > *gaffer* et subst. *gaffeau* || B-L. *gafare*, *gaffare* (d'un *gaffa*, main fermée pour saisir), « manus in aliquem iniicere » — « cepit, seu *gafavit* eum ad gulam suam » — *gaforium*, « exactio, tributum, haud debitum, per vim et contra jus surreptum » — *gapo*, « clavus, uncus » || NAP. *ciappa* (γάμφα), boucle || SIC. *ciaffa*, patte d'animal. — Cf. All. Angl. *hand*, main (γάμπτα, καμπτή) — Fr. *gant* — It. *guanto* — *ag)guanto*, vb. prendre, saisir, attraper — Fr. *serre*, griffe (*main* en T. de fauconnerie) — Gr. μάρα, main — Sard. *mara*, jambe. — 4° Γαμφόν — encorbellement, saillie, avance d'une maison, forjet, perron — || IT. *gueffo*, *gheffo* — *ag)gueffo*, vb. saillir, être proéminent; au fig. l'emporter. — 5° Poignée, δράγμα, jointée, ce que la main, ou les deux mains peuvent contenir — || ESP. *gavila* (γαμφηλή) || A. FR. *gavile*, *gavelle* || LANG. *gavel* || B-L. *gavella*, *gavellum* || PIÉM. *giavella* || FR. *javelle*, poignée de blé scié || BOURG. *jaivelle* || IT. *giomella*, *giumella*. — 6° Le concave d'une voûte — voûte — cave — || SIC. *gavita* || PIÉM. *camata* (κάμπτα, καμπτὴ), casematte || SARD. *candva* || IT. *canova* || BRESC. *canea*. — 7° La partie courbe et arrondie du corps de l'animal, qui est depuis le genou jusqu'au pied — jarret (All. *hamme*) — V. γ)ἴγνυς, γ)ίσχις, ψαγία — « Καμπὴ, poples, suffrago » Cyr. — συγκαμπὴ, pli, jointure, articulation — || L. R. *gamba* (Végèce), jarret || B-L. *gamba* || A. FR. ROM. *gambe*, *cambe*, *gambie* (γαμφή) || A. IT. *ciampa*, *ciamba* || IT. *gamba* — *zampa*, patte, griffe — vbs. *ciampare*, *ciampicare*, *in)ciampare*, chopper, broncher — *gambettare*, *s)gambettare*, *zampettare*, et subst. *gambo*, *gamberuolo*, *gambule*, etc. || ROUCH. *gampe*; > *gampon* et *jampon* || FR. *jambe*; > *jambetter*, *jambage*, *jambon*, *en)jamber*, etc. || ESP. *gamba*; > *gambetear* || PORT. *gambia* || ALB. *cămbe* || SIC. *ciaffa*, patte. — Cf. βρὰξ p. δρὰξ, main fermée pour saisir — Sard. *franca*, *farranca*, main + patte, griffe || gloss. ψαγία, qui n'est pas droite — It. *za(n)ca*, jambe. — Le vb. ἄγω, ἄγνυμι, qui, comme γάμπτω, κάμπτω, signifie *courber*, *fléchir*, donna naissance à une foule de mots, destinés à désigner des membres du corps, remarquables par leur figure recourbée, ou par la flexibilité de leurs mouvements — ἀγοστὸς, paume de la main, dans la partie où les jointures des doigts se courbent pour serrer une chose — « Ἀγοστὸς, ἄκρα χειρῶν » Hés. — ἄγος, coude — « Ἄγος, τὸν ἀγκῶνα » Hés. — ἰγνὸς, jarret, pli du genou — γνάθος, γνύθος, κάναδος (γνάμπτω, κάμπτω), joue, mâchoire — ἀγκάλη (ἄγνυμι), les bras; proprement, la partie inférieure du bras au dessous du coude, etc. — 8° Γάμφα, γαμφὴ p. καμπὴ = στροφή — tour, détour — ruses, finesses, artifices — moquerie, raillerie, plaisanterie — Cf. « Καμπυλιάζειν, κάμπτειν καὶ στρέφειν » Cyr. Phot. — V. γαῦσος, γάνδος — || SARD. *chiffili*, adv. en biais || A. FR. *gabe*, *gabie*, *gab*, *gap*; > *gaber* || IT. *gabbo* (A. It. *gabba*); > *gabbare*, duper — railler || SCAND. *gabb*, raillerie, plaisanterie; > *goapa*, railler || PROV. ESP. *gabar*, railler. — 9° Γάμφα p. καμπὴ — tour, détour d'une rue — route, carrière — V. καμπτήρ — || B-L. *gaba*, « et respicit ad filum cum *gaba*, seu via » — « Κάμπειος δρόμος » Hés., Phot., Souid.

Γάμψα gloss. p. γαμπτὴ = καμψή; de γάμπτω p. κάμπτω; aff. de κάμψα, cassa, caisse (gloss. γάνδιον) et du Sic. καμψὰς, tourte — Courbée, crochue, ἐπικαμπὴς, λοξὴ, καμπύλη, στρεβλή. — 1° Couverture de la jambe et du dessus du soulier — guêtre — || B-L. *gamacha* || V. FR. *gamache* || LANG. *gamacho* || POIT. *gamache*. — 2° Gaffe — hameçon — || FR. *ganche* — *gâche*, *gâchette* || ESP. *ganzua* || IT. *ganza*, *gancio* || PORT. *gancho* || SIC. *ganciu*. — 3° Tablette à forme recourbée servant à porter des livres, des papiers — || IT. *s)cancía*, *s)cansía*, *s)canzía*. — 4° Détour qu'on fait pour éviter une chose, ou une personne désagréable, κάμψις, ἐπίκαμψις, καμπὴ, στροφή — « Στροφὴν στρέφεσθαι », faire des détours pour éviter la rencontre d'un objet détesté (Angl. *cut*, to) — V. κάμπτω, γάμπτω, γαμψὸς, γαυσόω — || A. FR. *ganche*, « détours pour échapper, c'est-à-dire des gauchissements » (Borel) + adresse, subtilité, ruse, détour — V. γάνδος. — Cf. Fr. *chance* (qui ne tient pas à *choir*, mais à *ganche* — Poit. *gampoux*, chanceux — A. fr. *gant*, mutation, chance). — 5° La mâchoire (recourbée) — V. γάμφα, γαῦσος 5° accept. — || IT. *guancia* — *ganascia*; > *guanciale*, *guanciata* (γνάθωσις, de γναθόω, souffleter), *s)ganasciare*, etc. || A. FR. *ganache*, grosse mâchoire || PORT. *ganacha* || GASC. *cais* || PROV. *cais* || VÉN. *s)ganasson*, soufflet || POIT. *ganache*, menton. — Cf. κάναδος, κάναζος gloss., joue, mâchoire — Lac. γνάσος p. γνάθος, joue — Sard. *canterzu*, *canterzada*, soufflet.

Γαμψὸς, καμψός — V. καμψὸς, γάνδος, γαῦσος, καμπτὸς, καμπύλος — 1° Courbe, oblique, στρεβλὸς, λοξὸς, διαγώνιος — || IT. *s)guancio*, *s)chiancio*, *s)chincio*, *s)chimbescio* — « A schiancio », adv. obliquement || PORT. ESP. *gacho* — « Sombrero gacho », chapeau aux ailes abattues || GASC. *cachaou* — *cachino*, grosse dent crochue || VÉN. *s)gianzo*; > *sgianzir*. — 2° Au fig. rusé, fin, trompeur — σκολιὸς, στρεβλὸς, στρόφις, διεστραμμένος, ἰλλὸς, ποικίλος, αἰόλος — « Γαμψὸν, ποικίλον » Hés. — « Γάμψος... varius » Cyr. — (All. *hämisch*, malicieux) — || A. FR. *gachon*, *gaichon*, fripon || ESP. *gazapo* || GÊN. *gazziba*, *ganciata* (des inusités *gancio*, *gazzibo*), fraude, duperie || NORM. *gabégie*, manœuvre secrète et astucieuse || VÉN. *gazabin*, flagorneur || IT. *s)gabuzzino*. — 3° Louche — V. β)έλιξ, γ)έλιξ, ἰλλοφθαλμέω, καμπυλόφθαλμος, λέχριος, λοξὸς, κάτιλλος, πάριλλος — || PROV. *gachou* || A. FR. *guéché*. — 4° Verbes, dérivés de cette racine — A. FR. *ganchir*, *gainchir*, *gencir*, *genchir*, *guencher*, se détourner, s'esquiver, aller de côté, gauchir — *guenche* (κάμψις), inclinaison, penchement, détour || BERR. *guinche* (faire la), détourner, ou baisser la tête par honte || IT. *canso*, *s)canso*, *s)chiancio*, *s)chiencio*, éviter; > *scansafatica*, *scansardo*, qui évite la fatigue, cagnard — « Per iscansar virtù la morte trovo » Sacch. 110.

À l'égard de *détour* appliqué au *chemin*, rapprochez: « Κάμπειος δρόμος· δρόμοι τινὲς ἦσαν κάμπειοι, οὐκ εὐθεῖς καὶ ἁπλοῖ, ἀλλὰ καμπὰς ἔχοντες » Hés. Phot. Souid. — « Κάμπος, ἱππόδρομος, Σικελοί » Hés. — « Κάμπιος, obliquus » Cyr. — ἐπικάμπιον (τὸ), courbure, détour — ἀνακαμπτήριον (τὸ), lieu, où l'on retourne sur ses pas — « Ἄκαμπτοι (ou ἀκάμπιοι) δρόμοι· οἱ εὐθεῖς καὶ ἁπλοῖ, κάμπειοι δὲ οἷς ἀπεδέδεικτο καμπή, ἣν περιέθεον — ἀκάμπιος, ὁ εὐθὺς δρόμος » Hés. — Pour d'autres renseignements sur ce dernier mot, employé par Pausanias, v. Eustace, p. 1328, 20, et Bekk., *Lex Rhet.*, p. 363, 21. — Cf. aussi ce que j'en dis sous γάμφα 8° accept. et sous καμπτήρ.

Γάνδος gloss. p. γναμπτὸς, ou καμπτὸς, καμπύλος — Courbé, oblique, tortueux — 1° Au fig. artificieux, rusé, trompeur — « Γάνδος, ὁ πολλὰ εἰδὼς καὶ πανοῦργος » (« Κάνδωλος, κακοῦργος, λῃστής ») Hés. — Cf. « Γάνδιον (= κάμψα; de κάμπτω, γάμπτω — Poit. *gamotte*, coffret, boîte), κιβώτιον — γαδή, κιβωτὸς » Hés. Cyr. (aff. du Pers. γάζα, cassette royale) — « Κανθίαι, σπυρίδες » Hés. — V. γαμψὸς 2° accept., γαῦσος 2° accept. — || PROV. *gando*, *guando*, trompeur; > *gandia*, *guandia*, tromperie — « A son coral amiu non deu hom far guandia », à son cordial ami on ne doit pas faire tromperie || BERR. *gandoise*, attrape, sophisme, chicane. — 2° Crochet à l'usage des tonneliers — || LANG. *cagno*.

Γ)άπυς, γ)απύη gloss. schol. p. ἄπυς, ἀπύη et ἦπυς, ἠπύη; orig. de ἀπύω = ἠπύω ion. et poét. — Voix, cri, vocifération, bruit, retentissement — || PIC. *jappe* (d'un hypoth. *gappe*), babil, caquet; > *japper* (γ-απύω, All. *keifen*), caqueter, bavarder — *jaspiner* (p. *japiner*), causer à tort et à travers || LANG. *gab*, clameur, tumulte || ROUCH. *jape*, babil — blague || PROV. *gab*, hâblerie, jactance — *gablaire*, hâbleur, fanfaron — *sobre)gabaire*, vantard || PIÉM. *giapè*, glapir || NORM. *jap*, *jape*, caquet, bavardage || FR. *japper*, criailler, aboyer (Prov. *jap*, cri d'une bête fauve; > *japar*) || A. FR. *jup*, *jupée*, *juppée*, étendue de la voix — distance à laquelle la voix peut arriver — *juper*, faire un certain cri pour appeler — *gabar*, vociférer, faire du bruit, causer du tumulte (« Ἠπύτας, φωνητὴς, βοητὴς, κῆρυξ μεγαλόφωνος » Hés. — « Ἀπύω, jubeo, clamo, resono » Cyr. || ANGL. *gasp*, aboi — soupir.

Γ)άρβος p. ἀρβὸς gloss. = ἀραιὸς, éol. ἄραιος, ἄραος, ἀράος — M. gr. ἀνάραιος — Peu épais, peu dense, espacé, mince, fragile — qui a les pores larges et ouverts — « Ἀρβὸν, διεστὸς, ἀραιὸν, ἐλαφρόν — ἀρβάκις, ὀλιγάκις, par intervalles, de tems en tems, peu souvent — ἀρβύλαι, εἶδος ὑποδημάτων », chaussures légères; ailes que Mercure porte aux talons pour faire ses courses plus rapides, Hés. Cyr. — V. ἀράος. — 1° Γ)άρβος, qui a des pores ouverts, qui est percé de trous; par cons. crible, ou poêle, percé de trous, pour y griller les marrons. — Cf. « Ἀρβάλη, τήγανον ὀστράκινον » Hés. — || GÊN. *garbu*, mince, très-mince + troué, perforé — *garbia*, planche très-mince dont on fait des cerceaux pour les cribles; par synecd. crible || IT. *garba*, crible à la semoule || ESP. *garbillo* (f. dim.), sorte de crible (L. *cribellum*). — 2° Tissu de soie extrêmement fin et presque transparent — V. καρφίς — || GÊN. *garva*, « che in alcuni luoghi dicesi *garza* » Olivieri, Diz. gen-ital.

Γαργαλιάω, γαργαρίζω, γαγγαλίζω — Éprouver un chatouillement, une démangeaison — Lat. *gargarizo* — gargariser — gloss. καγχλάζω, καγχαλάω — V. καχλάζω, καταδακτυλίζω, κίχλησις. — 1° Avoir la démangeaison de parler; jaser, verbiager, babiller, γαργαλιάω — || SIC. *gargaliari* || VÉN. *chiaccolar* — *chiáccola*, babil || IT. *chiácchiero*, vb. — *gargaglio*, vb.; > *gargagliata* = *chiácchiera*, causerie, bavardage — *chiacchiurlaja*, clabauderie, vacarme || FRIOUL. *çhacarà* || ESP. *chacharar* — *chachara*, jaserie || LOMB. *ciaccerar* || BERR. *quiacrer*, criailler, bavarder || PORT. *chacara*, chanson bruyante (It. *giacchera*, risée, moquerie) || SARD. *ciácciara*, *ciarra* || NORM. *charraie*, frivolité, puérilité — *charrer*, babiller, bavarder || POIT. *carcasser* (γαργαρίζω), déblatérer || TAR. *quaquariscio*, vb. || MID. *cacaleja*, *cacarelha* (καγχλάζω). — 2° Γαργαρίζω, rire aux éclats — || SARD. *s)cracaliari* || FRIOUL. *s)clacagnà* || PORT. *gargalhar* || LANG. *es)carcalha*. — Cf. « Γιγγλισμὸς, γαργαλισμὸς ἀπὸ χειρῶν· γέλως » Hés. — 3° Glousser, coqueliner, γαργαρίζω — || M. GR. καρκαρίζω || PORT. *cacarejar* || SARD. *cascarare* || ESP. *cacarear*.

Γαργαλίζω, chatouiller — V. καταδακτυλίζω, κιχλίζω — || SIC. *granciulari*.

Γάργαρον (τὸ) — γαργαρεών — gloss. γέργερος, ayant à peu près la même sign. que les gloss. γέργυρα ou γεργύρα, γόργυρα ou γοργύρα, γόργυρον (part. augm. ἀρι,

ou ἔρι, précédée du digamma + γυρὸς, gloss. γορὸς, courbé, arqué, voûté — Lat. *gurges, gurguglio* — Polon. *garck* — 1° Luette; par ext. gorge, gosier, gavon — « Γέργερός, βρόγχος » Hés. Cyr. — En patois de Chypre, γεργῖνος, parasite (λαιμὸς, λαίμαργος — gula, gulosus) — ‖ ESP. *garguero* ‖ A. FR. *garge, gargate, gargette* ‖ SIC. TOSC. *gargia* ‖ TAR. *garza*, gosier — ouïes de poisson ‖ SARD. *ganga* (? p. *garga*) ‖ BERR. *garganet, gourganet* ‖ BR. *gargaden* ‖ M. GR. (vulg.) γουργούριον. — 2° Canal, fosse, égout — tuyau — endroit d'une gouttière par où l'eau tombe — « Γοργύρα, ὑπόνομος, δι' οὗ τὰ ὕδατα ὑπεξῄει » Hés. — « Γοργύρα, τὸ κατὰ γῆς ὄρυγμα » Souid. — ‖ MARS. *gouargo* ‖ PORT. *galgueira* ‖ A. FR. *gargoule*, égout d'un toit, tuyau d'une fontaine ‖ FR. *gargouille*, émissaire d'eau pluviale — canal long et étroit ‖ BERR. *gargot*, égout, mauvais pas, bourbier ‖ IT. *gorgo* ‖ GASC. *gourgo* ‖ PROV. *gorc* ‖ LOMB. *gargame* ‖ SAINT. *gargousse* ‖ SANN. *carcara*, fournaise ‖ LANG. *garajol, garajou*, robinet. — 3° Virole, bague — chape — ‖ IT. *ghiera*; > *ghierato*, garni de virole — *gargantiglia*, collier — carcan. — 4° Circonvolution, tournoiement, rotation rapide — tournant d'eau — ‖ IT. *ghirigoro* (γόργυρον, γέργερος), virevolte, virevousse, tours et retours — *caracollo*; > *caracollare*, tournoyer ‖ TAR. *caraquero*, troche, espèce de coquillage roulé en spirale ‖ VÉN. *caragol, caraol*, troche (τροχὸς, toupie, sabot — *trochus albidus* L.) + espèce de fleur tournée en spirale ‖ PORT. *caracol*, escargot, limaçon — *caracolar*, caracoler ‖ ESP. *caracol*, limaçon — escalier en limaçon ‖ FR. *caracole*, succession de demi-tours à droite et à gauche; mouvement en rond; > *caracoler* — *gargouillade*, ancien pas de danse dans le genre du pas tortillé ‖ BERR. *carcalou*, colimaçon. — 5° Conduit souterrain — construction dont l'issue est difficile à trouver — escalier secret — chemin couvert et tortueux, d'où il est difficile de sortir (L. *gurgustium*) — cachot, prison (γόργυρον, γοργύνη, κάρκαρον, *carcer*) — « Γόργυρον, δεσμωτήριον — γοργύρα, ὑπόνομος βορβορώδης· καθόλου δὲ ἔλεγον οὕτω τὰς δυσεξιτήτους κατασκευάς, καὶ μὴ ἐπευθείας » M. Et. — « Γοργύρη, δεσμωτήριον ὑπόγειον » Souid. — « Γεργύρα... δεσμωτήριον » Hés. — « Γόργυρον, carcer — γοργήνη, carcer subterraneus » Cyr. — ‖ LANG. *garagau*, évent, précipice ‖ BERR. *gargot*, cabinet noir, terreur de la première enfance ‖ A. FR. *gare*, cave, souterrain ‖ NAP. *gargiùbbola*, prison, cachot ‖ FR. *gargote*, petit cabaret. — 6° Au fig.: propos obscur, ou défectueux dans son émission — langage ténébreux, inintelligible, énigmatique — langue de convention à l'usage de malfaiteurs — ‖ A. FR. *gargon, jergon, jargon, jargouille* — *gergonner*, mal parler, barbouiller — *gargonner*, avoir l'accent étranger, le mêler au langage ordinaire, baragouiner — *jargauder*, parler à tort et à travers ‖ CAT. PIC. *gergon, jergon* ‖ WALL. *geargon* ‖ ESP. *gerigon, gergons*; > *gerigonzar* — *guiriguy*, langage obscur ‖ PORT. *giria*, argot — *gerigonça*, m. sign. ‖ IT. *gergo, gergone* — « parlar gergone », user un langage non intelligible — *gargo*, homme dissimulé, rusé, matois ‖ FR. *jargon*; > *jargonner* — « Les bohémiens, les gueux, les filous ont chacun leur jargon particulier, que personne n'entend » ‖ NORM. *jar*, jargon (Fr. T. d'argot: « Deviser le jar », jargonner — A. fr. *gargariton*, jargon des médecins — Roquefort — It. T. d'argot des chaudronniers de Valsoane: *giarga*, parole de convention — *giargà*, vb. parler) ‖ ESP. *guirigay*, baragouin ‖ PIÉM. *gergh*, « obscura loquendi »; > *gergon*, jargon, baragouin — *gergojè*, balbutier, bégayer, bredouiller ‖ ROMAGN. *jolga* (γόργυρα), argot, jargon.

Γ)άργος p. ἀργὸς — Lent, paresseux — désœuvré — V. λαθάμων, λανθάνω — ‖ PIÉM. *gargh*; au fém. *garga*, femme paresseuse, désoccupée — *gargaria*, désœuvrement, paresse — *gargon*, grand paresseux ‖ BR. *gwareh*, lent, tardif, lanternier — *gwarégéch*, paresse, lenteur — *gwar, goar, koar*, aisance, facilité, commodité (« Ἀρκὸν, σχολὴν, Μακεδόνες » Hés.). — Cf. Esp. *haragan*, fainéant, paresseux — A. Scand. *hargr*, entêté, oisif.

Γ)αρδάλιον (τὸ) p. ἀρδάλιον, ἀρδάνιον — M. gr. γ-αρδάριον, ou κ-αρδάριον, vase à traire le lait — Vase, terrine — V. ἀρδάλιον — ‖ SAINT. *gardale*.

Γ)άρδις, χ)άρδις p. ἄρδις (ἡ); aff. de ἄχερδος, sorte d'épine, de ἀχρὰς, poirier sauvage, et du L. *carduus* — Pointe, aspérité — dard, flèche, épée — « Ἄρδις, ἀκὴ βέλους » Cyr. Hés. — « Ἄκραν ἄρδιν εὐθυνεῖ χεροῖν » Lyc., 914 — V. ἄρδις — ‖ A. FR. *gartas, cartas*, flèche, javelot — *es)charde*, épine, éclat de bois qui entre dans la main; > *escharder*, piquer, percer, aiguillonner; au fig. brocarder — *eschardeux*, plein de petites épines — *eschardé*, piqué, gercé — raillé ‖ IT. *gialda* (p. *giarda*), flèche, dard, lance — *giarda*, brocard, raillerie piquante — « Far la giarda », σκώπτειν, σαρκάζειν ‖ BR. *gardis*, piquant, aigu, acre, brusque — « amser gardis », temps rude, froid — « boder gardis », épines aigues — « paôtr gardis », enfant vif, espiègle ‖ NORM. *jard*, écaille de poisson ‖ A. FR. *gardon* (augm. de *gartas*), dard; > *gardoner*, brocarder, médire (Br. *garzou*, aiguillon — *garz*, clôture faite d'épines — It. *garzo*, espèce de chardon sauvage garni d'épines crochues, et très-aigues).

Congénères: B. L. *cardo* — Fr. *carde, carder* — *chardon, chardonner* — It. *cardo* — *cardare, cardeggiare, s)cardassare* — « dare il cardo », déchirer la réputation de quelqu'un — Br. *garthou*, aiguillon — Kymr. *garthon*, m. sign.

Γ)άρθρον p. ἄρθρον (τὸ) — V. γ)άρτυς.

Γ)άρον (τὸ) p. ἄρον — Sorte de plante: pied de veau — ‖ IT. *giaro*. — Cf. It. *baaron* (β-άρον) = *giaro*.

Γ)άρπαξ p. ἅρπαξ, gloss. ὅρπαξ = ἅρπη, ἅρπυια (ἡ) — Tourbillon de vent, vent orageux — L. *carbas*, Vitr. — « Ἅρπυιαι, αἱ τῶν ἀνέμων συστροφαί — ἅρπην..... ἄνεμον — ὅρπαξ, θρασὺς, ἄνεμος » Hés. — « Ὅρπαξ, ventus turbulentus » Cyr. (ὅρπα p. ἅρπυια, ἐρινὺς, Hés.

Cyr.) — V. 'Απολλ. λεξ. 43, 29 — Vent du sud-ouest très-impétueux, qui dévaste les côtes de la Méditerranée, λίβυς, libs — || B-L. *garbus*, *garbinus* || IT. *garbino* = *libeccio* || FR. *garbin* || A. FR. *garbum*. — Cf. « 'Αραβικὴ πνοὴ, ἡ τυφωνικὴ », simoun, Hés. — J'ai hésité long-temps entre ἅρπαξ (ὅρπαξ), source très-vraisemblable du L. *carbas*, et ἀράβιος ἄνεμος, ou ἀραβὶς (πνοὴ) = ἀραβικὸς, « ventus Africus » Duc.; j'ai été même tenté par γαῦρος, impétueux, audacieux, qualification qui cadrerait convenablement à la violence de ce vent (Br. *mervent*, grand vent, vent du sud-ouest, Le Gonidec); mais la première des hypothèses est préférable en vue du correspondant latin.

Γ)αῤῥῆξ, γος (ἡ) p. ἀῤῥῆξ = ἀῤῥῶξ, ἀῤῥαγὴς, ἄῤῥηκτος — 1° Qui n'est pas cassée, brisée, défrichée, en parl. d'une terre labourable; terre inculte, lande, garenne — pâturage — « 'Αῤῥώξ, οὐκ ἐῤῥωγώς — ἄῤῥηκτον... ἀῤῥαγές » Hés. — V. ἀῤῥῆξ, γ)αῤῥῶξ, ἀποῤῥῶξ 7° accept., ἀῤῥῶξ, καταῤῥῶξ — || B-L. *garricia*, *guarrica*, *garriga*, *iarrigia*, « terra inculta et pascua » || A. FR. *garrics*, *garriges*, *garrigues*, terres incultes, landes — *jarrige*, pâturage || LANG. *garrigo* || FR. *garigue*. — 2° Fort, robuste, solide, dur — « 'Αῤῥαγέσι, στερεοῖς » Hés. — « Ἄῤῥηκτος, infrangibilis, durus sicut cornu » Cyr. — Au fig. le bois de chêne; chêne — || Ϝαῤῥὴξ, PROV. *garric*, *guarric*; > *garriga*, chênaie || A. CAT. *garric*, *garrig* || FR. *gariès*, chêne rouvre || LANG. *garrus*, chêne kermès.

Γ)άῤῥης, γ)άῤῥην, p. ἄῤῥης, ἄῤῥην = ἄρσην — Mâle — V. β)άῤῥην — Par cons.: 1° Le mâle de l'oie — « Γάῤῥης, ἄῤῥης » Hés. — || PIC. *gars* || BR. *garz* || FR. *jars* || SAINT. *jhar* || LANG. *gart*, *jart*, duvet des oies — *garroun*, perdrix mâle. — 2° Cheval entier, étalon — || LANG. *garagnoun* (d'une f. interméd. *garagne*, γ-άῤῥην) || A. ESP. *guaran* || ESP. *guaragnon* || B-L. *guaranio*, *waranio* || A. FR. *guaragnon*.

Γ)αῤῥύτωρ, ou καῤῥύτωρ, p. ἀῤῥύτωρ, ἀναῤῥύτωρ ou καταῤῥύτωρ; de ἀναῤῥύομαι ou καταῤῥύομαι, délivrer, sauver, racheter, affranchir, protéger, défendre — Sauveur, défenseur, réparateur, aide; par cons. responsable, qui répond de son propre fait, ou du fait d'autrui, cautionnaire — « 'Ρύτωρ, σωτὴρ, βοηθός — ῥύονται, σώζουσι » Hés. — « 'Ρύτορα, φύλακα » Souid. — V. β)αρύω, γ)αρύω, γ)αῤῥύω, φιλέγγυος — || B-L. *garritor*, *garri(n)dor*, *garrendor*, *garentitor*, *garandus*, « sponsor, præs, defensor »; > *garrindo*, *garendo*, *garandio*, *warrendo*, *warando*, vbs. « cavere, spondere, tueri, protegere, præstare, defendere » — *garenda*, *guaranda*, *guarenna* (garantie), « jus venandi cuniculos » (Fr. *garenne*) || PROV. *garendor*; > *garendir*, *garentir*, ἀῤῥύεσθαι, ἀναῤῥύεσθαι — *garensia*, *garensa* || FR. *garant*; > *garantir*, *garentie* || A. FR. *garend*, *garand*; > *garendir*, *garandie*, *garendize* || IT. *garante*; > *guarentire*, *garanzia*, *guarentigia* || WALL. *weradi*.

Γ)αῤῥύω, ou καῤῥύω p. ἀῤῥύω, ἀῤῥύομαι et ἀναῤῥύομαι ou καταῤῥύομαι; aff. de ἐρύω, ἀρύω, ῥώσκω, ῥαΐσκω, ῥωννύω — Délivrer, racheter, réparer, mettre en sûreté, affranchir — V. β)αρύω, γ)αῤῥύτωρ — || B-L. *garrio*, *gario*, *garo*, « garire, tueri, protegere — garriscere (ῥύσκω, ῥύω), præstare » — « Et concessi garrire et defendere, secundum posse meum ad opes eorundem monachorum » || PROV. *garisco* (ῥαΐσκω, ῥαΐζω), recouvrer la santé, ou rendre la santé à quelqu'un — « Τὸ ἰᾶσθαι, ὑγειάζειν, ἀναῤῥαΐζεσθαι » || CAH. *garrisco*, guérir || BERR. *garir*, *guarir* || A. FR. *garir*, vivre en santé — préserver, garantir — se sauver, se mettre en lieu de sûreté — garder, délivrer, quelqu'un des poursuites judiciaires moyennant une caution || IT. *guarire* || FR. *guérir*; > *guérison*.

Γ)αῤῥῶξ p. ἀῤῥῶξ (ἡ) poét. = ἀῤῥὴξ, ἀῤῥηγὴς, ἄῤῥηκτος — Qui n'est pas fendue par la charrue, qui n'est pas défrichée, en parl. d'une terre; terre inculte, non encore labourée — lande, pâturage — « 'Αῤῥώξ, οὐκ ἐῤῥωγώς » Hés. — « Γῆ χέρσος, ἀῤῥώξ » Soph. Ant. 257 — « Ἄῤῥηκτος, ἀδιάῤῥηκτος, στερεὰ » M. Et. — V. ἀῤῥὴξ, ἀῤῥώξ, γ)αῤῥῆξ, καταῤῥῶξ, χέῤῥος — || B-L. *garrosca*, *garrossia*, *iarrossia*, *garruca*, « ager incultus et pascuus » || A. FR. *garrousse*, *iarrousse*, *jarosse* || FR. *jarreux*, laine qui contient du *jarre* (poils longs et durs, ἀδιάῤῥηκτα, στερεὰ, qu'on enlève des pelleteries; Angl. *gare*).

Γ)άρσιχος p. ἄρσιχος, ἄῤῥισχος, ἄῤῥιχος, ἀῤῥιχίς; var. de ὑῤῥίσχος, ῥίσκος, ὕρχα — Panier, corbeille, manne — outre — vase quelconque — V. ἄῤῥισχος, β)υῤῥίσχος, β)έρυσος, β)ύρχος, οὐῤῥίσχος, ὕρχα — || ALL. *krätze* || A. VÉN. *giarco* || VÉN. *zarco* || IT. *giarro*, *giarra* || PROV. *jarra*, *guarra* || FR. *jarre*; > *jarron* || ESP. *jarro* — *carriego* (γ-ἀῤῥιχος), panier double pour pêcher — M. gr. (Crète) ἀῤῥαγὸς p. ἄῤῥιχος.

Γ)αρτύνη p. ἀρτύνη (ἡ) = ἀρτία, ἀπαρτία — Équipage, attirail, ménage, bagage — || B-L. *gartina*, *garcina*, « suppelex quævis — impedimenta castrorum », bagage de l'armée.

Γ)άρτυς (ἡ), ou γ)άρθρον (τὸ), p. ἀρτὺς, ἄρθρον = ἁρμὸς (amor), ἀρθμία, ἄρθρωσις, κατάρθρωσις, L. *artus*, jointure, articulation, emboîtement — V. ἄρτυς, ἄρφα, γ)άρφα — 1° Emboîtement d'un os — la partie où plie la jambe de derrière des quadrupèdes — la partie du corps humain qui est derrière le genou, et qui lui est opposée — « 'Αρθμὸς, προμνήστευσις· ἢ μετάφρενον — ἄρθρα, μέλη, ἄκρα — ἁρμὴ, σώματος ἁρμωγή ». — Cf. « Γαῤῥίαι, γάμοι » Hés. — || γ)άρθρον, ROM. *garro* || SARD. *garrone*, *carrone* (*cardàmpomi*, κατάρθρωμα) || LIM. *jaro* || GÊN. *jaire* || NAP. *guarrone*, *s)guarrone* || SIC. TAR. PROV. *garra* || IT. *garretto*, *garretta* || PIC. *gartiu*, *garet*; > *garetière*, *garter*, et vb. *es)garouiller* (*garouille*, jambe), écarter les jambes || POIT. *jaroler*, remuer sans cesse les jambes — *jarouiller*, se frotter les chevilles en marchant || A. FR. *garet* —

caroler (mettre les jambes en mouvement cadencé), danser (It. *carola*, danse — *carolare*, danser) || B-L. *garetum*, « suffrago, poples » = *gartum*; > *garterium*, « cruris, ligula, periscelis » || LANG. *garrou* || FR. *jarret* (γάρθρον, ou κατάρθρωσις; > *jarreté*, qui a les jambes de derrière tournées en dehors — *jarretière*, ruban dont on lie les bas au dessous du genou || ESP. PORT. *garra*, serre, griffe — *jarrete* || NORM. *jarreter*, se heurter les mollets en marchant || SAINT. *jharreuillon*, enfant qui commence à se servir des jambes pour marcher || TOSC. *galone* (p. *garlone*). — Cf. Com. *garla*, jambe — Crém. *s-gherla* — Bresc. *s-garla* — Mant. *s-ghirla*. — 2° Partie du corps du cheval, qui est supérieure aux épaules, et qui termine l'encolure. — Cf. L. *armus*, *armulus* (ἁρμὸς), épaule — Sard. *armu* — Val. *arm* — All. Angl. *arm*, bras — Sard. *b)arra*, mâchoire (corrélatif du Prov. *garra*) — || FR. *garrot* (γ-άρθρον, γ-αρθρίδιον, dimin.). — Aff. γ-αρτύομαι, se rassembler, se réunir — Berr. Poit. *jardir*, s'accoupler, s'apparier, faire l'amour, en parl. des oiseaux — Esp. *jarcia*, paquet de diverses choses — amas confus — agrès d'un vaisseau (ἐξ-άρτυσις — V. ce mot). — 3° Extrémité des membres du corps, τὰ ἄκρα τῶν μελῶν — main de l'homme — griffe, serre d'un oiseau — « Ἄρθρα, μέλη, ἄκρα » Hés.

« Μάρψας ποδὸς νιν ἄρθρον ᾗ λυγίζεται ».
Soph. Tr. 792.

« Ἄρθρον, μέλος, δεσμὸς τῶν νευρῶν — ἁρμός »
Morell., Thes. gr. poes.

|| ESP. PORT. *garra* || PIC. *garrot*, ce qu'on peut jeter avec la main — *garroter* (Boulonais), jeter quelque chose avec la main, χερμάζειν. — 4° Par anal. cheville qui sert à tendre une corde au moyen de tours répétés — manche, crosse, bâton à bourde pour jouer au mail — trait d'arbalète — || GASC. LANG. *garrot* || FR. *garrot*; > *garroter*, καταρθρόω || ESP. *garrote*.

Γ)αρύω p. ἀρύω, aff. de ἐρύω et de ἐρητύω — V. ἀρύω, β)αρύω — Tirer, retirer, ôter, aveindre, enlever — « Ἄρυον, εἷλκον — ἐρύειν, ἕλκειν » Hés. Apoll. — « Ἀρύω καὶ ἀρύομαι... traho » Cyr. — || LANG. *gara*, tirer, extraire || A. FR. *garir* (γ-αρύομαι), *guarer*, empêcher, opposer — *garer* un vaisseau = IT. *varare* (β-αρύω), tirer en terre un vaisseau pour le calfeutrer — *gare!* évite le danger! || PORT. *garar*, traîner, en parl. de l'ancre — chasser sur ses ancres || IT. *garro*, vb. m. sign. que *varo*, vb. — *s)garro*, vb. se retirer, s'éloigner — « Sgarrò da quella semplice ed originale bellezza »; > subst. *sgarro*, écart, erreur, détournement || FR. *garer*, retirer, retourner, écarter, préserver, mettre à l'abri, à l'écart (B-L. *garare*, « pro *garantire* » — V. γ-αῤῥύτωρ, γ-αῤῥύω — ἔρυμα, abri, défense, appui, protection) — *gare!* range-toi, détourne-toi pour laisser passer quelqu'un — *garé*, partic. qui s'est préservé — *gare*, subst. abri, retraite — dépôt de marchandises || A. FR. *es)garer* (s'), dévier, se fourvoyer — *esgaré*, hors de lui-même — *esgarement*, πλάνη, παρεκτροπή || FR. *é)garer*; > *égarement* (var. de l'A. fr. *es-carrir*, écarter, détourner, dissiper, détrancher — *escarri*, écarté, dispersé) || SARD. *s)garrai*, s'écarter du droit chemin — *sgarada*, grande faute, écart || VÉN. *s)garar*, dévier, dévoyer — *sgaro*, subst., ἐκτροπή, détournement.

Γ)άρφα p. ἄρφα éol. = ἀρπύς, ἀρτύς; aff. de ἀῤῥαβ-ών — Union, liaison, connexion, δέσις, δεσμὸς, σύνδεσμος; au fig. nœud, attache, tresse, liasse, faisceau — faisceau de blé coupé — V. ἄρφα, βρὰξ, γ)λᾶμμα, δρὰξ, λάβα, χέρμα — || PROV. ESP. A. H. A. *garba* || PIC. ALL. *garbe* || HAIN. *garpe* || GASC. *garbo*, faisceau (en général) + faisceau de blé — *garbe-ro*, tas de gerbes — *garab-ot*, petit faisceau, ou petit fardeau || A. BERR. *grave* (métath.); > BERR. *gravoyer*, glaner || B-L. *garba*, *galba*, *galiba*, *geliba*, etc. || HOLL. *garp* || FR. *gerbe*; > *gerber* || ANGL. *garb*. — Cf. Angl. *warp* (β-άρφα), chaîne, câbleau, touée.

Γ)άσιος p. ἄσιος; de ἄσις, fange, limon — Limoneux, humide — pré, terre couverte d'herbe — « Ἄσιος, pratum, rosetum » Cyr. — « Ἄσιον, λειμῶνα — λειμών... ἀνθηρὸς τόπος » Hés. — V. λειμών, λειάς — || ARAG. CRÉM. *gason* || B-L. *gaso*, *guaso*, *waso* || FR. *gazon* || A. H. A. *waso* || ALL. *wasen* || WALL. *wason*. — Cf. γ)λασιών p. λασιών, terre couverte de végétation, garnie de brouissalles — A. fr. *glason*, *glazon*, endroit où il croît beaucoup d'herbes — Nicot, Roquef. La Curne.

Γ)άσις p. ἄσις (ἡ) — Boue, fange, limon — V. ἄσις, β)άσις — || BERR. *gace*, boue liquide — *gasse*, flaque d'eau bourbeuse — *ganche*, bourbe — *en)gancher*, embourber — *gassouiller*, crotter, salir, détériorer — *a)ga(r)ser*, gâter, salir — *gaselle* (qui se vautre dans la fange), truie || POIT. *gage*, vase — *gasse*, ou *gace*, boue liquide — *gachaie*, eau stagnante et bourbeuse — *gassouil*, *gaçouail*, petite flaque d'eau — *gassouiller*, mettre les mains dans l'eau sale — *dé)gacer*, aider quelqu'un à sortir de la boue || A. FR. *gasche*, *gaschis*, *gascon*, *gascueil*, mare, flaque d'eau || SAINT. *casse*, m. sign. || NORM. *gase*, vase, bourbier; *en)gaser*, embourber — *gachard*, sale, malpropre (A. fr. *ga-r-souille*, All. *aasig*, puant, cadavéreux).

Γάστρα (ἡ) dor. et M. gr., ion. γάστρη — Vase au large ventre — pot à fleurs — || B-L. *gaster*, *gastrum* || IT. SIC. *grasta*.

Γ)αυλὸς p. αὐλὸς, aff. de αὖλαξ, dor. ὦλαξ — 1° Tout corps creux et long; trou, ouverture — conduit d'eau — sillon — rainure — V. αὐλὸς, αὐλών — || ROUCH. *gaulot*, chenal qui conduit les eaux d'une source dans l'auge d'une fontaine || LANG. *gaoule*, longue entaillure, sillon — *gaoular*, graver en creux, entailler, sillonner || FR. *jable* (d'un hypoth. *gable*), feuillure qu'on fait aux douves des tonneaux pour arrêter les pièces de fond; > *jabler*, *jablière* || ESP. *jable*; > *jablar* || PORT. *javre*; > *javrar*. — Cf. It. *avello*, αὐλὸς, αὐλίον, fosse, sépulcre, tombeau.

Γαυλός — « Τὸ ποιμενικὸν τοῦ γάλακτος ἀγγεῖον » — « Τινὲς δὲ γαυλοὺς καὶ τὰς χύτρας καλοῦσι » Hés. — V. γύελος, κουθρόγαυλος — || BERR. *a)golotte*, « vase à traire le lait ».

Γαυλὸς dor. p. καυλὸς (γαγγαίνω, γαμψὸς, γωβιὸς, ὠγῆνος, p. καγχαίνω, καμψὸς, κωβιὸς, ὠκεανός) — 1° Tige, rejeton — perche, pieu, βλαστὸς, θαλλὸς, κάμαξ, στέλεχος, ῥάβδος, κοντὸς, πάσσαλος — L. *caulis* — V. β)ράδαμνος, γ)ρώψ, θαλλὸς, καυλὸς, πτόρθος — || A. FR. *galon* et *jalon*, ou *gallon* et *jallon*, perche, bâton fiché en terre pour prendre des allignements, ou pour distinguer un canton de forêt d'un autre || FR. *gaule*, grande perche — *gaulis*, branche d'un taillis qu'on laisse croître — *gauler*, battre un arbre avec une gaule pour en faire tomber le fruit — *jalon*, pieu fiché en terre; > *jalonner* || SIC. TAR. *galozzu* || IT. *calocchia* || PIÉM. *galossa* || BERR. *chiaule*. — Cf. It. *cavolo* — Fr. *chou* — Rouch. *haule* (αὐλὸς) p. *gaule*, γαυλὸς, καυλός — Lang. *calos*, tige de maïs, trognon de chou. — 2° Hampe, ou tige d'un croc — extrémité pointue du bois d'une pique — « Τὸ ἀπωξυμμένον, εἰς ὃ ἐμβιβάζεται τὸ κοῖλον τοῦ δόρατος » Hés. — Par ext. dard long et menu — espèce de lance ou de pique. — Cf. δόρυ (bois) — κοντὸς (pieu) — || A. FR. *gavelot* || IT. *giavelotto* || FR. *javelot* — *javeline* || BR. *gavlod*, *gavelin*.

Γ)αύξα (ἡ) p. αὔξης, αὔξησις — Croissance, pousse, drageonnement; par méton.: pousse, bouton, talle, marcotte — V. αὐξὶς, αὔξα, αὔξω — || NAP. *guasco*, abondant, fertile, fécond; > *guaschio*, *guaschejo*, vbs. || LANG. *gaysso* — *gayssa* (γ-αύξω), taller, pousser des drageons — augmenter, propager || VÉN. *s)guazzo*; > *sguazzar*. — Cf. γ)αυξὶς, oisillon; par restr. oison, petite oie — Br. *gw)az*, oie — All. *g)ans* — Angl. *goose*.

Γαύραξ, γλαύραξ dor., ion. γαύρηξ, γώρηξ = γαῦρος (θῶμα, κῶμα, φῶλος, *fol*, p. θαῦμα, καῦμα, φαῦλος); aff. de ἀγαυρὸς, ἀγλαυρὸς, γλαυρὸς (Hés.), L. *gloriosus* — V. β)ράγδαος, γ)άβαος, θάρσυνος — 1° Fier, superbe, altier — brave, courageux, vif, alerte, vigoureux — hâbleur, fanfaron, jongleur, αὐχήεις, καυχηματίας, κομπαστής, φιλενδείκτης — « Γαύρηξ, ὁ γαυριῶν — γαυριῶν, χαίρων, ἀγαλλόμενος, ἐπαιρόμενος, ἀλαζονευόμενος — γαῦρος, αὐθάδης, σεμνὸς, μεγαλοπρεπής, ἢ μετέωρος — γαύρῳ, μεγάλῳ, ἀκαταπλήκτῳ — ἀγαυρὸς, αὐθάδης, κομψὸς, κακός — ἀγαυριῶ, μεγάλως γαυριῶ — γλαυρόν, σεμνόν » Hés. — « Γαῦρος, ὁ ἐπηρμένος καὶ τεθαρσυμένος » M. Et. — « Γαυριᾷ, ἀγάλλεται, ἐπαίρεται, θρασύνεται » Souid. — V. ἀγλαὸς, γαυριάζω, γαύρωμα — || TOSC. *gargiante*, magnifique, fastueux || ROMAGN. *s)gagé*; > *sgagé* (ss), s'attifer, s'atinter || LANG. *gabre* fém., femme que rien n'arrête || PROV. *garbier*, fanfaron || A. FR. *gorgias* (γώρηξ), *gorgieur*, *gorié* || IT. *giorgio*, bravache.

Comparez le Lang. *gabre* avec le M. gr. γαυρωμένη, femme libertine.

2° Γαῦρος (A. et M. gr.), nom d'un menu poisson — || A. FR. *garbos*.

Γαυριάζω dor. et M. gr., ion. γωριάζω, p. γαυριάω, ou γαυριῶμαι — V. γαύραξ, γαύρωμα — 1° S'enorgueillir — faire le mignon, le petit maître — aimer le faste, la parure, l'ostentation — être arrogant, ou fanfaron — « Γαυρόομαι, γαυριάω, superbio, glorior, jacto » Cyr. — M. gr. γαυρίασμα, ou γαύρωμα, acte lascif, trait de libertinage; de γαυριάζω, se comporter sans pudeur — || A. FR. *gorger*, *gorgier* (γωριάζω), *gorgiaser*, *gorgoyer*, *gorrer*, se mignarder, se louer, tirer vanité || FR. *gourgandine*, femme de mœurs déréglées. — 2° Se comporter avec impertinence — taquiner, railler, insulter — || A. FR. *gorger*, *gorgoyer*.

Γαύρωμα, γαυρίαμα, γαυρίασμα (τὸ), ion. γώρωμα — Fierté, orgueil — vanité, fanfaronnade — galanterie, courtoisie, amabilité — « Γαυρίαμα, καύχημα, ἔπαρμα, φρύαγμα » Hés. — V. ἀγλαὸς, ἀγλαΐζω, γαύραξ, γαυριάζω — || A. NORM. *gaure* (γώρωσις, γαύρωσις); > NORM. *gaurer*, γαυριόω (A. fr. *gorrer*; de *gorrer*, *gorrier*, γαῦρος), se pavaner || A. FR. *gore*, *gorre*, pompe, faste — atour de femme, colifichet — livrées des nouveaux mariés || IT. *giorgeria*, vigueur, bravoure — *garbo* (γαύρωμα) — « Uomo di garbo », poli, courtois, galant — *s)garbo*, trait d'impolitesse, d'inurbanité; > *garbato*, *s)garbato*, et vbs. *garbare*, *s)garbare*, *in)garbare* || PIC. *a)goré*, attifé, endimanché; > *agorer*, vb. || ESP. *gorron*, beau, galant, mignon || A. FR. *garbe*, bonne grâce — orgueil, superbe — « Le sot garbe de ces zerbins » || ESP. PORT. *garbo*, bonne mine, prestance || A. H. A. *garawi*, *garwi*, parure, ornement.

Il est curieux de voir Boccace s'amuser d'étymologie: pour source de *garbo* il pose la province du Portugal qui s'appelle *Garve*.

Γαῦσος, γαῦτος, ou γαυσὸς, γαυτός gloss. p. γαμψὸς, καμψὸς, ou γαμπτὸς, καμπτός — Courbé, tortu — mal bâti, mal tourné — « Γαυσὸν, καμβὸν, στρεβλόν — ἔγγαυσον, ἐνσκαμβον » Hés. — « Γαυσὸν, σκαμβὸν, χωλὸν, στρεβλὸν, διεστραμμένον » M. Et. — « Γαυσός... claudus, curvus » Cyr. — V. γαμψὸς, γάνδος, γαυσόω, καμψὸς, κάμπτω. — 1° Homme incapable, infirme, inepte, maladroit, ἄχειρ, ἄκαιρος, ἀδέξιος — V. σκαιός — || GASC. *gaoucho*, maladroit; > *guéouché*, *gaouché*, être maladroit, inepte || FR. *gauche*, ἐπαρίστερος — « Il est gauche à tout ce qu'il fait »; > *gaucher*, *gaucherie* — *gâcher*, faire un travail avec maladresse, grossièrement, sans goût; > *gâcheur*, mauvais ouvrier — *gâcheuse*, qui travaille mal — « Vous gâchez tout ce qu'on vous donne à faire — besogne gâchée » || GÊN. *gauggiu*, ouvrage à l'aiguille gâché, fait grossièrement || NORM. *gache*, pain grossier || BERR. *gâchiller* (f. dim.), faire un mauvais travail, agir avec maladresse, mal à propos (= *foutrasser*, congén. et synon. de l'It. *pottinicciare*) || SIC. *gazzu*, louche || NORM. *gavailler*, causer du désordre, mettre en désordre, gaspiller — *gausant*, vilain, grossier — *gaud* (γαῦτος), inepte, inhabile. —

guisatum, manière de voir, disposition — disposition testamentaire, τὸ ἑκούσιον — Bibl. ἑκουσιασμός ‖ FR. *guise*; *dé)guiser* (ἐν τῷ εἰκάζειν δεινότατος, passé maître dans l'art de déguiser) ‖ SARD. *chiza*, semblant, figure, visage (« Εἰκασία, ὁμοιότης » Hés.).

Γ)ειληδὸν, ou γ)ιλαδὸν, adv. p. εἰληδὸν, ou ἰλαδὸν, poét. εἰληδὰ; de εἰλέω, ou de ἴλλω — En se roulant, en se vautrant — en courant ça et là — « Εἰλαδὸν... κατὰ συστροφήν » Hés. — εἴληθρα gloss., lieu pour se vautrer — ‖ PIC. *guilledon* — « Il ne fait que courir le guilledon », il ne fait que rôder la nuit les lieux suspects ‖ A. FR *guil(d)rou* ‖ FR. *guilledou* — « Courir le guilledou », flaner, rôder, se ballotter ‖ CELT. *guildro*, qui erre de tous côtés, vagabond; orig. du Pic. *guerdin*, rôdeur, gueux, errant, et du Fr. *gredin*, gueux, mendiant (V. βεμβρεύω); par ext. personne sans bien, et sans bonnes qualités — Berr. *guerdaud*, mendiant, truand ‖ GASC. *guerlin* — *guerlan*, adv. de ça, de là — à tort et à travers ‖ LANG. *julha* (γ-ειλύω), entourer, rouler.

Γ)ειλικτὴρ p. εἰλικτὴρ, ou ἑλικτὴρ = ἕλιξ — Roulé en spirale, arrondi, circulaire, bouclé — ceinture, collier, bracelet, pendant d'oreilles, couronne, entrelacement de cordes, sortes de nœud; par cons.: entrelacement de fleurs formant une chaîne entortillée, et pouvant s'enrouler — « Ἑλίσσει, πλέκη — ἑλίσσων, πλέκων — ἑλικτοτέρας, πολυπλοκωτέρας — ἑλίξας, πλέξας, κάμψας, στρέψας — ἕλιξ... δεσμός τις, ἢ τύλιγμα — ἑλικτῆρες, ἐνώτια » Hés. — « Ἕλικες, βόστρυχοι » Cyr. — « Ἑλίξας, συστρέψας » Souid. — « Ἑλίσσω, εἰλίσσω... κάμπτω, ἐγκυκλόω, συμπλέκω, πλέκω » Morell., Thes. gr. poes. — Cf. Sax. *girdl* — Angl. *girdle* (girt, to) — All. *gürtel*, ceinture — > vb. *gurten* — V. γ)έλαρ, γ)είλιξ, γ)ελλεδανὸς, γ)έλιξ, γ)έλυτρον, καταχείριος — ‖ B-L. IT. *ghirlanda*, *gherlanda*, *girlanda*; > It. *in)ghirlandare* ‖ A. FR. *garlande*, *galande* ‖ PORT. *guirlanda* ‖ PROV. *garlanda* ‖ ESP. *guirnalda* ‖ FR. *guirlande*; > *guirlander* ‖ ALL. *guirlande* (blumen-kranz).

Γ)είλιξ, κος, p. εἴλιξ, ἕλιξ, κος (ἡ) — 1° Tour, circonvolution, entrelacement, sinuosité; poét. roulé en spirale — V. β)έλιξ, β)ελίσσω, β)ιλλὸς, γ)έλιξ, γ)ειλικτήρ — ‖ FR. *guillochis*, ornement composé de lignes qui s'entrelacent avec symétrie — *guilloche*; > *guillocher*. — Cf. Wall. *guillik*, ou *guilik*, rang, rangée. — 2° Tige de la plante qui s'épanouit en spirale de sa graine — ‖ NAP. *s)guiglio*; > *s)guigliare*, germer, s'épanouir, en parl. des plantes.

Γεῖσον (τὸ) — Entablement, larmier, créneau, partie saillante du toit, terrasse — ‖ NAP. *gàiso*.

Γελαινόλωτον p. κελαινόλωτον (τὸ), composé de γελαινὸς dor. et poét. p. κελαινὸς, noir, sombre, foncé + λωτὸς, jujube — Espèce de cerise d'un rouge noir, et sucrée — « Κελαινόλωτον, κεράσιον » Hés. — Cette dénomin. a été appliquée tour-à-tour au jujube et à la guigne — ‖ LANG. *guindoull* ‖ B-L. *guindolum*, *guina* ‖ A. FR. *guindoux* ‖ PIC. *guine* ‖ FR. *guigne* (κελαινή).

Γ)έλαρ (τὸ) p. ἔλαρ, poét. εἶλαρ, de εἰλέω, rouler, entortiller, ou de ἴλλω, m. sign. — 1° Enveloppe, entortillement — lien, lacet — assemblage de cordes tordues ensemble pour n'en faire qu'une seule. — Cf. « Ἐλλὰς, ἰλλὰς, σειρὰ ἐξ ἱμάντων, ἢ σχοίνων — ἐλλεδανοί, δεσμοί, σχοῖνοι » Hés. — « Ἰλλάω, ligo — ἰλεδανὸς, vinculum » Cyr. — V. β)ειλλὰς, β)ιλλὸς, γ)έλιξ 3e accept., γ)ελλεδανός — ‖ B-L. *gerula* ‖ IT. *gerlo*, *gerla* dim. *gerlino*, *gherlino* ‖ FR. *grelin*, petit câble, grosse corde (Br. *oser*, corde faite d'osier entrelacé) ‖ ALL. *greling* ‖ PROV. *guele* (γ-ελλὰς), soie tordue, cordon de soie. — 2° Ouvrage tressé, ou natté — corbeille, panier, ou manne, faits d'osiers tordus, γύργαθος — jarre préservée extérieurement par une couverture en osiers tordus — ‖ B-L. *gerula*, *gerla*, *zerla* ‖ IT. *gerla*, *zerla* ‖ PIÉM. *gerla*, pot à huile; > *gerlè*, huileux, crasseux, sale — *gerlèra*, salope ‖ VÉN. FRIOUL. *zerla*, civière.
« Non t'affannare a zerla, misingrino ». Pataff., 3.

Γ)έλιξ, γ)ελικὸς p. ἕλιξ, ἑλικὸς; aff. de εἰλὺς, ἰλὺς, ὀλὸς, θολός — 1° Noir, foncé — « Ἕλιξ, μέλας — ἑλικόν..... μέλαν — ἑλίκωπες, μελανόφθαλμοι — γελίκη, ἕλιξ — ἑλίβοτρυς, ἄμπελός τις μέλαινα — εἰλὺ, μέλαν » Hés. — « Ἑλικῶπις, ad sese hominum vertens oculos, vel nigra oculos, ac per hoc formosa — ἑλικὸς, niger » Cyr. — V. γ)οὖλος, ὀλοός — ‖ IT. *ghezzo*, noir, nègre — « Ghezzo, nero, e si dice de'Mori » Crusca ‖ BR. *gelt*, brun, basané, noirâtre ‖ BASQUE. *belza* (β-ἕλιξ), noir. — 2° Mûre noire; et par ext. mûre de toute couleur — mûrier noir et blanc — ‖ IT. *gelsa*, le fruit — *gelso*, l'arbre ‖ TAR. *ciosa* (p. *celsa*) — *cioso*, mûrier ‖ SARD. *gessa*, ou *muri-ghessa* (mûrier-noir). — Plus ingénieuse que vraisemblable la dériv. de *morus celsa* par oppos. à *morus humilis*, mûres de ronces. L'It. *ghezzo*, noir, n'est qu'une variante dialectale de *gelso*. — Cf. μῶρον, ou μόρον; Lac. et M. gr. μοῦρον; de μαῦρον, ἀμαυρὸν (Port. *amora*, obscur foncé) — It. *mora* — Fr. *mûre* — All. *maul)beerre* — Angl. *mul)berry*. — 3° Γ)έλιξ, γ)ελικὸς adject. tourné en subst. — Courbé, tortu, oblique, στρεβλὸς, στραβός — qui regarde de travers, qui louche — « Ἑλίκωπες... ἑλικοὶ κατὰ πρόσοψιν, ἀνακεκλασμένα ἔχοντες τὰ βλέφαρα, ἢ περιφερεῖς τὰ πρόσωπα — ἑλικτὰ, στρεβλὰ, σκαμβὰ » Hés. — Cf. « Γιλὸς (ἰλὸς, ἰλλὸς), ἑτερόφθαλμος — ἰλλὸς, στρεβλὸς, στραβὸς (strabisme = loucherie) » Hés. — V. ἰλλοφθαλμέω — ‖ ROMAGN. γ)είλιξ, *ciloch* (= β-είλιξ, *s-bloci*), bigle, louche ‖ B-L. *guelcus*, « strabo aliquantulum, scilicet cujus oculi quadam velocitate cito volvuntur huc illuc: et hæc *peta*, id est *guelca* » ‖ A. IT. *guelcio*, louche ‖ IT. *guercio*, bigle — *s)guincio* (p. *s)guilcio*), adv. de travers; > *sguinzare* ‖ SARD. *gliuscu*, louche ‖ BOL. *s)guercio* ‖ VÉN. *guerzo*, *s)guerzo* ‖ ESP. *guercho* ‖ LANG. *guêche*, *gherle* ‖ PIÉM. *gherc*, courbé, tortu ‖ GASC. *guerlé*, tordu, de travers ‖ DAUPH. *guerlio*, bigle ‖ A. FR. *guerle*, louche ‖ ALL. *quer*, oblique ‖ BR. *gwilcha*, *gwilga*, loucher. — Cf. Att. διεστραμμένος,

qui a les yeux de travers — Br. *kelchia*, entourer, ceindre, cerner — bloquer une place — « Γηλουμένους, συνειλημμένους (corr. γ-ειλουμένους, συνειλυμένους, Hom., *Od.*, ξ, 479) — ἐγείλασαν, συνήλωσαν » (corr. ἐ-γ-είλυσαν, συνείλυσαν) Hés. — Ménage : de *versus* — Ferrari de l'imaginaire *verticius* — Muratori suggère l'All. *welk*, flétri, fané — Mazz-Tos. propose le Br. *guell*, qu'il explique *vue*, mais qui signifie *meilleur, préférable*, suivi de *cil* (?), manque, défaut — Diez: de l'A. h. a. *twer, dwerch*. — 4° Γ)έλιξ, γ)έλεκυς, qui se glisse en rampant, et en formant des spirales (ἐλίσσω); au fig. λάθυρος, plante légumineuse. — Cf. « Β)έλεκυς· ὄσπριόν τι ἐμφερὲς λαθύρῳ, μέγεθος ἐρεβίνθου ἔχον » Hés. — Psell. 400 — V. ἐρεικτὸν, κερασβόλος — ‖ PROV. *geysh, geys* ‖ B-L. *gessia* ‖ FR. *gesse* ‖ LANG. *geisso, gaissa, jaisseto* ‖ SARD. *chessa*.

Γ)ελλεδανὸς pour ἐλλεδανὸς poét. — Corde à lacet, lien, chaîne ; par cons. suite, enchaînement, série — disposition de personnes sur une même ligne, rang, troupe, εἴλη, ἴλη. — Cf. σειρὰ, corde + série, rang — V. ἰλλάς — ‖ IT. *gualdana*, troupe, bande.

Γ)έλμινς p. ἕλμινς — Ver, lombric — ‖ SARD. *ghielmu, ghialmu*. — Cf. β)έλμινς, L. *vermis*, Skt. *krmis*; orig. des Fr. *kermès, cramoisi*, cochenille. Turc. *v)erem* (ver rongeur), phtisie.

Γ)έλυτρον p. ἔλυτρον, gloss. ἔλυστρον (τὸ); de ἐλύω, εἰλύω, envelopper, couvrir — 1° Peau, cuir, — enveloppe; couverture en cuir pour préserver la jambe — « Ἔλυτρα, κυρίως, τὰ ἐνειλήματα, ἢ τὰ καλύμματα..... καὶ δέρματα » Hés. — « Ἔλυτρον, κάλυμμα, ἐκπέτασμα, ἐνείλημα· ὁμοίως καὶ ἡ θήκη τοῦ τόξου » M. Et. — « Ἔλυτρον, δέρμα θήκη, ἐνείλημα, κάλυμμα, σκέπασμα » Hés. — V. β)όλοσχος — ‖ BR. *geltren, gweltren* ‖ FR. *guêtre*; > *guêtrer*, vb. et subst. *guêtron* ‖ IT. *ghetta* ‖ ALL. *glätte* ‖ A. FR. *guiestre, guestre* ‖ WALL. *guett*. — Cf. « Κνημῖδες δὲ εἰσὶ τὰ ἐν ταῖς κνήμαις φορούμενα φυλακτήρια τῶν στρατιωτῶν » M. Et., v° κνήμη. — 2° Γ)άλυτρον dor. p. γ)έλυτρον — « Λέπυρον, θήκη » Hés. — cerneau — ‖ IT. *gariglio* ‖ SIC. *cariddu* (pron. *carillu*).

Γ)έλωρ, γ)είλωρ (τὸ) p. ἕλωρ, ion. et poét. εἴλωρ — Petit morceau d'aliment qu'on offre pour appâter soit des poissons, ou des oiseaux — « Ἕλωρ, ἕλκυσμα, λύμη, ἄγρα, θοίνη — ἑλώρια, ἑλκύσματα· καταστρέφει δὲ εἰς σπαράγματα, βρώματα » Hés. — « Ἕλωρ, tractio, attractio...... — ἑλώριον, tractus, laceratio, cibus discerptus » Cyr. — V. ἔδαρ, ἕλωρ, ἄμορξις. — ‖ Γ)είλωρ, — V. Fr. *guil(d)re*, amorce, appât, δέλεαρ (éol. et poét. δ-εῖλαρ, congén. de εἴλωρ, ἕλωρ — R. ἕλω). — Cf. πάλευμα gloss., appât, amorce — « Παλεύεται, θηρεύεται, ἀγρεύεται » Hés. — αἶθμα gloss. (Hés. Cyr.), amorce (? ἔδμα p. ἐδητύς — « Ἐδητὺς, esca, cibus » Cyr. — « Τροφὴ, βρῶσις » Hés.) — ἕλωρ, A. Cat. *loyro*, Prov. *loire*, Fr. *leurre*, amorce, appât — séduction, flagornerie — γ)εῖδαρ, amorce, All. *köder* = *aas*, de *essen* (ἐσθίειν), manger.

Γέννημα (τὸ) — Progéniture, enfantement — race — ‖ NAP. *jennemma*.

Γένυς (ἡ) — 1° Menton, mâchoire — L. *gena* — Isl. *kenna* — ‖ BR. *gen* ‖ PROV. *gena* ‖ A. FR. *quenne, cane*, joue, mâchoire — *quenneya*, soufflet ‖ FR. *quenotte* (f. dim.), dent des petits enfants.

Γ)έξις p. ἕξις (ἡ) — Habitude, coutume. — Cf. « γήθεα, ἤθη » Hés. — V. βέσον, γ)έθος, ἔθος, ἦθος — ‖ TOSC. (popul.) *ag)geggio*, habitude — mauvaise habitude — Fanf., P. Fior.

Γέραδος dor. pour χέραδος gloss. = χεράς — Tas de pierres, de grève, de sable — terrain pierreux et sablonneux du lit d'une rivière, et qui est hors de l'eau — « Χεράδες, αἱ τῶν χειμάῤῥων, ἢ ποταμῶν λιθώδεις ἀθροίσεις » Hés. — V. φελλεύς — ‖ IT. *greto*, colluvies cœni et lapillorum.

Γεράνιον (τὸ), ou γέρανος ; de γυρὸς, et γυρεύω, faire tourner — Machine à soulever les grands fardeaux, ou à travailler la farine ; grue, guinde — L. *grus*. On s'en servait aussi sur la scène pour enlever en l'air des personnes — « Ὄργανον ξυλικὸν, ἐν ᾧ κόπτουσιν οἱ ἀλφιτοποιοὶ τὰ ἄλφιτα, ὅθεν καὶ γεράνεια τὰ ἄλφιτα, καλοῦσι » M. Et. — « Γέρανος, καὶ ὁ ἐν τῇ σκηνῇ ἅρπαξ κατεσκευασμένος ὑπὸ τοῦ μηχανοποιοῦ » — V. Souid. et Hés. à ce mot ; Poll., Onom., IV, 130 — « Γέρανος, grus, instrumentum ad sublevanda onera » Cyr. — ‖ B-L. *geranium* ‖ BR. *garan, gran* ‖ FR. *gérance* — *cron* (contract.) ‖ ALL. *krahn, kranich*.

Γέργαλα éolodor. p. γάργαλα gloss. = γάργαρα — Foule, multitude, cohue — « Γάργαλα, πλῆθος » Hés. — ‖ IT. *gerla* — « Una gerla di ragazzi », une quantité d'enfants.

Γέρδιος gloss., de γέρδω p. ἔρδω, aff. de ἔργω, ῥέδω, ῥέγω, tisser — Tisserand — « Γέρδιος, ὑφάντης — γέργανα, ἐργαλεῖα » Hés. — Cf. M. gr. ἐργαλεῖον, métier à tisser — « Tector, γέρδιος » Gloss. l-gr. cité par Duc. — « Γέρδης καὶ γερδὸς, textor » Cyr. — Psell., 308 — ‖ B-L. *gerdius*.

Γ)ερέβινθος, γάρινθος, γέρινθός (Hés.), lac. γάρινσος, p. ἐρέβινθος — Pois-chiche — V. γ)έλιξ 4° accept. — ‖ LANG. *garaubo* ‖ ESP. *garbanzo* ‖ FR. *garousse, jarousse, jarosse* (γάλινθος, γάρινθος), sorte de vesse craque qu'on sème pour la couper en vert.

Γ)ερευθήεσσα (ἡ) p. ἐρευθήεσσα poét. (sous-ent. ῥίζα) — Rouge, racine rouge = ἐρευθόδανον, ἐρυθρόδανον, ἐρυθράδιον — Plante rubiacée dont les racines fournissent une belle teinte rouge — V. καλχωτόν — ‖ B-L.

gerentia, garentia, warentia, verantia, varentia || FR. *garance* (A. fr. *guarence, warence*) || IT. *garanza*.

Γ)έσις (ἡ) p. ἕσις, ἔφεσις, de ἵημι — Désir, appétit — faim — « Ἔφεσις, ἐπιθυμία, ὄρεξις » Hés. — V. σφύξις — || A. NAP. *ghessa* || NAP. *s)ghessa* — « Se primmo non m'attienne la promessa, Ca me mena la sghessa ».

Γ)εστιάω p. ἑστιάω, ῶμαι — Se régaler — assister à un festin, s'amuser, se mettre en pointe de vin — folâtrer, batifoler — || NAP. *chestiare*.

Γ)εύοσμον (τὸ) p. εὔοσμον — Odoriférant — || IT. *gesmino* (f. prim. de *gelsomino*, Lang. *gensemil*) || A. FR. *jessemin, josmin* || ESP. FR. *jasmin* || ANGL. *jessamine, jasmine*. — Cf. ὀσμηρὸς, odorant — A. It. *osmarino*, It. *r)osmarino*, rosmarin — Vén. *usmarino*.

Γ)εῦρος p. εὖρος — Le vent sud-est — V. ἔξυγρος — || BR. *gevret*.

Γ)εΰς, ῆος p. le poét. ἐΰς — Bon, beau, avantageux — || A. IT. *gisso, gisse* (v. Fanfani) || ROMAGN. *gëss*.

Γ)ηβάω p. ἡβάω — Regorger de vigueur, de jeunesse, de santé — se livrer aux plaisirs, s'amuser — être gai, pimpant, pétillant de vivacité — V. γ)άβαος, σφρῖγος, σφύζω, βριάω — || SARD. *ghipare* || NORM. *jifer*, jouer en folâtre — *jifailler*, folâtrer mal à propos.

Γηγενής — Natif, indigène, né de la terre même; espèce de chevaux ou de mulets, dont l'origine est assignée par Strabon à la Ligurie — || GAUL. *gégénioi*, ou *gougenioi*.

Γ)ῆλος, γ)ηλὸς p. ἠλὸς = ἠλεὸς, ἠλίθιος — Égaré — sot, insensé, stupide — « Ἠλεὴς, ἄφρων, ἠλίθιος — ἠλεὸς, ὁ μωροποιὸς (bouffon), μάταιος, ἄφρων, ἠλίθιος » Hés. — || FR. PIC. *gille*, niais, nigaud — « C'est un vrai gille »; > *gillerie*, imbécillité || ROUCH. *gillas — gillenie* (Gilles le niais) || WALL. *gil*. — On a appliqué cette qualification à un personnage de la foire, μωροποιῷ, dont le rôle est de faire rire par des niaiseries bouffonnes.

Γ)ῆλος, γ)ᾶλος éolodor. p. ἧλος — Clou, cheville, chevron — solive — « Γᾶλοι (au lieu de γάλοι, ἧλοι) » Hés. (Ahrens, Dial. Gr., assigne cette forme au dial. Lesbien) — || PIC. *guille*, cheville.

Γ)ιάκχα, γ)ιάχα p. ἰαχὴ, ἰακχὴ, poét. ἴαχος; aff. de ἀχὴ, ἠχὴ et de β-άκχος — 1° Cri, clameur, bavardage — amusement bruyant — V. βακχάζω, γ)ιακχάζω, γ)ίακχος, ἀχάεσσα, β)λακέω, λακέω, γαργαλιάω — || POIT. *jase*, babil, caquet || A. FR. *gas*, babil, badinage || IT. *gazza-ra*, retentissement d'instruments de guerre — *cia(n)cia*, bavardage — bourde, baliverne, faux bruit, cancan; > *cianciare, cianciugliare, cianciafrùscola*, etc. || FR. *caquet* (par une f. interméd. *caque*); > *caqueter* || FRIOUL. *ciaccia* (Γιάκχα), babil; *ciaccino*, bavard || BERR. *jasson* (Γίακχος), bavardage || ESP. *al)gazara*, cris confus de joie. — 2° Bruit, tapage — noise — tumulte, émeute, révolte — || ROMAGN. *gazoia* || GÊN. *gazzéa* || FR. *jaque, jaquerie* (mot que Borel tira de Jacques Bonhomme, suivant le tic, propagé par Ménage, de chercher la clef des origines dans des historiettes plus ou moins plaisantes) || BELL. *ciaran*, querelle, altercation — caquet bruyant — gazouillis || BR. *geiz*, ramage.

Γ)ιακχάζω, γ)ιαχάζω p. ἰακχάζω = ἰαχέω, ἰάχω. All. *gacksen* — Crier, faire du bruit, vociférer — déblatérer, babiller, caqueter — fredonner — « Ἰακχάζει.. καταβοᾷ — ἴαχεν, ἤχησεν, ἐβόησεν, ἐκραύγασεν — ἴαχε, φώνει, ψόφει, ἤχιζε — ἐλάγχουσαν, βοῶσαν » Hés. — « Ἰακχέω, clamo — ἰακχὴ, clamor » Cyr. — V. γ)ιάκχα, γ)ίακχος, ἀχάεσσα, ἀχάεις, βακχάζω, βριακχάω — || FR. PIC. NORM. *jacasser*, bavarder; > *jacasse* (Γιακχὰς), femme bavarde || BERR. *jacasser, jagouasser*, m. sign.; > *jagouasse*, bavarde || PIÉM. *zagajè*, m. sign.; > *zagajere*, jaseur, bavard — *zagajà*, ou *gazajada*, bruit confus et retentissant — charivari || A. FR. *gazer, gasser*, parler trop et à haute voix — *gasillier* (f. dimin.), babiller, discourir, s'entretenir — *cajeoler* (f. dimin.), murmurer, chuchoter, fredonner, chanter à voix basse — *cajeoleur*, babillard || A. PROV. *gachollar, gazolhar* (f. dim.), murmurer, gazouiller — *gazol* (γ-ιακχύλος), murmure, sifflement, ῥοῖζος, ψίθυρος || PROV. *gazellar*, babiller, bavarder, κελαδεῖν — *gazal*, bavard || FR. *jaser*; > *jaserie* — *gazouiller*, faire un bruit doux et agréable, comme celui que produit le chant confus de plusieurs oiseaux, τίτισμα, τερέτισμα, μινύρισμα — M. gr. κελάδημα (Homère l'employa au son de la trompette: « Ὡς δ' ὅτ' ἀριζήλη φωνὴ, ὅτε τ' ἴαχε σάλπιγξ » *Il.*, Σ, 219) — *gazouillis, gazouillement* || YÈRES. *gazouiller*, babiller + bredouiller || ROUCH. *a)gazouiller*, exciter les petits enfants à la gaîté par des cris — *jaquelène*, babillard || PIC. *gazouiller*, bredouiller — *gazou*, bredouilleur || WALL. *gazouy*, parler si bas qu'on ne soit pas entendu — jargonner, baragouiner || NORM. *haqueter* (ἰακχέω), caqueter || BR. *geiza*, gazouiller (cf. *iez*, ἰάχα, ἰαχὴ, langage, dialecte, patois — « Ἰαχῆς, φωνῆς, βοῆς, κραυγῆς » Hés.) || PORT. *gazear*, gazouiller — faire du bruit, faire l'école buissonnière; > *gazeador*, tapageur — qui a l'habitude de faire l'école buissonnière. — Cf. ἀμφιάχω, crier, retentir autour — ἐπιάχω, pousser des acclamations — ἀνιάχω, pousser des cris — αὔϊαχος éol. et poét., qui crie bien fort, ou qui ne crie pas.

Γ)ίακχος, γ)ίαχος sic. p. ἴακχος, ἴαχος — 1° Surnom, qui, chez les Grecs de Sicile, passa de Bacchus au porc — bruyant, retentissant — V. ἀχάεις, ἀχάεσσα, γρομφὰς, γροῦλλος, κοῖζων, θουραία, θούρης, χοῖρος, γ)ῦς, ὗς — || A. IT. *giacco, ciacco*, cochon || NAP. TAR. SANN. *cicco*. — 2° Nom vulgaire du perroquet (bruyant, jaseur, criard) — || LANG. *jacot* || FR. *jacquot*.

daine et de peu de durée || PIC. *guiller*, embourber, salir (« Ἰλύωμαι, ἐῤῥύπωμαι — ἰλύσω, ἰλῦι περικαλύψω » Hés.) || ROM. *gileux* (γ- « ιλυόεις, limosus » Cyr.), crasseux || PIÉM. *gilard*, sale, vilain, malpropre || ROUCH. *guilier*, fermenter, en parl. de la bière qui jette son écume (λάμπη, efflorescence d'une liqueur qui se décompose, écume, mousse + saleté, crasse) || FR. *guilée*, *guilage*, l'écume que la bière, récemment entonnée, pousse hors du tonneau, βορβορώδης ἀφρὸς, ἀνάβρασις οἴνου ἢ ζύθου — *guiller*, se dit du vin, ou de la bière quand ils poussent l'écume || NORM. *guilée*, pluie, ondée.

Γ)ιμονία, γ)ιμονιὰ p. ἱμονία, ou ἱμονιὰ (ἡ) — Corde à puits; par ext. corde, cordage, câble — « Ἱμονιὰ, ᾗ χρῶνται πρὸς τὰς ἀνιμήσεις τῶν ὑδάτων· Κύπριοι δὲ ἵμας, ἤγουν τὰ σχοινία τῶν ἀντλημάτων — ἱμᾶν, ἀντλεῖν· ἱμονιὰ γὰρ τὸ ἄντλημα — ἱμάντες, λῶροι, κάλοι ναυτικοί — ἱμαντάρια· ἐν ταῖς ναυσὶν οὕτω καλεῖται τινά » Hés. — V. ἀμάῤῥα, γ)ίθανον, κάλως, κάμιλος — || IT. *gomina*, *gomona*, *gomena*, *gúmena* || FR. *gomène*, *gumène* || ESP. PORT. *gúmina* || LANG. *gumo*.

Γ)ιναία p. ἰναία gloss. = ἴς, νὸς (ἡ) — V. γ)ίς — 1° Force, nerf, vigueur — « Ἰναία δύναμις » Hés. — « Ἰναία, potentia » Cyr. — Cf. « γ)ισχὺν, ἰσχύν » Hés. — || IT. *gina*, « forza, possa » Crusca — « Si fermò nel letto caduto e abbandonato, senza più forza e balìa, e *gina* da poter muoversi ». — 2° Au fig. Lien, attache, ressort — || A. FR. *gine*, fer d'attache, lien, courroie pour entraver les pieds des chevaux || FR. *guigneau*, pièce de bois pour raffermir la toiture || LOMB. *gina*, jable — *gina-giana*, jeu d'enfant, qui consiste à pousser avec *force* une pièce de monnaie au moyen de l'index || VÉN. *zina*, *zena*, jable. — Cf. M. gr. δυναμάριον, guigneau — It. *fortezza*, force + doublure.

Γ)ίννος p. ἰννὸς, L. *ginnus* — Poulain né d'un cheval et d'une ânesse — « Γίννος... ὁ μὲν πατὴρ ἵππος, ἡ δὲ μήτηρ ὄνος νωθή — ἰννὸς, ὁ πῶλος, ὁ ἐξ ἵππου πατρὸς, καὶ μητρὸς ἡμιόνου, ἄλλοι δὲ ὄνου » Hés. — « Ἰννοὶ, οἱ κολοβοὶ τῶν ἵππων » Zon. — || IT. *ginneto* (f. dim.), coursier || PORT. *ginete*, m. sign. || FR. *genet*, petit cheval d'Espagne || LANG. *ginet*, coursier.

Γ)ὶς, νὸς p. ἶς, νὸς (ἡ) — Lien, lacs, attache, courroie p. attacher — « Γίς, ἱμὰς » Hés. — V. γ)ιναία — || A. FR. *gies*, *giez*, bandeau pour retenir un animal, ou pour attacher les oiseaux — « L'espervier, qui vit de loin l'aloëte, se battit dessus le poing; Gerard laissa le giez, si laissa l'espervier aller ».

Γ)ίσκος, ou κίσκος, éol. p. ἰσκὸς, ou ἰσκύας, ἰξύας, ἰξὸς; formes primit. de κίξης, κιξάλλης, κισσάλης, κιττάλης — Ladre, avare, bassement intéressé, cupide — fourbe, rusé, γλίσχρος, ἔγγλισχρος, γλόιης, γλοιός — « Ἰσκὸς, κλέπτης — ἴξοι, οἱ γλίσχροι καὶ φειδωλοί — κιξάλλαι, κλέπται — κιξάλλης, φώρ, κλέπτης, ἀλαζών — κιξαλλία, πᾶσα κακοτεχνία » Hés. — « Κιξάλας, τοὺς ἐν ὁδῷ λῃστάς » Phot. — « Κικκός... κλέπτης » Hés. — || PROV. *guiscos*, rusé, fin, astucieux; > *guiscosia*, ruse, finesse — intérêt poussé || A. FR. *guiche*, finesse, artifice, tromperie, circonspection, prudence; > *guichard*, rusé, fourbe, artificieux || B-L. *guiscardus*, « eo cognomine vocatum Robertum Normannum, Apuliæ principis, ob *vafritiem* annotant », ἕνεκα τῆς κακοτεχνίας του, à cause de son astuce. — Cf. L. *viscum*, ἰξὸς; au fig. piége, ruse = Gr. παγὶς, σαγήνη, piége, filet + ruse, captation.

Γ)ισχιάζω; lac. γ)ισχιάδδω, gloss. γ)ιξυάζω, p. ἰσχιάζω, ou ἰξυάζω; de ἴσχις, ou ἰξὺς gloss. = ἰσχίον, hanche — Gigotter, remuer les cuisses en marchant, agiter les hanches pour aider la marche — jambiller, frétiller — « Ἰσχιάζειν, ἐν τῷ βαδίζειν, ἢ ἐν τῷ ἑστᾶναι ἐπὶ πολύ ἑκατέρως ἑαυτὸν μεταφέρειν — ἰσχάλλειν, τὸ ἐν τῇ πορείᾳ πολὺ ἐφ' ἑκατέρων ἐκκλίνειν » Hés. (Phot. et Souid. reproduisent la même version. Pour la forme Lac. ἰσχιάδδεν, V. la note, v° ἰσχάλλειν, Hés., éd. Schmidt) — « Ἰσχιάζω, inter eundem utrinque demittor » Cyr. — V. ὀσφυς, γ)ίγνυς, γ)ίσχις, ἰσχάλλω — || BERR. *gigasser* (remuer les hanches en marchant), boiter — *gigant*, *gigassou*, qui trébuche en marchant; boiteux || A. IT. *guiscio*, *s)guiscio*, vbs. || IT. *s)guitto*, vb. (γ-ισχιάδδω), frétiller, se remuer, se démener — *guizzo*, *s)guizzo*, vbs. m. sign. — *s)guiscio*, vb. qui se dit surtout des poissons, quand ils démènent le corps pour s'aider au mouvement; > le subst. *guizzo*, frétillement || VÉN. LOMB. *s)guinzo*, vb. || NORM. *jiguer*, sautiller, gambader || A. FR. *giguer*, sauter, gambader, courir, s'enfuir || BR. *gwinka*, jeter les pieds de derrière en l'air avec force, regimber || CENTR. *gigailler* (γ-ισχάλλω), s'ébattre, s'agiter || LANG. *jagoussa*, trimer, se remuer.

Γ)ίσχις p. ἴσχις gloss. = ἰσχίον — Hanche, reins, cuisse — V. γ)ίγνυς, γ)ισχιάζω, ὄσφυς — || FR. *gigue* — *gigot*, cuisse — éclanche de mouton — « Cheval bien gigotté » || WALL. *gik* || SAINT. *ghigue*; > *ghiguer*, *ghinguer*, *ghigougner*, remuer les hanches ou les jambes, ἰσχιάζειν.

Γ)ίσχος éol. p. ἰσχὸς = ἰσχνὸς, ἰσχαλέος — V. β)ίσχος, ἰσχαλέος, ἰσχὸς, ἰσχόφρων, ἰσχνός — 1° Frêle, grêle, mince, fluet — mou, fané, flétri, desséché, gâté — « Ἰσχνὸς, ὁ λεπτός· παρὰ τὸ ἴσχω, ἰσχὸς καὶ ἰσχνός » M. Et. — « Ἰσχνῆς, λεπτῆς, ξηρᾶς — ἰσχαλέον, λεπτὸν, ξηρὸν, ἰνῶδες » Hés. — « Ἰσχνὸς... λεπτὸς, ἄσαρκος, ἐξίτηλος, σκληφρὸς, σαπρός » Mor., Thes. gr. poes. — Cf. ἰσχὰς, figue sèche — « Ἰσχνὸν... σαπρόν » M. Et. — || IT. *guizzo* = *vizzo* (γ-ίσχος, ou β-ίσχος), mou, flasque, flétri; > *av)vizzo*, vb. = *in)vizzo* || NORM. *chinche*, mou, flasque || SARD. *ghizzu*, racorni, desséché, flétri. — 2° Mince, léger, mesquin — peu considérable — || ROUCH. *gigot*, « nom qu'on donne à Metz au liard, la plus *mince* monnaie de France || MESS. *ginguete*, pacotille de peu de valeur — *gingeot*, mesquin — *gingeoterie*, subtilité, ladrerie, gueuserie, γλισχρότης || A. FR. *guingaine*, bagatelle — *guingue*, qui s'est dit plus souvent du vin *léger*, ἰσχνὸς οἶνος; > *guinguette*, cabaret — *ginet* (f. dim.), adv. peu à peu, petit à petit

B. *gingin*, mignon, plumet; > *gingind*, faire le
t — *scicch* (γ-ἰσχος), m. sign. + vin tourné ‖
ingote (petits morceaux), hachis ‖ IT. *gingello*,
llo, petit outil — *gingillare*, s'arrêter à des riens,
ner ‖ ROMAGN. *s)guegn* (γ-ισχανός) ‖ FR. *ginguet*
n.), qui a peu de force, peu de volume, peu de va-
- « Ouvrage ginguet — vin ginguet, ou seulement
et: boire le ginguet » — *gingas*, tissu *léger* et
u de valeur ‖ NORM. *chincherie*, homme, dont la
ite et la capacité sont de *mince valeur* — *chin-*
, vaurien, gueux, mendiant ‖ PIÉM. *ghingheta*,
partie du gain au jeu qu'on laisse pour réserve
r. *quinqualle*, petite monnaie. — 3° Ineptie, niai-
frivolité, coq-à-l'âne — menue marchandise,
ιέον τι καὶ λεπτόν — λεπτολόγημα, λεπτούργημα —
isquilia — V. λεπτοσύνη — ‖ LANG. *gige, giget*,
, niais, idiot ‖ A. FR. *quinquille*, subtilité, vain
rs, ἰσχνολογία, ἰσχνομυθία ‖ FR. *quincaille* (d'un
ue, γ-ἴσχον + du suff. collect. *aille*), toute sorte
nsile, ou de marchandise *menue*, d'instruments
ou de cuivre — monnaie *menue*; > *quincaillier*,
illerie. (L'Esp. *quincalla*, l'It. *chincaglia* et le
quinquilha tirent leur origine du Fr. *quincaille*,
t la forme la plus ancienne, et plus correcte; car
ille n'est, à mon avis, qu'une forme dépravée et
date plus récente. L'orig. germanique *klingen*,
, résonner, tient trop aux aberrations du temps
pour mériter une discussion sérieuse.) ‖ PIÉM.
aja, quincaille, mitraille.

p. ἰυγὴ poét. — Son aigu et plaintif — gémisse-
complainte; par cons. air, chant, chanson — ton,
ode en musique; sorte de luth, instrument musical
les — « Ἰυγή, φωνή, κραυγή, βοή » Hés. — ἰυκτής,
r, chanteur, joueur de flûte, trompette — V. ἰύγα,
ς — ‖ PROV. *giga, gigua, guiga* ‖ IT. *giga* ‖ A.
igue, gige, sorte d'instrument de musique à vent;
gueur, joueur de cet instrument ‖ FR. *gigue*; >
r, danser au son de la gigue ‖ ALL. *geige* ‖
. *guingue*, violon. — Cf. γίγγρα, γίγγρος, γίγγρας,
αρος, petite flûte au son nasillard, sorte de hautbois
Γίγγρος, αὔλημά τι, ὅπερ ἔνιοι γίγγρον· οἱ δὲ, αὐλοῦ
; — γιγγρασμὸς, ἦχος » Hés. — « Γίγγλαρος δὲ μι-
τις αὐλίσκος Αἰγύπτιος, μοναυλίᾳ πρόσφορος » Poll.
IV, 82 — γιγγραίνω, crier comme les oies (L. *gin-*
r, imiter la voix de l'oie — B-L. *gingriba*, « εἶδος
ῆς σάλπιγγος » — Gloss. l-gr. cité par Duc. — Rap-
hez: A. fr. *rote* (ῥόθος, bruit, son grave), instru-
t de cinq cordes, appelé depuis *vielle*; > *roterie*,
son propre à jouer sur la *rote* ‖ ψίθυρος, murmure,
hotement; orig. de ψιθύρα, *sistre*, instrument de
ique — L. *fistula*, pipeau, chalumeau — It. *pif-*
— Fr. *fifre* — B-L. *vitula*, Prov. *viula*, It. Esp.
. *viola*, Fr. *viole, violon* (rapprochement, d'où
t l'affinité intime qui rattache *fifre* à *violon*, mots,
oint de vue phonétique, parfaitement dissemblables).

: p. ἴυγξ (ἡ) — Bergeronnette, ou hoche-queue —
υγξ — ‖ TAR. *cucósa*.

Γ)ἶψ, πὸς p. ἶψ — Ver qui ronge le bois — ‖ PIÉM. *givo*.

Γ)λάβρος p. λάβρος — Glouton, goinfre — λαβρόω, manger avec avidité — V. λάβρος — ‖ PIC. *galafre* ‖ LANG. *galavar, galavre, galefre*; > *galavra, galionfa*, ou *a)gavalardir*, afriander ‖ ROM. *galavard*, qui aime la bonne chère ‖ GÉN. *galiavfre*; > *galiaufrer* (γ-λαβρόω), goinfrer ‖ GASC. *galapian* ‖ NORM. *goulafre, gouliban* ‖ PIÉM. *galup, galupo*; > *galupà*, avaler, engloutir (Gasc. *galapia*, m. sign.) ‖ ESP. *galavardo* (« Λάβρος, ὁ ἀδηφάγος » M. Et.) ‖ MONTB. *galefatrer*, dévorer en glouton. — Cf. « Κοληβάζει, ἐσθίει, καταπίνει », manger gloutonnement, Hés.

Γ)λακέω p. λακέω = λάσκω, λακίζω, dor. λάκω = ληκέω, poét. λακάζω, L. *calco* — V. β)λακέω, γ)λακὶς, λακέω, κελάρυζα — 1° Faire du bruit en brisant quelque chose; rompre avec éclat — λάκος, gloss. γ)λάκος, craquement d'une chose qui se déchire — M. gr. (Crète) γ)λάκιον (piétinement, chemin battu, πάτος), route frayée — Fr. *laquais*, valet employé autrefois pour suivre son maître en voyage — *drille* (τρίχηλος, courrier, valet de pied), suivant, camarade — A. h. a. *drigil*. — Par cons. jeter à terre, ou tomber avec bruit — « Ἔλακεν, ἐψόφησε — ψοφεῖ, κτυπεῖ, ῥήσσει — λακίζει... ῥηγνύει, ῥήσσει — λακηδῆξαι, διαῤῥῆξαι » Hés. — ‖ YÈRES. *claquer*, jeter avec violence ‖ PIC. *glaker, claquer* — « Claquer bos », jeter à terre ‖ FR. *claquer*, faire entendre un bruit sec et éclatant — appliquer un soufflet (γ-λακέω — « Λακῆσαι, πατάξαι » Hés.) — *claque*, coup donné du plat de la main (aff. de γ-λὰξ, *calx*, coup de pied, et de l'All. *klacken*) — *claquet*, instrument qui bat avec bruit; > *claqueter* ‖ BR. *s)tlaka* (p. *s-claka*) ‖ A. FR. *es)clacher, es)clencher, es)clicer, es)clancher*, briser, séparer, démembrer ‖ IT. *ac)ciacco*, vb. piler, écraser, écacher; > *acciacco*, subst. figuré: infirmité + affront, outrage, injure, et *acciaccato*, accablé, oppressé + écrasé, écaché, brisé — *s)chiaccio*, vb. (γ-λακίζω), écraser, écacher; > *schiaccia*, piége, trappe ‖ GASC. *en)glacha*, briser par une forte compression ‖ LANG. *en)glacha, es)clacha* (γ-λακίζω), écraser — frapper de stupeur, d'effroi — *englach*, effroi, frayeur (Gasc. *glasi*, étourdir, effrayer) ‖ ESP. *a)chacar*, au fig. dénigrer, imputer — *achaque*, vice, infirmité — *achacoso*, maladif, valétudinaire ‖ SIC. *ciacco*, vb. (γ-λάκω), fendre, faire éclater ‖ PIÉM. *çechè*, écraser — *çeca*, chiquenaude. — Cf. A. holl. *klaka*, résonner, retentir — *kleka*, briser. — 2° Bavarder, déblatérer, caqueter — ‖ NORM. *claquard* (γ-λακερὸς), bavard — *claque*, bavarde, λακέρυζα ‖ SARD. *ciasco*, vb. badiner, plaisanter — « Λακερὸν, εἰκαῖον », léger, vain, frivole — « Λακέρυζα, κράκτρια, λοίδορος, φλύαρος, λάλος » Hés. — λακερύζω (Hés., M. Et.), déblatérer — Turc. λακερτὶ, babil bruyant, causerie frivole; > Gr-barb. λακερτίζω, λακρετίζω = Gr. λακερύζω. — 3° Γ)λάκος, bruit, noise, dispute, mêlée — ‖ ESP. *chasco*, claquement de fouet ‖ PIÉM. *ciacot*, noise; > *ciacoté*, chamailler, contester, se quereller.

Γ)λακὶς p. λακὶς (ἡ) — Déchirure — pièce, fragment,

morceau, lambeau, tranche — « Λακὶς, ῥαγάς — λακίδες, σπαδόνες· σπαράγματα ἱματίων· τὰ λεπτὰ τῶν ἁρμένων σχίσματα » Hés. — V. λακὶς, λόκκη, β)λακὶς, β)λόκκη, γ)λακέω, γ)λέκκα — || SIC. *ciacca*, ῥαγὰς, fessure, ouverture || SARD. *gliasca*, *gliesca*, éclat, débris, tranche || A. FR. *es)clache*, *es)cleche*, démembrement, partie séparée d'un tout || FR. *é)clanche*, épaule de mouton séparée du corps de l'animal. — Çf. Cat. *llescar*, briser, mettre en pièces — A. fr. *laiche* — Fr. *lèche*, fragment de quelque chose, tranche — *lange* (*n* épenth. λακὶς), morceau d'étoffe, etc.

Γ)λάμα éolodor. p. λήμη (ἡ) — Chassie — L. *gramia*, Plin. — V. λάμα — || B-L. *glama*, « λήμη, lippitudo » Gloss. gr-l. cité par Duc. || FR. *glame*, T. de méd., chassie || IT. *glana* — « Γλαμὸς, μύξα — γλαμῶν, λημῶν — λάμας, μύξας » Hés. — « Γλάμων, ὁ λημῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ διύγρους αὐτοὺς ἔχων — γλάμων, ὁ ἀκάθαρτος » Souid.

Γ)λᾶμμα éolodor. p. λᾶμμα, λῆμμα (τὸ), de λαμβάνω, prendre, saisir — Ce qu'on prend, qu'on reçoit — présent, gain, revenu + quantité que la main fermée peut contenir, λαβὴ (λαμβάνω), δρὰξ, δράγμα, ἴουλος, οὖλος — L. *lemma*. Par cons. — 1° Prise, saisie, prise de possession — action d'arrêter — « Λαβόμενος, δραξάμενος » Cyr. — || γ)λᾶμμα, λῆμμα, λῆψις, λαβὴ, captio, captura — A. FR. *glanne* (permut. de la liquide *m* en *n*) — « Avoir quelqu'un à sa glanne », en être le maître, l'avoir à sa disposition, lui faire faire tout ce qu'on veut — « Avoir glanne », ἔχειν λαβὴν, avoir prise (facilité ou permission de prendre), « avoir permission de recueillir les épis épars dans un champ, dont on a enlevé la récolte » Roquef. || ESP. *galima*, pillage, butin (congén. de *garrama* (permut. de liq.), butin). — 2° Poignée, ou paquet d'épis que l'on ramasse dans le champ après la moisson; petit revenu accordé par le propriétaire, ou par les moissonneurs aux plus indigents dès l'époque la plus reculée de la société humaine — « Λαβὰς, ἀντιλήψεις (aides, secours) — λῆμμα, κέρδος, ἢ δῶρον » Hés. — « Λῆμμα, quæstus, lucrum; captura, captio » Cyr. — « Λέγεται δὲ λῆμμα καὶ τὸ λαμβανόμενον λόγῳ δώρου » Souid. (Les grammairiens ont souvent confondu λῆμμα avec λῆμα) — V. γ)λάβα, β)ρὰξ, δρὰξ, δράγμα, χερμάς — || B-L. *glema* (Angl-Sax. *gelm*, poignée), *gelima*, *gelina*, *glenna*, *geluna*, *glana*, « manipulus, pugillus spicarum, alliorum, etc. » || LANG. *glane*, *glene*; > *glener* || PIC. GÊN. *glaine*, *glenne*; > ANGL. *glean* || FR. *glane*, *glaner*; > *glaneur* || BERR. *gravoyer* (? p. *glavoyer* — γ-λάβα, λαβὴ), glaner. — Cf. Norm. *lianne* (*i* épenth. comme dans *liope*, *liet*, p. *lope*, *let*), glane — Poit. *lienne*; > *lienner*, glaner — et comparez: « Ἀπόδραγμα, ἀπομερισμὸς, ce qu'on donne en partage, qu'on distribue, qu'on assigne — δράγματα, δέσμαι (gerbe, botte), καὶ ὅπερ ἡ χεὶρ δράξηται » Hés.

Γ)λάπαγμα p. λάπαγμα (τὸ), de λαπάζω, rendre mou, flasque, lâche — Mollesse, indolence, nonchalance, paresse — λαπαρὸς, flasque, relâché — V. γ)λάππω, λαπάρα — || ESP. *galbana*; > *galbanoso*, inerte, relâché, paresseux (λαπαρόω, It. *allampano*, vb. devenir maigre, effilé).

Γ)λάπτης p. λαπτὴς = λάμπη, λάπη; de γ-λάπτω, λάπτω — Efflorescence du vin qui se décompose — écume, mousse, pituite, morve — boue, fange, ordure — « Λαπτής· λαπτὴν ἔλεγον τὸν παχὺν ἀφρὸν, τὸν ἐπιπολάζοντα τῷ οἴνῳ πηλώδη· ἄλλοι βόρβορον, ἰλύν· ἄλλ[oι] τὸν ἐπὶ τῇ ἅλμῃ ἐφιστάμενον καὶ ταῖς λίμναις· οἱ δὲ τ[ὸν] ἐπὶ τοῦ γάλακτος ὑμενώδη πηλόν » Hés. — V. δά[...] 2ᵉ accept., λάμπα, κλύζω, β)λάμπη — || FRIOUL. *s)cl[a]bazz*, salissure, pâté d'encre — *sclabassà* souiller, barbouiller || LOMB. *clapussià* || A. FR. *es)clabocher*, *es)claboter*, couvrir de boue || FR. *é)clabousser*; > *éclaboussure*, boue, qui a rejailli sur quelque chose || BELL. *s)clambozzar*, *s)lambozzar* — *s)lampozz*, subst. souillure || BR. *s)tlabez*, souillure, salissure — *s)tlabeza* (p. *s-clabeza*), barbouiller || BRESC. *s)lamb(r)ot*, barbouillage; > *slamb(r)otà*, barbouiller || TOSC. *sciambotto*, vb. — Cf. ψακάς, petite goutte, éclaboussure, Sard. *saga*, *saghina*, It. *zacch-era*; > *in)zaccherare*.

Γ)λάπτω p. λάπτω, L. *lambo*, *lambito* — Faire le même bruit que le chien produit en buvant avec la langue; il s'est dit par ext. des ondes courtes et pressées de la mer, ou d'un lac; quelquefois de la lamentation, ou du bavardage — « Γλάπτειν, πίνειν » Hés. (Cyr. cite γλάπτω, sculpo, aff. de κολάπτω) — V. β)λάπτω, γ)λάπτης, λάπτω — || FR. *clapper*, faire un certain bruit avec la langue en la détachant brusquement du palais; > *clappement* — *clapoter* (*o* épenth.); > *clapotage*, ou *clapotis*, mouvement vif et rapide des vagues, et surtout bruit qui en résulte (All. *klappen*, *klappern*, craqueter, cliqueter) — *clabauder*, crier sans cause — *clabaud* (γ-λάπτων) || NORM. *claper*, gémir, se plaindre — branler dans le manche (sens dérivé de l'agitation de l'eau) — bavarder, tripoter, brouiller || YÈRES. *clapette*, bavard — *clapot*, commérage (Angl. *clap*, bruit, coup, éclat — battement de mains) || A. FR. *glapper* (émettre une voix désagréable — Fr. *glapir*, criailler, aboyer — All. *klaffen*) || IT. *s)calpore*, plainte, doléance, lamentation || GÊN. *giappà*, bavarder.

Γλάσις p. γλάξις (ἡ), de γλάζω poét. = κλάζω — Son aigu, perçant — résonnement, tintement; par cons. — 1° Cris confus de joie, ou de douleur — bruit, clameur — « Κλάζοντες, κραυγάζοντες — κλάζων, βοῶν — γλάζει... κέκραγε » Hés. — « Γλάζω, canto, clamo » Cyr. — « Ἔκλαγξαν, ἤχησαν, ἐκτύπησαν » Souid. — V. κλαγγέω — || A. FR. *glas*, *glay* — « Tu mènes grand glas », tu fais beaucoup de bruit || PROV. LANG. *clas* (γλάγξις, κλάγξις), cri, vocifération || IT. *chiasso* (d'un archaïque et inusité *classo*, κλάγξις, κλαγγὴ), bruit perçant, rumeur, vociférations; > *chiassare*, κλάζω, *chiassata*, etc. || ALL. *klatsch*, bruit produit par un coup — *klatschen*, bavarder, caqueter. — 2° Son des cloches (pour annoncer la mort de quelqu'un, ἐπικήδειος κωδονοκρουσία) — « Μιμεῖται δὲ τὴν τοῦ χαλκοῦ

s)chlicht, simple, franc (*schlichten*, lisser, aplanir) — *glatt* — « Glatt (adv.) herausagen », parler franchement. (Cf. *s-chlitten*, traîneau — Frioul. *s-credul* p. *s-chlidul*, m. sign.) || BRESC. *s)cet*, ingénu — enfant. — 3° Mince, chétif, mesquin — sans prix, sans mérite — frêle, maigre, stérile — « Λισσὸν, ἔλασσον, ἄθλιον » Hés. — « Λιτοῖς, ὀλίγοις, ψιλοῖς, εὐτελέσι » Souid. Phot. — || LAD. *sch)liett*, vil, de peu de prix || A. FR. *s)claide*, grêle, mince, mesquin || ALL. *sch)lecht*, vil, bas, εὐτελής; > *schlectheit*, mauvaise qualité, εὐτέλεια || ANGL. *s)light*, mince, léger, chétif (Bresc. *lis*, It. *liso*, glabre, usé, consumé) || SARD. *leccu*.

Le rôle que les correspondants germaniques de λεῖος ou λιτὸς jouent dans l'All. mod., déroule sous l'action multiple du digamma, agent énigmatique dans les langues en état de formation, une catégorie de rapprochements morphologiques d'autant plus remarquables qu'ils n'ont pas encore été signalés. Λεῖος (dégagé, séparé de la matière rude qui l'enveloppait), dégrossi, aplani, poli, rendu léger, facile à manier, a son corrélatif en *los*, léger, libre, dégagé, d'où le vb. *losen*, délier, délivrer, dégager; et l'on sait bien qu'en composition cet adject., soit en All. qu'en Angl. (*less*), marque séparation, privation, exemption. En *b)loss*, nu, privé, seul, on retrouve le même rad. *los*, mais transfiguré quelque peu à la tête du mot par l'assimilation du digamma labial (β-λεῖος). Nous voyons enfin dans cet article qu'entre γ)λιτὸς ou γ)λιττὸς et *schlicht*, lisse, aplani + simple, d'où le vb. *schlichten*, lisser, aplanir, il y a, malgré les modifications occasionnées par l'adjonction du digamma guttural, des analogies de son et de signif. si manifestes par elles-mêmes qu'il serait inutile d'en faire l'objet du moindre doute.

4° Ladre, sordide, avare — homme sans mérite, sans considération, λιτὸς, γλίσχρος, ψιλὸς (cf. ψιλόθριξ, chauve — It. *spilorcio*, ladre, mesquin) — V. γλίσχρος, λίσχρος, γ)λοῖτος, β)ρυπόεις — || A. FR. *glete*, ordure, saleté, γλιττὸς, γλοιός || IT. *gretto* (permut. de liq. et de voyelles), mesquin, pauvre, gueux, mendiant, qui lésine sur tout; > *grettezza*, *grettamente* || FR. *grédin*; > *grédiner*, *grédinerie* || B-L. *glittus*, *glis*, *tis*, « humus — tenax »; > *glittosus*, *glitosus*, visqueux, gluant — sale — sordide; aff. de l'It. *guitto*, sale, malpropre — chiche, taquin || PIC. *guerdin*, manant, mauvais sujet || LORR. *gordin* || ANGL. *greedy* (of money), avare || IRL. *gredan* || ALL. *grätig*. — Cf. M. gr. γλίττα, γλίδδα, crasse qui se forme sur la peau, saleté — γλιδδερὸς, crasseux, visqueux, gluant + gueux — Gr. ῥυπαρὸς, sale + avare, fripon (« Γλοιὸς, ῥυπαρὸς » Hés.).

Γλίσχρος = gloss. λίσχρος, γλιχὸς, λιμφὸς, λιμβὸς, γλίττος, γλιττός — 1° Gluant, glissant, sale, sordide — « Γλίσχρος, φειδωλὸς... λίαν ῥυπαρός — λισχρῶς, φειδωλῶς, σκνιφῶς — γλιχὸς, φειδωλὸς, καὶ γλίσχρος — λιμφὸς, φειδωλὸς » Hés. — || A. IT. *gualirchio* (p. *glirchio*) || IT. *gualerchio*, *gualercio* (cf. λίσχρος, *lercio* = *gualercio* — ι en *e*, comme dans *lintea*, *lenza*, μίνθα, *menta*) || NAP. *chiarchio* — *chiarchiuso*, sale, souillé — *chiarchiolla* (dim. de *chiarchia*), salope, prostituée || NORM. *chingre*, ladre, chiche. — 2° Sale — glouton, vorace — γλίχομαι, souhaiter, désirer, s'engraisser — λίχνος, glouton — || B-L. *ligurio* (M. gr. λιγγούρης), *liguritor*, *licera* || VIC. *ligoro* (λίσχρος). — Cf. L. *lurco*. — 3° Visqueux, gluant; au fig. reptile batracien, dont le corps est couvert de tubercules d'où suinte une humeur gluante et vénéneuse — crapaud — V. καπυρὸς 3° accept. — ἀσκόλαχος — || A. VÉN. *ligoro* || VÉN. *leguro* || TOSC. *liguro* (λίσχρος) || LANG. *li(n)grola* (f. dim.).

Γ)λὶψ, βὸς p. λὶψ (ἡ) — Goutte — eau versée, libation — L. *libo*, *lavo* — V. γ)λείβω, γ)λοιβάω, κόχυσις — || BR. *gliz*, rosée — *glizen*, une goutte de rosée || NAP. VÉN. *s)chizza*, goutte.

Γ)λοιβάω p. λοιβάω, ou λαβάω gloss., L. *libo*, *libatio*, *lavo* — Faire des libations — verser, faire dégoutter. — Cf. « Λαβὰ (p. λοιβή), σταγὼν » Hés. — V. γ)λείβω, γ)λίψ — || A. FR. CAHORS. *glouber*, *glouper*; > *gloupe* (γ-λοιβή), gorgée — *glous*, égout, conduit, canal, λείβητρον — « Ma barba, n'a piol, que tousiour ne me gloupa », et mes yeux pleurent tant que ma barbe n'a aucun poil qui ne dégoutte incessamment.

Γλοιός — 1° Glu; toute matière gluante et crasseuse — V. γ)οῖτος, λύς — || NORM. *glise* (B-L. *glis*) || FR. *glaise*. — 2° Crasse, boue, fange, ordure — mauvaise odeur, puanteur — « Γλοιὸς, ῥύπος (ou suivant une autre leçon) ῥυπαρός » Hés. — All. *schlich* — M. gr. γλίτσα — V. γλίς 4° accept. *a*) — || LANG. *lesso* || IT. *lezzo* (aphér. cf. λίσχρος p. γλίσχρος, Hés.); > *lezzone*, malpropre, crasseux — *lezzume*, ordure, saleté — *al)lezzare*, empester, empuantir || VÉN. *lezzo*, « fango attaccaticcio », boue visqueuse, glutineuse. — 3° Gluten, colle — « Γλοία, κόλλα » Hés. — Au fig.: Façon pleine d'affectation, dont les femmes et les enfants se servent pour attirer, amorcer, se captiver une faveur — mignardise, gentilesse affectée — || IT. *lezio*; *lezioso*, charmant avec un mélange d'afféterie, βαύκισμα.

On a rapporté *lezzo* à *olezzo*, odeur suave (sens parfaitement opposé), et *lezio* à *deliciæ*, dont le sens, quelque conforme qu'il paraisse, ne saurait point justifier l'énormité de la transformation phonétique.

Γ)λόκκη (ἡ) gloss. — Manteau — « Λόκκη, χλαμὺς, ἐφαπτίς » Hés. — Cf. λέκκη, λακτή, Hés. — V. λόκκη, ἐφέστρα, γ)λέκκα — || B-L. *cloca* || A. FR. *cloke*, *cloche* || ANGL. *cloak*.

Γλουτὸς dor. γλωτός — Fesse; au plur. le derrière (γλούτια) — V. ἀφεδρών — || NAP. *chiotto* (p. *glotto*).

Γλύβα, γλύφα éol. p. γλυφή (ἡ) — Ciselure, gravure — V. γλύβω — || B-L. *gliba*, « la scultura » Gloss. l-it. dans Duc.

Γλύβω, γλύφω, γλάβω, γλάφω, formes éol. de γλύφω, aff. de κολάπτω, L. *glabro*, *glaber* (γλαφυρός) — Fendre,

creuser, ciseler, graver en creux — « Γλάφει, γλύφει, ὀρύσσει, κοιλαίνει — γλάψαι, κοιλᾶναι — γλύψαι, ἐκτρίψαι, σκαλεῦσαι, βαθῦναι — γέγλανται, κεκοίλανται » Hés. — Cf. σκάριφος, burin — L. *scalprum* — V. γλύβα — ‖ FR. *cliver*, fendre un diamant au lieu de le scier (All. *klieben* — Angl. *cleave*) — *graver*; > *graveur*, *gravure* ‖ ROUCH. *é)clifer*, fendre, déchirer; > *éclifate*, déchirure ‖ FR-COMT. *é)clafer* (γλάφειν) ‖ FRIOUL. *s)clapà*, fendre — *sclapp*, fessure, ouverture ‖ IT. *s)chiappo*, vb. fendre du bois — *schiappa*, bûche fendue ‖ VÉN. *s)chiapa*, *s)chiapin* (qui déchiquète, qui découpe grossièrement, qui racle), personne inhabile à quelque jeu — mazette.

Γ)λύκη, γ)λὺξ, κὸς (ἡ) — Lumière, crépuscule du matin, aube naissante — « Λὺξ, φῶς » Cyr. — ‖ LANG. *clicos* — « A las clicos del jour l'aubo benguent rizento » Jasmin.

Γ)λύκος, γ)λυκίσκος p. λύκος, λυκίσκος — All. *klinke* — Mors, crochet de fer, pêne d'une serrure, verrou, μάνδαλος — « Λύκος, τὸ ἐν τοῖς χαλινοῖς σιδήριον· καὶ ὁ ἅρπαξ τῶν εἰς τὰ φρέατα καδίσκων· καὶ ὁ τῆς θύρας μάνδαλος... — λύκοι, μάνδαλοι θυρῶν — λυκίσκος, ἡ μὴ ἔχουσα ἀξονίσκον τροχαλία, τρῆμα δὲ μόνον, ἢ ἄνοδος δόματος » Hés. — V. λύκος, κατοχεύς — ‖ A. FR. ROUCH. *cliche*, *clichet*, loquet de porte ‖ PIC. *cliquet*, *clichet*, toquet, targette ‖ LANG. *gisclet*, loquet de porte; > *giscleta*, fermer au loquet. — Cf. β)λυκίσκος, Lang. *flisc*, loquet, fermeture de porte.

Γλυκύρριζα (ἡ) — Plante — ‖ A. IT. *regolizia*, *logorizia*, *logrizia* ‖ IT. *liquerizia* ‖ FR. *réglisse* ‖ PIÉM. *argalissia* ‖ TAR. *maurizio* ‖ ESP. *regaliza* ‖ PORT. *alcaçuz* ‖ NAP. *dionizio*.

Γ)λώπη (ἡ) p. λώπη — Vêtement, habit, manteau — « Λώπη, λῶπος, ἱμάτιον, περίβλημα » Hés. Cyr. Apoll. — ‖ ROM. *calobe* ‖ B-L. *calobium*, *colobium* ‖ NORM. *calobre*, sorte de robe, vêtement de drap grossier (λώπη, λῶπος, vêtement de peau).

Γλῶσσα, γλῶττα (ἡ) — Langue — V. γλωσσεύω, γλωσσός. — 1° Mauvaise langue, censure — ‖ SAINT. *losse*. — 2° Interprétation, explication, glose — ‖ IT. *chiosa*; > *chiosare*. — 3° Bruit, réputation — ‖ TAR. *losa*.

Γλωσσεύω — Babiller, jaser — V. γλῶσσα, γλωσσός — ‖ NORM. *losser* (anal. aux Norm. *linguer*, *langueter*, et à l'A. fr. *langueïer*, questionner).

Γλωσσὸς gloss. = γλωσσώδης, γλώσσαλγος — V. γλωσσεύω — ‖ A. FR. *losse*, bavard; qui ne s'occupe qu'à des balivernes — badin, fainéant.

Γ)λωφάω p. λωφάω — S'assoupir, s'apaiser, s'endormir — V. λωφάω, λῶφαρ — ‖ FRIOUL. *clupà* ‖ SAINT. *cluber*.

Γνάθος (ἡ) — Machoire — V. γάμφα, γάμψα, γένυς — ‖ BERR. *gnade* (γναθίς), mal qui vient autour de la bouche du mouton.

Γνάθων — Gourmand, parasite — V. γνάθος — ‖ IT. *gnatone*, *s)gnatone*, glouton, homme de rien.

Γνάφαλον, γνέφαλον, γνεφάλιον = κνάφαλον, κνέφαλον (τὸ), de γνάπτω ou κνάπτω, All. *kneipen* — Flocon, huppe, bouffette, frange, bourre — V. κνίπα, κνιπίδιον, βύσσος, ὑφάδιον. — 1° Tissu, linge fin, cocarde. — Cf. « Γνάμπτος, flexibilis » Cyr. — ‖ IT. *nappa* ‖ SANN. *niepolo*, flocon, nœud; > *niepoluso*, γνεφαλώδης, qui a des nœuds, en parl. du fil, ou de la soie à tisser — filamenteux — *jéffola*, fil ôté de la pelote ‖ A. FR. *nape*; > *naperie*, lingerie ‖ NAP. *nippolo* ‖ PIC. *nappe*, pan de la chemise ‖ FR. *nappe*, *napperon*. — 2° Coquillage, qui s'attache aux rochers par le moyen d'une touffe de filets soyeux, dont on fait des tissus — pinne marine — πίννα; πιννικὸν, duvet, ou soie produite par ce coquillage, byssus, ou lin marin — ‖ IT. *gnácchero*, *nácchero* ‖ ESP. *nacar*, *nacara* ‖ ROUCH. *naque* ‖ A. FR. *nacle* (γνάφαλον) ‖ FR. *nacre*; > *nacrer*, *nacarat*. — 3° Sorte de cliquettes faites de ce coquillage, κρόταλον — « Σκεῦός τι ἐξ ὀστράκου τυχὸν, ἢ ξύλου, ὃ ἐν χερσὶ κρατούμενον θορυβεῖ » Athén. — castagnettes — ‖ IT. *nacchero* ‖ VÉN. *gnáccara*.

Γναφεὺς, κναφεὺς, de γνάπτω ou κνάπτω, fouler, carder, gratter, tanner, apprêter le cuir — Cardeur, fouleur, tanneur; par ext. cordonnier — ‖ PIC. NORM. SAINT. *gnafe*, savetier, cordonnier de bas étage ‖ MONTB. *cugnier* ‖ BERR. *gnaf* ‖ POIT. *gniaf* ‖ WALL. *koiphi* ‖ NORM. *quiaffe*, mauvaise chaussure.

Γ)νεύω, γ)νύω p. νεύω, éolodor. νύω, νούω, L. *an-nuo*, *in-nuo*, *nico*; All. *knicksen*, *nicken*, *neigen* (νύ-γ-ειν, νύϜειν) = M. gr. γνεύω, γνέφω, att. νευστάζω, νυστάζω, L. *nuto*; aff. de ἀ-γ-νύω, ἄ-γ-νυμι, fléchir, courber, d'où γνὺξ, à genou, et ἰγνύα, pli du genou — V. γ)ίγνυς, κατανεύω — 1° Νεύω, cligner des yeux, faire signe des yeux, regarder fixement — διανεύω, fermer à demi l'œil pour mieux considérer un objet, ou regarder d'un œil en fermant l'autre pour vérifier les qualités d'une chose, lorgner, bornoyer, ajuster de l'œil; par ext. loucher, regarder de travers — V. ἰλλοφθαλμέω, β)έλιξ, γ)έλιξ, ἰλλωπῶ, καμπυλόφθαλμος, λέχριος, λοχάω — ‖ SARD. *chinnire* (γ-νύω), faire signe des yeux ‖ BERR. *guigner*, *a)guigner* (*guiller* tient à γ-ἰλλω, ἴλλω), regarder du coin de l'œil, cligner un œil (« Ἰλλίζω, guigner, τὸ δια-νεύω » Souid. — « Νεῦσον, βλέψον, κλῖνον — ἰλλώπτειν, regarder de travers, loucher, cligner les yeux pour faire signe à quelqu'un, ἐμβλέπειν ἐπιμύουσι καὶ ἐγκεκλασμένοις ὀφθαλμοῖς » Phot. — « Ἰλλώπτειν, ἐμβλέπειν, τὸ καταμύειν » Hés.) ‖ A. FR. *gnier* (γ-νεύειν, ou γ-νύειν), *guignier*, *a)guignier* ‖ PIC. *guigner*, *guegner*, *guenier*, *cuigner*, *gogner*, regarder de travers, loucher — *gogne* (Rouch. *gounion*), louche ‖ PROV. *guinhar*, regarder sans faire semblant de voir, guetter — *guiniar*, *guingar*, m. sign. — *guinh* (γ-νῦμα), cli-

gnement de l'œil ‖ ESP. PORT. *guiñhar* — ESP. *guinon*, signe de l'œil — PORT. *guiñada*, m. sign. ‖ FR. *guigner*; > *guignement, guignade* — « Il guigne le jeu de son voisin — il guigne cette charge » ‖ YÈRES. *gogner*, suivre des yeux, regarder à la dérobée, épier, guetter — loucher — *gogneux*, louche (« μυωπίζόμενος, ἄκροις τοῖς ὀφθαλμοῖς προσέχων » Hés.) ‖ ROUCH. *guiniache*, regard curieux. – Cf. « Ἐπεγκλάσας, τοῖς ὄμμασί πως δια-νεύσας — Ζυγκλεῖ (p. ξυγκλείει, συγκλείει), μύει, ὀφθαλμιᾷ, σκυθρωπάζει » Hés. — M. gr. γνεύω, cligner un œil pour faire signe à quelqu'un — « Γνεύω τὸν συμψωμίτην μου, σύρνωτον ἐκ τὸ μάτιν » Théod. Ptochoprod. 400, je cligne l'œil à mon convive, j'attire son regard sur moi — Angl. *nod* (nutus), signe de tête + vb. pencher la tête, sommeiller, νυστάζειν. — 2° Faire un geste — indiquer, montrer quelque chose au doigt — ‖ γνύω, SARD. *chinnire* ‖ SIC. *cinnari* ‖ LANG. *ghigna*, indiquer du geste — faire mine de frapper, menacer de la main — *ghignado*, geste menaçant — « Faghè pa la mêndre ghignado », il ne fit pas le moindre geste (de vouloir frapper) ‖ A. IT. *cinno, ac)cinno*, vbs. ‖ IT. *ac)cennare* — *cenno* (Esp. *ceño* — Lad. *cinn* — A. fr. *a)cener* — « Cinnavit, innuit — cinnus, tortio oris » A. gloss.) ‖ NAP. *zennejo* (γ-νεύω), *zenno*, vbs. — *zinno*, subst. geste. — 3° Faire la moue — contourner sa figure, grimacer — singer, contrefaire — se moquer, railler, ricaner — ‖ NORM. *guigneur, guigneux*, moqueur ‖ POIT. *guinguenasseux*, grimacier ‖ BOL. *ghignoso*, m. sign. ‖ VÉN. *ghigna*, figure vilaine, grimacière — « Ghigna da mánego », figure de bourreau — « Ghigna da scapuzzo », figure de filou ‖ LOMB. *ghigna*, mine rébarbative ‖ PIÉM. *ghimna*, ou *ghemna* (γ-νῦμα, ou γ-νεῦμα), moue, grimace, façons ‖ IT. *ghigno*, *sog)ghigno*, rire moqueur, sourire de mépris, ricanement — *ghignare*, *sog)ghignare*, *ghignassare*, ricaner ‖ PIC. *re)guigner*, faire des grimaces pour se moquer de quelqu'un — *en)guigner*, en vouloir à quelqu'un ‖ FRIOUL. *cignà*, *cimijâ*. — 4° Pour ἐκνεύω, se détourner, s'écarter, aller de travers pour s'enfuir, ou pour éviter un danger — « Νεύει, ἐπανέρχεται, ἢ μᾶλλον φεύγει » Hés. — ‖ ESP. *guiñhar* (se), s'en aller, décamper, déguerpir ‖ PORT. *guinar*, T. de mar. s'embarder; > *guinada*, embardée ‖ IT. *guinare*, m. sign. ‖ BERR. *guincher* (γ-νυστάζειν, νευστάζειν), être de travers, pencher — *guinche* (faire la), ἐντρέπεσθαι. — 5° Pour περι-νεύω, pencher, ou aller de côté et d'autre; rôder, flaner, perdre son temps — ‖ BERR. *guingnaud*, flaneur, désœuvré; > *guingnauder*, rôder, vagabonder ‖ NORM. *guignette* (marcher à), flaner, badauder ‖ POIT. *guigner*, aller en serpentant, glisser entre les mains (au neutre: hocher).

Γ)νυθὸς gloss. p. νυθὸς, νόθος — Obscur, ténébreux; dont la naissance est entourée de mystère — bâtard. — Cf. ἔπακτος, intercalé + bâtard — σκότιος, ténébreux + bâtard — V. βάσταξ, β)όρθος, φόρταξ, καταπυγής — ‖ MONTB. *cugnot* ‖ FORÉZ. *cougne*, mère de bâtards.

Γοάω poét. — Gémir, se lamenter, déplorer — V. γ)οιζώ, γ)ουαί — ‖ IT. *guaire* — γόος, *guajo*, hurlement, cri.

Γ)όβος éolodor. p. ὀβὸς, ὑβὸς = ἀβὸς, ὑβλιὸς, Hés. (ὄρον, κοπέλλιον, γρόλλος, p. ὕρος, κυπέλλιον, γρύλλος) — V. γ)υβός — 1° Courbé, cambré, fléchi; ayant une bosse, une protubérance — ‖ IT. *gobbo*; > *gobba*, bosse, et vb. *in)gobbo* ‖ ESP. *combo* ‖ PROV. *comb*, courbe — *comba*, vallée ‖ MIL. *gœubb*, bossu. — Cf. L. *gibus* (γ-υβὸς, ὑβὸς, ὑφὸς — B-L. *gibbus* — M. gr. γ-αβὸς, oblique — louche — ζ-αβὸς, courbé, cambré, tortu — πούπης (ὕφυβος), bossu.

Γόγγρος, γογγρώνη (ἡ) — Excroissance charneuse, ou végétale — goître, σαρκὸς ἐξοίδημα — « Γογγρώνη, ἀπόστημα ἐν φάρυγγι — γόγγρος... ἡ γογγρώδης τῆς ἐλαίας ἔκφυσις εἰς τὸ κάτω τοῦ στελέχους » Hés. — ‖ IT. *gonga, gongola, gongone*
« Spina ventosa e gonghe in più filari » — Malm. 6, 54.

Γόγγυσμα (τὸ) = γόος, éol. γόϝος — Murmure, gémissement, bougonnement — « Γογγύζειν, φθέγγεσθαι, τονθορύζειν » Hés. — « Γογγύζω, γογγρύζω, murmuro » Cyr. — V. ὑπογόγγυσμα, τονθρύς — ‖ GÉN. *gongon*; > *gongonner*, bougonner ‖ BRESC. *gongognà*. — Cf. Br. *gogez*, le grondin, poisson qui, étant pris, gronde comme le cochon. — ὑπογόγγυσμα, Lomb. *bogogn* — Bresc. *bogogna*, vb. — Fr. *bougonner*, grommeler.

Γόγγων, γ)ογκώδης p. ὀγκώδης = ἔπογκος — Volumineux, gros — grossier, lourdaud, nigaud — « Γόγγων, μωρός » Hés. — « Γόγγων, stultus » Cyr. — ‖ IT. *gonzo* ‖ FR. (argot) *gonze* ‖ NORM. *gogail* ‖ PIÉM. *gogio*, ou *gogò* ‖ ESP. *zonzo* ‖ NAP. *jojo*.

Γ)όγκα, γ)όγκωσις p. ὄγκη (ἡ) gloss. = ὄγκος, ὄγκωσις — V. γ)ογκύλλω, γόγγων — 1° Grosseur, ampleur, remplissure — « Ὄγκη, μέγεθος » Hés. — ‖ A. FR. *gogue*, farce pour faire le boudin — appât composé de plusieurs ingrédients ‖ SAINT. *gogue*, boudin fait d'un gros boyau de porc ‖ ROM. *gogue*, farce, ragoût. — 2° Enflure, godure — V. γ)οῖδαρ, γ)οῖδος, γ)οιδέω, καρυκευμάς — ‖ FR. *gonce*; > *en)goncer* — *gongonner* (d'un subst. *gongon*, godure), qui se dit des pièces de vêtements qui font des plis, qui godent ‖ MONTB. *gonche*, enflure; > *goncher* ‖ BERR. *gogue*, petit matelas que les femmes s'attachent sous leurs jupons pour se donner de la tournure — *goguelu*, homme replet, ventru ‖ A. FR. *quoqueluio*, m. sign. ‖ LANG. *gounça*, ἐξόγκωσις, grossissement, enflement, gêne ‖ VÉN. *gogna* — « Stò abito me fà delle gogne », ce vêtement me fait des plis ‖ PIÉM. *des)gognà*, habit chiffonné ‖ IT. *cocca*, plissure d'un habit — *coccia*, enflure. — 3° Coin écarté — prison, cachot — gêne, entrave, arrêt — lien, chaînes — « Ὄγκη, γωνία » Hés. (All. *hocke*) — V. γωνία — ‖ ROMAGN. *gonga*, plissure, courbure ‖ IT. *cocca* — « In cocca in cocca », jusqu'au bout — *in)coccar* (si), être entravé dans l'acte d'articuler la parole — bredouiller ‖ VÉN. *in)coconar*, engouer — *coconar*, bredouiller —

cocon, bègue, bredouilleur || ESP. *cogujon*, coin, bord, extrémité || MOD. *cuncon*, bredouilleur (Romagn. *cuconé*) — ὄγκη, gloss. aff. de κ-όγχη — M. gr. κόγχη, κόχη, coin, bord; > ἰσόκοχον = ἰσογώνιον, rectangle. — 4° Enflure, emphase — farce, plaisanterie, sornette — joyeux propos, gaîeté — V. γ)ογκύλλω, ὀγκώδης. — Cf. ἐπογκοῦμαι, s'exalter, s'animer, s'enthousiasmer — || BERR. PIC. NORM. FR. *gogue*, *goguettes* — « Être en gogue », être gai, dispos (Angl. to be in good spirits) || WALL. *gogoie*, sornette, baliverne — « Dir de gogoie », conter des sornettes || NORM. *gohée*, *a)gohée*, exultation || SANN. *joja*, *iojata*, badinage, plaisanterie || IT. *cocca*, raillerie (A. fr. *gogue*) — « Far le cocche », frapper une main ouverte sur son poing en signe de raillerie; > *coccare*, se moquer de quelqu'un. — Cf. *hogu* (ὀγκώδης), emphatique, fier, arrogant; aff. du Poit. *gogu*, joyeux. — 5° Surcharge du ventre, excès de nourriture — bonne chère — repas joyeux — || A. FR. *gogue*, *gogaille* || FR. *gogaille* — « Crêver de gogaille » || POIT. *gouge*, empiffrerie; > *gouger*, se bourrer d'aliments au point de se donner une indigestion (ὀγκοῦσθαι).

Γ)όγκος p. ὄγκος, gloss. ὄγκη; aff. du L. *uncus*; > *ad-uncus* — Croc, crochet, accroc — « Ὄγκοι, αἱ ἐξοχαὶ καὶ γωνίαι τῶν ἀκίδων· καὶ πώγωνες τοξικῶν βελῶν » Hés. — || PIC. *ahoke*; > *a)hoker*, accrocher.

Γ)ογκύλλω p. ὀγκύλλω et ὀγκύλλομαι, f. dim. de ὀγκόω, ὀγκόομαι = ἐξογκόομαι, ἐπογκόομαι — V. γ)όγκα, ὀγκώδης, γ)οιδέω, ἐποιδέω, παρῳδηκώς — 1° Au propre: Se gonfler, s'enfler — s'enorgueillir, se vanter, hâbler — « Ὀγκύλλεσθαι, ὑψαυχενεῖν καὶ ἐπαίρεσθαι, καὶ ὄγκον περιβεβλῆσθαι — ὀγκύλος . . . . . γαῦρος — ὄγκος, φύσημα, ὑπερηφανία, ἔπαρσις — ὀγκοῦται, φυσιοῦται — ὤγκωσαν, ἐμετεώρισαν » Hés. — « Ὄγκος... magnitudo... fastus » Cyr. — Cf. « Οἰδαίνει, οἰδεῖ, ἐπαίρεται, σπαράσσει, φλεγμαίνει — φυσᾷ, ἐπήρτηται » Hés. — « Ὠγκυλμένος, ὑπερήφανος » Phot. — || POIT. *goguelu* (γ-ογκύλος), homme replet, ventru (cf. « φύσκων, γάστρων, παχύς » Hés.) || A. FR. *gogueler*; > *goguelu* et *goguelureau*, πτωχαλαζών, « terme de mépris et de moquerie, dont le François brocarde un petit compagnon qui se porte en superbe » — *coquard*, *coquardeau*, jeune garçon qui se vante; fanfaron || FR. *goguelu*, plein de faste et d'ostentation || MESS. *gogleu*, pédant qui a plus d'orgueil que de sagesse (poét. ὀγκωτὸς, enflé d'orgueil) || PIC. *goglu*, présomptueux || BERR. *goguelu*, homme replet (M. de *Goguelu*, était un type de *gastronome sans argent, pique-assiette*) — homme fier, superbe — *gogand*, capricieux, fantasque — *goguiaud*, ventru, obèse. — 2° Au fig.: S'enfler de joie, tressaillir, être ému par une joie immodérée — pâmer de joie — || IT. *góngolo*, vb. (γ-ογκύλλω) || PIST. *r)in)ghongheggio*, vb. (me la), se réjouir extrêmement || NORM. *goguer*, folâtrer, en parl. des animaux || A. FR. *gogoyer*, se réjouir.

Γοδὸς gloss. p. γόης — Trompeur, flagorneur — « Γοδὸν, τὸν γόητα » Hés. — V. γοητεία — || BRESC. *guidu* (jarg.), coquin || FR. *godan* — « Donner dans le godan », se laisser abuser || IT. *guidone* (augm. de *guido*).

Γ)όζος p. ὄζος, ἄοζος — Serviteur, domestique, garçon — aide, écuyer — jeune homme — « Ἄοζοι, μάγειροι, ὑπηρέται, θεράποντες, ἀκόλουθοι, Καλλίμαχος — ὀζεία, θεραπεία » Hés. — « Ὀζεία, cura, curatio » Cyr. — V. ἄζος, β)άζος, β)όζος, μόσχος — || A. FR. *gouge*, *gouger*, *goujart*, *goujat*, *gougeas*, valet d'armée, πάλλαξ, M. gr. παλληκάριον || PROV. *cusso*, *cusco* || PIC. *goujard*, domestique de ferme || BÉARN. *goujoun*, garçon || GASC. *gouyat*, jeune homme — *goujon*, petit garçon || WALL. *geugette*, vivandière || NORM. *guesette*, fillette de conduite équivoque (A. fr. *gouge* — « βουσὴ, δούλη » Hés. — servante + prostituée || MESS. *gâche*, fille, demoiselle || ROUCH. *gouche*, coureuse, fille de joie || FR. *goujat*, qui ne se dit plus que du valet d'armée || MONTB. *gochon*, garçon || BERR. *gouge* (= Fr. *garce*), gouine, femme de mauvaise vie.

Γοητεία (ἡ) — Magie, sorcellerie — Fr. *goétie* — M. gr. (Crète) γηθειά — « Γόης, ὁ πλάνης, ἀπατεών, φαρμακὸς, μάγος » Zon. — || BERR. *gôt*, livre de magie.

Γ)οιακίζω p. οἰακίζω, de οἴαξ, gouvernail — Gouverner, diriger dans une bonne voie; régir, corriger, réformer — V. γ)όιαξ — || POIT. *ceuzer*, ramener une personne dans la bonne voie — diriger, gouverner.

Γ)όιαξ, γ)ύαξ p. οἴαξ, poét.; ion. οἴηξ, gloss. (Hés.) ὕαξ, οἰήϊον — V. οἰάκισις — 1° Timon du gouvernail — « Γίνεται παρὰ τὸ οἴω, κομίζω καὶ φέρω· ὁ μέλλων οἴσω· ἐξ αὐτοῦ οἴαξ... ἐξ οὗ γίνεται οἴκιον, καὶ κατ' ἔλλειψιν τοῦ κ, οἰήϊον » M. Et. — « Οἴαξ, πηδάλιον — ὕαξ, πηδάλιον » Hés. — V. γ)οιακίζω — || SIC. *jaciu*, *jaci* || TAR. *jascio* (M. gr. δ-οιάκιον) || A. FR. *gache*, *gaiche*, rame qui sert à diriger un bâteau; aviron; > *gacher*, *gaicher*, ramer (γ-οιακίζειν) || IT. *giaccio*, barre du gouvernail || BERR. *godille* (γοιδύες, Hés.), aviron servant à la fois de gouvernail et de rame. — 2° Guides, brides, licou — « Γοιδύες, ῥυτῆρες — οἴακες, πηδάλια, ἤτοι αὐχένια — οἴαξιν, αὐχενίοις, πηδαλίοις » Hés. — || SANN. *jaco*, *jácolo*, courroie des arçons du bât. — Cf. « Ἀγωγεῖ, ἱμάντι ᾧ ἄγεται ἵππος » Souid. — « Ἀγωγοὺς, ὁδηγούς — ἀγὸς, ἡγεμών... οἱωνεὶ ἀγωγός » Hés.

Γ)οιδάω p. οἰδέω = οἴδω, οἰδέω, οἰδαίνω, οἰδίσκω, éol. οἴδημι — V. ἀνοιδαλέος, γ)οῖδμα, διοιδέω, διοιδής, ἐποιδέω, ἐποιδής, ἔποιδμα, ὀπωφάω — 1° Enfler, gonfler, grossir, augmenter de volume; à l'actif: farcir — || A. FR. *goder*, remplir, farcir — *godée*, *godage*, *godiveau* (Fr.), sorte de pâté, ou de boudin farci d'andouillettes, de hachis de veau, et de béatilles — *godon*, inerte par excès d'embonpoint — *gode*, fainéante, paresseuse || NORM. *godon*, ventru, obèse || ROUCH. *guéder*, se bourrer le ventre || PIC. *godant*, qui est bouffi d'orgueil — fanfaron, hâbleur || POIT. *godebllias*, boyaux de veau. — Cf. « Γοιδοῦλος, ἡ γοδοῦλος, λάλος — οἴδημα... ως ἐκ τῆς μεταφορᾶς τῶν σωμάτων, καὶ ἐπὶ τῆς ἐπάρσεως καὶ

φαντάσεως λέγεται » Hés. — « Οἰδήματα, ἐπάρματα » Souid. — 2° Faire des enflures, des plis, des gonces qui augmentent le volume. — Cf. M. gr. γόδα, bouffissure d'habit — ‖ FR. *goder*, qui se dit d'une étoffe, ou d'un vêtement qui fait des faux plis ; > *godure*, faux pli, ἐξοίδημα, ἐξόγκωμα, ὀφρύωμα, πτυχή ‖ PIC. *godeler*, *go'n deler* (f. dim. γ-οἰδύλω), qui se dit également d'un habit faisant des boursouflements ‖ VÉN. *godegar*, excroissance poussée par un arbre pourri (β-οἶδαρ, Fr. *bédegar*, pustule d'églantier). — 3° γ'οἰδαίνω, tendre, bander, renfler, gonfler — élever ; par cons. lever un fardeau, soit en *tendant* la corde qui le retient, soit à l'aide d'une machine — « Οἰδαίνει, εἰς ὕψος [αἴρεσθαι] ποιεῖ » M. Et. — « Οἰδοῦσα, funes » Cyr. (Dans cette accept. οἰδαίνω est l'équival. de ἐντείνω, renfler, gonfler + lever, soulever) — ‖ A. FR. *gue n'der* ‖ FR. *guinder* — « Guinder un fardeau — il se fit guinder avec une corde au haut de la tour » — « Se guinder. ἐξοιδεῖσθαι, ἐξογκοῦσθαι, φυσιοῦσθαι — style guindé, ὕφος ἐξῳδηκός, παρῳδηκός, Fr. *baroque*, ὀγκώδες, πεφυσημένον ‖ IT. *ghindo*, vb. ; > *ghinda*, *ghindazzo*, etc. ‖ PORT. *ghinda* (γ-οἰδοῦσα), corde à hisser ‖ BR. *gwinta*, vb. ‖ PROV. ESP. *guindar*.

Γ'οἰδαξ p. οἴδαξ ; de οἰδέω, s'enfler — Au propre : figue qui n'est pas mûre ; au fig. nigaud, inepte, maladroit — ‖ FR. *godiche* — *godenot*, mannequin, dont les jongleurs se servent pour amuser les spectateurs.

Γ'οἴδμα p. οἶδμα (τὸ) — 1° Gonflement, élevure — grosse vague, mer houleuse — « Οἶδμα, ἔπαρμα, κῦμα... αὔξημα — οἴδημα, ὄγκωμα » Hés. — Par cons. Pain *levé*, ou ce qui fait *lever* le pain ; levain — V. ἔποιδμα, γ'οἶδος — ‖ BR. *goeden* : > *goedenna*, mettre le levain — *goedennek*, fermenté — « Οἰδεόντων τῶν πρηγμάτων » Hérodt., les affaires étant en fermentation, la guerre près d'éclater. — 2° Contusion, bosse à la tête ; tumeur — « Οἴδημα, ἐπόστημα — οἰδήματα, φλυκτίδες » Hés. — « Οἶδμα, tumor » Cyr. — « Οἴδημα, φλεγμονή » Phot. — ‖ LANG. *gouma*, goître ‖ MONTR. *gueugne*.

Γ'οἶδος, γ'οἶδαρ, p. οἶδος — Gonflement, enflure, boursouflure ; tumeur — Atour de femme, ornement de fantaisie dans la toilette d'une dame, remplissage, colifichet, λῆρος, gloss. ληρός — V. γ'οἶδμα — ‖ A. FR. *guinde* ‖ IT. *ghingiero* (γ-οἶδαρ), *ghindero* ; > *ag-ghingiare*, accoutrer, chamarrer ‖ LANG. *gouitre* ‖ FR. *goître*. — Cf. A. fr. *faroe*, garniture d'habit.

Γ'οἰζείω p. ὀιζείω gloss. = ὀΐζω, ὀϊζύω poet., M. gr. Crète γοΐζομαι — Se lamenter, se plaindre, pleurer — être dans l'indigence, endurer la pauvreté, les privations — V. γ'οἰζυος, ὀιζείω — ‖ FR. *gueuser*, mendier, demander l'aumône ‖ NORM. *cuisser*, gémir, lamenter — « Ὀΐζειε, ὤμωξε, κλαῖγε » Hés. — « Ὀϊζύω, ταλαιπωρῶ » Souid. ‖ LANG. *gouissa*, geindre, gemir, ‖ BR. *gwicha*, crier en gemissant ‖ SARD. *guescio*, vb. ‖ ESP. *guejar* — *gueja* (γ-οἰζύς), plainte, lamentation — *quejoso* (γ-οἴζυος), lamentable ‖ M. GR. γόζομαι, ou γάζομαι.

Γ'οἴζυος, γ'οἰζυς p. ὀΐζυος, ὀϊζὺς = ὀϊζυρὸς = ion. γοόεις ; de γοάω = ὀϊζύω, se lamenter, gémir ; gloss. ὀϊζεύω — Pauvre hère, misérable, malheureux, pitoyable — « Ὀϊζύς, πτωχεία, κακοπάθεια, ταλαιπωρία, κακουχία » Hés. — « Ὀϊζὺς, ærumna — ὀϊζύω, in ærumna sum — ὀϊζυρὸς ærumnosus » Cyr. — V. γ'οἰζεύω, ὀϊζυρὸς, ὀϊζεύω — ‖ B-L. *geusius* ‖ LANG. *guso*, *gus* ‖ FR. *gueux* ; fém. *gueuse* ; > *gueus-aille* (suff. coll.) ‖ SARD. *chesciosu*, plaintif *chescia*, plainte) — *corzu* (γ-οἰζυρὸς), malheureux. — Est-ce tout de bon qu'on a proposé *coquus*, A. fr. *queux*, cuisinier ? Littré patronne cette dérivation qui ne manque pas de sourire à Scheler aussi. Brachet, plus circonspect, la donne pour inconnue.

Γ'οικέω p. οἰκέω — Loger, habiter — se placer dans un endroit, s'y asseoir, s'y établir — « Οἰκίδδειν, καθῆσθαι » Hés. — Par cons. se percher, en parl. des oiseaux — V. γ'οικίσκος, γ'οικουρικὸς, οἰκέω, οἰκίσκος — ‖ A. FR. *guicher*, *jucher*, *jouchier*, *jouquier*, se coucher, se reposer, s'abriter — « Et jucheras ilnec defors Tout seus à la pluie et au vent » Rom. Rose ‖ PIC. *jouker* (= *houker*) ; > *jouquoir* ‖ LANG. *a jouca* ‖ WALL. *jouki*, *geouki* ‖ NAM. *joker* ‖ GÂT. *a josser* οἰκίζω p. οἰκίζομαι, s'accroupir, se tapir ; se dit seulement des poules — « Poule ajossée sur les œufs » ‖ BERR. *gucher*, *gueucher* ‖ NORM. *jouquer* = *hucher* ; f. dégagée du digamma ‖ PIÉM. *giochè* ‖ MESS. *e joké* ‖ FR. *jucher*.

Γ'οικίσκος p. οἰκίσκος — Maisonnette, petite cage — juchoir — « Οἰκίσκος, ὁ τῶν ὀρνίθων » Hés. — « Καὶ οἰκίσκον δὲ ὀρνίθειον » Poll., On., I. 160 — ‖ GASC. *jouquiou* ‖ MESS. *jocus*, *e jocus* ‖ POIT. *jouc* ‖ BERR. *guche*, *juche*, *juc* ‖ PIÉM. *gioch* ; > *des giochè*, dénicher ‖ A. FR. *guiche*, *guic*, *juche*, *juc* ‖ LANG. *a joucadou* ‖ NORM. *juquoir* ‖ FR. *juchoir* — « Οἰκίσκῳ, ἀντὶ τοῦ μικρῷ τινι οἴκῳ... ἐκάλουν δὲ οἱ ἀττικοὶ τὸ ὑφ' ἡμῶν λεγόμενον ὀρνίθων τροφεῖον, οἰκίσκον » Souid. — En G. mod. γ'οἶκος signifie grand tas de matelas et de couvertures dressé au coin d'un cabinet. — Cf. « Κυρτίς, ὀρνιθοτροφεῖον » Hés.

Γ'οικουρικὸς = γ'οικουρὸς p. οἰκουρικὸς ou οἰκουρὸς ; gloss. οἰγῶρος — Qui traine la vie dans la maison, qui ne s'occupe que des soins de ménage — casanier, benêt, niais, nigaud, s'occupant de vétilles, de choses frivoles — V. οἰκωνός — ‖ FR. *jocrisse* (« οἰκότριψ... ὁ ἐν οἴκῳ ὤν » Hés.). — Cf. τηθαλλαδοῦς (de τήθη, grande mère, enfant élevé à l'égal de la femme par sa grande mère ; niais, imbécille (τήθη, dor. τάθα, lac. τάσα, M. gr. τσάτσα, Sard. *dita*, Fr. *ta-n-te*, sœur du père ou de la mère, nourrice, gouvernante, toute femme âgée) — γ'οικοτηθαλλης. Norm. *jocquedale* = *jocrisse*.

Οἰκουρὸς, gloss. οἰγῶρος (οἶκος + ὁράω, garder la maison) est un mot cosmopolite : sa lignée traverse l'Italie à des epoques fort reculées pour atteindre plus tard le monde moderne. Son entrée dans le latin est marquée

de phénomènes qui méritent l'attention du philologue. Οἰχῶρος, dégagé de tout accident à la tête du mot, laissa ses traces dans *uxor* (custos domus, gardienne de la maison, ménagère); incorporé au digamma guttural, γ-οιχῶρος, perce dans *cicur*, casanier, domestique, apprivoisé, docile, d'où l'It. *cicurare*, apprivoiser, familiariser; précédé du digamma labial, β-οιχῶρος, engendra l'adject. *piger* (domi sedens, otiosus, desidiosus — casanier, oisif, désœuvré). En voici un parentage, à qui, je pense, on n'aura rien à redire. Mais à côté de celui-ci ne voilà-t-il pas un autre éclos de nos jours dans l'imagination d'un romaniste distingué, et confirmé, après lui, par des conformités phonologiques d'une souplesse parfaitement accommodante? Ne vint-on pas à bout de démontrer, au moyen de rapprochements ingénieux, que le Fr. *pègre*, voleur, n'est qu'une variante de *piger*, oisif, et que *paresse*, congén. du Prov. *pareza* ou *pereza*, est, à n'en pas douter, un vrai petit-fils de *pigritia*? Des savants, non entichés de préjugés sur la part que le latin est autorisé à prélever de strict droit sur le patrimoine roman, avaient autrefois mis avant, touchant l'orig. de *paresse*, le grec πάρεσις (relâche, désœuvrement, fainéantise), en assignant la succession de *pigritia* seulement à l'It. *pigrizia* et au Port. *preguiça*. Mais un mot grec fourré dans le sein des idiomes néo-latins sans un sauf-conduit latin! Fantaisie, naïveté des hellénistes du bon vieux temps!

Γ)οιμάω p. le poét. οἰμάω = ὁρμάω, M. gr. χ-ουμάω — S'élancer, fondre sur, bondir, se ruer — « Οἰμᾶν, ὁρμᾶν » Hés. — « Οἰμέω, impetum facio » Cyr. — « Οἴμησε δὲ ἀλεὶς, ὥστ' αἰετός » Hom., *Il.*, X, 408 — V. ὁρμή — ‖ PROV. *guimar* — « Mos cors de gaug salh e guima », mon cœur de joie saute et bondit. — Cf. « Οἶμα, ὅρμημα, ὅρμενος, ὀρσὸς », bourgeon, rejeton, Hés. — L. *gemmo*, bourgeonner — *gummi* ou *gemma* (γ-οἶμα), bourgeon — Esp. *yema* — It. Port. *gemma*, *gomo*.

Γ)οιμώω p. οἰμώω, οἰμώζω, att. οἰμώττω — Se plaindre, se lamenter — languir; être gueux, malheureux — V. γ)οιζεύω, ἐξοιμώζω — ‖ NORM. *guimer*, *gimer* (οἰμώω, *himer*) ‖ LANG. *caima* ‖ A. FR. *gueme(n)ter* — *gueme(n)der* (γοιμώττειν), *gue(r)me(n)der*, se lamenter, s'affliger, gémir ‖ A. IT. *guamentare*. — Le correspondant L. est *gemo*, que Curtius, induit en erreur par ses devanciers, rapproche à γέμω, γεμίζω, regorger, remplir (Griech. Et., 174).

Γοῖτος, ou γοῖτον (τό), aff. de ἴστινος gloss., de οἴσυπος, οἰσύπη, οἰσπάτη, suinte ou graisse de laine — Crasse, ordure — « Γοῖτος, ῥύπος, πάτος » Hés., Zon. — « Γοῦτος, ληκύθου εἶδος, παρὰ τὸ γοῖτον, ἤτοι ῥύπος » M. Et. — Cf. « Ἴστινος, ῥύπος » Hés. — L. *fœdus*, sale, vilain; > Sard. *af)feadu*, sali — ‖ B-L. *goetus*, « lymata, sordes ».

Γ)όλολος p. ὅλολος — Niais, nigaud — V. ὅλολος — ‖ NAP. SANN. *gliògliaro*. — Cf. M. gr. λολὸς, m. sign. — Norm. *lolo* — Rouch. *los* — A. fr. *holly* — Esp. *lello*.

Γ)όλος p. ὀλὸς = θολός — Fange, bourbe, vase noir — V. β)όλος, γ)οῦλος, θόλος, ὅλος, ζάλος, ψόλος — ‖ BERR. *gouille*, boue, mare d'eau; > *gouiller*, *goiller* (pron. *goller*), salir de boue — *dé)goillon*, sale, dégoûtant ‖ POIT. *goller* (d'un *golle* inusité), crotter ses sabots en marchant dans la boue — mouiller sa chaussure — *ra)gollage*, *la)gollage*, salissure du plancher faite par de l'eau répandue — mauvais ragoût — breuvage nauséabond ‖ SAINT. *ra)gouiller*, patauger ‖ LANG. *goulias*, *gaulho*, mare, bourbier.

Γ)ολόσχα p. ὀλόσχη gloss. = ὄλοσχος, ὄλεχθος, ὄλογος, l'un des dérivés de ὄσχος, ὄσχη, membrane, pellicule, sac, enveloppe; congénère de γέλγις, ou γάλγις, gousse, cosse, cayeu, noyau — V. β)όλοσχος, β)όσχα, γ)όσχεος, οὖσχα — 1° Enveloppe, coque, cosse, cayeu, noyau — ὄλοσχος poét. calice d'une jeune grenade. Γ)ολόσχα = γέλγις, γάλγις fém. — ‖ ROUCH. *gaugue*, *gaille* (hypoth. *galgue*), *gauque*, *gaughe*, (coque de) noix; > *gauguer*, *gauquier*, *gogué*, noyer ‖ B-L. *galgulus*, « baca, πυρὴν », pepin, noyau ‖ A. WALL. *gaill*, noix ‖ WALL. *gcie*, m. sign. ‖ POIT. *goguias*, *godjas*, idem ‖ IT. *gagliuolo*, cosse, gousse, silique ‖ FR. *gauge*, noix (synecdoque); > *gauguier*, noyer ‖ TOSC. *galla*, *gallozza*, gland, noix de galle ‖ FR. *cloque*, ampoule. — Grandgagnage rattache *gauge* à *calculus* (κάχληξ, caillou), je ne sais pas trop sur quel appui logique, ou étymologique. Littré (Hist. Lang. Fr., II, 146) trouve habile cette explication, et s'en empare. — 2° Γ)ολόσχα, couverture, enveloppe, ou sac de cuir; par cons. chaussure de *cuir* que l'on porte par dessus les souliers pour préserver les pieds de l'humidité — V. γ)έλυτρον — ‖ MONTB. *golutche* ‖ B-L. *galochia* ‖ FR. *galoche* ‖ IT. *galoscia* ‖ ESP. PORT. *galocha*. — Cf. ὄλοσχος, ὄσχος, ὀλόσχα, ὄσχα — A. h. a. *hosa*, chausse — All. *hose* — *schuh* — Angl. *shoe* — A. fr. *hose* — Fr. *houseaux*, chaussure de jambes contre la pluie et la crotte — ἔρφος (γ-έρφος), cuir, all. *gerb-en*, corroyer, tanner.

Γ)ομόρβος, ou γ)όμβρος p. ὀμορβὸς gloss. = ἀμορβὸς poét. (gloss. ἀμορβέω, ὀμορβέω, ὀμιβρέω = ὀμαρτέω, suivre, accompagner — V. ces quatre formes dans Hés.) — Compagnon, suivant, assistant, aide, domestique, ἀκόλουθος, ἐπήμων — ‖ A. FR. *gorme*, *gromme*, *gourme*, *groum* et dim. *grommet*, *groumet*, *gourmette*, valet, domestique ‖ WALL. *groumd* ‖ ANGL. *groom*, palefrenier ‖ B-L. *gromus*, *gromes*, *gromettus* ‖ HOLL. *grom*, garçon.

Γ)όμοργμα (ou par la chûte du γ) γ)όμορμα p. ὅμοργμα = μόργμα, μόρμα (ὀμόργνυμι, ὀμοργάζω, poét. μόργνυμι; aff. de ὀργάζω (μ-οργάζω), et de ἀμέργω, d'où ἀμοργὸς) — Ce qu'on enlève, ou qu'on essuie par propreté: pituite, mucosité, morve, humeurs impures, tache, souillure, ordure; par cons. humeurs impures qui surviennent aux jeunes chevaux — croûtes de lait chez

les enfants, κραῦρα, κόρυζα, κατάῤῥους — V. β)όμοργμα, ὅμοργμα, ὁμοργάζω, κραῦρα — ‖ POIT. GÉN. BERR. *gorme* ‖ PORT. *gosma* ; > *gosmar*, jeter sa gourme ‖ A. FR. *gorme*, *groume*, *grume* — *gourmel*, *grumel*, μύξα, morve — *gorme*, scrofules, goître ; > *gormé*, goîtreux ‖ FR. *gourme* ‖ GÊN. *gôme*, humeurs froides, scrofules ‖ BR. *gromm* ‖ B-L. *camoria* (γ-άμοργμα) ‖ IT. *cimorro*, *cimurro*. — Cf. ὅμοργμα, μόργμα — Fr. *morve* ‖ β)όμοργμα — B-L. *bormis* = furma, « morbus equinus » ‖ γ)όμοργμα — Suéd. *gormr*, ordure, fluide visqueux ‖ ἄμοργμα, L. *amurca* — Esp. *morga* — ὅμοργμα — Berr. *heaume* (forte contraction), gourme des enfants = *crasse* ‖ κραῦρα, gourme — Rouch. *crape*, crasse qui s'amasse à la tête des nouveaux-nés.

Γόμφος aff. de κόμβος — 1° Emboîtement, articulation — os de la cuisse — « Γόμφοι... ἄρθρα, σύνδεσμοι — κόμβους, ὀδόντας γομφίους — κόμμοι, ὀδόντες γόμφιοι — κόμποι, ὀδόντες γόμφιοι » Hés. — « Γομφίους, ὀδόντας, κλειδώσεις » Souid. — « Γόμφωσις, συνάρθρωσις κατ' ἔμπηξιν » Galène — M. gr. γομφίον, lombes, hanche et en gén. toute articulation — « Γομφίους, τὰς σιαγόνας » Souid. — V. γάμφα — ‖ B-L. *gomphius*, « femur » (Sann. *uffo* (οὔσφυς, ὀσφὺς), « osso lombare, osso innomato » Nitoli, Voc. Sann.). — 2° Clou, cheville — emboîtement de pièces de bois — clef de voûte — fer coudé sur lequel tournent le pentures d'une porte — L. *gomphus*, pal, épieu — « Γομφία, ἤγουν γομφωτήρια ξύλα εἰς γόμφους — γόμφοι, μύλοι, σφῆνες, δεσμά — γόμφοις, ταῖς τῶν ξύλων ἁρμογαῖς — γομφωτήρια, ἧλοι — γομφοπαγῆ, συνηρμοσμένα — γομφῶσαι, συμπῆξαι » Hés. — Cf. κόμβος, nœud, attache — ‖ B-L. *gomphius*, *gomphus*, « ostium fusile, quod gomphis, vel virtevellis et quatuor clavibus firmabatur » ‖ PROV. *gofo*, *gofon* ‖ LANG. *gafou* ‖ ESP. *gonce*, *gonzne* ‖ PORT. *gonzo*, *en)gonzo* ‖ LORR. *an)gon*, *en)gon* ‖ FR. *gond* ; > *gonder*, *dé)gonder* — *goujon* (A. fr. *goignon*), cheville de fer à pointe perdue, et un morceau de bois rond, que les charrons mettent dans les trous des jantes pour les unir, γομφωτήριον, σφήν ; > *goujonner*, *goujure* ‖ IT. *gogno*, anneau de la charrue ‖ SARD. *g(r)ofàli*, gond d'une porte ‖ A. FR. *goufel*, gond de porte. — Cf. « Γόμφος, ὀδοὺς » Hés. — Angl. *comb*, peigne (κόμβος, γόμφος) — It. *ciompo*, cardeur (qui peigne).

Γ)ονείατα (τὰ) plur. de ὄνειαρ, τος poét. — Profits, avantages, utilité, lucre, gain — « Ὀνείατα, ὅσα ὄνησιν παρέχει καὶ ὠφέλειαν · ἀγαθά, βρώματα » Hés. — ‖ BR. *gounid*, *gonid*, gain, lucre — *gonidek*, gagneur.

Γ)όνομαι p. ὄνομαι — Injurier, outrager — ὄνειδος, All. *hohn*, dédain, moquerie ; > *höhnen* — V. ἐξόνομαι, ὄνομαι — ‖ NORM. PIC. ROUCH. WALL. *a)gonir* — « Agonir de sottises » ‖ LANG. *a)gouniza* (de γ-όνοσις, ὄνοσις, blâme, outrage), injurier, mépriser, reprocher ‖ A. FR. *a)honir* (remarquable le suffixe verb. de ce terme, qui s'éloignant de la terminaison act. du rad. all., suit ici, comme le plus souvent, le mode pass. ou neutre des thèmes grecs).

Γορὰ fém. de γορὸς éol. p. γυρός — Ronde, arquée, voûté — fosse creusée en rond — « Γῦρος, βόθρος — γορὸς, κυρτός » Hés. — « Γυρόω, βόθρον ὀρύττω » M. Et. — Cf. M. gr. γυρεύω, aller autour + chercher (circueo = circumeo) + déchausser la vigne — V. γοραλέος, κύρτος, κυρτὸς, κυρτόω — ‖ B-L. IT. *gora* ‖ MIL. *de)gora* ‖ A. FR. *gour* (γῦρος, γυρὸς), fossette creusée dans la pierre par la distillation permanente d'un liquide — petite flaque, ou mare dans le creux d'un rocher, ou aux pieds d'un arbre ‖ BR. *gouer*, petit courant d'eau ‖ BERR. *gour*, pièce d'eau profonde et bourbeuse ‖ LANG. *gour*, fosse d'une rivière. — Cf. Sard. *ghira*, enceinte, enclos, περίβολος — M. gr. γύρα, tour, détour — voyage — « Γυρὸν, κατακεκαμμένον, κυρτὸν, στρογγύλον, κυκλοειδές » Hés. — ὤγυρις gloss., lac, amas d'eau, mare — M. gr. σγοῦρος, ou σγουρὸς, forme éol. de γυρὸς, frisé, crépu — boucle de cheveux.

Γοραλέος éol. p. γυραλέος = γυρός — Courbe, oblique, tortu, σκολιός, σκαμβός ; au fig. rusé, astucieux, fin, γλαφυρός — ‖ A. FR. *gorlé*, « rusé, fin » Roquef. ‖ BERR. *gourlé*, creux.

Γ)οργάω, γ)οργάζω — Remuer, brouiller, pétrir — tâter, fouiller — V. ἐποργάω — ‖ BRESC. *s)gorüga* — *s)gorugi*, spatule, aiguillon — *s)garià*, chercher, fouiller — *s)güra*, frotter, froisser — *sgürandènec*, cure-dent — *goi* (p. *gorgi*), aiguillon — *goià*, stimuler, aiguillonner — pousser, heurter — *grezà* (γ-οργάζω), stimuler — hâter, accélérer.

Γοργὼ (ἡ) — Objet d'effroi — épouvantail — figure hideuse, μορμώ, μορμολύκειον — ‖ BERR. *georgeon*, *georget*, l'une des nombreuses désignations du diable ‖ IT. *Giorgio*, mannequin hideux, qui dans le temps jadis représentait la personne de Judas, et qu'on brûlait en pleine foire — figure rébarbative, bravache, rodomont.

Γ)όρμενος, γ)ούρμενος éolodor. p. ὅρμενος, de ὄρνυμι — V. γ)ορνύω — Tige des plantes qui s'élèvent et grandissent après la floraison — pousse, rejeton, trognon, jeune branche — ‖ GÊN. *gurrin* (? γέρνος, ἔρνος).

Γ)ορμία éol. p. ὁρμιά, gloss. ὁρμὸς, aff. de εἱρμός — R. εἴρω, nouer, attacher, lier — Corde, cordon — petite chaîne à attacher — licou, chevêtre — ὅρμος, chaîne, collier ; longe, laisse — « Ὁρμιὰ, σχοινίον λεπτόν — ὁρμοὶ, ἱμάντες ὑποδημάτων — ὁρμίσκοι... κλοιά, ἢ δακτύλιοι » Hés. — « Ὁρμιὰ, ὁρμειά, funiculus contextus ex setis equinis, quo piscatores utuntur » Cyr. — « Ὁρμιά, ἡ σειρά » M. Et. — σειρά, corde, longe ou trait pour attacher un cheval, tresse de jonc, ou de crins — ‖ A. FR. *gorme*, *gourme*, *grome*, *groume*, *groummette*, *grommette* ‖ FR. *gourmette* (f. dim.), petite chaînette de fer, qui tient à un des côtés du mors d'un cheval : > *gourmer* (γ-ορμιεύω), mettre la gourmette à un cheval ‖ PIÉM. *grumetta*. — Cf. φορβειά, licou pour attacher le cheval au ratelier.

La ressemblance phonétique, qui en apparence donna

un commun air de famille aux mots *gorme* (gourmette), *gourmand* (glouton), *gourmade* (coup de poing), *groume* (valet), produisit dans l'historique des étymologies une ripopée, où toutes les langues connues, sans en excepter celles de Abraham et de Mahomet, apportèrent leur contingent. Dans ce problème, qu'une patience et une persévérance inébranlables me firent envisager comme quadruple, ai-je saisi exactement les éléments hétérogènes, dont ces termes sont composés? Les savants en jugeront.

Γ)ορνύω, γ)ορίνω p. ὀρνύω, ὀρίνω, ὄρνυμι — V. ἀπόρνυμαι, δρουσις, ἐξόρουσις — 1° Se précipiter sur, fondre, tomber sur, se ruer, attaquer, assaillir — « Ὀρνυμένου, ὁρμῶντος, διεγειρομένου » Hés. — || TOUL. *gouriner* — Schnakenbourg, Tabl. syn. pat. franç., 113 || BR. *gourena*, se battre en duel — *gourener*, combattant, guerrier. — 2° Exciter, stimuler, enflammer — inspirer de l'amour, séduire — « Τοῖσι δὲ θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὄρινε » Hom., *Il.*, B, 142 — || B-L. *gorrino*, vb. « decipere, surripere; unde *gorrinus*, subductor, raptor, fraudulentus ». — Cf. L. *sub-orno*.

Γ)όροβος p. ὄροβος — Vesce noire — || POIT. *garobe*, vesce, plante fourragère.

Γ)όρος p. ὅρος — Bord — limite, mesure — V. β)όρισμα, ὅρος — || BR. *gor*.

Γ)ορόχθα p. ὀρόχθη = ὄροχθος, ὀρόγκη — Sommet, colline, tertre, chaussée, levée — V. β)όροχθος, ὄροχθος — || IT. *grotta*, chaussée ; > *ag)grottare*, *s)grottare* || PIÉM. *gróttola*, bosse, aspérité.

Γ)ορφόω p. ὀρφόω = ὀρφνόω, ὀρφνῶμαι; de ὀρφὸς, noir, brun — L. *f-urvus* (β-ορφός) — Rendre sombre, noir, obscur. — Cf. « Κατορφνᾶται, σκοτεινὴν ποιεῖ » Hés. — V. ἀπορφνάω, κάτορφος. — 1° Noircir, barbouiller — dégrader — || IT. *s)corbio*, vb. (p. *s-gorbio*), barbouiller, faire des pâtés, des pataraffes — *scorbio*, subst. barbouillage, pâté d'encre, tache ; au fig. vice, défaut, péché || BRESC. *s)carabòcc*, m. sign. || A. FR. BERR. *gourfouler*, gâter, détériorer (f. dim.). — 2° Au fig. dénigrer, diffamer, divulguer par dessus les toits les *défauts* de quelqu'un — || IT. *s)corbacchio*, vb. — *scorbacchiato*, diffamé, flétri. — 3° Meurtrir, contusionner, couvrir la peau de lividités — || NORM. *gourfouler* (f. dim.).

Γ)όρχος, γ)όρχατος p. ὄρχος, ὄρχατος = poét. ὀρχάς — Allée d'une plantation — rangée de pieux — enclos, parc, palissade — « Ὄρχος, κῆπος, καὶ φυτῶν στοῖχος — ὄρχατοι, αἱ ἐπίστοιχοι φυτεῖαι, ἢ αἱ κήπων — ὀρχὰς, περίβολος, αἱμασιά » Hés. — « Ὄρχατος, ὀρχατὸς, στίχος, κῆπος, locus arboribus, aut vitibus consitus » Cyr. — « Ὀρχάτοις καὶ ὄρχοις, στίχοις ἀμπέλων, ἢ ἑτέρων φυτῶν· παρὰ τὸ ἔρχεσθαι δι' αὐτῶν τὰς τάξεις τῶν φυτῶν » (ἔργω, εἴργω) Souid. — V. β)ορχὰς, ὄρχαμος — || B-L. *gortus* (γ-όρχατος), *gorretus*, « ager viminibus consitus » || A. FR. *gort*, *guort* (ὄρχατος), *gors*, *gorz* (ὄρχος), espace d'une rivière, où l'on a fiché une rangée de pieux pour la pêche ; pêcherie || FR. *gord*, pêcherie consistant en deux rangs de perches plantées dans le fond de la rivière, et formant un angle, dont le sommet est revêtu d'un filet || PROV. *gorc* (ὄρχος) || IT. *gorzo*, tonneau pyramidal qu'on jette au fond des rivières pour en protéger les bords. — Cf. β)όρχος, All. *furch*, rayon, sillon — ὄρχατος, All. *ort*, fin, bout.

Γ)όσχεος, γ)όσχεον (τὸ), ou γ)όσχα (ἡ) éol. p. ὄσχεος ὄσχεον = ὄσχη ; var. ὦσχος, οἰσχὸς, ἐπόσχεον, ὕσδος, θύσθλος; aff. βύρσα, κόγχος, κόγχη, κόκκος, κύσθος, ὄστρεον, ὄρχις, ὀρεσχὰς, ὄζος, μόσχος, μίσχος, πόσθη, φύσκη, etc. — All. *schoss* — L. *guttur*, *vacca* — Sac, bourse, poche — enveloppe, couverture, écosse, écale, peau, pellicule, ἔλυτρον — « Ὄσχεα, βαλάντια, μαρσύππια, ἢ τὸ τῶν διδύμων ἀγγεῖον — ὀσχεὸς, τὰ αὐτά » Hés. — « Ὄσχεος, ὁ περὶ τὰ αἰδοῖα τόπος », la bourse des testicules, Souid. — V. β)όλοσχος, β)όσχα, καλύφα, κάλυξ, οὖσχα — 1° Enveloppe de certaines légumes, comme pois, fèves, lentilles, etc. — coque, coquille, pellicule. — Cf. « Γολύριον, κέλυφος · οἰκεῖον Ταραντίνοις » Hés. — || SANN. *josca*, *jusca* || MOD. *coccia*, *coza* — *gussa* || ROMAGN. *gossa* || LOMB. *s)gausc* ; > *sgauscià* || A. FR. *gosse* || SIC. *ciusca* || GÊN. *gussu* (coquille), petit bâteau — V. κελούφα p. κελύφη || PIÉM. *gogula* || ROM. *cossa* || IT. *coccia*, écaille d'un crustacée — *guscio* (γ-όσχος); > *sgusciare*, écosser || FR. *cosse* ; > *cossu*, qui a beaucoup de cosse, et vb. *é)cosser* — *gousse* || ESP. *cuesco*, noyau — fruit || PORT. *gogo* (γ-όσχεος), pellicule blanche qui vient au bout de la langue des oiseaux, pépie, πεμφίς || LANG. *a)gousse*, chêne kermès || BRESC. *gös*, gousse. — Cf. Angl. *husk* (ὄσχος, ou ὄσχη), gousse. — 2° Bourse — poche — petite poche ou bourse que l'on portait d'abord sous l'aisselle, et qu'on attacha ensuite au dedans de la ceinture de la culotte — || PIC. *goguette* (f. dim.), fente de la poche || NORM. *gousson* = A. FR. *gousset* ; > FR. *gousset*, petite bourse, et par ext. l'aisselle, dont l'odeur a pris le nom de la petite poche || MESS. *cuche*, cuir. — Cf. κόγχη (gousse), creux de l'aisselle (axilla). — 3° Jabot d'oiseau, qui a la forme d'une bourse, κάλλαια, πρόλοβος — L. *rumen* — partie intérieure de la gorge, par où les aliments passent de la bouche à l'estomac — tumeur scrofuleuse au cou, ayant la forme d'un petit sac — V. γαῦσος 4° accept — || IT. *gozzo* (γ-όσχεος), *gozza* (γ-όσχα), gosier — goître ; > *in)gozzo*, vb. avaler — *s)gozzo*, vb. égorger, ou vider la poche d'une volaille — *gozzoviglia*, gogaille, débauche ; > *gozzovigliare*, κραιπαλάω || GÊN. *gosciu*, goître || LORR. *gosse*, gosier d'oiseau || BR. *gouzouk* (γ-ούσχεος) || VAL. *gusă*, gosier || A. FR. *geuse*, *gosillier* || FR. *gosier* ; > *é)gosiller* || M. GR. γούσσα, goître. — Cf. It. *uzzo* (οὔσχεος), jabot d'oiseau || Sann. *v)uzzo* (β-ούσχεος), jabot — *usca*, pustule — *voca*, « cocciuola d'insetto » || Fr. *housse* (ὄσχα, οὖσχα), couverture attachée à la selle — *houseaux*, couverture de la jambe contre la pluie (All. *hose*, pantalon).

Γ)ουαὶ p. οὐαί interj. — Malheur! hélas! — || LANG. *gouey* || IT. *guai* || LANG. *gai* || ESP. *guay*.

Γ)ουλὴ p. οὐλή — Marque d'une blessure — blessure en état de guérison — « Οὐλή, ἐπιπόλαιον ἕλκος εἰς ὑγείαν ἧκον » Hés. — || BR. *gouli*.

Γ)οῦλος éol. p. οὐλὸς, ὀλὸς; aff. de θολὸς, μολύνω, ψόλος, αὖλαξ (ἄλοξ, αὖλαξ, ὦλξ, ὄλοξ, ὀλός, Curt., Et. gr., 563) — Bourbe, bourbier, fange, limon — tout objet noir — « Ὀλός, θολός » Souid. — « Ὀλὸς, τὸ μέλαν τῆς σηπυίας — ὀλερὸν, βορβορῶδες, τεταραγμένον — ἀλέρον, κόπρον — ἀλαρίαν, ἀκαθαρσίαν » Hés. — V. β)όλος, γ)όλος, θόλος, ὀλὸς, ψόλος, ἀλερώδης — || DAUPH. BOURG. FR-COMT. *gouille*, *gouillet*, mare — petite mare || GÉN. *gouille*, eau sale et boueuse, Gloss. gén. 157 || BR. *gouloen*, *gloen*, charbon éteint (noir) (Rouch. *houle* — B-L. Esp. *hulla* — Fr. *houille*, charbon éteint) || MONTB. *gouillant*, sale, malpropre — grossier, indélicat — gredin. — Cf. Att. ὀλὸς, fange + sang *noir* et corrompu, λύθρος + humeur *noire* de la sèche; M. gr. (Céphalonie) λ-ολὸς = μύτις || θολὸς, trouble, fangeux || μέλας, noir — μελαίνω, μολύνω || Gloss. ζόλος, ψόλος, suie, fumée, crasse, saleté || οὐλοία (noire), charbon — γ)ολὸς, noir; All. *kohle*, Angl. *coal*, charbon — ἀλάβα (noir de fumée), encre, charbon, lave.

Γ)ούριον, γ)ούρινον (τὸ) p. οὔριον (ᾠὸν) = ζεφύριον — Œuf sans germe — || A. PORT. *goro*; > PORT. *gorar*, ne pas éclore, se gâter, en parl. d'un œuf — V. οὔριον. — Cf. οὔριον, Esp. *huero*, stérile, qui se dit d'un œuf.

Γ)ούχα p. ὀχὴ = ὀχεὰ, ὀχειὰ, gloss. χειά — Trou, caverne, repaire — « Οὐχειαί, latebræ, cavernæ » Cyr. — « Ὀχή, τρώγλη — χειά, ἡ κατάδυσις ὄφεων καὶ δρακόντων » Hés. — V. β)ούχα, β)όπα, ὄχα, χειὰ, γρώνα — || A. FR. *goue*, grotte, caverne || LANG. *jou(n)jou(n)*, trou, cachette, taudis. — Cf. χειὰ, repaire, Sard. *cheja* (χέεια poét.) — Pic. *chase*, *case* — Fr. *chas*, trou.

Γ)οχεὺς, γ)οχλεὺς p. ὀχεὺς, ou ὀχλεὺς; de ὀχέω, thème de ὀχλέω, ὀχλεύω, μ-οχλεύω, remuer, soulever, rouler — tenir, maintenir, arrêter — V. β)ουχεὺς, β)οχέω, γ)ύσκλος, ἐποχλέω, ὀχεὺς, ὄχετλον, οὖχλος — 1° Instrument pour remuer, ou creuser la terre — serpe, bêche — « Τοῖς ὀχεῦσιν..... ὅπερ ἐστὶ μοχλοῖς » Zon. v° ἐπώχατο — || A. FR. *gohie*, *goye*, *goy*, *goué*. — Cf. Fr. *houe* — All. *haue*. — 2° Ὀχεὺς = κατ-οχεὺς (It. *catorcio*) — Barre, verrou, crampon servant à fermer une porte — pivot, gond d'une porte; par ext. porte, volet, armoire — petit volet, petite porte pratiquée dans une grande, ἐκτομὰς θύρα, ὀρσοθύρα, παραθύριον — « Ὀχεῖς, κλεῖθρα· Κερκυραῖοι — ὀχῆες, οἱ συνέχοντες τὴν θωρακοζώνην κρίκοι· καὶ οἱ μοχλοί, ἀπὸ τοῦ συνέχειν — ὀχῆς, οἱ μοχλοί » Hés. — « Ὀχῆες, δεσμοί, μοχλοί » Souid. — « Ὀχεὺς... repagulum » Cyr. — « Ὀχλεὺς, δεσμὸς... μοχλὸς, στρόφιγξ », pivot sur lequel on fait tourner, Hés. — V. ἀντιλαβεὺς, καταλαβεύς — || WALL. *gog*, courroie, languette de cuir, servant à boucler, à serrer les souliers, ὀχθοιβος, λῶμα — « Γοχάνα (Γοχάνα, ὀχάνη), ἀγκύλη, ἀντιλαβεύς » Hés. — Cf. Wall. *ouh*, porte — *ouhlet* (f. dim.), petite porte pratiquée dans une grande — It. *uscio* (« Ὀχεὺς, κλεῖθρον — κλεῖθρα... πύλαι » Hés.), porte (mot It. qu'on a rapporté improprement à *Ostium* (ἴσθμιον, ἴθμα)).

Γ)όχος p. ὀχὸς, ὀκχός — ὀχέω, poét. ὀκχέω, porter, supporter, soutenir — V. γ)οχεὺς, β)ουχεὺς, β)οχέω, ὀχεὺς, οὖχλος, γ)ύσκλος — 1° Soutien, support — pupitre — goberge, colonne de lit — || A. FR. *goce*, *gocé*, *gocet* — « Le lit fu sur gocès assis » Perceval || VÉN. *ghiozza* || FR. *gousset*, petite console de menuiserie, servant à soutenir des tablettes + petite pièce de bois échancrée qu'on attache contre une muraille pour soutenir quelqu'autre pièce de bois + petit siége à la portière d'un carrosse pour recevoir une personne + bouche de fer qui est autour du timon du gouvernail || IT. *gio(z)a* (Vén. *gioja*), espèce de forceps de fer, qui serre la couverture de la forge, pour la tenir en place || BRESC. *goga*, buffet, console. — 2° Ce qui retient, qui arrête — || γ)όχος — FR. *joc*, instrument pour arrêter le mouvement du moulin, ὀχός; par ext. repos du moulin, ὀχή, ὀκωχή, ἀνακωχή — « Le mettre à *joc* », l'arrêter || PIC. ROUCH. *joc* (à), en repos || A. FR. *joquer* (γ-οκχέω, ἀνακωχεύω), être en repos, suspendre son travail, chômer. — 3° Γ)οχάνα, ὀχάνη, bandeau, ou lien pour attacher les cheveux — espèce de coiffure d'enfant — || NORM. *jogane* (« Ὄχανον, ὅπου ἐμβάλλουσι τὰς τρίχας » Hés.).

Γράβα (ἁ) gloss. et M. gr., de γράω, γράβω, γράφω; aff. de γραῦς — Trou, lieu creux, cavité, ravin — « Γράβαν, σκαφίον, βόθρον » Hés. — V. γραῦς, σκαριφάω — || FR. *grau*, petit sillon de communication entre un lac et la mer || WALL. *grabott*, lieu creux || TAR. *gravina* (f. dim.), ravine || ANGL. *graff*, fossé || LOMB. *græggia*, cavité — cachot || B-L. *grava* (Angl. *grove*), bois, bosquet || ESP. PORT. *carcava*, creux, fosse, fossé. — Cf. All. *grube*, *gruft* — « Ῥάπται, φάραγγες, χαράδραι » Hés. (A. fr. *rabe*, *rabin*, *rabine*) — « Γράψαι, κοιλᾶναι, διασκάψαι » Souid. — All. *graben* — « Γράψαι, ξύσαι, χαράξαι, ἀμύξαι » Hés., creuser, inciser.

Γ)ράβδος p. ῥάβδος (ἡ), aff. de *gradus* (primitiv. barre de bois servant de gradin) — Baguette, verge, bâton — javelot, dard — « Ῥάβδος, βέλος » Hés. — « Ῥάβδους κρανείας » Xénoph. Cynég. X, 3, pour δόρυ, ἀκόντιον, hastilia — || B-L. *graveta*, *gravarina*, « armorum species » || IT. *chiaverina*, « arma in asta », sorte de javelot || ALL. *karbatsch* || BOHÉM. *karabac*, fouet || FR. *cravache* — *grébiche* (γ-ράβδωσις, ῥάβδωσις) || ESP. *corbacho* || RUSS. *korbatsch* || TURC. *kyrbach* || M. GR. σ)κορπάτσι.

Γ)ραβδῳδέω éol. p. ῥαψῳδέω — Répéter ce qu'on a dit, rabâcher — disputer sur des sujets frivoles — V. ῥαβδῳδέω — || GÉN. *grabotter*. — Cf. Norm. *rabotter*,

ragotter, rabâcher, répéter les mêmes choses à satiété — Fr. *radoter*, ῥαβδῳδέω.

Γ)ράγδαος p. ῥάγδαος, ῥαγδαῖος — Fougueux, violent, audacieux, téméraire — bravache, rodomont, traîneur d'épée — V. β)ράγδαος — || A. FR. *en)grande*, *en)grant*, passionné, désireux || VÉN. *gradasso*, bravache || FRIOUL. *gradass* || ANGL. *greedy*, avide, convoiteux, καταφερής.

Γ)ραθάμιξ, μιγξ (ἡ) — Étincelle jaillissante — V. φεψάλυξ — || ROMAGN. *caramossa*, « frasca che abbruciata si leva in aria » Mattioli, Diz. Romagn-It.

Γραία (ἡ), ion. γρηΰς, γρῆυς, att. γραῦς, dor. et M. gr. γρῆα — Vieille femme — || A. FR. *grée* — Roquef. I, 711.

Γ)ραιβὸν, γ)ροιβὸν, γ)ραιψὸν, éol. p. ῥαιβὸν, ῥοιβὸν, ῥαψόν — 1° Courbé, recourbé, arqué, crochu — V. β)ραιβόω, β)ρόβος, γ)ροῖκος — Γ)ραιβὴ, γ)ραιψὴ, par rapp. à sa figure courbe: mangeoire des bœufs, des brebis, etc. — || A. FR. *cresche* (γ-ραιψή) — *greche* || FR. *crèche* || PROV. *crepia* (γ-ραιβή) || IT. *greppia* || ALL. *krippe* (γ-ροιβή) || DAN. *krybbe* || VÉR. *grippia* || SUÉD. *crubba* || ANGL. *crib*.

Je rattache au même radical le Fr. *carambole* (f. dim.); > *caramboler*.

Γραικὸς (suivant Hés. de ῥαικὸς, courbé, oblique, tortueux — « Ῥαικὸς Ἕλλην· Ῥωμαῖοι δὲ τὸ γ προσθέντες, γραικόν φασι »). Photius soutient que la désignation ῥαικὸς n'était en usage que chez les barbares — « Ῥαικούς, οἱ βάρβαροι τοὺς Ἕλληνας· Σοφοκλῆς τῇ λέξει κέχρηται ». En effet, dans un ancien lexique Eustace (p. 890, 15) trouva que les barbares prononçaient ῥαικούς, et Sophocle écrivit γραικούς) — || NORM. *grec*, avare, rusé || SIC. *grecu*, rusé || VÉN. *grego*, menteur, dissimulé — « Chi crede a grego, No gà 'l cervelo in-trego » — *gregugna*, juif né en Grèce || SANN. *grieco*, infidèle, déloyal || WALL. *grec*, avare, lésineux — *grigoiss*, rusé, artificieux — *grièche*, pénible — méchant || PIÉM. *grech*, adroit, fourbe, rusé || BERR. *grec*, difficile, revêche, désagréable, acariâtre, intraitable — « Cette femme a l'humeur grecque » — acerbe — « Poire grecque » || FR. *grec*, habile, adroit — (pop.) qui filoute au jeu — *grigou*, avare, sordide — *grivois*, fém. *grivoise*, adroit, rusé, avisé, dégagé, fin, leste en propos et en actions (j'écarte la légende de Ménage touchant la tabatière, garnie d'une râpe) || FOURG. *grigou*, ladre, sordide || PIC. CHAMP. *grigou*, mesquin, chiche || SARD. *gregu*, fourbe, filou || LYON. *grec*, habile, trop habile || LANG. *greco*, ruse, hypocrisie, feinte.

Γραίνω gloss. p. γράω poét. — Manger, démanger, ronger — || LANG. *es)garagna*, gratter, racler, démanger || A. FR. *es)gruner*, *es)gruiner*.

Γ)ράκαλον (τὸ) p. ῥάκαλον gloss. = ῥάκος, ῥάχος — Chose de nul prix — miette, lambeau, chiffon. — Cf. « Ῥακωλέον, ῥάκος » Hés. — V. ῥάκος, β)ρωγαλέος — || NORM. *graillot*, chiffon, guenille; > *graillonné*, déguenillé || FR. *graillon*, restes, débris — restes de viandes, rognures de marbre, etc.

Que *gracilis*, orig. de l'A. fr. *gresle*, *graile*, mince, menu, délié, ait des rapports d'orig. avec ῥακωλέος (« Ῥάκη, ἀποσκορακίσματα καὶ ἀποσπάσματα » Hés.), cela est possible; mais il est fort douteux que *graillon* n'en soit qu'une forme dégénérée. À ce propos, notez la conformité de « Ῥάκελος, ῥακλεὸς, σκληρὸς », rude, raboteux, hérissé (Hés.), avec l'Angl. *rascalion*, grossier, malotru, et *rascal*, belître.

Γ)ράμνος (ἡ) p. ῥάμνος = λευκάκανθα — Aubépine, arbrisseau épineux, dont on se sert pour faire des balais; d'ici les — || IT. *granata*, balai || LANG. *en)graniero*; > *engraniera*, balayer || FRIOUL. *in)ghernàrie*; > *inghernà*, vb. nettoyer avec le balai || BRESC. *granera* — V. ἀσπάλαξ κόρηθρον. — Cf. Fr. *ramoner*, ôter (au moyen d'un balai, fait de cette plante) la suïe d'une cheminée.

Γ)ράμφα éol. p. ῥαμφὴ = ῥάμφος, ῥύγχος; aff. de ῥαμβὸς, ῥαιβὸς, ῥυβὸς (ῥ-υβὸς), et de ἀγράφη, ἀγρείφη, κράφα — Le bec crochu des oiseaux; par ext. leurs serres — les ongles de la main, et, en général, tout instrument, ou tout membre du corps crochu, replié — « Ῥαμφὴ... τὸ τῶν ὀρνέων ῥύγχος — κράφα, ᾧ οἱ κηπουροὶ τοὺς βώλους ἀπάγονσι » râteau, Hés. — « Ῥάμφος, ῥύγχος ὄρνιθος » Phot. — All. *krapf* — *kramp* — V. γ)άμφα, γ)ραμφάζω, ῥάμφα, ῥαμφάζω, γριφάω, γ)ρύμφα — || B-L. *grampha*, *graffa*, crochet, pointe crochue, ὄγκος, ἄγκιστρον, ἁρπάγη, ὀκρίωμα || IT. *grampa*, ongle, griffe — *grappa*, queue des fruits, μίσχος = *rampa* (ῥάμφα, ῥαμφή, ῥαμβή) || SIC. *granfa*, griffe — *granfata*, une poignée || PROV. ESP. *grapa*, instrument crochu, ganche || PIC. CHAMP. *crape* || BERR. *grappe*, onglée: engourdissement causé aux extrémités des mains par le froid || FR. *grappe*, cep de vigne auquel est attaché le grain de raisin (*râpe*, ou *raffle*, grappe de raisin dégarnie de ses grains); > *grappiller*, *grappeler* — *grappin*; > *grappiner* — *crampe*, contraction des muscles isolés — *crampon*; > *cramponner* (Norm. *crampir*) || MESS. *crampauille*, griffe, doigt || PIÉM. *granf*, crampe || PIC. ROUCH. *grau*, griffe, ongle; > *grauer*, griffer, égratigner, γράψαι, ἀμύξαι — *graué*, fourche à dents recourbées || LANG. *garafat*, crochet, tirtoir || ESP. *garabato*, croc, crochet || PORT. *garavato*. — Cf. Br. *kraf*, point, piqûre, couture + burin + prise, action de prendre, saisie, capture (λαβὴ, λάβα, γ-λάβα, poignée, faisceau — λαβίς, pince, tenaille, agrafe — λόβη gloss., main — « Λόβαι, χεῖρες » Hés.) — *blokad*, grappe de raisin, πλόκαμος (« βοστρύχια, στέμφυλα — βόστρυχοι, στέμφυλοι — βοστρυχιδὴ, πολυκαμπῆ » Hés.) — A. h. a. *krapfo* — All. *krappen*, crochet — Prov. *graffio*, croc — A. fr. *crap*, grappe de raisin (« ῥάμματα, βοτρύδια, σταφυλίς, Μακεδόνες — ῥάχι, τὸ στέμφυλον » Hés.); > *craper*, vendanger — It. *graspo*, *raspo* (ῥαιψὸν, ῥασπὸν, crochu).

Γ)ραμφάζω p. ῥαμφάζω, ou ῥαμφάομαι ; de ῥαμφὴ, ῥαμβὴ, ῥάμφος, serre, griffe, ongle — croc — poing fermé — V. γάμφα, γ)ράμφα, ῥάμφα — 1° Saisir avec le bec, avec la main, avec les ongles — prendre avec effort, arracher — égratigner — grimper — « Ῥαμφάξει, ῥύγχει ὠθήσει » Hés. Phot. — ‖ ROUCH. *grapher*, *grafer*, égratigner, gratter (γραπτὺς, égratignure — γράβδην, en égratignant) — greffer, enter ‖ A. FR. *graphigner*, *graffiner*, *es)craper*, se gratter — égratigner — gripper, arracher — *cramper*, gravir — *graper*, cueillir (cf. καρπὸς, καρπόω, recueillir les fruits de — καρπίζω, récolter, ramasser) ‖ BERR. *crampir*, presser entre les mains ‖ PROV. *grapar*, *craponar*, égratigner = *grafinar*, *es)grafinar* ‖ IT. *grappare*, *ag)grappare* (Rouch. *a-grafer*), empoigner avec force, saisir avidement — adhérer fortement — *graffiare*, *s)graffiare*, égratigner — *s)caraffare*, arracher, enlever par force ‖ FR. *gravir* (γ-ραμφάομαι — cf. ῥυγχάομαι, ῥιχάομαι, ἀναῤῥιχάομαι, se hisser, grimper pour escalader), monter en s'aidant des pieds et des mains ‖ BERR. *graver*, gravir (Prov. *rapar* — Fr. *ramper*) ‖ FRIOUL. *grambà* = *rambà*, saisir avec violence ‖ BR. *s)crapâ*, arracher par fourberie, escroquer — *scraper*, escroc (B. a. *schrapen* — M. h. a. *schrapfen*). — 2° Toucher du bout de l'ongle, ou du doigt ; démanger, picoter — ‖ TOSC. (pop.) *carapina*, démangeaison, chatouillement ‖ ARET. *s)caráfelo*, *s)garáfeno* ‖ SARD. *is)carpinzu*.

Γ)ραμψὸς p. ῥαμψός gloss. — Courbé, recourbé ; qui a une ou plusieurs bosses — « Ῥαμψὸν, καμπύλον, βλαισὸν » Hés. — All. *kranz*, guirlande, couronne — V. γ)ράσπος — ‖ IT. *s)caramazzo*.

Γ)ραπιδεύω, γ)ραφιδεύω — Travailler à l'aiguille, coudre, raccommoder, rapiécer — V. ῥαφιδεύω — ‖ LANG. *grapauda*, ravauder.

Γ)ράπις gloss. (ἡ) — V. ῥάβδος, γ)ράβδος, ῥαπὶς, ἀρυφὴ, γραῦς — 1° Ride, chose ridée, frisée, hérissée, crépue — « Γράπιν... καὶ ῥυσσὸν, ἀπὸ τοῦ γραμμὰς ἔχειν τὰς ῥυτίδας » Hés. — « Γράπις, rugosa » Cyr. — ‖ PORT. *carapinha*, cheveux crépus. — Cf. It. *arruffato*, hérissé (ἀρυφὴ = γράπις). — 2° Ride qui se forme à la surface d'une liqueur congelée — gelée, glace — ‖ SARD. TOSC. *carapigna* (p. *carapina* dim. d'un *carapa*), boisson gelée ; > *carapignar*, congeler ‖ ESP. *garapigna*, particule d'une liqueur congelée ; > *garapiñar*, glacer ‖ PORT. *carapinhada*, sorte de sorbet ou de glace ‖ ROMAGN. *galaverna*, brouillard congelé ‖ PADOUE. *caliverna*, brouillard. — 3° Sillon — creux de la vérole — ‖ NAP. *càrpeca* ; > *carpecare*, sillonner, faire des trous — grêler.

Γ)ράσπος, γ)ρασπὸς éol. p. ῥασπὸς, ῥαψὸς = ῥαμψὸς, ῥαιψὸς, ῥαμβὸς gloss. — Courbé, cambré, replié, contracté — « Ῥαψὰ γόνατα, βλαισὰ γόνατα· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ῥαιβά — ῥαμψὸν, καμπύλον, βλαισὸν » Hés. — Au fig. : cep de vigne (crochu) — V. γ)ράμφα, γ)ραμψὸς, ῥάσπα — ‖ IT. *graspo* — dim. *gráspolo*, *graspollino* — *graspia*, vin de coupeau (Berr. *grappis*). — Cf.
raspo, *raspollo* = *graspo* — Fr. *râpe*, *raffe* — P
Esp. *raspa*.

Γραῦς, ou γραῦις (Callim.), ou γράπις (Hés.), ion. γρ
γρῆϋς (ἡ) — Vieille femme — pellicule qui se forme
le laitage exposé au feu, ou sur le sang caillé —
que dépouillent les serpents et les cigales — écume
se forme sur les légumes en état d'ébullition — « K
ἀνώτατος ἀφρὸς ἐν τῷ ὑπερζεῖν τὰ ὄσπρια γενόμεν
Souid. — V. γραία, γράπις, ἀρυφή. — 1° Vieille fe
— Cf. « Καραβὶς, γραία, Μεθυμναῖοι » Hés. — ‖
grach. — 2° Surface ridée qui se forme sur le lai
caillé, ou sur le sang coagulé, sur la bouillie refro
ou sur la boue séchée au soleil — crustula, σῦφαρ
gr. τσύπα, fém.), ἐπίπαγος — ‖ ESP. LIM. *grao* ‖ N
grau, boue — *griau*, ce qui reste du lard dont
fait fondre et extraire la graisse ‖ B-L. *grus*, *gr*
lum, bouillie de farine, « polenta », πόλτρος, πόλυν
Hés. ‖ BR. *grau*, *gro*, sang coagulé. — 3° Sur
ridée formée par le sable sur le bord de la mer,
d'une rivière — terre couverte de sable — p
cailloux, coquillages — cendres — « Γραῦς, ἡ ἐν
χείλεσι ποταμῶν γραμμή » Hés. — L. *glarea* — ‖ L
gravas ‖ A. FR. *graou*, *grave*, *grâvage*, *grieve*, «
situé sur le bord des rivières où il y a du sable »
quef. ‖ GASC. *graouo*, gravier ‖ PROV. BELL. *gr*
terrain sablonneux le long de la mer, ou d'une riv
— *gravel*, *graviera*, *grasina*, *raxina* ‖ B-L. *gra*
greva, *gresa*, *gressius*, « silex » ‖ BR. *krae*, *kro*
SAINT. *grave* ‖ BERR. *grave*, *jars* ‖ FR. *gravier*, *g*
velle — *grève* (d'où la dénomin. d'une place à Pa
— *gravelé*, *graveleux*, *dé)gravoyer*, etc. — *grès*, s
de pierre dont la surface est inégale, étant formée
grains de sable, plus ou moins fins, ἀμμόλιθος ; > *g*
seux, *gresserie* ‖ IT. *grava*, « terreno piatto e b
lungo il mare, che è coperto di sabbia grossa
ROUCH. *croyon*, grès tendre et friable ‖ ALL. *grau-st*
sorte de roche graveleuse ‖ NORM. *crau*, pierre pu
rulente des premières couches d'une carrière — *g*
vois, gros gravier (*crau* d'Arles, grande steppe de
rains cailloteux au bord du Rhône). — 4° Racl
sciure, ratissure — débris — grain de blé ou d'épa
moulu grossièrement — All. *graus*, décombres —
A. FR. *greu*, *gruez*, *gruel*, farine d'avoine et de
ment ‖ B-L. *gravotum*, *grabotum*, « leviora grana
menti cum paleis vanno ejecta » — *gruvium*, « gr
frumenti quæ cedunt in area, dum segetes in hor
conduntur » ‖ FR. *gravois*, *gravats*, la partie la
grossière qui reste du plâtre après qu'on l'a sassé
menu débris d'une muraille qu'on a démolie, ou d
bâtiment que l'on fait ; > *gravatier*, charretier
transporte des gravats — *gruau*, *gru*, *griot*, χόνδ
κρίμνον, τραγοπτισάνη ; > *gruer*, vb. (All. *grütz*
LOMB. *caravée*, « mucchio di sassi, o muro diroccato
LANG. *gru*, croûte, écorce. — Cf. « Γράσων, ἡ χλ
κριθὴ, παρὰ τὸ γράω ῥῆμα, δηλοῦν τὸ ἐσθίω — γραῦ
παλαιὰ γυνὴ, ἀπὸ τοῦ γράειν, ὅ ἐστιν ἐσθίειν, ἢ ξύε
ἡ ταῖς ῥυτίσι κατεξυσμένη » M. Et. — 5° Chose ple

de rides, de plissures ; au fig. la membrane qui est un repli du péritoine — mésentère du veau — fraise — V. βόρκις — ‖ A. FR. *grue*.

Γραφὶς (ἡ) = γλυφίς, γλυφεῖον, γλύφανον — Canif, ciseau, burin — V. γράφω — ‖ BR. *kraf* ‖ A. FR. *grefe*, poinçon ; > FR. *greffe*, et vb. *greffer*, enter.

Γράφω poét. et gloss. — V. γραφίς, γράβα, σκαριφάω — 1° Gratter, creuser, inciser, égratigner — « Γράφειν, ξύειν, χαράσσειν, ἀμύσσειν » Hés. — « Γράφω, ξύω τῷ δακτύλῳ » Souid. v° ἀποροῦντι — ‖ ROUCH. *grouer*, griffer, égratigner ‖ A. FR. *graveure*, fente, crevasse, ouverture ‖ FR. *graver*, tracer une figure avec le burin, avec le ciseau ‖ LANG. *es)carfa*, rayer, effacer ‖ BR. *crafa*, buriner ‖ HOLL. *graven* ‖ ALL. *graben* — *graviren*, inciser, sculpter, creuser ‖ IT. *s)carabocchio* (f. dim. d'un primitif *s-carabo*, congénère de *s-caraffo*, arracher par force — égratigner), griffonner en écrivant ‖ SARD. *s)carafattai*, griffonner ‖ PIC. *graver*, enter, greffer. — 2° Écrire — ‖ POIT. *graffigner*.

Γρή(β)ιος ou γρή(γ)ιος éol. p. γρήϊος, dor. γράϊος, poét. γραῖος — Vieux, antique — « Γρήϊον, παλαιόν » M. Et. Hés. — par cons.: homme grisonnant, qui a le poil mêlé de blanc et de brun, πολιός, σποδόθριξ, λευκόφαιος — « Γραίη κεφαλή » Babr., vieille tête grise. — Cf. « Γραύκαλος, ὄρνις τεφρός », de couleur cendrée, Hés. — All. *greis*, vieillard — grison. — 1° Γρή(γ)ιος — ‖ IT. *grigio*, vieillard — gris (cf. πολιὸς, vieux, vieillard + gris mêlé de blanc) ‖ B-L. *grisius*, *grissius*, *gressus* ‖ A. FR-PROV. ESP. LOMB. *gris*, *grisié* ; > MIL. *grisaja*, blancheur des cheveux produite par l'âge — vieillesse ‖ VÉN. *griso* ‖ SIC. *griciu* ‖ PIÉM. *grison* ‖ FR. *gris* ; > *grisaille*, *grisâtre*, *grisailler*, *grisette*, *grison*, *grisonner* ‖ A. FR. *grisard*, blaireau ‖ A. SAX. *gris*, πολιός. — 2° Γρή(β)ιος — M. gr. γρῆβος — « Γρῆβος ἵππος », cheval gris — espèce d'oiseau au plumage cendré, σποδόθριξ, c'est-à-dire mêlé de blanc et de brun, *turdus musicus*, κίχλη — ‖ CAT. *griva* ‖ FR. *grive* ; > *grivelé*, tacheté, mêlé de gris et de blanc ; au fig. faux, trompeur, ποικίλος, δόλος — *griveler*, tromper (cf. Rouch. *grise*, bourde, mensonge) ‖ NORM. *greve* ‖ GASC. *grigouo*, *griouo* (γρή-γ-ιος, γρήϊος), grive ‖ A. FR. *grive* fém., méchante, mauvaise ‖ BERR. *grive*, *grivet*, bœuf au poil mêlé de blanc et de brun.

Γ)ρήσσω éol. p. ῥήσσω, ῥήγνυμι, dor. ῥάσσω, All. *greissen* — Rompre, briser, casser, déchirer, faire éclater, réduire en pièces rudes, raboteuses, hérissées — V. β)ρήσσω, β)ρακόω, β)ρὶξ, ἀπορρώξ, καταρρήσσω, κατάρρηξις.

Sous ce thème qui, grâce à son initiale liquide, est l'un des plus accessibles au digamma, et l'un des plus féconds en dérivés, je vais grouper, classifiés suivant leurs emplois différents, et mis en face les uns aux autres, quelques termes romans, qui paraissent vouloir s'y rapporter d'une manière plus ou moins évidente.

1° Γ)ρήσσω, couper, briser, trancher — « Ῥήσσει, τέμνει, σχίζει, τύπτει, κροτεῖ » Hés. — Cf. « Ὀρρέξας, θραύσας » Hés. — ‖ A. FR. *greser*, *grezer*, *gresier*, et dim. *greziller*, briser, mettre en pièces ‖ FR. *gresoir*, instrument propre à tailler les bords du crystal ‖ IT. *grisatoio* (qui suppose la préexistance d'un vb. *grisare*), m. sign. ‖ ALL. *grieseln*, morceler. — 2° Γ)ρήξ, p. ῥήξ = ῥώξ, ἀπορρώξ — V. ἀπορράξ.

A) Éclat subit — orage, averse, pluie accompagnée de grêle — « Ῥῆξις νέφους », ondée — pluie subite et battante — « Ῥῆγμα, τάσις ἀνέμου » Hés. — καταρράκτης (κατὰ + ῥάσσω), chûte d'eau, cascade — « Ὄμβρου μεγίστου καταρραγέντος », une forte averse étant survenue — ‖ BELL. *grizza*, nuages qui annoncent la pluie ‖ PROV. *gresa*, *greza*, *gressa*, grêle — « Gressa fut faita », ἐγένετο χάλαζα — « Li hom blastemeront Dieu per la plaga de la gresa », καὶ ἐβλασφήμησαν οἱ ἄνθρωποι τὸν Θεὸν ἐκ τῆς πληγῆς τῆς χαλάζης, Apocal., ch. 8, 16 ‖ PIC. *gris*, *grieu*, grêle ‖ A. FR. *grisil*, *gresle* (f. dim.); > *grisiller*, *gresler* ‖ FR. *grésil* ; > *gresiller* (ne pas confondre avec *grésiller*, plisser, racornir) — *grêle* ; > *grêler*, *grêlon* ‖ WALL. *gruzai* ‖ NORM. *crassiner*, bruiner ‖ FR. *gris*, temps couvert et froid. — Cf. Vén. Bresc. (β-ρὰξ) *f-rasa*, *f-rasina*, grêle — Norm. *crique* (γ-ρὴξ), le point du jour.

B) Γ)ρὴξ, ou γ)ρὶξ, p. ῥήξ, forme primitive de ῥὶξ, d'où φ-ρὶξ, φρίσσω, φρίκη, ῥικνὸς, ῥυσὸς, σ-φ-ρῖγος, etc. — Froid, frisson — V. αὔρα, β)ρὶξ, φρὶξ, κρυόω, κρύωμα — ‖ SARD. *grisu*, froid, frisson ‖ VÉN. *grizzo*, *grizzolo*, *s)grisolo*, frisson — *sgrisolío*, frissonnant, engourdi par le froid ‖ A. IT. *grezzo*, vb. transir de froid — *s)carezzo* (*a* épenth.), frisson (Romagn. *s-carmlèz*) ‖ IT. *ag)grezzo*, vb. être engourdi par le froid, frissonner — *gricciolo*, *s)gricciolo* (f. dim.), tressaillement — *aggrezzato*, φρίσσων, ῥιγῶν — *ag)griccio*, vb. frissonner = *s)grigiolo*, vb.

« Come aggrezzati, e come
Tremanti, assiderati ». — Buonarr., Fiera, 3, 32.

(It. *rezzo*, *o)rezzo*, ῥὴξ, fraîcheur) ‖ POIT. *gresouiller*, éprouver le frisson de la fièvre ‖ NORM. *grésir*, grelotter de froid — *creter*, frissonner ‖ FRIOUL. *s)grísul*, frisson ; > *sgrisulà* (= Sard. *grisà*), grelotter de froid ‖ ROMAGN. *in)scliss*.

C) Raie d'une couleur *tranchante* sur une autre couleur ; jaspure, bigarrure — ‖ IT. *s)crezia* ; > *screziare*, et *screziato*, marqueté ‖ FRIOUL. *s)grisa*, *s)criza* — *scrizul*, marbré.

D) Γ)ρὴξ, rude, inégal, raboteux — dur, brut, grossier — choquant, piquant, fâcheux (aff. ῥῆχος, ῥάκος, βράχος, τραχύς) — V. ῥὼξ — ‖ A. FR. *gris*, *griez* (= *reich*, *rech*, sans digamma), qui n'est pas travaillé, fait sans art, inachevé, ἀκατέργαστος ‖ PIC. *griez* (= *rèche*), homme rude, dur, sévère, bourru ‖ GÉN. *grèze* ‖ IT. *grezzo*, *greggio*, brut, grossier ‖ SIC. *grezzu* ‖ PIÉM. *gres* ‖ BR. *krisder*, rude, dur ‖ A. FR. *es)grizer*, polir, débourrer, façonner ; > FR. *é)griser*. — Cf. βρὴξ, Fr. *friche*, terre non cultivée, ἀνέργαστος.

E) Γ)ρῆξις, ῥῆξις — L. *rixa* — éclat, querelle, dispute, débat — V. ῥῆξις, β)ρῆγα — ‖ ROUCH. *gresse*, différend, verte réprimande ‖ ESP. *gresca*, dispute, noise,

querelle || A. IT. *s)crizia* || IT. *s)crezia*, *s)crezio* || SANN. *a)grisso*, démêlé.

F) Γ)ρῆξ, éclat, débris, fraction, coupon, rognure, fragment — V. βρίγκα — || LOMB. *grizz*, un petit peu — tout petit || FR. *grésil*, fragment de crystal — *grésillon*, farine de troisième qualité (aff. de *b-résiller*, casser, morceler — It. *bricia*, *briciola*, miette) || PIÉM. *grissin*, *gherssin*, pain très-petit, pain en baguettes || MIL. *grizzin*, m. sign.

3° Γ)ρῶξ p. ῥώξ — V. ἀποῤῥῶξ, ῥὼξ, γραῦς, γρώνα.

A) Cavité, creux, trou, crevasse, enfoncement. — Cf. « Γρωθύλοι, γωλιοὶ, σπήλαια » Hés. — « 'Ρὼξ, ἀπόῤῥωξ, ἀποῤῥωγὰς, rupes » Cyr. — || PROV. *cros*, creux, trou — *crus*, creux, vide — *croxa*, grotte, caverne — *cruschar*, creuser, ronger || LANG. *cros*, fosse pour un mort || B-L. *crosus*, *crosa*, « excavatio, caverna, lacuna » || POIT. *cros*, trou, creux; > *crosser*, *crosseux* || GASC. *cros*, trou à conserver le grain || A. FR. *creus*, *crues*, qui a une cavité intérieure || WALL. *grusi*, ronger || FR. *creux*; > *creuser*, *creusoir*, etc. — *cros*, fosse d'aisance, latrine || BR. *kleûz* (permut. de liquides); *kleusa*, creuser.

B) Γ)ρὼξ, ῥὼξ, rudesse, âpreté, aspérité — homme dur, grossier, rustre, ignorant — V. ῥὼξ, ἀποῤῥάξ, καταῤῥώξ — || A. FR. *groux*, qui n'est pas travaillé (= *roux* — Fr. *rosse*, mauvais cheval) || NORM. *grog*, aspérités que présente la boue durcie par la gelée || LAT. (Col. Cels.) *grossus*, *grossulus*, figue dure, calleuse, qui n'a pas encore atteint la maturité, ὄλυνθος — Gl. οἴδαξ || IT. *grosso*; > *grossezza*, *grossolano*, *in)grossare* — *crojo*, dur, grossier || ESP. *grueso*, qui n'est pas poli — « Grueso de ingenio » || FR. *gros*, *grossier*; > *grossesse*, *grosserie*, *grossir*, *en)grosser*, etc. || ROMAGN. *s)groz* (It. *s-corzone*), grossier, lourdaud.

C) Γ)ρὼξ, ce qui est pilé, trité, moulu, concassé — chose ordinaire, triviale, de peu de valeur — coq-à-l'ane, vétille, futilité, rebut. — Cf. ῥὼξ, graine, κόκκος — κ-ρὸξ, κρόκη, κρόκαλον, grève — κροκὶς, duvet, poil d'une étoffe — κρόκκαι, Hés., cailloux — κ-ροσσὸς, frange — V. γραῦς — || BERR. *groge*, terrain graveleux, cailloteux — infertile || BR. *groux*, grain de sarrazin grossièrement moulu, et bouillie faite avec cette farine || NAP. *crosca*, son || PROV. *grus*, grain || IT. *crusca*, *cruscata*, son, rebut || A. FR. *crus*, soie qui n'a pas été travaillée || PIÉM. *grus*, *gruis*, farine de troisième qualité || A. H. A. *crusc*, bran. — Cf. β)ρὼξ, Esp. *bronco*, brut, non travaillé — ῥὼξ, It. *rozzo* — L. *ruscus* (It. *brusco*), houx, plante épineuse.

D) Γ)ρὼξ, qui ronge, qui creuse, ῥώξ — || NAP. *cruosco*, ver qui s'attache sous la queue des cheveaux, et y ronge la chair.

Γ)ρῆχις, γ)ρηχία, éol. p. ῥηχὶς, ῥηχίη = ῥαχία (ἡ) — Bord — bord de la mer — rivage escarpé, ou simplement, rivage, ῥηγμίν — M. gr. ῥηχὰ (τὰ), bas-fond, la partie la plus basse de la mer, ou d'une rivière, celle qui est tout près de la côte; par cons. enfoncement de la côte, présentant un abri aux bâtiments; petit port fait sans aucun art le long de la côte — « 'Ρηχὶς, ἄκρα » Hés. — ῥαχία, le bord de la mer, falaise, rocher au bord de la mer. — Cf. ῥῆχος, ou ῥηχὸς, haie, clôture, enceinte, Hés. Souid. — V. β)ρηχία, β)ραχία — || MOD. *gringa*, bord — « Gringa del fosso », le bord du fossé || IT. *cricca*, rade || FR. *crique* || ANGL. *creek* || ANGL-SAX. *crecca* || HOLL. *creck* || A. FR. *crigue*, petit canal se prolongeant dans les terres — *crique*, baie.

Γ)ρίζα = β)ρίζα éol. p. ῥίζα — Racine — || BR. *grisien*; > *grisienna*, ῥιζοῦσθαι, s'enraciner. — Cf. β)ρίζα (Gal.) et M. gr., seigle.

Γ)ρικνὸν, γ)ριγνὸν p. ῥικνὸν (τὸ) gloss., poét. ῥικνῆεν, ῥικνόεν; aff. de ῥιγεδανὸν et de ῥινὸς (corps contracté), cuir; dérivé probabl. de ῥῖγος, ῥιγόω, être transi, contracté par le froid — V. β)ρικνὸν, γ)ρικνόω, ῥικνὸν, κατάῤῥικνον — 1° Racorni, endurci par le froid — ridé, ratatiné, resserré, séché, rétréci, voûté — « 'Ρικνοί, ἰσχνοὶ σαρξὶν, ἐπικεκαμμένοι, σκαμβοί, σκολιοί — ῥικνοφυεῖς, τὰς στρεβλὰς, καὶ πεπεσμένας — ῥικνοτέρους, ἀσθενεστέρους » Hés. — « Ἄψεα ῥικνὰ, μέλη τὰς ῥυτίδας ἔχοντα » M. Et. — « 'Ριγνὸς, ὁ ῥιγεδανός » Cyr. — Cf. γρῖνος, δέρμα — « 'Ρίνεαι, αἱ μέλαιναι ἰσχάδες », figues sèches, Hés. — aff. ὀκρὶς, raboteux — ὀκρυόεις, glacial — || A. FR. *grignon*, *grignette*, croûte graveleuse du pain, des tours et des bords d'un pain, du morceau de son entamure, du côté qu'il est plus cuit; *grignoner*, ou *grignoter*, couper les bords du pain || NORM. *grigen*, *grignoche*, croûte, croûton de pain || ROUCH. *grignote* || JURA. *gregnon* || PIC. *grignettes*, croûtes graveleuses de pain — *grigniote*, petit morceau — « Grinette à grinette », petit à petit || MIL. *grignœu*, croûte de pain || FR. *grignon*; > *grignoter*, τρώγειν, ὑποβιβρώσκειν; au fig. faire quelque menu profit — *gringalet*, maigre, petit, grêle (cf. Berr. *riquelin*, ῥικνὸς, sec, maigre) — *grigne*, fente, crevasse — *grigner*, γ-ρικνόω, γ-ρικνόομαι, se rendre âpre, rude, raboteux; en parl. d'une terre difficile à labourer || IT. *gricchia*, contraction, ride — *s)crigno*, bosse — *s)crigno* (« γρῖνος, ῥινὸς, δέρμα » Hés.), boite faite de cuir; coffret, cassette (Fr. *é-crin*) || ROUCH. *grinque*, guigne noir, espèce de cerise, dont l'écorce est ratatinée || SARD. *grinci*, voûté, bossu — *gringia* (Esp. *crencha*), contraction, courbure des cheveux sur la tête — frisson qui fait hérisser les cheveux. — 2° Γ)ρικνὸς p. ῥιγεδανὸς, aff. de φρίσσων, φρικῶν — grimacier, pleurnicheur, refrogné — revêche, morose, boudeur, triste, chagrin — qui a la mine fâchée, ou dédaigneuse — « 'Ρικνὴν ὄψιν, φρικτήν — ῥιγνὸν, ῥιγεδανὸν, φρικῶδες — ῥιγεδανῆς, φρικώδους, χαλεπῆς, κακίστης, φοβερᾶς — ῥιγηλὸν, φοβερόν — ῥίγιον, φοβερώτερον, χαλεπώτερον, φρικτόν » Hés. — Cf. « Γρυπνὸν, στυγνὸν, κατηφές » Ibid. — || SAINT. POIT. *grigne*, *grignon*, bouderie, rancune (M. gr. γρίννα p. γρίκνα, humeur chagrine, grognerie, pleurnicherie) — *grigneux*, *grignard*, grognon, pleurnicheur (M. gr. γριννιάρης) || BERR. *grignon*, *grigneux*, *grignard*, maussade, grimacier || PROV. *grinos*, γ-ρικνὸς, chagrin || BR. *grignous*, querelleur; > *grignousa*, gronder, gro-

gner, se plaindre, gémir || B-L. *griniosus* || A. FR. *grigne*, mauvaise humeur — *grin*, *grein*, chagrin — grogneur; orig. de l'ANGL. *grin*, grimace, et du vb. *grin* (to), grimacer, ricaner || GÉN. *gringe*, de mauvaise humeur, revêche — *gringalet*, de mauvaise mine || PIC. *grigneux*, *grignard*, pleurnicheur || ROUCH. *grènes*, pleurs — *greniou*, pleurer — *gréneden*, qui parle toujours en rechignant — *grignou*, *gringrin*, chagrin, grognard || FOURG. *gregnou* || LOMB. *grigna*, *grignada*, mine rébarbative || PIÉM. *grinor*, passion poignante, vive affection || SARD. *grengia*, *greggia*, renfrognement, bouderie || YÈRES. *grignée*, grimace || NAP. *s)gregnuso*, refrogné, dédaigneux || FR. *grincheux* || ROUCH. *a)rinque* (faire), faire des niches par méchanceté || ESP. *greña*, tignasse, chevelure mêlée, mal arrangée, hérissée; hure (« ῥικνὸς, ὁ πεφρικώς, παρὰ Σοφοκλεῖ » Phot.) || PORT. *grenha*, m. sign. || NAP. *gronna*, mauvaise mine — *criccuso*, *creccuso*, revêche. — 3° Γ)ρικνὸς, rude; cartilage; aff. de τραγανὸν, cartilage — || BR. *grigons*.

Γ)ρικνόω, γ)ριχνόω p. ῥικνόω, ou p. ῥικνόομαι — Se contracter, se rider, se froncer — V. β)ρικνὸν, γ)ρικνὸν, ῥικνὸν, καταῤῥιγνόω, ῥικνόω, μυχθίζω. — 1° Contracter sa figure par effet d'une sensation pénible — faire mauvaise mine, bouder — gémir, pleurnicher — froncer le sourcil — ricaner — « Ῥικνοῦσθαι, τὸ διέλκεσθαι καὶ παντοδαπῶς διαστρέφεσθαι κατ' εἶδος — ῥικνώσεαι, ῥυσωθήσῃ — ῥιχνοῦσθαι, κινεῖσθαι ἀσχημόνως » Hés. — M. gr. γριννιάζω p. γρικνάζω, grogner, se plaindre — « Ῥιγνοῦσθαι... τὸν καμπύλον γίγνεσθαι ἀσχημόνως, καὶ κατὰ συνουσίαν καὶ ὄρχησιν κάμπτοντα τὴν ὀσφύν· Σοφοκλῆς, Ἰχνευταῖς » Phot. — || A. FR. *grigner*, *greigner*, pleurnicher || PROV. *grinar*, gronder, grogner, gémir, se lamenter — *grineza*, peine, souci || PIC. *dé)grigner*, dédaigner, mépriser — *es)crigner*, renfrogner — *re)grigner*, froncer le sourcil, être maussade, bourru || ROUCH. *grignier*, *grénier*, faire la grimace en pleurant || BERR. NORM. *grigner*, faire mauvaise mine, avoir la mine maussade, rechigner || IT. *di)grigno*, vb. faire une grimace en contractant les lèvres; se dit des chiens quand ils grognent — faire des contorsions, se montrer fâché, vexé — *s)grigno*, vb. ricaner malicieusement || PIST. *s)gronchi* (ssi), se défroncer || SARD. *in)grixi*. — 2° Être transi de froid, être engourdi — V. γ)ρῆξ 2ᵉ accept. *B*), κρυμέω — || PIÉM. *ar)grignà*, contracté, ridé, froncé — « Argrignà de freid » || IT. *ag)gricchio*, vb. roidir, engourdir, transir de froid || ROM. *grignoter*, grelotter, frissonner || BR. *s)krina*, ou *grigonsa*, grincer les dents.

Γριπεύς — Pêcheur — « Γρῖφος... τὸ δίκτυον, ἔνθα καὶ τὸ κέρδος γρίπισμα, παρὰ τὸ ἀγρεύειν, ὅ εστι ζητεῖν » Zon. — || M. PROV. *grippis* — Mary-Lafon, Lang. parlée dans le midi de la France, p. 91.

Γρίπος, γρῖφος — Filet, réseau; au fig. propos énigmatique, entortillé — projet insidieux — fantaisie, caprice — « Γρῖφος, τὸ δίκτυον· καὶ συμποτικὴ συζήτησις αἰνιγματώδης — γριφεύειν, αἰνίττεσθαι — γριφοειδές, δυσεύρετον » Hés. — « Γρῖφος, τὸ δίκτυον· λέγεται δὲ καὶ ὁ δύσκολος καὶ συμπεπλεγμένος λόγος, ὁ ἀσαφὴς λόγος » Souid. — « Γρίφος, ζήτημα, αἴνιγμα δύσκολον· ἔνθεν καὶ τὴν χλεύην γρίπισμα φησί » M. Et. — V. γ)ρύμφα — || IT. *ghiribizzo*, *s)chiribizzo*, boutade, fantaisie, lubie, extravagance; > *ghiribizzare*, *ghiribizzoso* || FR. *grippe*, goût capricieux, bizarre — *gribouille*, *gribouillage*, chose difficile à comprendre — confusion, cacografie, mauvaise peinture; > *gribouiller* || PIC. *gribouiller*, griffonner.

Γριπόω p. γριπόομαι gloss. = γρύπτω, γρύπτομαι, éol. γρύφω, γρόπτω (γρυπὸς, γρυβὸς, γρυφὸς, crochu, courbé; au fig. triste, refrogné — fin, rusé, astucieux) — Courber, resserrer, contracter — « Γριπόμενα, συνελκόμενα, καὶ σπασματωδῶς συμπαθοῦντα· οἱ δὲ συνεγγίζοντα » Hés. — V. γρυπνὸς, γρόπτω — || FR. *gripper* (γρύπτω), se froncer, se retirer; en parl. des tissus.

Γρίπτω éol. p. χρίπτω, χρίπτομαι, att. χρίμπτω, χρίμπτομαι. Au moyen déponent: sortir avec effort et en se traînant, sortir de, s'échapper, quitter, abandonner — « Ἐνεχρίμφθη, ἐνέπεσεν, ἐξεβλήθη — χρίπτεσθαι... ἐκπίπτειν... ἐκβαλεῖν » Hés. — || B-L. *gripire*, *gripere*, *guerpire*; > *gripidus*, « dimissus, derelictus » || A. FR. *guerpir*, *de)guerpir*, *de)grepir*, quitter, délaisser || PROV. *guerpir*, *gurpir*, *de)gurpir* || FR. *dé)guerpir*, se retirer d'un lieu malgré soi — « Il a été obligé de *déguerpir* » || PIC. *dé)guerpiller*, chercher à s'échapper de.

Diez fait dériver *guerpir* du Goth. *vairpan*, A. h. a. *werfan*, All. *werfen*, lancer, jeter; d'une ancienne coutume germanique, suppose-t-il, qui consistait à jeter de la paille dans le giron de quelqu'un au moment de lui céder sa propriété. En admettant cette étymologie, Scheler juge par conjecture que le sens neutre *s'en aller* est déduit de celui de renoncer.

Γ)ροβλέω p. ῥοβλέω gloss. = ῥοβδέω, ῥοιβδέω, ῥοιζέω — V. β)ροῖβδος, β)ροῖζος, βορβύττω, γ)ρονθονεύω, χρόμος — 1° Ronfler, renifler — se plaindre entre les dents, s'irriter, s'attrister — « Ῥοβλεῖ, ῥοφεῖ, πνεῖ — ῥοβδεῖ, ἀναῤῥιπτεῖ μετ' ἤχου — ῥοιβδεῖ, ῥοιζεῖ, διώκει, ῥοφεῖ — ῥοῖβδος, ῥόγχος, ψόφος ποιός » Hés. — || A. FR. *gromeler* = *rommeler*; *grumeler* || BERR. *groumeler* || TAR. *grúffulo*, vb. ronfler — *gruéffolo*, subst. (ῥόβλος, γ-ρόβλος), râle || FR. *grommeler* || NORM. *groulonner* (d'un *groulon*, γ-ρόβλος, ῥόγκος, ῥόγχος), renâcler || A. ALL. *grummeln* (γ-ροβλεῖν) || ANGL. *grumble* (to) || CENTRE. *a)groller*, s'irriter contre quelqu'un, reprocher. — 2° Tousser, cracher, expectorer — || NORM. *groller*.

Γ)ροθέω, γ)ροχθέω p. ῥοθέω ou ῥοχθέω; aff. de ῥοιβδέω = ῥοιζέω, ῥοβλέω, et des L. *grundire*, *ructari* (Fr. *roter*); de ῥόθος, bruit tumultueux, impulsion impétueuse — En général: faire du bruit, résonner — V. β)ρόθος, β)ροθέω, β)ροῖβδος, β)ροιβδέω, γ)ρόχθος, γ)ροῖβδος, γ)ροιβδέω, γ)ροιζέω, ἐκροιζέω, ὄρθος, ῥοῖζος, γ)ροθύλ-

λω, ῥοθύλλω, διαῤῥοθέω — 1° Bruire, en parl. de l'eau qui tombe, ou quand elle est agitée — couler, dégoutter — « Ῥόθος, ὁ ἀπὸ τῶν κυμάτων ψόφος » Hés. — « Ῥόθιον, τὸ μετὰ ψόφου κῦμα, ἢ ῥεῦμα » Souid. — « Ῥόθιον, impetus, unda, fluctus » Cyr. — ‖ IT. *grondo*, vb. — *gronda*, subst. (γ-ροθία, ῥοθία), gouttière — *grondaja*, l'eau qui coule de la gouttière — « Grondante di sudore », dégouttant de sueur ‖ B-L. *grundo*, vb. mouiller, jeter l'ancre ; > *grundagium*, « reditus pro statione navium in portu » — *grunda*, « στέγη, καὶ τὸ ὑπὲρ τὸν πυλεῶνα ἐξέχον » Gloss. l-gr. cité par Duc. ‖ VÉN. *gróngolo, s)gróngolo* (f. dim. de γ-ροχθύλλω, ῥοχθύλλω), pleuvoir à verse + bouillonner. — Cf. L. *subgrundium*, *suggrundium*, Plin. Vitr. ‖ Rouch. *roda*, tapageur — *roustou* (ῥόχθος), soufflet sur la joue ‖ A. fr. *rote*, *route*, vieille ‖ L. *rota*, *rotula*, *roto*; orig. de l'It. *rótolo*, vb. — Fr. *rouler*. — 2° Bruire, en parl. du vent qui sort de l'estomac; roter (ῥοθέειν, ructare) — ‖ NAP. *grutto*, vb. — *grutto*, subst. rot ‖ SARD. *corrúxinu*, braiment — *corroscio*, vb. (γ-ροχθέω), ronfler. — 3° Murmurer, grommeler, grogner — s'irriter, pester, s'emporter — réprimander, reprocher — « Ῥοθεῖ, ὁρμᾷ » Souid. — « Ῥόθος, θόρυβος » M. Et. — « Ῥοθέω, impetum facio, resono » Cyr. — Cf. « Γρόνθων, ἀναφύσησις (reniflement, souffle, murmure), ἣν πρώτην μανθάνουσιν αὐληταὶ καὶ κιθαρισταί » Hés. — « Ἀλλὰ ταῦτα καὶ πάλαι πόλεων — ἄνδρες, μόλις φέροντες, ἐῤῥόθουν ἐμοί — κρυφῇ κάρα σείοντες » Soph. Antig., 290 — ‖ B-L. (L. Claud. Plin.) *grundio*, vb. « mormorare more suum, indignari » ‖ A. FR. *grondier*, *grondir*, *groindre*, *grondeter*, *grondeller*, *grondiller* (le même que *rondiller*, *ar-rondiller*, ῥοθύλλω); de *gront* (γ-ρόθος, γ-ρόχθος), bruit sourd, murmure, plainte, reproche ; > l' ANGL. *grunt* (to), grogner — *grondillement*, son plaintif, lamentation ‖ GÊN. *grunde*, renfrognement, dédain — mine longue, désappointement manifesté sur la figure — « Tia zü e grunde », se fâcher, se mettre en colère ‖ TOSC. *gronda*, dédain, mauvaise humeur ‖ SIC. *grunna* (p. gronda), emportement, mouvement impétueux, colère, mauvaise humeur ‖ BR. *grondter* ‖ PROV. *grondilhar*, *grondillar* — *grondill*, gronderie — *en)grondillar*, grogner, grommeler, se plaindre ‖ BOL. *a)grundar* (s), m. sign. ‖ PIC. *grouteler* = *routeler*, *ruteler* (ῥοθύλλω), grogner, grommeler ‖ ROUCH. *grone*, gronderie ‖ FR. *gronder*; > *grondement* — « Le grondement du tonnerre », ῥόθος βροντῆς — *gronderie*, réprimande. — Cf. Frioul. *rontà*, ῥοθεῖν, brailler, bruire ‖ Poit. *rocer*, ῥοχθεῖν, retentir — Fr. *rosser* (appliquer des coups résonnants), battre violemment — Vén. *orzar* (métath. ὀρθέω orig. de *heurter*), m. sign.

Γ)ροθύλλω p. ῥοθύλλω, f. dim. de ῥοθέω — Faire un bruit léger, un borborygme — V. γ)ροθέω — ‖ FR. *grouiller* (différent de *grouiller*, remuer, pour qui V. κροταλίζω). — Cf. Tosc. (popul.) *ruglio*, vb. grouiller — Fanfani, Parl. fiorentino — Bresc. *merémor* (L. *murmur*), rebuffade, réprimande — Aret. *baturlar* (βροθύλλειν), gronder, en parl. du tonnerre.

Γ)ροιὰς, γ)ρυὰς p. ῥυὰς (ἡ), de ῥέω, s'écouler, tomber, se détacher — Coulure — ‖ NORM. *grouée*, une certaine quantité de fruits tombés avant la maturité — *grouer*, vb. faire tomber les fruits d'un arbre ‖ PIÉM. *groé* ‖ A. FR. *groués* (fruits), fruits tombés, ou abattus par le vent. — « Ῥυάδες ἄμπελοι, αἱ λεγόμεναι ψινάδες· ἤγουν αἱ ἐκρέουσαι, αἱ ἐξασθενοῦσαι » Souid.

Γ)ροιβδέω p. ῥοιβδέω = ῥοιζέω ; aff. de l'att. γρύττω p. γρύζω (« γρύζειν, φθέγγεσθαι, λέγειν » Hés.), et du L. *cribro* — 1° Produire un son, résonner — pousser un cri de rage ou de douleur — gémir, pleurer, déplorer — « Ῥοιβδέω..... ἐπιῤῥοιζέω, ῥοχθέω, βρύχω, ἠχέω..... ὠρύομαι » Morell., Thes. gr. poes. — V. γ)ροῖβδος, β)ροῖβδος, βροθέω, γ)ροθέω, γ)ροιζέω, γ)ροῖζος, κρίζω — ‖ IT. *grido*, vb.; > *s)grido*, vb. gronder ‖ ESP. PORT. *gritar* ‖ GOTH. *grêtan*, pleurer, gémir ‖ FR. *crier* ‖ ANGL. *cry*. — Cf. Angl. *grind* (γ-ροιβδεῖν), grincer; broyer, moudre, mâcher ; aff. du Béot. κρίδδειν p. κρίζειν (« κριδδέμεν, γελᾶν· βοιωτία δὲ ἡ λέξις » Hés.), ainsi que du gloss. ἀγγρίζειν (ἀνα + κρίζειν). — 2° Frémir, gronder, grommeler — se mettre en colère, s'emporter — ‖ IT. *s)corrubbio*, vb. (= *corruccio*, *s)corruccio*, vbs. — γ-ροιζέω = *corrotto* subst. γ-ρόθος) — *scorrubbioso*, bilieux, fougueux, emporté.

Γ)ροῖβδος p. ῥοῖβδος = ῥοῖζος — Grognement, déclamation bruyante — exclamation de douleur ou de colère — voix d'appel, invocation — V. β)ροῖβδος, β)ροιβδέω, β)ρόθος, β)ροθέω, γ)ροθέω — ‖ IT. *grido*, subst. ‖ PROV. *crida*, *crit* ‖ ESP. *grito* ‖ FR. *cri*.

Γ)ροιζέω p. ῥοιζέω = ῥοιβδέω ; gloss. ῥοβδέω, ῥοβλέω, ῥομφλέω ; aff. de ῥοφέω et de ῥογχέω — Produire un son aigu — siffler, bruire, murmurer, résonner — V. β)ροῖβδος, β)ροιβδέω, β)ροῖζος, γ)ροιβδέω, ῥοῖζος, ἐκροιζέω, γρύζω, γ)ροῖζος, καῤῥοιζέω. — 1° Murmurer — chanter entre ses dents, fredonner, gazouiller — pétiller, craquer.

« Ἠχὼ δ'οὐρανία κελαδεῖ ῥοιζήμασι φύλλων » Orph.
« Πολλῷ δὲ ῥοίζῳ πρὸς ὄρος τρέπε πίονα μῆλα ».
Hom., *Od.*, I, 315.

— ‖ BR. *krôza*, bruire, murmurer — *krôz*, bruit, bruissement ‖ A. FR. *gruis*, *gros*, *grus*, *grous*, murmure, bourdonnement — *grisolle* (f. dim.), chant de l'alouette; > FR. *grisoller*, ποππύζειν, συρίζειν, ψιττάζειν, κελαδεῖν — « L'alouette grisolle tous les matins en battant des ailes » — (Br. *richona*, ῥοιζεῖν, grisoller) — *croasser* ‖ VÉN. *s)grizzo*, *s)crizzo*, vbs. et f. dim. *s)crizzolo*, faire craquer ‖ FOURG. *greslai*, caqueter; en parl. de la poule sur le point de pondre ‖ NAP. *greciglio*, *greciello*, *grociello* = *rociello* (fs. dim.), bruit confus, noise, clameurs, vociférations ‖ LOMB. *s)crizzà*, pétiller, craquer ‖ BERR. *cressiller*, *kersiller*, m. sign. — *croussiller*, idem ‖ FOURG. *gressi*, grincer les dents ‖ PIÉM. *s)chersi*, craquer ‖ FR. *crisser* les dents. — Cf. Wall. *rôsiner*, gazouiller ‖ Gr. κέλαδος, κελάδημα, bruit, bruissement; M. gr. gazouillement des oiseaux ‖ It. *ruzzo*, vb. (ῥοιζέω) courir, gambader, folâtrer,

badiner — *rùzzolo*, vb. rouler (faire du bruit en tombant) || All. *kröschen*, bruire, craquer, grouiller || B-L. *cruscire*, « crepitare » || All. *kreischen*, « ἠρέμα φθέγγεσθαι, γογγύζειν ». — 2° Γ)ροιζέω, aff. de γρύζω, « θρηνῶ » Souid. — « Γρύζειν, ὑλακτεῖν — ῥύζειν, πενθεῖν » Hés. — M. gr. γρούζω — grommeler, gronder, se plaindre — V. γρόμος, γ)ρομφλέω — || BR. *krôza* || SARD. *grujar*, hurler, gémir || A. FR. NORM. *grousser*, *grouser*, *groucer*, *grocer*, murmurer, grommeler || ESP. *crujir* || SARD. *crescio*, vb. se plaindre — *corrosciare*, ronfler.

Γ)ροῖζος p. ῥοῖζος — 1° Bruit en paroles, grondement — emportement, colère, dédain — V. β)ροθέω, γ)ροθέω, γ)ροιζέω, γρόμαδος — || BR. *krôz*, murmure, grommelement, gronderie — querelle, dispute, démêlé; > *krôza*, gourmander de paroles, gronder, se plaindre, disputer || PROV. *c(o)rrotz*, colère, emportement || A. FR. *c(u)ruz*, *curruz*, *courous*; > *curucier*, *corocier*, mettre en colère || WALL. *c(o)roche* || IT. *c(o)rruccio*; > *corrucciare* || FR. *courroux*; > *courroucer* || ROUCH. *courcher*, vb. || VÉN. *s)corozzar* (se) — « Domenedio no se scorozza » — *scorozzoso*, dédaigneux || BRESC. *crûsio* || SARD. *crescia*, plainte, complainte.

Suivant cette filiation, tout porte à supposer que l'It. *corruccio* soit un emprunt au Prov. *corrotz*, où, d'autre part, le redoublement de la liquide, glissé aussi dans le Fr. *courroux*, laisse percer une orthographe erronée, qu'il faudrait réformer.

2° Γ)ροῖζος, pleurs, lamentations; par ext. deuil — V. γ)ρόχθος — || NOV. *s)griss* (= *s-briss*), frémissement || IT. *c(o)rruccio* — « Prendere corruccio », pleurer la mort de quelqu'un — « Abito da corruccio », habit de deuil || VÉN. *s)corozzo* — *s)corozzosi*, les plus proches parents du Doge décédé. — Cf. γ)ρόχθος = γ)ροῖζος, It. *corrotto*, pleurs et gémissements qui se font entendre à la mort de quelqu'un — douleur, deuil, pleurs, larmes qu'on verse — « Prendere corrotto » = « prendere corruccio » || κοπετὸς (κόπτω, faire du bruit en frappant), lamentation, plainte — θρῆνος (θρέω, faire grand bruit), pleurs, gémissements, chant funèbre (All. *thräne*).

Γ)ροῖκος éol. p. ῥοικὸς gloss., aff. de κρίκος, γ)ρικνὸς, ῥικνὸς, et des dial. βρόχος, βρυγχός — 1° Courbé, crochu — « Ῥοικὸν, σκολιὸν, καμπύλον, ῥυσὸν, σκαμβὸν, ῥικνόν » Hés. — V. βρικὸς ou β)ροικὸς, γ)ρικνὸν, κρίκος, γρύψος — || TAR. *cruecco*, gaule crochue, dont on se sert pour cueillir les fruits du haut d'un arbre || NAP. *cruocco*, harpon, gaffe; > *ac)cruccari*, accrocher || PROV. *croc* || IT. *crocco* || FR. *croc*, *croche*, *crochet*; > *crocher*, *crocheter*, *ac)crocher*, *r)ac)crocher*, *dé)crocher* || SARD. *corrosu*, courbé, oblique — *croccu*, cordon enlacé, nœud de corde || BR. *krôgi*, accrocher — mordre (*kroc*, *krog*, instrument à pointes courbées) — *krogek*, crochu, rostré — *krogik*, γ-ροῖκος, crochet — *dis)krogi*, décrocher. — Cf. It. *ronca*, *ronciglio*, armes, ou outils à la forme recourbée. — 2° Bâton courbé par le bout — béquille — « Ῥοικὸν, baculus incurvus » Cyr. — V. γρύψος — || ALL. *krüke* (cf. « κύφων, ἐπικεκαμμένη ῥάβδος » Hés. v° κυφών) — Br. *kamm* (κάμπτω), courbé — *kammel*, crosse — Fr. *bec* — *béquille* — κάμαξ, perche (κάμπτω) — Berr. *camasse*, bâton terminé par un renflement souvent en forme de crosse.

Γρόμος, γρόμαδος p. χρόμος, χρόμαδος gloss. et poét.; aff. du poét. ὀρυμαγδὸς, bruit, tumulte (γρεῦμα et χρεῦμα, p. ῥεῦμα — Hés.) — 1° Hennissement, frémissement, rugissement, grognement — « Χρόμος... ψόφος ποιός· οἱ δὲ χρεμετισμός — χρόμαδος, κρότος, ψόφος — χρόμη, φρυαγμὸς, ὁρμὴ, θράσος » Hés. — Par cons.: 1° Γρόμα, χρόμη, audace, témérité, fierté, présomption, jactance — || BERR. *gormer* (d'un *gorme*), relever fièrement le cou, ὑψαυχενεῖν — « Les épis sont bien gormés » || FR. *gourmer* (se), affecter un air roide et composé.

« Viens, et, sans te gourmer avec moi de la sorte,
Laisse en entrant chez-nous ta grandeur à la porte ».

— Cf. φρυάσσω, φρυάσσομαι, hennir, frémir + s'enorgueillir, prendre un air de hauteur, marcher la tête haute — φριμάσσω, hennir + être orgueilleux. — 2° Γρόμαδος, χρόμαδος, bruit d'un corps que l'on heurte, ou qui tombe — coup; par cons.: coup de poing — V. κόνδυλος — || FR. *gourmade*, coup, coup de poing — « Il lui appliqua une gourmade sur la nuque » — *gourmer* (d'un *gourme*, γρόμη, χρόμη), donner des coups de poing || BR. *taol)-groumm*, coup de poing || NORM. *horgne* (χόρμος, p. χρόμος), coup sur la tête; > *horgner*, appliquer un coup sur la tête. — Cf. γρόνθος (γ-ρόθος, bruit, coup), coup de poing. — 3° Γρόμαδος, χρόμαδος = χρεμετισμός, hennissement, frémissement, rugissement, grondement — χρεμέθω, χρεμετάω, χρεμετίζω, χρεμίζω — gloss. χρομίζω, χρεμεδάω, χρομεδάω, hennir, frémir, gronder — s'exaspérer, se fâcher après quelqu'un, s'emporter — reprocher avec dureté, réprimander — « Χρεμεδᾷ, ἠχεῖ, ὡς Καλλίμαχος » Hés. — « Ὀνοματοποιήσας χρόμαδον εἶπεν ὁ ποιητὴς (Homère)· ἢ θυμικῶς (avec animosité, en état de colère) ἀλλήλοις ἐπιφερόμενοι τρύζουσι τοὺς ὀδόντας » M. Et. — Cf. « Φριμασσομένη, χρεμετίζουσα, ἀγριουμένη (s'irritant, s'emportant, s'effarouchant), ἢ ἀτάκτως πηδῶσα· καὶ φριμαγμὸς, ὁ χρεμετισμὸς παρὰ Λυκόφρονι· καὶ φριμασσόμενοί τε τῷ ταράχῳ, καὶ ἀποφυσῶντες· καὶ φρυασσόμενοι, φυσῶντες » M. Et. — « Φριμάσσεται, ἠχεῖ, ἐπεγείρεται » Hés. — V. β)ροθέω, γ)ροθέω, ὄρθος, ῥόθος, γ)ροβλέω, γρονθονεύω, βρομέω 3e accept. — || LANG. *gourma* (se), se disputer, se battre || A. FR. *gormader*, *gorma(n)der* (χρεμεδάω, χρομεδάω), se comporter durement avec quelqu'un — s'emporter — vexer, maltraiter || NORM. *gourmacher* (χρομίζω, χρεμίζω), frémir de colère, gronder entre ses dents, grogner || FR. *gourma(n)der*, réprimander avec dureté ou vivacité, reprocher, imputer — « Vous le gourmandez, comme s'il était votre valet — Il se fait impérieux; il veut gourmander tout le monde ». — Cf. Br. *kroza* (γ-ροιζέω), bruire, murmurer, grommeler + gourmander de paroles, réprimander — *s)krimpein* (χρέμπτειν, hennir, frémir), hennir, frémir — « Ῥουμάζεται (probabl. p. χρομάζεται), φρίττει » Hés. — || χυνύω, L. *hinnio*, Fr. *hennir*, Angl. *neigh*. — 4° Χρεμίζω, faire entendre un craquement en

serrant les dents les unes contre les autres, τρύζειν τοὺς ὀδόντας — ‖ A. H. A. *gremizôn* ‖ ANGL-SAX. *gremitan* (χρεμέτειν) ‖ ALL. *grinsen* ‖ PIC. *grincher* ‖ FR. *grincer*; > *grincement*. — Cf. βρύχω, rugir, frémir = χρεμίζω, χρεμέθω — βρυγμὸς, grincement de dents. — 5° Bruire, frémir — appréhender, craindre, redouter, s'effrayer, trembler — ‖ A. FR. *a)grémir* ‖ LANG. *a)gremouli*, tremblant, frémissant, grelottant.

Γρομφὰς (ἡ) gloss., de γ-ρομφάω, ῥομφάω, avaler, dévorer, engloutir — L. *scrofa*, Col. — La femelle du porc — « Γρομφὰς, ὗς παλαιὰ, σκρόφα· ὁμοίως καὶ ἡ γρομφίς » Hés. — V. γ)ίακχος, γρουμφέω, γροῦλλος, θουραία, κοΐζων, γ)ρύγχιον, χοῖρος — ‖ ESP. *grofa*; au fig. terme d'insulte à une femme du commun.

Γρόνθος de ῥόθος et par métath. ὄρθος (*urto*, *heurt*), bruit, coup, choc retentissant — Coup; coup de poing sur le menton, ou sur la figure — M. gr. γρόθος; > γροθοκοπῶ, livrer une volée de coups de poing — ‖ A. FR. *gronge*; > *gronger*, donner des coups, frapper du poing — Roquef., Gloss. ‖ PIÈM. *grognon*, *s)grognon* (f. augm.) ‖ BR. *groumm* (γρόνθος, poing fermé), poing, la main fermée ‖ IT. *garóntolo* (*a* épent. et f. dim.); > *garontolare*, κονδυλίζειν, ῥαπίζειν. — Au Br. *groumm*, κόνδυλος, comparez « κρόμβος, κόνδυλος » Hés.

Γρονθονεύω p. γρονθονεύομαι gloss. — S'irriter, se fâcher — gronder, murmurer, se plaindre — « Γρονθονεύομαι, θυμοῦμαι » Hés. — Cf. « Γρόνθων, ἀναφύσησις (reniflement), ἣν πρώτην μανθάνουσιν αὐληταὶ καὶ κιθαρισταί » Hés. — « Γρονθονεύομαι, irascor » Cyr. — « Τὰ δὲ πρῶτα τῶν αὐλητῶν μαθήματα πεῖρα καὶ γρόνθων » Poll. Onom., IV, 83 — V. βορβύττω, β)ροθέω, γ)ροθέω, γ)ροβλέω — ‖ BELL. *grotgner*, à l'actif: fâcher, consterner, abattre le courage ‖ ROM. A. FR. *gronsoner*, *gronsoneir*, se plaindre, se fâcher.

Γ)ρονὶς éol. p. ῥανὶς (θροσὺς, στροτὸς p. θρασὺς, στρατός) — Goutte, rosée — ‖ LANG. *gruno*.

Γροῦλλος éolodor. p. γρύλλος, ou γρυλλίων — V. γ)ίακχος, γρομφὰς, γ)ροῦμφος, κοΐζων, θουραία, γ)ρύγχιον, γ)ῦς, χοῖρος — 1° Porc — « Γρύλλος, γρυλλίων, ὁ χοῖρος — γρύλλη, ὑῶν φωνή » Hés. — ‖ SIC. *grollo* ‖ BR. *groil*, truie, au fig.: salope, catin. — 2° Par synecd. *groin* — ‖ PROV. *grulh* — *grihol*, griffon. — 3° Cri du porc, γρύλλη; par ext. cri, hurlement, grognement — ‖ NAP. *grullo*; > *grullare*, γρουλλίζειν.

Γ)ρουμφέω, γ)ρομφέω p. ῥομφέω ou ῥυμφέω, ῥυφέω = ῥοφέω, dor. ῥυφῶ — V. β)ροπτὸν, β)ρυφέω, γ)ροβλέω, β)ροιβδέω — Humer, siroter, avaler, engloutir — goûter, savourer, déguster — essayer — γ)ρόμμα p. ῥόμμα, gloss. = ῥόφημα, ce qu'on hume, qu'on avale, qu'on goûte, qu'on déguste: boisson, breuvage — mets, aliment, nourriture, καὶ καθόλου πᾶν τὸ γευστόν — ‖ ROUCH. *gourmer* (chûte du φ), humer, déguster (le vin, la bière, ou autres liqueurs) — *gourmage*, droit de consommation sur le houblon pour la bière ‖ HAIN. *gourmer*, goûter, déguster ‖ NORM. *gourmas*, *gormion*, *gormiton*, *gou-ras*, glouton — *gormionner*, *gourmacher* (γ-ρυμφάζω) manger en glouton — *gourmand*, *gourmas* (glouto[illegible] Gr. λάρος, p. λάβρος, avide, vorace — mouette), goëlan ‖ A. FR. *goinphrer* (γ-ρομφέω) — *goinphre*; *gorman*[illegible] vorace — *gormander*, avaler, manger avec avidit[illegible] γαστριμαργεῖν, λαβρεύεσθαι ‖ BERR. *gormand* (d'[illegible] *gormer*, avaler, dévorer); > *gormander* — « Je ne su[illegible] pas gormand de soupe » ‖ BOURG. *gorman* ‖ A. GAS[illegible] *gorbaut*, *gourbaut*, goulu, mangeur (la présence du indique ici le φ de la racine) ‖ LANG. *a)gourman*[illegible] appâter, affriander ‖ FR. *goinfrer* — *goinfre*, glout[illegible] — *goinfrerie*, *goinfrade*, repas de glouton — *gourm*[illegible] celui qui déguste les boissons, ou la confection d[illegible] mets, γεύστης, προγεύστης — gloss. προγευτής — *gou*[illegible] *mand*, goinfre, mangeur; > *gourmander*, *gourma*[illegible]*dise* ‖ PIÈM. *grufiè* (γ-ρουμφέω), manger avec avid[illegible] — *grupion*, goinfre, bafreur — *s)grufiè* = *grufiè* ‖ NAP. *s)gorfio*, vb. (γ-ροφέω). — Cf. β)ρυφέω — A. fr. *brifer*, manger goulument.

Γ)ροῦμφος, γ)ρύμφος éol. p. ῥύμφος, ῥάμφος (τὸ) — Bec — museau — groin — V. β)ρύγχος, γ)ρύμφα, ῥύγχαινα — ‖ IT. *grúfolo* (f. dim.), groin de porc, et par synecd. porc; > *grufolare*, fouiller avec le groin — grogner ‖ BERR. *gromouner*, *grimouner*, m. sign.; > *gromouneux*, grognard. — Cf. γ)ρύγχος, groin — Piém. *crin*, porc.

Γ)ροῦπος, γ)ρόπος éol. p. γρυπὸς, gloss. γρυβὸς, ῥυβὸς, ῥοβὸς (ὑβὸς, ἀβός — γ-υβὸς, γ)αβὸς); aff. du L. *curvus*, et de l'All. *krumm*, Br. *kromm* — « Ῥυβὸν γὰρ τὸ ἐπικαμπὲς παρὰ τοῖς αἰολεῦσι » M. Et. — « Ῥὺβ ἐστὶ τὸ ἐπικαμπὲς παρὰ τοῖς αἰολεῦσιν, ἤτοι ῥαιβός » Zon. — Courbe, recourbé, crochu, replié, plié — V. γρόπτω, γρυψὸς, κρώπιον. — 1° Hameçon. — Cf. ἄγκιστρον, ὄγκος (recourbé, crochu), hameçon — « Γροῦπες... ἄγκυραι » Hés. — ‖ B-L. *gropus*, « uncinus » (γρίπος, filet, rets) ‖ A. FR. *gruper*, accrocher — saisir, empoigner. — 2° Paquet cylindrique, rouleau, peloton, pacotille, fagot; par ext. assemblage de personnes, troupe, bande; στροφίς, φάκελλος, σύστρεμμα — σειρὰ, σύστημα, σύλλογος, συγκρότημα — ‖ B-L. *gropus*, « congeries, massa » ‖ FR. *group* — *groupe*; > *grouper* ‖ ESP. PORT. *grupo* ‖ IT. *gruppo*, *groppo*, rouleau, nœud + tas, monceau (Scand. *kryppa*, tas, monceau); > *ag)gruppo* ou *ag)groppo*, vb. envelopper, enrouler, empaqueter, nouer — *s)groppo*, vb. défaire un nœud — *groviglia* (f. dim.), sinuosité membraneuse des intestins — *grovigliolo*, petit nœud paraissant sur les tissus ‖ ALL. *gruppe* ‖ ANGL. *group* ‖ A. FR. *grupée*, part, portion, lot, partage. — 3° Γρουπὴ, γροπὴ, γρυβὴ, au fém. et substantivement — Qui est courbée, recourbée, relevée au milieu par effet des deux extrémités fléchies; par cons. la partie courbée, voûtée, arquée, renflée du corps d'un cheval et de quelques autres animaux, νῶτα, ῥάχις — « Γρυβὸς, γρὺψ = γρυπὸς » Hés. — Cf. « Γρυπὸς..... ὁ ἐπικαμπῆ τὴν ῥῖνα ἔχων » Hés. — « Γρύπωσις, ἐπι-

καμψις » Cyr. — « Κρόπιον, ἀξίνη δίστομος » Hés. — || A. FR. *crope*, *crupe* (curva) — *cropet*, de taille courte et épaisse, στρογγύλος, gras et trapu, arrondi par embonpoint || PROV. *cropa* || IT. *groppa* || ESP. *grupa* || PORT. *garuppa* || FR. *croupe* — *croupion* || PIÉM. *gropa* || BR. *krouzel* (γροὺψ, γρὺψ). — Cf. All. *kreuz*, croupe d'un animal — *krüppel* (voûté, arqué), rabougri, estropié — A. h. a. *kroph*, ou *chroph*, All. *kropf*, tumeur — goître — protubérance sphérique — κρόμβος (Hés.), renflement formé par les articulations — renflement quelconque + chose renflée comme une tumeur — Sard. *groffu*, le milieu — κόρυμβος, « Ὅθεν κόρυς, κύρβις, κυρβασία » Hés.

Γρόπτω, γρούπτω, γρύπτω, γρυπόω = γρυμπάνω, γρυπαίνω, γρυπανίζω, γρυψόω gloss., L. *curvare* (γ-ρυβὸς, γ-ρυβόω) — Courber, recourber, plier ensemble — relever le milieu d'un corps flexible en pliant ses deux bouts — relever, tirer en haut — joindre, emboîter, rapprocher — « Γρυμπάνειν, γρυποῦσθαι, συγκάπτειν » Hés. — « Γρυποῦσθαι, συγκάμπτεσθαι, γρυπαίνειν..... οἷον ἐπὶ τῶν ἁπαλῶν ξυλιφίων, ὅταν κάμψαντες ἀφῶμεν αὐτά » M. Et. — V. γροῦπος, γρυψός. — 1° Γρουπόω, γρυπόω p. γρυπόομαι = συγκάμπτομαι — se recourber sur soi-même, s'affaisser sur ses genoux, se blottir, ὀκλάζειν, κυρτοῦσθαι, ἐγκάμπτεσθαι; au fig. mener une vie sédentaire, molle, inactive, paresseuse. — Cf. « Γνύων (= κάμπτων, γρυπῶν), νωθραίνων — γνυπετεῖν, ἀσθενεῖν, μαλακίζεσθαι — γνυπεσὸν, ἀργὸν, οἱ δὲ ἔκλυτον — γνύπετοι, ἐκτεθηλυμένοι, δειλοί — γνύπωνες..... ἄτολμοι, παρειμένοι καὶ μαλακοί· ἀπὸ τοῦ εἰς γόνυ πεπτωκέναι », s'affaisser sur ses genoux, Hés. — « Γνύπετος, piger, dissolutus » Cyr. — V. ἐγκάμπτω, ὀκλάζω — || LANG. *groupi* || A. FR. *cropir* || PROV. *crupir* || FR. *croupir* — *ac)croupir* (s') — *ag)groupir* (γρυποῦσθαι) || CENTRE. *a)grouer* (probabl. p. *grouver*, ou *grouper*), s'accroupir. — 2° Γρυποῦσθαι = καμπύλλεσθαι, se courber, se contracter, s'engourdir, avoir les membres perclus par le froid, ou par une autre cause — V. κυρτός — || BR. *kropa*; > *kropadur*, engourdissement — « Kroped ounn holl », ἐγρυπωμένος εἰμὶ ὅλος, je suis tout engourdi. — Cf. « Γρυπώμενα, συνελκόμενα, καὶ σπασμωδῶς συμπαθοῦντα· οἱ δὲ συνελίσσοντα » M. Et. — κυρτὸς (= γρυπὸς), Fr. *gourd* — κυρτοῦσθαι, *engourdir* (s'). — 3° Γρόπτω, γρύπτω, tirer en haut en courbant; par cons. donner à ses sourcils une courbure ascendante — renfrogner, sourciller, τὰς ὀφρῦς ἀνέλκειν ou συνέλκειν, ὀφρυᾶν, συνοφρυοῦσθαι, στυγνάζειν — « Γρυπὸν, κατηφῆ, στυγνόν — γρυπνὸν, στυγνὸν, κατηφὲς » Hés. — ἐγνυπωμένος, renfrogné — « Γνύπωνες, στυγνοί, κατηφεῖς — γνύπετοι... κατηφεῖς· ἄλλοι δὲ κατεγνυπῶσθαι, κατεστυγνᾶσθαι » Hés. — « Γνύπετος... tristis » Cyr. — V. σκολυβρῶ — || IT. *ag)grotto*, ou *ag)grondo*, vbs. — « Τοξοποιεῖν τὰς ὀφρῦς » Hés. — « Aggrottando le ciglia », en contractant, en fronçant le sourcils, « inarcando le ciglia » — « Far grotte di leone », mot-à-mot: *faire des plis de lion*, renfroguer, sourciller, courber en arc les sourcils. — Cf. Br. *kriza*, rider (γ-ρυσόω) + refrogner, sourciller — All. *runzel*, ride (ῥουτίς, ῥυτίς) — *runzeln* (die stirn), refrogner. — Pour les rapports étymologiques qu'il y a entre γρυπὸς, γρυψὸς, ῥυσσὸς, et par là même entre γρυπόω, γρυψόω, ῥυσσόω, *crispo, crispico*, prenez en considération le remarquable témoignage du M. Et. — « Γρυπανίζειν, σείεσθαι τὴν γῆν βαλλομένην, καὶ ὥσπερ ῥυσοῦσθαι ἀπὸ σεισμοῦ· οὕτως Ἀντιφῶν ».

Γρόφα dor. p. γραφή; de γρόφω p. γράφω, d'où γροφεὺς, écrivain, peintre — T. de mar. Greffe — || IT. *gorfa*.

Γ)ρόχθος = γ)ρόθος, ῥόθος = ῥοῖζος — Bruit tumultueux, coup retentissant; par cons.: coup qu'on se donne dans la douleur — cris de douleur, gémissements à la mort de quelqu'un — deuil — V. γ)ροῖζος 2° accept. — || IT. *c(o)rrotto* (= γ-ροῖζος, corruccio), pleurs, douleur, deuil || VÉN. *coroto*, habit de deuil (*o* épenth.).

Γρῦ — Un rien, très-peu — rien; aff. de γρύτη, menu poisson — chiffon — « Γρῦ, τὸ βράχὺ, τὸ τυχόν » Zon. — || B-L. *gri*, « sordes sub unguibus, item res minima quolibet » (« Γρὺξ, ὁ ῥύπος τοῦ ὄνυχος » Hés.) || MOD. *cria*, « briciola, mica » Galvani, Gloss. mod. || ANGL-SAX. *grit*, *grut*, « pars minima ex attritu » || NAP. *cria*, rien + une très-menue monnaie — « Non saje cria », il n'en sait rien du tout.

Γ)ρυγχιάω, γ)ρυγχάζω p. ῥυγχιάω, ῥυγχάζω; de ῥύγχος, bec, groin, museau; par ext. ongle, serre, griffe — V. γ)ρύγχιον, β)ρύγχος, γ)ροῦμφος, γ)ρύμφα, ῥύγχαινα, β)έγχος — 1° Griffer, gripper, accrocher — All. *kriechen*, ramper — || H. MAIN. *a)gricher*, chipper (*gricher*, ou *grincher*, en argot) — *è)grigner*, se dit d'une plume dont on gratte le bec, et avec laquelle on ne peut plus écrire || ROUCH. *grincher* (argot), arracher, voler || PIC. *a)grincher* || BERR. *a)gricher*, accrocher — « Ce p'tit s'agriche aux cottes de sa mère ». — 2° Égratigner — || NORM. *grincher*, *e)grinfler*. — 3° Faire des moues, des grimaces — ricaner, moquer, railler, dédaigner — bouder, pleurer — « Ῥύγχος, τὸ πρόσωπον » Souid., Phot. — All. *grinsen*, *greinen* — || SARD. *s)chiringio*, vb. ricaner || SAINT. *gringuer*, montrer les dents || NORM. *gricher*, faire la *griche*, grimacer, bouder, dédaigner — *grichir* (γ-ρυγχιάζεσθαι), pleurer || PIÉM. *grignè*, rire, σαρδάζειν || SIC. *s)grigno*, vb. ricaner, rire d'un rire sardonique, montrer les dents || BERR. *gricer*, faire semblant de pleurer, en parl. d'un enfant maussade || A. IT. *griggia* (Sard. *greggia*), refrognement, dédain, colère — « Ῥυγχάσαι, τὸ μυκτηρίσαι » Phot. — « Ῥυγχιάζειν, διαστρέφειν (grimacer), ῥογχάζειν » Hés. — Cf. It. *ringhio*, vb. montrer les dents par colère, comme font les chiens — Port. *rinchar*, hennir. — 4° Émettre du gosier un son — siffler, fredonner, gazouiller — marmotter, grommeler, gronder entre ses dents — L. *grunnio*; > Fr. *grogner* — || A. FR-FR. *gringoter*, *gringotter* (*gringue*, γ-ρύγχιον, bec, gosier); > A. FR. *gringotis* (= *gazouillis*), chant, ramage, fredon || POIT. *gringoter*, marmotter, parler entre ses dents || LOMB. *gringaja*, mauvais son de mauvais in-

strument, râclerie || ROUCH. *crincrin*, mauvais violon || ALL. *grunsen*, grogner — *grisen*, ricaner, faire la grimace à quelqu'un. — 5° Descendre en s'accrochant à la manière de certains oiseaux qui s'aident du *bec* et des *griffes* pour descendre, ou pour grimper — descendre avec précipitation — ἀνὰ + ῥι(γ)χάομαι, grimper pour escalader — « Ἀρ + ῥιχᾶσθαι, εἰς ὕψος ἀναβαίνειν χερσὶ καὶ ποσὶ » Hés. — || FR. *dé)gringoler* (d'un *gringole*, dim. de *gringue*) || NORM. ROUCH. *dé)grioler* || PIC. *dé)grioler*, glisser sur la glace. — Cf. Pic. *dé)gribouler* (γ-ρύμφος, p. ῥάμφος), dégringoler — Fr. *ramper* (ῥάμφα, ῥαυφὴ = ῥύγχος) — Bavar. *rampfen*, grimper, s'accrocher.

Γ)ρύγχιον p. ῥυγχίον, dim. de ῥύγχος = ῥάμφος, ῥαμφή — V. γ)ράμφα, γ)ραυφάζω, β ρύγχος, γ)ρύμφα, ῥύγχαινα, γ ροῦυφος, ῥύγχος — 1° Bec, nez, groin, museau, gosier d'oiseau, ῥυγχίς, ἐπιρρυγχίς. — Cf. ῥύγχος, Sard. *runcu* — || A. FR. *gringue*, *gringne* — dim. *gringot*, bec, ou gosier d'oiseau ; > *gringoter* = *fringoter* (β-ρύγχος, β-ρυχιάω, aff. de βρύχω, βρυχάομαι), fredonner ; et *gringuenaude*, petite ordure au nez — *gringole*, T. de blas., croix, dont les extrémités aboutissent en tête de serpents || NORM. *grigne*, museau, mâchoire — « Alloigner la grigne », faire la moue. — 2° Par ext. Ongle, serre, griffe — croc, crochet — V. ὄνυξ — || NORM. *grin* (Bell. *brinca*, β-ρύγχος), griffe || GÈN. *grinta*, serre, griffe || PIC. *crinchet* (f. dim.), lampe suspendue à un crochet — *dé crinker*, décrocher. — 3° Groin d'un cochon, et par synecdoque, cochon — « Ῥύγχος, ἐπὶ χοίρου » Souid. — || PIÉM. *crin*, cochon — *crina*, truie ; au fig. cochon, vilaine salope || IT. *grugno* (γ-ρούγχιον, ῥυγχίον) || A. FR. *gruing*, *groig*, *groing* || FR. *groin*. — 4° Partie inférieure et allongée de la face, située au dessous de la lèvre inférieure : menton — « Ῥύγχος, τὸ πρόσωπον, Κρατῖνος » Souid. Phot. — || BR. *gronch* || IT. *s'grugno*, vb. se frapper le visage — *sgrugnone*, gourmade. — 5° Figure laide, vilaine, désagréable — grimace, bouderie, renfrognement — || IT. *s grugnoso*, dont le visage est difforme || A. FR. *grigne*, figure vilaine || TOSC. (Arezzo) *griccia* (γ-ρυγχίς), bouderie || NORM. *griche*, grimace de mécontentement ; > *gricheux*, boudeur, grognon || IT. *grugno*, froncement des sourcils || ANGL. *grin*, grimace. — 6° Espèce de ver filiforme — dragonneau, ou gordie — || LOMB. *grinch*.

Γρύζω éolodor. — M. gr. γρούζω, gloss. ῥύζω ; aff. de κρίζω, ῥοιζέω, τρύζω. All. *grunsen* — Faire entendre un son, une voix, un murmure, un grognement, un craquement — tinter — croquer, ronger — grogner comme un chien en colère γρύσσων, le porc — V. ῥ ροῖζος, γ)ροιζέω, ῥύζω, κρίζω — || ROUCH. *crincher*, tinter, en parl. des oreilles — *crinchon*, grillon (M. gr. τριζόνιον, κριζόνιον) || FR. *crisser*, faire glisser les dents les unes contre les autres — *gruger*, briser quelque chose de dur avec les dents, croquer ; familièrement manger (cf. M. gr. τρώγω, gruger + manger ; > ANGL. *grudje* to || B-A. *grusen*, écraser || HOLL. *gruysen*, broyer || BERR. *greuziller*, grignoter, pignocher. — Les dérivés de γρύζω et ceux de γ)ρίζω, γ)ροιζέω tiennent de si près les uns aux autres, qu'il est extrêmement difficile de les distribuer dans un classement rigoureux. Leur conformité influence même l'orthographe grecque. Ainsi ῥοῖζος, bruit aigu, produit par le mouvement rapide d'un corps, sifflement causé par une flèche décochée, nous est présenté par les lexicographes tantôt sous la forme de « Ῥύζα, βία, ἡ τοῦ τόξου τάσις », tantôt comme « Ῥυσίαν βολάν, τὴν τῶν τόξων τάσιν ἀπὸ τοῦ ἐρύσαι, ἢ τοῦ ῥύσιον » Hés. Cyr.

Γ)ρύμη, γ)ρυμὸς p. ῥύμη, ῥυμός, ῥῦμα ; de ῥύω, ἐρύω, tirer, traîner, d'où ῥυτίς, traînée, ride ; aff. de κ-ρῦμα, κ-ρυμὸς (peau ridée qui se forme à la surface des liquides congelés), gelée ; et de γ-ρυμέα (chose traînée, usée), guenillon, chiffon — Traînée, trace, sillon — ride — « Ῥῦμα, ὁλκός, ῥύμη — ὁλκὸς, ῥυμός » Hés. — V. ὄρμα. — 1° Sillon, rugosité — ride creusée par la vieillesse, φαρκίς, ὁλκός, *s-ulcus* — gloss. ἔλιγξ, ride sur la peau des paupières — || A. FR. *grime*, grosse ride, vilaine ride sur la figure d'un vieillard || NORM. *grimelle* (f. dim.), creux de la vérole ; > *grimelu*, marqué de la vérole || FR. *grime*, personnage des vieillards ridicules (χρέμης ; de χρέμπτομαι, cracher, crachoter) — *grimer*, se peindre des rides pour se donner l'apparence d'un vieillard, d'une duègne || IT. *grimo*, vieillard à la figure ratatinée par l'âge || NAP. *grimmo*, rugueux — *grimmalda*, vieille mégère || SIC. *grimu*, qualification donnée à un vieillard couvert de rides || ANGL. *grim*, renfrogné (qui a le visage contracté, plissé, ridé || ALL. *grimm*, dédain, dépit, courroux ; > *grimmig* (aff. de ὀριμὺς), colère, emporté, furieux || GÈN. *grimia*, vieille momie || LOMB. *grimm*, rugueux || PIÉM. *grum*, vieux — « Me grum », mon vieux (père).

Dérivés : A. FR. *grimaud*, vieillard qui radote ; par ext. ignorant, pédant, mauvais écolier ; > *grimaudage*, radotage || FR. *grimace*, contraction rugueuse de la figure ; > *grimacer*, *grimacier* || PIÉM. *grimassè*, se donner une vilaine figure. — Cf. « Ῥύμη, ὁρμή », traînée, Hés. — éol. ὄρμα, ὁρμὴ, trace, vestige — It. *orma* — Fr. (ormière *ornière* (les L. *orbita*, *orbis* ont pour correspondant ῥόμβος, ῥύμβος, et donnèrent le Wall. *ourbir*) || ῥικνός, ridé, refrogné, ratatiné + vieux, décrépit || σημάντιον, marque, empreinte, trace, vestige — Sard. *semita*, traînée, ornière || φορκίς, ride — Sard. *frusa*, trace, vestige.

2° Tristesse, bouderie — || PROV. *grima*, tristesse, maussaderie — *grim*, revêche, boudeur || ANGL. *grim*, chagrin || NORM. *grimaud*, renfrogné || PORT. *grimoaldo* || PIÉM. *grimàss*, pleurnicheur || PIC. *grimouyeux*, morne maussade. — Cf. φαρκίς, ride formée par la vieillesse — φαρκιδοῦμαι, se renfrogner, s'attrister — « Φαρκιδούμενοι, στυγνοῦντες » Hés.

Γ ρύμφα éol. p. ῥαμφὴ = ῥάμφος, ῥύγχος ; aff. de γρῖφος — V. γρῖπος, γρίπτω, γράμφα — 1° Bec, nez, museau, rostre ; par anal. extensive : serre, ongle crochu — main, patte — || SIC. *grinfa* || FR. *griffe* || POIT. BERR. *grippe*

|| PIÉM. *grif* || ROUCH. *grife* || IT. *grifo* ; > *grifagno* (A. fr-Prov. *grifaigne*), de proie, de rapine. — 2° Faculté de saisir avec la griffe, avec le bec, ou avec la main — rapine — || BERR. *grimpe* — « Il a bonne grimpe » || A. FR. *gripe*; > *griper*, rapiner || FR. *gripper*, attraper, investir, envelopper. — 3° Différentes fonctions de la griffe — || ROUCH. *grifer*, *dé)grifer*, égratigner || NORM. *griffer*, *é)grinfer*, *é)grinfler*, égratigner — *griper*, grimper || A. FR. *es)griffer*; > *ésgriffure* ou *esgrifure*, égratignure || FR. *griffer*, donner des coups de griffe — *grimper*, gravir en s'aidant des pieds et des mains; > *grimpant*, *grimpereau* (cf. *gravir*, γ-ραμφάομαι, de γ-ράμφα, ῥαμφή = γ-ρύμφα, ῥαμφή) || WALL. *gripè*, grimper || FOURG. *grep'lli*, m. sign. || IT. *grifare*, prendre, saisir || NORM. *griponner*, voler, dérober || ALL. *greifen*, saisir.

Dérivé : sorte de couteau à la pointe crochue, et à la lame hérissée d'aspérités, dont on se servait naguère pour râper les feuilles de certaines plantes médicinales, et même du tabac — γ)ρύμφα, γ)ρυμφὶς p. ῥαμφὴ, ou ῥαμφίς — « Ῥαμφὴ, κοπὶς, μάχαιρα, ἢ τὰ τῶν ὀρνέων ῥύγχη » Hés. (ῥάμφα, ou ῥάσπα = ῥάμψα — It. *raspa* — Fr. *râpe*) — || γ)ρυμφὶς, Fr. *grivoise*; > *grivoiser*, râper.

« Pour faire l'étymologie de ce mot français, observe Scheler, on a tout bonnement attribué le premier usage du tabac, ou de la râpe à tabac, aux *grivois* », dont l'étymologie n'a rien de commun avec l'action de râper, ou avec l'ustensile destiné à cette opération.

Γ)ρύσος, γ)ρυσὸς p. ῥυσὸς ou ῥυσσὸς ; aff. de κροσσὸς, frange, frisure, et de « βρύττος, εἶδος ἐχίνου πελαγίου » Hés. (It. *riccio*, ῥύσσος, ῥυσσός — L. *erinaceus* — Fr. *hérisson*) — Ridé, frisé, contracté ; au fig. vieux, couvert de rugues — « Ῥυσίλλας, τὰς ῥυτίδας — ῥυσὴ, γράια » Cyr. Hés. — V. β)ρύσος, γ)ρυσόω, ῥυσός — || IT. *gri(n)zo*, ridé || B-L. *grusus*, *grussus*, « setosus, pilosus ». — Cf. M. gr. κατσαρὸς, transposition contractée de κατάῤῥυσος, très-frisé, très-crépu, en parl. des cheveux d'une personne — Sard. *ar)ru(n)zai*, ῥυσοῦν, ῥουσοῦν, friser.

Γ)ρυσόω, ou γ)ρυσσόω = γ)ρυτιδόω éol. p. ῥυσσόω = ῥυτιδόω — V. β)ρύσος, β)ρυσόω, γ)ρύσος, ῥυσός — Rider, froncer, resserrer, rencogner — || BR. *kriza*, rider, froncer (de *kriz*, γ-ρυτίς) || IT. *ag)grinzo*, *r)ag)grinzo*, vbs. froncer, rider, ratatiner, plisser || BELL. *grizzo*, vb. recoquiller — rencogner par crainte, ou par honte — manquer d'audace || NORM. *griger*, froncer — *grésir*, rider ; > ANGL. *crease* (to), plisser || FR. *grésiller* (d'un *grésille*, γ-ρυσίλλα, Hés.), déterminer un plissement, un racornissement — « Parchemin grésillé », ratatiné. — Cf. M. gr. β-ρυσίλλα, éruption cutanée qui couvre la peau d'aspérités rugueuses — All. *ru(n)zell* (ῥουσίλλα, ῥυσίλλα, Hés. = ῥυτὶς, ride), ride, fronçure, et vb. *ru(n)zeln*, rider — Angl. *wrinkle*, ride, replis — M. gr. ἀνα-ρυσόω = ἀνα-τριχιάζω, frissonner d'horreur, d'effroi.

Γ)ρύτις p. ῥυτὶς (ἡ), dim. ῥυτίλλη, ou ῥυσίλλη — 1° Pli de la peau — V. ῥύτις — || A. FR. *gridille*, *gredille*, pli, froncement ; > *grediller*, faire des petites frisures — *re)grediller*, friser les cheveux avec un fer chaud || IT. *grinza*, ride, rugosité || ANGL. *crease*, pli, plissure || FOURG. *gredon*, m. sign. — *gredai* (γ-ρυτιδόω), plisser, froncer. — 2° Froncement des sourcils — renfrognement, mauvaise humeur, dépit — || VÉN. *grinta*; > *grintoso*, renfrogné, maussade — *grintar* (se), se dépiter, endêver — faire la moue, grimacer || LOMB. *grinta*, *grenta*, dépit, air chagrin et maussade || MOD. *grinta*, mine renfrognée, bouderie || ROMAGN. *a)gritê*, rider, froncer. — Cf. All. *grind* (éruption de pustules qui se manifeste au cuir chevelu, et qui donne lieu à des *écailles*, ou à des *croûtes* plus ou moins épaisses), teigne — A. fr. *ridresse*, ῥυσότης.

Γρύψος, γροῦψος, γρύσπος éol. p. γρυψὸς, γρυβὸς, γρὺψ = γρυβὸς (ῥυβός — ὑβός), L. *crispus* — Courbe, recourbé, plié, replié, frisé, arrondi — « Γρυβὸς, γρὺψ » Cyr. Hés. — « Κρόβος (γ-ρυβὸς) δρέπανον » Hés. — V. γροῦπος, γρόπτω, κάμψα. — 1° Bâton supérieurement recourbé ; béquille de boiteux — houlette — bâton pastoral de l'évêque, καλαύροψ, χαῖος — V. γ)υβελὸς, γ)ροῖκος — || Γρούψα (ῥυφὴ, γρυπὴ), sous-ent. ῥάβδος — || IT. *gruccia*, *cruccia*, *croccia* (A. it. et Tosc. popul. *griccia*, γρυψὴ, γρυπὴ), béquille — billot sur lequel on place le duc, ou la chouette || B-L. *crosa*, *croza*, *crozola*, *crucia*, *croceus* « baculus superne rostratus » || A. FR. *cros*, béquille || ESP. *croza* || FR. *crosse* (aff. de *croche*), bâton des évêques, ou des abbés — bâton courbé par le bout, avec quoi les enfants poussent une balle, ou une pierre ; > *crosser*, pousser une balle avec la crosse — crosse d'arquebuse || VÉN. *crozza* — dim. *crózzola* || BR. *crocz*. — Cf. All. *krücke* (γ-ροῖκος, ῥοικὸς, courbe, crochu, rostré, allongé en forme de bec — aff. de κρίκος, circus) || FR. *bec* — *béquille* (« ῥοικὸν, baculus incurvus » Cyr.) || κρωσσὸς, vase au ventre arrondi — Fr. *cruche* — ῥυτὸν, vase à boire en forme de cornet. — 2° Paquet replié, arrondi — rouleau, pacotille, fagot ; par ext. amas, quantité — petite épargne — V. γ)ροῦπος — || IT. *gruzzo*, assemblage, tas, monceau — *grúzzolo*, tas d'argent, magot d'argent ; > *ag)gruzzo*, *r)ag)grúzzolo*, vbs. amasser, accumuler, glaner || BR. *krugel* (f. dim.), tas, monceau. — 3° Γρούψα (γρυψὴ, γρυπὴ, courbée, voûtée, ἐπικαμπὴς), partie arquée du corps d'un cheval, et de quelques autres animaux, νῶτα, ῥάχις — V. γ)ροῦπος 3° accept. — || BR. *krouzel* (f. dim. d'un *krouz*, croupe). — Cf. γρουπὴ, γρυπή — Esp. *grupa* — A. fr. *grupe* — Fr. *croupe*.

Γρώνα, γρῶνος, dor. p. γρώνη = ῥωγάς — Angl. *cranny*, All. *krinne*, fente, crevasse — 1° Rocher creux, antre, trou, repaire — « Γρώνη, πέτρα » Souid. — « Γρώνη μυοδόκος » Hés., nid de souris — « Γρώνη, ἡ κοίλη καὶ τετριμμένη πέτρα » M. Et. — V. γ)ούχα, δέμνια, χειά — || IT. *cruna*, T. de Mar. ravin, falaise — *corna*, cavité — *gorna*, *s)gorna*, pierre creuse || B-L. *grona*, *grunna*, *gronia* — « Erat autem magna *grunna* inter

eos et sylvam, per cujus circuitum via erat » ‖ BERR. *crône*, trou dans lequel se cachent les écrevisses ; > *crôner* ‖ BR. *kraoun*, chas — *garan*, fente pratiquée dans un mur pour laisser écouler les eaux ‖ PIC. *carne*, crevasse ; > *carner*, crevasser ‖ LANG. *grunel* (dim.), trou, gîte, retraite, terrier — *grun* (γρῶνος, Hés.), puits perdu, fosse, cloaque. — 2° Le trou de l'aiguille, chas — « Γρῶνον... τὴν ὀπὴν τῆς πέτρας, δι' ἧς τὰ σχοινία πρὸς τὴν τῶν νεῶν στάσιν ἠσφαλίζοντο » Hés. Zon. — Cf. « Κύαρ, τὸ τῆς ῥαφίδος τμῆμα » Hés. — « Κύαρ, ἡ τῆς βελόνης ὀπὴ » Eust. — V. χειάς — ‖ IT. *cruna*, *cruno* ; > *in)crunare*, passer le fil dans le trou de l'aiguille ‖ BR. *kraouen*, le trou d'une aiguille.

Le Pic. *case*, et le Fr. *chas* ne sont pas le masculin de *châsse*, venant de *capsa*, ainsi qu'on a imaginé, en s'appuyant sur des rapprochements absurdes. Ces mots dérivent de χειὰς, synonime de γρώνη, ayant la signif. de trou, antre, repaire. — 3° Corps creux, caverneux — cadavre, squelette, κενέβρειον — vieille femme dégoûtante — « Γρώνη, ἡ πέτρα, καὶ ἡ χρόνῳ διεφθαρμένη γραῦς », correct. ex Eustac. — « Γρωθώνη, σαπρὰ γραῦς » Hés. — V. ἀχανὴς 3° accept. — κενέβρειον, καταῤῥώξ — ‖ LANG. *graoutouna*, chose ratatinée, recoquillée ; > *a)graoutouni*, gâté, desséché, recroquevillé, comme le parchemin qu'on approche du feu ‖ ROUCH. *carone* (γρώνα) ‖ B-L. *caronia* ‖ IT. *carogna* ; > *in)carognare* ‖ PIC. *carone* ‖ FR. *charogne* ‖ ANGL. *carrion* — *cronne*, vieille femme ‖ A. FR. *cran*, creux, vide, desséché — entaille, incision, fente ; > *cranner*, boucher les fentes de quelque chose (L. *crena* ; > Fr. *creneau*) ‖ BERR. *a)chareugner*, déchirer la peau, égratigner profondément. — 4° Chambre souterraine, cave, cahutte — prison, enceinte fermée — « Γρῶνον, ὑπόνομον... » Hés. — Cf. « Γρωθύλοι, γωλεοί, σπήλαια » Hés. — ‖ B-L. *s)creuna*, *s)creona* — « De casis pistis et tuguriis, id est screones » ‖ A. FR. CHAMP. *es)crene* ‖ BOURG. *é)craigne*.

Γ)ρὼξ, γ)ρὰξ, γὸς (ἡ) p. ῥῶξ = ῥάξ — Grain de raisin — Par simil. fruit de ribes — V. ῥάξ — ‖ LANG. *grassolo* (dim.) ‖ LOMB. *cros-ela* ‖ ROUCH. *grus-iele* ‖ ESP. CAT. *gros-ella* ‖ FR. *gros-eille* ‖ ALL. *kraüs-el-beerre*.

Γ)ρώχω éol. p. ῥώχω gloss. = ῥέγχω — Ronfler — roucouler — V. ῥωχύλλω — ‖ IT. *grugo*, vb.

Γ)ρὼψ éol. p. ῥώψ, πὸς (ἡ), aff. de γρὺψ, γρυβὸς, γροικὸς, courbe, recourbé — Menu bois, branche d'arbre, scion d'arbrisseau, perche — V. β)ρώψ — ‖ BERR. *grobille* (f. dim.), menue branche de bois, bûchette ; > *grobiller*, ramasser du menu bois. — Cf. Sard. *ar)ropo*, vb. frapper avec une perche, avec un bâton.

Γύαια (τὰ) — Amarre d'un vaisseau — ‖ LANG. *a)guiet*, cordage pour tisser ; corde de bât, *a)joua*.

Γύαλος, γυάλα (ἁ) mégar., γυλλὰς macéd., γύλλιος, γύλλιον Hés. ; aff. de γαυλός — L. *gula* — All. *kehle* — Vase à boire tressé ou natté — vase, cuvette, gamelle — ‖ B-L. *guilo*, *gillo*, *gello*, *gellus*, *guira*, *galo*, *galona* — *jalo*, *jalla*, *jalleja* ‖ POIT. *jealon* ‖ BERR. *gelon* ‖ A. FR. *jale*, cuvette ; > *jallage*, droit seigneurial qui se levait sur le vin vendu, mesuré avec la *jalle* ‖ ROUCH. *galot*, broc ‖ NORM. *gallon*, ancien vase ou cruche à grand ventre (γύαλον, creux, fond d'un vase), et à large ouverture ; orig. de l'ANGL. *gallon*, *galloon* ‖ TAR. *jala*, *jaletta* ‖ CENTRE. *geale*, *jeale* — *jâlais*, vaisseau de bois employé aux vendanges ‖ FR. *jale* — *gallon*.

Dérivé de *jallage*, ou réduction à une mesure cubique de la capacité d'un vaisseau. — ‖ A. FR. *jaulge* (cf. « γυλλὸς, κύβος » Hés.) ; > *jaulger*, *gaulger*, *gauger* ‖ FR. *jauge* ; > *jauger*.

Γ)υβελὸς éol. p. ὀβελὸς (ὄνυμα, γνύθος, στύμα, ὐμφαλὸς, ὔμοιον, ὔρθος, ὔσχος, p. ὄνομα, νόθος, στόμα, ὀμφαλὸς, ὅμοιον, ὀρθὸς, ὄσχος) — V. ὀβελὸς, ὑβελός — 1° Pieu, broche, perche, gaule — L. *subula*, dor. ὀδελός — ‖ LANG. GASC. *gimbelo*, grande perche ‖ LANG. *simbel*, perche sur laquelle on attache le duc, ou la chouette, qui doivent attirer les autres oiseaux ‖ IT. *zimbello*, m. sign. ; > *zimbellare*, attirer par des appeaux ; au fig. user de ruses, amadouer = *uccellare* ‖ A. FR. *gimblas*, gaule ‖ TAR. *ciamiillo* = zimbello, leurre, appât ‖ NAP. *ciammiello*, m. sign. ‖ LOMB. *zambel*. — 2° Γυβελίδιον (ὀβελίσκος) — Petit épieu ferré — petit foret pour percer un tonneau à déguster — vrille — ‖ BR. *gwimeled* ‖ IRL. *gimeleid* ‖ GASC. *gimbelet*, vrille, avant-clou ‖ A. FR. *guiblet*, *giblet* ‖ FR. *goupille*, *goupillon* ; > *goupillonner* — *gibelet* ‖ ANGL. *gimlet*, foret, vrille ‖ ROUCH. *gouvelion*, broche de fer. — 3° Pieu ou perche servant de but pour le tir de l'arc — chevron — ‖ A. FR. *simble*, *sible* ‖ FR. *cible* ‖ BR. *gwifl* ; > *gwifla* ‖ LANG. *gimble*. — Cf. Br. *ibil*, *hibil*, *ibiliou* (ὑβελὸς), pieu, cheville, broche — *hibilik* (ὑβελίσκος), brochette — *kévélek* (p. *gwévélek*), bécasse (analogue au Gr. σκολόπαξ, de σκόλοψ, perche, pieu) — Sard. *obbilu* (ὀβελὸς), clou.

Γ)υβλιὰ p. ὑβλιὰ gloss. — Courbe, recourbée, pliée, arquée ; au fig. la jambe — V. γ)υβλιὸς, γ)υβλιῶ — ‖ NORM. *quibolle*, *guibole* — (cf. κάμπα, καμπή) — It. *gamba*, *zampa* ‖ ψαγία, « πλαγία, λοξή, ἐπικεκλιμένη » Hés. — Romanesq. *scia(n)ca* — It. *za(n)ca*, jambe ‖ Lang. *gimble*, baguette flexible.

Γ)υβλιὸς éol. p. ὑβλιός gloss. = κλαμβός — Courbe, recourbé — « Ὑβλιὸν, τὸν κυρτὸν, καμπύλον, γυρόν » Hés. — « Ὑβλιὸς καὶ ὑβὸς, ὁ κυρτὸς, qui habet collum obtortum » Cyr. — Cf. « Αἶβος (encore une forme de ὑβὸς), declivis, obliquus » Cyr. — « Αἶβον, κάταντες, πλάγιον » Hés. — ‖ γ)υβλιόω, Lang. *gimbla*, plier, courber, fléchir, tordre — *gimbla* (se), se plier, se renverser — Sard. *chiffilu* (a), de biais, de travers — V. οὐβλία — 1° Petite pâtisserie en forme recourbée — V. γυραία, καμπαλέα, θραῦλος — ‖ FR. *gimblette* (f. dim.). — Cf. All. *hippel*, gauffre — ὑβλιὰ, Fr. *oublie* — Br. *kefilin*, coude, ἀγκών — ὀβελίας, pain de forme

allongée ‖ LANG. *gimbeleto.* — 2° Pièce de bois recourbé, fixée entre les deux plats bords et l'étrave — ‖ FR. T. de Mar. *gibelot.* — 3° Espèce de sabre — instrument de labour en forme courbe — V. κύρτος, κρώβιον — ‖ A. FR. *gilbe.*

Γ)υβλιῶ p. ὑβλιόω gloss.; de ὑβλιὸς, courbé, plié — Plier, courber, fléchir, tordre — V. γ)υβλιὰ, γ)υβλιός — ‖ LANG. *gi(m)bla* — *gimbla* (se), se plier, se courber, se renverser ‖ NORM. *chiboler*, renverser, traîner à terre ‖ VOSG. *quibauler*, abattre, renverser ‖ IT. *scivolo*, vb. descendre précipitamment, glisser ‖ POIT. *gimpailler*, jeter en bas.

Γ)υβὸς, γ)ουβὸς p. ὑβός = γ-αβὸς, γ-οβὸς, κ-υφός — Courbé, recourbé, tortu — V. γ)οβός — γάμφα — M. gr. πόυπης (ὕφυβος), bossu — ‖ TOSC. *gubbio, gobbio*, gosier des oiseaux ; > *in)gubbio*, vb. engouer ‖ IT. *in)gojo* (d'un *in-gobio, in-govio* — Berr. *a-gouer*, dévorer, rassasier), *tran-gugio*, vb. (p. *tran-guvio*), avaler, engloutir. — Cf. γ)αβὸς, γαμφός — Fr. *gave, gavion*, gosier — Byz. γούβα, lieu creux, gueule.

Γ)υβόω p. ὑβόω; de ὑβός — Courber, tordre, friser — ‖ FR. *guiper*, faire des franges torses, comme font les passementiers et les rubaniers, en les attachant d'un côté, et les tordant de l'autre ; > *guipure, guipoir.*

Γυιός — Estropié, boiteux, infirme — ‖ M. PROV. *goy* — Mary-Lafon, Langue parlée dans le midi de la France, p. 91 ‖ LANG. *goio, goi.*

Γ)ύμβρος éol. p. ὄμβρος (ὔνυξ, ὑβελὸς, ὔσδος p. ὄνυξ, ὀβελὸς, ὄζος) — V. ὀμβρία — 1° Ondée — L. *imber*, ὔμβρος; aff. de εὔρως, εὐρώς — gl. ἔρβως — Skt. *abhra-m* — ‖ BERR. *gible* (permut. de liquides), petite averse, accompagnée de coups de vent et de petites grêles ‖ A. FR. *gible, guible* — *giblette, gueblette* — *gibolée* ‖ FR. *giboulée* (p. *giblée*) ‖ LANG. *gibourla*, grêler pendant un orage. — 2° Légère pluie congelée par la température froide de l'atmosphère — ‖ PROV. A. FR. *gibre* ‖ FR. *givre* — *ver)glas*, ou *ver)giel*; > *verglacer* (composé de ὔμβρος, imber + glace) ‖ SAINT. *ghivrella* (f. dim. d'un *ghivre*) ‖ BOURG. *gevre* ‖ CAT. *gebre* ‖ GASC. *gioure*; > *gioura*, faire du givre — *en)giourat*, couvert de givre (ὔμβρος — γ-οῦμβρος) ‖ LANG. *gibra*, verglasser ‖ MESS. *jeuve*.

Diez confond *givre* (vipera) avec *givre*, verglas — Littré suppose dans *givre* une forte contraction de *gelicidium*, hypothèse bâtie un peu à la Ménage, qui à son tour parvint à tirer ce mot de *gelatura* — Brachet, plus circonspect, déclare cette origine inconnue.

Γυναικάνηρ, ανδρος (ἡ) — Virago — ‖ BRESC. *ghinarda, ghinalda.*

Γυραίη ion. p. γυρὰ, gloss. γορὰ (ἡ) — Courbe, recourbée, arrondie; sorte de tourte — « Γυρὸν... κυρτὸν, στρογγύλον... — γυρίτας, αὐτοπύρους ἄρτους » Hés. — « Γοῤῥὸς, ὁ κυρτὸς » Zon. — All. *kreis* — V. γ)υβλιὸς, θραῦλος, καμπαλέα, κυρτός — ‖ A. FR. *gouère* ‖ BERR. *goueron*, galette azyme qu'on fait cuire sur une feuille de chou — *goron*, petit gâteau que l'on fait avec de la farine, des œufs et du fromage frais.

Γ)ῦς p. ὗς (ἡ) — La femelle du porc — truie — V. γρομφὰς, θουραία — ‖ BR. *gwys.*

Γ)ύσκλος, ou γ)ύσχλα éol. p. ὕσκλος, ὕσκλα (f. archaïque de ὀχλεὺς = ὀχεὺς) — M. gr. ὕκλα, ὕχλα, ὕγλα — V. οὔσχλος, ὄχετλον, γ)οχεὺς, γ)όχος — 1° Courroie, lien, attache, agrafe, ὀχεὺς, ὄχθοιβος, λῶμα — « Ὕσκλοι, ἀγκύλαι, βρόχοι, οὓς ἡμεῖς ὕσκλους τῶν ὑποδημάτων, καὶ τὰς λέγνας τῶν ἱματίων » Hés. — ‖ LANG. *jusclos*, courroie du joug de labour — lange, lanière ‖ A. FR. *guiche, guige*, courroie de cuir, ou anse par laquelle on pendait l'écu — *guinsal*, corde, lien ‖ IT. *guiggia*, « la imbracciatura dello scudo » Crusca; ce mot désigne aussi le bord, le filet à border et à arrêter les extrémités des tissus, λῶμα — *guinzale*, ou *guinzaglio*, lien, laisse ‖ GÊN. *guiggiu*, laisse de chien ‖ B-L. *guissalla*, « funiculus, ficelle ».

Diez: de l'A. h. a. *windices*, plur. de *windic*, d'où, ajoute-t-il, vient aussi le vb. *aguincher* (s'), se parer, s'orner (!).

2° Languette de cuir servant à fermer une porte, une fenêtre, un volet, une armoire — verrou plat avec ses crampons — loqueteau à cordon pour fermer les volets d'une porte; par ext.: petit volet qui se ferme sur une porte, ou sur une jalousie au moyen d'un loqueteau — porte d'une armoire — petite porte pratiquée dans une grande, ἐκτομὰς (θύρα) — gloss. ῥωγάς — Att. θυρίδιον, παραπυλὶς, καταῤῥάκτης — ‖ LANG. *ghichë, kichë*, fermail, fermoir, verrou à crochet pour fixer un des vantaux de la porte d'un appartement ‖ PIÉM. *ghic, ghicet*, petite armoire à volets, petit cabinet, équipet ‖ PROV. *guisquet* (d'un *guisque*), volet, petite porte ‖ A. FR. *guichel* (γ-ύσχλος), loquet d'une porte; suivant Borel, petite porte ‖ SARD. *gusolgio, gusorgio* (γ-οῦσχλος) ‖ NORM. *viquet* (β-ύσκλος) ‖ BERR. *guichet* ‖ FR. *guichet*; > *guichetier* ‖ BERR. *en)guicher*, attacher, embarrasser, gêner — « Membre enguiché », entravé.

Γ)ύστατον adv. poét. p. ὕστατον, ὑστάτιον — En dernier lieu, après tout — après, ensuite — ‖ BR. *goudé.*

Γὺψ, πός — Vautour — ‖ IT. *gheppio* ‖ BR. *gup.*

Δ

Δὰ part. dor. et M. gr. p. δή — Certes, oui certes; donc — || FR. *dà* — « Oui-dà — nenni-dà » || LANG. *dà* || ROUCH. *dia* || WALL. *a)dai* — « Vos magnitz adai? » vous mangez donc? || M. GR. δά — « Ἔλα δὰ », viens donc! — ὄχι δὰ, non certes || POIT. *dan,* donc.

Δάγκλον ou δάγκολον (τὸ) dor. pour le poét. ζάγκλον, ζάκλον, ou ζάκλη (ζα + ἀγκύλον, très-recourbé) — Faucille — « Δάγκολον, δρέπανον — ζάκλον, δρέπανον — ζάγκλη, δρέπανον » Hés. — V. ζάγκλα — || PROV. *dalh*; > *dalhar*, faucher, couper || GASC. *dailho*, faux à couper le foin || ESP. PORT. *dalle* || LANG. *dalio* || PIÉM. *dagn* || POIT. *dail* (employé par Rabelais) || A. FR. *tailhe,* faux — *dale, dalle, daille,* m. sign.; > *dailler*, faucher. — Cf. « Ἀγκαλίς, ἄχθος· καὶ δρέπανον, Μακεδόνες » Hés.

Δαίδαλον (τὸ) poét. p. δαίδαλμα — Ouvrage artistement travaillé, varié, diversifié, changeant; par cons. chose artificielle et compliquée — mélange, confusion; question inextricable, δυσέξοδόν τι καὶ λαβυρινθῶδες — || FR. *dédale.*

Δαΐειν, δαίειν poét., gloss. — δαερὸς, noirci par le feu — « Δαϊνὸν... καύσιμον » Hés. — « Δανά, τὰ ξηρὰ ξύλα· παρὰ τὸ δαίω, τὸ καίω » Zon. — Brûler, allumer — || BR. *tana — tan,* feu. — Cf. M. gr. τανὸς, allumette, briquet, chaufferette.

Δακνᾶς gloss. p. δακνώδης, δακνηρὸς, ou δηκτικός — Qui mord, qui a le défaut de mordre; au fig.: tracassier, chicanier, acariâtre — usurier, chiche, ladre, vilain — V. δάκνω, ἀναδάκνω, βὴξ, δὴξ — || IT. *taccagno*; > *taccagnone*, *taccagneria* || ESP. *tacaño*, *tacañeria* || A. FR. *tacain*, homme mordant, plein de contradiction, litigieux, στρεψοδίκης — brouillon, mutin — *tangre,* ténace, taquin — It. *tànghero*, δακνηρὸς (M. h. a. *zanger*) — *taquehan*, brouillerie, noise, chicane, émeute (B-L. *tanqhanum*, aff. de *tanganum*) || FR. *taquin*, vilain, chiche, qui chicane sur la dépense || MIL. *tacchin*, pince-maille — *tanghen* (δακνᾶς), rustre, manant, malotru || PIÉM. *tachignos*, litigieux, tracassier — *taccant*, sordide, usurier || LOMB. *zaccaros* (p. *taccaros*), querelleur — *tacchin*, aigre, âpre — piquant, mordant — « Savè de tacchin » || VÉN. *tacchente*, chiche, lésineux — *tanacca,* mâchoire de la tenaille — « El se trova in tanacca », il se trouve entre les mâchoires d'une tenaille, c'est-à-dire il tombe de Charybde en Scylla || FRIOUL. *tichign,* fâcheux, importun — *dangalone,* m. sign. || BR. *tagux*, querelleur — *tatinus*, *tatin*, taquin, mordace, railleur, goguenard; > *tatina* (mordre en raillant) || SIC. *tacuni*, vilain, malhonnête || ROUCH. *ticnar,* minutieux, qui trouve à reprendre sur tout || POIT. *tacarin* (δακναρὸς), méticuleux, qui fait toujours des difficultés sur des bagatelles || LANG. *taquet*, coupe-jarret || WALL. *takneu*, paillard (Poit. *dague*, vieillard libertin) || SARD. *tangarione* = *zaccosu*, mordant, âpre || ESP. *zángano* (p. *tángano*), paresseux, qui vit du travail d'autrui; > *zanganear*, errer çà et là sans rien faire. — Cf. L. *dicax* (δὴξ, δηκτικὸς), mordant + petite tumeur poignante — *tagax* (δὰξ, δὴξ), petit voleur — Berr. *tac*, salamandre terrestre (δάκετον), reptile assez redouté par les paysans — Gr. θηγάνεος, θαγάνεος, tranchant, aigu, agaçant (θήγω, θάγω aff. de δήκω, δάκω) — M. gr. τσηνάω, être taquin, mordace, querelleur; mot qui rappelle le Frioul. *tichign.*

Δακνὶς (ἡ) — Petit oiseau qui becquète; de δάκω, δάκνω, mordre — « Δακνίς, ὀρνέου εἶδος — δάκια, τὰ ἄγρια ὀρνιθάρια » Hés. — V. βὴξ, δὴξ, δὰξ — || WALL. *taklin*, jeune rossignol, jeune linot, jeune alouette || IT. *tacchina,* jeune poule d'Inde — *tacchino*, dindon || FR. (par ext.) *dagon*, *daguet*, jeune cerf, faon || A. FR. *tacon*, jeune saumon.

Δάμαρ (ἡ) poét. — Femme mariée, épouse ; de δαμνάω, soumettre au joug de l'hymen ; par restr. femme d'un citoyen, d'un seigneur, d'un chevalier — « Δάμαρ, ἡ γαμετή... γυνὴ, φίλη — δάμαρ, γυνὴ ἔχουσα ἄνδρα — δάμαρτος, τῆς γαμετῆς » Hés. — « Δάμαρ, τος, uxor » Cyr., Zon. — Cf. « Τόρμις, δέσποινα » Hés., contract. de l'éol. δόμορτις — « Δμὼν, mulier magna » Cyr. — Skt. *dam* — L. *uxor* (οἰχῶρος gloss. = οἰκουρὸς, « ἡ φροντίζουσα καὶ φυλάττουσα τὰ τοῦ οἴκου » — V. δμῆσις — ‖ A. FR. *dame* ; > *damoiselle*, petite dame, femme de bachelier, et par ext. *dam*, *damoiseau*, seigneur — jeune seigneur ‖ PROV. IT. ESP. PORT. *dama* ‖ FR. *dame* ; > *demoiselle*, et par cons. *demoiseau* ‖ BOURG. *daime* ‖ ROUCH. *damer*, marier une fille ; d'une pucelle en faire une femme mariée ‖ FOURG. *dam*, mère. — Cf. « Ἀδμὴς, ἀδάμαστος, παρθένος (demoiselle) — δαμνὸς ἵππος » Hés., cheval dompté, terme analogue au gloss. « Καββάλης, ἐργάτης ἵππος » Hés., cheval soumis au travail ; orig. du L. rust. *caballus*, cheval de somme, cheval ignoble, rosse (καββάλλω poét. et lacon. p. καταβάλλω, jeter à bas, soumettre, assujettir) ‖ δμὼς (domitus), serf — Port. *dondo*, Esp. *duendo*, Prov. *domde* — δαμάω, Angl. *tame*, dompter; *tame*, subst. doux, apprivoisé.

On a prodigué beaucoup de temps et d'érudition à prouver que *dame* n'est réellement, et ne pouvait être autre chose que *domina*. La mutation de l'*o* en *a*, a-t-on dit, est un accident très-naturel. On a cité *danter* de *domitare*, et *Damedieu* de *Dominus Deus* aussi cavalièrement, que feu Henri Étienne eût opposé l'A. fr. *danteur* de δμάτωρ ou δαμάτωρ, et *dant*, seigneur, de δαμνάτης. À vrai dire, le grec δάμαρ, dominée, soumise au joug, femme mariée, valait bien son congénère L. *domina*, femme qui dompte, qui domine, maîtresse. Mais comment y songer, puisque la naturalisation d'un mot grec dans la cité latino-germanique, soi-disante néo-latine, ou romane, est considérée comme une absurdité que l'histoire d'accord avec l'ethnologie ont formellement réfutée? *Domina*, donna au B-L. *domna*, au Byz. δόμνα, au Prov. *dompna*, *domna*, *dona*, à l'It. *donna*, à l'Esp. *doña*, *dueña*, au Port. *dona*, au Fr. *duègne*, au Norm. *done*, au Gasc. *dona*. Ce qui indique assez clairement que *donna* et *dame* se dégagent de deux sources différentes, c'est que ces deux mots, glissés dans les parlers romans l'un à côté de l'autre, s'y font distinguer constamment par la voyelle de la première syllabe, et le plus souvent aussi par le redoublement de l'*n*, qui marque dans *donna* les traces de *domina*, dont le dimin. *dominella* laissa à l'A. Frioul. (1400) la forme *dumble*, femme d'un seigneur. — Quant à *daron*, on ne s'est pas assez arrêté sur les deux sign. différentes de ce mot, dont l'une tombée complètement en désuétude, l'autre vieillie et reléguée dans l'argot. L'A. fr. employait *daron* pour désigner indistinctement soit un homme *usé*, *cassé*, *épuisé*, soit le *mari* ; deux usages différents qui réclament chacun pour sa part une dérivation différente. Et en effet *daron* (usé, vieilli, infirme) revient sans contredit à θραῦρον = θραυλὸν, chose cassante, friable, fragile (V. θραῦλος, et cf. θραῦμα, Fr. *darne*), tandis que *daron*, qui, quoique étranger à l'orig. de son syn. *baron*, est encore employé dans quelques endroits comme équivalent de *mari*, n'est qu'une forme augm. de l'A. fr. *damre*, ou *danre*, mot qui de *dame*, épouse, passa par ext. au sens d'époux.

Δαμάσκηνον (τὸ) — Prune de Damas — ‖ PIÉM. *damassin*, *darmassin* ‖ IT. *amoscina* (chûte de l'initiale).

Δὰξ, κὸς dor. p. δὴξ, κὸς (ἡ) — Toute chose qui s'insinue, qui adhère en perçant. Dans le langage commun δὴξ désigna la même chose que ἶψ (ἴπτω, léser, endommager), c'est-à-dire ver qui ronge le bois en s'y insinuant — « Δὰξ, mordicus », qui mord, qui pique, qui perce, Cyr. — « Δάκος καὶ δάκετα, θηρία ἰοβόλα, ἑρπετά· σημαίνει δὲ τὸ δάκος καὶ δῆγμα » Zon. — V. βὴξ, δὴξ, δάκω 2e et 5e accept. δακνὶς, δάξις, δδάξ — 1° Ce qui sert à mordre, à percer — ‖ WALL. *dazo*, quenotte ‖ PIC. ROUCH. *dache*, *dachette*, clou, petit clou ‖ TAR. *taccia*, « chiodetto a testa larga» ‖ ESP. *tacha* ; > *tachuila*, petit clou ‖ PORT. *tacha*, broquette — chardon ‖ LANG. *tacho* (δάκος = δὴξ), clou de soulier ‖ SARD. *taccioni*, gros clou — *taccita* (dim.), petit clou ‖ ANGL. *tach*, *tag*, broquette, petit clou — fer, ferret ‖ BR. *dach*, ou *tach*, petit clou ; > *tacha*, attacher avec des clous ‖ ROUCH. *dasot* (dim. d'un *dase*, δὰξ), mot enfantin désignant la dent. — 2° Ce qui sert à attacher, à fixer ; ficelle, corde, laisse ; par ext. botte, liasse, paquet — verrou — V. δάκω 5e accept. — ‖ FR. *at)tache* ‖ ROUCH. *daquoire*, morceau de ficelle ‖ A. FR. *tassiax*, agrafes, attaches — *tache*, *tacque*, dix cuirs liés ensemble — *es)tac*, lien, attache ‖ LANG. *es)taco*, cordon ‖ NORM. *taquet*, verrou. — 3° Petit morceau coupé — copeau, coupon — tronc, tronceau, pièce de bois, éclat de bois, bûchette — V. δὴξ 2e accept., βὴξ 5e accept., λῆξ — ‖ CELT. *tascos* (δάκος, δάξ — V. Roger de Belloguet, Gloss. gaul., 148), pieu, pal pour empaler ‖ BR. *taken*, un morceau, un peu ‖ BERR. *tacot*, chicot, souche d'arbre ‖ ESP. *taco*, coin — baguette d'arme à feu — queue de billard ‖ IT. *tacco*, *taccone* — *taccuino* — *s)tanga*, barre ; > *stangare* ‖ SANN. *tacca*, éclat de bois, σχίζα ; *taccarejà*, morceler — *táccaro*, canne, bâton, perche ‖ SIC. *taccagghia* (*taccaglia*), tranche, morceau, parcelle — *tanga*, barre ; > *tangari*, *at)tangari*, barrer ‖ SANN. (Abruzzes) *tasso*, morceau ‖ ROUCH. *tac*, morceau de terre — *tacon*, pièce (qu'on met aux souliers); > *ra)taconner* ‖ A. FR. *es)tac*, pieu — mât; > *estachier*, attacher à un pieu — *es)tance*, barre de bois, ou de fer — lévier ‖ SARD. *tancu*, barre ; > *tancare*, barrer, bacler ‖ NAP. *tacche-tacche*, adv. à petits morceaux. — 4° Pièce de pierre, de bois, de drap, de cuir, de fourrure, de métal, ou d'autre matière, qu'on *attache* solidement à la partie endommagée d'un objet pour le réparer — ‖ B-L. *taccones*, « de vestibus resarcitis dicitur » — *tacellus*, *tassellus* (fs. dim.), « fimbria » ‖ LOMB. *tass* ‖ A. IT. *tasso* ‖ IT. *tassello* ; > *tassellare*, *in)tassellare* ‖ GÉN. *tacon*, pièce de cuir (M. gr. τομάριον, copeau, taille + cuir); >

taconner, raccommoder des souliers — *taconneur*, savetier ‖ A. FR. *tassel, tasseau* ‖ ROUCH. *tassiau*, pièce qu'on met à un habit — *tasselet*, petite plaque de plomb qu'on soude à la faitière de même métal, et qui sert à la fixer sur la charpente ‖ FR. *tasseau, tassette, tasselier* ‖ ANGL. *tassel*, gland de soie, frange, bordure (B-L. *tassa, tassus*, « ornamenti genus... Gallis *nœud de ruban* ») — (Le L. *tessella* doit son origin. à *tessera*, dé, marque carrée (τέσσαρα), toute chose de forme carrée). — 5° Copeau de cuir attaché à un habit et servant de poche. — Cf. βύρσα, cuir — L. *byrsa* — It. *borsa*, poche — δλοσχος (δλος + δσχη, cuir), bourse de cuir — B-L. *b)ulga* — It. *b)olgia*, sac de cuir, besace — ‖ IT. *tasca*; > *in)tascare*, empocher ‖ A. FR. *tasse* ‖ ALL. *tasche* ‖ PROV. *tasca, tascha*, sac de cuir — *tasqueta*, besace ‖ B-L. *tasca*, « pera, sacculus ». — 6° Gobelet, fait d'un copeau de cuir cousu en creux — coupe, verre à boire — ‖ B-L. *taxia* « crater, patera » ‖ PROV. *tassa, tasca* ‖ IT. *tazza* ‖ ESP. *taza* ‖ PORT. *taça* ‖ FR. *tasse*; > *tassée*, le contenu d'une tasse ‖ ARAB. *al)tascha, al)thâça* ‖ ALL. *tasse* ‖ M. GR. (popul.) τάσσι, patère, δέπας, κισσύβιον.

La *tasse*, dans l'origine, n'a été qu'une coupe en cuir, à l'usage des pâtres, des chasseurs, des fantassins, des piétons; on en a fait plus tard en argent, en or, en ivoire, qu'on a même couvert de pierreries. Rien de plus amusant que la manière, dont Ménage se prend pour ramener ce terme à *platus* : « Platus, plata, platassus, platassa, tassa, tasse ».

Δὰξ adv. = ὀδὰξ poét., ἀδὰξ ion., ἐνδακῶς att. — Avec les dents, en mordant; par cons. en s'attachant à, en s'adaptant à — côte-à-côte, προσφυῶς, προσεχῶς — V. δὴξ, ἐγγὺς, ἐγγύσεν — ‖ PIÉM. *tacà*, adv. tout à coté, tout près ‖ MIL. *tacáa*, adv. en adhérant ‖ VÉN. *tacà-tacà*, adv. tout à coté ‖ ROM. *adanz* (ἀδὰξ), sur les dents ‖ NORM. *adens*, m. sign. — « Elle est tombée adens », c'est-à-dire de manière à adhérer — « Placez ce vase adens ! » mettez-le sur son ouverture (afin qu'il soit plus ferme dans son assiette).

Δάξις dor. p. δῆξις (ἡ), de δάκνω, mordre, ronger, corroder — V. δάκω, ἐνδάκνω, δὴξ, δῆγμα, βὴξ — 1° Morsure — entaillure, entamure, incision — coup — ‖ SARD. *in)tazzu* — *tacca*, entaille ‖ B-L. IT. *tacchia, tacca*; > *in)tacco, in)taccacchio*, vbs. détrancher un morceau ‖ VÉN. *taca*, entaille, ciselure ‖ WALL. *dak*, coup ‖ PIC. *tacoin*, coup de poing ‖ FR. *é)tangue*, sorte de tenaille. — 2° Marque laissée par une morsure, ou par un coup : lividité, noircissure — souillure; au fig. dénigration, blâme, reproche, sarcasme — infirmité, vice, défaut, imperfection — V. ἀμαυρόω, παραμαυρόω, καταμαυρόω — ‖ IT. *taccia*; > *tacciare*, blâmer, reprocher ‖ PORT. *tacha*, vice, défaut ‖ SIC. *tacchia*, souillure; > *tacchiari*, souiller, salir — *at)tacagnari* (de *tacagnu*, infirme, grabataire), devenir malsain, maladif ‖ PIÉM. *tach*, petite vérole volante ‖ GASC. *taco* (δάκος = δῆξις), souillure ‖ A. FR. *tatche, tache, taiche, teche, tece, tesche*, trace, marque, signe (ces mots se prenaient en mauvaise part, lorqu'ils étaient précédés du mot *male*, et ils signifiaient défaut, mauvaise habitude, vice, mauvaise réputation, péché, crime; mais ils étaient employés en bonne part pour *qualité, perfection, vertu, preuve, marque, garantie, disposition*) ‖ MONTB. *taitche*, endroit, emplacement (σημεῖον, empreinte) — « Saivoi lai taitche », connaître l'endroit où existe la telle chose ‖ PIC. *take*, souillure ‖ ROUCH. *taque*, m. sign.; > *taquer* — *taqueté, tacheté* — *daque, dache* (macula), mare d'eau croupissante ‖ YÈRES. *taque*, souillure — « Il a des taques sur son pourpoint » ‖ BOURG. *teiche*, m. sign. ‖ FR. *tache*; > *tacher, en)tacher* ‖ VÉN. *tácola* (f. dim.), défectuosité — dommage = *zácola* — *tacchizzà*, tacheté, stigmatisé, flétri ‖ PIÉM. *tácola*, femme endommagée dans sa réputation (cf. « Ὀδάχα, καταπύγων, Ταραντῖνοι » Hés.) ‖ TOSC. (popul.) *in)checco*, vb. entailler, blesser — attaquer la réputation de quelqu'un — *tacchetto*, vb. tiqueter — *táccolo*, vb. disputer vivement avec quelq'un. — Cf. κηλὶς, cicatrice, plaie, blessure + tache, souillure + sujet de honte, d'ignominie — στίγμα, piqûre + marque qui reste d'une piqûre + tache, flétrissure ‖ L. *macula*, tache + déshonneur, dénigration ‖ B-L. *macula*, blessure, plaie, cicatrice, balafre. — 3° Parole mordante, propos piquant — brocard, raillerie — ‖ FR. *tache*, brocard, plaisanterie piquante ‖ IT. *táccolo*; > *taccolare* ‖ A. FR. *dague*, raillerie, insulte, (δᾶγμα, δῆγμα), δηκτικὸς λόγος ‖ SARD. *ciacota, ciascu*, brocard, affront, dépit; > *ciacotare, ciascotare*, piquer, fâcher. — 4° Réprimande, menace — querelle, dispute — ‖ A. FR. *ta(n)se, te(n)che, te(n)çon*; > *tancer, tencer*, reprendre, blâmer — menacer, quereller, disputer, gronder ‖ PROV. *ta(n)sa, te(n)sa*, dispute; > *tansar, tensar*, contester ‖ BERR. *ta(n)cer*, tracasser, tourmenter ‖ PIC. *te(n)cher* ‖ FR. *ta(n)ser*, réprimander ‖ A. IT. *te(n)za* ‖ IT. *te(n)zone*, différend, démêlé, dispute, contraste, débat, combat; > *tenzonare*, contester, combattre.

Δάπτω poét. δαρδάπτω, éol. δάππω, δάβω, δάφω, M. gr. ζάπτω, ζάφτω; aff. de δεπάζω (δέπας, tasse, coupe) — V. δάπτης — 1° Dévorer, consumer, dilapider — manger goulument — « Δάπτων, κατεσθίων — δαρδάπτειν, λάβρως ἐσθίειν, σπαράσσειν — δάπτουσιν, ἐσθίουσιν » Hés. — « Δάπτω, τὸ μετὰ σπαραγμοῦ ἐσθίω » Souid. — « Δάπτω, καὶ δαρδάπτω, κατεσθίω » Cyr. — Cf. M. gr. ζάπτω, déchirer en frappant — « Δάπτω... παρά τὸ δα μόριον (ὅπερ ἀπὸ τοῦ ζα γέγονεν αἰολικῶς) μετὰ τοῦ ἅπτω » M. Et. — L. *daps*, mets, aliments — *dapinare*, préparer les substances alimentaires, accommoder les mets, ὀνθυλεύειν — ‖ B-L. *dapare, dapere*; > *dapax*, δάπανος, prodigue ‖ LANG. *dapar*, donner des soupers, faire bonne chère ‖ IT. *taffio*, vb. (δάφω) être glouton, gourmand, goinfre — *taffio*, subst. banquet de gourmands, ripaille ‖ NAP. *taffio*, vb. dîner — *taffio*, subst. repas ‖ PIÉM. *tafiè*, faire gogaille, ripaille — *tafiada*, banquet où l'on se rassasie outre mesure ‖ SANN. *taffejà*, manger — *taffaréja*, morpion — V. δάπτης 2e accept. ‖ VÉN. *tafiar*, manger avec avidité ‖

A. FR. *taffurier*, apprêter (des mets) || SARD. *at)taffai*, dévorer || FRIOUL. *tafagnà*, gâter, salir, souiller || ESP. *zampar* (p. *t-a-mpar*), manger goulument. — 2° Déchirer — déchirer les mots en parlant, bredouiller — « Δαρδάψαι, ῥῆξαι, σπαράξαι » Hés. — « Δάπτω, lacero » Cyr. — V. κέκιλος, σχαύδης, κνάω — || PIST. *tabano* (δαπανάω), vb. balbutier — *tabanio*, babillage bruyant, intarissable, accablant || ROUCH. *tafayer*, avoir une prononciation précipitée, et par cela même peu distincte. — 3° Fureter en mettant tout sens dessus dessous, en bouleversant toute chose — || TOSC. (popul.) *táfano*, vb. — 4° Assommer de coups — Gr. vulg. Ζάπτω — || SIC. *tafariari*.

Δάπτης poét. δάπτωρ, δαρδάπτωρ; de δάπτω, poét. δαρδάπτω, dévorer, consumer — manger avec avidité — faire des profits illicites — V. δάπτω, κυρκανάω — 1° Qui consume, qui dévore (aff. δάπανος — L. *tabes*, que Curtius, Etym. gr., 218, rattache improprement à τάκω, τήκω — *tabanus*, M. gr. τάβανος, Tosc. *tavano* — Rouch. *tahon* — Fr. *taon* — It. *tafanare*, piquer, vexer) — || LOMB. *taffion*, parasite, escroc, pique-assiette — *taffi*, usure, gain illicite || PROV. *tafur*, grugeur — fourbe, fripon, escroc || M. PROV-LANG. *tafurar*, tracasser, vexer — « Aco me tafuro », cela me ronge, cela me tourmente l'esprit || MOD. *tafoer*, grand mangeur — dissipateur, prodigue || ESP. *es)tafar*, escroquer — *estafador*, δάπτωρ — *tahur*, escroc, tricheur, filou || PORT. *taful*, tripotier, brelandier, joueur de profession. — 2° Insecte qui ronge, qui dévore — δάπτης, mouche, insecte dévorant — L. *tabanus* — || B-L. *darbus*, ver qui ronge le blé, « animalis genus frugibus infestum » || LOMB. *tabaron*, fourbicine, insecte qui ravage les risières || A. VÉN. *tavara*, guêpe + ortie || VÉN. *tavareta*, *tavaron*, enflure produite à la peau par la piqûre d'une guêpe, d'un cousin, ou de l'ortie (au fig. langue de serpent — médisant, mordant — It. *tabáno*). — Cf. « δάρδα, μέλισσα » Hés. Cyr. — 3° Maladie qui corrode la peau — δάπτρια, δαρδάπτρια — Skt. *dardru* — V. κεγχρίας — || FR. *dartre* || GÉN. YÈRES. *darde*, *darte* || A. FR. *dairtre*, *dars*, *daiz*, *dertre* || PORT. *darta* || BERR. *en)darte*, *l)en)tarne* || BR. *darvoéder* || ESP. *zaratan* (p. *taratan*), cancer au sein d'une femme || IT. *táttera* (ce qui est usé, consumé, rongé), menuailles, chose de peu de prix + défaut, tache, imperfection || VÉN. *tátara*, bagatelle; > *in)tatarà*, partic. — 4° La partie du corps qui rend la nourriture consumée (dépensier, qui consume); vulg. le derrière — || NAP. SANN. *táffaro*, ou *táfero*, ou *taficchio* (en argot, *taff*, δάπτης) || IT. *tafanario*. — Dans un des Dict. Sic. je trouve l'étym. suivante: « Eo quod ibi confluant muscæ *tabani*, translate de hominis sede ».

Δάσος (τὸ) — Bois touffu, taillis, lieu fourré — || A. FR. *tasse*, « petit bois touffu, touffe d'arbres » Roquef., Gloss. rom.

Δασυέθειρα ou δασύθριξ — À cheveux épais, touffus — par synecd. chevelure longue et touffue. — Cf. τανύθριξ, aux longs cheveux — || IT. *zàzzera* (p. *tàzzera*); > *zazzeruto*, chevelu (δασύθριξ, ou τανύθριξ).

Δεινὸν (τὸ) — 1° Malheur, affliction, peine, chagrin — ennui — || SARD. *diegnu* || BR. *doan*; > *doania*, causer du chagrin, du déplaisir, du dégoût — ennuyer. — 2° Pour δεινότης, finesse, adresse, habileté, jugement, talent, bon sens — « Δεινοί, σπουδαῖοι περὶ τὸ πρᾶγμα — δεινὸς... πανοῦργος... ἱκανὸς » Hés. — || PORT. ESP. *tino*; > *a)tinar*, concevoir, prévoir avec justesse, frapper au but — Port. *atinado*, fin, sage, prudent, expérimenté.

Δεῖσα (ἡ) — Fange, boue, ordure — toute sorte d'immondice — « Δεῖσα καὶ δεῦσα· ὅθεν δεισαλέα, κοπριώδης » Zon. — || SARD. *tiza*, crasse — ordure de la tête.

Δέμνια (τὰ), dor. δάμνια — « Ἀπὸ τοῦ δέμας ἐπ' αὐτὰ μένειν » M. Et. — Couche, reposée, gîte, repaire — « Δέμνια, στρώματα, κοῖται — δεμνίοις, κοίταις, στρωμναῖς » Hés. — « Δέμνιον, cubile » — It. *covile*, repaire, Cyr. — V. βαλάμα, δυθμὸς, θαλάμη, τρώγλη. — Cf. φωλεὸς ion., toute espèce de gîte, de lit, d'habitation + terrier, repaire — || ANGL. *den* || A. FR. *thennière*, *tennière*, *tainnière*, *taisnière* (d'un *tenne* primitif), gîte, retraite, demeure, Roquef., Gloss. rom. || FR. *tanière* || B-L. IT. *tana*; > *in)tanare*.

Diez penche entre l'avis de Muratori, qui tire *tana* du L. *subtana*, *subtanea*, et celui de Ménage qui prend *tanière* pour une contraction de *taissonnière*, gîte du taisson.

Δέννος — Insulte, outrage — « Δενναστὸν, καταγέλαστον, λοιδορούμενον μετὰ καταγέλωτος — ἐδέννασεν, ἐχλεύασεν, ὕβρισεν » Hés. — « Δεννάζων, βλασφημῶν » Souid. Zon. — L. *in)dignor* — *indignatio* — || IT. *s)degno*; > *sdegnare*, *dis)degnare*, *sdegnoso*, etc. || PROV. *es)denh* — vb. *des)degnar* || FR. *dé)dain*; > *dédaigner* || A. FR. *des)daing* || ESP. *des)deñho* || PORT. *des)dem*.

Δέργμα (τὸ), de δέρκομαι, regarder, voir — Regard, aspect, représentation, forme, figure — « Δέργματα, αἱ δέρξεις· αἱ βλέψεις, ὡς ἀπὸ τῶν βλεπομένων καὶ τῆς ἐνεργείας ὠνόμασται » Zon. — V. ἄνδεργμα — || BRESC. *demma*, forme, modèle, manière, façon.

Δέῤῥις (ἡ) = δέρος (τὸ) — Couverture en cuir, σκίρον — ciel de lit, rideau, parasol, baldaquin — δεῤῥίδιον, petit parasol en cuir — « Δέῤῥις, παχὺ ὕφασμα, ᾧ εἰς παραπέτασμα ἐχρῶντο » Hés. — « Δέῤῥις, τρίχινον παραπέτασμα » Souid. — « Δέρος, corium » Cyr. — « Δεῤῥίδιον, σκιάδιον δερμάτινον » Zon. — Cf. « Γέῤῥα, τὰ σκεπάσματα πάντα, ἢ τὰ δερμάτινα σκεπάσματα » Hés. — « Δέῤῥις, ἱμάτιον παχὺ, ἢ δέρμα, ἢ τρίχινον παραπέτασμα ἐπὶ ταῖς θύραις ταῖς αὐλείαις βαλλόμενον » M. Et. — V. ἐπαλκτήριον — || A. FR. *ders*, *dersel*, *derselet* — *dais*, *dois*, ciel ou dais qu'on mettait au dessus de

la table du roi, ou du St-Sacrement ‖ PROV. *deis* ‖ FR. *dais* ‖ BR. *dez, deaz.*

Le sens primitif de δέῤῥις a été *rideau d'une porte de temple, fait de cuir ou d'un tissu grossier*, sens étendu ensuite au *parasol en cuir*, et au *baldaquin* — « Δεῤῥιδόγομφοι πύλαι, δέῤῥεις ἔχουσαι παραπετάσματα » Hés. — Diez confond *dais* avec l'A. fr. *deis*, ou *dois*, et avec son correspondant Prov. *desc*, qui n'ont signifié que « genus mensæ », δίσκος, All. *dish*, Angl. *dish*. L'orig. avancée par l'éminent romaniste satisfait aussi peu les lois étymologiques, que le sens fondamental du mot, qui est évidemment celui de « Δεῤῥίδιον, σκιάδιον δερμάτινον » Souid.

Δεῦμα (τὸ), de δεύω, mouiller, tremper, arroser — détremper, délayer — teindre, imbiber — répandre, verser — Arrosement, trempage — acte de verser, de délayer, d'enduire, de fondre — « Δεῦσαι, βρέξαι, βάψαι » Hés. — ‖ NORM. *débet*, dégel; > *débéter*, dégeler — *dabée* (p. *débée*), averse, forte pluie ‖ ROUCH. *dabouser* (p. *débouser*, δεῦσαι), enduire les murailles d'une couleur quelconque; > *dabouseur* (p. *débouseur* — « Δευσοποιός, βαφεύς — δευσοποιὸν... τὸ γνησίως βεβαμμένον, ἤτοι πορφύρα, ἢ ἄλλο τι » Hés. — V. Poll. Onom., X, 105 — Souid. v° δευσοποιός), ouvrier qui peint les murailles à la grosse brosse ‖ BERR. *dâbé*, ce qu'un petit enfant a *répandu* d'urine sur le carreau ‖ ANGL. *daub*, peindre grossièrement, barbouiller, enduire — *dauber*, barbouilleur — flatteur (ἀλείπτης).

Δῆγμα = δάκος (τὸ) — Morsure — V. δάκω, δᾶξις, δὰξ, δὴξ, βῆξ — ‖ B-L. *degma*, « morsus ». — Cf. L. *tinea*, teigne — It. *tigna* — *tignuola* (ver rongeur), gerce, cosson.

Δῆξ, κὸς (ἡ), dor. δάξ; de δάκνω (δάκω, δήκω), mordre, piquer, ronger — V. βῆξ, δάκω, δάξ — 1° Ver rongeur, ver qui ronge le bois — « Δῆξ, vermis lignorum » Cyr. — Cf. τρῶξ, de τρώγω, ronger — τερηδών, de τιτράω, τιτραίνω — βρύκος gloss. = βροῦχος, de βρύκω, dévorer — δάπτης, ver rongeur, de δάπτω, dévorer — ἴψ, m. sign., de ἴπτω, léser — ‖ FR. *tique* — *teigne*; > *tiqué*, rongé par la tique ‖ SIC. *dica* ‖ IT. *tignuola, zecca* (? dor. ζήξ p. δήξ) ‖ FRIOUL. *ticà* (δήκω, δάκνω), mordre — piquer, persifler ‖ SARD. *tingiu*, ver rongeur — *tinza*, teigne (maladie). — 2° En général, tout ce qui pique: aiguillon, épine, arête de poisson, pointe d'épée, lancette, etc. — Cf. θήγω (aff. de δήκω, δάκω, δάκνω), piquer, stimuler — θῆξις, action de piquer — « Θηγὸν, τὸ ὀξύ — θηκτὸν, ὀξὺ, ἠκονημένον » Hés. — Skt. *tig*, aiguillon — ‖ A. NORM. *digue*, éperon; > le ROM. et le FR. *diguer*, donner l'éperon — *digard*, poisson de mer, sorte d'épinoche (vulg. épinard; de *épine*) — *digoure* (Rom. *digoire*), instrument pointu — épée — *diguet*, morceau de bois pointu propre à aiguillonner — *digue* (au fig.), vieille femme mordante, caustique — *digousser*, piquer, exciter, irriter (δῆξαι, ou θῆξαι) ‖ FRIOUL. *ticià, tizià, ticà*, piquer, stimuler, exciter ‖ FR. *digon*, T. de mar. bâton pointu qui porte une flamme, ou un pavillon, et qu'on attache au bout d'une vergue — pièce de bois enclavée entre la gorgère et l'étrave — *digot*, T. de pêche, aiguillette — *dague* (δὰξ, κὸς, δᾶκα), espèce de poignard; > *daguer* ‖ B-L. *daca*, m. sign. ‖ ESP. IT. *daga*, idem ‖ PORT. *a)daga*, m. sign. ‖ GASC. *dahuo*, idem ‖ PIST. *tega*, arête de poisson, et en général, tout ce qui pique ‖ BERR. *dagot*, petit dard ‖ SARD. *ticca*, longue pique (aff. de l'It. *zaga-glia* — Fr. *zag-aie*). — 3° Vexateur, tracassier, ennuyeux, accablant — chicanier, disputeur — ‖ PIC. *digon*, qui est plein de subtilités et de contradiction dans ses propos; > *digonner*, trouver à redire à tout ce qui se fait ou se dit ‖ ROUCH. *ticon*, m. sign. (= *ticnar* — V. δακνᾶς) ‖ A. FR. *tekoux*, querelleur, φίλερις — *tekousement*, avec dispute, contentieusement (*teke* = *taiche, tache*) ‖ SIC. *dica*, fâcheux, importun + maladie qui cause des tiraillements pénibles aux intestins, et qui est accompagnée de répugnance à tout aliment ‖ YÈRES. *digon*, bougon; > *digonner*, dénigrer, médire de tout le monde. — 4° Maladie nerveuse des chevaux qui les porte à ronger la mangeoire — ‖ FR. *tic-tac*, sorte de gale qui affecte les animaux domestiques — horion, maladie aiguë qui se manifeste par une fièvre violente, et par une *toux* très-fatigante (cf. δὴξ, κός — βῆξ, κὸς, toux) ‖ IT. *ticchio*, fantaisie, bizarrerie, caprice, défectuosité habituelle (cf. L. *veru*, broche — It. *verrina*, vrille, vilebrequin — Sard. *berrina*, tarière — *berrine*, caprice, fantaisie — *im)berriu*, mignardise, caresse, afféterie) ‖ PROV. *tesca*, tac. — Cf. Norm. *téquer* — Yères. *téguer*, tousser (d'un *têque*, ou *tègue*, toux). — 5° Un petit peu, aussi peu que la dent peut entamer — V. δὰξ 3° accept., δὴξ — ‖ IT. *ticchio* (Rouch. *tac*, un morceau de terre) ‖ SARD. *ticcu*, goutte — un rien — *ticcai, ticchiai*, vbs. entamer — manger quelque peu de temps en temps ‖ NAP. *s)dizza*.

Διά prép. — À travers — ‖ LANG. *dia, ja*, T. de muletier pour faire venir sa bête à travers.

Διαβάθρα (ἡ), διάβαθρον (τὸ), gloss. ζαβάθρα — Sorte de patin pour traverser les endroits boueux — chaussure légère et commode à l'usage des femmes, εὔμαρις — « Διαβάθρα, εἶδος ὑποδήματος γυναικείου » Hés. — « Καὶ τὰ διάβαθρα δὲ κοινὰ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν » Poll. Onom., VII, 90 — V. ἀμουκαλίς, αὐτόφλοια — ‖ ROME. (patois) *ciafra* — dim. *ciafrella*.

« Penzate er Papa! Butta l'orinale
In camiscia e ssi nnò colle ciafrelle ». Belli, Sonetti.

‖ B-L. *zavata, sabbatum, sabato*; > *sabaterius* ‖ A. IT. *zavatta, zabutta*; > *zavattare, zabuttiero* ‖ LANG. *sabata*; > *sabatarie* ‖ IT. *ciabatta*; > *ciabattino*, et vb. *ac)ciabattare* ‖ A. FR. *chavatte, çavatte* ‖ FR. *savate*; > *savetier* — *sabot*; > *saboter* ‖ ESP. *zapata, sapato, zapato* ‖ BASQUE. *zapatua* ‖ LOMB. *sciavatta*; > *sciavattà*, marcher, rôder, flaner — tâcher d'avoir, de découvrir ‖ SAINT. *sabaron*, soulier en cuir, ou gros chausson qu'on met dans les sabots — *sabrour*, savetier ‖ BRESC. *saáta*; > *saatá*, trotter, battre le pavé ‖ MIL. *zapatta* — *zampattola*.

Διαβιβάζω ou διαβάζω — 1° Faire passer, transmettre; par ext. transmettre à quelqu'un sa pensée par le moyen de la parole — converser, s'entretenir familièrement, raconter (en M. gr. lire, réciter). — Cf. ἐκβάζω poét. parler, discourir — διεξέρχομαι, traverser, parcourir + lire, réciter — Fr. *discourir* (*dis-curro*), courir çа et là + parler sur un sujet — ‖ BERR. GÉN. *diviser*, discourir, causer ‖ WALL. *divizé* ‖ IT. *diviso*, vb. rouler dans son esprit ‖ GASC. *debisà* ‖ PROV. *devisar*, raconter, expliquer ‖ A. FR. *deviser* (*devise*, διάβασις, διαβίβασις, discours, propos, causerie), raconter, réciter, dire, expliquer — *deviseur*, testateur ‖ FR. *deviser*, échanger avec quelqu'un de menus propos — *devise*, petite phrase ou sentence — *devis*, menu propos, entretien familier (A. fr. *devis*, gré, souhait — plaisir, joie) ‖ SARD. *badacio*, vb. causer, jaser, caqueter. — 2° Passer, ou faire passer d'une main à l'autre — échanger, donner et recevoir par échange, brocanter, troquer, tricher, intriguer; par ext. mêler, brouiller, confondre — ‖ LOMB. VÉN. FRIOUL. *zavajar* — *zavaj*, *savaj*, troque, intrigue, embarras ‖ BRESC. *zavai*, *zaai*, mélange, confusion, gâchis ‖ IT. *zibaldone*, mélange — *zabaglione*, *zabajone*, boisson composée d'œufs, de vin, de sucre et d'autres ingrédients ‖ VÉN. *zavajon*, brouillon, intrigant — *zabagion* (Bresc. *sabajù*), sabaillon.

Διάδημα (τὸ) — Bandeau, couronne — ‖ SIC. *taddema*, auréole, cercle lumineux autour de la tête des saints.

Διαδονέω, διαδινέω, poét. δνοπαλίζω — Secouer, ébranler en tous sens — V. δόνος, δόναξ, δονέω, ταντάλεύω — ‖ VÉR. *dindonar*, aller par ci par là ‖ FR. *dandiner*, se branler — *dandin*, lanternier, chipotier; > l'ANGL. *dandy* — *dodiner*, bercer, balancer — *dodeliner* (f. dim.), bercer, remuer doucement — caresser; > l'ANGL. *doddle* (to) — *dondaine*, ancienne machine de guerre, catapulte ‖ ROUCH. *totiner*; > *totin*, chipotier, qui s'occupe à des minuties ‖ A. FR. *dodin*, indolent, négligent, lanternier ‖ IT. *dóndolo*, vb. branler, brandiller — *dondolone*, lanternier — *dondolone* (a), adv. en branle, en pendant ‖ PIÉM. *dandanié* (M. gr. δανδανίζω), branler, ébranler, secouer — balancer — chipoter, lanterner — *dandan*, badaud, paresseux, gauche (Vén. *tandan*) ‖ LOMB. *dondignà*, chipoter ‖ ROUCH. *dodéner*, *dodiéner*, bercer, agiter sur les genoux ‖ GASC. *doundoureja*, bercer, dorloter ‖ PIC. *dodiner*, branler la tête légèrement et fréquemment — *dodo*, lambin ‖ ROM. *dodin*, badaud ‖ NORM. *dodeigne*, subst. tête qui branle ‖ SARD. *tontonno*, vb. dodiner ‖ BERR. *totouner*, se remuer beaucoup (pour ne rien faire) ‖ SIC. *tantiari*, marcher dans l'obscurité en se branlant ‖ MOD. *toden*, lanternier ‖ B-L. *todinus*, *todonus* — *toda*, « avis... qua semper est in motu » (L. *todus*, Plaut.) — *todere*, « moveri et tremere » ‖ GÊN. *zinzana* ‖ FRIOUL. *dandanà*, brandiller (All. *tändeln* — Angl. *dandle*) — *dandan*, qui se donne beaucoup de mouvement pour faire bien peu de chose ‖ BRESC. *s*)*tintinà* (διαδινέω), secouer.

Διάδυσις (ἡ) — Fuite, évasion — ‖ PROV. *dadau*, l'action de déguerpir.

Διακέκραγα, διακράζω — Crier à haute voix — ‖ SARD. *ticchiriare* — *ticchiriu*, διακραυγή, cri, clameur, voix retentissante.

Διαθολόω, de θολὸς = ὀλὸς, bourbe, limon, crotte, suie, matière purulente — Rendre trouble par la mixtion, mixtionner — embourber, salir — V. θολόω — ‖ NORM. BOURG. *tatouiller* ‖ POIT. *ra*)*tatouiller*; > *ratatouille*, gâchis — *ra*)*touiller* (θολόω), être couvert de boue ‖ A. FR. *ta*(*r*)*touiller* ‖ YÈRES. *ta*(*n*)*touiller* ‖ PIC. *tatoule*, femme turbulente, désordonnée ‖ AUN. *tatoillade*, mauvaise marmelade de fruits qui ne sent que l'eau trouble ‖ FR. *ra*)*tatouille* (διαθόλωμα), terme de dénigrement: ragoût grossier ‖ BERR. *tatouiller*, marcher dans la boue liquide, patauger ‖ ROUCH. *dadouiller*, manier malproprement (d'un *dadouille*, souillure, ordure).

Διαθράσσω = διαταράσσω — Troubler, agiter — vexer, maltraiter, tracasser — ‖ IT. *tartasso*, vb.

Διαίνω — Mouiller, humecter, arroser, διαίνομαι, mouiller ses yeux — distiller des larmes — ‖ PIÉM. *dagner*, distiller, suinter par des parois fêlées, en parl. d'un vase ou d'une bouteille fendue.

Διακείρω — Couper, fendre, séparer — « Διακέρσαι, διακόψαι » Hés. — V. κείρω, καρσίον, κάρσις — ‖ PIC. *dékirer* ‖ A. FR. *deschirer* ‖ PROV. *deyssirar* ‖ WALL. *díchurer* ‖ FR. *déchirer*.

Διάκονος — Serviteur — diacre, clerc — ‖ SIC. *jacúnu* — *jacúna*, *jacunella*, pensionnaire d'un couvent ‖ VÉN. *zago* ‖ PIÉM. *zaché*, laquais ‖ SARD. *giáganu*, clerc.

Διακόπτω — Interrompre — V. κόπτω — ‖ POIT. *décoper*, interrompre, distraire ‖ BERR. POIT. *décotter*, cesser, interrompre.

Διάλαμψις (ἡ) = λαμπὰς (Prov. *lamp* — It. *lampo*) — Éclair — ‖ BRESC. *dalfi*.

Διάλλω p. διάλλομαι — Sauter par ci par là, courir çа et là — V. ἅλσις, ἔξαλσις, ἐξάλλω — ‖ BERR. *dailler*.

Διανοῶ p. διανοέομαι, δῦμαι — Comprendre, concevoir, imaginer — ‖ TAR. *ad*)*duno*, vb. ‖ SIC. *ad*)*dunari* (si), διανοεῖσθαι — « Addunati chi fanno », guette ce qu'on fait ‖ SANN. *ad*)*donà* (si), s'apercevoir ‖ NAP. *ad*)*dono*, vb. m. sign. ‖ SARD. *donare*, « avvedersi, accorgersi » Spano, Diz. Sard-it.

Διαπανόω dor. p. διαπηνόω, διαπηνίζω = πηνίζω — Dévider le fil (πανίον p. πηνίον — L. *panus*, fil roulé sur le fuseau) — ‖ IT. *dipano*, vb. ‖ PROV. *debanar* ‖ ESP. *devanar* ‖ PIÉM. *davané*.

Διαράγω gloss. p. διαράσσω — Arracher — V. ἀράσσω, ἐξαράσσω — || LANG. *darriga*.

Διαῤῥοθέω gloss. διορθέω (διὰ + ὀρθέω p. ῥοθέω) — Pousser lourdement, heurter — « Διαροθεῦντα, διασοβοῦντα » Hés. — V. β)ροθέω, γ)ροθέω, κατορθέω, ὀρθέω, ὄρθος — || PROV. *tortar, turtar* — *torta*, heurt, poussée, διαῤῥόθησις || POIT. NORM. *dourder*; > *dourdée*, volée de coups — *darrer*, heurter violemment || LANG. *dourda*, doguer, cosser || GASC. *tourtar*, cosser || BR. *tourta*, cosser, se battre à coups de tête || SARD. *tuturo, at)tuturo*, vbs. pousser, heurter || ANGL. *thrust* (to) || PORT. *surzir* (p. *turtir*), rosser, réprimander. — Cf. Bresc. *rözà* (ῥοθέω), heurter, pousser — Vén. *orzar* (métath. de ῥοχθέω), battre, *rosser*.

Διαρύω = διαρύτω (διὰ + ἀρύω, ἀρύτω) — Puiser, épuiser, mettre à sec — « Διαρύτειν, ἀντλεῖν » Hés. — « Διαρύτω, exhaurio » Cyr. — V. ἀρύω, ἀφύω, ἐξαφύω, στειρόω — || FR. *tarir* (l'A. h. a. *tharrjan*, épuiser, dessécher, n'est, à mes yeux, qu'un emprunt fait aux parlers romans || BERR. *térir, tairir* || LANG. *es)torit*, épuisé.

Διάστασις (ἡ) — Distance, intervalle, trait — étendue, région — || SARD. *giassu, zassu* — « a *giassus* », par intervalles.

Διάτορος; de τορέω, et τιτραίνω — Perçant, tranchant — pique, javelot, bout de la lance, bâton garni d'une pointe de fer pour lancer avec la main — « Διάτορον, ὀξύτονον· λέγεται καὶ ὁ στύραξ » Hés. — « Διατορηθῆναι... διατρυπηθῆναι » Souid. — || PROV. *dart* || B-L. *dardus* || ESP. PORT. IT. *dardo* || BR. *dared* || ANGL-SAX. *darad* || A. SCAND. *daradr, darodr* || A. H. A. *tart* || TURC. *djarid*, javelot. — Le B-L. *tractus* n'a donné que l'A. fr. *traict* dans le sens de flèche.

Διαυλία, δίαυλος, διαύλιον — Passage étroit, défilé — aqueduc, canal, fosse pour faire couler les eaux — rigole, égout — Διαύλους, στενοὺς τόπους » Hés. — V. αὐλών — || B-L. *dailus, dayla, diale, dalus*, « fossa » (Duc. cite à ce propos l'All. *thal*, et l'Angl. *dale*, vallée, qui sont étrangers au sens spécial de ce groupe) || TAR. *diulo* || A. FR. *dalle*, fosse, fossé || NORM. *dalle, dallot*, évier, égout; > *daller*, former une flaque d'eau — pisser à terre || ESP. *dala, a)dala* || IT. *dala*, conduit d'eau, gouttière || PIC. *dale*, canal || FR. *dalle, daleau* || BR. *dar*.

On a supposé que les Fr. *daleau* et *dalot* viennent de *dalle*, planche ou tablette de pierre, « parce que ces petits aqueducs sont couverts en dalles de pierres ». Il n'en est rien; les ouvertures qui portent ces noms, ne sont pas *dallées*, et *dalle*, lame, planche, table de pierre, dérive de ταλία dor. p. τηλία (All. *diele*, Sard. *tella*), qui a la même signification.

Διαύω = δαίω éol. δαίϝω, gloss. δαύω, δάμπω — Allumer, enflammer, brûler — « Δαῦσαι, ἐκκαῦσαι — δεδαυμένον, περιπεφλεγμένον — δίαυρος, δαυλὸς διάπυρος — δαβῆ, καυθῇ — ἐκδαβῇ, ἐκκαυθῇ, Λάκωνες — δαμπὸν, τὸ πυρίεφθον, Λάκωνες — δαβελὸν, δαυλὸν, Λάκωνες » Hés. — V. αὔω, ἀφαύω, δαῖειν — || IT. *debbio*, vb. (δαίϝω, δαίβω), brûler des bois et des ronces pour faire l'engrais — *debbio*, subst. (δαιβός), feu de bois et de broussailles.

Διαφθίω = διαφθίνω poét. φθινύθω, φθιτόω — V. φθίω, ἐπιφθίω, φθορεύς — 1° Gâter, corrompre, défigurer, dégénérer — || A. FR. *debiffer* || LANG. *debefia*, gâter le tempérament, rendre difforme. — 2° Consumer — vendre en détail — V. χαλάω. — || WALL. *dibiter* || FR. *débiter*; > *débit*.

L'inflexion latine, ne pouvant rendre exactement le son qui est produit en grec par la combinaison des consonnes φθ, y substitue tantôt *bt*, tantôt *bf*. C'est ainsi que le simple φθίω, détruire, ou bien aussi le composé ἐπιφθίω, annuler, devient sur le terrain romain *biffer*, et que φθόϊς, potage fait d'une pâte grossière, est représenté dans l'It. par *basoffia*. La chûte du θ en φθορεὺς (celui qui fait périr, qui donne la mort), laissa des traces non effacées dans le Br. *borrev, bourreo*, Esp. *borrero*, Fr. *bourreau*.

Διδάσκω — Enseigner, instruire, apprendre — || BR. *diski* — *diskuz* ou *deskuz* (διδακτικὸς), instructif.

Δίκτυον (τὸ) — Filet, rets — || FR. *dideau* (d'un *didel*, f. dim. d'un *dide*).

Δίνη (ἡ) = δῖνος — 1° Tournoiement, rotation rapide; par cons. Tournis des animaux. — Cf. σκοτο-δίνη, vertige, étourdissement — V. καταδινέω, ἀναδίνευμα — || SARD. *ad)dine*; > *addinosu*, vertigineux. — 2° Tour, ronde, rôderie, course vagabonde — V. βεμβρεύω, β)ρυμβέω — || ESP. *tuna*, vie vagabonde et fainéante; > *tunar*, vivre en vagabond || V. FR. (argot) *tune*, gueuserie, mendicité; > *tuner*, gueuser, mendier, vagabonder.

Διοιδέω = διοιδαίνω, οἰδαίνω — Être enflé — gonfler, augmenter considérablement de volume — V. γ)οιδέω, διοιδής, ἐποιδέω, ἔποιδμα, ἐποιδής — « Διῴδει, ἐφλέγμαινε » Hés. — « Διοιδέομαι, intumeo » Cyr. — Diod., 2, 12 — Hippol., 66 — « Διῳδηκότα, ἐξωγκωμένον » Zon. — || A. FR. *doder*, grossir, augmenter — farcir, remplir, bourrer, surcharger — *dodine*, sorte de boudin (ἔποιδμα), ou d'andouille || ROUCH. *doder*, accoutrer, fagoter, surcharger le costume, habiller sans goût || BERR. *do(r)der*, vb. rendre volumineux, lourd. — Cf. διοιδαλέος (διὰ + οἰδαλέος) = διοιδής, Norm. *darron* p. *dallon* (*darre*, bedaine), mot qu'il ne faut pas confondre avec l'adject. A. fr. *daron*, usé, infirme.

Διοιδής (διὰ + οἰδέω, οἰδαίνω) — Gonflé, enflé, volumineux, ἐξωγκωμένος, παρῳδηκώς — gras, charnu, trapu, rondelet — « Διοιδοῦσα, ἀντὶ τοῦ ὀγκουμένη —

καὶ πολλὰ διοιδήσασα (irritée, courroucée), καὶ παθηναμένη » Souid., v° λεόντιος — « Ὠδηκὼς, οἰδήσας, πεφυσημένος » Hés. — V. γ)οιδέω, διοιδέω, ἐποιδέω, ἐποιδὴς, ἔποιδμα, παρῳδηκὼς, ποιφάω, ἀνοιδαλέος — ‖ PIC. *dinde, donde*, femme grosse et grasse ‖ FR. *dodu*, grasset, rondelet, potelé — *dondon*, femme ou fille qui a de l'embonpoint ‖ A. FR. *dondé*, gras, replet ‖ ROUCH. *donde, dondé*, trapu — *doudon, doudu*, vieillard gros et court — ragot ‖ MONTB. *dondaine*, femme d'un grand embonpoint ‖ BERR. *do(r)dier*, subst. lourd, pesant, maladroit. — Cf. « Δοῖδος, σπάδων », eunuque, Hés.

Duc. confond *dodu* avec *todinus*, dont le sens n'a le moindre rapport raisonnable avec l'acte de gonfler (V. son étym. aux mots *toda, todinus*). Scheler en cherche l'orig. dans le Frison *dodd*, bloc, masse, ou bien dans *dod*, exprimant mouvement vacillant. Littré et Brachet sont portés à ranger cette paternité à la statistique assez considérable des inconnues.

Διολολύζω = ὀλολύζω — Hurler — V. ὀλολύζω, ὀλολυγή — ‖ LANG. *i)doula* — *idoulado*, hurlement, aboi.

Διοργίζω — Exciter, irriter, mettre en colère — agacer le chien — ‖ SARD. *at)turigo*, vb.

Διοχλέω, par métath. διολχέω (thème ὀχλέω, ὀχλεύω, ὀχλίζω, ὀχλάζω — gloss. ὀλαέω, ὀλαθέω, Hés. — aff. de ὀχθέω (L. *cuto*), ἀχθέω (agito), ὀτλέω, ὄθομαι, ὠθέω, ὀλκάζω, ὀλέκω, κ-οχλάζω, μ-οχθέω, μ-οχλεύω, ῥ-οχθέω) — V. καχλάζω, κόχλος, κόχυ, κοχυδέω.

Afin de rendre plus saisissable l'ensemble de mes explorations à cet endroit, je vais comprendre, classé dans le tableau comparatif ci-dessous, tout le matériel roman qui s'y rapporte, et qui, suivant le plan de ce travail, aurait été disséminé dans plusieurs catégories séparées. Je commencerai par la racine nominale ὄχλος, je passerai ensuite au verbe radical ὀχλέω, dégagé de tout préfixe, et de là j'appellerai l'attention de la critique sur les composés, qui en dérivent, soit par l'annexion d'une préposition ou d'un adverbe, soit par un autre préfixe quelconque.

Avant d'aborder cette étude, il est bon de noter que, suivant quelques consuétudes idiomatiques, rapportées par Hésychius, et quelquefois par Cyrille aussi, les verbes ὀχλέω, ὀχθέω, ὀλαέω, ὀλαθέω contiennent exactement la même signification, et se permutent les uns avec les autres en vertu de prépondérances dialectales qu'il est aussi malaisé de déterminer, que de justifier.

1° Ὄχλος, ion. οὖχλος, lac. β)όλχος — L. *vulgus* — A. h. a. *fole* — Prov. *foule* — Angl. *folk* — All. *folge* — A. fr. *hot* (ὄχθος p. ὄχλος), troupeau.

A) Remuement, agitation, fluctuation — mouvement d'ondulation que la mer conserve après une tempête — Cf. κ-όχλασμα, ou κάχλασμα bruit des vagues, ou de l'eau qui bouillonne — κ-όχλος, bruit, éclat, craquement (It. *s-chiocco* — Fr. *choc*) — κ-όχος, eau qui coule à grands flots — aff. ὀρχέομαι, mettre en mouvement, agiter — ῥ-όχθος, bruit des flots — ‖ A. FR. *oule* ‖ FR. *houle*; > *houleux*, agité, remué ‖ ESP. *ola*, vague, lame ‖ BR. *houl*; > *houlek* (ὀχλώδης), agitée, bouillonnante, en parl. de la mer ‖ SAINT. *jhoule* (γ-οὖχλος), houle ‖ POIT. *ouillette* (f. dim.), tourbillon formé dans une rivière par deux courants ‖ BR. *st)olok*, choc des vagues les unes contre les autres ‖ FRIOUL. *v)ongule* (β-όχλος), grosse vague; > *vongolà*, vb. qui se dit de la mer agitée par la houle.

D'après ces correspondants romans, qui, à l'exception du Breton, se présentent au féminin, il est permis de supposer même dans le Grec l'existence d'une forme pareille, échappée peut-être à la recherche des glaneurs, si toutefois une apocope, accident habituel dans tout parler vulgaire, n'a pas retranché la dernière syllabe à ὄχλησις.

B) Agitation, tiraillement — contraction spasmodique du diaphragme avec secousse brusque — ébranlement; commotion appliquée à quelqu'un — ‖ A. FR. *hoquet* (f. dim. d'un hyp. *hocle*), secousse donnée à quelqu'un, en lui portant brusquement la main sous le menton; > *hoqueter*, ébranler en secouant ‖ FR. *hoquet*; > *hoqueter*, avoir le hoquet ‖ BERR. POIT. *loquet*, hoquet ‖ BR. *hak* (Vannes) — *hik*.

C) Cahot produit par l'inégalité du sol des routes — ‖ BERR. *hocas* (p. *hoclas*, ὄχλασις); > *hocasser*, secouer rudement, cahoter — *hocasseux*, cahoteux. — Cf. Berr. *s)oucas*, cahot; > *soucasser*, remuer brusquement ‖ ANGL. *jog* (γ-όχλος), secousse, cahot — *joggle* (to), se trémousser — branler, cahoter.

D) Embarras, gêne, contrainte, souffrance — oppression, ennui, aversion, ombrage, occupation, tristesse — « Ὀχλεῖ, κωλύει μετὰ ὄχλου — ὀχθήσας, στενάξας, βαρυνθείς — ὄχλον, ἐνόχλησιν » Hés. — Cf. — « Κνάσαι, ὀλέσαι, λυπῆσαι » Hés. — ‖ IT. *uggia* (οὔχθησις, ὄχθησις), oppression — haine, répugnance; > *uggire*, s'ennuyer, languir, se morfondre — *uggioso*, couvert, opprimé, ombragé, κατηχλυωμένος — ennuyeux, importun, accablant, ὀχληρός — *ad)uggio*, vb. obscurcir, flétrir, étioler — *aduggiato*, opprimé, endommagé par une ombre nuisible ‖ ANGL. *f)og*, brume, brouillard ‖ A. FR. *occot* (ὄχθος), oppression — entrave, difficulté.

Entre ὄχλος et ἀχλὺς, obscurité, brouillard — tristesse, il y a des rapports étymologiques, qu'on n'a pas encore bien déterminés. L'auteur du M. Et. a-t-il entrevu cette affinité, quand il lança au hasard la conjecture que ἀχλὺς dérive « παρὰ τὸ τὰς ὄψεις ἡμῶν ὀχλεῖν καὶ λυπεῖν » ?

E) Ὀχλεὺς, οὐχλεύς — instrument pour *pousser en foule* le troupeau — bâton de berger, au bout duquel est une plaque de fer, en forme de gouttière, qui sert à lancer des mottes de terre aux moutons qui s'écartent — ὀχλεὺς, μ-οχλός — ὀλεὺς gloss. = ὀχλεὺς — ‖ WALL. *hole*, et f. dim. *holette* ‖ FR. *houlette*.

F) Poids, charge, fardeau — engagement onéreux — ‖ IT. *collo* (métath. de ὄχλος), fardeau, ballot — *ac)collo*, poids, soin, charge, engagement — forfait, louage; > *ac)collare*, donner à forfait ‖ FR. *colis*, ballot de marchandises expédiées.

On a songé à l'It. *collo*, cou, « parce que la charge se porte sur le cou ». Autant vaudrait assigner la même

orig. à *collera*, parce que le sang reflue aux carotides quand on monte en colère.

2° Ὀχλέω, ὀχλεύω, ὀχλίζω, ὀχλάζω, ὀχλάσκω, ὀχθέω, ὀχθίζω, ὀχθαίνω, ὀλαθέω, ὀλαέω, ὀλχέω.

A) Remuer, agiter, rouler, pousser en tous sens — importuner, vexer, harasser — intriguer, frauder — se livrer à des dérèglements — « Ὄχθησις, θόρυβος, τάραχος — ὀχλεῦνται, κινοῦνται, κυλινδοῦνται — διοχλεῖ, ἐκταράττει — διοχλίζει, ἀνακινεῖ — ἐνοχλεῖ, διοχλεῖ » Hés. — « Ὀχλίζειν, μοχλεύειν, κινεῖν — ὀχληρὸς, ταραχώδης » Souid. — « Ὀχληρὸς, ὀχλώδης, ἀλγεινὸς, ἀηδὴς, ταραχώδης, κλονόεις, θορυβώδης, ἄστατος » Morell., Thes. gr. poes. — || A. FR. *hoqueler* (ὀχλέω), *oclasser* (ὀχλάζω), tracasser, vexer — *hoqueleur* (ὀχληρὸς), *hoqueleux* (ὀχλώδης), querelleur, tracassier — *hoquelerie* (ὀχληρία), importunité, contrainte fâcheuse — *hocler*, faire des difficultés, élever des disputes, des contrariétés — frauder, intriguer — *ocler*, frauder, tricher — *hocher*, *hochier*, *hocer*, remuer, secouer — branler la tête — secouer les branches d'un arbre, pour en faire tomber les fruits — *hoguiner* (ὀχθαίνω), ennuyer, gêner, opprimer, encombrer, accabler (d'un hyp. *hoguin*, ὀχθηρὸς, ou ὀχθεινός = ἀχθεινός. — Cf. It. *uggia*, *uggire*) — *hoguineur*, pénible, déplaisant — mauvais plaisant (Angl. *ugly*, déplaisant, désagréable, difforme) — *holler* (ὀχλέω, gloss. ὀλέω, ὀλαέω — « Ὀλεῖ, ἐνοχλεῖ, ὀλαεῖ, ἐνοχλεῖ » Hés.), se rouler, changer continuellement de place, courir le pays — exercer la profession de revendeur en détail — *hollière*, coureuse, vagabonde, femme débauchée — *holleur*, luxurieux, débauché, ministre des plus infâmes plaisirs, bougre (cf. περίδινος, brigand, pirate — δρομὰς, τρόχις, ῥεμβὰς, coureuse — βεμβρεύω gloss. p. ῥεμβεύω, vagabonder, gueuser) — *hollerie* (p. *hoglerie*), *ollerie*, chose déplaisante, ennuyeuse (Angl. *ugly*) — *hoder* (ὀχθέω, ὀχθίζω), lasser, fatiguer, accabler, molester — *hodé*, chargé, lassé, impatienté, indigné — *ri*)*ot*, *ri*)*otte* (ὄχθος, ὄχλος — « ὄχθησις, θόρυβος, τάραχος » Hés.), noise, tapage, tumulte, combat, mêlée — *ri*)*otter*, disputer, pointiller — *rioteux*, querelleur, chicaneur (Angl. *ri-ot*, émeute, sédition — débauche, excès) || ROUCH. *hocher*, *aucher*, *auchiner* (ὀχθέω, ὀχθαίνω), remuer, soulever — *hotter* (ὀχθέω), gêner, mettre dans l'embarras — *dé*)*hotter*, tirer d'un mauvais pas — *ri*)*otte*, tapage, mêlée, trouble — *ri*)*otter*, gronder, s'indigner — *olleux* (p. ogleux, ὀχλώδης), ampoulé, exagérateur, emphatique — *oxiner* (ὀχθίζω), chercher à ébranler par des petites secousses — *ouste* à *ouste* (faire), adv. par saccades, par des efforts brusques (δι'ὄχθου), violemment, grossièrement — *hoguiner*, molester, tourmenter — *hoguenerie*, *hoguignement*, importunité libertine usée à une femme — *hocher* (ὄχθος, ἄχθος — ὀχθίζω, ἀχθίζω), charger une bête — *hochée*, charge, fardeau peu considérable || PIC. *hoguigner*, fâcher, gêner, grever — *hoguineurs*, ceux qui importunent les femmes, libertins (sobriquet des habitants d'Arras) — *ocher*, *ochiner*, ou *hocher*, *hochiner*, remuer, secouer, branler — *hocler*, incommoder, accabler d'ennui — *hocleux*, fâcheux, importun, déplaisant, fatigant, maladroit — *ri*)*goller* (métath. de ὀχλέω), faire des mauvaises plaisanteries, taquiner — *rigollage*, raillerie, tracasserie — dérèglement, libertinage — *hoder* (ὀχθέω), grever, fatiguer, assommer de travail — *hodé*, accablé de lassitude — *hodant*, fatigant — *holaheux* (d'un *holaher*, ὀλχέω, ὀχλέω, corresp. du Br. *t*)*oloka*, ou *st*)*oloka*), pauvre diable, qui pour gagner sa vie ne fait que se *remuer*, mais qui ne réussit guère dans ses entreprises (cf. It. *tribolato* — de *tribula*, instr. de torture, et fléau à battre le blé — Gr. στρέβλη) || BR. *klask* (ὀχλάσκω), se donner bien du mouvement pour trouver une chose — fouiller, remuer, chercher avec soin — quêter, mendier — *luska*, remuer, ébranler || NORM. *hoctonner* (d'un *hocton*, ὄχθος — corresp. de l'A. fr. *occot*, peine, fatigue), éprouver de la peine à prononcer — balbutier, bégayer — *hoclasser* (ὀχλάζειν), travailler avec bien de la peine — *actaigner* (ὀχθαίνω, ἀχθεινὸς), bégayer, bredouiller — *hodiner*, remuer, branler — *ollus* ou *olus* (ὄχλος), obstacle, entrave — subterfuge, délai, tracasserie — *oluer*, ou *auluer*, amuser, temporiser, procrastiner, faire attendre || MONTB. *oqueler*, traîner quelqu'un en longueur, taquiner — repaître de vaines espérances — *hocler*, chicaner, capter — barguigner, marchander avec trop d'insistance || YÈRES. *aglasser* (p. *oglasser*, ὀχλάζω), tracasser, donner du souci, de l'embarras || WALL. *holté* (anal. au Rouch. *hoter*, que Littré, Dict. fr., v° *cahoter*, dit n'avoir trouvé nulle part — ὀλαθεύω — « Ὀλαεῖ, ἐνοχλεῖ, καὶ ὀλαθεῖ, ὁμοίως » Hés.), remuer, agiter, secouer — *holer*, importuner, vétiller (« ὀληθεὶς, ὀδυνηθεὶς » Hés.) — *holeux* (= Norm. *heulard*, souffreteux, tourmenté par une infirmité), fâcheux, accablant, assommant || SARD. *alliare*, importuner || AUN. *ri*)*goller* (se), se dissiper, se divertir || FR. *hocher* (ὀχλίζω — A. fr. *hochier*, *hoissier*, *hocer*), secouer, remuer; > *hoche*-pied — *hoche*-queue — *ri*)*otte*, querelle, mêlée, dispute (Br. *ri-ota*, contester, débattre, agiter) || POIT. BR. *houlier*, libertin, dissolu qui fait métier de débaucher des filles (cf. μ-άχλος, lascif — μ-αχλὰς, courtisane — μ-αχλάω, faire le métier de courtisane) — *houlère* (Poit., truie θουραία, lubrique, lascive — Fr. *truie*, It. *troia*) || POIT. *hutir* (ὀχθέομαι), être dérangé par la nausée, s'efforcer de vomir || IT. *collo*, vb. (métath. de ὀχλεύω), tourmenter, bourreler, estrapader — élever, tirer en haut (μ-οχλὸς, lévier) — *ri-otta* (« ὄχθησις, θόρυβος, τάραχος » Hés.), mêlée, démêlé — *riottare*, *riottoso* || CENTR. *hôler*, *kioler*, *quiauler* (« ὀχλίζειν, κινεῖν, μοχλεύειν » Hés.), exciter les bœufs en chantant pendant qu'ils labourent — (*hôler* = *béri-oler*, ou *bri-oler*, περιολέω, περιολαέω, περιοχλεύω) — *r*)*oller*, fouler, froisser — empiler le raisin dans la cuve — *r*)*oter* (ὀχθέω), heurter, choquer, pousser vivement || ROMAGN. *ar*)*lujé*, importuner, ennuyer.

3° Διοχλέω — *A*) Rouler, tourner en tout sens — bousculer, tracasser — bercer — || BERR. *douler*; au neutre se dit de l'âne qui se vautre par terre || POIT. *doler*, bercer, cajoler un enfant; au fig. soigner un ouvrage || A. FR. *toeiller*, remuer, fouiller — « Toeiller le feu », attiser.

B) Ennuyer, importuner — || SARD. *at*)*tolocca*, *at*)*tocca*.

C) Mouvoir, remuer, faire bouger, en imprimant une impulsion — pousser, heurter, inciter — se mettre en contact avec un corps soit pour le tâter, soit pour le pousser, ou bien aussi pour arrêter son mouvement — ‖ PROV. *toquar* (p. *tolcar*), *tochar*, *tocar*, *a*)*tocar*, tâter, manier, atteindre — pousser en avant, faire marcher, manier, maltraiter — *toqua*, *tocha*, *toca*, impulsion, heurt — touche, attouchement — frottement ‖ A. FR. *toquer*, *tocher*, *toucher*, pousser, heurter, inciter, presser, frapper — au moyen: se déplacer, bouger, se sauver — *toquon*, *touquon* (διοχλεὺς, ὀχλεὺς, μ-οχλὸς), l'instrument avec lequel on pousse la boule au jeu de mail; par synecd. jeu de mail ‖ SAINT. *toucher*, exciter les bœufs, mener (pousser) le bétail aux champs — *touche*, troupeau que l'on pousse devant soi (A. fr. *touche*, aiguillon, éperon, ce qui sert à pousser) ‖ ESP. PORT. *tocar* ‖ FR. *toucher*, *at*)*toucher* (tous les sens, soit au propre qu'au fig., expriment la notion du mouvement ou de l'adhérence par suite d'un contact, d'une impulsion, d'un choc) ‖ IT. *toccare*, mettre en contact deux corps — pousser, exciter, blesser, piquer, choquer — émouvoir — au pass.: être atteint par le sort — *tocco*, tact, toucher, attouchement — coup, tintement — *tocco* (ce que le doigt peut à peine toucher), morceau, pièce, tranche ‖ BR. *s*)*toki*, toucher fortement, pousser, heurter — *to*(*n*)*ka*, *tou*(*n*)*ka*, toucher, frapper de la main (Galles *to*(*n*)*ga*) — *to*(*n*)*kì* (atteindre, arrêter un objet qui est en mouvement), déterminer, arrêter, résoudre, destiner ‖ PIC. *doker*, heurter, battre, frapper ‖ WALL. *toki*, exciter, aigrir — remuer le feu ‖ ANGL. *touch* (to), toucher — arriver à — émouvoir — *touchy*, chatouilleux.

4° Ἐνοχθέω = ἐνοχλέω, importuner, embarrasser, troubler, incommoder — « Ὀχλέω, turbo, vexo » Cyr. — ὀχθέω, ὀχθίζω, au neutre, être fatigué, incommodé, importuné, vexé — V. δεινόν.

A) Donner de l'embarras, causer du désagrément, du dégoût, ἀηδίζειν — ‖ ἐνοχθέω, PROV. *enuegar*, *enuejar*, *enaoujar*, *enojar* ‖ BERR. *ennuéyer* ‖ IT. *annoio*, vb. ‖ A. FR. *an*)*nuier* ‖ FR. *ennuyer* ‖ BR. *énoéi*.

B) Ἐνόχθησις, ou ἐνόχθισις = ἐνόχλησις, molestie, importunité, déplaisir — ‖ PROV. au fém. *enueja*; au masc. *enueg*, *enuet*, *enueit*, *enut* ‖ CAT. *enutg* ‖ POIT. *en*)*neu*, *in*)*neut* ‖ A. FR. *an*)*nui* ‖ FR. *ennui* ‖ IT. *noja*, p. *noglia* (ἐνόχλησις) ‖ ESP. PORT. *enojo* ‖ BR. *enoé* ‖ SARD. *annéu*. — Cf. « Προ-ώχθισα, ἐβδελυξάμην, δυσηρεστήθην » Souid. ‖ Romanesq. *ùjja* (It. *uggia*), ennui.

5° Ἐξοχθέω, ἐξοχθίζω, ἐξοχλεύω, secouer, tracasser — molester, importuner, causer de l'inquiétude, de la préoccupation.

A) Ἐξοχθέω, secouer brusquement = ἐξαχθέω (ex-agito) — ‖ POIT. *sicoter*, cahoter, agiter — *sicot*, hoquet ‖ BERR. *soucasser* (ἐξοχλάζω), cahoter, ébranler rudement — *souasser*, presser, fouler — gêner ‖ A. FR. *sacquer*, *sacher*, secouer; > Fr. *saccade*, secousse violente, et *saccader*, vb. (la morphol. de cet A. fr. *saquer*, aff. de l'It. *scacchiare*, ainsi que des Port. Esp. *sacar*, Angl. *shake*, se confond, par une conformité difficile à démêler, avec ἀχθέω, καταχθέω) ‖ TOSC. *sciagatto*, vb. ‖ LOMB. *sagatà* ‖ SIC. *zacatiari* (d'où le M. gr. σακατεύω, meurtrir) ‖ SARD. *as*)*sachittai* — *as*)*solocare* (ἐξοχλεύω), démener, remuer violemment — essouffler, effrayer ‖ IT. *sciaguattare* (ἐξοχθίζω, ἐξοχλίζω).

B) Ἐξόχθισις, ou ἐξόχλισις, peine, embarras, inquiétude, préoccupation — ‖ A. BR. *'chouit* (pron. χουῖτ), peine, embarras — *'chouita* (ἐξοχθέω = ὀθεύω), se soucier — « Ne 'chouitan ket », je ne m'en soucie pas — *azaouez* (p. *ezaouez*), soin, souci — « N'en deûz azaouez é-bed évid den », il ne se soucie de personne (cf. *ahetuz*, ἄχθος, peine, souci, attention, assiduité) ‖ M. PROV. *soucit*; > *soucida*, ἐξοχθεῖν, ἐποχθίζειν, ὀθεσθαι ‖ A. FR. *soussi* — *soussier*, causer de l'inquiétude — *souciller* (ἐξοχλεῖσθαι) ‖ GÉN. *souciller* ‖ FR. *souci* — *soucier* (se), φροντίζειν, μεριμνᾶν, ἐπιμελεῖσθαι — *soucieux*, ἔμφροντις, μεριμνῶν.

On a songé à *sollicitudo*; apocope invraisemblable.

C) Ἐξοχλεύω, soulever en agitant — V. plus bas ὑποχλέω, *E*) — ‖ BR. *souilia*, *chouilia*, remuer en cherchant, chercher soigneusement.

6° Κατοχθέω, κατοχθίζω, κατοχλέω, secouer avec violence, ballotter, remuer fortement, ébranler, pousser brusquement — vexer, tracasser — ‖ A. FR. *cahoter* — *cahot*, κάτοχθος, κατόχθισις, branlement violent, secousse, saut subit et inopiné ‖ NORM. *chacouter*, pousser du coude avec violence, coudoyer — *catiller* (κατοχλέω), troubler, harceler, tracasser — *chaoler* (κατοχλέω) ou *choûler*, remuer brusquement, soulever, pousser d'un coin à l'autre — *hahouter*, *haouter*, chanceler par suite de fatigue, de sommeil, de débauche, d'infirmité — (cf. Berr. *hoca*, *hocas*, ὄχθα, ὄχθος, sol inégal et accidenté, qui par son escarpement se rend fatigant à la marche — *hocasseux* (ὀχθώδης), cahoteux) ‖ ROUCH. *hahoter* ‖ WALL. *kihoté* (*kiheur*, secouer, agiter — *kihéré*, pousser avec effort, coudoyer, repousser, bousculer) ‖ BERR. *chouiller* (κατ-ολαέω = κατοχλέω), mêler, brouiller en remuant ‖ POIT. *chacoquer* (κατοχλέω), vexer, tracasser = *chacoter* (κατοχθέω), molester, importuner — *chacot* (κάτοχθος, ὄχθος), vexation, tracasserie ‖ ROUCH. *gadouiller*, κατοχλέω, remuer, agiter en tout sens ‖ MID. *cailhar*, tracasser, impatienter ‖ BRESC. *coácol*, oppression, cauchemar (κάτοχλος) — *cotobói*, trouble, tumulte, remuement.

7° Παρενοχλέω, incommoder, troubler, importuner — ‖ AUN. *frenoquer* (? περιενοχλέω); > *frenoqueux*, importun, fâcheux.

8° Παροχλέω, παροχλέομαι.

A) Branler de côté et d'autre, chanceler — se traîner par ci par là — ‖ LANG. *baroullo*, rouler, se précipiter en tournoyant — *baroulaire*, rôdeur, coureur, vagabond ‖ IT. *barullo*, vb. aller autour du pays pour revendre en détail — *barullo*, subst. regradier, revendeur = Tosc. (pop.) *barullo*, badaud, benêt, lambin — *barello*, vb. (p. *barollo*, *barullo*), pencher de côté et d'autre, vaciller, être indécis — *barcullo*, adv. en trébuchant — « Andar barcullo barcullo », marcher en chancelant ‖ IT. vb. *barcollo* (παροχλέω), chanceler, vaciller, pencher de côté et d'autre; > *barcollone*, adv. clopin-clopant ‖ TOSC. (pop.) *barellone* (p. *barollone*), hochement,

mouvement désordonné, chancellement || SARD. *baruglia*, femme qui aime à courir de côté et d'autre || NORM. *banlocher* (p. *barlocher*, παροχλέω), branler, ébranler — balancer, pencher de côté et d'autre || SARD. *barullo*, boutiquier, maître d'hôtel || POIT. *barottier* (παροχθέω), revendeur, marchand de grains.

B) Importuner, vexer — faire de mauvaises plaisanteries, s'amuser de quelqu'un, badiner — moquer, railler, mentir. — Cf. « Προσοχθισμὸς, πρόσκρουσις, δεινοπάθεια... » Hés. — || VÉN. *bàgolo*, vb. — *bàgolo*, subst. moquerie || LOMB. *bàgolo*, vb. conter des sornettes dans le but de tromper — *bàgola*, bourde, menterie, plaisanterie faite aux frais de quelqu'un.

9° Περιοχλέω, περιοχλίζω.

A) Rouler autour, ou faire rouler autour — « Ὀχλεύς... στρόφιγξ » Hés. — || FR. *bricoler* — *bricole* (περιόχλησις), tours et détours causés par la résistance qu'un corps rencontre dans ses mouvements (A. fr. *bricole* — ? περιοχλίς — sorte de fronde, dont le mouvement de rotation lançait des balles de plomb, et des pierres) || LANG. *bricolo*, détour; au fig.: ruse, fraude, tripotage — *bricoula*, biaiser, tromper, user de détours, d'artifices || FRIOUL. *bricole*, rebond || PIÉM. *bricola*, bascule, engin à puiser de l'eau — *bricolar*, basculer (V-Fr. *baculer*) || SAINT. *bricoler*, chanceler, aller en zigzag || BERR. *bricoler*, biaiser dans une affaire, tenir une conduite louche — *em*)*bricoler*, circonvenir, manigancer, tromper par des mauvaises manœuvres — *bricolin*, homme à tout faire — *berloquet*, vieillard dont l'esprit bat la breloque (bat la campagne) || IT. *bergolo* (περιοχλεὺς), qui ne fait que courir ça et là — volage, inconstant (Norm. *berzole*, étourdi) — *bergolo*, vb. radoter, conter des sornettes, caqueter — *bergolino*, *berlingo*, vbs. m. sign. — *berghinella*, femme légère et babillarde (le Fr. *peronnelle*, synonyme de *berghinella*, dérive-t-il réellement d'un nom propre? On a avancé la même supposition à l'égard de *catin*, qui à mon avis n'a rien de commun avec le nom porté par Ste Catherine) — *frullo*, vb. pousser vivement quelqu'un à quelque chose — faire tourner, faire rouler (περιοχλεύω, ou περιοχλέω) — battre le chocolat, le faire mousser — *frullo*, subst. (περιοχλεὺς), moulinet — *frullone*, bluteau, blutoir — « lingua di frullone », bredouilleur || ROUCH. *berlinque*, femme dont la langue est en rotation incessante; grande babillarde — *berlique-berloque*, adv. en roulant — *berloquer* (περιοχλεύω), brandiller || YÈRES. *berlinguer*, osciller, s'agiter en tous sens — *berluque*, molécule en rotation — un rien.

B) Mêler en remuant, troubler, confondre; au fig.: altérer, falsifier, gourer, frauder — || A. FR. *brouheiller*, *broiller*, *brouller* (περιοχλέω) — *brouillieur*, séditieux, remuant, intrigant, chicaneur, charlatan (cf. κύκηθρον, brouillon, séditieux; de κυκάω, remuer de manière à mêler — It. *mestatore*, brouillon, intrigant; de *mestare*, mêler, brouiller) || FR. *brouiller*, *em*)*brouiller*, *dé*)*brouiller* — *brouille*, *brouillon* || LANG. *bouroula*, *broulha*, mêler, mélanger, mixtionner — *bouroul*, tourbillon, tourmente — *broulice*, tumulte, mêlée — *brouilha* (se), se troubler dans ses rapports avec quelqu'un, se fâcher || BR. *brella*, mettre les choses en désordre — *brell*, brouillon, enjôleur — *brull*, tourbillonnement, bouillonnement, flot, κόχλασμα, κάχλασμα || BERR. *bourrelon*, manipulation, roulage; > *bourrelouner*, rouler, façonner en rond, plier, replier || IT. *broglio*, *im*)*broglio*, *s*)*broglio*, vbs. — *broglio*, *im*)*broglio*, subst. mêlée, tumulte, confusion, intrigue — *baroccolo*, fraude, usure, escroquerie (Romagn. *farloch*; > *farloché*, escroquer) — *brincolo*, jeton (cf. Fr. être faux comme un jeton, avoir un caractère faux) || PROV. *brolhar* || ESP. *em*)*brollar* || PORT. *em*)*brulhar* || SARD. *burliare*, *buliare*, mêler, mixtionner, troubler, confondre || M. GR. (vulg.) βουρλιάζω, mêler — « Βουρλιάζω αὐγὰ », brouiller des œufs — « Βουρλιάζει τοὺς φίλους », il brouille les amis — V. Coray, ἄτακτα, V, 229 — βουρλίζω, donner le vertige, le tournis; au fig. troubler, vexer, tourmenter; au neutre βουρλίζομαι, perdre la raison, raffolir, raffoler — « Ἐβουρλίσθη », il est devenu fou, il raffole.

C) Περιοχλὶς, ou περιοχλεὺς, chose qui branle, qui balance — pendant, pendeloque, affiquet, petit bijou — « Ὀχλεὺς, μοχλὸς, στρόφιγξ, δεσμός » Hés. — || A. FR. BERR. *berloque* || FR. *breloque* || NORM. *perlicoquet*, objet placé sur un point élevé et détaché, où il se balance à la moindre secousse || ROUCH. *berloque*, objet flottant, attaché par le haut — *berloquant* (περιοχλῶν, περιοχλούμενος), pendant et se balançant (cf. *berloquer*, agiter deça et delà — extravaguer, déraisonner — bavarder) || FR. *freluche*, petits fils de soie, houppe de soie, petits fils qui volent en l'air en tourbillonnant.

D) Au fig.: Homme léger, frivole — girouette — plaisant, bouffon — || BR. *furluok*, volage, inconstant, vagabond — *furlukin*, bouffon, baladin, charlatan || FR. *freluquet*, homme frivole et sans mérite (en passementerie: petit poids en plomb suspendu à un fil, qui sert à passer chaque brin de gland pour le tenir en équilibre pendant le travail).

10° Πολυοχλέω, πολυοχλίζω (πολὺς + ὄχλος), remuer beaucoup.

A) Mêler, remêler, troubler, mettre sens dessus dessous — || SARD. *ab*)*bulucchiai* (πολυοχλεῖν), *ab*)*bulusare* (πολυοχλίζειν), mêler, confondre complètement — *bugliá*, *bulliá*, mêler, retourner sens dessus dessous, bouleverser || MONT. *boildgé* (πολυοχλίζειν), mêler, brouiller, confondre || BERR. *em*)*bouler*, mêler, troubler, embrouiller || SAINT. *bouli-boula*, adv. pêle-mêle.

B) Au figuré: Embrouiller, intriguer, tromper, duper; dépraver, pervertir, débaucher — μ-οχλεύω, remuer — machiner, tramer, comploter — μ-αχλάω, se prostituer — || LOMB. *bolgirà*, embrouiller, duper — *bolgiron*, brouillon, intrigant, remuant, κύκηθρον || B-L. *bolgrus*, *bolgarus*, *bulgrus*, *bulgarus*, *boggrus*, débaucheur, infâme, κτηνοβάτης — sectaire, hérétique || PIÉM. *bògher*, pervers, scélérat, pendard (aff. de μ-οχθηρὸς, « ἐπίπονος, πονηρὸς » Hés. — « flagitiosus nequam » Cyr.) — *bosarè*, user de ruses, duper, ruiner quelqu'un — *bosaron*, fripon, coquin || IT. *bùggero*, vb. (vulg.) ruiner quelqu'un par des moyens illicites — *buggerata*, ini-

quité || VÉN. *búzaro*, vb. fruster par des détours et des manœuvres — *buzaron*, brouillon, fourbe, tricheur || FRIOUL. *buzarà*, tromper par des longueurs (« ὄχλησις, σχολή » Hés.) — *buzarad*, ruiné, abîmé par un fripon || TOSC. (Pist.) *bugliancà* (πολυοχλάσκω), remuer, embrouiller, exciter des troubles, mettre sens dessus dessous — perdre, ruiner quelqu'un || A. FR. *boulgare*, *bulgare*, *bolgre*, *boulgre*, *bouge* (vicieux, dépravé, corrompu, perdu de mœurs), usurier, scélérat, entaché de bestialité, et de tous les vices qu'on assignait à un hérétique dans ces temps de fanatisme religieux || A. LANG. *bolgrin*, *bougrin* || FR. *bougre*, celui qui par des moyens artificieux enveloppe l'innocence des enfants, et en abuse, pour se livrer à la débauche contre nature, πύγαγρος (d'après Cyrille), περιπυγὴς, καταπύγων, ἄπυγος (Hés.), κίναιδος, παιδεραστὴς, παιδοπίπας, ἀρσενοκοίτης, περιπρωκτιῶν (Les Vén. *buzarona*, Lomb. *bolgirona*, vilaine putaine, vilaine charogne, répondent exactement au Fr. *bougresse*; tous les trois retiennent la double empreinte phonétique et significative du thème commun πολυοχλέω, remuer vivement, en un sens péjoratif) || A. IT. *buglianco*, *bolgiro*, *bulgiro*, *bùggero*, vbs. — L'A. Fr. *bougrer*, *bolgrus*, *bulgrus*, amena directement à *Bulgarus*; dès lors un *bougre* fut un *Bulgare*, et tout *Bulgare* devint un *bougre*. C'en est assez, je pense, pour effacer du front de ce peuple malheureux une flétrissure qu'il n'a pas méritée — « Nos pères nommaient la Bulgarie *Bougrie*, et les Bulgares *Bougres* » Villehard., Rec. des Hist. de Fr., T. XVIII, 488. — Cf. Br. Poit. *houlier*, libertin, débaucher — A. Fr-Aun. *ri)goller* (se), se dissiper.

C) Πολυοχλία, grande multitude, foule, troupe remuante — confusion, bruit de la foule, tohu-bohu — « Ὀχλιζομένων, συναγομένων » Hés. — || LANG. *boulboul*, *bourboul*, foule, cohue || TOSC. *buglianchía*, *buglianchío*, remuement, mêlée — énorme quantité, πλῆθος, ὅμιλος (M. gr. βουλοῦκι, foule, multitude) — *buglio*, m. sign. — *buglione*, *sub)buglio*, *com)buglio*, confusion, κυκεών — « Mettere nel buglione », pêle-mêler quelqu'un — *buggianca* (esprit inquiet, remuant — agité, ébranlé), mauvaise humeur, dépit, tristesse — *buggianchío*, grand tapage, tintamarre || ARÉT. *bugliema*, confusion || IT. *buglia* (contr. de πουλιοχλία), foule de bas peuple, mêlée, collision, bagarre — *guazzabuglio*, mélange, confusion, désordre; > *guazzabugliare*, faire de gâchis, brouiller || NAP. *buglia*, contestation bruyante entre plusieurs personnes || ESP. *bullicio*, sédition, émeute — *bulla*, tumulte, noise || PORT. *bulha*, tapage, rixe; > *bulhar*, se chamailler || SIC. *loja* (aphér. de πολυοχλία), foule, presse || LANG. *bourlisse*, trouble, désordre || BERR. *polisse*, tapage, bruit — mauvaises farces, vilain tour, comportement vulgaire, trait trivial et grossier || ROUCH. *poulchisson*, grossier, trivial, mal élevé || FR. *polisson*, petit garçon mal tenu et vagabond — homme sans considération et sans mérite — bouffon; > *polissonner*, *polissonnerie* (le vieux Français retint jusqu'à 1789 le sens de *polisson* pour personne dont la noblesse ne remontait pas à une époque reculée; aux yeux des patriciens de haut lignage un bourgeois, récemment ennobli, était un intrus, on le considérait comme *trivial*, *commun*, *vulgaire*, et on lui infligeait la qualification de *polisson*) — *bouleur* (remuant, laborieux), travailleur, en parl. d'un cheval de fatigue.

Littré laisse entrevoir des rapports entre *polisson*, petit garçon vagabond et mal élevé, et *polisse*, mot, dit-il, qui dans le Hainaut signifie *fer à passer*. Au moyen de ce rapprochement, par trop forcé, il vient à l'appui de Diez, qui voudrait tirer ce mot du L. *politionem* (action de polir, passée de l'accus. au nom. et devenue masc. avec le sens de *balayer les rues*, au fig. *être vagabond*). C'est, à la façon de feu Ménage, faire passer *politio* par le lit de Procuste. Cela me rappelle le supplice du même genre qu'on a infligé au Nap. *chietta*, multitude, assemblée, troupe (p. *pletta*, πληθύς), mot qu'on a rattaché tantôt à *copula*, tantôt à *quietus*. — Cf. πλαταμών, *Chiatamone*.

D) Πολυοχλία, πουλυοχλία, importunité, vexation, tracasserie, lutinerie — raillerie, tromperie, fraude — || A. FR-FR. *pouille*, gronderie, mauvais traitement, reproche mêlé d'injures — « Chanter pouille »; > *pouiller*, insulter âprement || A. FR. *boulie*, *boule*, tromperie — « Savoir du boule », être habile à tromper; > *bouler*, tromper, allécher, amadouer, circonvenir || PROV. *boula*, fraude || CAT. *es)bulyar*, vexer, tracasser || GÊN. *bûlla*, moquerie, raillerie — dissimulation || SARD. *bulla*, *buglia*, raillerie, persiflage; > *bulliare*, *bugliare*, *bu(r)lare*, railler, plaisanter — *buglianu*, mauvais plaisant || PROV. *burla* (p. *bulla*), moquerie — *burlar*, tromper, séduire, user d'impostures — *bourleur*, moqueur, plaisant || M. PROV. *burlo*, raillerie — duperie || IT. *burla*, plaisanterie — tromperie — *burlare*, *burlone*, *burlesco* || ESP. PORT. *burla*, niche, moquerie — *burlar*, railler, se moquer avec mépris — abuser || FR. *burlesque*.

Malgré les conjectures du M. Et., χλεύη, risée, raillerie, en est un congénère par ὀχλεύω.

E) Πολυοχλεὺς, πουλυοχλεύς — πολυοχλὶς, πουλυοχλίς — Instrument pour faire tourner, pour agiter, pour troubler — || A. FR. *bolingue* = FR. *boulingue* (tournante), T. de mar. petite voile du haut du mât || A. FR. *boulle*, longue perche qui sert à battre l'eau pour la pêche; > *bouller*, troubler l'eau au moyen d'une perche || FR. *bouille*; > *bouiller*, *bouilleur* — *bouloir*, instrument qui sert à remuer la chaux, ou à faire le mortier || BERR. *boulouer*, *bouloué*, pilon de bois à manche long, dont on se sert pour remêler et écraser le raisin || WALL. *bulté* (πολυοχθέω, πολυοχλέω), bouiller (cf. *holt*[illegible] — ὀλατέω, Hés. — agiter, secouer) || IT. *pulegg*[illegible] (πουλιοχλὶς), rouet tournant sur un axe || TAR. *pulegn*[illegible], bascule || B-L. *poléa* || GÊN. *polie* || ANGL. *pulley* || FR. *poulie*; > *poulier*, vb. || SAINT. *bouler*, remuer en t[illegible] sens, rouler.

11° Ὑποχλέω, ὑποχλίζω, ὑποχλάζω (grâce à la ch[illegible] de la voyelle initiale, cette combinaison prend très-souvent la forme, et rend le même sens de ποχλέω p. ἐποχλέω; aussi ai-je jugé convenable de ranger ces deux combinaisons l'une à côté de l'autre, laissant au

savant lecteur le soin d'en saisir les nuances distinctives) — L. *pulso*, *pullulo* — ? *posco* — *bullo*, *bullio* — A. S. *pullian* — Angl. *pull* (to) — *pull*, subst. secousse.

A) Soulever avec un lévier, ὀχλεύω, μοχλεύω — remuer avec peine — remêler, agiter, faire rouler en tous sens par une impulsion de soubresaut — || LANG. *bouluga*, remuer vivement || ROUCH. *bouler* — « Envoyer bouler — Va-t-en bouler! » || BERR. *bouléier*, soulever la terre en fouillant || GÉN. *bosculer* (ὑποχλίζω) || FR. *bousculer* — *bouscule* (ὑπούχλισις) — « Il a été bousculé par les flots jusqu'au soir » || GASC. *bulca*, *burca* (ὑποχλεύω), soulever, pousser, exciter || PIÉM. *bullon*, heurt, choc, soubresaut, cahot; > *bullonè*, heurter, choquer, bousculer || IT. *bolgone*, *bolcione* (on pourrait tout aussi le ranger sous πολυόχλιον), bélier, instrument de guerre pour ébranler les remparts de l'ennemi || ROUCH. *boulancer*, pousser, heurter, donner des bourrades || YÈRES. *boulager*, malmener, tourmenter || SARD. *im)bùligo*, vb. tournoyer + tromper, duper || A. IT. *burlo*, vb. (p. *bullo*), rouler, dégringoler.

« Percuotevansi intorno, e poscia pur li
Si rivolgéa ciascun voltando a retro
Gridando: per chi tieni, e perchè burli? »
Dante, *Enfer*, VII, 30.

|| LANG. *burla*, m. sign. || FRIOUL. *burlà*, idem || LOMB. *borlà*, rouler, aller et venir — *borlon*, adv. en roulant, en tournoyant || IT. *volgo*, *av)volgo*, *ri)volgo*, vbs. (p. un archaïque *bolgo*).

B) Se soulever, être remué, agité, en parl. du mouvement d'ondulation que la mer conserve après une tempête, ou du roulement des cailloux sous l'action d'un cours d'eau rapide. — Cf. ὄχλος, οὖχλος, remuement, roulement — Fr. *houle* — Br. *houl*, vague.

« Τοῦ μέν τε προῤῥέοντος ὑπὸ ψηφῖδας ἅπασαι
Ὀχλεῦνται » (ion. p. ὑποχλοῦνται) — Hom., *Il.*, Φ, 261.

|| LANG. *boujoula* || FRIOUL. *bongolà* (p. *bogolà*, ὑποχλεύω) || FR. *bourlinguer* (p. *bouliguer*), T. de mar. tanguer, fatiguer en faisant balancer; se dit d'un navire qui lutte contre la houle.

C) Remuer lentement, agiter doucement mais avec effort et avec permanence — μ-οχθέω, travailler, se fatiguer, s'efforcer — || PIÉM. *bolichè* || IT. *bùlico*, *b(r)ùlico*, vbs. s'agiter, se tourmenter, se remuer constamment — *bulicame*, source qui jaillit doucement, mais sans interruption || VÉN. *bulego*, vb. μοχθέω, travailler avec peine, élever avec effort — *bulegar* (se), se remuer peu à peu, mais continuellement, s'efforcer, faire tout son possible || FRIOUL. *buligà*, m. sign. — *buligam*, bruit occasionné par une agglomération d'insectes remuants, ou par l'eau qui tombe d'une gargouille || PROV. *bolegar* (ὑπολχεύειν, ὑποχλεύειν), soulever, remuer — fourmiller || LANG. *boulegar* — « Bouleghes pas d'aki », ne remue pas de là — « boulega lou vespiè », remuer le bourbier — *bouleg* (ὑποχλεὺς), trouble-fête, trouble-ménage — *boulegradis*, brouillon, démagogue, ὀχλο-κόπος, ὀχλ-αγωγός — *boulegado* (vulgus), foule, troupe, cohue, ὄχλος, συρφετός || POIT. *é)bousicler* (ὑποχλίζω), importuner, fatiguer, assommer d'ennui || BERR. *fougaler*, donner beaucoup de *fougale* (travail excessif, poursuite assidue) — *fougalé*, absorbé par le travail, opprimé par une lourde tâche.

D) Brouiller, mêler, mélanger — pétrir, μάσσω, ὀργάω, φυράω — || SARD. *ab)bologio*, vb. confondre || BERR. *bouler*, *bauler*, *re)bouiller*, *bouléier*, *boulanger* (ὑποχλέω, ὑποχλάζω), remuer, agiter en mêlant, remêler, pétrir, rouler — « Les cochons aiment à se bauler (se vautrer) dans la fange » — *boulange* (ὑπόλχασις, ὑπόχλασις), mélange de foin et de paille pour la nourriture des bestiaux — *boulanger*, subst. (ὑπολχεὺς, ὑποχλεὺς), celui qui *pétrit* et vend du pain || SAINT. *bouler*, remuer en tous sens — *bouléyer*, remuer ensemble le sable et la chaux pour faire le mortier — *tri)bouiller*, brouiller, mêler confusément, agiter fort en tous sens || IT. *buglio*, vb. commencer à se mutiner || POIT. *bouller*, troubler en agitant; au fig. réprimander vivement — *é)cha)bouiller*, mêler, confondre || WALL. *bolgi*, pétrir, faire du pain — *bolgirei*, art, commerce du boulanger || NAM. *bolégi* || A. FR. *boulen*, *boulenghier* || B-L. *bolengarius*, *bulengarius* (je tiens pour erronée la leçon *bolendegarius*, qui est citée par Duc.) || FR. *boulanger*; > *boulangerie* || BR. *fula*, brouiller, mêler — *ful*, mêlé || BOURG. *feuillé* || FR. *fouillis*, mélange confus, masse d'objets en désordre || POIT. *fouillis*, κυκεών, choses entassées en grand désordre. — Cf. παλάσσω, aff. de μαλάσσω, agiter, remuer, mêler + pétrir.

Le sens du Fr. *boulanger* a des analogies considérables avec l'A. fr. *talemelier*, boulanger; on disait *talle* l'action de pétrir le pain (θλάω analogue à ὀχλέω).

E) Chercher quelque chose en remuant; par ext. faire des recherches — || A. FR. *fouiller*, *fouger*, brouiller, fourgonner, bouleverser — *far)fouiller*, déranger, bouleverser, chercher dans une chose et la mettre en désordre || POIT. *poller*, chercher en remuant || BERR. *foujer*, m. sign. || BR. *chouilia*, chercher soigneusement en brouillant || FR. *fouiller*, chercher en creusant — creuser la terre — *fouille*, ouverture faite en creusant la terre.

F) Ὑποχλεὺς, ou ἐποχλεὺς = ὀχλεὺς, ὀχεὺς, instrument de petite culture employé à faire les fouilles, les défrichements, les défoncements, les tranchées, etc., ὄρυξ, σκαπάνη — || BR. *pogel* (par abus *pigel*); > *pogella*, *pigella* || BERR. *pleuche*, *pieuche* || B-L. *piochus* || FR. *pioche*; > *piocher*. — Cf. ὀχθεὺς p. ὀχλεὺς, A. fr. *hoe* → Fr. *houe*.

Δίυγρος — Mouillé, moite, humide, trempé — V. ἔξυγρος — || SARD. *at)triccio*; > *attricciare*, διυγραίνειν, mouiller, délayer.

Διϋθλέω (διὰ + ὑθλέω) — Babiller, jaser, caqueter — V. ὑθλέω — || ANGL. *twattle*, *tattle* — *tattling*, babil, causerie, propos frivole || BERR. *tatoiller*, *tatiller*, m. sign.

Διώρυξ, διορυγή, διορυχή (ἡ); de διορύσσω, creuser,

BR. *dramm*, poignée de blé, botte, fagot — « Δράγματα, δέσμαι· καὶ ὅπερ ἡ χεὶρ δράξηται » Hés. — « Δράγμα, manipulus » Cyr. — V. γ)λᾶμμα.

Δραθεῖν infin. poét. de δαρθάνω, se coucher — Skt. *draja-mi* — « Δραθεῖν, τὸ ἐπὶ δερμάτων καθευδῆσαι » M. Et. — « Ἔδραθεν, ἐκοιμήθη — κατέδραθον, κατεκοιμήθησαν — παραδραθεῖν, παρακοιμηθῆναι » Hés. — « Ἐπικαταδαρθάνω, dormio » Cyr. — « Ἀποδαρθάνει, ἀποκοιμᾶται » Souid. — « Δαρθεῖν, κυρίως τὸ ἐπὶ δερμάτων καθευδῆσαι· ὅθεν δρήθω τὸ κοιμῶμαι » Zon. — ‖ IT. *s)drajare*; > *sdrajo*, position très-inclinée — *sdrajone*, adv. étendu, couché de tout son long ‖ BERR. *dorder*, et f. dim. *dordailler*, être somnolent — se dorloter, s'endormir — *dourdier*, *dordier*, *dordant*, somnolent, lourd, pesant, lambin ‖ SAINT. *dorder*, *doder*, *dordailler*, νυστάζειν, laisser aller sa tête quand on est près de s'endormir — sommeiller debout ou assis, sans vouloir tout à fait dormir ‖ FR. *dodo* (p. *dordo*), mot enfantin pour sommeil.

Δρὰξ, κὸς (ἡ), gloss. δὰρξ, éol. βρὰξ, aff. de ταρσός — Main fermée pour saisir; par anal. griffe, crochet, harpon, et au fig. plusieurs outils ou instruments qui servent à saisir, à retenir, à empoigner, à tirer, à enlever, à pêcher — V. βρὰξ, βράκω, δράσσω, ταρσιά, δράγμα. — 1° Δὰρξ, δαρκὸς, δάρκα, poignée — « Χεὶρ, ἡ δράξ — δάρκαι, δέσμαι — δαρχμαὶ, δραχμαὶ » Hés. — par cons.: poignée du bouclier; bouclier (cf. λαβὴ gloss. main + anse — poignée d'épée) — « Τὸ μανίκιν τοῦ σκουταρίου, ἤγουν Τάργα » Meurs., Gloss. gr-barb. v° τάργα, la poignée du bouclier, c'est-à-dire la targe — ‖ A. VÉN. *tarsa* (δὰρξ), *darsa* ‖ B-L. *darsa*, *tarcia*, *targia*, *targa* ‖ A. CAT. *darga* ‖ ESP. PORT. *a)darga* ‖ PROV. *targia*, *targua* ‖ A. FR. *targue*, *targue*, *targe*, *targuette* ‖ IT. *targa* — *dragone* = *targone* (f. augm.) ‖ FR. *targe*, *targette* ‖ ANGL. *target* ‖ A. H. A. *zarga* (permut. de δ en ζ comme en ζάκνειν p. δάκνειν, All. *zahnen*).

Le germanique *zarga* n'est autre chose qu'une variante idiomatique de δὰρξ (Arcad. et Béot. ζὰρξ), tandis que le mod. All. *zarge*, cadre, extrémité, bordure, correspond avec le Port. *tarja*. Cette permutation du δ en ζ a été évitée par le mod. All. *drangen*, dont le sens (serrer, éteindre, presser) rappelle la forme éol. δράγνυμι p. δράσσομαι, saisir, retenir.

2° Outils, instruments pour saisir, pour piquer, etc. — « Δρὰξ, pugnus, falcula », griffe, Cyr. — ‖ FR. *drague* — *dranguette* — *dranguel*; > *draguer*, *dragueur*, *dragonne* — *t(a)ranche*, grosse cheville de fer pour tourner la vis d'un pressoir ‖ A. FR. *drague*, sorte d'oiseau de proie (« δράγμα, rapina » Cyr.) — *drageons*, ceps de vigne (« δράγμα, τὸν τῆς σταφυλῆς βότρυν » Hés.) ‖ IT. *draga*, drague — *draghetto*, chien de fusil ‖ B-L. *dragulum* (L. *tragula*), « jaculum » ‖ ANGL. *drag*, crochet, harpon ‖ ROUCH. *draiche* (p. *drache*, δράξ), ou *drèche* (Fr. *drége*, *dreige*, grand tramail pour les gros poissons), planche garnie de *crochets* pour y ranger les pots ‖ PORT. *tarracha*, vis; > *at)tarrachar*, ou *a)tarrachar*, *a)tarracar*, visser, ajuster un fer de cheval (Esp. *a-tarragar*) ‖ ESP. *a)daraja*, harpe — pierre d'attente. — 3° Piqûre, égratignure, morsure — coup de griffe, coup de langue — entame — ‖ A. CAT. *tarrasca*, *tarraza* (prise, saisie), morsure ‖ ESP. *tarasca*, femme aussi laide, qu'aigre et mordante — *tarascada*, entamure — morsure; au fig. réponse âpre et piquante — *a)tarazar*, mordre — *taracear*, *a)taracear*, piquer, marqueter. — 4° Par anal.: espèce d'araignée — ‖ FR. *drasse*. — Cf. « Δόρκαι, κόνιδες », lente des cheveux, Hés. — « Παυσανίας, ἐν τῷ κατ' αὐτὸν λεξικῷ εἰπών, δίρκοι, οἱ φθεῖρες » Eust., 368, 10.

Δράπω, δάρπω, dor. p. δρέπω, aff. de δρύπτω, θρύπτω — V. δρύπτω, δρυφὰς, τρύγος — 1° Couper, trancher, détacher, détrancher, rogner — arracher — « Δρέψασθαι, ἀφελεῖν τῇ χειρί — δρέψαι, ἀφελεῖν » Hés. — V. δρύπτω — ‖ IT. *tarpo*, vb. ronger — rogner les ailes à un volatile — soustraire, ἀφελεῖν — *tarpagnuolo*, subst. coupe-bourse ‖ LOMB. *trepà* (δρέπειν — ἀφελεῖν), arracher ‖ A. FR. *draver*, écharner les peaux destinées au tannage ‖ FR. *drayer*; > *drayoire*, ou *dravoire*, outil servant à drayer ‖ BERR. *a)draver*, déchirer, écorcher. — Cf. Sard. *s)dallai* (tailler), couper, rogner les ailes = is)alar. — 2° Au fig. piquer, railler, blâmer (anal. σ-κώπτω, σαρκάζω) — ‖ A. FR. *draper* — *drapier*, σκώπτης, mauvais plaisant ‖ MONTB. *draiper*, dire du mal de quelqu'un (« δρώπτειν, διακόπτειν, διασκώπτειν » Hés.) ‖ SARD. *trapai*, couper — *trapada*, coupure — *s)trempiai*, tourmenter, tracasser, dépiter — *strempiu*, dépit. — 3° Enlever, prendre par force — faucher — ratisser — ‖ VÉN. *s)trapo*, vb. ‖ IT. *s)trappo*, vb. ‖ FR. *es)traper*, *é)traper*; > *estrapade* ‖ ANGL. *s)trappado* (Fr. *é-trape*, δράπανον, δρέπανον, faucille pour couper le chaume) ‖ BR. *s)trepa*, δρέπειν, couper le chaume avec le *strep* ‖ LANG. *es)trepa*, gratter, picorer, défricher — *es)tarpa*, gratter la terre, éparpiller. — 4° Épargner, retrancher de son nécessaire — lésiner, être chiche — ‖ A. FR. *draper*.

Ménage, en posant pour source le L. *extirpare*, garantit l'exactitude de sa découverte; mais ce vb. L. donna à l'It. *sterpare*, *estirpare*, et à l'A. fr. *esterper*. Muratori n'en sait pas mieux. « *Tarpare* le ali, dit-il, è parola lontana dall'uso del volgo. Indarno ne hanno cercata l'origine i dotti; neppur io la so ». Dissert. XXX. Diez en laisse la généalogie de côté.

Δράσσω p. δράσσομαι, dor. et M. gr. δράζω — Mettre la main à, toucher, prendre, saisir, empoigner — V. βρὰξ, δράξ — ‖ POIT. *draicher* (p. *dracher*), ou *drecher*.

Δριάω gloss.; de δρὶς (Hés.), force, vigueur, végétation, croissance; > δρίος, bosquet, et δροὸς, ἁ-δρὸς, vigoureux, florissant — Croître, pousser, naître, grandir — « Δριάουσαν, θάλλουσαν » Hés. — « Δρὶς, potentia » Cyr. — ‖ NORM. *druire*, pousser, en parl. des premières plumes des oiseaux.

Δρομὰς (ἡ) — Femme errante, coureuse — femme publique — V. τρόχις — ‖ LANG. *droumasso*, « femme de mauvaise vie » Azaïs, Dict. id. rom. du midi de la France, Paris, 1877.

Δρόμος, διάδρομος, διαδρομή — Course, chemin — route, rue — passage, traversée, allées et venues — R. δραμεῖν, éol. δρέμειν, δρυμᾶν, gloss. δρομάσσειν, poét. δρωμᾶν — V. δρυμάω — ‖ PROV. *dromo*, chemin, plateforme, esplanade ‖ NORM. *tramer* (δραμεῖν), aller et venir ‖ WALL. *trimeu* (δρομαῖος), prompt, actif, laborieux (« δρυμίους, p. δρομεῖς, τοὺς κατὰ τὴν χώραν κακοποιοῦντας » Hés.) ‖ BR. *trumm*, prompt, expéditif; > *trumder*, promptitude. — Cf. « Ἐκτορμεῖν, τὸ ἐκ τοῦ καθήκοντος δρόμου πόῤῥω ἐκβαίνειν » Hés., Souid., Zon., leçon réfutée par Eustace, 598, 26. — ‖ περίδρομος, qui court autour, qui va ça et là — περιδρομεὺς, intrigant ‖ τρέχειν, Br. (Vannes) *tréchein* (prononc. τρέχειν), passer, traverser.

Δροὸς argol. = ἀδρός — Fort, robuste, gros, développé — « Δροὸν, ἰσχυρὸν, Ἀργεῖοι — ἀδρεῖν, αὔξεσθαι φυτὸν — ἀδρύνεσθαι, αὔξεσθαι τοὺς στάχεις » Hés. — « Ἀδρὸν, πολὺ, μέγα, δαψιλὲς, πλούσιον » Souid. — ‖ Skt. *dhruva*.

« Ὧδέ κεν ἁδροσύνῃ στάχυες νεύοιεν ἔραζε ».
Hésiod. É. 471.

‖ A. FR. *drou*, alerte, vif, prompt — *dru*, gros, épais, robuste, formé, nubile — *druement*, fortement — « Aimer druement », aimer de grand amour ‖ BR. *druz*, gras — *dréo*, gaillard, dispos, joyeux — *s)trujuz*, fertile, fécond; > *s)truja*, vb. ἀδρόω, ἀδρύνω, fertiliser ‖ FR. *dru*, épais, serré, abondant, en parl. des blés — *druge*, pousse surabondante de pois ‖ PIÉM. *dru*, gras, fertile, fécond ‖ PROV. *drut*, adv. vigoureusement ‖ GÈN. *drüu* ‖ ROUCH. *drude*, *druesse*, *druité*, *druté*, qualité de ce qui est dru ‖ VAL. *tare*, ἁδαρὸς, ἁδρὸς ‖ MONTB. *dru*, petit oiseau qui a acquis assez de vigueur pour quitter le nid ‖ KYMR. *adorth*, actif, diligent, énergique — V. les rapproch. celtiques dans Belloguet, Gloss. gaul., p. 233-34.

Δρυάριον, ou δρυΐλλιον (τὸ) — Petit chêne, chêne femelle — δρῦς, A. fr. *deru* — Br. *dero* — ‖ A. FR. *drylle* — Roquef., Gloss. rom. ‖ BERR. *drouille*, chêne blanc, et pédoncule.

Δρυμάω, δρυμάσσω éol. p. le poét. δρωμάω (χελύνη, ἀμύμων, ἐρυέω, p. χελώνη, ἀμώμων, ἐρωέω) — « Δρυμάσσειν... τὸ τρέχειν » Hés. — V. δρόμος — Courir, aller vite — ‖ A. FR. ROUCH. *trimer*, marcher vite et longuement — se dépêcher ‖ POIT. *trimer*, travailler vite et avec assiduité ‖ BERR. *trimer*, employer toute son énergie dans l'accomplissement d'un ouvrage — « Il faut trimer dans cette affaire » — δραμητέον ‖ SAINT. *trimer*, aller ça et là ‖ A. ESP. *trimar*, aller ça et là ‖ BR. *tremen*, *trementi*, courir, passer d'un lieu à un autre ‖ FR. *trimer*, battre le pavé.

Δρύπτης, δρώπτης gloss. p. δραπέτης — Fuyard, vagabond, errant, mendiant, gueux — « Δρύπτης, ἀλήτης — δρώπτης, πλανήτης, πτωχός » Hés., Zon. — « Δρώπτης, erro, mendicus » Cyr. — ‖ POIT. *trudant* ‖ B-L. *trutanus*, *trudanus* ‖ A. FR. *truande*; > *truander*, mendier ‖ FR. *truand*; > *truander*, *truandaille* ‖ BR. *truant* ‖ GAËL. *truaghan*, *trudan-ach*.

Δρύπτω; éol. δρύβω, δρύφω, δρύππω, dor. δρούφω, gloss. δρώπτω, δρυμάσσω; aff. de θρύπτω, et de δρέπω, δράπω — 1° Peler, piler, dépouiller, polir en grattant — ouvrir, nettoyer et morceler les intestins d'un animal — « Δρύπτουσα, σπαράττουσα — ἐδρύψατο, κατημύξατο » Hés. — « Δρύπτω... ἀποκόπτω, ἀποξέω, καταξύω... » Morell. — V. δρυφὰς, θρύπτω, δράπω — ‖ BERR. *triper*, dépecer ‖ B-L. *tripare*, râper, rogner, trancher — « Si quis messem alienam tripaverit, aut mederit... » ‖ SIC. NAP. *s)trippo*, vb. « cavare le budella », éventrer un animal — D'Ambra, Voc. nap. ‖ A. FR. *es)triper*, dépouiller, déchirer, peler; > ANGL. *s)trip*, peler, dépouiller ‖ LANG. *es)tripa*, éventrer ‖ SARD. *is)trippare*, couper, amputer. — Cf. L. *s-tirpo*, *ex-s-tirpo*.— 2° Racler le boyau; mal jouer d'un instrument à cordes — ‖ A. IT. *s)trippo*, *s)trimpo*, vbs. ‖ IT. *s)trimpello*, vb. (f. dim.); > *strimpellata*, raclerie.

Δρύφακτος de δρυφάσσω (δρῦς + φράσσω) poét. enclore, entourer de barreaux, de murs, de grille, de retranchements — 1° Clôture, enceinte — « Δρύφακτοι · αἱ τοῦ δικαστηρίου θύραι (barreaux) · ἢ κάγκελοι · ἢ τὰ διαφράγματα · ἢ τὰ περιτειχίσματα » Hés. — Par cons. lieu entouré de murailles et pavé, dans lequel on joue à la courte paume — enclos d'une halle — marché — galerie couverte — V. κατάφρακτον — ‖ V. FR. *tripot*, halle au blé ‖ NORM. *tripot*, halle, marché ‖ FR. *tripot*, retranchement, lieu fortifié, δρύφακτος. On dit qu'un homme est dans son tripot, pour dire qu'il est retranché dans un lieu fortifié, où il a de l'avantage pour la chose dont il s'agit. — 2° Par dénigrement : Lieu fermé, où hante mauvaise compagnie, où s'assemble une bande de fraudeurs — maison de jeu — intrigue, menée, captation, machination — ‖ FR. *tripot*; > *tripoter*, *tripotier* ‖ VÉN. *trepo*, mauvaise compagnie — fraude, filouterie, tricherie ‖ WALL. *tripoteg*, conduite équivoque, trame frauduleuse, menée ourdie dans le mystère — *tripoteu*, celui qui cherche à dérober ses actions à tous les yeux, qui a des menées secrètes, qui trame à l'écart, ῥᾳδιοῦργος, δολοπλόκος, μηχανοῤῥάφος. — 3° Menées, intrigues, cancans, qui tendent à brouiller, à troubler — — mélange désagréable — assemblage confus de choses qui ne s'accordent point ensemble, κυκεὼν — mélange peu ragoûtant — ‖ FR. *tripotage*. — 4° Convention, pacte, accord que plusieurs personnes font ensemble — ‖ POIT. *tripotage*.

Le mot *tripotage* vient à propos pour qualifier le mélange confus qu'on a fait des deux verbes *tripoter*, dont l'un français, l'autre berrichon. Et pourtant, l'un est aussi éloigné de l'autre, que δρύφακτον diffère de θρύπτω ! Nous verrons cela à son lieu respectif.

Δρυφὰς (ἡ) ou δρύφος, δρυψίον, δρύψελον, δερίπιον (τὸ) = δρύπτακος (ὁ); de δρύπτω, gloss. δρώπτω, δρυμάσσω, écorcher, peler, dépouiller, polir en grattant; aff. de θρύπτω, et de τρύφος, miette (A. fr. *trufe*, bagatelle, menu propos) — V. δράπω, δρύπτω, θρυψίον — 1° Pelure, dépouille d'animal, intestins d'animal pelé, lambeau de chair écorchée — « Δρυφάδες... καταξύσματα — δρυφοί, ξέσματα — δρυφή, καταξυσμή — δρύψ' ἀπὸ μυώνων, ἀπέξεσεν ἀπὸ τῶν μυῶν τῶν ἐν τῷ σώματι, ἤτοι βραχιόνων, ἢ γαστροκνημίων — δρύψαι· ἀφελεῖν, καταξύσαι — δρύψαλα, πέταλα δρυώδη — δερίπιον, φλοιόν — δρώπτειν, διακόπτειν — ἐδρύμαξεν, ἔθραυσεν, ἔσφαξεν » Hés. — « Δρύψελλον, τὸ λέμμα, ὁ φλοιός... παρὰ τὸ δρύψαι, ὅ ἐστι λεπίσαι » M. Et. — « Δρυπτά... ἐλαίας καὶ τυροῦ ξέσματα — δρίφη, ξέσματα — δρώπα, τὰ δρεπτά » Zon. — Cf. L. *trucido*, écarteler, mettre en pièces — ‖ δρύφα, δρυφή, δρυφὰς, B-L. *tripa*, « interanea intestina »; > *triparius*, *triperia* ‖ IT. *trippa* ‖ TOSC. *trippettino*, bedaine d'une personne de petite taille ‖ SIC. NAP. *trippa*, égratignure, creux, marque de la petite vérole — ventre ‖ VÉN. *tripa*, « budelle degli animali aperte, grattate, tagliuzzate, cotte e condite ad uso di vivanda », ἐγκατηρά ‖ FR. *tripe*; > *tripier*, *triperie*, *tripaille* ‖ NORM. *tripée*, entrailles pour préparer les tripes ‖ LANG. GASC. *tripo*, le boyau gras — *tripalho* (? δρύπελλον), tout ce qui est dans le ventre ‖ GÊN. *drũa*, intestins de veau ‖ PORT. ESP. *tripa* ‖ BR. *s)tripen* — L'All. *kuttel*, tripe, doit son orig. à la même notion de *couper*, *démembrer* — V. Eichhoff, Dict. rac. all. 165. — Dérivés: It. *s)trippo*, subst. bâfre, bâfrée; > *strippare*, bâfrer, se remplir la bedaine. — 2° Raclure, pelure — parcelle minime. — Cf. δρυφίς, δρυπίς, « ex humili materia planta » Cyr. — δρύφελον, δρύψελον, un rien — ‖ VÉN. *s)truso*, restes des cocons, bourre de soie, raclure ‖ LOMB. *s)trusa*, bourre de cocons de soie — sorte de racloir — *petits morceaux* de nourriture répandus par ci par là dans la forêt pour en appâter des animaux ‖ A. FR. *trifle*, la moindre parcelle ‖ ANGL. *trifle*, vétille, bagatelle; > *trifle* (to), badiner — *triflin*, vain, frivole, de néant. — 3° Déchirage, fente, ouverture, crevasse (en parl. des vieux bâtiments) — déchirure — ‖ SARD. *trippa*, visage grelé ‖ IT. *s)drucio*, *s)druscio*; > *sdrucire*, *sdruscire*, fendre, ouvrir, crevasser ‖ V. FR. *truflet*, coup sur la joue, égratignure — Cf. « Δρυμάσσειν, τὸ τύπτειν ξύλοις » Hés. — 4° Guenille, lambeau, chiffon, δρύφελον, δρύψελον — ‖ PIÉM. *s)tripla*, *s)triplon*; > *s)triplè*, racler, gratter — dilacérer, mettre en pièces ‖ ROUCH. *tripète*, lambeau ‖ A. POIT. *trifle*, guenille; > POIT. *trifler* (se), s'engueniller — s'habiller (en mauvaise part) ‖ BERR. *trifler* — « Il est bien triflé », il a ses habits tout déchirés. — 5° Au fig.: rupture, dispute, querelle — tracasserie, peine, chagrin, contrainte — ‖ δρύφος, BR. *s)trif*, *s)trip*, dispute, contestation; > *strifa*, *striva*, quereller — *striver*, querelleur, chicaneur ‖ A. FR. *es)tripe*, *es)trif*, *é)trif*, excitation, contradiction, dispute, choc, mêlée, démêlé; > *estriper*, déchirer, et *estriver*, tracasser, agacer, pointiller, déchirer par des railleries amères — *estriveur*, disputeur, chicaneur ‖ V. FR. *es)triver*, être en querelle ‖ NORM. *é)triver*, taquiner ‖ VÉN. BELL. *s)truscio* (δρύψις), tracasserie, peine, malaise; > *strussiar*, tracasser ‖ LOMB. *s)truzzi*, contrainte, fatigue; > *struzzia ss*, être gêné, manquer, pâtir (« δρυφάδες, λύπαι, ὀδύναι· ἢ τὰ ἀπὸ πληγῶν πελειώματα » Hés.) ‖ IT. *s)truscio*, vb. user, détériorer, consumer. — 6° Δρύψις, dor. δρούψις = δρυφή, raclure, écorchure — action d'écorcher, de gratter, de polir — trace qu'on fait en grattant, en égratignant; traînée, ligne — ‖ FR. *drousse*, carde qui commence le travail du cardage; > *drousser* (δροῦψαι, δρύψαι), carder la laine en long avec la droussette ‖ PIÉM. *drossa*, drousse ‖ VÉN. *s)trissa*; > *strissar* ‖ IT. *s)triscia*; > *strisciare* ‖ ALL. *s)trich*. — 7° Δρούφα éol. p. δρυφή, écorchure, déchirure; au fig. sarcasme, calomnie, morsure — fraude, tricherie, escroquerie — « Δρυφάξαι, δακεῖν — δρυφάδες, ὄνυχες — δρώπτειν, διακόπτειν, ἢ διασκώπτειν » Hés. — V. κυρκανάω, τρύγος — ‖ ESP. PORT. PROV. B-L. *trufa* ‖ IT. *truffa*; > *truffare*, tricher, frauder, escroquer — *truffaldo*, *truffaldino*, arlequin ‖ A. FR. *trut*, ruse, finesse, imposture — *trutin*, menteur, rusé, fripon — *truffer*, *troffer*, tricher, railler, calomnier, dénigrer ‖ GASC. *trufa*, vb. (δρύφω, δρούφω), railler — *trufandé*, moqueur ‖ BR. *trubard* (δρούπτωρ, δρύπτωρ, δρύπτης), fourbe, trompeur — traître, perfide; > *trubardi*, fourber, tromper (A. fr. *trubart*, *trubert*, intrigant, tricheur — *truperie*, escamotage, tour d'adresse, de passe-passe.

J'écarte le Fr. *tromper*, qui se range plus régulièrement du côté de τρωπέω, ruser, abuser, duper, et qui se rapproche plutôt au Fr. *trompe*, toupie, représenté par σ-τροφίς. — Cf. σ-τρέφω, user de ruses, tromper (chûte de l'initiale), Norm. *terver* = tromper.

Δυθμὸς, éol. δοῦθμος, poét. δυθμή (ἡ); de δύω, δύομαι s'enfoncer, pénétrer dans, se cacher — « Δυθμοί, θαλάμαι, καταδύσεις — δυθμῆσι, δύσεσι — δύεται, δύνει, κρύπτεται — καταδύσεις, οἱ λάθριοι τόποι καὶ βαθεῖς » Hés. — Antre, caverne, gîte, retraite, tanière — V. θαλάμα, δέμνια, θαλάμη, δύπτω, τρώγλη (A. fr. *druge*) — ‖ GASC. *tuto*, trou, tanière de bête fauve ‖ ESP. PORT. *tutano*, le plus profond d'une chose ‖ BR. *tuaden*, *tuoni*, cachette ‖ SARD. *tuveddu*, tanière — *tupa*, *tuppa*, cachette. — Cf. « Βυθμὸς, ἄντρον, πυθμὴν καὶ βυθμὴν » Hés. — « Βυθμὸς, ἄντρον » Cyr. — « Βυσσὸς, βυθὸς, ἄντρον πυθμήν... » Hés.

Δύπτης dor. δούπτης, éol. δούππης, poét. δύντης, δύτης; de δύπτω, δύω, δύνω, éol. δῦμι, δούφω, δούππω — Plonger, cacher sous les eaux — L. *titus* (remarquable pour la prononc. de l'υ) — Plongeur; espèce de hâle, (ἁλία), de canard, de pigeon de mer, αἴθυια, ἁλία κορώνη, πυγοσκελὶς (ἐναλία κορώνη, suivant Hés.), *anas glauca* — « Δύπτης, κολυμβητὴς, δύτης — δύπτοντες, κολυμβῶντες » Hés. — « Δύπται λέγονται αἱ αἴθυιαι (plongeons), καὶ ὁ δύπτης — Καλλίμαχος.

« Δύπται τ' ἐξ ἁλὸς ἐρχόμενοι ἐνδιοικαύηκες », δύναται δὲ λέγεσθαι καὶ δύπτης ὁ κολυμβητής » M. Et. — « Δύπτης, αἴθυια, κολυμβητής — αἴθυια, mergus »

(mergo, sub-mergo, plonger) Cyr. — V. βρύχιος, πῶϋγξ, δύπτω — || BR. *dubet*, pigeon de mer || LANG. *dubet*, *dupet*, oiseau palustre, dont le nom a disparu de l'usage commun, mais dont la menue plume donna naissance au terme *dubet*, ou *dupet*, plume légère, πτίλον || A. FR. *duppe*, plongeon de marais || BERR. *dubbe*, *dube*, m. sign. || FR. *zouchet* (p. touchet, δούπτης), le petit plongeon —*duvet*, menue plume des oiseaux, et par ext. pelure, barbe naissante, corolle cotonneuse || MONTB. *douvot*, m. sign. || IT. *tuffetto* (f. dim. d'un antérieur *tuffo*, δούπτης), plongeon, colymbe, oiseau aquatique — *tuffolo*, *tuffolino* (autres f. dim.), oiseaux lacustres, comme canard, castagneux, grèbe de rivière, zouchet || SARD. *tidu* (orig. lat.) = *tudo*, *tudone* (orig. grecque). — Cf. κόλυμβος, plongeōn, oiseau (κολυμβάω, plonger, nager) — L. *columba*, pigeon, colombe || δύπτης, plongeon (δύπτω, plonger) — Angl. *dove*, colombe — All. *taube* || δύντης poét. p. δύπτης, plongeon — B. All. *dunen*, *daunen* — All. *daune* — Angl. *down* — Norm. *dun*, *dum*, menue plume, duvet ; > Norm. *dumer*, muer, et *é*)*dumer*, ôter le *dum*, ou *dun* — A. fr. *dumet* = *duvet* — B-L. *duma*, « plumæ molliores » || L. *mergo* ; > It. *s-mergo*, hârle, plongeon (mergo, plonger) — Esp. *somormujo*, plongeon (sub-mergo) — Port. *mergulho* (mergulhar, plonger) — Nap. *sommozzariello*, plongeon || πῶϋγξ, plongeon — Sard. *buscio*, plongeon — Esp. *buzo*, m. sign.

On n'a pas manqué de germaniser aussi le mot *duvet*, dont on a fait une détérioration de *dumet*, forme antérieurement corrompue d'un fictif *dunet*. Cet enchaînement de conjectures, étalées comme des vérités acquises, est heureusement moins choquant cette fois-ci qu'à l'ordinaire, s'approchant de l'origine réelle du mot ; mais comment l'auteur du Dict. étym. de la langue française (Paris, J. Hetzel et Co:) a-t-il pensé sérieusement au L. *dumetum*, dont les ronces et les épines n'ont à coup sûr rien de duveteux?

Δύπτω poét. δύω, δύνω, dor. δούπτω, éol. δῦμι, δούππω, δούφω, βύπτω, βυπτέω, βυπτάω — M. gr. βουττάω, ion. δυνέω — L. *induo*, *s*)*tudio*; aff. de βάπτω, βαπτίζω, βύω ou βυνέω, θάπτω, δουπέω, κύπτω, τύπτω, τύφω — R. ὕπτιος — Enfoncer, plonger, cacher sous l'eau — cacher, couvrir, faire disparaître — V. δουπέω, δύπτης, πνίγω — 1° Enfoncer, plonger, approfondir — culbuter — « Δύπτοντες, κόλυμβῶντες — δῦναι, κατελθεῖν — βύπτειν, βαπτίζειν » Hés. — Angl. *dip*, plonger — *douse*, plonger subitement (δύσις) — *deepen*, enfoncer, obscurcir — *deep*, la mer — Br. *doun*, profond, profondément (δύνη — « βύνη, θάλασσα » Hés.) — *doun-vor*, la mer profonde — *dounaat*, approfondir — || IT. *tuffo*, *at*)*tuffo*, *ri*)*tuffo*, vbs. enfoncer, plonger — *tuffo*, subst. plongeon, culbute — *tuffatore*, δούπτωρ, δύπτης (Angl. *dipper*), plongeur || SIC. *at*)*tuffari* || TAR. SANN. *tuffo*, culbute || SARD. *at*)*tuffare*, *az*)*zuvai*, submerger (All. *taufen*, βάπτειν, βύπτειν, βαπτίζειν) || PIST. *at*)*tuire* (jeter dessous), soumettre || BERG. *tui*. — 2° Enfoncer, cacher, faire disparaître — — « Δύεται, δύνει, κρύπτεται » Hés. — V. θάπτω — || SIC. *at*)*tuppari* || A. FR. *es*)*toupper*, *es*)*touper*, cacher, fermer, boucher || BRESC. *s*)*tüà*, boucher, tamponner || SARD. *tupparre*, fermer, boucher — *at*)*tuppari*, s'enfoncer, se cacher, s'embusquer. — 3° Enfoncer, effacer, ruiner, tromper, abuser, attraper — || A. FR. *es*)*touper* — *estoupe*, tromperie, attrape, fourberie, friponnerie || FR. *duper*; > *duperie*, *dupeur*, *dupe* || BERR. *dupeux*, trompeur || ANGL. *dip* (to), plonger — tromper. — 4° Enfoncer, faire disparaître — anéantir, donner la mort — « Δύνω, mergo, occido » Cyr. — « Διαδύει, διαφθείρεται » Hés. — || PROV. *tuar* (chûtes des consonnes moyennes) || FR. *tuer* (p. *tuter*); > *tueur*, *tuerie* || WALL. *touwe*, ôter la vie. — Cf. ἀμαυρόω, ἀμυδρόω, σκοτόω, ἀφανίζω, couvrir de ténèbres, plonger dans l'obscurité + détruire, tuer — καδδύω (p. καταδύω), Lat. *cado*, *caducus*. — 5° Amortir, faire taire — assoupir, mitiger, apaiser, faire cesser, terminer — éteindre — 'Εκλείποντα, δύνοντα » Hés. — V. καταδύω, σβεννύω — || B-L. *tutare*, « tutare candelam, aut cereum extinguere » (corresp. du L. *tutor* (δύπτω, couvrir, cacher), protéger, défendre) || PROV. *tudar*, éteindre, étouffer — *a*)*tuzar*, *es*)*tuzar*, m. sign. || LANG. *a*)*tuda*, idem || IT. *at*)*tutare*, *s*)*tutare*, amortir, mitiger — éteindre || VÉN. *s*)*tuar* — *stuarola*, éteignoir || FR. *tuer* — « Tuer le feu, le flambeau », pour éteindre || SARD. *tudare*, *is*)*tudare* — *studa-candelas*, éteignoir || FRIOUL. *s*)*tudà*, *dis*)*tudà* le sed, éteindre la soif, désaltérer || VÉR. *tuar*, accabler d'ennui || PIST. *at*)*tuire*, amortir || BERG. *tui*. — Pour l'analogie entre *éteindre* et *tuer* cf. καταδύω (καδδύω), Prov. *es*)*ca*(*n*)*tir*, éteindre — σβεννύω, μι — Norm. *es*)*bigner*, disparaître, fuir + éteindre, tuer — It. *svigno*, vb. décamper, se rendre invisible — *spegno*, vb. tuer, détruire.

E

Ἑβδομὰς (ἡ) — Semaine — || A. FR. *domas*, semainier, hebdomadier.

Ἐγγίζω — Approcher, rapprocher — V. ἐγγύς — || LANG. *es)quicha*, rapprocher, serrer, presser || BR. *enka* (*enk*, étroit), resserrer (« ἀγχίξαι, ἐγγίσαι, Κρῆτες » Hés.).

Ἐγγύαλος, ἐγγυαλιστής; de γυῖον, γύαλον, creux de la main; et ἐγγυαλίζω = γυΐζω poét., remettre entre les mains, donner, remettre; prêter sur gages — Créancier — « Ἐγγυαλίξαι, ἐγχειρίσαι, δοῦναι εἰς χεῖρας — ἐγγυαλίζω, παρέχω, χαρίζομαι » Hés. — « Ἐγγυαλίζω, trado in manus » Cyr. — Cf. « Ἐγχεῖδαι, τηρηταὶ δανείων » Hés. — V. ἐγγυάω, κουάζω — || B-L. *angoissolus* — « Angoissoli, publicorum usurariorum societas » || A. FR. *anglois* (p. *englois*), « créancier » Borel. — Cf. *ansoine*, *anchainge*, *anfoïr*, p. *enseigne*, *échange*, *enfouir*.

Ἐγγυάω — Remettre entre les mains — livrer pour nantissement, pour garantie — garantir, promettre — V. ἐγγύαλος, κουάζω, φιλέγγυος — || A. FR. *guier*, *a)guier*, promettre devant le juge de ne point nuire à quelqu'un; gager, s'engager.

Ἐγγὺς, adv., dor. ἀγγὺς, aff. de ἄγχι (« ἀγχίξαι, ἐγγίσαι -- ἄγχος, προσφάτως, ἐγγύς » Hés.) — L. *vicis*, *vicinus* — 1° Près, auprès — à côté de, ensemble — approximativement, à peu près — de cette manière, de cette façon, semblablement — « Οὐκ ἔχει ἐγγὺς », il n'en est pas *ainsi* — « Κατέπλευσεν ἐγγὺς αὐτοῦ », il arriva *avec* lui — V. ἅμα, ἐγγύσεν, κάτεγγυς, ἐγγίζω — || BR. *egiz*, *echis*, en cette manière, de cette façon — c'est pourquoi, par conséquent — « Pep trâ ô veza egiz sé », les choses étant ainsi, τούτων ἐγγὺς ἐχόντων || SARD. *ainxi*, *aissi* || PROV. *acsi*, *ayssi*, *aissi*, *aici*, *enaissi* (ἔνεγγυς poét.) || NORM. *ichin*, *ichite* (« ἐγγυτὶ, ἀντὶ τοῦ ἐγγύς » Zon.) || A. FR. *ensi*, *issi*, *ainsy*; > M. gr. ἔτζι — « Ensi come il fut devisés fu fait » — « Laissez les morz tout issi comme il sont », ἄφες τοὺς ἀναιρεθέντας ὡς ἐγγὺς ἔχουσι || ESP. *asi*, de cette manière, comme, également || PORT. *assim* || BOURG. *ansin* || ROM. *einsine*, *ensing*, *einsin*, ainsi, en cette sorte, Roquef. Gloss. || PIÉM. (Alexandr.) *ascè* || CAT. *assi* || SARD. (Logudorois) *asi*, *v)asi*, *g)asi* — (pat. Mérid.) *aici*, *aixi*, ainsi || VÉN. *cussi* || IT. *così* || SIC. *ac)cussi* || ROMAGN. *acsè* || LOMB. *insci* || BRESC. *icsi*. — 2° Près, proche, auprès, auprès de; par ext.: en ce lieu-ci — || VAL. *aici* || PROV. *ayssi*, *aici* || A. FR. *issi*, *equi*, *icy* || BOURG. *iquy*, *icin* || PIC. *ichi*, *iki* || NORM. *ichin* || BERR. *eci* || FRIOUL. *uchì*, *chi* || IT. *qui* (ἐγγουῒς) || FR. *ici* — *ci* || POIT. *iqui*, *iki* || ROM. *enqui*, *anqui* || ESP. PORT. *aqui* || ROUCH. *ichi*, *chi* || SAINT. *içhi* || LANG. *eici*, *eicito* (ἐγγύθι) || SARD. *inguni*. — Cf. L. *ecce* — « Ecce me », me voici — « Ecce illum », le voici — All. *enge*, chemin étroit, embarras — *eng*, étroit. — 3° À côté de — outre, en sus de, encore — « Ἀλλὰ καὶ τά δε πρόσθες ἐγγὺς τῶν πολλῶν » — || IT. *anche*, *anco* || PROV. *enc* || LAD. *aunc*, *aunca* || A. FR. *ainc* || VAL. *inca* — « Inca o data », encore une fois || ESP. *aun* || PORT. *ainda* (ἄγχιστα, ou ἔγγιστα).

Ἐγγύσεν dor. p. ἐγγύθεν, ἐγγύθι = ἀγχόθι, ἀγχόσε, gloss. « Ἀγγύγυθεν, ἐγγύθεν » Cyr. — De près, près, auprès de — « Ἐγγύθεν πατρὸς », auprès de son père — L. *juxta* — V. ἐγγύς — || BR. *ekichen*, *kichen*, près, auprès, proche, à côté, à proximité — *goudé* (ἀγχόθι), successivement, de suite, après || A. FR. *chieux*, *cheus*, *ches*, *ciés* || BERR. *cheux* || FR. *chez* || A. ESP. *encas* (et non *en cas*, ainsi qu'on le fait paraître pour l'expliquer *in casa*).

Rapprochez le Br. *enkaat*, γειτνιᾶν, approcher une chose à une autre — habiter dans le voisinage, et comparez le Br. *goudé* ou *c'houdé*, ἀγχόθι, avec l'A. fr. *gouder*, s'accoster, s'approcher.

'Εγκαινίζω — Dédier, faire ou célébrer la dédicace — inaugurer; par cons.: commencer, débuter — se servir d'une chose pour la première fois — || IT. *incigno*, vb. || TAR. *incegno*, vb. || SIC. *'ncignari* || VÉN. *inzanzir* || SARD. *incingidi* — *inconai*, donner le premier lait à un enfant. — Cf. Esp. Port. *encentar*, *enceitar*, *encetar*, *de-centar*, commencer; du L. *inceptare*.

'Εγκανθὶς (ἡ) = κανθὸς, dor. ἀγκανθίς — Le coin de l'œil — coin, ourlet, bord — V. κανθός — || PIÉM. *agassa*.

'Εγκάτετος, ion. p. ἐγκάθετος = κάθετος; de ἐγκατίημι ion. p. ἐγκαθίημι, aposter, mettre en embuscade — Aposté, caché dans quelque lieu pour épier, mis à l'affût de — « 'Εγκάθετος, ou ἐνκάθετος, ἐνεδρεύων, ἐπιτηρῶν, ἐντόπιος — ἐγκάθετοι, ἐνεδρεύοντες — ἐνεδρεύει, ἐγκάθηται » Hés., Zon. — « 'Εγκάτετος, δόλιος, κατάσκοπος· καὶ ἐγκάθηνται, ἀντὶ τοῦ ἐγκεκρυμμένοι εἰσὶν, οἱ γὰρ κρυπτόμενοι ὑποκάθηνται... καὶ ἐγκάθηται, ἐνεδρεύει » Souid. — « 'Εγκάθετος, insidiator — ἐγκάθημαι, insideo, lateo — ἐγκαθίζω, insidior » Cyr. — « 'Εγκάθηται ἐν ἐνέδρᾳ μετὰ πλουσίων » Anc. Test. — ἐγκαθιέναι σφαγέα, aposter un coupe-jarrets — V. ἐγκάτημαι, ἐγκάτισις, β)λοχάω, λοχάω, ὀσπείω — || IT. *aguato*; > *aguatare*, épier à dessein de surprendre, dresser une embûche, λοχάω, ἐνεδρεύω — *guatare* (chûte de l'initiale), observer, épier — *quatto*, caché, blotti; > *acquatto*, vb. attendre caché, blotti dans une embuscade — *acquacchio*, vb. m. sign. || FRIOUL. *cuaçho*, blotti en embuscade || VÉN. *quaccio*, adv. m. sign. || LANG. *caout-à-caout*, adv. en cachette, à la dérobée || PIÉM. *quatè* (sse), se céler, se couvrir, se masquer, se dérober à la vue || NAP. *guato*, *guaito*, *aguetto*, caché, inaperçu || B-L. *agaitum*, *aguaitum*, *agueto*, *guetto*, *gaita*, « excubiæ, vigil ipse speculator »; > *agaitare*, *aguitare*, *gaitare*, « excubias agere » || PROV. *aguait*, *guait*, *gait*, *gaita* — *quait*, tapi, blotti, caché || PIC. *guaiter*, veiller sur quelqu'un, le suivre, l'accompagner, en prendre soin (orig. de l'Angl. *waite*) || POIT. *aguéter* || A. FR. *gaite*, *guette*, *guet*, *waite*, *vaite*, surveillant, garde, sentinelle (Angl. *waiter*) || FR. *aguet*, *guet*; > *guetter*, *guetteur*, *guet-apens* (guet apensé, c'est-à-dire prémédité) || NORM. *cattir* (ἐγκατίημι, ou simplement κατίημι, καθίημι), tenir pelotonné, blotti, aposté — *guetter* (se), se garder, se garer || SARD. (Gallurois) *cuat-ogghiu*, cachette, coupe-gorge. — Cf. L. *ad-sideo*, *in-sidior* || M. gr. παραμονεύω, guetter (παραμονὴ, assiduité), *adsideo* — || λοχάω, épier, guetter, fixer le regard — Norm. *luquer* — Wall. *louki* — Angl. *look* — Br. *lok-mann* (qui guette, qui veille) = *loman*; > Fr. *lamaneur*.

'Εγκάτημαι ion. p. ἐγκάθημαι — 1° Se tenir caché, accroupi, blotti dans une embuscade — épier, guetter — V. ἐγκάτετος, ἐγκάτισις — || GASC. *acatà* || LANG. *acatà* (s'), se tenir caché — *acatage* (chose bonne pour se couvrir), couverture de lit d'hiver — *acatoula* (f. dim.), cacher à demi, couvrir légèrement || A. FR. *catiller*, épier, examiner, découvrir || NORM. *catigner*, se cacher, se blottir. — 2° S'abaisser, s'affaisser — se calmer, s'appaiser, en parl. d'un liquide qui bouille, et qui va couler dans le feu — || POIT. *acader* — « Acade donc quiau lait qui bouille trop fort ». — 3° Couvrir, envelopper, couver, réchauffer — soigner avec grande affection — || LANG. *acatoula*, *acatourar* || NORM. *cadeler* || SAINT. *catiner*, flatter, dorloter. — 4° Tapir, blottir — presser, serrer — lustrer une étoffe à froid, à chaud — || NORM. *cattir*, pelotonner, ramener un corps en un tas || FR. *catir*.

'Εγκάτισις (ἡ) ion. p. ἐγκάθισις; de ἐγκαθίζω, dresser une embûche, mettre ou placer une embuscade — L. *in-sidia* — « 'Εγκαθίζουσιν, ἐνεδρεύουσιν· οἱ δὲ ἐγκαθίζουσι λόχους ἐν τοῖς ἐπικαίροις τῶν χωρίων τόποις » Souid. — Cf. « Κάσσει, κάθες — κάσσει (κάθηται), νεοσσιᾷ, niche, couve — κασέλλα, καθέδρα — κασελᾶσαι, καθίσαι » Hés. — M. gr. κάσσε p. κάθες, assied-toi — V. ἐγκάτετος, ἐγκάτημαι, β)λόχός, θασμός. — 1° Embûche, embuscade, piége — || PROV. *agacha*, *gacha* — *agachar* (ἐγκαθίζω), *gachar*, épier, guetter, espionner — *gachon*, observateur insidieux — *gachil*, vedette, σκοπιὰ, λόχος, lieu où l'on s'assied en embûche (B-L. *guachillus* — Esp. *al-guazil*) || ESP. *agachar* (se), s'accroupir, se tapir — *acecho*, guêt, affût — *acechar*, guetter, épier — *achecon*, espion || PORT. *agacho*, ἐγκάθισις, accroupissement — *agachar*, κυπτάζειν, ὀκλάζειν, s'accroupir || B-L. *gacha*, *gachia* — *gachiare*, « excubias agere » (Port. *cachar*, dresser une embûche) || LANG. *agag*, embûche — *agacha*, regarder avec attention — *agachaire*, qui regarde fixement — *ar)re)-gacha*, examiner quelqu'un des yeux avec insistance et mauvaise intention — *es)quigacho*, guérite — *argasin*, ou *argousin*, éveillé, gaillard || GASC. *gacha*, *gach*, subst. guet, patrouille, poste de garde, faction || PIÉM. *cacè*, regarder à la dérobée || A. FR. *chassin*, qui tue par embûche, par trahison, δολοφόνος, ληστὴς (B-L. *assassus*, *assassinus*; > *assassinare*, « ex insidiis interficere ») — *hakesin*, m. sign.; > Byz. χασίσιος, χάσιος, employé par les croniqueurs du XIIIe et du XIVe siècle — *hagasin*, coupe-jarrets, témoin attitré || IT. *l)auszino*, surveillant de forçats || VÉN. *quaccio* (me), vb. se blottir || FRIOUL. *cuaçha*, se blottir en embûche — *cuaçha* (ssi), se recoquiller afin de se dérober à la vue de quelqu'un — *cuatà* (ssi), m. sign. (de *cuatt*, ἐγκάτετος) — *quacià*, blotti, accroupi — « Ste quacià », talis *insidere*, occultus, latens jacere || WALL. *cachi*, poster, placer dans un lieu secret (A. fr. *gachette*, guérite) || B-L. *casticia* (A. fr. *castiche*) || FR. *catiche*, cachette des amphibies sur les bords d'une rivière — *écheuguette* (A. fr. *escha(r)gaite*), guérite. — Cf. θασμὸς (θαάσσω, s'asseoir, s'aposter), apostement — Gasc. *tasmo*, embuscade — *tasuro*, embûche || ἐν-έδρα, ou ἐφ-έδρα, embûche = ἐγκάθισις || λοχάω, dresser des embûches — It. *al)locco*, vb. guetter — Br. *laké*-bod, satellite, λοχίτης — β)λοχάω, Fr. *bloquer* || All. *meuch-el-n* (μυχώδης, caché, occulte), agir de guet-apens. — 2° Action de dérober à la vue, de céler. — Cf. « Κρυπτεύομαι, ἐνεδρεύομαι — ἐνέδρα, ἔγκρυμμα, δο-

λερὸν ὑποκάθισμα » Hés. — « ᾿Εγκάθηνται, ἀντὶ τοῦ ἐγκεκρυμμένοι εἰσὶν, οἱ γὰρ κρυπτόμενοι ὑποκάθηνται » Souid. — λοχαῖος, clandestin, furtif — ‖ A. FR. *acacher*, *quaicher*, recéler, dérober aux regards, soustraire à la vue ‖ LANG. *acachar*, céler — *acachat*, caché, serré (A. Esp. *acachado*) — *acachoun*, adv. en cachette ‖ FR. *cache* (congénère de *catiche*), lieu propre à se cacher, λόχμη; > *cachette*, *cachet*, *cachot*, et vbs. *cacher*, *cachotter*, *cacheter* — adv. *catimini* (à), en cachette, λοχάδην ‖ ESP. *cacho*, *gacho*, action de s'effacer ‖ BERR. *cacher*, couvrir, garantir, abriter ‖ WALL. *cachî*, empêcher d'être vu — dissimuler (Norm. *catans*, *catas*, caché, dissimulé — *catonner*, marcher le ventre en terre, en rampant; anal. à κυπτάζω, se blottir, se cacher + chercher après, guetter, épier — M. gr. κυττάζω, observer, regarder avec attention) ‖ MONTB. *cotchi*, cacher.

J'écarte κεύθω, cacher, qui se range du côté du Skt. *guh-a* — Sard. *cua*, cacher — Br. *kuza*, m. sign. — Brachet, Littré rattachent ce vb. au Lat. *coactare*.

῎Εγκαυστον (τὸ) — Vernis, teinture noire, faite d'une coquille carbonisée — « ᾿Ανίσχυρος ἔστω βασιλικὴ χηρεύουσα ἀντιγραφὴ ὑπογραφῆς χειρὸς βασιλικῆς τῆς ἐξ ἐγκαυστῆς ἐσκευασμένης κόχλου » Basilic., 2, 5, 25 — ‖ B-L. *encaustum* ‖ PROV. *encaut* ‖ A. LOMB. *incostro* ‖ IT. *inchiostro* ‖ A. FR. *ancre*, *aincre*, *encque* ‖ FR. *encre* ‖ SIC. *inga* ‖ ANGL. *ink*.

᾿Εγκνάω, ἐγκναίω — Écorcher, déchirer, picoter; au fig. irriter, importuner, vexer, chagriner — « Κνᾶσαι, ὀλέσαι (= ὀχλῆσαι), λυπῆσαι — κνηστὴρ, φονεὺς, ὀλετήρ » Hés. — V. ἀποκνείω, ἀποκνίζω, ἐγκνούω, κνάω, ἐπικνάω, περικνάω — ‖ NORM. *engagner*, piquer, exciter, mettre en colère ‖ A. FR. *engaigner*, *en)gaignier*, fâcher, aigrir, animer (« κνεομένων, πονουμένων » Hés.) ‖ A. ESP. *enconar* — *enconia*, malveillance ‖ ESP. *encono*. — 2° Au fig.: Parler avec hésitation, en raclant les mots — ‖ NORM. *henèquer*, hésiter — bégayer = MONTB. *aiguigner*. — Cf. περι-κνάω — Lang. *bre-guigna*, bredouiller — *ber-guigna* = *higna*, hésiter, tergiverser.

᾿Εγκνούω dor. p. ἐγκνύω = κνύω, gloss. κνόω, d'où κνόος, grincement de l'essieu qui tourne — Gratter, racler — grincer — V. κνάω, κνόος — ‖ V. IT. *agugno*, vb. = *agogno*, grincer les dents.

« Qual'è quel cane che abbaiando agugna » — Dante.

᾿Εγκόμβωμα = κόμβωμα (τὸ); de κόμβος, bouton, et ἐγκομβόομαι, ou κομβόομαι, se boutonner, s'envelopper dans un manteau, dans une fourrure — se draper, se parer — Manteau, tunique, fourrure — jupe, jupon — « Κόμβωμα, στόλισμα, σπείρωμα », équipement, parure — « Κομβώσασθαι, στολίσασθαι — ἐγκομβωθεὶς, δεθεὶς » Hés. — « ᾿Εγκομβώσασθαι· ᾿Απολλόδωρος καρύστιος, ἀπολιπούση

« τὴν ἐπωμίδα
Πτύξας διπλῆν ἄνωθεν ἐνεκομβωσάμην » — ᾿Επίχαρμος.

Εἶγε μιν ὅτι κεκόμβωται καλῶς » Souid. Zon. — Cf. « Κόμβος, κόσυμβος — κοσύμβη, δεσμὸς, ἀνάδεσμα, ἡ ἐγκόμβωμα· καὶ ὅπερ αἱ Κρῆσσαι φοροῦσιν, ὅμοιον ἀσπιδίσκῳ· καὶ περίζωμα Αἰγύπτιον· καὶ τὸ ἐγκομβοῦσθαι » Hés. — « Κόμβος, δεσμὸς, nodus — κομβώματα, τὰ καλλωπίσματα » Cyr. — M. gr. κομβίον, bouton — ἀνακομβόομαι (ἀνακομβόνομαι), relever, retrousser les manches de son habit — V. γόμφος, κόμβος, πόρπωμα, κόμβωμα, κοντογούνιον — ‖ SAINT. *gogne*, bourrelet pour retenir la jupe ‖ B-L. *gonna*, *gunna*, *gonum*, « cyclas, tunica, palla, vestis pellicea »; > *gunnarius*, « pellium mercator » ‖ IT. *gonna*; > *gonnella*, *gonnellino*, *gonnellone*, et vb. *in)gonnellare* ‖ A. FR. *gone*, *goune*, *gonnelle*, *gounelle*, habillement d'homme et de femme — casaque, ou longue cotte q'on mettait sur l'armure, et qui descendait boutonnée sur les mollets ‖ NORM. *gounette*, cotte, jupe ‖ BR. *gwn* ‖ ANGL. *gown* ‖ PROV. A. ESP. *gona* ‖ MONTB. *gonner*, ajuster un vêtement ‖ BERR. *gogne* — *dé)gognade*, danse rustique, dans laquelle on fait beaucoup sauter les gognes ‖ M. GR. γούνα, pelisse, fourrure; > γούναρης (gunnarius), fabricant, ou marchand d'habits fourrés ‖ ALB. *guné*. — Cf. κόμβωμα — Br. *koulm*, enlacement, nœud (homonyme de *koulm*, columba) — M. gr. κοντογούνιον (manteau, ou cotte courte) — Vén. *cudugugn* — Frioul. *codogugno*.

᾿Εγκύω — Être grosse, enceinte, pleine; par ext.: Enfanter, créer, produire, former, remplir, faire paraître, importer — ‖ ESP. *engar* ‖ A. FR-FR. *enger*; > *engeance* (A. fr. *enge*), race, et vb. *engeancer* ‖ SARD. *angiai*, enfanter — *angiadura*, enfantement — *angiàu*, engé — *anzare* = *angiai* ‖ LIM. *endzà*, engendrer.

Diez: de *enecare*, tuer, tourmenter, harceler — Littré, Brachet, Scheler: orig. inconnue. — Cf. A. h. a. *kei-en*, κύειν, produire; orig. de l'All. *kuh*, Angl. *cow*, vache.

᾿Εγξαίνω — Gratter, racler, déchirer; au fig.: Piquer, irriter, aigrir — V. ἐγκνάω, ἐγκνούω, ἀποκνείω, ἀποκνίζω, ξαίνω, ξάνιον, σάρκασμα — ‖ BR. *eskina*, ou *heskinna*, agacer, irriter, provoquer, vexer (au propre: scier, couper avec une scie) — *eskin*, *heskin*, agacement, vexation, tracasserie — *heskinuz*, agaçant, irritant, vexatoire.

᾿Εγρήσσων ion. et poét. p. ἐγρηγορὼς = ἐγρήγορος; de ἐγρήσσω, veiller, être éveillé — « ᾿Εγρήσσων, ἐγρηγορώς... ἀγρυπνῶν — ἐγρήσσοντες, ἐγρηγορότες » Hés. — « ᾿Εγρήσσω, ἀγρυπνῶ — ἐγρηγορτὶ, ἀγρύπνως » Cyr. — ‖ ROUCH. *agregi* (ête ben), être éveillé, bien gai, bien vif — « Ch'est un enfant ben agrégi ». — Lorin cherche l'orig. de ce mot dans le Teuton *gherasch*, vigilant, vif, prompt; il n'est pas loin du vrai — ‖ POIT. *égringer*, *égreniger*, réveiller — faire sortir de son lit une personne paresseuse; forcer quelqu'un à se réveiller de bonne heure — « Y te frai bé égreniger ma si me met après ta ».

᾿Εγχάνω, ou ἐγχανύω gloss. p. ἐγχαίνω = ἀγχαίνω p.

ἀναχαίνω, καγχαίνω p. καταχαίνω, ἐπιχαίνω, ἐγχάσκω, καγχάζω — Rire au nez, se moquer, railler; par ext. (habituelle au sens de *moquer*): flatter, tromper, attraper — « Ἐγχανών, ἀντὶ τοῦ καταγελάσας· Ἀριστοφάνης Νεφέλαις — « Σὺ δ' ἐγχανὼν τεθνήξῃ » καὶ αὖθις· « Οὐ γὰρ ἡμῶν γε στρατηγῶν ἐγχανεῖται τῇ πόλει » Souid. Zon. — « Ἐπεγχάνη, ἐπιγελάσοι » Zon. — « Ἐγχάσκειν, καταγελᾶν — χανών, ἀνοίγων στόμα » Hés. — Cf. « Ἀχαίνει, σαίνει, παίζει, κολακεύει » Ibid. — « Ἀχαίνω, κολακεύω » Cyr. — V. ἐπιχαίνω, καγχάνα, χάσκω, παραχαίνω, χήνη, χανυστράομαι, μωκεύω — || PROV. *enganar*, *enjanar*; > *enganaire*, trompeur — *engan* (ἐγχάνα, ἐγχήνη), *enjan*, *enguana*, tromperie || A. FR. *engaigner*, *enganer*, abuser, tromper — *engaigne*, *engagne*, tromperie || B-L. *ingannare*, « decipere, fallere » (*gannare*, « irridere », καταγελᾶν, ἐγγελᾶν — *gannum*, « irrisio » — *gannator*, χλευαστής — Fr. *ri-caner*, χάνω, χαίνω — *cancan*, καγχάνα, καταχήνη — It. *ghigno*, *ghign-azzo*, *sog-ghigno*, vbs. χηνύω) || IT. *inganno*, vb. et subst. tromper, tromperie || ESP. *engañar* || PORT. *enganar* || ROUCH. *angoner*, tricher (tromper au jeu); > *angon*, tricheur. — Diez cite l'A. h. a. *gaman*, dommage — Max-Müller avance le L. *ingenium*, ἀγχίνοια, pris pour *ars*, *machinatio*, *fraus*. Les dérivés de *ingenium* n'ont avec ceux de *ingannare* que de simples rapports de signification; origine parfaitement différente. Le thème latin donna au B-L. *ingeniare*, « per ingenium ac artem aliquem excogitare » — au Prov. *enginhar* — à l'A. fr. *engignier*, user de ruses, duper — à l'It. *ingegnare* — au Norm. *engigner*, intriguer, séduire. Ici Ménage évita l'erreur où Carlo Dati entraina Ducange et Max-Müller. Muratori, dont le côté faible est l'arabisme, tout en confutant les opinions de ses devanciers, tombe lui-même dans une absurdité d'emprunt, qui n'ajoute point à sa perspicace. « *Chana*, écrit-il sur l'autorité de Gollio, signifie en arabe *violare pactum, perfidus esse in eo quod tibi creditum est*. À ce verbe ajoutez la préposition *in*, et vous aurez *ingannare* ». Gollio s'est amusé à déguiser le B-L. *gannare*, χανέω, χηνέω — « Χηνῆσαι, καταμωκήσασθαι — χήνημα, καταμώκημα » Hés. — Cf. χήνημα, moue, grimace — It. *ghigno*, ricanement — μωκάω, faire la grimace — Fr. *moquer* — χλευάζω, railler — « παρὰ τὸ ἠρέμα ἀνοίγειν τὰ χείλη » (!) M. Etym. — Norm. *gouailler* — gloss. χελυνάζω (χελύνη, lèvre), railler, It. *s)chernire*.

Ἐγχάραξις ou χάραξις = χαραγὴ (ἡ); de ἐγχαράττω, ou χαράττω, creuser, entailler, scarifier — Entaillure, fente, ouverture, crevasse, déchirure — V. ἐγχαράττω, χαράττω, χάραξ — || B-L. *garsa*, *iarsa*, scarification || A. FR. *garce*, *garse*; > *garser*, scarifier, inciser la peau avec une lancette || FR. *gerce* (de *gairce*), fente produite par la dessiccation dans une pièce de bois — espèce de teigne qui sillonne les étoffes — *gercer*, causer des crevasses à la peau; > *gerçure* || PIC. *guergi*, *guersi*, se dit d'un arbuste qu'un temps froid a fendillé et fait dépérir || ESP. PORT. *escarcha*, frimas, gelée qui gerce les plantes; > *escarchar*, geler (B-L. *charaxare*, *caraxare*, fendiller, scarifier — Lang. *garacha*, *a)garacha*) || ROUCH. *écard* (ἐγχάρακτον), brèche, dentelure || BERR. *agarser*, gâter, endommager. — Cf. Prov. *carance* — Fr. *charançon* (χάραξ), insecte qui ronge les blés dans les greniers. — Le M. gr. σαράκιον, teigne, gerce, vient du V. fr. *charance*, et non de σὴρ, ver à soie, ainsi qu'il a été supposé par Coray, Ἄτακτα, I, 81 — Tosc. *s)caruzzico*, vb. (f. dim.), piquer, picoter.

Ἐγχαράττω, ἐγχαράσσω = χαράττω, χαράσσω — All. *kratzen* — V. ἐγχάραξις, χαράττω — 1° Inciser, entailler, denteler — || ROUCH. *écarder*, faire une brèche à un outil tranchant || TAR. *s)grazzo*, vb. (ἐγχαράσσω) pratiquer une ouverture au ventre du poisson pour en arracher les entrailles (A. fr. *es-braoner* — de βράγχια, branchiæ, ouïes). — 2° Au neutre: se fendre, se crevasser — || BR. *s)karra* — *skarr*, petite crevasse. — 3° Effleurer, écorcher, égratigner — || LANG. *engraouta*. — Cf. χαράσσω, Lang. *es)carassa*, Tosc. *s)caruzzico*, vb. (f. dim. créée à l'instar de πιάζω, presser, Tosc. *s)piàccico* — φυσιάω, souffler, gonfler, Tosc. *ab)bùzzico*, vb.).

Ἐγχεῤῥίδιον dor. p. ἐγχειρίδιον (τὸ) — Ce qu'on peut porter à la main: couteau, poignard, manuel, livre portatif, etc. — par cons. petite table, aisée à déplacer; petite table ronde à un seul pied — « Ἐγχειρίδια, σκεύη, καὶ ὄργανα σκευῶν » Hés. — « Ἐγχειρίδιον, gladiolus, libelli genus brevioris, quod et latini enchiridion vocant; et omne instrumentum, quod manu continent » Cyr. — V. ἐγχεῤῥίθετον, καταχείριος — || FR. *guéridon*, « τὸ ἐν χειρὶ » Hés.

Ἐγχεῤῥίθετον dor. p. ἐγχειρίθετον (χεὶρ + τίθημι) = ἐγχειρίδοτον, ou χειρόδοτον (χεὶρ + δίδομι); gloss. χειροδόσιον (τὸ) — Ce qu'on a remis entre les mains, ou qu'on a donné de sa main; main d'œuvre, prix de travail, salaire, solde — récompense, μισθὸς, ἀμοιβὴ, δῶρον — « Χειρόδοτον, ἀχρημάτιστον δάνειον », emprunt gratuit, Hés. — || A. FR. *gueredon*, *guerredon*, *guerdon*, loyer, salaire, présent, récompense; > *guerdonner*, ou *guerredonner*, récompenser || ANGL. *guerdon* || IT. *guiderdone*; > *guiderdonare*, salarier, rémunérer || B-L. *guiderdonum*, *widerdonum* || PROV. *guizardon* (permut. habit. du *d* en *z*: *guadagno*, *gazanh*); > *guizardonar* || ESP. *galardon*; > *galardonar* || PORT. *galardão*; > *galardoar* || A. H. A. *widarlon* || FR. *guerdon* (vieilli); > *guerdonner*.

Ducange a imaginé une origine qui est encore en bonne fortune. « Vox ibrida, *widar*, Teuton. *pro* et *donum*, munus: qua voce significatur id quod pro consensu præstito concedi solet ». En glottologie rien de plus suspect que les thèmes qu'on donne pour hybrides. Tout en confirmant l'origine germanique, Diez pense que le thème primitif ait été *widarlon*, composition de l'adv. *widar*, et du subst. *lôn*, prêt (Angl. *loan*). De toutes les formes romanes la plus ancienne, et la moins endommagée aussi, est, suivant moi, celle qui resta dans l'A. fr., les autres, la germanique non exceptée, n'étant

que des variantes, plus ou moins détériorées. Joinville écrit *guertedonner*, pour dire *salarier*, ce qui permet de supposer un subst. *guertdon*, ou *guertedon*, modification très-légère de χεῤῥίθετον, ou de χεῤῥόδοτον, salaire = χεῤῥοδόσιον, χειροδόσιον gloss., prix du travail. Cf. χειρώναξ, A. fr. *chiron*.

'Εγχωριάζω p. ἐπιχωριάζω — Être habitant d'un pays, d'une terre, d'un district — || SARD. *cussorzo*, vb. résider dans un pays; > *cussorza* = *is*)*crocca*, *is*)*colca*, *is*)*corratu* (ἐγχωρίασις, ἐπιχωρίασις), pays, terre, district, arrondissement — frontière, limite.

'Εγώγυος = ὠγύγιος poét. — Très-vétuste, très-ancien — « Ἐγώγυον καὶ ὠγύγιον, τὸ ἀρχαῖον » Zon. — || A. FR. *ahuguc* || ANGL. *huge*, vaste, grand, démesuré.

Ἔδαρ (τὸ) poét. — Nourriture, aliment — appât, allèchement — V. γ)έλωρ, ἕλωρ — || TOSC. (Lucq.) *l*)*edro* (art. assimilé), appât, amorce.

Ἕδος (τὸ) = ἕσμα, ἑσμός; de ἕζομαι, s'asseoir, s'établir — Siége, séjour, demeure — colonie d'abeilles, essaim — V. ἑσμός — || BR. *hed*.

'Εδύλιον éol. p. ἑδώλιον (τὸ), (χελύνη, ἀμύμων, τέκτυν, δρυμάω p. χελώνη, ἀμώμων, τέκτων, δρωμάω) — Banc du rameur, gradin, planche, pont — L. *s-cdile* — || ESP. *tilla* || PORT. *tilha* || FR. *tilla-c* || A. H. A. *thil*, cale du navire || A. SAX. *thille* (A. h. a. *dili* — All. *diele* — Angl. *deal*, planche), plancher, parquet.

'Εδῶ adv. M. gr., anagramme de ὧδε — Ici — || APUL. *dgiò*.

Ἔθος (τὸ), lac. βεσόν — Coutume, habitude, manière — V. βέσον, γ)έθος, γ)έξις — || SARD. *ésciu* — « In chentu *escios* », de cent manières — *èsciu* = It. *vezzo*.

Εἶα interj. — Allons, ça, courage! — M. gr. ἔϊα — V. β)εῖα — || PROV. *eya* || SARD. *isga* (εἶϜα). — Cf. éol. β)εῖα, It. *via*, courage, sus, allons! — γ)εῖα, Lang. *già*, interj. des charretiers pour accélérer et faire tourner à gauche.

Εἴθε conjonct. — Plaise au ciel! utinam — || SARD *eite*, *aite* (dor. αἴθε — Ahr., Dial. gr., II, 185). — Cf. Turc. *eite*, ainsi soit-il!

Εἰκὼν (ἡ) — Image, tableau — || PROV. *icon*, *ycon* || IT. *ancona*, grand tableau d'autel || SARD. *cona*, et dim. *conitta*.

Εἰλυσπὶς, εἰλεσπὶς, ἐλεσπὶς poét. (ἡ), M. gr. λάσπη — Terrain marécageux — limon, fange, boue — V. β)ειλυφόω — || TAR. *lippo*, « posatura d'acqua pantanosa che si forma alla superficie ».

Εἰλυφάω dor., εἰλουφάω poét., aff. de τολυπεύω — Cf. εἰλύειν, All. *hüllen*, envelopper — **Tournoyer, voltiger, marcher en revenant sur ses pas, marcher de travers**; — V. β)ειλυφόω. Par cons. — 1° **Monter au vent, bordoyer** — « Εἰλυφόων, συστρέφων ἄνεμος — εἰλυφόων, εἰς εἴλυσιν ἄγων, ἢ συνειλῶν τὸ φῶς μετὰ συστροφῆς — εἰλυφῶνται, συστρέφονται, περιέρχονται — εἰλυφᾷ, στρέφει, ζητεῖ, τινάσσει τὴν φλόγα » Hés. — « Εἰλυφάω, εἰλυφάζω, circumvolvo » Cyr. — « Εἰλυφόων, εἰλῶν, ταράσσων » M. Et. — || A. FR. *alouveer*, *loveer* || FR. T. de Mar. *louvoyer* (εἰλουφόω), porter le cap d'un côté, et puis *revirer* de l'autre, pour ménager un vent contraire, et ne pas s'éloigner de la route qu'on veut tenir, λοξοδρομεῖν — *lover*, mettre en câble, en cerceau, radentem circumvolvere — enrouler, entortiller — « Serpent lové », entortillé, replié sur lui-même, ὄφις ἀμφιέλικτος, συνεσπειρωμένος || IT. *luffo*, subst. chose entortillée, repliée — groupe, rouleau, ballot, colis || ANGL. *laveer*, louvoyer || ALL. *laviren* || BERR. *loup* (aff. de l'It. *v-iluppo*, *in-v-iluppo*, Fr. *en-v-eloppe*), agglomération de matières — *loupe*, boule de fer sortant du feu d'affineries || BR. *levia*, louvoyer.

Εἴρειν — Nouer, lier, attacher — || BR. (Vannes) *eren* (ἔῤῥειν) — *eré*, lien, attache, ligature (ἔῤῥος, εἱρμός).

Εἰσάγω, ἐσάγω — Mettre dedans, introduire — V. εἰσαγωγεὺς, ἐξάγω — || LANG. *saca*, vb. faire entrer || POIT. *sacquer*, mettre dans, introduire, plonger. — « Il lui sacquit son couteau dans le ventre » || CENTRE. *sacquer*, fourrer, mettre une chose dans une autre.

Εἰσαγωγεὺς, ou εἰσαγωγὸς, ἐσαγωγός — **Tuyau de conduite, aqueduc, écluse** — V. ἀγωγεύς — || POIT. *essac*, écluse d'un moulin || A. FR. *essayau*, évier, écluse — *esse*, écluse, bonde || NORM. *essiaux*, *essaux*, digue par laquelle le trop plein du bief prend son cours (? ἐξαγωγεύς).

Εἰσωθέω poét. et ion. ἐσωθέω (εἰς, ἐς + ὠθέω) — Pousser dans, enfoncer, faire entrer — plonger, submerger, καταδύειν, βαπτίζειν, βυθίζειν; par cons. **reconnaître** par le moyen d'un plomb, attaché au bout d'une corde, et *plongé* dans la mer, la profondeur dont on ne peut voir le fond — V. ἀπωθέω, διωστίζω, ἐξώθισις, καταδακτυλόω, καμμηλωτήρ — || FR. *sonder* — *sonde*, *sondage* || ANGL. *sound* (aff. de *bound*, *re-bound*, bondir, ἀπωθέω) || ESP. PORT. *sondar*. — On a inventé un *subundare*; mais la notion dominante est *pénétrer*, *faire entrer*, *enfoncer* dans un objet un instrument (un morceau de plomb, une espèce de tarière, une tige en fer) pour en connaître exactement soit la profondeur, ou la qualité. — Cf. ἐξώθισις, ou ἐξώστισις, presse, compression, SAINT. *sonde*, presse, foule.

'Εκατοντὰς (ἡ) — Centaine; mesure de terre de cent pieds — || A. FR. *cantée*, ou *candetum* || B-L. *cantroed*. — Cf. Kymr. *kant*, cent || BR. *kantvad*, centième.

'Εκβάκχευσις (ἡ) — Transport bachique — bruit, joie —

éclat de joie — réjouissance publique et bruyante — V. βακχεία, βακχάζω — || IT. *gavazza*, orgie, gogaille; > *gavazzo, s)gavazzo, s)guazzo*, vbs. faire beaucoup de bruit en se divertissant — *gavazzo*, ou *gavazziere*, subst. qui aime le vin et la gogaille — « Voluttà con bellezza tutta notte gavazzavano » Fr. Giord. — *sguazzatore*, débauché || NORM. *gabasser*, folâtrer, bondir, sauter || B-L. *gavesco, gavisco, gaviso*, vbs. ; > *gavasus, gavisorius*, « lœtus, plenus gaudio » — *gavisio*, « usus, possessio », jouissance || A. FR. *gausser*, se réjouir, s'amuser; > *gausseur*, gai, réjoui || BOURG. *gaussai*.

Ἔκβλυσις (ἡ) de ἐκβλύω, sourdre, jaillir — Jaillissement — pousse, croissance — V. βλυστήρ, ἐξαμβλύω — || BRESC. *sbils*; > *sbilsà*, jaillir, sourdre.

Ἐκγράφω — Effacer, rayer, biffer — || LANG. *escarfa*.

Ἐκθαλλικίζω gloss. de θάλλιξ = θύλαξ, θύλακος, sac, bourse, poche — Tirer de sa bourse, débourser — dépenser sans ménagement — V. θάλλιξ, καταθυλλίζω, φαλίς — || IT. *s)lazzero*, vb. (suff. augm. p. *s-lazzo*).

Ἐκλαθέω, ἐκλήθω poét. p. ἐκλανθάνω = λανθάνω — L. *lateo* — Se tenir caché, échapper à tous les yeux — s'effacer, se tapir — V. λαθέω, λαθήμων, λήσμων, ὀλιζωρία — || LANG. *aclata* (? γ-λαθέω).

Dérivé: Norm. Berr. *c)lampin* = *lambin*, λαθήμων; > *clampiner*, s'oublier, être insouciant, éviter la fatigue.

Ἐκλοπίζω = λοπίζω, éol. γ)λοπίζω — Oter l'écaille, écorcer, peler, ἐκλεπυρόω — || POIT. *gliouber* || CENTRE. *é)-gliober*, éclater; se dit du déchirement longitudinal des fibres ligneuses.

Ἐκμαγεῖον = ἔκμαγμα = καταμάγειον (τὸ); de ἐκμάσσω, ou καταμάσσω, empreindre, exprimer par une figure plastique, imprimer, représenter — « Ἐκμαγῆσαι, ἐκτυπῶσαι —ἐκμαγεῖον, σφραγίς, ἐκτύπωμα» Zon. — Empreinte, image — corps mou (par ext. tout corps) qui reçoit l'empreinte ou l'image; genre de peinture, où l'on emploie une seule couleur avec des teintes plus sombres et plus claires — gravure qui est une imitation de la manière en lavis — pierre fine taillée, ayant deux couches de différentes couleurs, dont l'une est devenue la figure en relief, et l'autre fait le fond — L. *imago* — V. ἐκμάσσω, μάσσω, χειρομάκτρα — || καταμάγειον, A. FR. *catmahieu, chatmahieu, gamahieu, camahieu, camahot* || B-L. *camahotus, camahutus — camœus* || V. FR. *camoïeu* || FR. *camaïeu — camée* || ESP. PORT. *camafèo* || IT. *camméo* — « Ἀναμάξεις..... ἐναποτυπώσεις, ἀναδείξεις — ἐκμαγεῖον, ἐκτύπωμα, ὑπογραμμὸς, σφραγίς — ἐκμαϊωθείς, ἐξομοιωθείς — ἐκμαγῆναι, ἐκτυπωθῆναι » Hés. — Lang. *camaïa* (se), empreindre, noircir, barbouiller.

On s'est évertué en conjectures. Suivant Mahn, *camée* et *camaïeu* représentent le mot classique *gemma* (!) — Littré propose καμεῖον, atelier ; cette fois-ci le grec lui saurait gré de la complaisance exceptionnelle, si malheureusement le mot qu'il imagine ne péchait gravement autant au sens, qu'à la grammaire. Une autre variante B-L. *camahei*, ou *gamahei*, citée par Duc. en donne la clef.

Ἐκμάσσω = μάσσω — 1° Pétrir; délayer de la farine — V. μάζα, ἐκμαγεῖον, καμμάσσω, μάσσω — || SARD. *cumasso*, vb. — *cumassu*, subst. impastation (μάσσω — Sard. *mazare*). — Cf. Br. *em-brega*, détremper de la farine (ἐμβρέχω, délayer, détremper). — Au point de vue phonétique καμμάσσω p. καταμάσσω en serait plus rapproché. — 2° Toucher, palper, tâter, manier ; par cons. palper avec les lèvres, baisotter. — Cf. ψαύω, L. *basio* (formé à l'instar de ψεῦσις, *bauzia*, d'où *bauzar, baouzar*) — *busia, bugia*, etc. — V. ἀποψήχω 3e accept. — || ROUCH. *gamahucher*, palper les lèvres en baisant, à la manière des pigeons (καμμάσσω poét. p. καταμάσσω) || FR. (terme vulg. et indécent) *gamahucher*, λεσβιάζειν, πρὸς γυναῖκα στοματεύειν. — Cf. σώχω (ψώχω), tâter, palper, caresser, Fr. *choyer* — All. *suchen* (palper, tâter), chercher, fureter.

Ἐκμούφθω, ἐκμύφθω, ou καμμούφθω p. καταμύφθω gloss. = μυδάω, éolodor. μυσδάω, ou μυδδάω — Moisir — « Μύφθει, σήπεται » Hés. — V. μύδος, καμμυζάω — || IT. *am)muffo*, vb. (muffa, μύφθα, μούφθα — M. gr. μούχλα, moisissure) — All. *muffen*, sentir le moisi.

Ἔκνους — Hors de soi, égaré, furieux, délirant — ébahi, stupéfié — || SARD. *inconadu* (partic. dérivé d'un hypoth. *inconu*; > vb. *inconar*).

Ἐκπυρσεύω = πυρσεύω — Allumer, enflammer; au fig. enhardir, encourager, ranimer, rassurer, donner de la confiance — || A. FR. *es)burucher* — Roquef., Gloss. — Cf. πύρδαλον (éolodor. et M. gr. πούρδαλον), bois allumé — Dauph. *bordalon* — Norm. *bourdelée*, ou *bourguelée* — Jura. *bourdifaille*.

Ἔκραγμα (τὸ) p. ἔκρηγμα — Crevasse, fente, ouverture — || ROMAGN. *carvaja*.

Ἔκρηξις (ἡ) de ἐκρήγνυμι — Sortie impétueuse et violente — éclat bruyant — percussion — craquement — V. β)ρήσσω, γ)ρήσσω, ἀποῤῥάξ, ῥῆξις — || IT. *cricchia*, coup, percussion; > *cricchiare, s)cricchiare, s)cricchiolare*, craqueter, cliqueter || MOD. *scherzgnir*, ἐκρήγνυμι || PARM. MANT. *scarzgnir* = It. *s-grigi-are, s-grig-iolare*.

Ἐκροιζέω = ῥοιζέω, Fροιζέω — Lancer avec bruit, précipiter avec retentissement, éclater avec bruit — V. β)ροῖζος, γ)ροιζέω, ῥοιζέω. — 1° Éclater, en parl. des liquides fermentés — || VÉN. SIC. *s)griccio*, vb. || LOMB. *s)crizzà — scrizz* (γ-ροῖζος), craquement, cliquetis. — 2° Bruit que fait l'eau en tombant, ou en bouillant —

|| A. FR. *croisir*, *croissir*, *es)croissir*, tomber avec bruit — pétiller, craquer — *es)crois*, bruit aigu et subit || LANG. *crouissi*, *croussi*, *es)croussi*, craquer, grincer — heurter, fêler, briser || PIC. *s)crusciri* || IT. *croscio*, *s)croscio*, *s)crozio*, vbs.; > subst. *croscio*, κόχλασμα, bruit que fait l'eau dans la bouilloire || SARD. *sciorrocai*, précipiter avec bruit — *sciorrócu*, bruit que fait quelque chose en tombant, ψόφος, δοῦπος || FRIOUL. *s)crosopà*, m. sign.

Ἐκσπάω — 1° Arracher, déchirer, extirper — tirailler, tourmenter, maltraiter cruellement. — Cf. « Διασπάσαι, διασπαράξαι, διασχίσαι » Hés. — V. σπάω — || IT. *scempio*, vb.; > *scempio*, subst. oppression, déchirement — tourment, ravage. — Diez: de *exemplum*, dans le sens étendu de *châtiment exemplaire*. — 2° Tirer, tirailler, arracher, entr'ouvrir, fendre — || IT. *spacco*, vb. || BRESC. *scepà*. — Diez: de l'A. h. a. *spacha*, souche, bûche.

Ἐκσχάω = σχάω, σχάζω — Couper, entailler, rompre — V. σχάω — || NAP. *sciacco*, vb. — « Si a sto punto no ve sciacco, no miracolo sarà ».

Ἐκσχίζω = σχίζω, M. gr. ξεσχίζω — Déchirer — V. ἀποσχάς, ἀποσχίζω, ἔκσχισις, σχίζω — || PROV. *esquissar* || LANG. *eskiza* || GASC. *esquissa* (étrangers à σκίασις, *schizzo*, *esquisse*; > *esquisser*, tracer le croquis d'un dessein).

Ἔκσχισις = σχίσις, σχίζα (ἡ) — Fente, ouverture, coupure — V. ἐκσχίζω — || NAP. *sesca*, coupure, déchirure, fente || SANN. *syhessa*, taillade, balafre, blessure.

Ἐκτρίβω = τρίβω — Fatiguer, poursuivre, harceler — || LANG. *eitriba*.

Ἐκτρόχαλος = τροχαλὸς gloss. — Qui court çà et là — « Τροχαλοί, οἱ ἤδη περιϊόντες — τροχαλὸν, τροχαῖον, τραχὺ, ἢ περιτρέχον » Hés. — V. ἐκτρόχως, τρόχαλος, τροχαλίζω — || MONTB. *chetrolu* — vb. *chetrolar*, rôder, flaner, mener la vie de désœuvré, de baguenaudier. — Cf. τροχαλίζω — Tosc. *druzzolare*, *s)drulicare* — It. *s)drucciolare* — A. fr. *trauler*, courir çà et là — Roquef., Gloss.

Ἐκτρόχως ou εὐτρόχως = τροχάδην, adv. — En roulant, en courant — rapidement, couramment — sur le champ — « Ἐκτρόχαλον, ἔκτροχον — εὐτρόχαλον, εὔκυκλον, ταχινόν » Hés. — « Ἐπιτροχάδην, συντόμως, ταχέως » Zon. — V. ἐκτρόχαλος, ἐντρεχής, τροχάδην, τροχιὰ, τρόχαλος, τροχαλίζω — || PROV. *estros*, adv. à l'instant — *estru*, célérité, rapidité || A. FR. *etros*, adv. = *estros*, *estrus*, *estruz*, *estrous*, m. sign. || LANG. *estrous*, sur le champ. || CÉV. d')*estrous*.

On a indiqué le Lat. *extrusus*, qui signifie débité, vendu, fait sortir, chassé. — Cf. ἐνδελεχῶς, continuellement, sans interruption; > M. gr (Iles Ion.) Ἀδελέχου, par corrupt. Δελέγκου, sur le champ.

Ἐκφυγὴ = ἔκφευξις (ἡ) — Évasion, fuite — || A. FR. *époufle* (éolodor. ἐκφούγα — Lat. *fuga*) — *épouffer*, ἐκφεύγειν, s'enfuir, s'échapper, s'évader || FR. *épouffer*, s'enfuir, disparaître.

Le Fr. *épouffé*, essoufflé (variante idiomatique de *bouffer* et de *pouffer*) tient à ποιφάω p. ποιφύσσω, aff. du poét. ποιπνύω, souffler avec force, haleter, se donner de l'empressement; > ποιπνυὸς, serviteur empressé — « Le valet vint tout épouffé nous annoncer son arrivée ».

Ἐκχέειν ou ἐγχέειν — Verser, répandre — verser à boire; boire à pleine coupe — « Ἐκχέων, περιχέων » Hés. — « Ἐγχεῖν, ἐγκεράσαι, ἀντὶ τοῦ σπεῖσαι· ὁ δὲ τοῖς νεανίσκοις ἐγχεῖν ἐκέλευσε », infundere jussit — Zon. — || FR. *chinquer* (All. *geussen*, *schenken* — *schenk*, qui verse à boire) — *échanson* (A. fr. *eschançon*, qui suppose un vb. *eschancer*) || IT. *cionco*, vb. (B-L. *scancio*, échanson) *cicona*, gogaille.

Ἔκχυμα (τὸ) — Ce qu'on verse, qu'on répand; par cons. le produit de l'éjaculation; sperme — M. gr. ἀπόχυμα — || SIC. *cunchimi*.

Ἐλαιοτρίβιον (τὸ) — Machine à presser; instrument pour presser les olives, et par ext. le raisin — || B-L. *alibrum*; > *alibrare*, « prelo uvas premere » || PROV. A. FR. *alibre*.

Ἔλαστρον, ἔλατρον (τὸ), de ἐλατρέω, ou ἐλαστρέω poét. p. ἐλαύνω, étendre sous le marteau, laminer — Ce qui a été étendu, aplati — lame plate, dalle — ἔλαμα (de ἐλάω), ou ἔλασμα (de ἐλαύνω), lame métallique, L. *lamina* — « Ἔλασμα, ὑπέρπυρον — ἐλατὴρ (= πλάτυσμα), τὸ πλατὺ πόπανον, ἀπὸ τοῦ ἐλήλασθαι εἰς μέγεθος, ἢ πέμμα — ἔλατρα, πέμματα, πρὸς θυσίαν πλασσόμενα — ἐλατρεὺς, ὁ τρίτην πύρωσιν ἔχων τοῦ σιδήρου παρὰ τοῖς μεταλλεῦσιν » Hés. — « Ἐλασμὸς μολύβδου· εἰς ἐλασμοὺς μολύβδου γράφοντες » Souid. — « Ἐλαστρεῖν, ἐλαύνειν » Cyr. — V. ἀλάω, β)ελαστρέω, β)ελατρεύς — || B-L. *lastrum*, *lastra* — *lato*, *laton* || IT. *lastra* — *lastrico*; > *lastricare* et *lastrare* — *latta*, ferblanc || FR. *latte*; > *latter* || WALL. *latz* || ROUCH. *élandre*, mince, aminci, aplati — maigre, affilé (Pic. *élangré*).

Le Fr. *flamme*, Piém. *fiama*, Angl. *fleam* (lancette à saigner), est aussi étranger au L. *lamina*, et à *flamma* (flamme du foyer), qu'à *phlebotomus*; rien n'empêche qu'on le rapporte à φλάτυσμα p. πλάτυσμα, lame de fer ou d'acier. — Cf. *flaner* (πλανάω) — flan (πλάτιον) — flatter (πλάττω) — floccus (πλόκος, bioccolo) — flèche (πλήξ).

On sait bien que ἐλατὴρ = ἐλατρεὺς, dont mention est faite ci-dessus, a été une des dénominations dialect. du chien de chasse (ἐλάω, ἐλαύνω, chasser), et que par cette racine il est congén. et presque synon. de *alanus*, alan, molosse, chien de l'Épire. Saisissons l'occasion pour citer un exemple curieux des métamorphoses que le mot subit dans ses transmigrations. Ἐλατρεὺς, chien rapide à la chasse, passé en Italie sous la forme di-

gammatisée de Fελατρεὺς (β-ελατρεὺς), donna naissance au L. rustique *vēlatrus*, d'où le mod. It. *veltro*, lévrier. De là, émigré dans la Gaule, se déguisa en *weuertreg*, d'où, ramené à la latinité par Martial, devint *vertragus* (« *non sibi sed domino venatur vertragus acer* »), et, rentré dans l'hellénisme à la suite d'Élien, prit la forme étrange de οὐέρτραγος (« αἱ δὲ ποδώκεις κύνες αἱ κελτικαὶ καλοῦνται οὐέρτραγοι κύνες φωνῇ τῇ κελτικῇ »). L'anc. Angl. en fit *fewterer*, le Corn. *giulter*, le Prov. *veltre*, l'A. fr. *viautre*, d'où *viautrer*, chasser au lièvre. Enfin, au bout de son odyssée, ce mot tombe dans le cabinet d'un étymologiste contemporain, qui le voyant mutilé, démarqué, n'ayant ni feu ni lieu, et le traitant en enfant trouvé, dont il fallait à tout prix chercher la paternité, se tire de l'embarras en lui assignant pour père l'Irl. *troig*, pied, allongé commodément d'un augm. *ver*.

Ἔλεγος, ἐλεγεῖον (τὸ), de ἔλεος, pitié ; ἐλεέω, s'apitoyer — Chant funèbre, élégie, petit poème plaintif. — Cf. ἄλγος, peine, chagrin — V. ἐλεεινός — ‖ PROV. *lais*, *lays* ‖ A. FR. *lai*, *vire-lai* ‖ IT. *lai*, lamentations, plaintes, doléance, témoignage de mécontentement ‖ NORM. *laïs*, m. sign. — « Faire des lais », grogner, bougonner ‖ BR. *lais*, cris lugubres ‖ ANGL. *lay*, chanson.

Ἔλεγχος — Reproche, censure — ‖ IT. *di)leggio*, subst. — *dileggio*, vb. διελέγχω, railler, persifler ‖ PROV. *des)-ley* — *desleyar*, décrier, désapprouver.

Ἐλεεινός — Qui excite la pitié, la compassion — V. ἔλεγος — ‖ NORM. *liênier*, *liainier*, mendiant qui affecte un ton plaintif en demandant l'aumône — *élénu*, misérable, gueux, déguenillé. — Aff. Br. *gwe)elan*, Fr. *goëland* (Fελεεινὸς, dont le cri est plaintif) — All. *elend*, misérable.

Ἐλελεῦ, interj. — Cri des soldats allant à la guerre — V. ἀλαλή — ‖ A. FR. *halaly*, *haluly*, cri de chasse — *éleu*, sus, avant, allons! ‖ PIC. *helle*, apostrophe séditieuse.

Ἐλελίζω p. ἐλελίζομαι poét. — Se brauler, s'agiter — trembler, vaciller — se tourner, se retourner — hésiter, perdre le temps — « Ἐλέλικτο, συνέστραπτο — ἐλέλιξε, διέσεισεν, ἐκίνησεν, ἐκράδανεν — ἐλελιχθῆναι, μεταβάλλεσθαι — ἐλελίχθησαν, μεταβαλλόμενοι συνεστράφησαν — λέλιξε, διέσεισεν » Hés. — V. ἐλινύω — ‖ IT. *lello*, vb. branler au manche, ou dans le manche, n'être pas trop résolu, locher — hésiter, avoir de la peine à se déterminer, barguigner — *lellero*, adject., tremblotant, en parl. de l'œuf à la coque — V. εὐπήξ.

Ἐλενὸς, ἐλινὸς, de ἑλίσσω, entortiller, envelopper — Rameau flexible, sarment, ceps, vigne — lierre — ‖ LANG. *eunas*, plante de lierre qui enveloppe tout un arbre, ou qui recouvre un mur.

Ἐλεύθερος — Affranchi, exempt de, dégagé de tout poids ; par cons. qui ne possède rien, pauvre, gueux, affamé — V. Hés. v° ἐλεύθεραι αἶγες ἀρότρων — ‖ NAP. *aleffe*, dénué de tout ‖ SANN. *aleffe*, famélique.

Ἐλεφαίρειν poét. — Repaître d'illusions ou de vaines espérances — flatter, séduire, tromper, duper — « Ἐλεφαίρω, spe frustor, decipio, noceo, afficio injuria » Cyr. — « Ἐλεφῆραι, βλάψαι, ἀπατῆσαι » Souid. — « Ἐλεφαίρετο φῦλ' ἀνθρώπων », il trompait le genre humain — Hésiod., Θ, 330 — V. ἐλεφαίρων — ‖ BR. *lorbein*, tromper, séduire, suborner.

Ἐλεφαίρων partic. de ἐλεφαίρω, ou ἐλεφαίρομαι poét., abuser par de vaines promesses, repaître d'illusions, réitérer des promesses que l'on ne veut, ou l'on ne peut tenir — tromper, βουκολεῖν, ἐλπιδοκοπεῖν, ἐλπιδοδοτεῖν — « Ἐλεφαίρειν, ἀπατᾶν — ἐλεφαίροντα, ἐξαπατῶντα — ἐλεφηράμενος, διαψευσάμενος » Hés. — Par cons. celui qui tranche de l'homme entendu, qui ayant trop d'opinion de lui-même, veut se mêler de tout, et, tandis qu'il fait le connaisseur à tout propos, ne réussit à rien — présomptueux et stupide, ou ignorant et présomptueux — V. ἐλεφαίρω — ‖ BR. *lorbour*, séducteur ‖ A. FR. *lourpidon*, trompeuse, fraudeuse, enjôleuse — (V. les écarts de Ménage sous *Ourpidon*) — *aliborum* (maistre), nom appliqué aussi à l'âne — « Sur ce point nous dépeschasme ce maistre Aliborum du Fay, justement *trompeur* et trompé » D'Aub. Conf. III, 3 — « Qu'il vienne de là les monts quelque messer qui se vante d'estre un maitre Aliborum en tout, et guérir de toutes maladies » Poissenot, l'Esté, f. 110 *verso* ‖ FR. *aliboron* ‖ ROUCH. *albran* ‖ LANG. *alibouroun*, brouillon, gâte-métier, intrigant.

Ἐλινύω — Tourner, tournoyer, rôder — perdre le temps, chipoter, muser — « Ἐλινύειν, στραγγεύεσθαι » Hés. — « Ἐλινύοντας, διατρίβοντας, ἢ ἐγχρονίζοντας » Souid. — « Ἐλινύω..... tardus sum, moro » Cyr. — V. ἐλελίζω, μουσιάω — ‖ NORM. *hénuer* (contract. évidente de *hélinuer*), tournoyer — balancer, hésiter, tergiverser — *hénu*, tournis des oiseaux ‖ SARD. *lóinu*, tournis, vertige. — Cf. ἔλινος, production filamenteuse en forme de tirebouchon, au moyen de laquelle les plantes grimpantes s'attachent aux corps qui les environnent — Wall. *hena*, grand liseron, plante grimpante, espèce de convolvule.

Ἕλιξ, κος (ἡ), L. *helix*, espèce de lierre — ἕλιξ, sarment de vigne + espèce de saule — L. *salix* — Spirale ; roulé en spirale — V. β)ειρύω, β)ἕλιξ, γ)ἕλιξ, τριέλιξ, ἴελος — 1° La quantité de lin qu'on roule autour de la quenouille — ‖ LOMB. *elza*. — 2° La garde d'une épée (travaillée en spirale) — ‖ IT. *elsa*, ou *elso* ‖ A. H. A. *helza* ‖ A. FR. *heux*. — 3° T. de Mar. Bout de grosse corde, qui est retenu d'un côté aux manivelles dans une corderie, et de l'autre à l'extrémité des torons pour les *tordre* — « Ἑλίκη, γελίκη, ἕλιξ » Hés. — ‖ A. FR. *hélingue* — « Ἕλιξ... τύλιγμα » Hés. — 4° Fronde — ‖ A. FR. *elingue* ; > *elinguer*, lancer, jeter au loin ‖ ANGL.

s)ling. — 5° Bout de bois servant de vergue dans un bateau — || PIC. *élingue*. — 6° Anneau de chaîne — vrille — vrille de la vigne — « ῞Ελικες... ψέλλια, δακτύλιοι, ἑλίγματα... τῆς ἀμπέλου τὰ κληματώδη » Hés. (cf. β-είριξ p. β-είλιξ = εἴλιξ, ἕλιξ (δακτύλιος, bague) — B-L. *vira* — β-ειρύω p. β-ειλύω = εἰλύω — Fr. *virer*, aff. de σπειρόω) — || PORT. *elo*, vrille de la vigne; > *clar*, pousser des vrilles. — 7° Plante grimpante, convolvulus, ἕλιξ — || FR. *liset* — *liseron* (f. dim.).

᾽Ελλείπω p. λείπω, ou p. ἐκλείπω — Quitter, abandonner — disparaître — || NAP. *allippare*, disparaître.

« Sentette a sto rommore assae desgusto
La razza sporca, e ssott'acqua allipaje ».
Fabl. Faidr., L. II, 8.

et disparut sous l'eau.

῾Ελληνικὴ (σταφυλὴ) — Espèce de raisin grec — || NAP. *agliánica* || SANN. *gliáneca* || IT. *aleático*.

῞Ελμα (τὸ) gloss. p. εἴλημα = ἐνείλημα — « ῞Ελματα, ἐνειλήματα » Hés. — 1° Toute couverture; enveloppe, voile, toit, tillac d'un navire — || A. PORT. *elmo*, couverture || B-L. *helmus*, « tectum ». — 2° Couverture de la tête — casque, κόρυς, κράνος, περικεφαλαία — V. καταῖτυξ — || A. FR. *healme*; dimin. *healmet* || PROV. *elm* || A. H. A. *helm* || IT. *elmo* || ESP. *yelmo* || PORT. *elmo*.

῎Ελυμα (τὸ) — Barre qui attache le soc à la charrue — « ῎Ελυμα, τὸ τοῦ ἀρότρου πτερνίον » Hés. — (All. *helm* — Angl. *helve*) — || A. FR. T. de mar. *heaume*, barre du gouvernail, timon, οἴαξ.

῞Ελωρ, ἑλώριον (τὸ) poét.; de αἱρέω, ἑλεῖν — Mets, aliment; nourriture employée pour appâter — appât, allèchement, amorce — « ῞Ελωρ, ἕλκυσμα, λύμη, ἄγρα, θοίνη — ἑλώρια, ἑλκύσματα » Hés. — V. γ)έλωρ, ἔδαρ, ἄμορξις — || A. CAT. *loyro*; > *loyrar*, *a)loyrar*, amorcer, allécher || PROV. *loire*; > *loirar* || PIC. *lure*; > *lurer*, *arlurer*, amuser par des sornettes — *luras*, contes en l'air || ANGL. *allure*, amorce, charme, attrait; > *allure* (to), amorcer, attirer, flatter, séduire || ROUCH. *lurette*, discours frivole, bagatelle || FR. *leurre*, chose artificieusement dressée pour tromper, pour duper; > *leurrer*.

On a confondu l'orig. du Fr. *leurre* avec celle de l'A. fr. *leurre* (A. h. a. *luoder*, Angl. *leather*, L. *lorum*, M. gr. λωρίον, cuir, courroie, attache), et à l'appui de cette erreur on a cité l'It. *logoro* (*lo-g-ro*, dérivé de *lorum*), morceau de cuir employé par les fauconniers pour rappeler l'épervier. C'est encore une des méprises de la recherche, renfermée dans des bornes étroites, et entravée par une méthode préconceptive.

᾽Εμβάλλω — Entrer dans, pénétrer, envahir, faire irruption, se jeter sur (même sens que εἰσβάλλω); par cons. se glisser quelque part avec l'intention de dérober — dérober — V. ἐμβολὴ, ἔμβλημα — || NAP. *'mballare*, se glisser dans une affaire pour en tirer profit || SIC. *'mballari*, entrer, ou faire entrer quelqu'un dans une mauvaise affaire || PROV. *emblar*, envahir, usurper, dérober || A. FR-NORM-PIC. *embler*, dérober (A. fr. en *emblez*, furtivement, en cachette, λαθραίως) || FR. *embler*, ravir avec violence, ou par surprise || LANG. *embla*, m. sign.

᾽Εμβάτης — T. de mar. Vent périodique soufflant pendant l'été — || IT. *imbatto* || SIC. *'mmatiti* (p. *'mbatiti*) || SARD. *imbatu* || VÉN. *imbato* (vento).

᾽Εμβατίκιον (τὸ) Byz. — Cadeau que le serf apportait au seigneur — cadeau, présent (ἐμβαίνω, entrer — entrée, revenu) — || VÉN. *baticchio*, *batizzo* || TURC. *bacschish*.

῎Εμβλημα (τὸ), de ἐμβάλλω — 1° Doublure d'une semelle — || LANG. *embel*. — 2° Bouchée, βλωμὸς, ἔγκαφος, ψωμός — || ROUCH. *ablo* || NAP. *vuéffolo*. — 3° Pour ἐπιβλὴς, ῆτος, pièce mise à un habit (M. gr. ἐμβάλωμα) — V. βλῆτρον — || FRIOUL. *bleta*; > *bleta*, rapiécer, raccommoder. — 4° Pour παρέμβλημα, entrave, obstacle — croc en jambe — || A. FR. *emblai*, *embloi*; > *emblayer*, *embloyer*, empêcher, arrêter les progrès de quelque chose — encombrer || FR. *dé)blai*, décombre, débarras; > *déblayer*, ôter d'un endroit les matériaux brisés qui l'encombrent.

Ce qui prouve qu'entre *déblayer* et *déblaver* il n'y a aucun rapport étymologique c'est que le Centre emploie encore ces deux termes l'un à côté de l'autre, mais dans un sens différent: « *Emblaver*, ensemencer — *déblaver*, récolter » Jaubert, Gloss. centr.; action que l'A. fr. désignait par *emblader* et *embleyer*, *embléer* (*bladum* — blé).

᾽Εμβολὴ (ἡ), de ἐμβάλλω, pénétrer, s'introduire, enfoncer, mettre la main à — ἐμβόλιμος, intercalé, intrus — All. *impfen*, greffer — V. ἐμβάλλω — 1° Entrée violente — invasion, aggression — ἐμβολεὺς, qui pénètre dans, qui fait une aggression — || A. PORT. *avolome*, voleur || A. IT. *imboglio*, larcin || TOSC. *imbolo*, vb. dérober || IT. *imboglio* (d'), adv. furtivement, clandestinement, en cachette (A. fr. en *emblez*) — *involo*, vb. dérober || B-L. *involare*, m. sign. — « Involator, κλέπτης » Gloss. L-gr. cité par Duc. || FR. *envoler*, *voler* (ἐμβολέω, βολέω, f. archaïque et inus. de βάλλω) — *vol*, *voleur* || LANG. *emboulna*, envahir.

« Ero l'oundado que mountavo
E per la porto qu'emboulnavo ». Félix, 1872.

῎Εμβολος, ou ἐμβολεὺς; de ἐμβάλλω, L. *embolus* — 1° Éperon, grosse cheville de fer — || A. FR. *bullon* || FR. T. de mar. *poulaine*, avantage, éperon — *boulon* (on en fait qui n'ont pas la tête *en boule*); > *boulonner* || IT. *polena*, poulaine — *bolletta*, *bulletta* (f. dim.). — 2° Plantoir, piston, piquet, jalon — jalon pour servir de borne — borne, limite — V. ἀπότμητον, β)όριον, λάχμα — || LANG. *bolo*, *boulo*; > *bouleja*, assigner des

bornes — confiner, être contigu ‖ PROV. *bola*, borne; > *bolar*, borner.

Ἔμβρυον (τὸ); de βρύω, croître en abondance, germer, pousser — M. gr. ὀμβρυὸς, grappe de raisin à peine formée — ὀμβρυὰ, cime d'une espèce de houblon, *umulus*, *lupulus* — ‖ SARD. *embryo*, bouton, rejeton, pousse.

Ἔμπαιγμα (τὸ) — Acte, ou sujet de moquerie — dérision — ‖ A. LANG. *embaougno* ‖ LANG. *embaugna*, se moquer, railler, ridiculiser — *embaugnado*, singerie qu'on fait aux dépens de quelqu'un.

Ἔμπασις (ἡ); de ἐμπάζω, ἐμπάζομαι; fut. ἐμπάσω, s'intéresser à, prendre soin de, s'occuper de — Soin, souci, sollicitude — tutelle, administration, préfecture — fonction de confiance, légation. — 1° Tutelle, curatelle — « Ἔμπαξ, curator » Cyr. — « Ἔμπαξ... κηδεμών » Morell. — ‖ A. FR. *banz*, tutelle d'un mineur. — 2° Préfecture, commission, administration — légation — « Ἔμπαξ, φροντιστής, ἐπιμελητής... ἐπίτροπος... προστάτης » Morell. — « Ἐμπασέντας· ἀρχεῖοντι ἐν Λακεδαίμονι » Hés. — ‖ B-L. *embassia*, *ambassia* (ἄμπασις dor. p. ἔμπασις); > *embassiata*, *ambassiata* — *ambassiare*, « legationem obire, seu potius nomine alteriusquidpiam efferre, nuntiare, referre » — *ambasiator*, *embassator*, etc. ‖ A. FR. *embaisseur* ‖ PROV. *embaissat*, message — *embaichador*, envoyé ‖ ESP. *embajador* ‖ IT. *ambasciata* (d'un obsolète *ambascia*, commission royale) — *ambasciadore* ‖ PORT. *embaixador* (*embaixada*, mission, légation, message).

Ἐμπάσσω — Asperger, saupoudrer, répandre sur — ‖ BÉARN. *embassia*, verser de l'eau sur le linge à blanchir, le mettre à tremper; essanger.

Ἐμπέδωμα (τὸ) — T. de cordonn. Pièce de cuir qui, dans un soulier, s'étend depuis le cou-de-pied jusqu'à la pointe — V. ἔμβλημα — ‖ A. FR. *empiengne*, *empienne* (*empiéner*, obliger quelqu'un à marcher à pied) ‖ B-L. *empedia* ‖ ESP. *empeyne* ‖ FR. *empeigne* ‖ SARD. *impenna*; > *impennare* ‖ BR. *enep*. — C. πεδίλιον, soulier.

Ἔμπειρον (τὸ), éol. ἔμπεῤῥον — Expérience, habileté — esprit, talent, aptitude — ‖ SARD. *a)embru*.

Ἐμπείρω = πείρω, dor. πέῤῥω — Percer, enfiler — ‖ VÉN. *impiro*, vb. — Cf. Br. *beria* (πέῤῥειν), embrocher — *ber* (περόνη), broche.

Ἐμπερὴς poét. p. ἔμπειρος — Habile, adroit — « Ἐμπερής, ἔμπειρος· Σοφοκλῆς, Ὀδυσσεῖ μαινομένῳ » Hés. — ‖ GASC. *emperi*, *amperi* ‖ A. FR. *emperier*, qui excelle en toutes choses.

Ἐμπεριαλείφω — Oindre de tous côtés — tacher, salir — V. ἀλείφω — ‖ PIC. *emberlafer*, éclabousser ‖ PIÉM. *amberlifè*, souiller, barbouiller.

Ἐμπεριτυλίσσω = περιτυλίσσω poét. et M. gr. — Envelopper tout autour — affubler — ‖ LANG. *embertulhia*.

Ἐμπιπλάω poét. p. ἐμπίπλημι, Skt. *pul*, L. *impleo*, All. *füllen* — Emplir, remplir — bourrer — V. ἐπίπλεως — ‖ A. FR. *empiffler* ‖ FR. *empiffrer* ‖ IT. *impippio*, vb. bourrer d'aliments — « Ἐμπίπλαται, χορτάζεται » Hés. — « Ἐμπλείμην, κορεσθείην » Zon. — La f. L. donna It. *empio*, vb. fr. *r)emplir*. — Au détriment du bon sens on a rattaché ces vbs. à *pipe*, à *piffre*, à *pivot*, à *piailler*, et à d'autres étrangetés du même genre: aberrations d'une phonologie qui se regarde comme suffisante d'expliquer tout et à l'impromptu.

Ἐμπήσσω, ἐμπήζω, dor. p. ἐμπήγνυμι; aff. des L. *pingo*, *figo*, *pago*, *pango*, et des It. *s)pingo*, *im)piccio*, *s)piccio*, *im)paccio*, etc. — V. πήγω, πήζω, πήσσα, πακτόω, πῆξ, εὐπῆξ, πακτίς — 1° Enfoncer, ficher, insérer, clouer, boucher — entraver — attacher. — Cf. παγίς, tout ce qui sert à attacher — παράπαγος gloss., verrou d'une porte — πηκτὶς, couteau pointu — ‖ IT. *impinzo*, vb. obstruer, gorger, empiffrer — *appiccio* (*piccio*), vb. boucher un trou — enter un arbre — *appicco* (*picco*), vb., *appiccico*, *impicco* (πήγω), attacher, pendre à ‖ BRESC. *empisà*, allumer + piquer, irriter ‖ VÉN. *impizzo*, vb. attacher le feu, allumer ‖ SIC. *appizzari*, joindre, attacher ‖ PROV. *empagar* (πάγω, πήγω) = *empachar* (πάσσω, πήσσω), entraver (It. *impiccio*, *impaccio*, vb.) ‖ FR. *empoise* (attache, lien, appui), coussinet, qui, dans les machines, sert d'appui aux tourillons des axes tournants (l'A. fr. *poiser*, peser, n'y entre pas) — *empêcher* (A. fr. *empacher*) (? *impedicare*). — 2° Épaissir, coaguler, fixer, raidir. — Cf. πηγὰς = πάγος, liquide coagulé — πηγὸς, compacte — παξημὰς, biscuit — L. *s)pisso*, πήσσω — ‖ A. FR. *empoiser* (ἔμπηξις, πῆξις, coagulation, congélation) ‖ FR. *empeser* (ἐμπήσσω) — *empois*, colle épaisse, formée de l'amidon, pour raidir le linge ‖ LANG. *empès*, colle de fécule — *empesa*, empeser ‖ BR. *ampez* — *ampeza*, vb. — On a tiré *empois* de *poix*, « à cause de la propriété qu'il a de coller comme la poix ». L'action d'induire de poix (L. *impicare*) était rendue naguère par *empiger*, Fr. *poisser*.

Ἔμπληκτος — Étonné, stupéfait; délirant, furieux, fanatique — « Ἐμπλήγδην... attonita mente et vere cordi; sine judicio » Apoll. — « Ἐμπλήκτους, μαινομένους, μεμηνότας — ἐκπλήγνυσθαι, ἐκπλήττεσθαι φόβῳ — ἔκπληξις, ἐκφόβησις — ἐκπλαγούμεναι, ἐκπληττόμεναι, μαινόμεναι » Hés. — V. βακχευτής, πτώξ, κατάπληκτος, παράπληκτος — ‖ IT. *bigotto* (p. *bligotto*); > *s)bigottire* (ἐμπλήγνυσθαι, ἐκπλήγνυσθαι), effrayer, épouvanter, consterner ‖ FR. *bigot* (timoré à l'excès), qui est pénétré d'une crainte salutaire exagérée, superstitieux, fanatique ‖ A. VÉN. *s)bigo*. — Cf. παράπλαγος, παραπλήξ, παράπληκτος — It. *balordo* — Gén. *palourd*; > Norm. *empaplourdir*, frapper de stupeur.

Ἐμπλοκὴ (ἡ) — Enlacement — acte de cerner, d'in-

vestir, d'envelopper, de tromper, de frauder — πλεκτάνη, détours, embarras, circonlocutions subtiles — trame — || NAP. *'mpocchia* || SARD. *imbeleco*; > *imbelecare*, ἐμπλέκειν, frauder, escroquer (ἐμπεριπλέκομαι, s'engager dans une fâcheuse affaire; Fr. *emberloquer* (s') — « Le nigaud dont elle regrettait de s'être emberloquée » Châteaubr., Mém. outre-tombe).

'Εμπυρέω, ἐμπυρίζω, Byz. ἐμπρίζω, Théoph., 102, 19 — Allumer, attiser — L. *com-buro* — V. ἐκπυρσεύω — || LANG. *empura* — *des)empura*, retirer les tisons du feu. — Cf. πυρὰ, πυρεία, A. fr. *bourrée*, feu clair, comme de paille, de genêt, ou de petites bûches, Roquef., Gloss. rom.

'Εμφάνισις (ἡ) — Déclaration, manifestation, publication — arrêt, décret — « 'Εμφανίζων, φανεροποιῶν » Hés. — V. ἀμφαντίζομαι, ἄμφαντον — || BR. *embann*.

'Εμφανῶς, adv. — Évidemment, à découvert, ἀναφανδόν — || MESS. *aubène*, adv.

"Εμφαργμα (τὸ) gloss. p. ἔμφραγμα; de ἐμφάργμυμι p. ἐμφράσσω — « Φάργμα, φραγμός » Hés. — L. *farrago* — Barrière — entrave, obstacle, embarras — V. ἐμφράσσω, φάργμα, φάρκτα, φράττω, συμφράγνυμι — || PROV. *embarg*, *embarc*; > *embargar*, *embarcar*, embarrasser || FR. *embargo* (entrave), défense faite par un gouvernement de laisser partir les navires étrangères qui sont dans ses ports || IT. *imbargo* || B-L. *imbarcum* || LANG. *ambarc*, empêchement — *embargamen*, m. sign.

'Εμφράσσω, ἐμφράττω, ἐμφράγνυμι; gloss. ἐμφαρκτόω, συμφράγνυμι, φορκτόω — 1° Obstruer, entraver, barricader — empêcher la liberté du mouvement, gêner — V. ἔμφαργμα, φάργμα, φάρκτα, φράττω, κατάφρακτον — || IT. *imbarazzo*, vb. et subst. — *s)barazzo*, vb. || FR. *embarrasser*, *dé)barrasser* — subst. *embarras* || ESP. *embarazar* — subst. *embarazo* || PORT. *embaraçar* — subst. *embaraço* || LANG. *embarra*, serrer, enfermer, barricader — ἐμφράκτους τὰς ὁδοὺς πεποίηκεν, il barricada les rues — *embarragna* (ἐμφαργνύειν — « 'Εφάργνυσαν, ἔφραξαν » Hés.) || GASC. *embarra*, dresser une haie — enclore, enfermer || SAINT. *embarder* (ἐμφαρκτόω — « Φάρκτου, φυλακὴν σκεύαζε » Hés.), barrer un passage — mettre dans l'embarras || SARD. *imbarro*, vb. arrêter. — Cf. φάραγξ, φάρυγξ — L. *farrum*, *farrago* — Fr. *fatras* — συμφράγνυμι, barrer, barricader, clore, obstruer (A. fr. *en-chiferner*, boucher, embarrasser, fermer — Fr. *en-chifrener* (s'), avoir le nez obstrué, embarrassé par un rhume de cerveau) — φράγω, Vén. Bresc. *fracar*, presser, compresser. — 2° Engager, obliger, faire entrer, fourrer, pousser dans une mauvaise entreprise — || IT. *imbarco*, vb. — au neutre: s'engager dans un mauvais pas — s'amouracher, se mettre dans de méchantes affaires.

"Εμφυτον, ἐμφύτευτον (τὸ); de ἐμφυτεύω, planter dans; gloss. ἐμφωτεύω, φωτεύω (Hés.), produire, engendrer (It. *fotto*, vb.) — Ce qui a été planté dans — greffé — greffe, ἐπεμβολὰς, καταβολὰς, ἐπίπηξ — V. ἔνθεμα, φωτεύω — || A. H. A. *impiton* || B-L. *impotum* || BR. *embouden* (ἐμφούτευτον) — *embouda* (ἐμφουτεύω, ou ἐμφωτεύω), greffer || A. FR. *empeute*, *empeaut*, greffe || PROV. *empeut*, *empelt* || FR. *empeau*, ente d'un arbre. — Cf. L. *insitus* (ἔνστικτος; de ἐνστίζω), greffe, ente; > It. *insito* — Tar. *'nzito* || ἐγκεντρίζω — A. fr. *encentrer*, greffer.

'Εναείρω poét. p. ἐναίρω — Porter, ou élever sur — V. ἐξαείρω, ἐπαείρω, ἀιώρα — || SANN. *'nnarejà* || LANG. *enaira* || WALL. *enairi*, monter. — Cf. « 'Ανάερεν, ἐπῆρεν, ἀνεβάστασεν » Hés.

'Εναιωρέω p. ἐναιωρέομαι — Se mouvoir à la surface de, surnager, flotter ou couler sur — || BERR. *narer*, glisser; > *narade*, glissade.

'Εναμαυρόω (ἐν + ἀμαυρός) — V. ἀμαυρόω 5e accept., ἐξαμαυρόω, παραμαυρόω, ἀνάμαγμα, ἀμυδρόω — 1° Obscurcir, ternir — entacher, souiller — || SARD. *navro*, vb. — *navra*, tache souillure, flétrissure. — 2° Au fig. Stigmatiser — balafrer, blesser, contusionner, perforer, léser, entamer — || A. IT. *nàvero*, vb. — *nàvera*, blessure, balafre || IT. *in)nàvero*, vb. m. sign. || LANG. PROV. *nafrar* — *nafra*, *nafro*, blessure grave || A. FR. NORM. POIT. *nafrer*, laisser les marques des ongles sur une figure — balafrer || B-L. *navrare* — « Per suum neglectum et per suum facinus fuit perdita et navrata » || FR. *navrer* — « Cœur navré »; par métaph. affliger, désoler || SARD. *navrare*, tacher — ravaler, avilir.

'Εναπόθετον (τὸ), de ἐναποτίθημι — Objet déposé, mis en réserve, placé en gage; dépôt de quelque objet entre les mains d'autrui pour sûreté d'une dette — « Τὰ ἐναπόθετα », objets déposés, réservés — gages, hypothèque, caution, ἔγγυον, ἐνέχυρον — V. κουάζω, ἄγγυον, ἐγγυάω, ἐγγύαλος, φιλέγγυος — || B-L. *namptum*, *namtum*, *nampium*, *nammium*, *nantium*, « pignus, pignoratio »; > *nantare*, *namiare*, « pignus auferre » — *enantamentum*, « pignoratio » — *enantare* (d'un *enamptum* = *namptum*), « pignorare » || A. FR. *nampt*, *nant*, *nam*; > *namptir*, mettre en dépôt || FR. *nantir*, et *nantissement*; par ext. être en possession de; avoir du bien, de la fortune.

La forme B-L. *namptum* écarte décidément l'hypothèse qui assigne à ce groupe l'origine germanique *nama*, usufruit (Goth. *niman*, νεῖμαι, νέμομαι, prendre, enjouir).

Cf. παράθετον (παρατίθημι), posé à côté, adjoint, tiré d'ailleurs, étranger, d'emprunt (ornement, embellissement d'emprunt) — A. fr. *fardet*, *fart* — Fr. *fard*; > *farder* — « Παράθεμα, ἐπίθεμα » Hés. — M. gr. παραπροσωπίζομαι, se farder.

'Εναργής — Évident, visible, manifeste — frappant — ἐνάργεια, description frappante — || BERR. *nacré* — « C'est son père tout *nacré* », il ressemble à son père

d'une manière frappante — « Fripon nacré », fripon sûr, éprouvé, fieffé.

Ἐναύω, ἐνάπτω = ἀναύω, ἀνάπτω — Allumer, enflammer — ‖ BR. *enaoui*, allumer; au fig. animer, exciter (M. gr. ἀναύω, ces deux sens) — *enaouiden* (ἐνάπτριον, ἀπτρίον — ἐναυσμάτιον), allumette (en pat. de Vannes, ἐναύειν, *enaouein*; façon de prononcer les diphtongues qui viendrait à l'appui de la méthode Érasmienne).

Ἐνδεής, ἐνδεγής p. ἐνδεής — L. *indigens* (étrangement rapproché par Curtius à ἀχήν, Et. Gr. 190) — ἔνδεια, besoin, manque, pénurie, disette.

Je n'accorde une place à ce mot, que pour éclaircir en passant une origine fort contestée de nos jours: celle de *disette*. À ce propos on avait forgé d'abord un hypothétique L. *desita*, partic. de *desino*, finir, abandonner, renoncer; mais Diez, remarquant avec raison que ce terme imaginaire choque à la fois et le sens et les règles phonologiques, propose en substitution *disecta*, subst. participial de *disecare* (*de-secare*), scier, couper, trancher. Le savant romaniste, ayant songé, suivant son habitude, plus à la forme qu'au sens, n'a pas remis la recherche dans une meilleure situation, car, pour rallier l'action de *scier* à celle d'*être dans le besoin*, il faut en vérité sauter par dessus bien des fossés. À mon avis, *disette* n'est qu'une forte contraction du mot latin avec chûte de la préposition; l'ancienne forme *disgette*, ou *disgete*, qui survivait au XIII[e] siècle, ramène l'étymologie à *digentia* p. *in-digentia* de manière à atteindre sérieusement les conjectures formées jusqu'ici à cet égard.

Ἐνθαλαμόω, ou ἐνθαλαμεύω p. ἐνθαλαμόομαι, ou ἐνθαλαμεύομαι — Pénétrer dans, s'introduire dans — ‖ V. IT. *intámolo* (métath.) ‖ TAR. *tomotomo*, qui se cache dans l'intérieur — qui se recueillit en lui sans parler, ni agir (? *in domo*).

Ἔνθεμα (τὸ) de ἐντίθημι, mettre dans, ficher, insérer — V. ἐπένθεσις — 1° Greffe — V. ἔμφυτον — ‖ PIÉM. *enta* ‖ MOD. *entin* ‖ FR. *ente*; > *enter*, ἐνθεματίζειν ‖ B-L. *entus* (ἔνθετος), « insitum »; > *entare*, « inserere ». — 2° Chose introduite, insérée; par cons. le bois qui sert de manche à un pinceau — le piquet qu'on attache à une peau remplie de paille ou de foin pour attirer les oiseaux dans un piége — partie du volant d'un moulin — ‖ FR. *ente* ‖ ROUCH. *enture*, endroit où deux pièces sont jointes.

Ἐνθουσιάζω — Être inspiré, passionné — s'éprendre — ‖ SARD. *endosiare*.

Ἔνθρυπτον (τὸ), L. *intritum*, It. *intriso* — Ce qui est brisé, rompu, émietté; par cons. amande écossée — noisettes tirées de la cosse, et séchées au soleil — V. θρυμμάτιον — ‖ SIC. NAP. *antrita* — *'ntrita*.

Ἐνίκρουσις poét. p. ἔγκρουσις (ἐνικρούω p. ἐγκρούω, heurter contre, chopper) — Achoppement, obstacle; retard — ‖ FR. *anicroche* — « Il y a une anicroche dans cette affaire ».

Ἔνιοι — Quelques uns (Lang. *endacon*, quelque part, ἐνιαχοῦ) — ‖ A. FR. *eians*.

Ἐντάμνω ou ἀντάμνω p. ἀνατάμνω, dor., ion. et poét. p. ἐντέμνω = poét. ἐντμάω, ἐντμήγω, ἐντμήσσω — Couper en incisant; par restr. couper le premier morceau; et au fig. porter atteinte à — V. ἀπότμητον, ἀποτμήσσω, κατατμάω, παρατάμνω, περιτέμνω, περίτμητος, τάμνω, τμήσσω — ‖ LANG. *entemenar*, inciser, écorcher, blesser ‖ BERR. *entamner* ‖ PROV. *entamenar* ‖ PIÉM. *antamné* ‖ BIS. *entaivanar* ‖ FR. *entamer*; > *entame*, *entamure*, ἐνταμίς, ἐντομίς ‖ SAINT. *entoumer* — « cheval entoumé »; > *entoumure* ‖ PIC. *entamure*, le premier morceau qu'on coupe à un pain ‖ ROUCH. *adamer* ‖ IT. *intamare* ‖ GASC. *entemoua*, entamer — commencer ‖ A. FR. *a)domer* (τομέω), entamer.

Diez et son école: du L. (!) *at)tamindre* = *con)taminare* (!), *in)taminare*, salir, souiller. Chevalet met en avant des racines celtiques d'une conformité frappante avec la f. dorienne. Nicot prend parti pour l'attique ἐντέμνω; mais Scheler, qui penche du côté de Diez, déclare l'origine grecque tout-à-fait inadmissible, sans en alléguer pourtant de solides objections. Littré ne se soucie point de s'inscrire en faux contre les deux formes imaginaires *at-tamino*, *in-tamino*, et ne cite ἐντέμνω que pour se demander « comment un mot grec serait-il entré dans les langues romanes? » Ainsi le nœud de la controverse semble tranché. De mon côté, je ne m'étendrai pas ici à dépister la lignée de l'A. fr. *tamer*, couper, du Br. *tamma*, trancher, morceler, du Gasc. *tamascos*, ou *tamasclos* (τάμαχος, τέμαχος), tranche de gazon, et d'autres membres de cette famille, rencognés dans le dédale des patois; cette enquête m'entraînerait hors de mon sujet. Pour complaire aux partisans de l'orig. lat. j'admettrai que *contemno* ait parfois désigné l'action de couper; j'admettrai même, si l'on veut, que les poètes aient quelque part employé τέμνω dans le sens de souiller. Mais, malgré ces concessions, j'aperçois encore sur le chemin de la généalogie lat. une grosse pierre d'achoppement, que j'aimerais bien voir franchie. Par quelle étrange transition d'idées l'hypoth. thème, *tamino*, qui, associé exclusivement à la prépos. *con*, n'indiqua que l'action de *souiller*, a-t-il déserté sa signification pour ressaisir, à son entrée dans les langues romanes, ce même sens de *couper*, qu'il eut constamment dans tous les idiomes communs de la Grèce? Par suite de quelle transformation arrivée au sens propre ou au figuré du mot, le Français *entamer son pain*, au lieu de signifier, suivant l'usage latin, *embrener* son pain, signifie proprement le *couper*, l'*inciser*, tout-à-fait comme le Dorien, pour marquer la même action, aurait dit ἐντάμνω τὸν ἄρτον μου? Tant qu'on n'aura pas éclairci nettement ce point important, le nœud de la question demeurera non *entamé* entre les doigts des latinistes.

'Εντερώνειον (τὸ) ou ἐντεριώνη (ἡ), ou ἐντερώνη — Le dedans, la moelle, le cœur d'un arbre — l'intérieur d'un vaisseau, le fond de la cale ; « τὸ τῶν νεῶν ἔδαφος εἰς τὰς τριήρεις » Zon.; par anal. galerie souterraine; passage obscur et étroit, qui de l'entrée de la maison conduit à la cour intérieure — L. *andron*, Vitr. — ‖ IT. *androne* ‖ B-L. *androna*, « viarum concursur angiportus » ‖ PROV. *androna*, ruelle étroite et fort sombre ‖ LANG. *androun*, mauvaise ruelle, cachette, impasse ‖ PIÉM. *truna*, caveau. — Pour la permut. de l'initiale ε en α Cf. le Dor. et M. gr. ἄντερον, ἄντριπτον p. ἔντερον, ἔντριπτον.

'Εντεῦθεν, adv., dor. ἐντεῦσεν, ion. ἐνθεῦτεν — D'ici, à partir d'ici, à compter de — « 'Εντεῦθεν, ἔνθεν, παραυτὰ, ἐκ τούτου » Hés. — ‖ A. FR. *eteint*, *andès*, *adès* — Roquef., Gloss. ‖ GASC. *ades* ‖ PROV. A. ESP. *des* ‖ FR. *dès* ‖ LANG. *dious*.

Je considère les anc. formes fr. *deskes* et *desic* comme hybrides, étant composées celle-ci de *des-ic* (ici — jusqu'ici), et l'autre de *des-usque* (depuis — jusqu'à). Il en est de même du fr. *des-or-mais*.

'Εντήκω — Macérer, consumer, épuiser, faire dépérir, gâter, dénaturer ; au fig. gâter par quelque chose de faux, vicier par des opinions ou des habitudes mauvaises, faire naître au fond du cœur des goûts dépravés — « Τήκει, φθείρει, δαπανᾷ, λεπτύνει — τηκόμενος, φθειρόμενος, λεπτυνόμενος, δαπανώμενος » Hés. — « 'Εντήκω, instillo » Cyr. — « 'Εντήξας, ἐμβαλὼν, διδάξας, ἐμφυτεύσας » Souid. — « 'Εντακείς, ἐμφυείς — ἐντέτηκεν, ἐγκεκόλληται, πέπηγε — ἐντήκων, ἐμβάλλων, ἐνιείς » Zon. — « 'Ο ἔρως ἐνέσκηψε καὶ ἐντακεὶς οὐκ ἀνίησιν » Alciphr., I, ep. 13 — ‖ PROV. *endechar*, gâter, corrompre, causer de la tare — *endech* = *dech*, τῆξις, tare ‖ GASC. *enteca*, gâter, détériorer, entamer ‖ LANG. *endeca*, altérer, gourer — *endecum*, ἔντηκτον, enfant malingre, cacochyme ‖ POIT. *endeguenir* (ἐντήκεσθαι), dépérir, languir par un désir qu'on ne peut satisfaire — mourir d'envie ‖ FR. *enticher*, commencer à gâter, à corrompre — « Des fruits entichés », ἐντήκτους ὀπώρας. — Cf. τῆξις — Br. *tez*, disposition à la pourriture ; > *teza*, pourrir, se gâter ‖ Angl. *s)tink*, sentir mauvais, empuantir ‖ Romagn. *ticé*, rouiller, tacheter ‖ It. *tecca*.

Diez : de l'All. *anstechen*, attacher, et par ext. communiquer une infection — Littré et Scheler se prononcent pour l'A. fr. *entecher*, vicier (*teche*, *tache*, rad. δάκω) — Brachet : origine inconnue.

'Εντόξευσις (ἡ), de ἐντοξεύω, τοξεύω, charmer, ensorceler — Charme, ensorcellement — maladie de langueur, consomption, dépérissement (par effet d'un enchantement) — τόξευμα, enchantement, Esch., Suppl. — ‖ IT. *indozza*; > *indozzare*, dépérir ‖ ROMAGN. *s)doz*; > *sdozé*.

'Εντροπὴ (ἡ) — Honte — V. αἰσχύνη — ‖ ABR. (Campobasso) *tropeja*; > *troppejare* (se), rougir. (D'Ovidio songea à *turpeggiare*).

῞Εντροφος (ἡ) — Fille élevée dans la maison — fille de serf — ‖ B-L. *androchia*.

'Εντρυφῶ, τρυφῶ — Se glorifier de, être fier, ou insolent avec, être hautain, dédaigneux — ‖ IT. *tronfio*, vb. se rengorger; > *tronfio*, hautain, glorieux, enflé d'orgueil — *tronfione*, très-présomptueux — *tronfiezza*, enflure, bouffissure — air méprisant.

῞Ενυδρος (λίθος) — 1° Pierre précieuse qui semble contenir un liquide — ‖ PROV. *endros*. — 2° Espèce de couleuvre amphibie, ἐνυδρίς — V. ἐφυδρίς — ‖ PROV. *emendros*.

'Εξάγιον (τὸ) — Balance — balance officielle du bureau des vivres — ἐξαγιάζω, vérifier le poids d'une denrée dans cette balance; par ext. Éprouver — ‖ B-L. *exagium*, *assagium*, *essaium*, « ponderationis genus » ‖ PROV. *essai* ; > *essajar* ‖ IT. *saggio* ; > *as)saggiare* ‖ VÉN. *sazo* ; > *sazar*, *as)sazar* ‖ ESP. *ensayo* ; > *ensayar* ‖ TAR. *insagare* ‖ FR. *essai* ; > *essayer* ‖ A. FR. *escheier*, vb. ‖ ANGL. *assay*, *essay* ‖ GASC. *sagina*, essayer ‖ FRIOUL. *saz* ; > *sazar* ‖ LAD. *schagiu* ; > *schagiar* ‖ BR. *esa*, *esaé* ; > *esaéa*, essayer.

'Εξάγω, ἐξάγομαι, ion. ἐξαγινέω, dor. ἐξαγνέω — « 'Αγνεῖν, ἄγειν, Κρῆτες » Hés. — V. ἀγινέω — 1° 'Εξάγω, faire sortir quelqu'un — ‖ ESP. *echar*, faire sortir, expulser, chasser — *echadizo* (ἐξακτέος), que l'on peut, ou que l'on doit jeter, rejeter ‖ BERR. *saquer*, mettre à la porte un domestique ‖ A. FR. *saquier* (l'eau), puiser ‖ ROM. *as)-sacquier*, tirer dehors. — 2° 'Εξάγομαι, tirer à soi — s'emparer (ἀγινεῖν, All. *ginnen*, saisir) — ‖ IT. *sagire*, s'emparer, occuper ‖ FR. *saisir*, *des)saisir* — *saisine*, *saisie*, *des)saisie* (vieilli) ‖ WALL. *sechî*, saisir ‖ GÉN. *sexia*, saisie ‖ ROUCH. *saquer*, tirer à soi.

'Εξαείρω ion. p. ἐξαίρω, orig. de ἐξαιωρέω = αἰωρέω — Élever, emporter dans les airs, lancer en haut, en parl. des volatiles, quand ils prennent l'essor — « 'Εξαίρει, ὑψοῖ » Zon. — « 'Εξᾶραι οὕτω λέγεται ὅταν τι τῶν ὀρνέων εἰς μετέωρον ὕψος αἴρηται » Hés. — ‖ FR. *essorer* — subst. *essor* ‖ GÉN. *essourer* ‖ PROV. *essaurar* ‖ LANG. *eissaurar* ‖ IT. *sorare*, qui ne se dit que des faucons, quand ils prennent l'essor avant d'apercevoir la proie ‖ VÉN. *sorare*, s'essorer ; au fig. faire abstraction d'une chose ‖ MOD. *sorer*, *er)sorer* ‖ NORM *érusée*, essor ‖ ANGL. *soar* (to), prendre l'essor ‖ SARD. *sciorai*, s'élever, s'enorgueillir, se glorifier (= *bettiari*, πέτομαι — πτέσθαι, s'élever, voler, s'enorgueillir). — Cf. « 'Αεφθείς, μετεωρισθείς — ἄερθεν, ἤρθησαν, ἀνέστησαν, ὥρμησαν » Hés.

'Εξαερόω, ion. ἐξηερόω — Éventer, donner de l'air, ventiler — « 'Εξαέρου, ἐξανέμου » Hés. — ‖ IT. *scioro*, *sciorino*, vbs. mettre à l'air, exposer au grand air ;

au fig. divulguer, manifester || NAP. *asciorare*, séparer la farine du son au moyen de la ventilation — *sciauriare*, essorer du linge || MIL. *sorà*, évaporer, s'essouffler — *sorada*, essoufflement — *sorador*, évent (B-L. *sorator, soratorium*) || FR. *essorer*, exposer du linge à l'air pour qu'il sèche || B-L. *exaureo* || POIT. *essor*, air sec || BRESC. *sorà*, devenir froid, s'enrhumer + respirer, exhaler.

Il n'est pas aisé de saisir l'enchaînement des idées qui porta Diez à rattacher *essorer*, dans sa double sign. d'*exposer à l'air*, et de *s'écarter en l'air*, à la couleur *saure*, et à l'A. fr. *saurer, savarer*, roussir, sécher à la fumée, Fr. *saurer, saurir*, mots, qui vraisemblablement dérivent de « Ψαφαρὸς, ξηρὸς, αὐχμηρὸς, ἀσθενής, ἐλαφρὸς = ψωδαρέος, αὐχμηρὸς » Hés., et qui présentent une remarquable analogie significative avec « Ἀζαλέος, ξηρὸς » Hés., origine de *alezan* = saure, blond.

Ἐξαλέω, ἐξαλεύω p. ἐξαλέομαι, ou ἐξαλεύομαι — Éviter, garer, tenir en garde (ἀλέη, ἄλη, ἀλεωρὴ poét., moyen d'échapper, refuge) — conjurer un danger — défendre, protéger. — Cf. ἀλύσσω, ἀλύσσομαι, ἐξαλύζομαι — « Ἐξαλύξωμαι, φυλάξωμαι, Σοφοκλῆς, Αἴαντι μαστιγοφόρῳ » Hés. — « Ἐξαλύζω, effugio » Cyr. — V. ἀπείρκτης, στοά — || LANG. *eisselar*, garantir, abriter || GASC. *assela*, mettre une plante à l'abri du vent, ἐξαλύειν poét. || A. FR. *esselée*, clôture pour abriter (ἐξάλυξις).

Ἐξαλίστρα = ἀλινδήθρα (ἡ) — Lieu où les chevaux, et d'autres animaux se roulent dans la poussière — || LANG. *issalatra*, se vautrer dans la poussière — *alatra* (s'), ἀλινδεῖσθαι, m. sign.

Ἐξάλλω p. ἐξάλλομαι — Sauter, bondir, s'élancer de — V. ἐπάλλω, ἄλσις — || BERR. *ézaler* (s'), *éziler, ouziler*, sauter de côté et d'autre, trépigner, tressaillir ; il se dit surtout des quadrupèdes et des oiseaux. — Cf. L. *salio, sal-ax*.

Ἔξαλσις (ἡ), de ἐξάλλομαι, sauter, bondir, s'élancer de — partir avec impétuosité — se hâter, se presser — Saut, bond — course — mouvement pour s'élancer, élan — V. ἄλσις, ἐξάλλω, ἐπάλλω, διάλλω, σκαρθμός — || A. FR. *eslas, eslais, eslay* ; > *eslaisser*, courir, bondir, fondre, s'élancer — « A grant cours après Dieu t'eslaissa » || PROV. *eslais*, course, élan ; > *eslaissar*, élancer, précipiter — au neutre : se hâter, s'efforcer — *re)lais* = *eslais*, élan, mouvement pour s'élancer — trait || FR. *re)lais*, nouvelle course, nouvelle impulsion, nouveau départ. — Cf. ἄλσις ; Fr. *lans*, mouvement pour s'élancer = σκαρθμὸς, saut, bond ; Sard. *cadraminciu*.

Ἐξαμαυρόω — Obscurcir, noircir, flétrir — défigurer, dégrader, détériorer, déguiser — V. ἀμαυρόω, ἐναμαυρόω, καταμαυρόω, παραμαυρόω — || POIT. *chamaurer* (se), καταμαυροῦσθαι, s'obscurcir, s'assombrir ; se dit du temps lorsqu'il se couvre de gros nuages — V. ζοφερὸς, ἐρεμνός || A. FR. ROM. *chaffourer*, rendre obscur, ternir, défigurer || AUN. POIT. *chaffourer*, barbouiller du papier avec des griffonnages || FR. *chamarrer*, défigurer avec des ornements de mauvais goût + dénigrer par des sarcasmes ou des cancans — *chamarrure*, propos critiques tendant à *rendre noire*, c'est-à-dire à dénigrer la réputation de quelqu'un || SAINT. *chaffaurer*, vêtir à l'excès, accoutrer en déguisant || BERR. *chamaroux*, bigarré de diverses couleurs — *chaffourer, chaffrer*, détériorer — barbouiller || BRESC. *samarà*, défigurer, dénaturer, mettre en désordre — *samára*, ἐξαμαύρωμα, brouillement, barbouillage. — Cf. καμμαυρόω p. καταμαυρόω ; A. fr. *gamafrer* — Lang. *caramata* (All. *schmarre*, balafre, cicatrice) — παραμαυρόω ; Fr. *balafrer*.

Chamarre = *Simarre*, habit long et doublé, ne tient à ce groupe que par la simple ressemblance des sons. La première des f. fr. est empruntée à l'Esp. *zamarra*, Sard. *ac)ciamarra*. L'exemplaire le plus correct est représenté par l'It. *zimarra*, simarre, qu'il faut rapporter à χειμερὶς = χειμὰς, habit doublé de fourrure, habit d'hiver — « Χειμὰς, ἱμάτιον χειμερινόν » Hés.

Ἐξαμβλίσσω p. ἐξαναβλίσσω — Sucer, humer ; par cons. avaler tout d'un coup — || FR. *sabler* — « Sabler un verre de vin ». — Le sable (sabulo) est parfaitement étranger à cette origine.

Ἐξαμβλύω poét. p. ἐξαναβλύω, βλύζω ; poét. ἄμβλυσις, source, jet d'eau — Sourdre, jaillir — V. βλυστὴρ, βλύζω — || IT. *zampillo*, vb. — subst. *zampillo*, source, jet d'eau.

Ἐξαμιλλάω p. ἐξαμιλλῶμαι, éolodor. ἐξαμαλλόω (ἄμαλλα p. ἅμιλλα — M. gr. ἀμαλλόω, ἀμαλλόνω, 'μαλλόνω, disputer, rivaliser) — Être en querelle, en dispute, contester, rivaliser — V. καμμιλλάω — || FR. *chamailler* ; > *chamaille, chamaillard* || ROM. PIC. *camailler* (se) (? καθαμαλλᾶσθαι p. καθαμιλλᾶσθαι), se disputer || ROUCH. *chapailler* (permut. de labiales) ; > *chapaille*, chamaillis || A. FR. *chapouller*, chercher noise, faire querelle || BERR. *chapigner*, disputer, combattre, lutter (var. du Centre, issue de *chamiller*).

Ἑξάμιτος — À six fils, en parl. d'une étoffe — M. gr. ἐξάμιτον — || IT. *sciamito* || PROV. *samit*, velours || ESP. *xamete* || VÉN. *samit, samis*.

Ἐξ ἅπαντος — De toute manière — absolument, certainement, sans doute — || GASC. *sampa*.

Ἐξαπλόω — Déployer, développer, déplier, étendre, dilater — V. ἁπλοῦς — || SARD. *scia(m)plai* || IT. *sciampio, scempio*, vbs. ; > *scempio*, subst. simple (simplex) ; au fig. sot, nigaud || TOSC. *sciambro*, vb. — *giambro* (p. *sciambro*), avec profusion, sans économie — *sciambrato*, qui porte son habit déboutonné, ouvert (Flor. *sciabbiato*) — *sciampanno*, vb. (? ἐκπεταννύω), ouvrir de toute sa largeur.

Ἐξάπτομαι — Être enflammé, être brûlant; par cons.: être desséché de soif, être dévoré de soif — ‖ PIC. ROUCH. *essapir, assapir* — « Je suis assapi de so ».

Ἐξάραξις (ἡ), de ἐξαράσσω, arracher, déchirer — rejeter avec bruit — V. ἀράσσω, ἐξαράσσω, β)ρήσσω, γ)ρήσσω — 1° Déchirure, rupture — ‖ IT. *sciarra*, rupture, querelle, dispute, bagarre; > *sciarrare*, rompre, dissiper, mettre en déroute ‖ SIC. *sciarra*, rixe, mêlée; > *sciarrari*, se quereller — *sciarreri*, querelleur, chicaneur ‖ A. FR. *escarre*, dissipation, retranchement — *esgarrade* (ἐξάραγμα), balafre, blessure ‖ SARD. *isgarru*, lacération ‖ TOSC. *sguarrato*, fendu. — 2° Sortie brusque et violente — rejection bruyante — « Ἐξαράξαντες, ψοφήσαντες, κρούσαντες » Hés. — « Ἐξαράσσω, confringo, dejicio » Cyr. — ἐξάραγμα, éclat, lambeau — partie, parcelle — A. fr. *escars, escas, eschat*, à peine, tant soit peu — ‖ SIC. *sciara*, ou *sciarra*, éruption d'un volcan, lave (ἄραγμα, choc, fracas). — 3° Ἐξάραξις, κατάῤῥαξις, κάῤῥαξις — rejection bruyante hors de la bouche, expectoration. — Cf. « Β-ρῆγμα (ῥήσσω, ῥάσσω, aff. de ἀ-ράσσω, ἐξ-α-ράσσω), ἀπόπτυσμα ἀπὸ θώρακος παρὰ Ἱπποκράτει » Hés. — ‖ LANG. *escarcas, escrach*, crachat ‖ PIÉM. *craciass, scraciass* ‖ LAD. *scracchia*; > *scracchiar*, expectorer ‖ SIC. *sgraccu*; > *sgracchiari* ‖ PROV. *crai* — *escracar* ou *escrachar*, vb. ‖ A. FR. et FR. *crachat* — *cracher, crachement, crachoir, crachoter* ‖ SANN. *ciarfo* ‖ PORT. *escarro* ‖ IT. *scaracchio, sarnacchio* ‖ M. PROV. *crachar* ‖ SARD. *iscarasciu* — *is)carrasciare* (καῤῥάσσω, καταῤῥάσσω) ‖ MOD. *scarcajoèr* ‖ VÉN. *scarcagar* ‖ BOL. *scaracca*; > *scaraccar* (A. It. *scarcagliare*). — Cf. ἄραξις, ou ῥᾶξις, ῥῆξις, Sard. *rascia*, crachat — B-L. *rasca, rascare*.

Diez, Littré, Brachet: de l'A. Scand. *hraki*, salive — Roquefort et Nodier: du L. *excreatio*. — Mais la présence de la R. ῥάσσω (ῥήσσω, ῥήγνυμι) est attestée ici par des synonymies et des rapprochements remarquables, qu'on peut voir dans cet écrit sous ἀράσσω. Quant à *excreatio*, que Scaliger rattache avec raison à ἔκχρεμψις, χρέμψις, peut-on s'abstenir d'observer que si ce terme eût été réellement la souche de ce groupe, son *e* de la seconde syllabe n'aurait pas manqué de se transmettre au moins dans quelques-uns de ses dérivés, comme dans l'It. *screato*, qui en est un en effet? Loin de là, tous les individus de cette famille répètent constamment l'*a*, au lieu de l'*e*.

Ἐξαράσσω = καταράσσω, gloss. ἐξαράγω, dor. ἐξαράζω — V. ἀράσσω, ἐξάραξις — 1° Déchirer, briser, crevasser — « Ἐξαράξειν, συντρίψειν, καταλαβεῖν » Zon. — ‖ PROV. *escarchar* ‖ IT. *squarcio*, vb. — *squarcio*, subst. (ἐξάραξις, ἐξάραγμα — A. fr. *escars*), déchirure, lambeau; au fig.: *garro*, vb. se quereller, contraster, disputer ‖ SARD. *isgarrar* (ἐξ-αράγω), déchirer ‖ BR. *skarra*, crevasser ‖ PIÉM. *squarssè* ‖ NAP. *sguarrare*, lacérer ‖ MIL. *sgarà*, fendre. — 2° Heurter, choquer, maltraiter — harasser (ἀράσσω), piquer, railler par des sarcasmes, accabler, outrager — « Ἐξαράξαντες... κρούσαντες — ἀράττω, κρούω » Hés. — ‖ καῤῥάσσω IT. *s)caracchio*, vb.; > *scaracchione*, railleur — *scaracchino*, plaisant — « Ἀράγειν, σπαράσσειν » Hés. — ‖ A. FR. *escharder*, railler — *echars*, dérision. — 3° Arracher les épines ou le bois d'une terre pour la défricher — ‖ ἐξαράττω, A. FR. *essarter*, déraciner des arbres, arracher les broussailles, les mauvaises herbes — dévaster un champ, un bois — *essart* (B-L. *essartum*), menu bois arraché ‖ FR. *essarter*, défricher ‖ GÉN. *essartir* ‖ PIC. *essarter*, élaguer les arbres (cf. σχίδδω, Br. *skidi*, défricher).

Ἐξαρδεύω = ἀρδεύω; aff. de ἄρδα, tache, éclaboussure, souillure — Mouiller, tremper; par cons. laver — V. ἀρδμός — ‖ V. FR. *essarder, issarder*, laver, éponger — « Va te plonger trois fois dans le fleuve d'Argire, Et te lave le corps, puis moitte le retire, Et l'essarde a la lune afin que la vigueur, Et le charme de l'eau pénètre jusqu'au cœur » Lacurne, à ce mot. — Cf. σμάω, laver, lessiver — Nap. *as)sammare*, Sic. *as)sammarari*.

Ἐξαρθρόω — Déboîter — L. *exartuo* — ‖ B-L. *exartro* ‖ TAR. *sguarro*, vb. ‖ BERR. *éjaver*, se fendre.

Ἐξάρτυσις (ἡ), de ἐξαρτύω, apprêter, équiper, L. *sartio, sartor* — Équipement — les agrès d'un navire — V. ἀρτέω, ἐξαρτύω, χορηγία — ‖ A. FR. *essarcie*, agrès ‖ B-L. *exartia, sarcia* ‖ PROV. *eyssarcie* ‖ ESP. *xarcia*, cordages — *jarcia*, agrès d'un navire ‖ FR. *sartis* ‖ IT. *sartie, sarte*. — M. gr. ἐξάρτια (τὰ) — « Πειθόμενος δὲ τὴν ἐξάρτυσιν τοῦ στόλου τῶν Ἰώνων, τουτέστι τὴν παρασκευὴν » Souid.

Ἐξαρτύω — Apprêter, équiper, adouber, en parl. d'un vaisseau — V. ἀρτέω, ἐξάρτυσις, τοπάζω — ‖ B-L. IT. *sartio*, vb.

Ἐξαύξω = αὔξω, αὐξάνω — Grandir, avancer, pousser — devenir touffu, en parl. d'une plante — V. αὔξα, αὔξω, γ)αύξα — ‖ VÉR. *zavasco, in)zavasco*, vbs. — Cf. β)αύξειν, ἐπαύξειν, All. *wachsen*, croître, augmenter.

Ἐξαύχμησις (ἡ) — Grande siccité — chaleur étouffante — V. αὐχμὸς, αὐχμέω — ‖ TAR. *scicuméa*.

Ἐξαφύω = ἐξαρύω (*exhaurio*) — 1° Puiser à, tirer de, en parl. d'un liquide — « Διήφυσεν, ἐξήντλησε, διέκοψε » Apoll. — « Ἐξαφύουσιν, ἐξαντλοῦσι » Hés. — V. ἀφύω, διαρύω — ‖ B-L. *exavare, essavare* ‖ A. FR. *esseaver, assouvir, aseuvir* ‖ FR. *essaver*, épuiser avec une pelle l'eau d'un fossé, ou d'un ruisseau qu'on a barré ‖ ROUCH. *essaiver*. — 2° Épuiser, consommer, achever, parfaire — satisfaire, rassasier — ‖ A. FR. *aseuvir, asouvir, assouffir* ‖ FR. *assouvir*.

Ἐξείης (ὁ) poét. p. ἑξῆς — Celui qui vient après — le dernier — V. ἐφεξῆς — ‖ A. IT. *sezzo* — *sezzaio* — *das)sezzo*, adv. après les autres, à la fin. — *sezzaiamente*, dernièrement.

Ἐξεστώς sync. de ἐξεστηκώς; de ἐξίσταμαι, sortir, s'écarter — tourner en mal, perdre — ἐξεστὼς p. ἐκστατικός, égaré, transporté hors de lui-même, insensé, privé de jugement, stupide — « Ἔκστασις, dimotio alicujus rei è statu in quo erat; ab ἐξίστημι, de statu mentis dejicio, mente alieno » — « Ἐξεστακέναι, καταπλῆξαι » Zon. — « Ἐξέστηκε, μαίνεται » Souid. — « Ὡς ἐξεστῶτα τῶν φρενῶν, αὐτὸν πάντες ἐξεφαύλιζον », tout le monde le méprisait comme tombé en démence, Joseph. Ant. Iud., X, 7, 3 — « Τοῦ φρονεῖν ἐξίστημι » Xénoph. Mém. I, 312 — || NAP. *stóteco*, hors de soi = *ciuoto*, stupide, balourd || BERR. *essotè* (partic. substantifié exactement à l'instar de ἐξεστώς. C'est la moins mutilée de toutes les formes franç.) — *sottiot*, *sottiau*, coi, interdit, stupéfié, niais — *essotir* (ἐξίστασθαι, ἐξιστάναι), perdre l'usage de la raison, devenir, ou rendre stupide — *essoti*, étourdi — *sottise* (débordement de la parole, ἔκστασις εἰς λοιδορίαν), parole obscène, injure grossière; > *assotiser*, se déborder en injures contre quelqu'un || PIC. ROUCH. *sosot* (au point de vue morphologique, cette forme tient la seconde place après le Berr. *essoté*), insensé, privé d'esprit et de jugement, niais, godiche || B-L. *sottus*, nigaud, gobe-mouche || PIC. *azot*, *asot* || A. FR. *sot*, *sos*, aliéné, fou, hébété, stupide — *asotie*, *sotie* (ἔκστασις), extravagance, folie, stupidité, ignorance — *assoter*, devenir stupide, demeurer stupéfié, engourdi (Pic. « avoir les mains sottes », ne pouvoir pas s'en servir, avoir l'onglée) — *des)assoter* (sens opposé) || SAINT. *sot*, balourd, extravagant — Jhéan le Sot, héros de toutes sortes de balourdises — *sottise* (écart, éruption, débordement, emportement), insulte, outrage grossier — « Se dire des sottises », éclater en invectives et en injures les uns aux autres || LANG. *sotisar*, extravaguer, dire des bourdes || POIT. *assoti*, transporté hors de lui-même par une folle passion || NORM. *sot*, qui tient de propos étranges — *sottise*, injure, invective; > *sottisier*, qui tient de propos inconvenants || FR. *sot*; > *sottise*, *sottement*, *r)assoter* || BR. *sot*, *sod* — *sôtaat*, devenir, ou rendre insensé, stupide || ESP. PORT. *zote*, *zoto* || ANGL. *sot* || HOLL. *zot* || ALL. *zote*, propos obscène, indécent || IT. *ciotto* (tourné, gâté), défectueux — hébété || VÉN. *zoto*, défectueux, imparfait, boiteux. — Cf. « Ἐξίστασθαι (se corrompre, se gâter, sortir du droit chemin), διαφθείρεσθαι » Hés. — ἐξεστὼς ou ἐξεστηκώς, tourné, en parl. du vin — ἀπ' ὀρθῆς ἐξεστώς, s'étant écarté du droit chemin — ἐξέστηκε, il en fut frappé de stupeur, abasourdi, il resta muet, ébahi.

Dans le théâtre du XV[e] siècle, *sotie*, était une sorte de satire allégorique dialoguée, où les personnages étaient censés appartenir à un peuple, nommé le *sot*, ou fol, qui aux yeux des spectateurs représentaient les dignitaires et personnages du monde réel. « *Sotie*, société de jeunes gens, dont le chef se nommait *Prince des sots* » Roquef., Gloss. — Cette production n'a rien de commun avec la pièce du théâtre romain qu'on connaissait sous le nom d'*Exodium* — « Est autem *Exodium* Isidoro in Glossis cantio in theatris ludicra et scurrilis, versibus intextu, quæ quod penitus extra fabulam esset, nomen accepit. Hac notione *Exodii* vocabulum usurparunt Suetonius et Livius. Veteres alii pro exitu vel fine cujuscumque re acceperunt. Festus: *Exodium*, exitum. Nonius: *Exodium* est finis, a græco tractum, quas: ἔξω τῆς ὁδοῦ, idest contra viam »'Duc.

Il faudrait un entêtement outré dans ses opinions pour désavouer cette origine. En attendant que la critique impartiale ou déprévenue appose son cachet à la logique des rapprochements exposés ci-dessus, je me permettrai une question: en supposant que nul autre, en dehors de ἐξεστώς, ne soit le fondateur de cette colonie philologique, aurez-vous l'heureuse chance de retrouver le costume latin que ce mot grec adopta, et la voie qu'il a suivie pour envahir le pays roman dans toute son étendue?

Ἐξιάλλω poét. — Jeter, lancer — jaillir — V. ἄλσις, ἔξαλσις, βλυστήρ — || IT. *scaglio*, vb. — « Scagliare improperie », lancer des invectives — « Scagliare una sassata », lancer un coup de pierre — « Scagliarsi addosso », s'élancer sur quelqu'un || GASC. *giscla*, jaillir, perler || PROV. *giscle*, pousse, rejeton.

On a indiqué des rapports entre ce vb. It. et le Fr. *écailler*, dépouiller des écailles un poisson; rapprochement de nulle considération.

Ἐξισόω — Égaliser — V. ἴσος, ἀπισόω, παρισόω, ἰσόω — || TAR. *assozzo*, *assuzzo*, vbs. || SANN. *assozzà* || SIC. *assuzzari* || NAP. *associo*, vb. égaliser; par ext. accoupler, rapprocher, associer (It. *associo*, vb. donner à cheptel) + arranger, ajuster, vérifier (ἐξισωτὴς Byz., vérificateur des poids et mesures, ou des comptes — peræquator, assessor) — « Associare i conti », ajuster les comptes.

Ἐξιχνεύω — Chercher avec soin, fureter, se mettre à la piste — V. ἴθμα, ὄρμα — || MONT. *chenéquer*; > *chenéqueur*, ἐξιχνεύτωρ, qui cherche, qui furète.

Ἐξοιμώζω = οἰμώζω — Gémir, se plaindre, se lamenter — V. γ)οιμώω, οἰμώω — || M. PROV. *scimodza* — Mary-Lafon, Lang. midi de la Fr., p. 52 || BRESC. *simosà*, geindre, sangloter.

Ἐξολισθράζω, ἐξολισθάζω gloss. = poét. ὀλισθάζω, ὀλισθαίνω — Glisser, couler, tomber en glissant — V. β)λισθέω, γ)λίς — || A. FR. *escolorgier*, *esculurgier* — *escolurgeant*, glissant, coulant, fondant || SARD. *iscorcorijare* || PROV. *escoloriar* — *escoloriable*, glissant.

Faute du thème grec, qu'on trouve dans Galien, médecin du II[e] siècle, on a forgé pour orig. à cette morphologie le monstrueux *excollubricare*.

Ἐξονόω gloss. p. ἐξόνομαι, ὄνομαι poét. = ὀνοτάζω — Blâmer, injurier, diffamer, qualifier par un sobriquet injurieux — « Ὄναται, ἀτιμάζεται, μέμφεται » Hés. — V. γ)όνομαι, ὄνομαι — || PROV. *soanar* — subst. *soana*, ἐξόνοσις, ὄνοσις poét., injure, dédain, mépris.

Ἐξορίζω — Bannir, exiler — ‖ PORT. *axorar*, faire déloger.

Ἐξορίνω poét. — Exciter, susciter — réveiller — V. ἀπόρνυμαι, ἐξόρουσις — ‖ TOSC. *scionno*, vb. (qu'on a tiré du fict. *ex-somniare*, rêver).

Ἐξόρουσις (ἡ) de ἐξορούω, jaillir, s'élancer — 1° Jaillissement — V. κόχυ, ἐξιάλλω, ἀπόρνυμαι — ‖ ESP. (ἐξορούω), *chorrear*, jaillir; > *chorro* — *a chorros*, copieusement, avec abondance — *chorretada*, jaillissement; bouillon d'un liquide qui s'élance avec impétuosité ‖ PORT. *chorrilho*, écoulement, flux ‖ SARD. *ciurru*, *zurru*, jet d'eau, surgeon — *zeùrra*, rejeton, bourgeon; > *zeurrài*, bourgeonner — sourdre, jaillir. — Cf. cette morphologie avec les dérivés de ἀπόρνυμαι. — 2° Élan — excitation, provocation — contrainte fâcheuse (Turc γιοροῦσι, ὄρουσις, action de s'élancer, attaque) — ‖ SARD. *in)zerra*; > *inzerrare*, susciter, exciter.

Ἔξυγρος — Moite, aqueux, humide; qualification du vent Sud-est. — Cf. εὖρος (εὐρώς, humidité, moisissure) — νότος (νοτίς, humidité) — vent Sud-est, νοταπηλιώτης — V. γ)εῦρος, δίυγρος, χαλαρός — ‖ PROV. *eyssiroc* (métath. dans la dern. syll.) ‖ IT. *scirocco* ‖ ESP. *siroco*, *xaloque* ‖ PORT. *xaroco* ‖ FR. *siroc* ‖ A. FR. *essalet* (rapporté par Roquef., Gloss. rom.). — Cf. γ)εῦρος p. εὖρος, Br. *gevret*, vulturnus.

Ἔξω adv. gloss. ἐχθοῖ — 1° Dehors; par cons.: va-t-en! — « Ἐχθοῖ, ἔξω » Hés. — ‖ ROUCH. *huegs* ‖ BERR. *choue* ‖ SANN. *sciò* ‖ TOSC. (vulg.) *sciò*, interj. p. chasser les poules, ou autres animaux domestiques ‖ LANG. FR. *chou* ‖ VÉN. *soo* ‖ FRIOUL. *sço*; > *sçocà*, chasser les volatiles ‖ SIC. *scù*. — 2° Pour ἐχθοῖθεν (ἔξωθεν), en dehors — hormis, excepté — « Ξῶθεν, ἔξωθεν » Hés. — ‖ SARD. *ezzi*, *b)ezzi*, *s)ezzi* — *astezis*, ou *astesis*.

Ἐξώθησις, ἐξώθισις, ἐξώστισις (ἡ), de ἐξωθέω, ἐξωθίζω, ou ἐξωστίζω, pousser, presser, comprimer — V. ἄπωσις, εἰσωθέω, ὦσις — 1° Pression, compression — presse — ‖ NAP. *susta*, pression, oppression — insistance, coartation — presse, foule, cohue, ἐξώστισις, συνώστισις, ὥστισις; > *sustare*, presser, comprimer — insister — *as)sostare*, m. sign.; au fig.: opprimer, faire de la peine ‖ SAINT. *sonde* (ἐξώστισις ou συνώστισις, foule, multitude, presse), volée d'oiseaux (cf. Fr. *sonde*, instrument qu'on fait entrer de force dans un objet pour en connaître la profondeur) ‖ VÉN. *susto*, respiration opprimée, soupir — ennui, chagrin; > *sustar*, soupirer, gémir, se plaindre ‖ PIÉM. COM. *süst*, anxiété, souci, soin empressé; > *süstos*, troublé, inquiet, agité ‖ ESP. PORT. *susto*, alarme, peur, émoi; > *a)sustar*, effrayer, alarmer, mettre en émoi ‖ FRIOUL. *sust*, soupir, sanglot d'une poitrine oppressée; > *susta*, geindre, gémir, sangloter ‖ SIC. *sustu*, sujet de regret, de plainte. — 2° Heurt, impulsion, expulsion — ‖ IT. *susta* — « Mettere in susta », donner le branle ‖ VÉN. *susta* (au fig.), entrain, vivacité; *in)sustar*, mettre en mouvement — donner de l'entrain. — Le Vén. *susta* (entrain) est synon. à l'It. *brio*, orig. de *brillo* (qui est en pointe de vin); mots que Ascoli (Arch. Glottol. It., T. 3, p. 452) rapporte, suivant Redi, à l'*ebriolus* de Plaute, et que je ramènerai, groupé avec une famille nombreuse, à σφρῖγος, σφριγηλός.

Ἐξωμὶς (ἡ) — Tunique sans manches à l'usage des paysans — « Ἐξωμίς, χιτὼν εὐτελὴς καὶ οὐκ ἐλεύθερος, οὐκ ἐπισκεπάζων τοὺς βραχίονας » Zon. — ‖ APUL. *sciumma*.

Ἔξωρος — Intempestif, inconvenant, déplacé — gauche, maladroit — ‖ NAP. *zurro* ‖ SIC. SANN. *zurru*, rude, inculte, impoli.

Ἐξώστης, ἐξώστρα (ἡ), de ἐξωθίζω, pousser dehors, allonger dehors — V. ἐξώθησις — 1° Pressoir — ressort pour faire tourner et changer à vue la scène; en gén. tout ressort — ‖ IT. *susta*. — 2° Construction en saillie sur la rue — balcon, perron, plateforme. — Cf. εἰσώστη (εἰς + ὥστη), niche — ‖ TOSC. (pop.) *sostra*, débit de vin avec *forjet* sur la rue ‖ BERR. *soûtre* ‖ PORT. *sotão*, *açotea*, terrasse, plateforme ‖ SARD. *in)sostrai*, lambrisser.

Ἐξωτικός — Étranger, étrange, inusité; qui est hors des conditions, des apparences, des mœurs communes — L. *exoticus* — ‖ IT. *zotico*.

Ἐπαείρω poét. = ἐπαίρω — Élever; au fig. faire croître, mener à bien — « Ἐπήρθη, ὑψώθη — ἐπαείρας, ἐπεγείρας » Hés. — M. gr. ἐπαίρω, ôter, aveindre, enlever — V. ἐναείρω, ἐξαείρω, τυχεῖν — ‖ LANG. *abari* — *abari* (s'), s'élever — *abarit*, élevé, fait venir à bien.

Ἐπαιόλλω — Peindre de diverses couleurs, bigarrer — V. ἀπαιόλλω — ‖ FR. *piolé*, peint, marqué de diverses couleurs.

Ἐπαλάω p. ἐπαλάομαι — Errer, flotter — s'égarer dans un pays — avoir une allure peu assurée — V. ἀλάω, γ)αλάω — ‖ PROV. *baleyar* ‖ A. FR. *baloyer*, *baloier*, s'agiter en flottant, voltiger ‖ SAINT. *baler*, flotter ‖ BERR. *baller*, flotter à la surface, surnager ça et là ‖ VÉN. FRIOUL. *bálego*, vb. (ἐπαλάϝω) vaciller, trébucher dans sa marche ‖ LOMB. *balicà* ‖ NORM. *baller*, être pendant. — Cf. L. *palans*, *palatus* (dor. ἐπαλάτας p. ἐπαλήτης), vagabond — It. *baldracca*, *baldriana* (ἐπαλάτρια dor. p. ἐπαλῆτις), coureuse, τρόχις, δρομάς (= ἀλάτρια, It. *s)landra*) — Piém. *balandra*, m. sign. — *balandran*, flâneur, badaud, lambin, désœuvré ‖ Wall. *baligan*, vagabond ‖ Bresc. *balander*, gueux, fripon, coquin — *balandra*, vagabonde, raccrocheuse.

Ἐπαλκτήριον, ἐπαλεκτήριον, ἐπαλαλκτήριον, ἀλεξιτήριον (τὸ); de ἐπαλέκω, ἐπαλέξω, abriter, défendre, couvrir, protéger — Abri; ce qui préserve, qui couvre, qui garantit de; tente, pavillon, ombrelle — par cons.: sorte de dais — « Ἀλκτήριον, ἀμυντήριον — ἀλεξιτήριον,

θέρμὸν σκέπασμα — ἀλεξάνεμον, ἐσθῆτα παχεῖαν καὶ εὐπαγῆ » Hés. — V. ἀπείργω, ἀπείρκτης, δέῤῥις, ἄλκαρ, ἔπαλξις, πυργόβαρις, περιτείχισις — ‖ IT. *baldacchino* ‖ B-L. *baldequinus*, *baldicum* ‖ A. FR. *baldéchinum*, *baudequin*, *boudequin* ‖ FR. *baldaquin* ‖ ESP. *baldaquino* ‖ ANGL. *bawdekin* ‖ ALL. *baldachin*.

Cette origine est-elle fondée en raison mieux que celle des devanciers de Ménage? Je peux bien m'y tromper à mon tour; mais, le cas échéant, ce ne sera pas à *baldacco* (Bagdad) que je me rendrais pour y chercher l'extraction du mot. — Cf. ἀλεξητὴρ (ἀλέξω, préserver, remédier), remède préservatif, B-L. *elexir*, It. Esp. Angl. *elixir*, It. *elissire*, terme qu'on a reporté à l'Arabe, démembré en *al* et *iksir*, c'est-à-dire *la pierre*, ou par une synecd. de commodité le *lapis philosophorum* — V. Donkin, Etym. dict. of the rom. languages, Lond. 1864.

'Επαλληλία (ἡ) — Ordre successif, rapport consécutif — ἐπάλληλος, successif, consécutif — V. ἀλληλίζω, ἐφεξῆς — ‖ IT. *palella*, écart, jonction de deux pièces de bois, ou de deux bordages entaillés — jonction de laizes de toile, qui se rejoignent dans leur longueur, soit bout à bout, soit lorsqu'il a lieu à remplacer de la toile. — Cf. à ἐπαλλήλως l'adv. homérique ἀνδρακὰς (l'un après l'autre, chacun à son tour), dont le dérivé Sard. *androga*, exactement synon. au prototype, a été, par suite d'une inadvertence fort regrettable, rangé dans cet écrit sous ἀνατρόχασις.

'Επάλλω ion. p. ἐπάλλομαι, ἐφάλλομαι — Sauter, s'agiter par un mouvement rapide et par soubresaut — danser — V. ἄλσις, ἔξαλσις, ἔπαλσις — ‖ PROV. *ballar*, *balar* ‖ IT. *ballo*, vb. et subst. ‖ A. FR. *baller*, *baler*, *baulier* — *bal*, danse; > ANGL. *ball* ‖ WALL. *baler* ‖ ESP. PORT. *bailar* ‖ PIC. *baller* ‖ FR. *bal*, danse.

'Επαλουγάω éol. p. ἐπηλυγάω, ἐπηλυγάζω = poét. ἠλυγόω, ἠλυγάζω, ἠλυγίζω; presque synon. de παρηλυγάζω; de ἄλυξ, ἤλυξ poét. p. ἠλύγη, ombre, obscurité; congén. du L. *caligo* — Jeter une lueur douteuse — obscurcir, assombrir, ombrager, offusquer, éclipser, effacer, couvrir la vue, ou la personne — ôter la faculté de voir, éblouir, halluciner — faire voir une chose pour une autre; au fig. aveugler, abuser, séduire, tromper, duper — « 'Ηλύγη, τὸ σκότος, καὶ ἠλυγισμένον, τὸ ἐσκιασμένον — ἐπηλυγάζονται, ἐπισκιάζονται, ἐπικρύπτονται, καὶ ἐπηλυγάζω, ὀλίγον φαίνω, σκοτάζω· καὶ ἐπηλυγάζοντες, καλύπτοντες, σκεπάζοντες — ἐπεὶ δὲ εἰς τὸ θέατρον ἐξεκύκλησαν αὐτὸν, ἐπηλυγησάμενος τὴν κεφαλὴν, ἧστο ἄφωνος » (dès qu'on l'a fait tourner au théâtre au moyen de la machine, il eut la tête étourdie, ou frappée de vertige, et demeura privé de la parole) Souid. v° ἐξεκύκλησαν. — Cf. L. *caligare*, offusquer, aveugler, couvrir, voiler, projeter un demi-jour — ὄρφναος, ὀρφναῖος, éol. β)όρφναος, sombre, obscur, obscurci — Fr. *borgne* — ὀρφὸς, ὀρφνὸς, m. sign. L. *orbus*, *f)urvus* — It. *orbo*, aveugle — V. ἐπάλουξ — ‖ VÉN. *balugar*, *balucar*, éblouir — *im)balucar*, étourdir — tromper, suborner ‖ BERR. *abaloger*, rendre absent d'esprit, distrait, oublieux ‖ LANG. GASC. *abelucar*, éblouir — *balousar* (ἐπαλουγάζω), ou *belousar*, fasciner, halluciner, duper ‖ ROMAGN. *palughè*, *ap)palughè* (entrer dans les ténèbres), fermer les yeux pour faire un somme ‖ PÉROUS. *ar)paluginare*, m. sign. ‖ A. IT. *baglio*, vb. (ἐπαλουγόω), offusquer (resté au Vén. — cf. ἀλουγίζω, hallucino) ‖ IT. *ab)baglio*, *ab)bar)baglio*, vbs. (redoublement intensif), m. sign. ‖ TOSC. *balugino*, vb. passer aussi vite que l'éclair — *ab)balùgino*, *ap)pallìgino*, *tra)balùggino*, vbs. voir une chose pour une autre, avoir la berlue + sommeiller ‖ PIÉM. *s)balucà*, *s)baluchè*, éblouir ‖ PROV. *abelluçar*, *es)balauzir*, *em)blauzir*, troubler la vue — avoir la vue trouble ‖ PIC. *ebe(r)luker*, *é)belugner*, *é)beluer*, offusquer la vue ‖ NORM. *ébeluer*, m. sign. ‖ GÊN. *aba(r)lugà*, idem — *abarlugon*, fasciné, halluciné ‖ CHAMP. *abe(r)luder* ‖ ROUCH. *be(r)luser*, *é)bluir*, halluciner — tromper, enjôler ‖ POIT. *é)bailler* (ἐπαλουγαω), rendre stupéfait, hébété, étourdi ‖ ESP. *em)belezar*, m. sign. ‖ LOMB. *barlusi* (παραλουγάζω, παρηλυγάζω), jeter une faible lueur (Vén. *barluser*, *s)berluser*) ‖ A. FR. *es)bleuir*, *es)bloer*, *es)bloir* ‖ FR. *é)blouir*; > *éblouissant*, *éblouissement* — *blouser*, tromper, faire tomber dans un piége; > *blouse*, T. du jeu de paume et de billard, trou où l'on plonge dans l'obscurité (où l'on fait tomber) la balle de l'adversaire ‖ SARD. *ab)baluco*, *ab)balauco*, *ab)bagliuco*, *ab)ba(n)golo*, vbs. demeurer stupéfié, étourdi ‖ ROM. *faloser*, duper, attraper ‖ MIL. *s)barluggià* (παραλουγέω), bouleverser les yeux ‖ SIC. *am)malucchiri* (p. *balucchiri*), étourdir.

'Επάλουξ, ουγος p. ἐπῆλυξ poét. = ἐπηλύγαιος (éol. ἐπαλούγαος) = λυγαῖος — 1° Ombragé, obscurci, couvert, effacé, inaperçu — qui est plongé dans les ténèbres, aveugle; dont la vue est défectueuse, borgne, louche — ébloui, halluciné — ‖ A. IT. *baluso*, qui a la vue basse, qui clignote ‖ IT. *balusante* (d'un obs. *balusare*, clignoter) — *balugino*, vb. loucher (d'un hypoth. *balugio* = *baluso*, myope) ‖ PIÉM. *baléus*, louche, bigle — *baluche* (ἐπάλουξ), *baluchete*, *baluete*, « offusca caligo, oculorum caligatio » — « Fè vnì le baluchete », allucinari, Zalli, Dict. piém. ‖ SARD. *bajoccu* (ἐπαλούγαος), borgne ‖ VÉN. *baléco* (p. *baluco*), louche. — 2° Ébloui, offusqué, aveuglé, frappé de vertige — ‖ BRESC. *balòs*, cheval ombrageux — rosse, haridelle — *baligordu*, vertige, éblouissement ‖ GÊN. *balũgen*, *ba(r)lũgen*, étourdissement, vertige ‖ LANG. *ba(r)lugo*, éblouissement passager — *barlugament* (ἐπαλούγημα), tournis des animaux. — 3° Au fig. ἐπάλουξ, étourdi, hébété, stupide — ‖ A. FR. *baloche*, benêt; > *balocher*, étourdir, mettre hors de soi + vaincre, triompher de ‖ IT. *balogio*, *balocco*, nigaud = *bar)balacchio* — *baloccare*, niaiser, gober des mouches + lambiner, amuser, entretenir, tromper par des délais ‖ PROV. *baluc* (ἐπάλουξ), stupide ‖ PORT. *papalgo*, *papalvo* (ἐπαλούγαος), benêt, jocrisse, lourdaud ‖ VÉN. *baluco*, *pam)palugo*, *balego*, stupide = *balosso*, sot, nigaud ‖ FRIOUL. *balu(n)go*, *pam)palu(n)go*, *bale(n)go*, m. sign. ‖ SARD. *pam)palucheri*,

hébété ‖ MOD. *baloss*, niais. — 4° Substantiv. Lueur confuse, blafarde — demi-jour, crépuscule, λυκόφως, poét. ἀμφιλύκη. — Cf. « Λύκη, lux matutina » Cyr. — « Λυγαίως, ἀφανῶς, σκοτεινῶς, λεληθότως » Hés. ‖ ἀμολγὸς (ἀμέλγω, traire), l'act. de traire de très-bon matin — le point du jour, All. *morgen*, Angl. *morning*, matin (A. h. a. *morh*, ἀμολγαῖος, obscur, sombre, nocturne) — ‖ TOSC. *ba(r)luzzo* ‖ SARD. *l)ampalughe* (prosth.), *l)ampaluzi*, *l)ampalux* ‖ IT. *ba(r)lume* (ἐπαλούγημα, ou peut-être παραλούγημα, παρηλύγημα). — 5° Berlue (éblouissement, étourdissement), erreur, bévue, méprise, oubli — ‖ IT. *s)baglio* ; > *sbagliare*, se méprendre (étranger à *fallo*, *fallare* — L. *fallo* — Gr. σφάλλω — Skt. *sphal-a-mi* — A. h. a. *fallan*) ‖ SARD. *ab)bar)balau*, qui a perdu la mémoire, étourdi — *ab)bar)balai*, n'avoir pas un grain de mémoire. — 6° Éblouissement occasionné par l'éclat subit de l'éclair — ‖ A. IT. (hypoth.) *baglio*, orig. de *ab)baglio*, vb. ‖ IT. *bar)baglio*, *bagliore*; (*baleno*, éclair; > *balenare*, faire des éclairs, tient à φαλερὸν, φαληρὸν, φαλυνὸν, brillant, luisant, d'une blancheur éclatante. — Cf. φάλαινα, balena, φάλαρον, labarum).

῎Επαλσις (ἡ), ion. ἔφαλσις; de ἐφάλλω, ἐφάλλομαι, sauter, bondir — L'action de sauter — bond, soubresaut — V. ἅλσις, ἔξαλσις, ἐπάλλω, διάλλω — ‖ IT. *balza*, *balzo*, *s)balzo*, *ri)balzo* ; > *balzare*, *s)balzare*, *ri)balzare*, bondir, rebondir, rejaillir — faire sauter ‖ FR. *e)balaçon*, ruade ‖ ROUCH. *balzin*, tremblement survenu par une émotion violente (? πάλσις, vibration) ‖ WALL. *balziné*, vb. s'agiter beaucoup en travaillant lentement — V. διαδονέω. — L'homonyme It. *balza*, rocher, endroit pierreux et raboteux, tient à une autre origine; je le rattache à « Φελλεὺς (φέλλα ou πέλλα, en Macéd. pierre), τὸ δυσεργὲς χωρίον — φελλὸς, σκληρὸς τόπος καὶ δυσεργὴς, καὶ ἐξ ἐπιπολῆς πετρώδης — φελλάντας, σκληρὸς λίθος· ἐπὶ τόπου » Hés. — « Φελλεὺς, locus petiosus et asper » Cyr. — H. all. *felisa*, rocher — All. *fels* — A. fr. *falise*, *faloise*, terrain escarpé et taillé en précipice — Berr. *falaise*, le sous-sol graveleux de la Brenne — Wall. *falije*, carrière de pierre — Fr. *falaise*, terre ou rochers escarpés le long de la mer.

Ἐπαπτὶς, δος (ἡ), ion. p. ἐφαπτὶς ; de ἐπάπτω p. ἐφάπτω, attacher, adapter, fixer — En gén. tout ce qui sert à attacher, à fixer, à joindre, ou qui est attaché, adapté, ajusté à une autre chose : agrafe, nœud, épingle, aiguille — poignée ou anse d'une chose quelconque, anneau du bouclier, casaque, tunique, patron, etc. — V. ἅπτρα, ἐφέστρα — ‖ IT. *basta*, couture à longs points, faufilure ; > *im)bastire*, faufiler ‖ TOSC. (Flor.) *im)bastito* (adjoint, attaché), mercenaire qui, en habit de deuil, accompagne le mort à la sépulture ; pleureur ‖ A. FR. *baste*, chaton d'une bague + basque d'un habit (« ἐφαπτίδας, πόρπας — πόρπη, ἡ φίβλα (fibula), καὶ τῆς χλαμύδος ἡ περόνη » Hés.) — *batte*, rainure d'emboîtement — *batige*, *batiche* (orig. de l'It. *batista*, Fr. *batiste*), bande ou lanière de toile, propre à panser ; par ext. toile de lin très-fine ‖ FR. *bâtir*, *attacher*, *assembler* les diverses pièces d'un vêtement en y passant un fil, faufiler — *bastingue*, toile piquée, matelassée ‖ ESP. PORT. *basta* (ἐφαπτὶς), points, piqûres que l'on fait à un matelas pour y *tenir* la laine ; > *bastear* (étranger à *bastar*, suffire), piquer, faufiler — *basto* (sens figuré), ébauché, non achevé ; grossier, brut — rustre — *bata* (ἐφαπτὶς, surtout, tunique — V. ἐφέστρα), robe de chambre, casaquin ‖ SARD. *batta* (p. *basta*), brochette (πόρπη) où le fourreau de l'épée est accroché.

On a groupé sous le même rad. et sans ordre *baster*, suffire, *bastir*, faufiler, et *bastir*, construire, termes dont chacun remonte à une source différente. Tout étrange qu'il paraisse, *bastia* = *bastide*, orig. du vb. *bâtir*, faire une construction quelconque, a sa racine dans le subst. Ion. ὑ)παντὺς p. ὑφαντὺς, ὕφανσις, construction (*bâtisse*) — « Ὑφαίνω, κατασκευάζω » Hés. — « Ὕφηνε, κατεσκεύασε » Souid. — Cf. L. *texo*, tisser + fabriquer, construire (τεῦξις, fabrication, construction — τέκτων, qui exerce l'art de *bâtir*, fabricant, fabricateur, constructeur) — V. les signif. et les éclaircissements sous ὑπαντύς.

Ἐπασθμαίνω — Haleter, être essoufflé — V. ἐπάσθμημα — ‖ VÊN. *badanà*.

Ἐπάσθμημα (τὸ), ἐπάσθμησις (ἡ); de ἐπασθμαίνω, haleter — État de la personne qui est hors d'haleine — V. ἆσθμα, ἐπασθμαίνω — ‖ A. FR. T. de fauc. *pantoiement*, dérivé de *pantoyer*, respirer par secousses ; asthme dont les oiseaux sont attaqués ‖ PROV. *pantois*, *pantays*, essoufflement — *pantaisar*, vb. ‖ VÉN. *pantezar*, avoir la courte haleine, respirer péniblement ; > *pantegan*, *pantegana*, lanternier, chipotier — *panteso*, respiration accélérée ‖ CATAL. *pantex* — *pantexar* ‖ FR. *pantois* — vb. irrég. *panteler* ‖ CHIAN. *pantellere* ‖ TAR. *panticare*, attendre avec anxiété (orig. du M. gr. παντέχω, m. sign.) ‖ APUL. *pantisciare*, m. sign. ‖ VÊR. *pantesar* ‖ GÊN. *pantasma*, ἐπάσθμημα, oppression, suffocation, cauchemar ‖ NAP. *pànteco*, convulsion épileptique — *pantecare*, s'évanouir ‖ SANN. *pànteco*, apoplexie ‖ SARD. *báttimu*, asthme; > *battimosu*, poussif.

Ἐπαυδάω poét. — Parler, crier — ajouter à ce qu'on a dit, bavarder — V. ἀπαυδάω — ‖ IT. *s)bajaffo*, vb.; > *sbajaffone*, babillard ‖ ROMAGN. *s)barfajè*.

Ἐπαύλιον (τὸ) — Cour intérieure d'une maison — espace découvert dans l'intérieur d'un édifice — V. διαυλία — ‖ A. FR. *boille*, cour — Roquef., Gloss. ‖ SIC. *bággiu* (p. *baglio*).

Ἐπαύριον adv. — Demain, le lendemain — ‖ CAHORS. *bievrio* — « Lous médicis m'on dich quieu bievrio tout demo ».

Ἐπαϋτέω poét. — Crier, appeler par ses cris — V. ἀϋτέω, γ)αϋτέω — ‖ FRIOUL. *baitar*.

'Επάφα éol. p. ἐπαφὴ (ἡ); de ἐφάπτω, attacher; au moyen: atteindre à, mettre la main à, tâter, tâtillonner — attaquer — V. ἀπαφάω, ἐπάφασις — 1° Faisceau, fagot — V. ὑπόδεσις — ‖ A. FR. *baffe*. — 2° Coup, tape — ‖ ROUCH. *bafe* ‖ PIC. NORM. A. FR. *baffe* ‖ SANN. *bàffete*, bruit d'une chûte, δοῦπος.

'Επάφασις (ἡ); de ἐπαφάω, ἐπαφάσσω, tâter, palper — Attouchement, tâtonnement — « 'Επαφόμενα, περιέργως ψηλαφόμενα » Zon. — V. ἀπαφάω, ἐπάφα — ‖ BERR. *fafiot* (ἐφάπτωρ), *fafiou*, tâtillon ; > *fafioter*, fureter, tatillonner (ἐπαφάω, ἐφάπτω, mettre la main à, chercher en tâtonnant).

'Επαφίημι — Lâcher, déchaîner sur ou contre, lancer — faire tomber sur — ‖ TAR. *s)bafo*, vb.

'Επαχθίζω, ion. ἐφαχθίζω, poét. ἐπαχθέω — Charger, accabler sous le poids; au fig. affliger, vexer, malmener — V. ἀχθίζω, ἀχθαίνω, ἄχθος, β)άχθος, διοχλέω — ‖ PIC. *bahuter* ‖ A. FR. *fascher* ‖ FR. *fâcher* ; > *fâcheux*, *fâcherie*, etc. ‖ GASC. *facha* (ἐπάχθισις, ou ἐπάχθεια), offense — trouble, brouillerie, contestation ‖ BR. *beach*, peine, difficulté + fardeau, poids. — Cf. Turc βάχθη, μπάχθι (β-άχθος), ressentiment, rancune.

Littré s'étonne que *fâcher* ne se trouve pas dans les vieux textes sous la forme de *fastigar*, ou *fastider*, qui devrait être la plus ancienne, suivant une étymologie surannée, mais ramenée à la lumière de nos jours par l'école germanique. *Fastidium*, *fastidiare* n'auraient assurément donné ni *bahuter* (congén. de *bahut* — β-άχθος — fardeau — coffre, valise), ni *fascher* ; ils pouvaient pourtant léguer à l'A. fr. *fasti* (ennui), au Fr. *fastidieux*, à l'It. *fastidio*, à l'Esp. *hastio* (*fastio*), au Prov. *fastir*, dégoûter.

'Επειδὰν conj. — Après que, aussitôt que, dès que — ‖ LANG. *abaitan*.

'Επείθισις (ἡ) poét. p. ἐπέθισις = ἐπέθισμα; de ἐπειθίζω = ἐθίζω, accoutumer — Coutume, habitude, usage — ‖ SARD. *a(m)pita* (L. *habitus*).

"Επειξις (ἡ); de ἐπείγω, pousser vivement, hâter, accélérer — Hâte, presse — ‖ BRESC. *pesegà*, se hâter, se presser ‖ A. IT. *s)picchio* (ἐπειγωλός — ἐπειγωλὴ gloss., hâte), leste, prompt, diligent ‖ IT. *s)piccio*, m. sign. ; > *spicciare* ‖ FR. *dé)pêche* ; > *dépêcher*.

'Επένθεσις (ἡ) ou ἐπένθεμα = ἐπεμβολή; de ἐπεντίθημι — Intercalation, marque, trace, impression — V. ἔνθεμα — ‖ PROV. *beta*.

'Επεντάω, ou ἐπαντάω (ἐπὶ + ἐν, ou ἀνὰ + τάω, forme arch. de τείνω), Att. ἐπεντείνω, ou ἐπανατείνω — V. ἀτενίζω, ἐντόνως — 1° Tendre, étendre, allonger, serrer avec force — fixer, faire adhérer, appliquer à — L. *at-tendo animum*, j'applique mon esprit — ἀτενὲς, adv. attentivement — *in-tendo* (Fr. *en-tendre*) — « Τεταμένον, ἡπλωμένον — ἐκτείνεται, ἁπλοῦται — ἐκτένεια, ἅπλωσις — κατατείνεται, ἐφαπλοῦται » Hés. — « 'Εντείναντες, ἐπιθέντες » Souid., ayant appliqué sur, posé sur, placé sur — ‖ A. FR. *bender* — *bende*, bande, bandeau ‖ PROV. *bendar*, *bandar* (ἐπεντάω ou ἐπαντάω) — *benda* ou *banda*, bandeau, ceinture, diadème ‖ LANG. *benda*, *banda* ‖ IT. *bendare* ou *bandare* — *benda*, *bandella*, bande, bandeau, ceinture — lisière, fanon ‖ FR. *bander*, appliquer un ligament, serrer avec un lien plat et large — « Bander une blessure » ‖ ESP. *vendar* — *venda*, bande, bandelette ‖ B-L. *banda*, « tainia, rubea », ἐρυθρὸς ἐπίδεσμος (ταινία, de τανύω ou τείνω, comme τένων, tendon, muscle allongé) ‖ BERR. *bander*, tirer en arrière, retenir — « Bander l'eau d'un ruisseau ». — Cf. Br. *s)tena*, ou *s)tina* (τείνω, τέννω), bander, tendre avec effort ‖ All. *band*, ταινία, ἐπιδεσμίς — *binde*, bandeau, ἐπίδεσμος (A. h. a. *binda* — All. *bündel* — Angl. *bundle*) — *dehnen* (τέννειν, τείνειν), tendre, étendre, détirer. — 2° Allonger en tendant, accroître en tirant, augmenter de volume, roidir, enfler, gonfler — croître, pousser (ces acceptions se confondent bien souvent avec celle de οἰδέω, ἀνοιδέω, ἐπανοιδέω) — « 'Επιτείνεται, ἐπὶ τῷ ὄντι πλεονάζει, ἢ αὔξει, ἢ εἰς ἐπίδοσιν ἄγεται — ἐπιτεῖναι, μεγαλῦναι, μακρῦναι — ἐπιτέταται, αὔξει — ἐπιτέτατο, ηὔξανεν, ἤκμαζεν » Hés. — « 'Επιτείνω, intendo, id est augeo » Cyr. — ‖ FR. *bander* (ἐπαντάω, ou ἐπαντιταίνω = ἐπανατείνω) — « Le vent bandait nos voiles » ‖ A. FR. *vander*, bander, gonfler, roidir ‖ LANG. *banda* (se), se roidir — *band*, s'enfler, bourgeonner — pousser des cornes — *bana*, corne (A. fr. *banc*) ‖ PROV. *banda*, *bana*, *ban*, bois de cerf ‖ BR. *bann*, pousse, rejet, bourgeon (Lang. *ban*, issue, essor, élan, impulsion). — Cf. ταῦς dor. et M. gr., grand, fort, vaillant (τάω, étendre la main, prendre) — « Ταῦσας, μεγαλύνας, πλεονάσας — τεταγών, διατείνας, τινάξας » Hés. — ταΰγετον (ὄρος), grande, énorme montagne — « Ταϋγέταις, πύλαις ταῖς μεγάλαις » Hés.

'Επίβολος — Morceau arrondi de métal, sur lequel tourne quelque chose — cheville qui fixe la roue à l'essieu — ‖ IT. *pivolo*, *piuolo* ‖ FR. *pivot* ; > *pivoter*.

'Επιβύζην adv., dor. ἐπιβύσδην = βύζην — En abondance, à foison — V. βύκα, πύκα, βύζην — ‖ IT. *bizeffe* ‖ SARD. *buzeffa* (a) ‖ VÉN. *bezéfe* ‖ TOSC. (Siène) *ab)buzzeffe*.

'Επίθεμα (τὸ) — 1° Topique — V. ἐπένθεμα, ἔνθεμα — ‖ ESP. *bisma*, *bizma* ; > *em)bismar*. — 2° Au fig. Ennui — ennuyeux — lanternier — ‖ VÉN. *pitima*.

'Επικάμπιος poét. p. ἐπικαμπής = ἐπίγναμπτος — Courbe, qui est de travers, ἐπικάμπυλος — ‖ BERR. *bicane*, tortu, de travers ; dont la bouche est de travers.

'Επικανθὶς (ἡ) — Caroncule lacrymale ; par cons. chassie qui vient aux yeux — V. κάκκη, κανθός — ‖ A. FR. *bigane*.

'Επικνάω — 1° Râcler, gratter — grincer — κνόος, χνόη, bruit ou grincement de l'essieu qui tourne; il s'est dit du bruit que fait une charrette mal graissée — V. κνάω — || A. FR. *pigner*. — 2° Râcler les mots en parlant; bredouiller — V. κνάω, κέκιλος, τραυλός — || VÉN. (ἐπικνήθω) *bitegar, betegar — betegon*, bègue, bredouille. — 3° 'Επικνίζω, rogner, ronger, grignoter — || FR. *pignocher*, manger négligemment et par petits morceaux.

« Scheler le tire d'*épine*, comme si le mot était *épinocher*; mais cela est fort douteux » Littré.

'Επικοτέω poét. — Se fâcher, se courroucer, s'irriter contre — || A. FR. *bigoter* — Roquef., Gloss. suppl. || LANG. *bigouta*.

'Επιληΐς (ἡ) ion. et poét. = ληΐς (ληΐζω, ληΐζομαι, butiner) — Ce qui est conquis, possédé, emporté par le droit de la guerre — butin — V. ἀπότμητον — || A. FR. *pille*, butin pris sur l'ennemi; > *piller* || PROV. *pillar, pilhar* || IT. *pigliare* || ESP. *pillar* || PORT. *pilhar*. — Le L. *pilare* (peler; au fig. dérober, dévaliser) ne contient pas, aussi exactement que le thème grec, le sens de *butin*, ou d'enlèvement légitimé par la victoire.

'Επίορος, ἐπίουρος poét. — Surveillant — garde chargé de l'ordre public, ou de l'exécution des sentences judiciaires — inspecteur, agent de police — mouchard — ἐπόρομαι, inspecter, surveiller — ὠρεύω poét. surveiller — V. περιοπτεύω, περίορος, ταρός — || IT. *birro, s)birro*; > *birraglia, s)birraglia* (suffixe collectif) || FR. *sbire* || ESP. *esbiro* || ROUCH. *porion*, surveillant, garde (« ἐπίουρος, φύλαξ » Hés.).

'Επιπίασις (ἡ), de ἐπιπιάζω dor. p. ἐπιπιέζω — Action de refouler successivement — refoulement de la mer, reflux des eaux — || B-L. *ebba*, « recessus mari » || A. FR. *ebe* || ALL. ANGL. *ebbe*.

'Επίπλεος — Plein, rempli, bourré — gorgé d'aliments — V. ἐμπίπλημι, κατάπλεος, παρεμπιπλάω, βορύττω — || A. FR. *piffle, piffre*, sobriquet donné aux Albigeois de Flandre qu'on faisait passer pour grands gloutons || PROV. NORM. *piffart*, replet || FR. *piffre — piffrer*, se bourrer de nourriture (It. *im-pippio*, vb.) || LANG. ROUCH. *empifrer* (ἐπιπλάω, ἐπιπίμπλημι), gorger le ventre || POIT. *pifré*, garçon bien nourri, replet. — Cf. ἀποπλάω (poét. p. ἀποπίμπλημι), Lang. *boufra* — παρεμπλάω poét., remplir outre mesure, Fr. *bâfrer* — κατάπλεος, Norm. *châfre*, plein, rempli, rengorgé.

"Επιπλον (τὸ) — Meuble, agrès, instrument, engin — || BERR. *eplette, aplette* (f. dim.) — Jaubert, Suppl.

'Επίσχεσις = ἔφεξις (ἡ), de ἐπέχω, tenir, retenir, rabattre — L'action de retenir quelque chose sur — retenue; avantage obtenu au jeu par l'adversaire, ἐπίδοσις, ἐπίδομα, τὸ ἐξ ἐπιμέτρου παραχωρούμενον — V. ἔφεξις — || FR. *bisque* — « Prendre sa bisque », prendre sa retenue, son avantage.

Ménage déclare cette origine aussi inconnue que la source du Nil. Scheler en convient, avouant à son tour que ce mot lui reste obscur soit comme terme de jeu de paume, soit dans le sens de potage. Brachet : origine inconnue. Littré cite l'It. *bisca*, breland, dont la source est fort éloignée du terme en question.

'Επιτανὶς (ἡ) (ἐπὶ + τείνω) — Longue bande de drap; basque d'un habit; garniture — || IT. *pistagna*.

'Επιτίτθιος, ἐπίτιτθος — Qui est à la mamelle — qui a peu d'âge, nouvellement engendré — petit enfant — petit d'un animal — V. τίτθιος ou τυτθὸς, ὑπαιτίτθιος, ὑπουθάτιος, κανθήλιος — || SARD. *pisittu, pizzicu, pitticu*, petit enfant || LANG. *pitsou*, petit || M. PROV. *pichon, pitsoun*, petit garçon || A. FR. *bidon, bedon*, jeune cheval, poulain || FR. *bidet*, cheval de petite taille, poney ou ponet (ὕπονος, bourriquet) || IT. *bidetto* || GAËL. *bidein*, petite créature || A. SARD. *pisu, pizzu*, petit; > SARD. *piseddu*, enfant — *piticu*, petit; > *impiticai*, rapetisser. — Cf. τυτθὸς, Port. *doudo*, niais, nigaud.

'Επίτρητος, de ἐπιτιτράω, forer, trouer — Usé, consumé, accablé, ruiné — pauvre, mesquin, digne de pitié — V. β)ρωγαλέος, περιῤῥήξ — || A. FR. *pietre*, chétif, vil, qui a peu de prix — *pietrerie*, chose usée, chétive, de mauvaise qualité || FR. *piètre* — « Piètre marchandise — piètre manteau. — Cf. β)ρωγαλέος = ἐπίτρητος, It. *brollo, brullo*, misérable, *piètre*, dénué.

'Επιτροχάδην adv. — Rapidement, à la hâte — V. ἐκτρόχως, ἐπίτροχος — || TAR. *pirtacchio*.

'Επίτροχος = ἐπιτρόχαλος — Rapide, glissant — vif, alerte, empressé — V. ἐκτρόχως — || A. FR. *piestre*.

'Επιφάνεια (τὰ) — La fête des Rois — || A. IT. *befana*; > IT. *befana*, godenot fait de chiffons que les femmes et les enfants plaçaient autrefois à la fenêtre au jour des Rois.

'Επιφθίω, ou φθίω poét. — Faire périr, consumer — faire disparaître quelque chose sur; par cons. effacer sur le papier une ligne — V. διαφθίω, φθίω, φθορεύς — || FR. *biffer*; > *biffure, biffement*.

'Επιφοιτάω ou φοιτάω — Fréquenter, aller souvent dans un lieu, hanter — V. ἐπιφοίτησις — || FRIOUL. *bità, betà*; > *bétule* (endroit fréquenté), cabaret || VÉN. *bétola* || IT. *bettola*.

'Επιφοίτησις ou φοίτησις (ἡ) — Action d'aller souvent quelque part — habitude, accoutumance, familiarité — V. ἐπιφοιτάω — || FRIOUL. *bitince*.

'Επιχαίνω — Rire aux dépens de quelqu'un — ricaner

— V. ἐγχάνω, χάνω, χήνη — || GASC. *pihaigna*, rire, plaisanter.

'Επίχαρις, ou ἐπιχαρής — Agréable, aimable, plaisant — gai, enjoué — V. εὔχαρις — || ESP. *pícaro*.

'Επιχορηγία (ἡ) — Ce qu'on fournit de plus, ce que l'on donne, ou qu'on se fait donner en sus ; par cons. pillage exercé par les soldats sans permission, et quelquefois avec permission — maraude — V. ἀμαυρὸς 1° accept., χορηγία — || BERR. *picourie* || BR. *picorée* — *picorer* (ἐπιχορηγέω p. ἐπιχορηγέομαι), *picoreur* || BR. *bigria*, chasser furtivement sur les terres d'autrui — *bigrier*, braconner || A. FR. *biger, bigre, bigron*, celui qui coupait et enlevait du bois en délit dans les forêts. (Afin de s'autoriser à tirer ce mot de *apiger, apicurus*, on a affublé au *bigre*, qui réellement ne fut qu'un *picoreur*, la fonction de chercher les essaims dans la forêt avec le droit d'y abattre les arbres) || ESP. *picaro*, fraudeur, fripon, coquin || FR. (argot) *pègre*, voleur (qu'on a tiré de *piger* avec la même assurance qu'on a l'habitude de rattacher *paresse* à *pigritia*) — « La haute pègre, la basse pègre », la grande et la petite association de voleurs — *pégriot*, voleur maladroit — *pègre* à marteau, m. sign.

'Επίχυσις, ou ἐπιχοὴ (ἡ), de ἐπιχέω, verser sur, infuser, déverser — 1° Jus, sauce, potage, coulis, κατάχυσμα, κατάχυσις — « 'Επιχόα, κατάχυσις — ἐπίχυσις, κονίασις — ἐπίχυτον, εἶδος πέμματος — καταχύσματα, τραγήματα... λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ ζωμοῦ » Hés. — « 'Επίχυσις χαλκίου, ἓν τῶν μαγειρικῶν σκευῶν », couloir, passoir, couvercle d'un cratère percé de trous pour couler le vin — sas, tamis — Poll., Onom. X, 92-109. — V. β)ροπτὸν, σπάω, καταχυσμάτιον — || FR. *bisque* || ANGL. *bisk* || NORM. *bisque*, poiré fait avec des poires jetées simplement avec de l'eau dans une foutaille; au péjor. mauvaise boisson. — 2° 'Επίχυσις, affluence, multitude, grande quantité (cf. χύδην, χυδαῖος) — || ROMAGN. *bgujè* (p. *bigujè*), troupe, foule, multitude.

'Επιψεκτικός = ψογερὸς, gloss. ψόγιος; de ἐπιψέγω, blâmer, critiquer — Qui est enclin à blâmer tout — caustique — bourru, fantasque, fâcheux — || IT. *bisbetico* || BRESC. *sbétech*.

'Εποιδαλέος poét. = ἐποιδής — Enflé, gonflé — gras, grasset — V. ἐποιδής.

'Εποιδέω, ἐποιδαίνω ou ὑποιδέω = διοιδαίνω, οἰδαίνω, οἰδέω, éol. β)οιδέω — V. γ)οιδέω, ἀνοιδαλέος, γ)οῖδος, διοιδέω, διοιδὴς, ἐποίδημα, ἐποιδὴς, παρῳδηκὼς, ὀπωφάω — 1° Enfler, gonfler, grossir — bourrer de nourriture — exagérer — || TAR. *ab)butto*, vb. || SIC. *ab)butari* — « Mi abbutti li linnini, la testa, la midudda »; au fig. gorger d'aliments || IT. NAP. *ab)botto*, vb. || A. FR. *boder*, gonfler || PIC. *a)bouter*; > *abouture*, enflure — *bonder*; > *bondis* || PROV. *botar*; > *botola*, tumeur, enflure, gonflement || BERR. *a)bonder*, remplir, gorger — « Eune poume quand on l'a faim, ça l'abonde pas au corps » || LANG. *a)bouti*, boursoufler || SARD. *ab)budo*, vb. se soûler || ROUCH. *bondir*, gonder, faire plusieurs plis à une robe || BR. *fouanvein* (ion. ἐφοιδαίνειν). — Cf. A. fr. *godon*, goulu, gourmand. — 2° Avoir beaucoup d'embonpoint, être obèse, s'enfler, se gonfler — || LANG. *boudena, boutigna* (ἐποιδαίνειν, ou β-οιδαίνειν), crever d'embonpoint — « Es gros që boudeno », il est gras à lard — *boudougna*, s'engraisser || MOD. *budenfi*, très-enflé. — 3° Refrogner sa figure, prendre un air maussade et mécontent — s'enfler, grossir, s'élever, en parl. du visage refrogné — « Ὤδουν, ὠργιζόμην ἐν ἐμαυτῷ, ἠγανάκτουν — οἰδαίνεσθαι, θυμοῦσθαι » Hés. — « Οἰδαίνει, εἰς ὕψος αἴρεσθαι ποιεῖ, πληροῦται ὑπὸ τῆς ὀργῆς — οἰδαίνειν, θυμοῦσθαι » M. Et. — Cf. διοιδέω, s'impatienter, se fâcher — « Πολλὰ διοιδήσασα καὶ παθηναμένη » Souid. v° λεόντιος — ἐξοιδέω = διοιδέω, ἐποιδέω — || SARD. *ab)budo*, vb. faire la moue, froncer les sourcils || A. FR. *boter, bouter, boder* || ROUCH. *boder* || FR. *bouder*; > *boudeur, bouderie* — *boudoir*, cabinet écarté où l'on peut se livrer sans témoins à ses rêveries, ou à ses regrets || BÉARN. *boutia*, bouder || PIÉM. *boder*, témoigner du mécontentement par une moue — *bodo*, moue, grimace, renfrognement || LANG. *boutigna* — *fougna* (ἐποιδαίνειν, ἐφοιδαίνειν), bouder — *fougno*, moue, bouderie — *fougnaire*, boudeur. — Cf. Romagn. *giunfè* (gonfler), se plaindre, gémir — || « 'Ωιδηκυῖα = οἰδηκυῖα (éol. β-οιδηκυῖα), L. (*vidu-g-a*) *vidua*, veuve — « 'Ωδὸς, θρῆνος » Cyr. — « Γοδᾶν (γ-οιδᾶν), κλαίειν, Κύπριοι » Hés. — V. ἐποιδὴς 4° accept. — 4° Se gonfler — bouillonner, en parl. de la mer agitée — « Οἶδμα, κῦμα... ῥεῦμα » Hés. — || LANG. *boujoula*.

'Εποιδὴς, ἐποιδαλέος, ou ὑποιδαλέος (éol. β-οιδὴς, β-οιδαλέος — M. gr. β-ουδαλᾶς) ; de ἐποιδέω (β-οιδέω), ou ὑποιδέω, suivant le sens, enfler, grossir, souffler pour faire augmenter quelque chose de volume — V. γ)οιδέω, διοιδὴς, ἐποιδέω, παρῳδηκώς — 1° Enflé, grossi — gras, grasset, trapu — || NORM. *baude*, gonflé — « Il a les main baudes (= pottes) par le froid » || LIM. *pouta*, enflé, gros || FR. *potelé* (ἐποιδαλέος, ou ὑποιδαλέος), gras et plein, bouffi — « De deux bras potelés les contours gracieux » || VÉN. *bodai* (Mil. *bodee*), *bodolo*, trapu || BERR. *potte*, lèvre grosse et charnue. — L'A. fr. *pote* (moindre, inférieur, subordonné, sujet à des servitudes), est étranger à cette origine ; il vient apparemment de ὑπόθετος (placé dessous, soumis, sujet) — « Homme pote — terre pote — main pote », gauche. — 2° Contrefait, lourdaud, nabot — || LANG. *bondoli*, personne de taille basse et grotesque — *boujasso*, gros homme, ou grósse femme — *boudenfla*, vb. (dérivé de *budiflo*, ou *boudouflo*, vessie), enfler, gonfler en soufflant. — 3° Enflé d'orgueil — « Οἶδμα... ἔπαρμα — οἰδαίνει, οἰδεῖ, ἐπαίρεται » Hés. — || NORM. *boudouflé* (cf. Lang. *boudenflé, boudourlet*, ventru, poupard — *boudos*, gros paquet renflé — *boudoli*, outre pour l'huile) || LANG. *boujou*, vantard, hableur (? φυσιῶν) — *bot*, outre — 4° Enflé, gonflé — ne contenant que de

l'air, ou n'étant rempli de rien — || LANG. *bejo*, Boucoiran, Dict. idiom. mérid. — *bouide*; > *bouida* || A. FR. *void* — « Et void par dedans », et intus vacuum, καὶ ἔσωθεν ἐποιδής || FR. *vide*; > *vider* || IT. *vuoto*; > *vuotare* || CAT. *vuyd* || PROV. *void*; > *voidar*, vider — *voi*, *voig* || GASC. *boueit*; > *boueita*, vider || BOURG. *veud* || PIC. *vid*, *uid* || GÉN. *vuide* || PIÉM. *veuid* || SARD. *boido* (β-οῖδος), *boiddu*, *s)boidu*; > *buidai*, *sbuidai*, *isboidai* || FRIOUL. *vueid*; > *dis)vuedà* || VÉN. *s)vodo*; > *svodar* || WALL. *vûd* || FRIOUL. *s)boso*, *s)bósar*, œuf clair, infécond || VÉR. *udo*; > *udar*, οἰδέω, évacuer, verser.

On a cherché cette origine au L. *viduus* sur la foi de Virgile:

« Tum multis viduasset civibus urbem »,

et de Sénèque: « Quid ense viduat dextram? » Mais y a-t-il besoin d'autorités pour savoir que *viduare* désignait l'action de priver, de dépourvoir, de dépouiller? Je trouve à peu près le même sens à l'adject. All. *oede*, isolé, désert, dépeuplé, qui tout aussi bien que le L. *viduus*, veuf (seul, isolé, désert), pourrait s'agréger à la famille de οἰδέω (se plaindre, être accablé de chagrin), radic. de ὠδὶς, chagrin violent, peine affreuse, douleur cruelle, d'où ὀδυνάω et ὠδίνω, souffrir cruellement (« ὠδὸς, θρῆνος » Cyr. Voss., 63). Au surplus, *vidua* donna à l'Esp. *viuda*, au Port. *viuva*, à l'It. *vedova*, au Berr. *vèfe*, au Pic. *vaive*, au Prov. *veuva*, à l'A. fr. *vidié*, *vidu*, *vidue*, veuf, termes employés sur tout le terrain roman pour désigner la *viduité*, et non le *vide*. — 5° Au fig.: crapaud, par rapport à son habitude de se gonfler. — Cf. φύσαλος (φυσάω, enfler, gonfler), crapaud — || A. FR. *bot*, *bod*, *boterel* || IT. *botta*.

Ἔποιδμα poét. p. ἐποίδημα (τό), éol. β)οἶδος, β)οἶδαρ, β)οἶδμα, β)οἶσδος; aff. de ὕσδος, ὄζος, ὄσχος, ὕσχος, φύσκη (gonflement, pousse, végétation) — V. γ)οιδέω, γ)οίδαξ, γ)οἶδμα, γ)οἶδος, διοιδέω, ἐποιδέω, ἐποιδής, παρῳδηκώς, οἶδος — 1° Enflure, gonflure (οἶδμα, vague, houle) — bosse, excroissance, tumeur — remplissage, farcissure. — Cf. M. gr. γόδα (ἡ) p. οἴδησις, bouffissure d'habit — || MIL. *bugna*, tumeur || FRIOUL. *bugnon* — *bòtul*, m. sign. || A. FR. MONTB. *bugne*, idem || BERR. *beugne*, *bigne*, bosse, enflure, tumeur || SARD. *bugnu* || LANG. *boud* (β-οῖδος), bosse, enflure — *boudougno* (ἔποιδμα), bosse, contusion — *bougno*, m. sign. || FR. *bigne* || MOD. REGG. *bignon* || ROMAGN. *bogn*, *bogna*, bosse || BRESC. *bögna*, *bögnu*, enflure || IT. *bugna*, bossage; > *bugnare*, bosser — *fignolo* (dim. d'un *figno*) || BR. *foanv*, bouffissure. — 2° Gros ventre — ventre, panse — loupe — tripe farcie — saucisse — « Ὄδερος, γαστήρ — γόδα, ἔντερα, Μακεδόνες » Hés. — Br. (Vannes) *tor* — V. ἀνοιδαλέος — || LANG. *bod*, *boud* — *bodel*, *boudel* (f. dim.) — *bojo*, *buge*, *buget*, *bouzolo*, ventre, panse, tripe, boyau (*boucha*, φούσκα, φύσκη, ampoule, vessie pleine d'humeur, cloche qui vient aux mains) || BERR. *beugne*, grosse panse || IT. *budello* (f. dim. d'un arch. *budo*), boyau, ventre; > *budellone*, goinfre, et *s)budellare*, éventrer || PORT. *bojo*, ventre, panse (« φύσκων, γάστρων, παχύς » Hés.) — saillie — *bojudo*, ventru (It. *bozzo*, *buzzo*, ventre) || A. FR. *boudain*, *bedin*, *bedaine*, ventre — *bedil*, *bedille*, *bondine*, cordon ombilical — *bedainer* (ἐποιδαίνειν, corresp. du Lang. *boudougna*), avoir le ventre proéminent || CENTRE. *be(r)douille*, bedaine || POIT. *beuillard* (ἐποιδαλέος, ou β-οιδαλέος) = *beuillon*, qui a une énorme panse || BRESC. *bógia* (p. *bodia*), panse || PIÉM. *bedra*, panse — *bodero*, ou *bedron*, ventru || MIL. *bodée*, ventru || B-L. *bodellus*, *botellus*, *botulus*, boyau farci, saucisse (*botellus* est cité par Tertullien) || NORM. *boille*, gros ventre || ROM. *beuille*, nombril || ANGL. *belly*, ventre || WALL. *bodeinn*, pansu (B-L. *betinus*, « venter ») || FR. *bedaine*, panse, gros ventre — *bodine*, m. sign. — *boudin*, boyau d'animal gonflé et farci avec l'assaisonnement nécessaire — *boyau*, intestin || PIC. *boutaine*, nombril || ROUCH. *boudène*, boyau, tripe (semblable au Lang. *baoûdan* || SARD. *buddone*, goinfre — *buddudu*, ventru — *boda*, empiffrerie; par ext. gogaille, festin, banquet de noces — noces — *boddetu*, adv. à satiété || BR. (Vannes) *gwedigen* (γ-οἶδμα), boudin. — Cf. ἐγκοίλια (τὰ), entrailles — ἔγκοιλον, creux qui est au milieu du ventre (β-ἔγκοιλον) — Br. *bégel*, creux du ventre — nombril — *bégelich*, ventru || φύσκων, obèse, gourmand — φύσκη (M. gr. φοῦσκα), gros intestin et andouille; orig. de l'It. *busecchia*, et du Gasc. *boucigo*, tripe — « Φύσκη, κοιλία, καὶ τὸ παχὺ ἔντερον » Hés. — « Φύσκη, τὸ παχὺ ἔντερον, εἰς ὃ ἐμβάλλεται ἄλευρα καὶ κρέα, καὶ μάττουσι, ἐξ οὗ γίνεται ὁ ἀλλᾶς » Souid. || M. gr. φουσκαλίς, vessie, ampoule, pustule — Br. *chouézegel* (p. *fouézegel*, comme *chouillia*, fouiller — *choueza*, φυσάω, souffler — *chouitel*, flûte, etc.) || Comparez enfin ἐποιδαλέος, *budello*, *boudin*, avec ἀνοιδαλέος, Lang. *andoulho*, Fr. *andouille*, boyau farci. — 3° Tambour, par anal. (enflure, gonflure) — || V. FR. *bedon*; > *bedonner*, battre le tambour. — 4° Pâtisserie gonflée par la friture, et enveloppant une tranche de quelque fruit, πολφός — || A. FR. *bingne*, *beigne*, *begne* || LANG. *bougneto* (f. dim.) || BERR. *beugne*, *beugnet*, *beugnon* || GÉN. *bugnet* || FR. *beignet* || ESP. *buñuelo* || SARD. *bugnolu* || MONTB. *bugnot*. — 5° Enflure, bouffissure (du visage) — moue, refrognement, bouderie — || A. IT. *bozzo* || IT. *buzzo* (β-οῖδος, β-οἶσδος); > *im)buzzire*, bouder, être maussade. — 6° Excroissance ou pustule (d'églantier); par synecd. Églantier, et champignon — || FR. *bédegar* (« bedegar, dicitur gallice *esglantier* » || FOURG. *bedjolot*, fruit mûr d'une espèce d'églantier || PIC. *bédahu* || FRIOUL. *bedèche*, champignon (agaricus croceus) || LANG. *bouligoulo*, nom commun à plusieurs champignons comestibles.

Ἐπ' ὀλίγον adv. — Un certain temps, un instant, en peu de temps — || SARD. *belleggai* || POIT. *bogliaon*, *bollon*.

Ἔποξυς ou ὕποξυς (πόσις) — Boisson aigrelette, ὀξύκρατον — V. ὀξύκρατον, ὀξύγαρον, ὀξύς — || B-L. *posca*, *pusca*, « vinum acidum aquæ mistum » || LOMB. PIÉM. *posca*, piquette.

'Εποργάω, ἐποργάζω, ἐποργαίνω (ἐπὶ + ὀργάω); aff. de σπαργάω — V. γ)οργάω, ὀργὰς, ὀργή — 1° Avoir les humeurs, le sang, ou la sève en orgasme; pousser, germer, fleurir, en parl. des plantes — Skt. *ùrgás*, ὀργὰς, plein de vie, de vigueur — L. *virga*, *virgo*, *fructus*, ? *urgeo* (Curtius, Et. gr. de εἴργω) — ‖ BERR. *borger*; > *borgeon* ‖ LANG. *bourga*, *a)bourga* ‖ NORM. *burguer* ‖ A. FR. *bourger*; > *bourgeron*, et FR. *bourgeonner* — *borgon*, espèce de champignon ‖ IT. *burga*, rejeton vigoureux — provin ‖ NAP. *s)porchio*, vb. germer — *sporchia*, bourgeon, bouton.

Diez, Scheler, Brachet: de l'A. h. a. *burjan*, lever, enlever — Littré: étymologie incertaine. — Cf. « 'Ρογεῖ, ὀργᾷ, ἀκμάζει, νεάζει — ῥάγα, ἀκμὴ, βία, ὁρμή — κατοργᾶν, ὑπερακμάζειν » Hés. — « 'Οργάδα, terram aliquam cultam » Cyr.

2° Abonder, regorger — être dans sa jeunesse, dans sa fraîcheur, à l'âge des plaisirs, de la libéralité, de l'orgueil, de la concupiscence, ἀκμάζειν, σφριγᾶν — « 'Οργᾷ, ἐπιτεταμένως ἐπιθυμεῖ· δηλοῖ δὲ καὶ τὸ ἀκμάζειν — ὀργαὶ, μανίαι, θυμοὶ, ἐπιθυμίαι, καὶ ἦθος — ὠργᾷ, οἰστρεῖ, γαυριᾷ, ἡ πρὸς συνουσίαν, ἐπείγεται, ἢ κατεπείγεται — ὠργῶς, μεμηνήσας » Hés. — ὀργὰς (gloss. ῥογάς — It. *ragazza*), qui éprouve déjà les aiguillons de la chair, les appétits de l'amour; jeune fille nubile. — Cf. « Μ-αργᾷ, μαργαίνει, ὑβρίζει, ἐνθουσιᾷ, μαίνεται — σπαργαὶ, ὀργαὶ, ὁρμαί — ὀριχᾶται, γλίχεται, ἐπιθυμεῖ — ὀρεταὶ, ὁρμαὶ, λαβαὶ, ἐγέρσεις » Hés. — « 'Οργὰς, ἡ εὔγειος, καὶ σύμφυτος, καὶ λιπαρὰ, καὶ ἀκμαία γῆ — ὄργασον... σημαίνει καὶ τὸ σπαργᾷν καὶ ὀργιάζεσθαι — ὀργῶσα, ἐπιθυμοῦσα, ἢ μανιῶσα » Souid. — L. *urgeo*, exciter, stimuler — V. ῥογάς — ‖ GASC. *bouruguеja*, être plein, rempli de, avoir en grande quantité (cf. Sic. ῥογὸς, βούῤῥογος, énorme grenier) ‖ A. FR. *bourgal*, abondant, libéral, généreux, franc-parleur, naïf ‖ LANG. *bourgal*, m. sign. — *bourgalado*, libéralité, munificence ‖ CÉV. *a)bourgali* (s'), affecter, faire parade, étaler du luxe, se parer de, se vanter, s'enorgueillir — « Quand un vilain s'abourgalis, on bouto tout par escoudelos ». — Cf. A. h. a. *urguol*, apparent, remarquable, distingué — Prov. *orgolh*, *erguelh* — A. cat. *argull* — It. *orgoglio* — Fr. *orgueil* ‖ Br. *orged*, transport amoureux, amour — *orgéder*, celui qui aime avec passion — *orgédi*, aimer passionnément — *orgédus*, libertin, dissolu, débauché. — 3° Activement: ἐποργάζω, ὀργάζω — ion. ἐφοργάζω, ἐφουργάζω; aff. de ἐπορέγω, ὀρέγω, ὀρέγνυμι, ὀριγνάω, ὀριχνάω, ὀργνύω, ἐόργνυμι — remuer, brouiller, pétrir avec les doigts, ou au moyen d'une perche — étendre la main pour saisir; palper, toucher, tâter, tâtonner — faire glisser la main sur un objet sans y exercer une forte pression — « 'Ανοργάζειν, ἀνακινεῖν — ἐοργνυμένους, τεταραγμένους » Hés. — ἐόργη, pilon pour écraser et mêler les drogues; > ἐοργέω poét., remuer avec la cuiller — V. δμοργάζω, ἐφορέγνυμι — ‖ ROMAGN. *s)furgoné* = *borghè*, fureter, fouiller ‖ POIT. *bourginer*, *bourniger* (ἐποριγνάω, ou β-οριγνάω), fureter — attiser le feu ‖ VÉN. *fùrego*, vb. (ἐπορέγω = β-ορέγω), palper, tâter, tâtillonner, chercher à tâtons — fouiller — *fureghin*, enfant qui fouille partout — *frugno*, vb. (ἐποριγνάω = β-οριγνῶ), fureter — *frùgnolo*, vb. (f. dim.) m. sign. — *fruo*, vb. user par le frottement, user, consumer — *fruo*, ou *frua*, subst. dégât ‖ FRIOUL. *burigà*, *furigà*, *frugnà*, remuer, fureter, fouiller, tâtonner — *frujà*, user, consumer (L. *frustus*) ‖ BR. *fourgasa* (ἐφοργάζειν), agiter, remuer — *fourgas*, agitation ‖ POIT. *fourneyer* (ἐφοργαίνω), pétrir — *frougner*, frotter ‖ BR. *furcha*, fouiller, remuer la terre — *furch*, fouille ‖ SARD. *forogai* (ἐφοργάω), fouiller, bouleverser — *forogu* (ὄργιον, τὰ ὄργια), trouble, tumulte, vacarme, mêlée ‖ BERR. *fourbanser* (p. *fourgancer*, ἐφοργάζω), fourgonner, jeter le désordre en fouillant ‖ NORM. *fourbancer* (p. *fourgancer*), toucher à tout, tâtillonner ‖ VÉN. *fan-frugnar*, remuer tout à la fois; > *fanfrugno*, remue-ménage (Bresc. *fofignà*, fureter) ‖ SAINT. *frougner* (se), se trémousser de manière que les vêtements frottent sur le dos ‖ ESP. *hurgar* (*furgar*), remuer, susciter des troubles ‖ M. PROV. *fùrga*, m. sign. ‖ A. FR. *furger*, *furgier*, remuer avec une perche — attiser le feu — *furgon*, ustensile pour remuer le feu dans le four (Fr. *fourgon*; > *fourgonner*) ‖ SAINT. *fourgheasser*, fouiller, fureter — tracasser dans de petites choses ‖ IT. *frugo*, *fruco*, *frugacchio*, *s)frucono*, vbs. (métath.), fureter, chercher ça et là à tâtons, ou au moyen d'une canne — *frùgolo*, enfant inquiet qui ne fait que fureter — *frugone*, gourdin pour fouiller, ou pour sonder ‖ GÊN. *frigougna* (ἐφοριγνάω), fureter — *frugattà*, m. sign. ‖ NORM. *fourgotter*, ou *fourgouêner*, remuer avec bruit et sans profit ‖ MONTB. *en)fourgâner*, fureter ‖ YÈRES. *fournaguer* (métath.), fouiller de tous côtés — « Un voleur fournague partout » ‖ MAYENNE. *fourgâner*, fureter ‖ ROUCH. *fougner* (p. *fourgner*), remuer la terre, fouiller. — Cf. μ-οργάω, μ-οργάζω, μ-αργάω — Sard. *m-origo*, vb. branler, manier, mêler — *m-origa*, houe, pioche; aff. de ὀμ-οργάζω, ὀμ-όργνυμι, ἀ-μέλγω, ἀ-μέργω, frotter, enlever en frottant, exprimer, traire — Bresc. *s)g)orugà* (Fοργάζω), tâtonner, fouiller — *sgorughi*, aiguillon, cure-dents — *rõga* (ῥογάω, p. ὀργάω), fouiller, fureter. — 4° Manier, manipuler — façonner en maniant, comme le potier façonne la terre; former, figurer, modeler, fabriquer, construire, πλάττειν, πλαστουργεῖν, δημιουργεῖν, σχηματίζειν — « 'Οργάσαι, ἑτοιμάσαι· καὶ τὸν πηλὸν ὀργάσαι φασὶν, ὅ ἐστιν ἑτοιμάσαι, φυρᾶσαι, βρέξαι, ἀναδεῦσαι (δεύω, aff. de δέφω, amollir par le frottement, façonner en maniant) — ὀργάσας, μαλάξας — ὀργάζειν, δεύειν, μαλάσσειν — ὠργημένον, παρεσκευασμένον, ἕτοιμον, apprêté, préparé, arrangé — ὤργατο, κατεπήχθη, καὶ ἐν ἑτοίμῳ ἦν », fixé, ajusté, construit, Hés. — M. gr. ὀργάζω et ἀργάζω, amollir par le frottement, apprêter (ἑτοιμάσαι) les peaux, corroyer; aff. de ἐργάζομαι, travailler, façonner, fabriquer — ‖ SARD. *forgiai*, former, modeler, apprêter — ébaucher — *forojare*, *is)forojare*, former, créer, inventer ‖ FR. *forger*, faire, produire, former, conformer — travailler les métaux au marteau et au feu pour leur donner une forme utile; *forge*, *forgeron*, etc. ‖ GASC. *horga* (*forga*), forger ‖ ESP. *fraguar*, m. sign. — *fragua*, forge —

forjar, forger — *forjador*, forgeron ‖ POIT. *forjar* ‖ A. IT. *forgio, folgio*, vb. donner la forme, la figure, façonner, apprêter, fabriquer ‖ IT. *foggio*, vb. (permut. de la liquide *r* ou *l* en *g* — Cf. Sard. « *forgiai*, foggiare » Spano, Voc. sard. — Vén. *foza* — Wall. *foy*, forge — *foggia* (p. *forgia* et *folgia*), forme, façon, manière, figure — *s)foggio*, luxe, faste ; > *sfoggiare* ‖ A. FR. *forgier*, construire, fabriquer, inventer ; > *forgiere*, fabricateur, forgeron ‖ PROV. *fargar, farguar*, forger — *farga*, forge — « Can l'arca fon fargada », quand l'arche fut fabriquée, τῆς κιβωτοῦ καταπηχθείσης ‖ B-L. *forga, forgia, forgina, forgium*, « officina, cella operaria, fabrica ferraria », atelier — *forgire*, « fabricam ferrariam instituere, vel tenere » ‖ PIST. *s)pocchia* (p. *s-foggia, s-foggio*), ostentation, faste vaniteux — Romagn. *s-bocc*, qui fait de la montre.

À la suite de ce tableau comparatif, est-il nécessaire de réfuter les opinions qui tirent *forge* de *fabrica*, *fourgon* de *furca*, et *foggia* de *fovea*, trou? Écarts du propos délibéré de ne voir dans tout ce qui tombe sous la main qu'un débris de l'édifice romain !

'Ερεικτὸν, ἐρικτὸν (τὸ) = ἔρειγμα, ἔριγμα, ἔρεγμα, ἐρεγμὸς, ἐρεχμὸς ; de ἐρείκω, briser, casser, séparer, déchirer — égruger, réduire en farine grossière ; aff. de ἐρέχθω, déchirer, découper, déchiqueter — Tout légume concassé, égrugé ; plus souvent la fève — farine de fève. — « 'Ερεικτὰ, σχιστὰ ἄλευρα, ἢ κεκομμένα ὄσπρια — ἐρεγμὸς, ὁ διακεκομμένος κύαμος » Zon. — 1° Fève ; nom collectif qui désigna les semences de certaines autres plantes, notamment celle du — ‖ FR. *haricot* (fève de haricot — A. fr. Poit. *héricot* — Mess. *herigo*) — « 'Ερικτὰ, σῖτος πεφρυγμένος καὶ κοπτόμενος — κατέρεικτα, τὰ ἐρεικόμενα ὄσπρια, καὶ σχιζόμενα, οἷον κυάμους· ἔνιοι δὲ καὶ τοὺς πυρούς » Hés. — V. Phot. v° ἐρεικτῶν, κατέρεικτα. — Cf. κόκκος, grain, pepin, semence — M. gr. κοκκίον, fève ‖ FR. *grain* (granum), fruit et semence des céréales — *graine* (granum), semence ‖ ANGL. *bean*, fève + haricot ‖ ALL. *bohne*, fève + haricot. — 2° Ce qui a été brisé, séparé de — lambeau, morceau, fragment — « Κατέρεικτα... καὶ τὰ κατεῤῥωγότα ἱμάτια » Hés. — Cf. β)ερεικίς — It. *s)verza*, écharde, éclat de bois — ‖ A. FR. *haligote* (p. *harigot*, ou *harigote*), lambeau ou chiffon, haillon ; lambeau, fragment détaché, segment, morceau coupé — *harigoter*, morceler, découper. — 3° T. de boucherie : morceau de viande coupé par le boucher — ‖ A. FR. *héricot* — « Héricot de mouton », gigot de mouton ; par cons. ragoût fait avec du mouton coupé en petits morceaux — « Despeciez le par petites pieces, puis le mettez pourboulir une onde, puis le frisiez en sain de lart, et frisiez avec des oignons menus minciés et cuis » Menagier, II, 5 — *harigot*, os de la cuisse ou du pied du chevreau, de l'agneau, ou du mouton, et flageolet fait avec ces os — *harigoter*, remuer vivement les jambes, gigotter (au fig. συνουσιάζεσθαι, coire) ‖ FR. *haricot*, T. de cuisine, ἔνθρυπτον, ἐνθρυμματὶς, θρῖον. — Cf. Esp. *gingote* (γ-ισχὸς, ἰσχνὸς, mince, fin), hachis, capilotade.

'Ερεμνὸς poét. (contract. de ἐρεβεννός — ἔρεβος, noirceur, ténèbres) ; gloss. ἐρυνός — 1° Sombre, obscur, ténébreux, en parl. du mauvais temps — ‖ BR. *arnéuz*, orageux (*arnan, arné*, temps d'orage) ‖ ROUCH. *ernu, arnu*, nébuleux, brumeux — « Temps ernu », c'est-à-dire orageux ‖ PIC. *hernu, arnu, harnu* (« ἐρυνός, σκοτεινός... » Hés.), m. sign. ‖ A. FR. *herneux, hergneux*, idem — par syncope *hereux*. — 2° Triste, sombre, sournois, accablé de chagrin (sens figuré) — V. ἀμαυρὸς, ζοφερὸς, ἀπορφνάω — ‖ A. FR. *hergne*, chagrin, de mauvaise humeur, d'un caractère triste, noir, mélancolique ; > *hergner*, se plaindre, se lamenter + être en deuil, prendre le deuil — *hergne*, noirceur, tache, défaut que l'on peut reprocher à quelqu'un.

« Malebouche, qui rien n'espergne,
Treuve à chascune quelque *hergne* » Rom. Rose.

‖ BR. *hurenneck*, sombre, morne, silencieux, mélancolique (*huren*, nuée, nuage) ‖ SARD. *vernia* (« ἐρεβεννὴ, σκοτεινὴ » Hés.), morosité, tristesse, abattement — « Teniri mala vernia », être de mauvaise humeur.

'Ερεσχελέω — Railler, agacer par des plaisanteries — V. ἐρεσχηλία, ἐρέσχελος, ἐρεσχελύνω — ‖ A. FR. *herceler* — *rasgler* ‖ PIC. *herkeler* ‖ NORM. *harqueler*, chicaner à l'excès — *herqueler*, affronter, tracasser ‖ FR. *harceler*, railler ‖ SARD. *arralai*, bavarder, plaisanter — « 'Ερεσχελεῖ,... ἐρεθίζει, ἀδολεσχεῖ, χλευάζει, παίζει, σκώπτει, διαμάχεται » Hés. — « 'Ερεσχελέω, nugor, σκώπτω, χλευάζω, insto, contendo » Cyr.

'Ερέσχελος, ἐρίσχηλος, ἐρεσχελύνων (ἐρι + σχελύνω, ou σχελυνάζω gloss., bavarder indiscrètement — « Χελυνάζειν, χλευάζειν — χηλοδευσεῖν, ἀδολεσχεῖν — χελῦναι, χῆλαι » — Hés.) — 1° Bavard indiscret, plaisant grossier et caustique — querelleur, tracassier — ‖ PIC. *harkelier, arquelier, hairquelier* ‖ NORM. *hairquelier*, homme de mauvais caractère, taquin, chicanier, ἐριθευτικός ‖ ROUCH. *arlèque, arlaque*, tapageur. — 2° 'Ερεσχελύνων, personnage théatral, connu par ses fanfaronnades, ses bouffonneries, ses bravades ridicules — « 'Ερεσχελοῦντα, σκώπτοντα, χλευάζοντα, ἐρίζοντα » Souid. — ‖ B-L. *arlechinus, harlechinus, herlechinus* ‖ A. FR. *hellequin, herlequin, allequin* ‖ IT. *arlecchino* ‖ (*allecchino*, Dante) ‖ FR. *arlequin* ; > *arlequinade* ‖ NORM. *herlinquin* ‖ ROUCH. *harléquin*, vantard ; qui fait beaucoup de démonstrations, qui veut s'en faire accroire ‖ WALL. *arlihein, harlehein*.

'Ερεσχελύνω = ἐρεσχελῶ (ἐρι + σχελύνω, ou σχελυνάζω, χελυνάζω, bavarder, plaisanter, faire le bouffon — « Γελυνάξαι, γελοιάσαι — ἐσχελύνασεν, ἐφλυάρησεν — σχελυνάζει, φλυαρεῖ — χελυνάζειν, χλευάζειν » Hés. — « Χελυνάζω, derideo » Cyr.) — Railler, plaisanter, offenser, brocarder — V. ἐρεσχελέω, ἐρέσχελος — ‖ BR. *heskina* ‖ A. FR. *eschernir, escarnir* ‖ ESP. PORT. *escarnir* ‖ PROV. *escarnir, esquernir* ‖ IT. *schernire* ; > *scherno* ‖ A. H. A. *skernon* ; > *skern*.

'Ερεσχηλία (ἡ) — Raillerie, mauvaise plaisanterie, taqui-

nerie — V. ἐρεσχελέω, ἐρέσχελος || MIL. *arlia*, propos frivole et superstitieux — || A. FR. *haroule; haroulettes* (dire), faire du train, de mauvaises plaisanteries || SARD. *arrala*, bavardage, cancan. — Cf. « Ἐρελία, ἡ φλυαρία· παρὰ τὸ ἔριν ἐν ταῖς χείλεσιν ἔχειν » M. Et. — « Ἐρεσχελία, ἡ φλυαρία » Souid. — Pic. *sharcler* (κατ-ερεσχελέω), tancer.

Ἐρημάς (ἡ) — Lieu désert, abandonné, inculte — lande, friche — « Τὰ ἔρημα μετὰ τῶν εὐθαλῶν », les terres incultes avec les florissantes — || LANG. *armas, erms*, terre vague et inculte qui ne produit que de mauvaises herbes || A. FR. *erme, armas* || B-L. *ermus, eremus* || PROV. *erm*.

Ἐρίζω — Disputer, quereller — || A. FR. *ereux*, disputeur, querelleur.

Ἕρκος (τὸ) — Haie, cloison, barrière, fortification — || IT. *erce* || FR. *herse*, barrière derrière, ou devant les grandes maisons || B-L. *hericium*, ἑρκίον — « Ἔρυγξ, τὸ ἕρκος τῶν πρασιῶν » Hés.

Ἕρμα, ἔρεισμα (τὸ) — Soutien, support, appui — || PORT. *arrimo* (ἅρμα dor. p. ἕρμα); > *arrimar*, appuyer || ESP. *arrimo*, protection, défense — faveur — appui; *arrimar* (se), s'appuyer — *arrimon*, qui s'appuie contre les murailles || SARD. *arrimu*; > *arrimar*, ἑρμάζειν, étayer, appuyer — *arrimar* (se), chercher un soutien, une faveur.

Ἐῤῥεῶς adv. gloss. — Rapidement, promptement — « Ἐῤῥεῶς, ταχέως » Hés. — Cf. ἐῤῥαγέως (ῥήγνυμι) gloss., rapidement, impétueusement — « Ἐῤῥαγέως, ταχέως » Hés. — V. β)ράγδαος, ῥάγδην — || A. FR. *erre, errament, erraument*, tout de suite, aussitôt — « Aller grand erre », en toute hâte, en grand train — ἐρωή, impétuosité.

Ἐς, prép. ion. p. εἰς — || A. FR. *es, ez*, adv. — « Saciès qu'en lair, tot entour la terre, sont les quatre vent — es (en les, dans les) quatre parties du monde » Brun., Lat. Trés., L. I || FR. *ès* — « Saint-Pierre ès liens — docteur ès lettres; èz-arts » (maître) || BR. *ez* — « Ez fûr », en sage (locut. équivalente tout bonnement à *en, dans*, sans l'aide de l'article, qui est sous-entendu dans l'adv. français).

Ἐσαεὶ adv. ion. — Toujours (à jamais — ἐς ἀεὶ) — || PROV. *jasse, jace* — « Cal que m fassatz, o mal, o be, vos am, e us amarai jasse », quoi que vous me fassiez, ou mal, ou bien, je vous aime, et vous amerai toujours.

Ἔσθος poét. p. ἐσθής, L. *v)estis* — Habit, vêtement — « Ἔσθος, περίβλημα, ἱμάτιον — ἔστα, ἐνδύματα » Hés. — || LANG. *esto, ezo*, corset, justaucorps || A. FR. *este*, habit d'église, chappe, chasuble.

Ἐσμὲν première pers. du plur. prés. de εἰμί — Nous sommes — || A. FR. *em*.

Ἑσμὸς, ou ἑσμὸς poét.; de ἕζομαι, s'asseoir; All. *imme*, abeille — « Ἴσμα, παρὰ τὸ ἵζω » Zon. (ἕσμα, gloss. queue des feuilles et des fruits — ἑσμὸς, chaise, fauteuil — cadeau qu'on dépose au siége de la fiancée; dans le dialecte de Tanagre, femme en train d'accoucher) — Colonie d'abeille; au fig. foule, troupeau, troupe, multitude — V. ἕδος — || BERR. *essiom, ession* || GASC. *eichomous, eichamous*. — L'A. fr. *exain*, le Port. *enxame*, l'It. *sciame*, le Fr. *essa(i)m*, l'Esp. *enjambre* penchent vers l'orig. latine. En tout cas, le L. *examen*, d'où *examino*, essaimer, n'ayant apparemment aucune connexion de sens avec son homonyme *examen* (considération), qui est un subst. composé (ex-â-g-men), ni pouvant non plus s'affilier à un thème indigène, qui témoignât sa légitimité, ne saurait avoir à mes yeux qu'une dérivation dorienne. Par analogie le corresp. L. eût été *sedes* (sedeo, sideo), la même conformité qui dans le parler de l'Armorique introduisit *hed* (ἕδος = ἑσμὸς), essaim.

Ἔσχατος — Le dernier — || PROV. (moderne) *escatous* — Mary-Lafon, Tabl. hist-litt. de la langue parlée dans le midi de la France, Paris, 1842, p. 91. — Cf. λοῖσθος, dernier, All. *letzt*, Angl. *last* — λοισθία, extrémité, bordure, bord — It. *lista*; > *listare* — Fr. *liste, listel* — *lisière* — A. h. a. *lista* — All. *leiste* — Angl. *list*.

Ἔτι adv. — Aussi, encore — || NORM. *etei* || A. FR. *etou, itou*, aussi, avec || POIT. *etou, etot, itou*, aussi, avec — « Tu vas à la foire, et moi etou ».

Ἑτοίμως adv. — Promptement, sur le champ — || PROV. *endemes*.

Εὖ adv. — Bien; certes, assurément — V. εὖ μάλα — || GASC. *obe*.

Εὐαστής; de Εὐας, épithète de Bacchus; > εὐάζω, célébrer les orgies — Plein d'un transport bachique — pris de vin, ivre — V. βακχάζω, βακχευτής, βακχιάς, μέθυσος — || NORM. *baite* (p. *bate*), ivre; > *baiter* (se), s'enivrer || VÉN. *bàita*, taverne, cabaret; par ext. chaumière, cabane. — Cf. μέθυσος, ivre — Br. *mézo*, ivre — μέθη, ivresse — Tar. *mofa*, ivresse.

Εὐβολέω — Faire un coup heureux, aller droit au but, atteindre son objet, réussir, εὐστοχεῖν — || A. FR. *abailler*.

Εὐδήλως adv. — Évidemment — vraiment — V. εὐλόγως — || BRESC. *delbù*.

Εὐήθης — Simple, naïf — sot, imbécille, idiot — L. *hebes* — It. *ébete* — || BR. *abezi* || IT. *bescio, besso* — subst. abstr. *bessa* (εὐήθεια), ou *bessaggine*, démence.

Εὐθέτης, dor. lac. εὐσέτης (εὖ + τίθημι, arranger, mettre en bonne disposition, régler) — Qui donne la règle, la mesure, le modèle; par cons. compas — V. καθέτα, καμμηλωτήρ, καταδακτυλόω — || IT. *seste*, *sesta* (εὐσέτης, εὐσέτας), compas — *sesto*, mesure, règle, ordre, justesse; > *sestare*, *as)sestare*, mesurer, ajuster, régler, compasser — *assestato*, εὔθετος, juste, bien arrangé, proportionné || A. ESP. PORT. *sesto*, précision — pointement; > ESP. *a)sestar*, viser, pointer, frapper au juste || A. H. A. *sestón*, εὐθετίζειν, disposer, arranger.

Εὔθρυπτος — Relâché, affaibli, amolli par les plaisirs — efféminé, épuisé, inhabile au travail — V. θρύπτω, θρυψίον — || LANG. *afatrasit* || IT. *arfasatto*.

Εὐθὺς, εὐθικὸς adject., ion. et poét. ἰθὺς, éol. βίθυς — Franc, sans détours — qui va tout droit, prompt, leste, alerte — V. εὐθὺς adv., εὐθύωρος, ὀξύς — || IT. *visto*, empressé || A. FR. *viste*, vif, expéditif, prompt || FR. *vite* — « Pouls vite », pouls accéléré || WALL. *witt* — « Poss witt, ou vitt », pouls vite || PROV. *adius*, prompt, leste || SANN. *tinco* (εὐθικὸς), prompt, alerte || SIC. *tincu tincu*, homme franc — alerte, tout prêt, dispos. — Diez confond *visto*, leste, avec *avvisto* (p. *avveduto*), sage, circonspect, prudent, *avisé*.

Εὐθὺς, εὐθέως adv.; ion. et poét. ἰθὺς, ἰθὺ, ἴθαρ, εἰθὺ; éol. βεἶθυ, βίθυ — En ligne droite — aussitôt, d'un coup — « Ἰθὺ, ἴθαρ, εὐθέως, ταχέως » Hés. — « Εὐθὺς, ἰθὺ, obviam viam, statim » Cyr. — « Ὁ δ' ἰθὺς πόλεως, illi recta ad urbem » Hom. — V. ἐυθύωρον — || A. FR. *viste* (εἰθὺς, εὐθὺς — β-ειθὺς) || GASC. *biste* || FR. *vite* || NORM. *bedée*, tout-à-coup || WALL. *abiété* (εὐθύτης), promptitude || BR. *fest* (εὐθέως), rapidement || ANGL. *fast*, vite, promptement (cf. directly, εὐθὺς, εὐθέως — ὀξέως, promptement — Nap. *susso* — M. gr. δελέγκου 'ἐνδελεχοῦ, ἐνδελεχῶς), incessamment, sans retard).

Εὐθύωρον adv. — Directement, tout droit, sur l'heure, à l'instant même — sur le champ — || GASC. *adherroun*, *adharo* || LANG. *adare*, *adarè* || PROV. *darre* || ESP. *arreo* (p. *adreo*).

Εὐθύωρος — Direct, qui va droit, qui suit le droit chemin — leste, alerte, agile, adroit, souple, actif — V. εὐθὺς, adject., εὐθύωρον — || SAINT. POIT. *vrioche* || NAP. *arcivo*, qui marche droit à ses fins, propre à tout faire, industrieux.

Εὐκάτακτον, εὔακτον, εὐάγητον = εὐαγὲς (εὖ + κατάγνυμι, ou ἄγνυμι, ἄγω) — Ce qu'on peut facilement plier, briser, remuer — fragile — mince, grêle, petit — de peu de volume, ou de valeur; chose de rien, de peu d'importance — V. β)άγα, γ)ίσχος, β)ισχανός — || B-L. *bagattum*, *bagatta*, vétille, subtilité, sophisme; > *bagattare*, « nugari, tricari » — « Cognomine vocatus *el bagatella*, propter ejus cavillationes umbratiles et pueriles, vel quod illam artem noverit *bagattandi* » Murat. T. II, p. 214, col. 2 — *bagarotinus*, « frivolus, futilis, vanus » Duc. || IT. *bagatto*, *bagattino*, la plus mince des monnaies de cuivre — *bagatella*, chose de rien || FR. *baguenaude*, fruit du *baguenaudier* (dérivé du premier), gousse pleine d'air et de petites graines, qui, étant très-fragile, éclate avec bruit lorsqu'on la presse; au fig.: niaiserie; > vb. *baguenauder*, s'amuser à des choses vaines et frivoles, et subst. *baguenauderie* — *bagatelle*, objet de peu de prix, ou inutile || ESP. *bagatella*, m. sign.

Εὐλὴ (ἡ) — Ver qui s'engendre dans les chairs corrompues — || ROMAGN. *lùll*, « dicesi particolarmente de' vermi di carne infracidita » Mattioli, Diz. Romagn-It.

Εὐλόγως adv. — Probablement, vraisemblablement — peut-être que oui — peut-être — || TAR. *buénghilo* || BAS-AUVERGN. *beglio* || LANG. *beleou*, *beliéou*, *beleu* || SARD. *ello*, *ellu* — V. εὐδήλως. — Cf. Turc *belki*, peut-être; > μπελίκι (Crète).

Εὖ μάλα adv. — Très-bien, fort bien, certes, assurément — V. εὖ, εὖτε — || GASC. *obepla*, *bepla*.

Εὐνάζω, εὐνάζομαι — Se coucher, s'assoupir, s'endormir — V. εὐνή — || BR. *huna*, dormir (« εὐνηθέντας, κοιμηθέντας » Hés. — « εὐνάζω, sopio » Cyr.); > *hun*, sommeil.

Εὐνὴ (ἡ) — Lit; plancher, plateforme; par cons.: T. de Mar. plateforme établie horizontalement au sommet d'un mât, et servant à soutenir les hommes chargés des manœuvres hautes, καρχήσιον — || ESP. *huna* || FR. *hune*; > *hunier*.

Εὐπὴξ poét., dor. εὐπὰξ p. εὐπαγής, εὔπηκτος = πηγός, πάγιος — V. ἐμπήσσω, πῆξ, πακτὸν, πακτόω — 1° Bien bâti, bien conformé — qui a une belle corpulence — « Εὐπαγής, εὖ τεθραμμένος, εὐπαγὴς τῷ σώματι » Hés. — || εὐπὰξ, A. IT. *bazzo* (nom de famille au XII° siècle) || IT. *bazzotto* (f. dim.). — 2° Condensé, caillé, figé au juste (πήγνυμι), en parl. de l'œuf à la coque, dont le contenu branle, n'étant pas trop cuit — V. ἐλελίζω — || A. FR. *bisché* (εὐπὴξ) || IT. *bazzotto* || VÉN. *bazoto*; > *bazotar*, vaciller || FRIOUL. *basotti*.

Εὔρωστος — Fort, robuste, vigoureux, εὐσθενής, ῥωμαλέος. — || PROV. *rustat* (« ῥωσθείς, ἰσχύσας » Hés. || A. FR. *ruste*, *rustié*.

Diez: de *rusticus*; mais *ruste* fut appliqué plus souvent aux nobles et puissants seigneurs, qu'aux roturiers.

Εὐρωτιῶ — Se moisir, se gâter. — Cf. « Ἔρβως, εὐρώς » Hés. — V. μύδος — || A. FR. *heudrir* || NORM. *houdrir* || PIC. *hédrir* || BERR. *oudrir* — « Du bois oudri » || FR. *oudrir*, s'étioler, se flétrir, en parl. des bourgeons.

Εὐστολίζω — Parer, orner, ajuster, bien équiper — || LANG. *afistoula*, *afistourlar*, *afinfourla* || PIC. *afistoler*,

endimancher = r)affistoler || TAR. in)fistolare || GASC. afusta, attifer.

Εὖτε = εὖ, adv. — Bien — « Εὖτε..... καλῶς » Hés. — V. εὖ, εὖ μάλα — || GASC. bet — « Bet-aro », bientôt.

Εὐτελίζομαι — S'amoincir, dépérir — maigrir à la suite d'une maladie — || LANG. afistouli (s') — afistoulit, maigri.

Εὐτράπελος = τραπελός, gloss. τροπαλός — Enjoué, plaisant, spirituel — V. τροπαλίζω — || A. FR. trupelu (suivant Borel truplue), facétieux. — Cf. τρόπαλος — Fr. drôle (sync.).

Εὐτραφής — V. τράφις.

Εὐυπόδητος (ἐμβάς, ἡ) — Chaussure aisée à nouer, à attacher — « Πάξ, ὑπόδημα εὐυπόδητον » Hés. — || BR. botez (botaoui, ὑποδέω), chausser || A. FR. bote || FR. botte; > botter, bottier.

Εὐφροσύνη (ἡ) — Joie, allégresse — || GASC. prousio, félicitation, souhait. — Cf. prousino, nom de fille, Euphrosyne.

Εὐφυΐα (ἡ) — Bonne disposition, bon naturel, talent — || PROV. aip, aib — aibit, doué de talent, de bon goût.

Εὔχαρις — Gracieux, aimable, affable, courtois — V. ἐπίχαρις — || A. FR. escheri || BR. hégar, hégarad; > hégaradad, εὐχάρεια, agrément, affabilité, bénignité || PORT. fagueiro — a)fagar, vb. flatter, être courtois, complaisant — a)fago, manières engageantes.

Εὐχή, εὐχωλή (ἡ) — Bénédiction, vœu, désir, volonté — intention — || B-L. auces, aucilla, « Gallice velle (volonté) » Gloss. l-gr. a, 1348, cité par Duc. || A. ESP. auce, abce — « Con Dios e con la vuestra auce », σὺν Θεῷ καὶ τῇ ὑμετέρᾳ εὐχῇ.

Ἔφαπτον (τὸ) — Ce qui est attaché, suspendu sur — de ἐφάπτω — V. ἐφέστρα — || BERR. fafiot, colifichet, fanfreluche, ornement de peu de valeur || ROUCH. fafiote (ἐφαπτίς), cartilage qui forme les cloisons où les pepins d'une pomme sont renfermés. — Cf. ἐπάπτω, ion. p. ἐφάπτω, atteindre, saisir, toucher — B-L. bateo, vb. être aux mains, en venir aux prises; dérivé du L. R.

Ἐφέλης, ἐπιάλλης, ἐπωφέλης, formes éol. de ἐφιάλτης (de ἐπιάλλω, lancer sur, jeter sur), gloss. τῖφυς, πνιγαλίων, εὐόπας, Com. ἠπιάλης, Byz. βαβουτσίας, βαβουτζικάριος (Souid. sous ἐφιάλτης), M. gr. βραγχνᾶς — Cauchemar, incube — « Ἐπιάλλης, ὁ ἐφιάλτης· ὃν Αἰολεῖς ἐφέλην, ἄλλοι ἐπιάλλην καὶ ἐπωφέλην καλοῦσι — τῖφυς, ὁ ἐφιάλτης, νέαλυς... » Hés. — Est-ce à cette forme éolienne ἘΦΕΛΗΣ, qu'on devrait rattacher le second membre du mot hybride, qui dans la plupart des idiomes romans désigne le démon incube? Je cite par exemple les suivants — || LANG. chaoucho)vielio, carca)vielio; > carcavela, étouffer || VAUD. chauche)-vieille || SIC. carca)veglio || LYON. quarqua)velo || PIÉM. carca)veja || REGG. carca)vell, carca)dell || SARD. casca)vegliu, fantaisie, caprice.

Consultez sur cette origine la savante dissertation de Flechia, insérée dans le II[e] vol., première livrais., de l'*Archivio glottologico italiano*, sous le titre *Postille Etimologiche*, p. 9, et suiv.

Ἔφεξις (ἡ) de ἐπέχω, faire attention — Attention, soin, vigilance, contrôle, précaution, retenue — || BR. (Vannes) éveçh — évez; > eveçhein (Vannes), ἐπέχειν — évésaat, attendre, soigner.

Ἐφέστρα, ἐφεστρὶς = ἐφαπτρίς, ἔφαπτρον, ἔφαπτον, ἐφαπτίς, ἔφαμμα, ἀμφιεστρίς, gloss. σφεστρίς — 1° Couverture, tout habit qu'on porte par dessus les autres — casaque militaire, redingote — « Ἔφαμμα, τὸ περίβλημα — Πολύβιος » Souid. — V. ἄπτρα, ἐφαπτίς, χλαμύς — || IT. pastrano (ἔφαπτρον), gaban — pastranello, casaque, ἐφάπτρα — patrona, giberne. — 2° Papier ou carton découpé qu'on *applique sur une surface* quelconque pour peindre les parties que ces découpures laissent à découvert — morceau de papier, découpé de manière à figurer certaines parties des vêtements d'homme ou de femme, et sur lequel on taille l'étoffe — modèle — || FR. patron (ἔφαπτρον); > patronner, appliquer (ἐφάπτειν) sur une toile ou sur un carton un papier ou une carte découpée, dont on imprime la figure sur cette toile avec de la couleur || B-L. patronus, patrunus, « exemplar, archetypum » || ANGL. pattern.

Littré, Scheler: du sens de patron, protecteur, on a passé à celui de guide, et finalement, de modèle; étymologie promptement trouvée et servie.

3° Couvre-pieds, housse, taie d'oreiller, doublure des habits, στέγαστρον — « Ἐφεστρίδες, τὰ ἐπιβλήματα » Hés. — ἐπίβλημα, pièce appliquée à un habit — « Σφεστρίδες, ἐπιβλήματα » Hés. — V. τάβεννος — || σφετρίς, IT. federa, fodera, fodero, fodeo, doublure, couverture, couvercle, fourrure; > foderare || B-L. fodra; > fodratura, couverture || PROV. folra, fourrure; > folrar, fourrer || A. FR. afeltre, fautre, habit, harnais, couverture d'un lit; > afautrer, harnacher, habiller, revêtir — fuer, enveloppe de toute chose que ce soit || ESP. forra || LANG. GÉN. fourre || FR. fourrure — fourreau, et vb. fourrer, doubler, garnir, envelopper || ANGL. fodder || GOTH. fodr || A. H. A. fustar, fuotar || ALL. futter || SARD. afforru; > afforare || BR. feur; > feura.

Pour la permutation de l'ε de la première syllabe en ο (ἐφοστρὶς p. ἐφεστρίς — fodera, fedra), je vais alléguer le témoignage de Hésychius, assez opportun pour écarter l'orig. all. de faden, remplir, avancée par Eichhoff (Dict. étym. rac. all.) — « Ἐφοστρίδες, εἶδος ἱματίου » (corrigé par Mussurus ἐφοτρίδες). Ce mot, soit en vue des éléments dont il est constitué, que grâce à sa flexion, et même à la multiplicité des variantes dialectales sous lesquelles il se présente, porte le cachet grec si nettement empreint, qu'il ne serait

point permis de l'assigner à une orig. différente. Or si une question de priorité se soulevait par hasard entre le mot en question et le goth. *fodr*, ou l'A. h. a. *fuotar*, de quel côté faudrait-il se ranger? On ne saurait se dispenser de conclure:

1) Que les parlers germaniques, dépaysés à la suite de conquérants aventuriers, empruntèrent aux peuples qu'ils ont subjugué, tantôt aux Italiens, tantôt aux Gaulois, des mots que ces mêmes peuples avaient à leur tour emprunté précédemment aux parlers de colons grecs.

2) Que le souvenir de l'emprunt, fait par les peuples conquis au conquérant, s'étant effacé depuis long-temps de la mémoire des créanciers insouciants, on assiste aujourd'hui à des débats amusants, où le débiteur, en avançant, faute de titre légal et d'inscription, les avantages de l'initiative et l'audace de l'ambition, revendique sur les créanciers le montant de sa dette.

Ἐφεξῆς, poét. ἐφεξείης, adv. d'ordre, « ἐπίῤῥημα τάξεως » Zon. — À la suite, successivement, consécutivement, l'un après l'autre, *deinceps*, *ex ordine*; employé par la cons. substantivement, désigna le *cas*, le *fait*, la *vicissitude*, considérés dans leur réitération; uni à un adject. de nombre, ou à un pron. détermina la quantité, ou le laps de temps — « Ἑξείης, καθεξῆς, ὀρδιναίως » (ex ordine) Zon. — V. ἑξείης — ‖ A. CAT. *fex*, *fegsa* ‖ PROV. *fetz*, *vetz* — (dérivé) *vegada* ‖ M. PROV. *fes* ‖ ESP. PORT. *vez* — *vegada* ‖ A. FR. *vecs*, *vetz*, *vest* — (dérivés) *végade*, *feiede*, *foiée*, *fiée*, *fie* ‖ BR. *wech*, *weach* — *g)wech*, *g)weach* — *a wechou*, quelquefois ‖ BERR. *foué*, parfois ‖ A. TOSC. *vecata*, *vicata* ‖ A. ROMANESQ. *fegata*, *feata* ‖ IT. *fiata*, *fia*, *via* ‖ FR. *fois*; > par-*fois*, quelque-*fois*, autre-*fois*. — Le son *e*, qui dans la première syllabe de ce groupe prédomine sur l'*i* du L. *vicem*, fait pencher la balance du côté de l'orig. grecque.

Ἑφθὸς, ou ὀπτός — Mets cuits — ragoût, saupiquet — V. ἕψημα — ‖ BRESC. *potaci* — « Potaci de carne, potaci de pês ».

Ἐφολκία, ἐφολκίς, ἐφιουλκία, ἐφιουλκίς (ἡ) = ἐφόλκιον (τὸ), de ἐφέλκω (ἐπὶ + ἕλκω), traîner après soi; οἱ ἐφελκόμενοι, les traînards — Petit bâteau traîné à la suite d'un plus grand — chaloupe, esquif — « Ἐφολκία, navis quæ trahit post se naviculas — ἐφολκίς, navicula qua a majoribus trahitur — ἐφόλκιον, navis parva » Cyr. — « Ἐφολκίδα, σκάφος — ἐφόλκια, μικρὰ καράβια » Hés. — « Ἐφόλκια, καράβια μικρὰ· παρὰ τὸ ἕλκεσθαι ὑπὸ τῶν κωπηλατῶν, ἢ τῶν μεγάλων πλοίων » Souid. — V. κελούφα, πολύσκαρθμος, σκάφος — ‖ IT. *feluca* ‖ FR. *felouque* ‖ ESP. *faluca* ‖ PORT. *falucho* — *falua* ‖ ALL. *felucke* ‖ ANGL. *felucca*.

Ici c'est l'influence sémitique qui s'insinue à grande distance. Littré, qui se demande souvent comment un seul mot grec serait-il entré dans les langues romanes sans l'intermédiaire du latin, ne se garde pas d'ouvrir quelquefois ses portes à l'idiome des Maures. Cette complaisance le porte à admettre ici la vieille étymologie Arabe de *faluka*, ou *folk* (? navire), mot, a-t-on dit, dérivé du vb. *falaka*, fendre les ondes; encore une de ces sornettes, dont le cours est heureusement en baisse. — Dozy, tout en repoussant le prétendu *folk* ou *faluka*, mais insistant sur l'origine africaine, y substitue le mot *harraka*, dérivé, pense-t-il, du vb. *haraka*, brûler. À son avis *harraka* peut avoir désigné le *brûlot*, c'est-à-dire le bateau d'où les Sarrasins lançaient le naphte sur les vaisseaux de leurs ennemis; hypothèse d'autant plus hasardée, que, suivant tous les témoignages historiques, la composition et l'emploi du feu grégeois demeurèrent inconnus aux Arabes jusqu'au terme de leur puissance maritime.

Ἐφορέγνυμι, ἐφοριγνάομαι éol. et ion. p. ἐπορέγνυμι, ἐποριγνάομαι, ἐπορέγω, ὀρέγω (Fορέγω, Fορέγνυμι) — Donner, offrir, présenter — administrer, procurer, pourvoir, subvenir, contribuer — « Ὀρέξαι, δοῦναι — ὀρέξατο, παρέσχε — ὀρέγει, παρέχει — ὤρεξε, παρέσχεν, ἔδωκεν » Hés. — « Ὀρέγω, porrigo » Cyr. — V. ἐποργάω — ‖ B-L. *fornire*, *furnire* (ἐφορέγνυμι — Fορέγνυμι), « præbere, instruere » (« prœbeo, ὀρέγω, ὀρέγνυμι » Rolandi, Dic. synon. L-gr.) ‖ PROV. ESP. PORT. BERR. *fornir* ‖ IT. *fornire* ‖ SIC. *furniri*, donner, administrer ‖ SARD. *furniri*, παρέχω, δίδωμι ‖ A. FR. *fornir*, garnir, équiper — exécuter, produire — *fourner* (tendre, allonger la main, le bras), mettre la main à un ouvrage, commencer un travail ‖ FR. *fournir* — « Fournir à quelqu'un un bon soufflet — Fournir une carrière — Il a fourni (livré, donné, procuré) tout dans l'entreprise » ‖ ANGL. *furnish* (to), χορηγέω, πορίζω. — Cf. Skt. *r-ñ-g-e*, s'allonger, s'étendre — L. *rego*, *erigo*, *porrigo* — A. h. a. *frumjan*, avancer, achever, accomplir (suivant Diez, origine de ce groupe néo-latin, ainsi que de l'All. *frommen*, aider, être utile, profiter).

Ἔφυδρος; éol. ἔφυβρος — Qui vit sur l'eau — aquatique; par cons. loutre, ou castor — L. *fiber*; > All. *biber* — ‖ A. FR. *bièvre* ‖ IT. *bévero*, castor ‖ ESP. *befre* ‖ A. WALL. *buivre*. — Cf. ὕδρος, ὕδρα — L. *lutra* (*l* prosthét.) — Skt. *utra* — Fr. *loutre* — It. *lontra* — All. Angl. *otter* — Esp. *nutria* (*n* prosthét.) — Port. *loutra* ‖ ὑδραία, aquatique (oie sauvage) — Scand. *eider*; > *eiderdunn* — Fr. *édredon*.

Ἔχθημα (τὸ), gloss. ἔξημα — « Ἔξιστος, ἔχθιστος » Hés. — Objet de haine; par ext. animosité — V. ἄχθος, ἔχθρα — ‖ WALL. *haymm* ‖ A. FR. *haygne*, *haigne*, *aigne*, passion qui fait haïr, inimitié — *aizes*, haine, colère ‖ FR. *haine*; > *haineux* ‖ NORM. *héguir* (ἐχθαίρειν), haïr ‖ SARD. *éttia* (ἔχθεια dans ἀπ-έχθεια, comme dans le Nap. *e(n)cia*, animosité, dépit, envie — débat, émulation, concurrence; mot que D'Ambra, aut. du Dict. Nap-it. rattache mal-à-propos aux Esp. *henchir*, *hinchar*, remplir ‖ BR. *hueg* (ἔχθος) ‖ POIT. *achaïr*, *acheyer*, *acher*, prendre en haine, en dégoût — se dégoûter d'une chose, renoncer à, abandonner.

Ἔχθρα, byz. ἔχθρια (ἡ) — Inimitié — V. ἔχθημα, ἄχθος

— || A. FR. *haire*, haine || PIÉM. (campagne d'Alex.) *ert* || PIÉM. (Dict.) *irt* || NAP. *e(n)ciaria* — « Ad enciaria » adv. avec ardeur hostile, avec rivalité d'ennemi ; par ext. avec véhémence, καταφορικῶς || NORM. *échère*, haine, envie, jalousie — *équerder* (ἐχθαίρειν), faire enrager, endêver — gloss. ἐχθρεύω — « ἐχθρεύσω τοῖς ἐχθροῖς σου » Sept. Exod. 23, 23.

Ἔχμα (τὸ) poét. — Hés. αἶχμα, Schol. ἐχμὸς, de ἔχω — Tout ce qui sert à arrêter, à retenir, à attacher — « Ἐχμάζει... στηρίζει, κρατεῖ, δεσμεύει » Hés. — 1° Câble, amarre, ancre — || A. FR. *heyme*, câble, grosse corde qui retient le vaisseau. — 2° Haie, clôture, barrière — « Ἔχματα, κωλύματα — ἐχμάζει, κωλύει » Hés. — V. ἄκανθα — || A. FR. *hame, hamade*. — 3° Par synecd. Maison, ou ferme, ou village entourés d'une barrière — || A. FR. *ham, haim*, et f. dim. *hamel* || FR. *hameau*. — Cf. Goth. *haims*, village — A. h. a. *heim* (ἔχμα), habitation — Angl. *home*, maison || ὄρχος, éol. β)όρχος, cloison, clôture, mur d'enceinte (εἴργω, fermer, enfermer, empêcher) — It. *borgo*, Fr. *bourg* — All. *burg*, château — *Burgvogt*, châtelain (« ἐρκίτης, custos » Cyr.) — « Ἐρκῆται, οἱ ἐν ἀγρῷ οἰκέται » Hés., fermiers, campagnards, paysans — « Ἕρκιος, ὁ συνοχεὺς, ὁ φύλαξ, Souid., celui qui empêche, qui renferme ; gardien — εὐερκής, καλῶς ἠσφαλισμένος » Souid.

Ἕψημα, ou ἕψανον (τὸ), de ἑψέω ion., cuire, griller, flamber — M. gr. (Leucade) ἑψάνα, ou 'ψάνα, épis grillés — bouillie, potage, purée — vin cuit — « Ἕψημα, ὅπερ ἔνιοι σίραιον καλοῦσιν, ἄλλοι δὲ γλυκύ » Hés. — « Ἑψανὸν, ἁπαλόν » Souid., tendre, mou, facile à cuire — « Εὔσανα... τὰ ἐγκαύματα » Hés. — || GASC. *bisama*, vb. griller (d'un *bisamo* subst. ἕψιμος, qu'on peut griller); > *bisamado*, flambée || LANG. *bajan* (ἕψανον, ou ἑψάνα), soupe de légumes — *bajanat*, potage aux châtaignes — *bajanado*, purée de chataîgnes cuites au four || BERR. *sanciau* (d'un *sance, sancel*, ἕψανον), sorte de beignet, composé de farine, de miel, et d'huile || IT. *basina*, bouillie faite avec de la farine de maïs.

Z

Ζαβὸς M. gr. (Ζα augm. + ἀβὸς, ὑβὸς) — Très-recourbé; par cons. courbé, torse ; en particulier, qui a les jambes torses en dedans — V. γάνδος, καμψὸς, ψαγία — ‖ ESP. *zambo* ‖ PORT. *zamb(r)o*. — Cf. σκαμβὸς, courbé, tortu — L. *scambus* — Byz. Ζόμφος, bossu (Ζα + ὀβός).

Ζάγκλα, ou Ζάκλα poét. (ἡ), dor. δάγκλα (Ζα ou δα augm. + ἀγκλὴ = ἀγκύλη) — Très-recourbée — « Ἀγκαλὶς... δρέπανον, Μακεδόνες — ἀγκλὸν, σκολιόν — ἀγκύλον, ἐπικαμπὲς, σκολιὸν, στρεβλόν » Hés. — « Ζάγκλον, δρέπανον » Cyr. — V. δάγκλον. — Par cons. Sorte de lance, de pique, de javelot — « Ἀγκύλᾳ, τῷ ἀκοντίῳ » Hés. — ‖ IT. *zagaglia*, arme d'hast, demi pique échancrée ‖ FR. *zagaie*.

Ζαγρέω dor. p. ζωγρέω (Ζαγρεὺς, surnom du premier Bacchus, p. Ζωγρεὺς = Ζα + ἀγρεύς — Ζάγριον gloss., instrument p. attraper à la course les esclaves fugitifs) — Ζαγρέω (Ζωγρέω) = ἀγρέω, ἀγρεύω, prendre, saisir, attraper — Poursuivre, chasser ; séparer, écarter du troupeau — « Ζώγρει, ζῶντα λάμβανε, ἄγρευε — Ζῶγρος, τόπος ἐν ᾧ θηρία ἐμβάλλεται » Hés. — « Ζωγρέω, suscito — Ζωγρεῖον, vivarium — Ζώγρα, Ζωάγρια, feretra mortuorum » Cyr. — ‖ SARD. *giagaro*, vb. chasser, poursuivre — *giagara*, subst. poursuite, chasse, fuite — *giágaru*, lévrier ; chien de chasse qui court le lièvre, et l'attrape vivant — M. gr. Ζαγάριον = λακωνικὸν, lévrier.

Ζάκορος — Aide — domestique, serviteur — V. διάκονος — ‖ PIÉM. *zaché*.

Ζατρίχια (τὰ) Byz. — Jeu des échecs — ‖ PORT. *xadrez* ‖ ESP. *a)jedrez*.

Ζεματίζω néol. et M. gr.; de Ζέμα, décoction — Faire une décoction — ‖ SIC. *zammatiari* — *zammatò* (M. gr. Ζεματιστὸν), bouillie, pain cuit dans l'eau, τορυνητός.

Ζέστα (ἁ) dor. p. Ζέστη (M. gr. Ζέστα), de Ζέω — Chaleur ; rut des animaux — V. καῦσις — ‖ SANN. *jesta* ‖ LANG. *geste*, *gest*. — Cf. ἐκ-Ζέω, Goth. *gaisia*, All. *gäschen*, bouillir, écumer, fermenter.

Ζὸρξ, Ζορκὰς (ἡ), ion. et dor. p. δὸρξ, δορκάς (M. gr. Ζορκάδιον) — Chevreuil, gazelle — V. ἴορξ, κεμάς — ‖ ESP. PORT. *corzo*, *corza* (métath.).

Ζοφερὸς de Ζόφος = γνόφος, δνόφος, κνέφας, ψέφος — V. ἀμαυρὸς, ἐρεμνὸς, μορφνὸς, ἠλούγαος, σκολυφρὸς, σκύδμαινος, ψεφαρὸς, ἀπορφνάω, ὄρφνα — 1° Obscur, ténébreux — ‖ FR. *so(m)bre* ; vb. *as)sombrir* ‖ PROV. *sorn* (de Ζοφερὸν); > *sornura*, ténébrosité ‖ A. FR. *sorne*, *sourne* ; > FR. *sournois* (au fig.), caché, dissimulé, κρυψίνους (congén. de l'Esp. *zorro*) ‖ BERR. *sournais*, *sornais* ‖ IT. *sornione*, *susornione*, *sorbone*, morne — caché, qui pense dans les ténèbres ‖ BRESC. *en)sorgnat*, silencieux, pensif — engourdi ‖ POIT. *sorgner*, se retirer dans un coin obscur, paraissant triste — se cacher, se masquer — *sorlion*, musard, qui médite dans le fond du cœur ‖ ESP. PORT. *sombrio*, obscur; > *sombrear* (? Ζοφεροῦν), obscurcir, offusquer — *sombrero*, σκιάδιον, chapeau (cf. θολία, chapeau à bords évasés; de θολόω, couvrir, ombrager) — *sombrilla*, petit parasol — *sombra* (p. *sobra*, étranger à *umbra*), ombre, spectre, fantôme ‖ AUN. *sougnard*, sournois, hypocrite — *sougner*, agir sournoisement (μέλαν ἦθος, caractère sombre, sournois) ‖ FR. (argot) *sorgue*, nuit ‖ TAR. *a)surmar* (p. *a-surbar*), ombrager, offusquer — épouvanter (M. gr. σκιάζω, ombrager + effrayer) ‖ SIC. *zurbiari* (si), se fâcher, bouder, être mécontent — *zurbiata*, mécontentement — *ciufia*, obscurcissement de la vue, éblouissement — *ciuffa*, mine triste, chagrine, renfrognée (poét. Ζοφία — « Ζόφεον, μέλαν, σκο-

τεινόν — Ζόφος, δυσθυμία » Hés. — A. fr. *sombrier*, se fâcher, se plaindre, se chagriner. — Cf. « Σκύδα, σκιά — σκυδμαίνω, se fâcher, se courroucer » — A. fr. *couïnner*) || HOLL. *somber* || NORM. *sourmite* = sournois || PORT. *chofrudo*, m. sign. — Dans une de ses conjectures sur cette origine, Diez indique l'It. *saturnio*, ou *saturnino*, le Piém. *saturno*, le Sard. *saturnu* et le Port. *soturno* pour y voir des congénères, et rapporter ce groupe tout entier à *taciturnus*; hypothèse insoutenable, car, ainsi qu'il a été remarqué par un savant lexicographe français, « ce qui reste, c'est que *sournois* tient à *sorne*, *sorn*, Poit. *sorgner*, se retirer dans un coin ». — Cf. Vén. *mornione*, Fr. *morne* (μορφνός = Ζοφερός) — Tosc. *nefa* (κνέφας, obscurité, ténèbres), ennui, tristesse, mauvaise humeur — *in)zafardo*, vb. (d'un *zafardo* p. *zefardo*, ψεφαρὸς, sombre, noir, noirci, barbouillé), salir, souiller, oindre (It. *zaffera* — Fr. *safre*, teinte noirâtre, ψεφαρά) — Romagn. *l)orgna*, *l)urgna* (ὄρφνα), tristesse, humeur *noire*. — 2° Temps sombre, nébuleux, pluvieux; par cons. la saison plus convenable pour donner le premier labeur aux champs — « Ζόφος, σκότος, ἀχλὺς, ὀμίχλη — Ζόφον ἠερόεντα · τὸν ἀΐδου τόπον ὁμιχλώδη · λέγει δὲ ὁ ποιητὴς καὶ τὸ σκότος, καὶ τὴν δύσιν Ζόφον » Hés. (δύσις, coucher du soleil — A. fr. *sorne*, le commencement de la nuit — « Ὦ φίλοι, οὐ γὰρ τ' ἴδμεν ὅπη ζόφος, οὐδ' ὅπη ἠώς » Hom., *Od.*, κ, 190) — V. ἐρεμνός — || B-L. *sombrum*, « anni tempestas qua ager primum proscenditur » || A. FR. *sombre* (temps brumal) || FR. *sombrer*, T. d'agricult. donner la première façon à la vigne intérieurement. — Le T. de Mar. Fr. *sombrer*, se renverser, couler bas, vient d'une origine différente, qui assurément n'est pas l'imaginaire *subumbrare*, de même que *sonder* ne vient non plus du fictif *subundare*. *Sombrer*, se renverser, être tourné sens dessus dessous, chavirer, n'est qu'un dérivé verbal du subst. It. *sossopra*, renversement, bouleversement, qui, dans le Port., a pour correspondant *sossobro*, perturbation, confusion, bouleversement + submersion; > *sossobrar*, se mettre en émoi, se troubler + submerger, et qui dans l'Esp. engendra *zozobra* (*sossopra*), trouble, agitation, consternation ; > *zozobrar*, être en grand péril un vaisseau, couler bas, faire naufrage. Grâce à ces rapprochements j'arrive à la déduction que le Fr. *sombrer*, périr des suites d'un renversement, n'est qu'une forme retranchée des ibériques *sossobrar*, *zozobrar* (= It. inexistant *sossoprare*). — 3° Chose d'une couleur foncée — scorie des foyers d'affinerie de forge — meurtrissure — || V. FR. BERR. *sorne* — *sorniau*, noix avortée || PORT. *chofre*, coup soudain ; > *chofrar* (Ζοφεροῦν), blesser, meurtrir — L'A. fr. *sorne*, chose légère, frivole ; > le Fr. *sornette*, tient à σωκρὸς ion. p. σαυκρὸς, ψαυκρὸς, ψαυρός. — 4° Privé de la lumière, aveugle — V. δνοφερὸς, ὄρφνιος, μορφνός — || SARD. *zurbu*, *zurpu* ; > *az)zurpai*, aveugler. — Cf. ὄρφνιος (qui est dans les ténèbres) — It. *l)ornio*, Fr. *b)orgne*. — 5° Qui agit dans l'obscurité — intrigant, insidieux, rusé, dissimulé — || ESP. *zorro* (contract.), homme qui fait l'idiot pour se dispenser de travailler — rusé — renard ; > *zorrería*, finesse, ἀλωπεκισμός — *zorra*, renard + prostituée || PORT. *zorro*, fin, rusé, dissimulé — *zorra*, espèce de renard. — 6° Couleur plus foncée que le bleu céleste — || IT. *az)zurro* (Ζουφερὸς avec sync. de la syll. moyenne) || B-L. *az)zurrus*, *l)a)zurius* || PROV. FR. *a)zur* || ESP. PORT. *a)zul* — *lapis)l)a)zuli*, qui en est un dérivé, signifie *pierre azurée*. — Cf. poét. χάροψ, aux yeux bleus, Esp. Port. *garzo*, m. sign.

Ζωὴ (ἡ) — Vie — || LANG. *jho*.

Ζωμός — Jus — suc — sève des plantes — || ESP. *zumo*; > *zumoso*, Ζωμώδης || PORT. *sumo*.

Ζώνη (ἡ) — Ceinture — enceinte — L. *zona* — || A. FR. *es)sone*, enceinte, où les chevaux des chevaliers étaient placés ; > T. de Blas. *essonier*, double orle qui ceint l'écu || A. IT. *zonare*, vb. ceindre, bander, emmailloter || A. PIC. *es)saugne*, bardeau, latte, planche ou ardoise propre à couvrir le toit.

H

Ἠγάνεος, ἠγανὴς gloss. — Jeune homme, garçon — « Ἠγάνεος, νεανίσκος » Hés. — « Ἠγανής, purus, recens, juvenis » Cyr. — V. β)αγάνεος, ἄκμαος, ἀκμήτης — || A. NAP. *guagno* || NAP. *guagnone*, *guaglione* (f. augm.) || SANN. *guagnone* || TAR. *guagnone*, *vuagnone* || BERR. *ganet*, *ganillon* (f. dim.), petit garçon, petit gamin.

Ἡγέω p. ἡγέομαι — Conduire, diriger, indiquer le chemin — V. ἀγωγεὺς, καθηγέτας — || SARD. *ghid*, *ag)ghià* — *ghia*, conducteur || PROV. *guidar* (éol. ἀγετάω, de ἀγέτας — Dor. ἀγέτας — poét. ἀγέτωρ, guide) — *guida* subst. || IT. *guidare* — *guida*, *guidone* || B-L. *guita*, *guida*, *guia*, vb. *guidare*, *gujare* || A. FR. *guge*, *guie*, *guis* — *guger*, *guier* || ESP. PORT. *guiar* — *guia*, *guja*, *guide*.

Ἡδὺς — Doux; par ext. mou, d'une intelligence obtuse, bénin, débonnaire — « Ἐκάλουν δὲ οὕτω καὶ τοὺς ὑπομώρους » Zon. — V. ἆδος, ἆσις, ἀφάδιος, γάδου — || SARD. (mérid.) *idu*, stupide. — Cf. ἀφάδιος, déplaisant, désagréable, insipide, L. *fatuus*.

Ἦθος (τὸ) — Habitude — V. ἔθος, βεσὸν, γ)έξις — || SARD. *izzu*.

Ἡλιακὸν (τὸ) — Lieu exposé au soleil, où l'on peut se chauffer au soleil — espèce de belvédère. — Cf. It. *solario*, « piattaforma alla sommità delle case degli antichi, ove si recavano a riscaldarsi, o a passeggiare, e di cui facevano anche talvolta una sala da pranzo, L. *solarium* » — || A. VÉN. *liagò* || VÉN. *diagò*.

Ἠλούγαος éol. p. ἠλυγαῖος, ou ἠλύγαιος poét. — Sombre, ténébreux; au fig. morne, triste, sournois — V. ἀμαυρὸς, ἀμυδρὸς, ζοφερὸς, ἐρεμνὸς, ἐπάλουξ, παρηλυγίζω λυγρὸς, μαῦρος, ἤλυξ, γ)αλύγη — || GÊN. *allugiću*, morose, soucieux, mélancolique — ébloui, aveuglé, étourdi — « Αἰολιγγή, σκιά » Cyr. — Cf. L. *alucus* (ténébreux), hulotte, ou chat-huant; > It. *allocco* — Nap. *lúcaro* — Sic. *alluchiri*, devenir étourdi, hébété, stupéfait — Berr. *alouser*, v. a. faire illusion à quelqu'un, ahurir, étourdir, induire en erreur.

Ἦλυξ, γος = ἠλύγη (ἡ) — Éblouissement causé par une clarté soudaine et brillante, notamment par un éclair; par synecd. éclair. — Cf. ἠλύσιος, lieu frappé par la foudre — Br. *lugen*, *lusen* (ἠλούγα, ἠλύγη, ἤλουξ, ἤλυξ), brouillard — *eliénen*, étincelle — V. παρηλυγίζω, ἠλούγαος, θαμβέω, λαμπρύνω — || A. FR. *eloise*, *eliou*, *elude* (ce dernier probabl. p. *elugne*) || LANG. *elious*, *eliou*, *liaus*, *lieus*; > *elioussa*, *lieussa*, faire des éclairs, ἀστράπτειν || PROV. *eylaus*, éclair, ἀμαρυγή, ἀστραπή || BERR. *éloiser*, lancer des éclairs || MOD. *lusnèr*, m. sign. || BOL. *lósna*, éclair; > *losnàr*, faire des éclairs || TOSC. (Siène) *stra)luccare*, m. sign.

Ἡμημερία (ἡ) = μεσημβρία, meridies — Midi; par ext. sieste, chômage — dans un sens plus étendu : ombrage, lieu frais et riant propre à la sieste — || IT. *meria*; > *meriare*, se coucher à l'ombre au plus fort de la chaleur.

Ἡμίεφθον, ἡμίϝεφθον (τὸ) — A demi cuit; par cons. T. de cuisine: cuit à petit feu — || FR. *mijoté*; > *mijoter*, faire cuire à petit feu (Sic. *assassunari*).

Ἡμίτμητον (τὸ) — À moitié coupé, par cons. espèce de gant, divisé en deux parties, l'une pour les quatre doigts, l'autre pour le pouce — || B-L. *mitana*, *mitina*, *mitela* || BOURG. GÊN. *mitte* || FR. *mitaine*. — Cf. ἀπότμητον, Fr. *butin* — It. *bottino*.

Ἧπαρ (τὸ) — Foie — L. *hepar* — All. *l)eber* — V. β)ηκάτιον — || SAINT. *pire* — « Faire jhapper la pire ».

donner un coup de manière à faire retentir la poitrine — *pirentorse* (pire + entorse), entorse du foie.

'Ηπύω ion. et poét. p. ἀπύω — Crier à haute voix, vociférer — V. γ)ἄπυς — || BR. *hopa*, crier pour appeler.

'Ησσον; ion. ἔσσω (τὸ) p. ἥσσημα — V. β)ἥσσον — σπανός — 1° Infériorité, diminution — privation, manque, défaut — || BR. *issom*, *essom*, *eçhom*, *ezomm* (ἔσσεμα ion. p. ἥσσημα), privation, besoin || SAINT. *simis*, diminution par effet d'une infiltration — *simer* (dérivé verbal de ἥσσημα), diminuer, en parl. d'un liquide qui s'échappe par une fente || A. FR. *essemer*, priver, retrancher, appauvrir — *essimer*, diminuer, priver, amoindrir || IT. *scemo*, subst. diminution, réduction, décroissement — *scemo*, adject. diminué, dépourvu; au fig. qui est dépourvu de jugement, de bon sens; sot, imbécille — *scemare*, diminuer, apetisser, réduire — *scemato*, diminué, consumé, amaigri || PROV. *semar*, atténuer, priver, ôter, retrancher — *sem*, privé, dépourvu, frustré. — 2° Infériorité, désavantage, défaut, manque — manquement, retard, absence — obstacle, difficulté, empêchement; ἡσσονέω (formé à l'instar de ἐλασσονέω), être en défaut, faillir. — Cf. ὑστέρησις, manque, défaut, besoin + retard — ὑστερέω, être dans le besoin + manquer de, être arriéré, venir trop tard, être absent — || FR. T. de procédure, *défaut*, manquement à une assignation donnée — « Il a fait défaut » || A. FR. *essoine*, *essoigne*, peine, fatigue, travail — obstacle, empêchement — retard, absence; par ext. excuse d'absence — *essonie*, taille, imposition, tribut — *essoner* (ἡσσονέω), excuser quelqu'un qui fait défaut — *essonière*, *soignier*, *songis*, celui qui donne une excuse au nom d'un autre; agent, procureur, avoué, homme d'affaires — *soignement*, services prêtés; frais, dépenses faites au service et en l'absence de quelqu'un || B-L. *sonia*, *sunnia* (f. détériorée de l'A. fr. *essone*, *essonie*, *essuine*), empêchement juridique, δικαστικὴ καθυστέρησις. φυγοδικία — *soniare*, « gistum præbere, vel procurationem » Budée, Périon, H. Étienne: de ἐξόμνυμι. — 3° Occupation, application, charge — préoccupation, inquiétude, crainte, souci — V. μέρμηρα, μεληδών — || A. IT. *sogna* (ἡσσόνημα, ou ἡσσόνησις, de ἡσσονέω), souci, inquiétude, tracas || PROV. *sonh*, *suenh*, *soing*, φροντίς, μέριμνα, attention, souci, garde — *sognos*, qui se donne garde, qui préserve, ὁ προνοῶν καὶ φυλάττων (aff. intime de *be-sognos*, ou *be-sonhos*, qui est en défaut, nécessiteux) || A. FR. *soingne*, *songne*, *soing*, *suing*, attention, occupation, diligence — *songnier*, *sonier*, aider, assister, veiller à — *en)songner*, embarrasser, occuper, engager — excuser — *ensoigné*, qui est dans l'embarras, qui est accablé de besognes — *re)-soigner*, être préoccupé, appréhender, craindre — *de)-soigner*, tirer d'embarras, décharger d'inquiétude, offrir son assistance à quelqu'un qui en a besoin || WALL. *sogn*, préoccupation, appréhension, peur, crainte — travail (cette dernière accept. est synon. du congénère Fr. *besogne*) — « Alé fé se sogn », aller à la selle (It. fare i suoi *bisogni*) — *sogni*, prendre garde, attendre à || FR. *soin* — *soigner*, *soigneux*, *soigneusement* || YÈRES. *songne*, soin — *songner*, *songneus* — « Etre songneus comme eu'n poule qui perd s'n œu » || SARD. *as)sonniare*, n'avoir point de soins, vivre dans l'insouciance.

'Ησυχάζω — Se tenir tranquille, vivre paisible, vivre en repos, en paix, dans l'insouciance, dans l'indolence, dans l'inaction — « Ἥσυχος, ἀπράγμων » Hés. — V. ἀπράγμων — || NAP. *sciascio*, vb. vivre dans la paresse, dans la fainéantise — *sciasciar* (si), se reposer, reprendre ses forces, se soulager d'un embarras — *sciasceare*, passer bien son temps, être à son aise, jouir de son repos, de sa fortune, de sa liberté — *sciasciariello*, joyeux, qui est en pointe de vin || SANN. *sciascejà*, vivre dans l'indolence.

Θ

Θαλάμα, θαλάμη (ἡ) — Retraite, enfoncement; quelquefois sanctuaire, temple; par cons.: T. d'archit. hydraul.: petite digue qu'en creusant les terres, particulièrement pour un canal, on laisse d'espace en espace afin d'arrêter l'eau qui s'y trouve — T. d'art. militaire: masse de terre qui est restée debout après une explosion — petits cônes de terre laissés dans les fouilles pour servir de témoins lors du métré des déblais — V. βαλάμη, δέμνια, ἐνθαλαμόω — ‖ B-L. *damma* (syncope) ‖ ALL. *damm*, digue, chaussée, terrasse ‖ PORT. *talisca* (θαλαμίσκη), fente, crevasse, tanière, repaire ‖ BRESC. *támba*, m. sign. (Port. *tambo*, θάλαμος) ‖ FR. *dame*.

Θαλαπτήριον (τὸ), de θαλύπτω, θάλπω, chauffer — Longue tunique militaire — V. θάλπος, θάλπω — ‖ B-L. *taubardum*, *tapardum*, *tabardum* ‖ A. FR. *tabard*, *tabart* ‖ IT. *tabarro*; > *in)tabarrare*, envelopper dans un manteau.

Θάλλιξ, κος, θαλλὶς (ἡ), gloss., éol. φαλλίς; L. *follis*; Lac. σύλακος (Hés.); Fr. *valise* — Espèce de sac, de porte-manteau, ou de bourse — « Θάλλικα, σάκκου εἶδος — θαλλίς, μάρσιππος » Hés. — V. δὰξ 5e accept., β)όλοσχος, β)όσχα, γ)όσχεος, φαλλίς, καταθυλλίζω, ἐκθαλλυκίζω — ‖ PROV. *taleca*, poche ‖ ESP. *talega*, sac, besace, valise, havre-sac — *talego*, sac de toile ‖ PORT. *taleiga*, m. sign. ‖ VAL. *tileage*.

Θαλλὸς poét. θάλος; Lat. *thallus*, rejeton de l'oignon, ou de l'olivier — Jeune pousse, jeune brout, rejeton — V. πτόρθος — ‖ IT. *tallo*; > *tallire* ‖ FR. *talle*; > *taller* ‖ BR. *taol*; > *taoli* ‖ BERR. *daliau*.

Θάλπος, θάπος, θῶπος (τὸ) — 1° Chaleur, ardeur, brûlure, rôtissure, cuisson — « Θάλπος, καῦμα — θαλύψαι, πυρῶσαι — θαλύπτεσθαι, φλέγεσθαι » Hés. — « Θάλπος, καῦμα » Cyr. — « Θαλυκρὸν, διάπυρον » Souid. — V. θάλπω — ‖ FR. *daube*, manière de cuire certaines viandes à petit feu, et à l'étouffée; > *daubière*. — 2° Adoucissement, charme, flatterie — « Θάλπος... παραμυθία » Hés. — « Θαλπόμενοι, ἐξαπατώμενοι » Souid. — ‖ NAP. *tábbaro*, flatterie, caresse, cajolerie, mignardise; > θαλπωρὸς, *tabbarusu*, flatteur.

Θάλπω éol. et poét. θάλπημι, gloss. θαλπείω, θαλύπτω, θαλύσσω — V. θάλπος — 1° Chauffer; au fig. flatter, choyer — amuser, bercer d'illusions, séduire, tromper duper — « Θαλφθῇ, ἐξαπατηθῇ » Zon. — Cf. θώπτω, θωπεύω, aff. de θάλπω — *foveo* — ‖ GÉN. *dauber*, duper ‖ FR. *dauber*, railler, persifler; > *daubeur*, mauvais plaisant, mauvaise langue ‖ SANN. *tabarreja* (dérivé de θαλπωρὸς), dorloter, caresser — leurrer. — 2° Inquiéter, taquiner — rosser, battre, ῥαπίζειν, κονδυλίζειν — « Ἐνθαλύξας (= ἐν-θάλψας), σφοδρῶς πατάξας » Hés. — ‖ A. FR. *daubber*, *dober* ‖ FR. *dauber* ‖ WALL. *daubiné*, *taupiner*.

Θαμβαλέος poét. = θαμβὸς, M. gr. θαμπὸς (obscurci, sombre, opaque) — Étonné, surpris, stupéfait — V. ἀπαυδάω — ‖ BR. *temval*, *tenval* — *tavi* (θαμβεῖν), s'abstenir de parler, ἀπαυδᾶν (demeurer interdit).

Θαμβέω, dor. θαπόω (θάπος, θάπα, Hom. ταφὸς = θάμβος, τάρβος, τάφος) — Eblouir, étourdir; au pass. être saisi de stupeur, ou d'effroi — « Θάπα, φόβος » Hés. — « Θαμβέω, stupeo, paveo — θάμβος, pavor, stupor, admiratio » Cyr. — V. ἐπάλουξ, ἦλυξ — ‖ PROV. *es)taboir*, *eis)sabozir*, étonner, surprendre ‖ PIC. *effaber* (ἐκ-φαβέω, éol. p. ἐκ-θαμβέω, All. *beben*, tressaillir) ‖ ROUCH. *e)tampo* (θάπος), épouvantail d'oiseaux — *é)tombi* (être), avoir les mains engourdies, paralysées par le froid ‖ A. FR-PIC-NORM. *en)tombir*, être stupéfait, engourdi ‖ ESP. *a)tobar* (θῶπος, θώπτω) ‖ SARD. *at)tambaino*, vb. éblouir, étourdir ‖ LANG. *es)tabourdir* (« θαμβαλέον, φοβερὸν, θαυμαστόν » Hés.), stupéfier ‖ FR. *a)basourdir* (« φάπα, μέγας φόβος — θάπαν, φόβον » Hés.), étourdir,

consterner ‖ BOURG. *é)bazodi* (φάπος éol. p. θάπος, θάπα) ‖ A. FR. *a)thaver* (M. gr. σκοτόω, tuer), tuer. — Cf. θομβέω, φοβέω, foveo — θαμβέω, φαβέω, paveo — στίλβω, Lang. *estilba*, éblouir.

Θαμινὰ adv. poét.; Lac. σαμινὰ; Goth. *samana*; A. h. a. *saman* — Fréquemment, en profusion; par ext.: beaucoup, en masse, tout à la fois — « Θαμινὰ, πυκνὰ, πολλά — θαμινῶς, συνεχῶς, πυκνῶς » Hés. — V. θαμινός — ‖ SIC. *tummino* (a), adv. θαμινῶς, θαμινάκις, θαμά. — Cf. Tar. *pugghia* (πούκα, πύκα poét.), en grande quantité — « Ἐθάμιζεν, ἐπύκναζε » Hés.

Θαμινὸς gloss. θάμυρις (ἡ) — V. θαμινά — 1° Assemblée nombreuse, réunion, multitude — lieu très-fréquenté — « Θάμυρις, πανήγυρις, σύνοδος, ἡ πυκνότης — θαμυρίζει, ἀθροίζει, συνάγει » Hés. — « Θαμίζεις, πυκνάζεις, συχνάζεις » Souid. — ‖ FR. *es)taminet* (f. dim. d'un *es-tamine*), salle de réunion (où l'on fume). — 2° Haie épaisse formée d'arbrisseaux (θάμνος — θαμινός) — ‖ B-L. *tamarissa*, « sepes ex virgultis contexta » ‖ FR. *tamaris* (L. *tamaris*, *tamarix*, *tamerigia*), *arbrisseau*, qui a les feuilles semblables au cyprès, et qui sert à faire des haies.

Θᾶν poét. adv. p. θήν — Oui certes, assurément — « Οὐ θήν μιν πάλιν αὖθις » Hom. — ‖ FR. *dame*, formule d'affirmation — « Oui dame! ».

Θάπτω éol. θάππω, θάφω (βάπτω, γλάπτω, ἐρέπτω p. βάφω, γλάφω, ἐρέφω) — Enterrer, ensevelir, enfouir; par ext.: faire disparaître, mettre dans un trou en terre, cacher sous d'autres choses, couvrir, enfermer, boucher; au neutre: se cacher, se blottir. — Cf. Fr. *enterrer* son argent — *enfouir* son talent ‖ It. *sepolto*, caché, occulte ‖ μυχὸς, trou, réduit — Berr. *musse* — *musser*, cacher, couvrir — ‖ B-L. *tapare*, « occludere, obturare » ‖ PORT. ESP. *tapar*, boucher, couvrir, cacher — *zampar*, s'enfouir quelque part pour n'être pas vu — *tapia*, mur de torchis; > *tapiar*, clore de mur en torchis — boucher, masquer des portes, des fenêtres — *tapa*, couvercle ‖ PROV. *ta(m)pir*, fermer, clore, couvrir ‖ IT. *tappo*, vb. fermer, boucher, couvrir = *zaffo*, vb. — *tappa* (réduit, petit logement où l'on se retire), halte ‖ A. FR. *tapinage*, lieu caché où l'on peut se glisser secrètement — *tapineux*, homme caché — *tappir*, clore, boucher ‖ FR. *tapir* (se), θάπτομαι, se blottir — *tapon*, *tampon*, bouchon; > *tamponner* — *tapinois*, qui se cache (It. *tapino*, obscur, vil, abject, infortuné — « ταπεινὸς, παρὰ τὸ θάπτω » M. Et. — « ταπεινὸν, χθαμαλόν » Hés. — χθαμαλὸς, Sann. *tamallo*, *tamarro*, trivial, vulgaire, commun — Gên. *camallu*, faquin, portefaix) ‖ VÉN. *ta(m)buso*, vb. cacher, fourrer (Esp. *za-m-puzar*, plonger) ‖ PIÉM. *tapare*, faire disparaître ‖ SARD. *at)topiai* (si), s'enterrer, se tapir — *at)tapiai*, clore, entourer de murailles, de fossés.

Θαργέω gloss. p. θαρσέω = θρασύνομαι — 1° S'en prévaloir, être arrogant, présomptueux, tirer avantage — « Θάρσος, ἡ θάργος, τὸ θράσος » Hés. — V. θαρσύνω, θάρσυνος — ‖ FR. *targuer* (se) ‖ A. FR. *targer* ‖ PROV. *targar* ‖ GASC. LANG. *targa*. — 2° Pour θαρσύνω, encourager, enhardir — ‖ A. FR. *targer*, *tarjer*, exciter, inciter.

Θάρσος, θράσος (τὸ) — Courage, généreuse audace — V. θαρσύνω, θαργέω, θάρσυνος — ‖ PROV. *es)trun* (Raynouard: de *strenuitas*; mais on a θροσὺς, *es-trus*).

Θάρσυνος; éol. θροσὺς, poét. θαρσαλέος, θρασύς — Hardi, courageux, plein de confiance — arrogant, présomptueux, bravache, rodomont — V. θαργέω — ‖ IT. *trasone*, *trasonico*; > subst. *trasoneria*, et vb. *trasoneggiare* (*Thraso*, θρασὺς, nom du soldat vantard dans Térence) ‖ PROV. *es)trus* (éol. θροσὺς p. θρασὺς), courageux, θρασύθυμος.

Θαρσύνω = θρασύνω — Enhardir, encourager, ranimer — V. θαργέω, θάρσυνος — ‖ PROV. *es)trunar*, remplir d'ardeur, de témérité — « Om joves, estrunatz, Larcs e mal e doptaz », homme jeune, rempli d'ardeur, généreux, mauvais, redouté.

Θασμὸς poét. de θαάσσω, θάσσω, s'asseoir; se mettre en embuscade — Embûche, embuscade, guet-apens — « Θαάσσων, ἐγκαθεζόμενος » — V. ἐγκάθισις — ‖ GASC. *tasmo*, embuscade — *tas-uro* (θάξις), embûche.

Θεάτρον (τὸ) — Théâtre, spectacle — ‖ B-L. *iadrum* ‖ A. IT. *zaro* — Maff., Ver. illustr., p. 193.

Θεῖος; lac. σίος — Oncle paternel, ou maternel — V. τάθα — ‖ ESP. *tio*, *tia* ‖ A. FR. *théion*, *theie* ‖ PORT. = ESP. ‖ IT. *zio*, *zia* ‖ PROV. *thia*, *thieya*, tante ‖ PIC. *theye*, m. sign.

Θέλγμα (τὸ), poét. θέλκαρ, θελκτύς — Charme, enchantement — V. θέλγω, κατάθελξις — ‖ ARAB. *telsam* ‖ ESP. FR. ANGL. *talisman* ‖ IT. *talismano*. — Cf. « Θελγῖνες, οἱ τελχῖνες· γόητες, πανοῦργοι, φαρμακευταί » Hés.

Θέλγω, Crét. θεύγω, Hés. — Charmer, enchanter; séduire, allécher, amorcer, enjôler — « Θελγόμενον, ἀπατώμενον — θέλγει, ἀπατᾷ, θάλπει... » Hés. — V. θέλγμα, κατάθελξις — ‖ BR. *thouella* — *thoueller*, ou *thouellus*, θελκτὴρ, θέλκτριος, enchanteur, séducteur, trompeur — *thouelladen*, θελκτὺς, θέλκτρον — gloss. θέλκαρ, amulette, philtre, enchantement. — Cf. carmen, *charme* — Sard. *in)catramar*, charmer, enchanter.

Θεοφάνεια (τὰ) — Fête de l'Épiphanie — V. ἐπιφάνεια — ‖ A. FR. *tiphaine*, *tiphagne*.

Θεράπων; de θέρπω éol. p. θέρμω, θερμαίνω = θάλπω — Serviteur, domestique — ion. θεράκων (κοῦ, ὀκοῖος, ὄκκος, p. ποῦ, ὁποῖος, ὅππος) — ‖ SARD. *teracu* — *terachia*, θεραπεία, service domestique — *zeracca*,

zaracca, θεράπαινα, gouvernante ‖ A. FR. *thiouvi, thiuvi*, θεραπίς (? δμωΐς).

Θημὼν, ou θημονιὰ (ἡ) — Tas de paille, meule de foin — ‖ SIC. *timogna* ‖ FRIOUL. *tamosse*.

Θιγγάνω, éol. φιγγάνω, L. *at-tingo* (Fr. *atteindre*), *in-s-tigo, fingo* (Fr. *feindre*) — Toucher, effleurer — ‖ VÉN. *tichignar*, palper, tâter, tâtillonner; fouiller; > *tichignada*, θίγημα, θίγμα, attouchement — fouille ‖ VAL. *a)ting*, toucher. — Cf. All. *ticken*, toucher légèrement, effleurer — *tick*, θίξις, θίγμα, attouchement léger (ἀκρο-θιγής).

Θλάω, ou διαθλάω, éol. φλάω; aff. de θραύω, κλάω — V. φλάω, θρύψαι, καταφλάω — 1° Comprimer, presser, froisser, concasser, briser, rompre, casser — « Θλάσας, κλάσας, συνθλάσας — ἔθλασε, συνέτριψεν, ἔκλασε — συνέθλασε, συνέτριψε — καταφλάσαι, κατακόψαι — φλᾷ, θλᾷ, μαλάσσει, συντρίβει » Hés. — θλαδίας, à qui on a *coupé, taillé* les testicules — ‖ MONTB. *talai*, concasser, meurtrir — *talure*, meurtrissure ‖ A. FR-BERR. VOSG. *taler*, froisser, contusionner, meurtrir — presser, fouler — *tale* (θλάσις), action de presser, de comprimer le linge, de pétrir le pain, etc. — (Berr.) contusion, meurtrissure, coup — *talmouse* (θλασμὸς, θλάσμα), soufflet (cf. φλασμὸς, ou φλάσμα, A. fr. *blamuse*, coup, soufflet, tape donnée avec la main); > *talmouser*, souffleter ‖ FR. *taloche*, coup donné sur la tête avec la main ‖ NORM. *talocher*, frapper de la main — (A. fr. frapper d'un bâton) ‖ BR. *taol*, volée de coups — *talaska* (? θλάσκω), se frotter les épaules ‖ B-L. *talare*, « (talo) percutere, κονδυλίζειν » ‖ ROUCH. *talemousse* (= A. fr. *talmouse*), soufflet qui tombe sur la bouche et sur le nez ‖ YÈRES. *douille*, volée de coups — *re)douiller, r)en)douiller*, rouer de coups ‖ SARD. *ad)dolare*, tailler du bois — *at)talare*, comprimer, presser, serrer — *tullidu*, perclus, estropié (A. fr. *tallé, talé*, pressé, foulé, meurtri) — *tula*, enrue — *at)tulare*, briser la terre avec la charrue, sillonner — défricher ‖ BERR. *dalu*, onglée. — Cf. L. *dolare*, frapper, donner des coups de bâton, Hor. — *dolabra*, hache, rabot — « Φλαδιᾶν, θλαδιᾶν (θλᾶν), μαλάσσειν, τύπτειν » Hés. ‖ φλάω, It. *f(o)llo* — Fr. *fouler* — Nap. *fellare, s)fellare*, couper, trancher; > *fella*, tranche (M. gr. φελίον) — It. *tra)felare*. — 2° Enlever ou couper la tige, ébrancher, amputer — « Θλάω... ἀποκαυλίζω, ἀράσσω » Morell., Thes. gr. poes. — ‖ L. R. *inter)taleo*, « divido, vel exscindo ramum » Nonn., 4, 473 ‖ B-L. *talare*, « scindere, exscindere » ‖ A. FR. *taloche*, morceau de bois, billot (détranché du tronc par la compression) — *taillon*, morceau de pain, de viande (dans une charte de Farfa, citée par Troja, on lit : « Quindecim *tallias* ex ipso oliveto, quas antea in divisionem nobis venerant », 675) ‖ FR. *taillis* (A. fr. *taillie*), bois crû sur souches et par rejetons, que l'on *taille*, que l'on *coupe* de temps en temps. — 3° Couper, retrancher, séparer — inciser, graver. — Cf. « Θρύψαι, θραῦσαι, κόψαι, κλάσαι, καὶ ἀνακλάσαι » Hés. — ‖ B-L. *taliare*, « sculpere, intaliare » — « Concidit, taliavit — excidetur, talietur » Gloss. de Reichenau ‖ PROV. *talar, tallar, talhar* ‖ A. IT. *talare* (Muratori) ‖ IT. *taglio, in)taglio, ri)taglio, fra)s)taglio*, vbs. ‖ PORT. *talhar* ‖ ESP. *tajar* ‖ FR. *tailler, dé)tailler* — *tailleur, détail*, etc. ‖ LOMB. *tajador, tajant*, marchand qui vend en détail ‖ PIC. *ra)teler* (couper les mots en parlant), bredouiller (cf. τραυλὸς, θραυλὸς, bègue — de θραύω, briser, casser les mots) ‖ ALL. *theilen* (le seul qui reproduit et retient le θ de θλάειν, θλᾶν) ‖ SARD. *talai*, couper, découper — bégayer (φλάζω, παφλάζω, bredouiller). — 4° Au fig. θλᾶν, πιέζειν, pressurer, opprimer, vexer, endommager, ravager, dévaster — V. ἀπότμητον 4° accept. — ‖ ESP. PORT. *talar*; > *talador*, θλάστωρ, θλάστης, ravageur, dévastateur ‖ A. FR. *tailler*, imposer une taxe, en faire la répartition (*taille*, impôt, tribut, imposition — nombre, compte) ‖ NAP. *tagliar* ‖ B-L. *talare*, « vastare. rem invadere, per vim auferre », τὴν χώραν τέμνειν ‖ SIC. *tagghiari* — *tagghia*, ravage, dévastation, carnage. — Cf. éol. φλαδιάω (θλαδιάω), amollir sous les doigts, frotter — Goth. *thlaihan*, caresser — Esp. *falagar*.

Θλιπτικός — Affligeant, vexant — ‖ SARD. *dillcu*.

Θολερὸς, θοκρὸς, Cyr.; καθαρὸς, Hés. — 1° Bourbeux, trouble, sale — « Θολερὸς, τεταραγμένος » Cyr. — « Θολερὸν, ταραχῶδες, ἀκάθαρτον, βορβορῶδες, τεταραγμένον » Hés. — V. θολὸς, θολόω, διαθολόω — ‖ SARD. *trullu*; > *trullai*, troubler, salir, embourber — *in)trullo*, vb. m. sign. ‖ BERR. *trouillé*, sale, souillé. — 2° Au fig. et substantiv.: intrigue, tripotage, chicane, trame — ‖ IT. *in)truglio*; > *intrugliare* — *intruglione*, θολερόφρων, intrigant, brouillon ‖ BERR. *trouillement*, trouble, confusion, désordre.

Θολὸς, aff. de ὀλὸς, ψόλος, ζάλος (M. gr. ζαλοπατῶ, fouler dans la boue) — 1° Bourbe, limon, fange, ordure — V. β)όλος, γ)όλος, δλος, ψόλος — ‖ A. FR. *toul*, égout, cloaque, fossé. — 2° Obscurité, trouble, confusion — ‖ ESP. *tole* ‖ BR. *toulen*, brume, brouillard ‖ VÉN. *dolo*, tache — « Esser in dolo », avoir le trouble dans la conscience.

Θολὸς gloss. adject. — 1° Bourbeux, sale, malpropre — V. θολερὸς, θολόω — ‖ A. FR. *toullon, touillon*, habit sale — personne malpropre. — 2° Trouble, confus — balourd, stupide — trébuchant dans sa marche; ivre — « Θολερῶς προβαίνων· μὴ καθισταμένην καὶ ἀσφαλῆ πορείαν ἔχων, ἀλλ' ἀστάτως· καὶ τεταραγμένως προϊών » Souid. Hés. M. Et. (θολωτὸς, troublé, trouble — L. *s-tultus, s-tolidus* — M. gr. θολὸς, ivre) — ‖ A. FR. *doulle*, ivre ‖ PORT. *tolo*, sot, imbécille ‖ PROV. *es)tol* ‖ ANGL. *dull, dullard*.

Θολόω — Troubler, mêler, confondre — salir, souiller, barbouiller; au fig. troubler, décontenancer, embarrasser, étourdir — V. θολὸς, διαθολόω — ‖ FR. NORM. ROUCH. *touiller, dé)touiller*, mêler en remuant avec un

bâton || A. FR. *thouler*, *touller* (se), s'embourber — *thouiller*, salir, tacher — mettre sens dessus dessous || ROUCH. *toulier*, parler ou agir en étourdi, déraisonner — *toulieux*, *toulion*, brouillon, qui met tout en désordre — adv. *toulion-toulièle*, pêle-mêle — *touliache*, désordre, confusion || BERR. *touiller*, crotter, salir de boue || POIT. *ra)touiller* (se), se salir d'eau boueuse || PORT. *a)tolar*, salir, embourber — *a)toleiro*, bourbier || ESP. *a)tollar*, s'embourber — se confondre, s'embarrasser — *a)tolladero*, bourbier — embarras, obstacle — *a)tolondado* (partic. verbal), étourdi, troublé, confus — écervelé — *a)tolondrar* (p. *a-tolondar*), étourdir (« θολῶσαι... σκοτίσαι ») — *tole*, *tole*, confusion, trouble || SARD. *a)tolondrai*, m. sign. — *in)tolai* (ἀναθολόω), offusquer, ternir || BR. *toula*, mouiller, tremper. — Cf. θολόω, salir — Lac. σολόω — poét. ψολόω — A. fr. *soiller* — Fr. *souiller* — Lang. *catrulhat*, καταθολωθεὶς, rendu tout-à-fait trouble, terni, obscurci.

Θολωτή (ἡ); de θόλος, dôme, voûte, coupole — Voûtée, arrondie en forme de coupole; par cons.: banne, tente, tillac — « Θολῶσαι... στεγάσαι » Hés. — || IT. PORT. *tolda*; > *toldar*, couvrir d'une tente || ESP. *toldo* || V. FR. *taude*, *taud*; > FR. *taudis* || A. FR. *taudir*, couvrir, voiler, abriter || A. SCAND. *tiald*, tente; > *tialda*, dresser une tente.

Θορυβέω — Faire du bruit, du tumulte — || FRIOUL. *trombà*, « strepitare, trambustare, sussurrare ».

Θουραία, θοῦρις, θουρὰς, θουρὶς (ἡ), All. *hure*, Angl. *whore*, fille publique; *huren*, forniquer; de θρώσκω, θόρνυμαι, saillir, bondir, se ruer; couvrir, féconder; être en chaleur — Lubrique, lascive, luxurieuse — « Θουραία, θουραίη, ὀρεκτικῶς ἔχουσα, καταφερής » Hés. Par cons. la femelle du verrat qu'on destine à la propagation de l'espèce. — Cf. L. *matrix* (Sard. *madri*), ὗς, γρομφάς — V. θούρης, γρομφὰς, λεχώ — || PROV. *trueja*, *truja* || CAT. *truja* || B-L. *truia* || BERR. *treue*, *true* || BOURG. *treue* || IT. *troja* || FR. *truie* || ANJ. *trée*. — Absurde la supposition, avancée par Diez, à l'égard de *trueja* (θουραία), mot, suivant lui, dérivé de *porcus trojanus*. Quel frein à l'emportement des étymologistes impatients ne mettrait un recueil des plus palpables de ces méprises! Avec plus de discernement Chevallet rattache la forme B-L. *troga*, ou *truiga*, au Br. *tourch*, porc non châtré, cochon destiné à couvrir la truie. D'après quelques témoignages, *troja* p. *sus* était également employé par le L. rustique. Pompone Sabin affirme « *Troja* nomine in Latio scrofa appellatur ».

Θούρης, θουρικὸς; gloss. θούρηθρον, θούρητρον (θόρνυμαι, saillir, couvrir — être en chaleur) — Mâle qu'on élève pour couvrir les femelles — « Θούρην, βάτην (étalon) — θούρητρα, ὀχεῖα (mâles destinés à couvrir les femelles) — θουρηταῖς, αἱ τῶν ζώων μίξεις — θουρήεντος, λάγνου — θοῦρον, πηδητικόν » Hés. Par cons. 1° verrat, cochon entier, pourceau non châtré — 2° le mâle de la brebis lorsqu'il est entier (cf. It. *montone*, mouton; de *montare*, saillir, couvrir) — V. θουραία, σῦς — || BR. *tourch* (θουρικὸς), verrat; > *tourcha*, vb. qui se dit de la truie lorsqu'elle cherche le verrat — *tourz*, bélier entier, qui se dit aussi *maout* — *tourch* (mouton destiné à couvrir). — Cf. L. *surio* (poét. θουριάω — Lac. σουριάω = θόρνυμαι) — *furia* (θουρία) || M. gr. θουρὶ, θουρίον, cheval entier, étalon — τορὸς p. θορὸς, humeur prolifique: exhalaison que le gros gibier en rut laisse aux chiens après lui || It. *zurro*, et par métath. *ruzzo*, démangeaison, frénésie, violente convoitise, grande envie — joie immodérée, gaîeté, belle humeur; > les M. gr. ζουρλὸς, fou, furieux — ζουρλαίνω, faire perdre l'usage de la raison (cf. L. Fr. It. *lascivus*, lubrique, libertin + folâtre, badin, bondissant) — ῥοῦτζι (*ruzzo*), envie irrésistible, vif appétit, concupiscence — « Θρώσκει, πηδᾷ, σκιρτᾷ, τρέχει, ἅλλεται, πίπτει, ὀχεύει, ἔγκυον ποιεῖ, γεννᾷ — θρώσκει, πηδᾷ, ἀφάλλεται, κολυμβᾷ » Hés. — Frioul. *suria*, désir ardent, avidité — *suridu*, désireux, convoiteux (L. *e-surio*) || It. *foja* (p. *foria*, comme *bujo* p. *burio*, *buro*), θορία, θουρία (θ = éol. φ), chaleur d'animal, rut.

Θοώτατος superl. de θοὸς poét. — Très-leste, très-agile, très-rapide — « Θοώτατος, ταχύτατος, τάχιστος » Hés. — || IT. *tosto*, adject. et adv.; > *tostezza*, agilité, célérité || PROV-A. FR. *toust*, *tost*, subst. et adv., rapide, ardent, hâtif — « (Prov.) Tost et tart », le matin et le soir || FR. *tôt*; > *tantôt*, *bientôt*, *sitôt*, *plutôt*, *aussitôt* || BERR. *toût*; > *bentoût*, *sitoût*. — Ménage: de *ocyus*, ou de *tantocyus*, ou de *isto* (sous-entendu *tempore*) — Nicot et Roquefort: de *statim*, ou de *cito* — Diez et Brachet: de *tot-cito*, *tot-citus* — Castelvetro, Muratori et Littré: de *tostus*, brûlé — Mazz-Toselli: du Celt. *tost* (ἀσσότατα).

Θράσσω p. ταράσσω — Agiter, remuer — V. διαταράσσω, ταράσσω — || SARD. *at)tarzo*, *at)tazzo*, vbs. remuer, manipuler — battre le beurre — *at)tamazu* (p. *attarazu*, ou *attarzu*, τάραξις, ταραχὴ), agitation, bruit, remuement.

Θραύλα éol. p. θραυλὴ, fém. de θραυλὸς, gloss. θραυρός; aff. de τραυλὸς, bègue (It. *troglio*, τρῦλος) — Friable, cassante, grêle — qui cède facilement au toucher — espacée — V. θραῦλος. — Par cons.: 1° Tissu espacé et de peu de prix — || NAP. *tarántola* || FR. *tarlatan*. — 2° La partie grêle du ventre (cf. ἀραιὰ, grêle = γαστήρ) — ventre du thon salé — || IT. *tarantella*. — 3° Stellion, petit serpent grêle et fluet, semblable au lézard; au fig. personne mince et malingre — V. ἀράχνηξ, χλωροσαυρίτης — || IT. *tarántola*. — Cf. καρφυκτός = καπυρός — Fr. *crapaud*.

Θραῦλος éol. p. θραυλὸς, gloss. θραμβὸς, θραυρὸς (ion. θρωλός — τρωλός) — V. θράυλα, θραῦμα, θραῦσις, θραύστης — Cassant, friable, fragile, croquant. — Par cons.: 1° Sorte de pâtisserie mal levée et cassante — « Θραῦλον, κολλύριον ἄπυρον — θραῦρον, τραγανὸν, θραυόμενον » Hés. — V. θραῦστος, τρωλός — || NAP.

SIC. TAR. SANN. *tarallo,* gimblette croquante ; > *taral-laro,* pâtissier, vendeur de gimblettes (M. gr. κολλούριον ; > κολλουριάζω, tordre, entortiller) ‖ PIC. *dariole* (d'Amiens), m. sign. — Cf. « Θράττον, ἄπυρον κόλλουρον, gimblette — τραυλὸν, ἡδὺ, λεπτόν » Hés. — M. gr. (Crète) θρουλίον, morceau. — 2° Personne efféminée, énervée, affaiblie par l'âge, ou par le dérèglement, τεθρυμμένος, γυναικώδης — V. εὔθρυπτος, θρύπτω — ‖ PIC. *troule, droule,* énervé à la suite d'excès — *drouille* (molle, relâchée), femme libertine ‖ NORM. *tarale,* femme évaporée (θρύψιχος, gloss. mou, efféminé — θρυψίχρως, qui a la peau molle, délicate) ‖ POIT. *tarve* (θραῦρος, θραῦλος), mince, sans vigueur ‖ FRIOUL. *tràuli,* ou *trèuli,* indolent, relâché, lent, lanternier, nonchalant ‖ LANG. *es)tralha,* friper, gâter — *es)trolit,* las, lasse, énervé ‖ A. FR. *dorelot* (θραῦλος — παῖς), enfant gâté, mignard — *daron* (θραῦρος), usé, cassé, énervé ‖ FR. *dorloter,* traiter délicatement ‖ BR. *dorloi* (θραυλόω — θραῦλόν τι ποιῶ), manier beaucoup la pâte pour la rendre tendre et friable — pétrir — *dorlotà,* caresser avec la main, cajoler, ψαθάλλω, ψώχω — *dorloterez,* flatterie, cajolerie ‖ SARD. *drollo* (θρῶλος), lâche, mou, dégingandé. — 3° Mou, tendre, moelleux, doux à toucher — ‖ NORM. *breuille* (φραῦλος éol. p. θραυλός), duvet des oiseaux nouvellement éclos.

Θραῦμα = θραῦσμα (τὸ), éol. φραῦμα ; de θραύω, rompre, briser, broyer, morceler — V. θραῦσις, θρυψίον — Fragment, débris, morceau, tranche — haillon — ‖ SANN. *vramma,* brin, miette ‖ LANG. *darno,* tranche, petit morceau (cf. *tarmes* — Lang. *darno,* teigne, larve, ver rongeur) ; > *darna,* diviser, couper, morceler ‖ BR. *darn,* pièce, fragment ; > (Vannes) *darnein,* mettre en pièces ‖ FR. *darne,* tranche, lèche ‖ ESP. PORT. *a)-n-drajo,* haillon ; > *a-n-drajoso,* couvert de haillons ‖ IT. *s)trambello* (dim. d'un *s-trambo,* θραῦμα), loque, haillon ; > *strambellare,* morceler, mettre en pièces.

Θραῦσις (ἡ), gloss. θράσις, ion. θρῶσις, aff. de *fraus* — θραύω, φραύω — 1° L'action de déchirer, de rompre, de défaire, de délabrer — excès, désordre — mépris, outrage, défaite — « Θράσις, θραῦσις, φθορὰ, θάνατος, ἀῤῥωστία, ἧττα ἐν πολέμῳ » Hés. — ‖ LOMB. *trasa,* dégât, dilapidation, ruine ; > *trasada,* gaspillage — *trasattà,* gâter, défaire, abîmer — *trason,* dissipateur, destructif, prodigue ‖ LANG. *es)tras,* débris, restes, déchets ‖ IT. *s)trazio* (passé au masc. par l'interméd. d'un B-L. *tratio,* ou *s)tratio*) — « Ne fecero strazio », θραῦσιν ἐπήνεγκον ; > *straziare,* ravager — prodiguer, dissiper, ruiner ‖ TAR. VÉN. *s)trazzo* ; > *strazzare,* détruire ‖ PROV. *es)trassar,* déchirer, délabrer ‖ ESP. *es)trazar* ‖ BR. *tarz, tarch,* rupture, fracture avec bruit — lézarde, crevasse — grand fracas ; > *tarza,* rompre, crevasser, détruire — *tarzuz* (θραυστὸς, εὔθραυστος), sujet à rompre, à crevasser, à éclater — épuisé, inhabile au travail ‖ SARD. *is)troscia,* dégât, délabrement. — 2° Bouleversement, renversement — confusion — « Θραυσθῆς, ἐκπέσῃς » Souid. — ‖ FRIOUL. *trabasche,* désordre, confusion, mélange — foule, multitude ; > *trabaschar,* confondre, mélanger, dénaturer. — 3° Mauvais traitement, vexation — désordre affectant la santé — « Θραῦσις, συντριβὴ, πληγή » Souid. — « Τεθραυσμένος, πεπληγμένος — θραῦσις, πληγή » Hés. — ‖ A. FR. *treuage, truage,* impôt, prison — *truanger,* traiter durement ‖ SARD. *s)travassu,* consomption, abattement, dépérissement ‖ IT. *s)travizzo* ; > *stravizzare* ‖ A. FR. *tarauste,* vexation, tourment, avanie ; > *tarauster,* torturer, tracasser, bourreler — *tarabuste,* importunité, persécution ; > *tarabuster,* vexer — mettre en désordre, en confusion ‖ IT. *trambusto,* m. sign. ; > *trambustare* ‖ NORM. *tarabusquer* ‖ FRIOUL. *s)travàcciu* (θραῦσις), mauvais traitement.

Θραύστης de θραύω, briser, rompre, détruire — Briseur, destructeur ; par cons. insecte rongeur, cosson — Cf. θρίψ, ver qui ronge le bois ; de τρίβω — τρώξ, ver rongeur ; de τρώγω — ἴψ, ver qui ronge le bois ; de ἴπτω, léser, gâter — L. *tarmes* — ‖ BR. *tartouz,* mite, teigne, insecte qui ronge les tissus, les fourrures, etc. ; > *tartouza,* se remplir de mites.

Θραῦστον éol. p. θραυστὸν (τὸ) — 1° Facile à rompre — chose fragile, εὔθραυστον — bagatelle, breloque, babiole — tout objet d'équipement facile à briser — ‖ SARD. *trastu* ; au plur. *trastos,* meubles, hardes, vaisselle, babioles ‖ A. FR. *tarte,* sorte de menue monnaie (cf. κέρμα, petit morceau + pièce de monnaie) ‖ IT. *at)trazzo* ; > *attrazzare,* équiper, garnir ‖ PIÉM. *a)tress.* — 2° Chose défaite, ou facile à défaire — ‖ B-L. *s)tracia,* « vilis lacinia » ‖ VÉN. *s)trazzo, s)trazza* ; > *strazzar* ‖ ESP. *es)trazar,* chiffonner, froisser ‖ IT. *s)traccio* (qui se prend aussi pour *strazio*) ; > *stracciare,* lacérer, mettre en pièces — *tarrozzo,* vieille corde défaite ‖ FR. *es)trasse,* bourre de soie. — 3° Θραυστὸς, écrasé, épaté — qui a le nez épaté, camard, θλαστόῤῥιν — ‖ BR. *tartouz* ; > *tartouza,* devenir, ou rendre camard. — 4° Θραυστή, εὔθραυστος, ἔνθρυπτος, fragile, friable ; par cons. sorte de pâtisserie tendre et cassante — « Ἔνθρυπτα... τὰ ἐνθρυπτόμενα βρώματα » Hés. — ‖ BR. *tartez,* galette, espèce de crêpe épaisse — gâteau ‖ B-L. *tarta* ‖ FR. *tarte* ; > *tartine, tartelette.*

Θραύω — 1° Rompre, briser, séparer ; au fig. balbutier, bégayer, bredouiller — ‖ FRIOUL. *tarabo,* vb. — *tarabare,* bègue, bredouilleur ‖ VÉN. *tarabara,* m. sign. + gâte-métier, brouillon. — 2° Rosser, couvrir de blessures — ‖ SARD. *at)trempo,* vb. (p. *at)trampo*) — *trempa* (p. *trampa*), coup.

Θρίναξ, τρίναξ — Fourche à trois pointes — ‖ A. FR. *tranc,* « fourche d'écurie ».

Θρὶξ, τριχὸς (ἡ) — Cheveu, poil — V. κατατριχιάω. — Je me bornerai à citer seulement quelques-uns des mots, qui, selon toute vraisemblance, s'introduisirent dans le monde roman sans l'intermédiaire du latin. *Tricæ* (τρί-

χες) — B-L. *trica*, *tricia*, *triza*, *trissa*, « crines intenti, implicati ». En tenant compte du sens, on s'aperçoit dès le premier abord qu'il faut assigner à cet intermédiaire l'importation des It. *treccia*, *tresca*, *tricca*, *s)tringa*, *in)treccio*, *in)trigo*, ainsi que des Fr. *tringue*, *tringle*, *tresse*, *in)trigue*, etc. — || A. VÉN. *trinca*, cheveu d'une tête d'homme || VÉN. *trinca*, pas plus gros qu'un cheveu d'homme — « De trinca » (M. gr. εἰς τὴν τρίχα), il ne manque pas même l'épaisseur d'un cheveu — exactement || SARD. *as)triare*, *at)teterigai*, *at)teterigare* (p. *a)terigai*) — (M. gr. ἀνατριχιάζω), avoir les cheveux hérissés à l'aspect d'un objet effrayant — frissonner || IT. *in)tirizzo*, transissement, frisson ; > *in)tirizzire*, transir de froid, avoir le poil hérissé || TOSC. (popul.) *ac)cattricchio*, ou *in)cattricchio*, vb. qui se dit par métaphore de l'écheveau quand il s'embrouille sur le dévidoir à l'instar d'une chevelure ébouriffée || FRIOUL. *trinche* (di), exactement, précisément (cf. It. *a capello*, avec toute précision, ni plus ni moins) — « Κατατρίχιον, λεπτόν » Hés.

θροέω = ἐκθροέω, aff. de τονθρίζω — Retentir — étourdir, abasourdir, effrayer — V. θρόος, τονθρίζω — || SARD. *is)torare*, *at)turdire*, *at)trocare*, ἐκθροέω || PORT. *troar*, *a)troar* — *atroada*, bruit, vacarme, brouhaha — *atroador*, étourdissant || ESP. PORT. *a)turdir* || A. FR. A. ESP. *es)tordir* || B-L. *s)tordire*, *s)tordare*; > *stordatus*, « obtusus, obstupefactus » || IT. *s)tordire* ; > *stordito* || FR. *é)tourdir*; > *étourdi* || ANGL. *s)turdy*. — Cf. πτοέω, effrayer, Montb. *é)paiter*, m. sign.

θρόμβος, M. gr. σ-τροῦμβος — 1° Grumeau — chose figée, compacte et de figure sphérique (θ-ρόμβος); morceau d'excrément solide et rond (στρόμβος) — || B-L. *s)truntus*, *s)trundius* || A. FR. *es)tron*, *es)tront* || WALL. *s)tron* || IT. *s)tronzo*, *s)trónzolo* || FR. *é)tron*. — 2° Grumeau se formant à la superficie d'une bouillie — || NAP. *trózzolo* (f. dim.). — 3° Agglomération, groupe de personnes réunies — rassemblement — || IT. *trozzo* || A. FR. *trose* — *troche*, troupe, groupe, bande. — 4° Ἐνθρόμβωσις, formation de grumeaux — enflure, bosse, tumeur — chose enflée — « Θρόμβωσις, χόνδρος, ὄγκος » Morell., Thes. gr. poes. — || A. FR. *trongne*, visage enluminé par l'habitude de la bonne chère et du vin || FR. *trogne*, m. sign. || FOURG. *trougne*, idem ; > *trougni*, faire la trogne || PIÉM. *dorgna*, bosse, élevure, tumeur — *drogno*, *drugno*, οἴδημα, ἀπόστημα — *dorgnà*, bosseler. — 5° Élevure — éminence, butte, tertre, colline — « Θρόμβος, ὑψηλὸς τόπος » Hés. — « Θρόμβος, eminens locus » Cyr. — || A. FR. *thoron* || BR. *thorosen*, *torosen*, butte, tertre — tumeur, enflure — tubercule — excroissance en forme de bosse — *torgen*, m. sign. — *torgos* (enflé, gonflé), trapu, gros et court (*turgidus* — *turgeo*).

θρόος, θροῦς, aff. de θόρυβος, et de τονθρὺς, Cymr. *twrdd* — θροέω, τονθρύς — 1° Bruit, coup retentissant ; par synecd. choc, coup — || FRIOUL. LOMB. *truss*, bruit, tapage, fracas — heurt, choc ; > *trussà*, choquer, heurter, cosser || SIC. *truzzu*, *truzzuni*, heurt, coup de cornes ; > *truzzari*, cosser || PIÉM. *truch*, coup — accident ; > *truchè*, heurter rudement || IT. *truccio*, vb. (d'un hypoth. *truccio*, heurt, choc), débuter la boule par un choc — décaser quelqu'un, et se mettre à sa place || PROV. CAT. *truc*, coup, choc ; > le jeu qu'on appelle *truc*, It. *trucco* || GASC. *trucà*, frapper (d'un *truco*, θρόϝος, θροῦϝος) || ESP. *truco*, coup de jeu de billard, lorsqu'on fait une bille || LANG. A. FR. *dron*, *dronos*, coup, tape || SARD. *s)trunciu*, cri, réprimande ; > *struncia*, gronder, se récrier. — 2° Bruit, notamment celui que l'eau fait en tombant, ῥόχθος — || IT. *s)troscio* ; > *strosciare*, bruire — pleuvoir. — On a confondu *stroscio* avec *stroscia* ; le premier désigne le *bruit* qu'une masse d'eau produit en tombant, l'autre indique le *sillon*, que l'eau trace dans la terre en coulant, et vient d'une origine différente. *Stroscia* (*s-troscia*), vulg. *sca-troscio*, n'est qu'une variante de *traccia*, *trace* (τραχιὰ, τροχιὰ, trace d'une roue ; par ext. trace — Frioul. *troj*, routine, route). — Cf. All. *s)turm*, Angl. *s)torm*, tempête. — 3° Bruit, noise, confusion, mêlée — conflit, assaut, combat, débat — « Θροῦν τινα ἤκουσαν τῶν πολεμίων, ὁποῖος ἂν γένοιτο ἄρτι κινουμένης στρατιᾶς » Souid., v° θρόος — θρυασμὸς (Hés.) = θρόος — || PROV. *es)tor*, *es)torn* ; > *estornir*, combattre || A. FR. *es)tor*, *es)tour* — *estormir*, troubler, mettre en rumeur, en désordre, étourdir, alarmer, faire du tumulte (θροεῖν) || BR. *s)tourm* || IT. *s)tormo* (? θρυασμὸς), combat, mêlée — tocsin — cohue — *stormire*, faire du bruit, du fracas — *trono*, tonnerre — *r)in)trono*, vb. retentir || ESP. *trono*, m. sign.

θρυλέω, θρυλλέω, éol. θρουλέω, θρουλίζω, gloss. θριληδέω (Hés.), θρυαλλέω, θρυαλλίζω (Cyr.), ὑλλέω (Hés.) — M. gr. θουρλίζω, τουρλίζω — V. θρύλλος, θρυλλίς — 1° Chuchoter, murmurer, fredonner — glapir, criailler, bavarder, déblatérer — « Θριληδεῖν, θρυλλεῖν » Hés. (La correct. en θρυλίδδειν, proposée par Walkenar et par Runken, et accueillie par Ahrens, ne me semble pas justifiée) — « Θρυαλλέω, loquor, misceo — θρυαλλίζω, murmuro, susurro — θρυλλέω, divulgo, turbo — θρυαλλεῖ, λαλεῖ, κυκᾷ — θρυαλλίζω, ψιθυρίζω » Cyr., Souid. — « Θρῦλος, ψιθυρισμός, ὁμιλία, μὴ φανερῶς γινομένη » Phot. — || NORM. *treuler*, *treuller*, courir de porte en porte pour babiller, cancaner — *treulard*, babillard, brouillon, lambin, flaneur || FRIOUL. *turlulà*, dire des sottises || IT. *s)trillo*, vb. crier à tue-tête, jeter les hauts cris || A. FR. *troller*, perdre du temps en causant — *triolaines*, allées venues — démarches, peines, soins || MONTB. *en)drillenai*, assourdir, importuner, ennuyer — brouiller, intriguer — *terteler* (θριληδέω), bavarder — *tertelu*, bavard || BR. *tariella*, badauder, niaiser || WALL. *tarlaté*, chanter un air en rendant les notes, solfier, fredonner || NORM. *turluré*, *turluter*, fredonner — *tarlatancr*, babiller bruyamment || FR. *turlure*, *turlupin*, *turlupinade*, *turlurette*, etc. — Cf. All. *trillern* — L. *s-tridulus*. — 2° Exécuter une roulade, un fredon. — Cf. « Θρεττανελὸ, ἦχος κιθάρας » Souid. — || IT. *trillo*, vb. || NAP. *trillejo*, vb. || A. FR.

trignon (p. *trillon*), carillon de cloches || B-L. *drailium*, « campanæ tinnitus » || FR. *triller* || PORT. *trino*, vb. fredonner || NORM. *treuner*, qui se dit du cri de la poule quand elle va pondre, ou qu'elle a pondu || A. FR. *dridrillan* (διαθρύλλημα), bruit de sonnettes que portent les mulets || SARD. *drinniri* (p. *drilliri*), tinter. — 3° Peter (θρύλος, éol. θροῦλος, dim. de θρόος, petit bruit) — || IT. *trullo*, vb. || NORM. *treuler*, faire un vent en point d'orgue — *treulier*, qui *treule* souvent || MONTB. *trouillet*, gros pet — *troillu*, *trouilleur*, peteur. — 4° Gronder, grommeler, gourmander, galvauder — « Θρυλλεῖ, ταράσσει, ὀχλεῖ » Hés. — « Ἐθρυλλίχθη, ἐταράχθη » Souid. — || NAP. *s)trello*, vb.; > *strellata*, réprimande || SANN. *s)trellazzaro*, grondeur, grognard || SARD. *s)trugnai*, se plaindre || BERR. *driler*, quereller. — 5° Remuer, bousculer, ὀχλεῖν, ἐποχλίζειν — || SIC. *trillo*, vb. — « Θρυλοῦντες, θόρυβον ἐγείροντες, καὶ ἐπιθρυλοῦντες, ἐνοχλοῦντες, θορυβοῦντες » M. Et. || ESP. *a)turrular*, confondre, déconcerter.

Θρύλλιγμα poét., de θρυλίσσω, casser, briser, concasser, froisser — Fragment, lambeau, débris, chiffon, guenille, retaille — || A. FR. *drille*, *drilie*, chiffons qui servent à la confection du papier — *drilleux*, qui n'est couvert que de lambeaux — *drillier*, chiffonnier || FR. *drilles*, vieux chiffons de chanvre ou de lin || BR. *dralen*, *dral*, coupon, retaille, rognure; > *drala*, couper en morceaux || IT. *frullo* (éol. φρούλλιγμα), un rien, un zest.

Θρυλλὶς (ἡ) — Espèce d'oiseau de rivage au chant criard et monotone — M. gr. τουρλὶς, τουρλίδα — || TAR. *túrlio* || FR. *turlut*.

Θρύλλος, θρῦλος, τρῦλος; dimin. de θροῦς, éol. θροῦλος, φροῦλος — V. θρυλέω — 1° Murmure, chuchotement, causerie, discours, entretien, bruit — son, cri, retentissement, bagarre — chant, fredon — || IT. *trillo*, roulade, fredon — *s)trillo*, cri, gronderie — *zirlo*, appeau des grives — *frullo*, le bruit des perdrix qui se lèvent; > *frullare*, qui se dit du bruit que font les oiseaux en battant des ailes — *frullone*, jouet d'enfant qui, en tournant sur lui-même, produit un sifflement — *chiurlo* (p. *turlo*, *trullo*), sifflet de chasse (A. It. *chiurlo*, sifflet) || BERR. *trilée*, cri d'appel de la bécasse || FR. *trille*, mouvement rapide de deux notes voisines — *drelin*, le son d'une clochette — *frelon*, sorte de guêpe, ainsi nommée par rapport à son bourdonnement, gloss. θρώναξ || POIT. *ferlin*, pièce de métal, qui produit un son quand on la frappe (c'était le nom d'une vieille monnaie de cuivre) — *freliner*, donner un son de vieille ferraille || SIC. *turilla*, bruit calomnieux, cancan || WALL. *trulaie*, émeute, bagarre || A. FR. *triolet*, ancienne poésie, dont les trois premiers vers devaient revenir après un certain nombre d'autres vers || BR. *tariel*, niaiserie, badauderie, sornette || SARD. *trèulu*, rixe, noise — — *reullas*, carillon — *reulu*, cancan — *reulau*, canier, désœuvré. — 2° Pet, βδόλος — V. κορκορυγή — || IT. *trullo* (θροῦλος) || SARD. *trólliu* (pron. *tróddiu*).

Θρυμμάτιον (τὸ); dim. de θρύμμα (θρύπτω, briser, rompre, broyer) — Fragment, morceau, petit morceau — V. θρύπτω, θρύψαι, θρυψίον — || A. FR. *trumiau*, *trumel* || FR. *trumeau* (morceau, lambeau d'un animal de boucherie), jarret, cuisse, gigot || PORT. *trumo* || ALL. *trumm* (θρύμμα, θροῦμμα), bout, morceau, tronc — « Θρύμματα, κλάσματα ἄρτου » Hés. — Cf. Berr. *tripoteries* (θρύπτω), petits morceaux — choses dispersées ça et là.

Θρύον (τὸ), éol. φρύον, φροῦν; > θρυαλλὶς, mèche — || IT. *frugno*; en dimin. *frúgnolo* (φρουαλλίδιον), fanal, lanterne — brandon.

Θρύπτω — 1° Briser, rompre, broyer — froisser — L. *tripudio* — θρύψιχος, gloss. mou, efféminé, nonchalant, poltron — V. εὔθρυπτος, θρυμμάτιον, θρύψαι, δρύπτω, θρυψίον — || SARD. *at)tripoddo*, vb. concasser, froisser, chiffonner, maltraiter — *at)trippo*, battre || BERR. *tripoter*, manier maladroitement, toucher mal à propos, patiner — « Porquoi tripotez-vous ce linge? » || θρούπτω, Tosc. *s)trubbio*, vb. broyer, consumer — éol. φρούβω — A. fr. *frouer* — Vén. *fruar*. — 2° Amollir, dorloter — τεθρυμμένος, qui vit dans la mollesse, μαλακίας — || BERR. *tripoter* — « Cette nourrice aime beaucoup son nourrisson; elle le tripote sans cesse » || LOMB. *triperon*, relâché, nonchalant, lâche, poltron fieffé || MOD. *tripè*, m. sign. — Dérivés de la 1° accept. — || IT. *tripolo*, silice pulvérulent à grains presque impalpables || FR. *tripoli* (qui n'a jamais été importé ni de Tripoli d'Afrique, ni de Tripoli de Syrie).

Θρύψαι infin. aorist. de θρύπτω; aff. de θραύω, θλάω, θλίβω, δρύπτω, τρίβω — V. δρύπτω, θλάω, θρύπτω, θρυψίον — 1° Briser, rompre, casser — couper, trancher, entailler — « Θρύψαι, θραῦσαι, κόψαι, κλάσαι, καὶ ἀνακλάσαι... » Hés. — || BR. *troucha*, couper, trancher, tailler — *trouch* (θρύψις), coupure, entaille || IT. *tri(n)ciare* || PROV. *trenchar*, *trinquar*, *trencar*, *en)trencar*, briser, casser, rompre — *de)trencar*, fendre, pourfendre || A. FR. *trinquer*, *trancier*, *trencer*, rompre, casser — couper, tailler || FR. *trancher* — *dé)trancher*, *re)trancher* — *tranchée*, *tranche*, etc. || VÉN. *s)tronzar*, retrancher || FRIOUL. *s)trozzà*, découper, entailler (changement de υ en α. — Cf. τρὺψ, plat, assiette — A. fr. *tranchoer*). — 2° Manier, amollir par le maniement, frotter, froisser — « Θρύψαι... μαλάξαι » Hés. — « Θρύψαι... mollio, facio delicatum » Cyr. — || BR. *torcha*, frotter — *torcher*, frotteur || A. FR. *torcher*, *torchier*, frotter; par ext. enduire — essuyer — battre, frapper || FR. *torcher*, m. sign. — *torche*, linge dont les peintres se servent pour essuyer les pinceaux et la palette — *torchon*, serviette de grosse toile dont on se sert pour essuyer par le frottement la vaisselle, les meubles — *torchis* (sens de *frotter*, *enduire*), sorte de mortier qu'on emploie pour certaines

constructions || FRIOUL. *s)tripizzà* (θρύψαι), frotter, froisser, refouler, manier sans ménagement, chiffonner || IT. *s)tropicciare*, frotter, froisser — battre, frapper — « Stropicciar(si) gli occhi », se frotter les yeux. — Cf. ψώχω, gloss. σώχω (*es-suyer*), frotter + tailler + manier, caresser (*choyer*) — ψαθάλλω, gratter légèrement + tâter, manier + caresser. — 3° Θρύπτεσθαι, s'amollir, s'attendrir, avoir pitié — || BR. *trueza* — *truez* (θρύψις), pitié, compassion.

Θρύψιον, ou θρυψίον (τὸ) = θρύπτακος, θρυπταλὶς, Crét. τρύφος; aff. de δρύφελον ou δρύψελον, δρύψιον, par δρύπτω; de θρύπτω, rompre, briser, morceler, émietter; L. *at)tritus* — Morceau, fragment, lambeau, guenille — miette, parcelle — un très-petit morceau de quelque chose à manger — « Θρύπτακος, κλάσμα ἄρτου, Κρῆτες — τρύφος, κλάσμα ἄρτου, ἢ ξύλον καταδεδαπανημένον » Hés. — M. gr. θρύψα, miette de pain — V. θρύπτω, θρύψαι, δρύπτω, δρυφὰς, εὔθρυπτος — || A. IT. *trucio*, petit brin || IT. *trincio*, taillade, découpure — coupon — *trúciolo* (f. dim.), morceau, copeau; > *truciolare*, mettre en pièces, faire des copeaux — *s)truscia*, morceau de drap || PIC. *truche*, morceau de pain; > *trucher*, *ra)trucher*, ramasser de la sauce avec un morceau de pain || A. FR. *trouche*, morceau ou éclat de bois || PIÉM. *truss*, détritus, terreau || MIL. *trosœu*, morceau, copeau, billot || PROV. *tros*, morceau de quelque chose; > *trosar*, *trossar*, morceler — *truisar*, *truissar*, *a)truisar*, *a)truissar* (θρύψαι, θροῦψαι), broyer, concasser || ESP. *triza* (θρύψα), miette || PORT. *triz*, peu, très-peu, aussi peu que rien (δρύψελον — « Οὐδὲ δρύψελον κέκτηται τῆς ἑαυτοῦ περιουσίας », il ne possède plus le moindre brin de son patrimoine) || POIT. *torchon*, morceau de pain ou de viande || ROUCH. *torchette* (f. dim.), m. sign. || VÉR. *s)trusa*, chiffon, serviette de toile grossière.

Θυμίασις (ἡ) — L'action d'encenser; par cons. encens — || SARD. *timanza*.

Θυρεός — Long et ovale bouclier; par analogie à la grosse pierre de figure sphérique ou ovale qu'on plaçait devant la porte pour en défendre l'entrée — μοχλόλιθος — « Θυρεὸς, ἀσπὶς, ἢ σκουτάριον· καὶ ὁ ἐπικείμενος τῇ θύρᾳ τοῦ Κύκλωπος λίθος ἀντὶ θύρας » Hés. Hom., *Od.*, I, 240, 313, 340 — || GAUL. *thureos* || BR. *tiren*, bouclier, targe. — Bochart prétend que ces termes celtiques, dans leur sens de *bouclier*, étaient inconnus aux Grecs avant Polybe; mais Photius, v° θυρεὸν, dans l'acte de citer ce mot, se reporte à l'autorité de Philémon, qui, par raison chronologique incontestable, ne pouvant être le lexicographe connu du XII° siècle (Photius compila son lexique 250 ans avant celui-ci), est nécessairement le poëte comique, contemporain de Ménandre, qui vécut environ 70 ans avant Polybe.

Θύτης, de θύω, immoler, sacrifier — Sacrificateur, prêtre, devin — « Θύτης, μάντις, ἱεροσκόπος — θύστας, ὁ ἱερεὺς παρὰ Κρησί » Hés. — « Θύτης, sacerdos, vates, sacrificus » Cyr. — || GAUL. *tout*, *tooutious* (θούτης).

Θωλὰς (ἡ) éol. p. le poét. φωλὰς = φωλεὰ, φωλεός — Trou, terrier, tanière, creux, caverne (cf. θαλλὶς, φαλλίς — θύλλα, φύλλα — θάπα, φάβα — θυμὸς, *fumus*) — || BR. *toul*; > *toulla*, trouer, creuser, percer.

Θωμὸς, de τίθημι — Tas de blé ou de légumes, amas de bois — « Θωμὸς, σωρὸς, σταχύων, ἢ κορμός » Hés. — « Θωμοί, οἱ τῶν σπερμάτων σωροί — θωμὸς, σωρός » M. Et. — V. κόρθυς — || IT. *tómolo* (f. dim.), tas de blé formant une mesure || NAP. SIC. *at)tomo*, vb. (θωμεύω) entasser, amonceler.

I

Ἰάλεμος, gloss. ἀλεμός, « κομμός » Hés. — Chant plaintif, lamentable; par ext. lamentation, gémissement — || VÉN. *lemo* (aphér.).

Ἴδμη (ἡ) gloss., poét. ἰδμοσύνη = εἴδημα — Connaissance, science, discernement, appréciation, habileté — || LANG. *ime*, *eime* || PROV. A. FR. *esme*; > *esmer*, ἴσημι || CENTR. *in)mence*, εἰδμοσύνη, jugement, intelligence, savoir-faire.

Ἴελος gloss. = σίελος Sic.; de ἴλλω, εἰλύω, tourner, rouler — Tournant, tournoiement, tournis, vertige — déroulement; trace alternativement saillante et rentrante, ouverte dans la terre qu'on laboure, ou dans les vagues, en parl. du soc de la charrue, ou de la marche d'un navire (ὄγμος, αὖλαξ — οἶαξ) — « Ἴελος, ὁ τῶν ἐντέρων ταραγμός — εἵελος, εἴλιγγος — εἰλιγγιᾶν, σκοτοῦσθαι· συστρέφεσθαι — εἴλιξ, σκότωσις· στρόφος — ἐλιγμὸν, γῦρον — ἐλικηδὸν, κυκλοειδῆ στροφῇ » Hés. — « Εἰλιγγιῶ... σκοτοδινιῶ· τοῦτο δὲ ἴελον, εἵελον) οἱ Συρακούσιοι ΣΙΕΛΟΝ λέγουσι » Souid. — V. ἕλιξ, β)έλιξ, γ)έλιξ, τριέλιξ. — Σίελος (tour, tournoiement — suite de lignes formant des angles alternativement saillants et rentrants — tranchée pratiquée dans la terre — tranchée, pour colique) — || A. FR. *scillon*, *sellon*, *seiglon* (augm. de *seille*), mesure de terre d'environ **20** perches — *sigler*, *singler*, fendre les flots, naviguer || B-L. *sellio*, *selio*, *sellonus*, « modus agri », labourage d'une journée || MOD. *silla*, *sillach*, sillon + ouverture, balafre || BERR. SAINT. *seillon*, trace laissée dans la terre en zigzag par la charrue; > *seillonner* || LANG. *seliou* || NORM. *sleau* (pron. *esselau*), pièce de la charrue formée en spirale || FR. *sillon* — *sillage* — *sillée* · *silouette* ou *silhouette* — vbs. *sillonner* — *siller* — *cingler* (ou plus correct. *sigler*, *singler*), ouvrir une trace dans les flots en navigant, ἐπογμεύειν (Esp. *singlar* — Port. *singrar* — All. *segeln*, faire route à la voile — Angl. *sail*) || IT. *in)cigliare* (d'un *ciglio*, sillon), faire deux raies dans un sillon (L. *incilis*, rigole, canal), sillonner de rechef. — Diez écarte la vieille étym. *sulcus*, *sulculus*, et l'autre moins ancienne, mais également erronée, de *syl* Sax., charrue, pour avancer le Scand. *sila*, couper, séparer. Cette orig. fut bientôt admise. Mais Scheler, peu rassuré sur sa solidité, propose un fictif L. *seculare*, dim. de *secare*, couper: source, suivant lui, de l'A. fr. *sigler*, cingler. A mon avis la clef du problème est contenue dans le rad. ἕλιξ, qui, d'après les différents dialectes, et les sens variés du mot, se présente sous la forme tantôt de εἴλιξ, εἴλιγγος, ἴλιγγος, β)έλιξ, β)είλιξ, γ)έλιξ, γ)είλιξ, tantôt de ἴελος, εἵελος, σ)ίελος. L'intervention de ce rad. est suffisamment attestée par le congén. Br. *beskel* (β-έλιξ), *sillon* court d'un grand champ; d'où l'adject. *beskellek*, champ qui a des *sillons* plus courts que les autres. Notez en passant l'All. *geleise* (γ-έλιξ), *sillon* tracé dans le chemin par les roues d'un chariot, ornière, τροχιά, aff. de *gelenk* (γ-ελικὸς), onduleux, flexible. — Cf. « Ἰλίγγη, συστροφή — ἰλιγγιᾶν... δοκεῖν περιφέρεσθαι, κύκλῳ στρέφεσθαι — ἰλυγγιζόμενον, συστρεφόμενον » Hés. — σ)ιλλὸς, camus — ἕλιγμα, repli tortueux — ἐξελιγμός, déroulement, évolution militaire, développement d'une armée qu'on range en bataille.

Ἱερόω — Consacrer, dédier, vouer.

J'attribue à cette source le mot *ieuru*, qui se répète souvent dans les inscriptions gauloises, et qu'on a reconnu avec raison pour la 3e pers. sing. d'un prétérit *Ieuru*, dédia, consacra — V. Rogier de Belloguet, Ethnogénie gauloise, gloss.

Ἴθμα (τὸ) poét. — Marche, pas, trace, vestige — « Ἴθματα, ὁρμάς, βήματα· ἀπὸ τοῦ δι' αὐτῶν ἰέναι· καὶ ἴχνη — ἴχματα, ἴχνια » Hés. Zon. — V. ὅρμα, ἰχνεία — || SARD. *immina*, trace, vestige || B-L. *ima*, « ora, Gall. *bord* ». — Cf. ἰσθμὸς (εἶμι, aller) — L. *ostium*, porte, issue.

'Ικανός — Convenable, satisfaisant, considérable, estimable, fort — de bon aloi, de bonne qualité — « 'Ικανὸς, δυνατὸς, δόκιμος » Hés. — « 'Ικανὸς, idoneus » Cyr. — « 'Ικανὸς, ὁ ἀρκῶν » Souid. — V. ἱκάνω, ἀνίκανος — ‖ BERR. NORM. *chenu*, bon, satisfaisant, de qualité supérieure — fort, solide, riche, exquis ‖ SAINT. *chenue, chenut*, respectable, satisfaisant, riche ‖ YÈRES. *chenu*, excellent, admirable — « Je ferais bien la cour à la fille de not' fermier, mais c'est trop chenue pour moi ».

'Ικάνω poét. p. ἵκω ou ἥκω — Venir, parvenir — toucher, atteindre, saisir — « Σέ γε ὕπνος ἱκάνει » Hom., *Il.*, K, 96, le sommeil te saisit — « Μὶν ἄχος κραδίην ἱκάνει » Ib., B, 171 — « 'Εμὲ θέσφαθ' ἱκάνει » *Od.*, I, 507, les prédictions m'atteignent, me frappent — ‖ BERR. *caner*, toucher, frapper, atteindre.

'Ιλαρός — Gai, joyeux ; par ext. aimable, agréable, beau, fier — L. *hilaris* — ‖ PROV. *leri*, riant, jovial ‖ GASC. *lerio*, *ler*.

'Ιλλὰς = ἴλλα, εἴλη, ἐλλὰς (ἡ) — Lien tordu, hart — corde, lacet — « 'Ιλλάδας, σειρὰς ἐξ ἱμάντων, ἢ σχοίνων — ἴλλαι, τάξεις, συστροφαὶ, δεσμοὶ, ἀγκάλαι » Hés. — « 'Ιλλάω, ligo » Cyr. — V. γ)έλαρ, γ)ελλεδανός — ‖ IT. *lassa* ‖ SIC. *lascia* ‖ NAM. *lache* ‖ A. FR. *liace* ‖ PROV. *liassa* ‖ FR. *liasse*, amas de papiers liés ensemble — *laisse*, ou *lesse*, corde pour mener des chiens attachés ‖ ESP. *lia* (ἴλλα), corde de jonc ou de genêt ‖ BERR. *eillie* (εἴλη), réunion de quatre gerbes. — Observ.: Laqueus (masc.) donna à l'It. *laccio*, au Fr. *lacet*, à l'Esp. *lazo*, au Pic. *lasson*, à l'A. fr. *lacun*, au Port. *laço* ; ces dérivés retinrent le genre masc. de leur origine.

'Ιλλὸς ou ἰλὸς gloss. — Oblique, tortueux ; au fig. fourbe, rusé, astucieux, injuste, pervers — « 'Ιλλὸς, στρεβλὸς, στραβὸς, διεστραμμένος » Hés. — V. γ)ιλός — ‖ B-L. *illosus*, « pieno di fraude » Gloss. l-it., Ms. cité par Duc. — Cf. κ-υλλός — « Κυλλὸς, καμπύλος » Hés. — M. gr. κουλλός.

'Ιλλοφθαλμέω (ἰλλὸς + ὀφθαλμὸς) = ἰλλωπέω — Regarder de travers, loucher — V. ἰλλωπέω — ‖ VÉN. *lumar* (sync.), regarder du coin de l'œil; > *lumada*, regard d'investigation ou de convoitise ‖ LOMB. *lumar*, avoir la vue basse — regarder de près et avec cupidité — *lumada*, regard avide, ou scrutateur ‖ PIÉM. *lumè*, tourner les yeux de côté — guigner — observer à la dérobée — *lumada*, regard amoureux lancé avec précaution ‖ FRIOUL. *lumà* (= *calumà*, κατιλλοφθαλμέω = *ualmà*, ὀφθαλμιάω, jeter un œil d'envie) ‖ BRESC. *s)lomà*, guetter, scruter, toiser ‖ PIC. *leumer*, fixer les yeux pour examiner — « Leumer des œufs », les regarder pour s'assurer qu'ils ne sont pas gâtés (= It. *s)pero*, vb. πεῤῥάω poét. p. πειράω, ῶμαι, essayer, éprouver) ‖ NORM. *laumer*, regarder de travers ‖ IT. *al)lumo*, vb. lorgner, couver des yeux. — Cf. « 'Αλλοιόφθαλμος, τυφλός » Hés. — M. gr. ἀλλήθωρος, louche = λειπόφθαλμος.

'Ιλλωπέω, ῶ = ἰλλώπτω, ἐν-ιλλώπτω, ἐν-οπτιλίζω, κατιλλώπτω ; de ἴλλοψ (ἰλλὸς + ὄψις), ou ἰλλωπὸς = ἰλλὸς, γ-ιλός (All. *g-lupen*) — Loucher, regarder de travers ou en dessous — clignoter, guigner — avoir la vue basse — « 'Ιλλωπεῖν, connivere (même sens que ἀλλοιοφθαλμέω et βλεπετύζω, Hés.) — γιλὸς, qui alterum tantum oculum habet, luscus (λοξὸς, λοξόφθαλμος) » Cyr. — « 'Ιλλώπτειν, στραβίζειν· ἀπὸ τῶν ἴλλων, τῶν ὀφθαλμῶν· ἐμβλέπειν, τὸ καταμύειν — ἐνιλλώπτειν, κεκλεισμένῳ τῷ ὄμματι ἐμβλέπειν (lorgner, bornoyer) — ἐνοπτιλίζειν, ἐμβλέπειν (dor. ὀπτίλος, œil) — κατιλλώπτω, καθορῶ — παριλλαίνουσα, παρεμβλέπουσα· ἴλλοι γὰρ οἱ ὀφθαλμοί — σ-ιλλαίνειν, σιλλοῦν, τὸ διασύρειν καὶ μωκᾶσθαι· ἀπὸ τοῦ τοῖς ἴλλοις, τουτέστι τοῖς ὀφθαλμοῖς, σίνεσθαι » Hés. — « 'Ιλλώπτειν, ἐμβλέπειν ἐπιμύουσι καὶ ἐγκεκλασμένοις ὀφθαλμοῖς — ἰλλὸν, στρεβλὸν, στραβόν » Phot. — V. ἰλλοφθαλμέω, ἀπορφνάω, β)έλιξ, γ)έλιξ, γ)ίγνυς, γαμψὸς, ἐπάλουξ, κάτιλλος, καμμύω, καμπυλόφθαλμος, λέχριος, λοχάω, βρακέω, πάριλλος, παπτάω, ὄκταλλος, λάω, ὄρφνιος — ‖ LANG. *lupa*, *al)lupa*, regarder fixement et avec convoitise, manger des yeux ‖ FRIOUL. *lupà* (ἰλλωπεῖν), jeter un œil d'envie ‖ FR. *loupe*, lentille biconvexe, qui, grossissant les objets à la vue, laisse discerner et déterminer mieux leurs qualités (Diez y voit encore une assimilation : celle de *rondeur*, qui est, dit-il, commune avec la *loupe*, tumeur, ulcère. — Cf. Frioul. *lupa*, lorgner, guetter, et notez en passant que, dans ce même patois, *lùpa* subst. ne signifie que boulimie, adhéphagie).

Comparez-y πάριλλος (qui a le regard faux ou la vue louche, qui voit une chose pour une autre), Berr. *biræil* — παριλλαίνω, Poit. *biroiller*, loucher — Bresc. *s)berlocià* (παριλλίζω), lorgner. — Quant au Fr. *lorgner*, que Diez, d'après Frisch, annexe au Germ. *lauern*, sans s'inquiéter nullement des affinités hétéromorphes de ce mot, tel que le L. *orbus* (ὀρφὸς, ὀρφανὸς, privé de ses parents — triste, affligé), le Norm. *erbou* (ἔρεβος), humeur noire, les It. *orbo*, aveugle — *orbato*, privé, dépouillé + offusqué, et le Bol-Romagn. *l)orgna*, *l)urgna*, abattement, tristesse, humeur noire ; quant à *lorgner*, dis-je, tout me porte à ranger ce vb. à côté de l'It. *l)ornio* (qui regarde de travers, qui clignote), congén. et presque synon. de *b)ornio* (*b-orgne*), et qui avec le Fr. *morne* (μορφνὸς, μ-ορφνὸς), triste, abattu, a son rad. dans ὄρφνιος, sombre, obscurci, plongé dans les ténèbres, au fig. chagrin, accablé de tristesse. À l'aide de ces rapprochements il est permis de conclure que la notion d'où ce groupe protéen jaillit d'abord au propre, et bientôt au figuré, fut la *lumière*, cette jouissance suprême, dont la privation frappe également et ceux qui ont la vue lésée d'une manière quelconque, et ceux qui, étant moralement affectés, n'ont que des pensées *noires*. Pour ce qui regarde l'It. *al)luccio*, vb. (*lucci* en style fam. yeux), couver des yeux, le Tar. *al)luzzo*, vb. guigner, lorgner, le Sard. *a)luzzo*, *al)luzzino*, vbs. m. sign., on pourrait franchement les

rattacher au Gr. λεύσσω, considérer, regarder, congén. de l'All. *lauschen*, épier, guetter.

Ἱμὰς (ἡ) — Courroie, corde — câble — V. γ)ιμονιά — || VÉN. *ima*, longue corde à l'usage des pêcheurs.

Ἴξαλος poét. — Vif, agile, bondissant (épith. du bouc) — « Ἰξάλου, πηδητικοῦ, ὀξέος » Hés. — || SANN. *iscolo*, vif, alerte, fringant (σ-φριγῶν).

Ἴορξ gloss. — Daim — « Ἴορκες, τῶν δορκάδων ζώων· ἔνιοι δὲ ἡλικίαν ἐλάφου » Hés. — || BR. *iourch*, chevreuil.— Rappr. « Ἀείρακος, ἔλαφος παρὰ Κρησί » Souid. — « Βείριξ, ἔλαφος » Hés. — A. h. a. *hiruz* — M. a. *hirsh* — Fr. *hère*.

Ἴσοξ — Saumon — L. *esox*, *essox* = *salmo* — « Ἴσοξ, ἰχθὺς ποιὸς κητώδης » Hés. — || GAUL. *esox*, *esox*, *exos* || BR. *eok*, *eog* (Vannes: *euk*) || IT. *eso*. — Pour le corresp. gaul. V. les rapproch. dans Belloguet, Gloss. gaul., 198.

Ἴσος = ἔξισος, poét. εἴσος — Égal — V. ἐξισόω, ἰσόω, παρισόω — || NAP. *suoccio*, égal, semblable, pareil || TAR. *sozzo*, *suezzo* — *as)suzzare*, ἐξισοῦν, aplanir, égaliser, niveler.

Ἰσόω p. ἰσοῦμαι — S'égaler, s'assimiler à — ressembler, se montrer semblable à, ou se croire semblable à — V. ἴσος, ἐξισόω, παρισόω — || SARD. *isare* — « Cum quie te isas? » à qui crois tu de ressembler?

Ἰσχαλέος poét. — Maigre, fluet, frêle — « Ἰσχαλέον, λεπτὸν, ξηρὸν, ἰνῶδες » Hés. — V. β)ισχανὸς, ἰσχνός — || SARD. *sculixiu*; > *scalixiari* || IT. *scacchicchio* (p. *scacchicolo*) || NAP. *isciolo*, maigre, malingre — *zdccaro*, petit enfant || MARS. *escalet*. — Cf. σκελιφρὸς, maigre, décharné, Lang. *cherescle* — λειανὸς gloss. et M. gr. (λεαίνω, polir, amincir), mince, exigu — γ)λειανὸς, All. *klein*, petit, mesquin — Angl. *klean*, propre, pur, poli.

Ἰσχαύδης (ἰσχὸς + αὐδὴ) gloss. = σχαύδης — Qui a la voix grêle; par ext. grêle, chétif, mal bâti — lourdaud — || ARÉT. *sciadatto* || NAP. *sciaddèo*, *zabbadèo* (cf. σχαδὼν, sciadone) || IT. *sciatto*; > *sciattare*, endommager, défigurer, dénaturer — *sciatteria*, etc.

Ἰσχιὰς (ἡ) — Infirmité de la hanche — || IT. *sciatica* || FR. *sciatique*.

Ἰσχίον (τὸ) — La hanche — V. γ)ἴσχις — || B-L. *scia* (ἴσχις, ἡ gloss.) || IT. *scio* — *scianco*, vb. déhancher || SANN. *sciancà*, boiter.

Ἰσχνὸς; gloss. ἰσχὸς, ἰσχανός — Petit, mince, malingre, fluet, appauvri — défectueux — V. ἰσχὸς, γ)ἴσχος, β)ἴσχος — || YÈRES. *chenu* (D'Héricault, Gloss. Index des œuvres de Marot, édit. Picard, 1868) || POIT. *a)kenir* (ἰσχνόομαι), maigrir || SARD. *scioncu*, qui manque de bon sens || IT. *cionco*, imparfait, défectueux, dégingandé; > *cioncare* — « Ha la speranza cionca » Dante, ἰσχνὴν ἔχει τὴν ἐλπίδα — *cionno*, εὐτελὴς, vaurien || TOSC. (pop.) *ciano*, trivial, ignorant — *ciana* (Nap. *sciornia*), commère de halle || TAR. *scianone*, léger, volage, superficiel — *sciana*, légèreté, frivolité || A. FR. *jane*, *janin*, *jene*, *jenin* || LANG. *chinchoun*, maigre, mince, effilé.

Ἰσχολογία = ἰσχνολογία (ἡ) — Propos frivole — V. ἰσχολόγος — || SARD. *sciolocca*, εἰκαιολογία, ματαιολεσχία — *sciolocciu*, sot, dadais — *scassolai* (ἰσχολογεῖν), radoter || IT. *ciammèngola*, ἰσχολόγημα, billevesée, baliverne || ESP. *chulla*; > *chulear*, badiner || IT. *celia*; > *celiare*.

Ἰσχολόγος = ἰσχνολόγος, ἰσχνόμυθος (cf. « Ἰσχὰς, ἰσχνάς τις οὖσα » Souid.) — Subtile et bavard; qui se plaît à disputer sur des niaiseries — suffisant, présomptueux — V. ἰσχολογία — || B-L. *sciolus* || IT. *sciolo*; > *sciolezza* || A. IT. et Tosc. (pop.) *ciollo* || SIC. *sciulottu* || SARD. *ciaroldu*. — Cf. Lat. *exigo* (ἐξισχόω) — *exiguus*, ἔξ-ισχος, mince, menu.

Ἰσχὸς = ἰσχνὸς, ἰσχανός — 1° Mince, maigre, léger — « Ἰσχνὸς, ὁ λεπτός· παρὰ τὸ ἴσχω, ἰσχὸς, καὶ ἰσχνός » M. Et. — V. γ)ἴσχος, ἰσχνὸς, β)ἴσχος — || GASC. *choc*, mince, petit, court || MIL. *scicch*, vin léger (cf. Lomb. *gingin*, γ-ισχνὸς, mignon, plumet — Fr. *guinguet*, vin léger) || ROMAGN. *scai*. — 2° Pauvre d'esprit, léger, volage, frivole — || NAP. *sciascio*, *sciacquo*, *sciascillo*, tout petit enfant — *sciazza*, femme dégingandée.

Ἰσχόφρων ou ἰσχνόφρων — Qui a l'esprit vain, léger, frivole, κενόφρων, ἰσχανόφρων — || TAR. *cianfrone*, sobriquet que le bas peuple (χυδαῖοι, *giuddei*) de Tarente donne aux bourgeois enrichis || ROMANESQ. *sciafrujjo* || IT. *cianfrogna*, sornette, baliverne — *cianfrugnone*, ἰσχανόφρων, aliboron, gâte-pâte — *cianfrusaglia* (suff. coll.), fanfreluches || SARD. *cincifà*.

Ἰσχυρός — Fort, puissant, robuste — || M. PROV. *escur* — Mary-Lafon, Langues parlées dans le midi de la France, p. 91.

Ἰσχὺς (ἡ) — Force, puissance, pouvoir — || SARD. *aschida* — « Non haer aschida », n'avoir pas de force, de pouvoir || A. FR. *hie*, force, effort — A. Sax. *hige*, effort, zèle — *higan*, ἰσχύειν, s'efforcer.

Ἴσχω, ἴσχομαι, poét. ἰσχάνω, ἰσχανάω = σχέθω, συν-ίσχω; aff. de σχάζω; > σχαστήριον, port, rade, retraite pour les vaisseaux — 1° S'arrêter, cesser d'avancer — être à sec; en parl. d'un navire, s'arrêter faute d'eau suffisante pour être retenu à flot — toucher un haut fond de manière à ne plus pouvoir bouger — se jeter à la côte, donner contre un écueil — « Ἴσχεσθαι, παύεσθαι — ἴσχεο, ἀπέχου, ἀνάσχου, κάτεχε, κώλυε, παύου — ἰσχανέονται, κωλύονται — σχετηρίαν, ἄγκυραν ὁρμητη-

ρίαν — σχέθεν, ἔμεινεν, ἐκρατήθη, ἐπέσχε » Hés. — σχές! arrête! — V. σχάομαι — || BR. *skei*, donner sur le sable, sur un écueil (= *steki*, στέκω, στήκω, ἵστημι, s'arrêter — « Στῆσαι νέας » Hom., arrêter les vaisseaux quelque part) || A. FR. *es)chouer* (hypoth. *chouer*, ἴσχεειν) || FR. *é)chouer*; > *échouage, échoûement, dé)-chouer* (« κρύβδην, μηδ' ἀναφανδά, φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν, νῆα κατισχέμεναι » Hom., *Od.*, Λ, 454, faire aborder le vaisseau) || FRIOUL. *çucâ*, vb. retenir quelqu'un par la robe pour lui empêcher la fuite || SIC. *scaco*, vb. arrêter — cesser de faire quelque chose. — 2° Ἴσχω, συν-ίσχω — avoir, tenir, retenir, s'arrêter à — donner sur, s'y engager, adhérer, toucher le but, saisir le point de quelque chose — « Ἴσχειν, κατέχειν, κρατεῖν » Hés. (cf. σχέσις=κατάσχεσις, action de retenir, de saisir, d'arrêter; saisie, prise, prise de guerre, butin — Prov. *issec*) — « Σχεδίη, συνάφεια, κοινωνία — σχεδιάζειν, ἐγγίζειν » Hés. — σχεδὸν, de près, proche, à peu près, presque — σχέδιος, proche — || TAR. SIC. *az)zico*, *ac)-ciccio*, vbs. retenir, saisir, attraper — attacher ensemble deux choses séparées || NAP. *azzizzo*, vb. (forme vieillie), *azzezzo*, σχεδιάζω, rapprocher une chose à une autre — *azzicco*, adv. tout près || IT. *azzecco*, vb. (Sard. *in-zicco*), heurter — encocher — saisir le point d'une chose — investir || SARD. au fig. *azzecco*, vb. attaquer les procédés de quelqu'un, reprocher, blâmer, critiquer — *izu* — *a)zigu*, à peine, très-peu || SANN. *azzeccà* (se), ἴσχεσθαι, s'attacher à, se rapprocher à — *azzicco*, adv. = σχεδόν || VÉN. *chico* (pron. *tchico*), à peine — exactement — « Tuto ghe và a chico », tout lui va parfaitement (προσφυῶς, avec une adhésion naturelle; d'une manière convenable) || ANGL. *chek* (to), arrêter || *a)zigu*, adv. à peine, en effleurant. — 3° Tirer, attacher, serrer fortement — T. de mar. serrer fort un amarrage, un nœud, les tours d'un cordage qui lie ensemble deux ou plusieurs objets — V. κατίσχω — || SAINT. *soucquer*, s'adonner vigoureusement à une manœuvre || FR. *souquer*. — 4° Cesser, suspendre la poursuite d'une affaire — T. de mar. revenir sur son sillage, ramer à rebours — || A. IT. *as)siare* || FR. *scier* || IT. *sciare* || ESP. PORT. *ciar*.

Littré classe dans la même catégorie *scier*, couper avec une scie, et *scier*, ramer en arrière.

5° Ἰσχάνω, ἰσχάνομαι, poét. p. ἴσχω, ἴσχομαι = ἔχομαι, ἐνέχομαι, κατίσχομαι — *activement*: occuper, arrêter, retenir, entretenir — *au moyen*: s'attacher, adhérer solidement, être enchaîné à, soumis à — être dominé par, s'opiniâtrer, insister sur, poursuivre avec ardeur — « Ἰσχανόωντο, κατείχοντο » Apoll. — || BERR. *a)chiner*, s'attacher à, s'y plaire || BOURG. *é)coquignai* (κατισχάνομαι), se prendre à une habitude || FR. *a)coquiner*, faire contracter une habitude, un attachement — *s'a-coquiner*, s'attacher solidement, s'adonner trop (le plus souvent en mauvaise part). — Jaubert: de *chien* — Littré: de *coquin*. Ni l'un ni l'autre n'ont point de prise.

Ἴτε 2e pers. plur. indic. ou impér. prés. de εἶμι, aller — Allez, avancez! — V. ἄγε — || IT. *ite!* || PIÉM. *irt!*

Ἰυγά dor. p. ἰυγή = ἰυχμὸς, ἰυγμὸς, de ἰύζω — Cri aigu, bruit aigu — « Ἰυγή, φωνή, κραυγή, βοή » Hés. — V. ἰωή, ὄγκημα — || GASC. *a)huga*, hurler, crier au loup.

Ἴυγξ, υγγος (ἡ), ion. ἶυξ — Bergeronnette, oiseau qui servait aux sortiléges érotiques — sortilége, enchantement, philtre — V. γ)ἰυγξ — || A. FR. *iunge* — Rabelais.

Ἰχνεία (ἡ) = ἴχνευσις p. ἴχνος — Trace des pieds — V. ἴθμα — || ROMAGN. *ghina* (?γ-ιχνεία), trace, traînée; > *ghinê*, dépister.

Ἰῶ, ἰῶγα, prénom. béot. (Aristoph. Acharn.) — Moi, je — || PROV. IT. *io* || ESP. *yo* || GASC. *iou* || FR. *je*.

Ἰωή (ἡ) poét. — Cri, voix qui appelle, clameur — V. ἰυγά, ὄγκημα — || FR. *hue*; > *huer* || BR. *hua*, vb. (*hu*, huée).

K

Καββάλλω lac. et poét. p. καταβάλλω — 1° Jeter à bas, renverser, abattre, faire succomber sous — « Κάββαλε, κατέβαλε — κάββλημα, περίστρωμα, Λάκωνες — καβάλλης, ἐργάτης ἵππος — καβλής, μάνδαλος τῶν θυρῶν Πάφιοι » Hés. — V. καβλής — ‖ A. FR. *cavaller*, καββάλλειν, soumettre l'ennemi, vaincre, défaire en bataille — *caabler*, *chaabler*, renverser, détruire — abattre des branches, ou des fruits — subst. *chable*, *caable*, bois renversé, abattu par le vent + καββολή, *caable*, *chaable*, meurtrissure + l'action d'abattre et de jeter par terre ‖ A. BERR. *chabler* ‖ BERR. *jabler*, battre, abattre, accabler ‖ PIC. *cable*, arbre cassé par le vent ‖ FR. *ac)-cabler* — *chabler*, abattre les noix à coups de gaule — *chablis*, bois abattu par l'orage, κωπάς (B-L. *chaableium*, *cablicia* — Hés. μεσοκουράς — poét. καββολάς — Att. καταβολάς). — Cf. Norm. *tombe*, arbre qui tombe, ou est tombé — Saint. *chabouler*, maltraiter, houspiller = Fr. *sabouler*. — 2° Καββάλλω, καμβολέω, laisser tomber à terre — « Κάμβαλεν, κατέβαλε — καμβολίαι, λοιδορίαι, κακολογίαι — κάββαλε, κατέβαλε » Hés. — ‖ A. FR. *cabouler*, *cambouler*, laisser tomber la vaisselle + asséner des coups sur la tête, κόνδυλον κατὰ τοῦ αὐχένος καταβάλλειν.

Καββύζην adv. lac. p. καταβύζην, augm. de βύζην — En tas, en masse, à foison — V. βύζην, καταβύζην — ‖ A. IT. a *cafisso* ‖ PIÉM. a *cabasso*, *cafass*, *s)cafass*.

Καββυλλόω poét. p. καταβυλλόω = gloss. βυλλόω — Obstruer, remplir — « Βυλλὰ, βεβυσμένα » Hés. — V. βυκόω — ‖ SIC. *caffullo*, vb. (pron. *caffuddo*).

Κάβειρος gloss., M. gr. κάβουρος — Crabe — « Κάβειροι, καρκῖνοι » Hés. — V. καραβίς — ‖ TAR. *cauro*.

Καβλής lac., de καββάλλω p. καταβάλλω — Verrou — « Καβλής, μάνδαλος τῶν θυρῶν, Πάφιοι » Hés. — V. κάγχαλος — ‖ NORM. *cabler*, fermer une porte, ou toute autre ouverture.

Καγκανέος, κάγκανος, καγκής, poét. et gloss. — Sec, aride, léger — « Κάγκανα, ξύλα ξηρά, ἐλαφρά — καγκαίνει, θάλπει, ξηραίνει — καγκομένης, ξηρᾶς τῷ φόβῳ » Hés. — « Καγκής, ξηρός » Cyr. — ‖ VÉN. *cancanico*, *s)cancanico*, maigre, frêle, décharné ‖ FRIOUL. *s)clagn*, m. sign. ‖ LOMB. *canchenin*.

Καγχάζω gloss. κακχάζω, καχλάζω, καγχαλάω, καγχαλόω — 1° Rire aux éclats — « Κακχάζει ἀτάκτως, γελᾷ ἀσμένως, ἀθρόως, ἀπαιδεύτως » Hés. — V. καχλάζω, καγχάνα, κατακάγχασις, ἐγχάνω, ἐπιχαίνω, χαίνω — ‖ LANG. *cacaleja* — *cacalassa* (καχλάζω) — *cacalas*, éclat de rire, joie bruyante et intempestive. — 2° Plaisanter, babiller, caqueter — railler, ricaner — V. γαγγαίνω, σχελυνάζω, ἐρεσχελύνω — ‖ BERR. POIT. *ri)casser*, ricaner ‖ NORM. *ri)choine*, καγχᾶς, homme joyeux, rieur — *ri)choler* (p. *ri-chaler*, καγχαλάω), ricaner — *ri)-goller* (καγχαλόω), railler.

Κάγχαλος gloss., aff. du Lat. *cancelli* — Verrou, fermoir — « Κάγχαλος, κρίκος ὁ ἐπὶ ταῖς θύραις » Hés. — V. κάρκαρος, κατόχιον, γάγγλιον — ‖ SANN. *cangiolo*.

Καγχάνη (ἡ) = καταχήνη; de καταχαίνω, gloss. καγχηνύω (κατα + χηνύω), se moquer de, railler, bafouer — L. *cacchino*; > *cacchinon*, ou *cacchinator* — Fr. *goguenard* — Rire sardonique, ricanement, raillerie piquante — bruit scandaleux, médisance, diffamation — « Καταχήνη, καταχάσμησις, κατάγελως » Hés. — V. ἐπιχαίνω, χαίνω, χάσκω — ‖ A. FR. *caquehan* ‖ FR. *cancan*; > *cancaner* (καγχανύειν), *cancanier*. — Comment a-t-on pu songer à *quamquam*, *quoique*, et identifier l'A. fr. *caquehan*, dérision, médisance, avec *taquehan*, ou *tacaan*, dont le sens n'est pas le même, et qu'on doit ranger sous un radical différent? V. δακνᾶς.

Καγχάρισμα (τὸ) p. καταχάρισμα — Trait de bienveillance, acte d'amabilité, de grâce — ‖ ROMAGN. *s)càcar.*

Καθαιρετὸς, καθαιρετέος, ion. καταιρετὸς, καταιρετέος; de καθαιρέω, congén. de ἀφαιρέω, ἐξαιρέω, ὑφαιρέω, supprimer, ôter, soustraire, retrancher, éliminer, amoindrir — Enlevé, retranché, détranché — qui doit être retranché, excepté, ôté, éliminé, supprimé, diminué — ‖ A. FR. *es)cart*, καθαιρετός; > *escarter*, retrancher = *escarrir*, καθαιρεῖν — *es)chars*, monnaie amoindrie et réduite au dessous du titre légal — *echarser*, amoindrir le titre d'une monnaie — *es)charte*, chose qui manque de poids, de volume, de valeur ou de force — défaut, manque, diminution, désavantage, disette — *es)charceté*, ladrerie, avarice ‖ ROM. *charsir*, *sarsir* (sync. de καθαιρετίζω), diminuer de volume — maigrir, dépérir ‖ PROV. *es)cars*, adject. taquin, chiche, mesquin (A. fr. *eschar*) ‖ IT. *s)carto*, καθαιρετός; > *scartare* — *scarso*, adject.; > *scarsità*, *scarseggiare* — « scarsa moneta — peso scarso — uomo scarso » ‖ BR. *s)karz*, mince, court, petit + chiche, avare — *sharza*, retrancher, raccourcir, diminuer ‖ FRIOUL. *sçhars*, manquant ‖ ESP. *des)carte*; > *descartar* — *es)carso*, modique, frugal + avare — *escarsez*, détranchement de dépense, καθαίρεσις, épargne — *escarsear*, diminuer — manquer — donner peu et à contre-cœur ‖ PORT. *es)carsar*, châtrer les ruches ‖ FR. *é)cart*; > *écarter*, mettre à part, séparer, ἐξαιρεῖν, ὑφαιρεῖν, καθαιρεῖν. — J'assigne la même dérivation à *écharser* et *écarter*, contrairement aux romanistes de nos jours, qui s'accordent à tirer le premier de *excarpsus* p. *excerptus*, et l'autre de *exchartare* (*charta*), car même en faisant abstraction de ces fictifs latins, qui me semblèrent inadmissibles, je ne trouve aucune raison valable pour les déjoindre.

Καθάρβυλος gloss., dor. lac. κασάρβουλος (sous-ent. χλανίς) — Robe longue, qui descend jusqu'aux pieds — « Καθάρβυλος χλανίς · ποδήρης ἕως τῶν ἀρβυλῶν » Hés. Cyr. — Par cons. Vêtement que le prêtre met par dessus l'aube et l'étole, et qui descend jusqu'aux pieds — ‖ B-L. *casavula*, *casubula* — « hæc supremum omnium indumentorum est, et cœtera omnia interius per suum munimen tegit et servat » ‖ A. FR. *casuble*, ‖ FR. *chasuble* ‖ ESP. PORT. *casulla* ‖ SIC. *casubula* ‖ SARD. *casuglia* — Quel rapport, dont on puisse en tenir compte, y a-t-il entre un surtout sacerdotal et un taudis? Il a fallu bien des efforts pour arriver de la *chasuble* à *casipula*. — Le B-L. a *calantravum*, ou *galandravum*, « vestis virilis rusticorum », qu'il faut peut-être rattacher à la même origine.

Κάθεμα (τὸ) — Chaîne, collier, rangée de perles, ou d'autres choses — V. καταχείριος 3ᵉ accept. — ‖ NAP. *gàïma*, rangée de cheveux autour du front.

Καθέτα p. καθέτη = κάθετος (ἡ) = καθεστὸς, καθετὴρ — Sonde des marins, plomb des montagnes — V. εὐθέτης, καμμηλωτὴρ, καταδακτυλόω, εἰσωθέω — ‖ ESP. *cata* (contr.); par ext. essai, épreuve, examen — essai d'un vin, d'une denrée, d'une viande, etc.; > *catar*, goûter, déguster, essayer — (καθιέναι πεῖραν, faire un essai) (*cata-vino*, tasse pour déguster le vin) + observer, examiner, scruter + regarder attentivement, méditer, réfléchir, penser — *a)catar*, estimer, respecter, avoir de la considération — *re)cato*, circonspection, prudence, retenue ‖ PORT. *cata*, recherche minutieuse, action de scruter, de fureter; > *catar*, chercher, rechercher, examiner à fond — *a)catar*, apprécier au juste, estimer, honorer, vénérer (« καταμηλῶσαι... καθεῖναι » Hés.) ‖ SARD. *castiai*, observer, garder, préserver — *càstigu*, gardien, garde-champêtre — *castiu*, garde — « Portai unu a castiu », observer, guetter, épier.

Καθηγέτας, καθηγός — Guide, conducteur, gardien — V. ἀγωγεὺς, ἡγέω — ‖ B-L. *cathigeta*, *cathicus*.

Καθηλιάζω — Éclairer, illuminer — ‖ LANG. *es)candilha* — *escandilhado*, échappée de soleil.

Καθυφαῖς, ion. et M. gr. κατυφαῖς = ὑφαῖς gloss.; de καθυφαίνω, tisser, ourdir — Frange, bordure, bord, marge quelconque, effilé, tissu de laine — « Ὑφαῖς, ἡ ὦα, λῶμα, φυλακή » Hés. — ‖ SARD. *cattifa*, tapis de laine — *cadissu*, drap de laine.

Καικύλη (ἡ), M. gr. κουκούλλα et vb. κουκουλλόνω, couvrir la tête — 1° Tête, et par cons. couverture de la tête — « Καικύλην, τὴν κεφαλήν » Hés. Cyr. — V. κατωτίς, κοττίς — ‖ B-L. *cucullа*, « capitis tegumentum »; > *cucullare*, « monachizare » ‖ A. FR. *cacoule*, froc de moine ‖ V. FR. *cagoule* ‖ BR. *kougoul* ‖ A. H. A. *kogel*. — 2° Huppe — alouette huppée — V. κόρυθος — ‖ NAM. *cokleuvi* ‖ WALL. *coklieu* ‖ LANG. *couquilhado* (partic. huppée) ‖ FR. (vulg.) *cochelerieu*, *cochelevier*, *cujelier* — *cochevis* ‖ ESP. *cocujada* (d'un *cocuja*, καικύλη).

Καινὸς (sous-ent. χόρτος) — Nouvelle ou seconde pousse d'une prairie — ‖ A. FR. *gain* ‖ FR. *re)gain* ‖ IT. *guaime* (suff. collect.).

Κάκαιος gloss. — Bulbe — « Κάκαιοι, βολβοί » Hés. — ‖ FR. *caïeu*, *cayeu*, bulbe, ou oignon de fleur. — Littré, Brachet, Scheler: orig. inconnue.

Κακκάζω — Glousser, caqueter — ‖ LANG. *cascaia*, m. sign.; > *cascaïarel*, jaseur, babillard.

Κάκκη (ἡ) — 1° Excrément — ordure, saleté — L. *cacare* — ‖ IT. *cacca* — *s)quacchera*; > *squaccherare* (Piém. *s-quaquare*) ‖ LOMB. *càgola*, crottin ‖ SIC. *cacazza*, m. sign. ‖ WALL. *chiasse*, excréments des vers ‖ BR. *cacach*, immondice — *kakouz*, ordurier, infecté — lépreux ‖ FR. *cagoux* — *cagot* ‖ A. FR. *cacos*, *cacous*, *caqueux*, *caquin*, *cagot*, *cassot* « leprosus, vel homo miserandæ sortis, qui habebatur quasi esset leprosus » ‖ PROV. *es)cac*, tache ‖ LANG. *cacalho*, crotte, fange. — 2° Par ext. κάκκη, humeur onctueuse secretée sur les

bords des paupières — V. γ)λάμα, λάμα — || SANN. *s)-cazzia* || FR. *chassie* || IT. *càccola* (dim. de *cacca*) || NAP. *s)càzzima*.

Κάλαθος — Vase dans lequel on rafraîchissait les boissons — verre à boire — L. *calathus* — || A. FR. *calate* || TOSC. *galazza* || LOMB. BERG. *galeda* — « Crater, la galeda » Gloss. Berg. dans le *Propugnatore*, 1870.

Κάλανδρος, καλάνδρα — Espèce d'alouette — V. καικύλη, κάρυδος, κατωτίς, πάρδαλις — || PROV. IT. *calandra* || ESP. *calandria* || PORT. *calhandra* || FR. *calandre*.

L'éloignement pour toute orig. grecque devient ici par trop choquant. Les uns songèrent à *galarita* (prétendu nom latin de l'oiseau), les autres à *caradrius* (χαραδριὸς, pluvier); d'autres encore proposèrent *caliendrum* (καλυπτὴρ), porte-chapeau, auquel ils assignèrent le sens de bonnet, huppe, « parce que, dirent-ils, cet oiseau porte une huppe ». Au bout de ces tâtonnements Scheler, plus fortuné que ses confrères, prend note des mots κάλανδρος, καλάνδρα, sans se douter néanmoins que le gaulois *halàuda*, ou *alàuda* n'en est qu'une variante rendue méconnaissable par la chûte de l'initiale et de la liquide finale. Le Br. *alchoueder*, l'Esp. et Mod. *alondra*, ainsi que le Fr. *alouette* et l'It. *allòdola*, ne sont au fait que des formes défigurées de κάλανδρος, καλάνδρα. — Cf. πάρδαλις gloss., alouette, Lang. *farlouso*, Fr. *farlouse*.

Καλαῦροψ — Bâton de berger — aiguillon, escourgette — perche — || NAP. *calàvrice*, « mazza di spino selvaggio » || SANN. *calandrone*, *s)calandrone*, long comme une perche.

Κάλινος gloss. — Petite bûche, petite poutre, soliveau — « Κάλινοι, δοκίδες » Hés. — || MARS. *calignau*, bûche || GASC. *calhiou*, morceau de bois. — Cf. Fr. *cale* — Poit. *calot* (Lat. *cala*), billot, morceau de bois.

Καλιὸς « τὸ δεσμωτήριον » Hés. — Prison, cachot — || LANG. *caliou*, *caiou*, m. sign.

Κάλλαια (τὰ) — Morceaux de chair qui pendent sous le bec du coq — || SANN. *ciaccagli*, et dim. *ciaccaglini*, verrues qui pendent sous le col du bouc.

Καλλιλογέω — Envelopper sa pensée de belles paroles, user de circonlocutions — V. καλλιλογία — || B-L. *callulare*, « comperedinanti, microloga, et frivola callulanti ».

Καλλιλογία (ἡ) — Élégante expression — badinage, plaisanterie — raillerie — V. καλλιλογέω — || IT. *cilecca*, *scilecca* ; > *ac)cileccare* — *quella*, mignardise.

Καλλίπυγος — Qui a de belles fesses — callipyge, épith. de Vénus — || A. FR. *calibistri*, parties naturelles de la femme || NORM. *calibistris*.

Καλόπους, καλοπέδιλον (τὸ) poét. — Soulier de bois, sabot; par anal. écope de batelier — κλάπα gloss., sabot — || LANG. *es)clop*, *es)cloupe* (καλόπους), *es)cloupet*; > *escloupier*, sabotier.

Κάλπη (ἡ) — Trot de cheval — || FR. *galop* ; > *galoper* || IT. *galoppo* ; > *galoppare* || SIC. *carpiari* (καλπάζειν), hâter le pas — *carpiatura*, trace, vestige, piste — V. σήματα, οὖρμα.

Κάλπη (ἡ) — 1° Urne, vase, boîte — L. *calpar* — V. προχόα, προχοΐδιον, οἰνοχόα — || WALL. *kalbott* — *calbass*, panier de jonc || FR. *cabas*. — 2° Κάλπος, κάλπη, καλπὶς, « ποτηρίου εἶδος » Hés. — « Καλπὶς, urna acquaria » Cyr. — Sorte de coupe à boire — || FR. *chope*; > *chopine*, *chopiner* — *calebasse* (καλπὶς), cucurbitacée, qui, vidée et séchée, sert à contenir de l'eau ou du vin || ESP. *calabaza* || SIC. *caravazza* (orig. du M. gr. καραμβάτσα) || CAT. *carabassa*. — 3° Par ext. Vase à boire — || SIC. *caraba* (perm. de liq. et *a* épenth., κάρπα, καράπα) || PIÉM. *garbin*, vase, auge || ESP. PORT. *garaffa* || IT. *caraffa* || FR. *carafe* || TAR. *jarapa*.

Κάλτια (τὰ) — Sorte de chaussure — L. *calceus* — « Ὑποδήματα κοῖλα » Hés. — || SARD. *cattola*, soque.

Κάλυμμα (τὸ) — Couvercle — voile de femme — V. καλύπτρα — || B-L. *galumma*, *galunna*, « capitis operculum » || A. FR. *camail* (métath.), habillement de tête, visière d'un casque (B-L. *camallus*) — M. gr. Byz. καλυμαύκιον (par métath. καμυλαύκιον), bonnet de prêtre.

Καλυπτήριον (τὸ) — Ce qui sert à couvrir — par cons. mot qui dans ses sons cache un autre mot différent — || FR. *calembredaine* — *calembour* || GÉN. *calembourdaine* || WALL. *calembor*.

Καλύπτρα, καλύπτειρα (ἡ), κάλυπτρον (τὸ) — Lat. *calyptra*, *caliendrum* — V. κάλυμμα — 1° Toute sorte de coiffe — voile de femme — bonnet, capuchon — || B-L. *calepetra*, *calestra*, *caliendrum* || PIC. *calipette*, bonnet, κεφαλίς || NAP. *calfarda* || IT. *calotta* || FR. *calotte*, *cale* || A. FR. *cale*, *calle* || NORM. *caluchot*, mauvais bonnet — *calobe*, sorte de manteau — *cabourne*, capuchon de religieux — *cahuet*, bonnet. — 2° Couverture d'un cheval, housse, caparaçon — || IT. *gualdrappa* (métath.). — 3° Petite loge ou cabane, *couverte* de joncs et de fougères entrelacées — hutte (cf. καλύβη, hutte, de καλύπτω, — πλοκὰς, Esp. *choza*) — || SARD. *galitta* || A. FR. *cabute*, *cahuette*, *caboulette*, *caborde*, *quahute* (B-L. *cahuca*, *cahua*) || FR. *cahute*. — 4° Petit logement de bois qui sert de retraite aux sentinelles — || A. CAT. *guarita* || ESP. PORT. *guarida* || PROV. *guerida* || A. FR. *garite* || FR. *guérite*.

Καλύφη (ἡ), καλύφιον, καλούφιον, κέλυφος, καλύφανον,

κολύμφατον (τὸ); de καλύπτω — 1° Écorce, écaille, coquille, pelure, coque de noix — « Καλύφιον, ξυλίφιον — κολύφανον, φλοιός, λεπύριον — κέλυφος, ὄστεον λεπτόν — κολυφρὸν, ἐλαφρόν — κολύμφατός, φλοιὸς, λεπίδιον » Hés. — V. β)όσχα, γ)όσχεος, β)ολόσχα — ‖ LANG. *caloufo*, écaille de châtaigne — *clesc* (κέλυφος), enveloppe, coque — (montagn.) *goffo* (κόλυφος) ‖ GASC. *clech* ‖ DAUPH. *calofo* ‖ FR. *coufle* ‖ BOL. *gofla*, peau d'une graine de raisin ‖ FR-COMT. *confle*, cosse, gousse ‖ MESS. *coffe*, *cofe* ‖ ESP. *chufa*, peau de pois, de fève, ou de lentilles ‖ A. FR. *es)coufle* ‖ BRESC. *gaiöl*, pailler ‖ ROMAGN. *gobla*, *gùbula* ‖ NORM. *dé)caloper*, découvrir de son enveloppe. — 2° Au fig. Esquif aussi petit qu'une coque de noix, καλούφα, καλύφη — ‖ IT. *scialuppa* ‖ FR. *chaloupe* — *galupse* ‖ PORT. *chalupa*.

Κάλχα, κάλχη (ἡ), gloss. χάλκη, κάλυξ, aff. de κόχλος — V. κογχυλόχρους — 1° Coquillage fait en spirale, dont on tirait la pourpre — « Κάλχη... πορφύρα — χάλκη, πορφύρα — καλχαίνει... πορφύρει » Hés. — ‖ LANG. *cacalaca*, le muffle du veau, plante qui donne un beau bouquet de fleurs purpurines. — 2° Par anal. à la forme du coquillage: crique, petit sein, tourné en spirale, aux bouches des rivières, ou aux bords de la mer — ‖ IT. *calanca* ‖ FR. *calangue*, *carangue*; > *caranguer*.

Καλχωτὸν (τὸ), ou χαλκωτόν; de χάλκη, κάλχη, καλχόω, καλχαίνω, χαλκόω, teindre en pourpre — Teint en pourpre — V. κογχυλιωτόν — Fleur pourprée — pavot — ‖ A. FR. *calocaton*, « papaver sylvestre, quod gallice *calocatonos* dicitur » Marc. Empyr. ‖ FR. *coquelicot* ‖ NORM. *cocalinquot* ‖ ANGL. *cockle*. — V. à ce sujet dans Belloguet les aberrations des étymologistes, sans en excepter Grimm. — Cf. κόκκος, κόκκινος, rouge; > *cochenille* (It. *coccìniglia*), qu'on a rangé à la même généalogie du *cochon* (!).

Κάμαξ, dim. καμάκιον — Perche, gaule, bâton — ‖ BERR. *camasse*, bâton dont les pâtres se servent à certains jeux — *camochon*, tison; bois raccourci ‖ LANG. *chamas*, bâton de sapin entouré de cire et de mèche; flambeau grossier, fait de résine ou de cire ‖ IT. *camato*, bâton; > *s)camatare*, battre la laine ou les habits ‖ GASC. GUIEN. *camatras*.

Καμάσσω gloss. — Agiter, secouer, brandir — ‖ BERR. *cabasser* (p. *camasser*), secouer.

Καματηρός; de κάματος, peine, fatigue, travail — 1° Homme de peine, de travail, ouvrier — par ext. commun, trivial, grossier — ‖ NAP. *catamaro* (métath.) ‖ A. FR. *calemastre*, *chalemastre*, emploi vil et bas. — 2° Καματηρὸς (βοῦς) — bœuf propre au labour; par ext. tout animal de boucherie — M. gr. καματερὸν, bœuf propre au labour — Lat. *mansues* — It. *manzo* — ‖ B-L. *camarium*, « bacones de camario suo » ‖ A. NAP. *cammaro* (contract.) ‖ NAP. *ciammaro*, animal de boucherie — *cammarro*, aliment préparé avec de la viande — mets gras; > *cammarare*, manger de la viande ‖ SIC. *cammaru*, plat de viande; > *cammarari* (si), rompre le jeûne en mangeant de la viande ‖ TAR. *càmmaro*, gras — « Juorno de cammaro », jour gras ‖ SANN. NAP. *s)cammàro*, jeûne — *s)cammarare*, s'abstenir de viandes.

Καματίζω, καματεύω, καματόω — Fatiguer, travailler — ‖ LANG. *gamacha* ‖ BERR. *a)camander*, fatiguer — *in)camant*, qui étant privé de l'usage d'un bras, ou d'une jambe, devient inhabile au travail. — Cf. μοχθεῖν — All. *müden*.

Κάμιλος, καμίλιον, κάμηλος; éol. κάπιλος (ὄμματα, ὀμιχέω, μικκύλος — ὄππατα, ὀπισχέω, πικκύλος) — Gros cordage — ‖ B-L. *gamelus*, *capulum* — *chaablum* ‖ LANG. *cablas* ‖ A. FR. *chaable*, *chable*, *cheable*, *cable*; > le Germ. *kabel* ‖ FR. *câble*; > *câbler* — *chable*; > *chabler* — *capon* ‖ IT. *cappio*; > *in)cappiare*, *in)cappare*, *in)cappo* — *cavo*, câble, amarre ‖ PORT. *cabre* — *cabo*.

Καμμάσσω p. καταμάσσω — Palper, presser fortement — piler — V. ἐκμάσσω, ἐκμαγεῖον, μάσσω — ‖ NAP. *s)camazzo*, vb. — *s)camazzo*, subst. foulage, pressurage ‖ LANG. *es)c(r)amacha* ‖ SARD. *cumassar*, pétrir — *cumassu*, pétrissage.

Καμμηλωτὴρ poét. p. καταμηλωτὴρ = καταπειρατήρ; de καταμηλόω, chercher avec la sonde — déterminer au moyen d'une sonde la dimension, l'étendue, le diamètre, etc. — « Καταμηλῶσαι, τῇ μήλῃ χρήσασθαι, καθεῖναι » Hés. — V. εἰσωθέω, καταδακτυλόω, καθέτα. — 1° Mesure d'un tuyau, d'un tube — ‖ MIL. *caliber* ‖ ESP. FR. *calibre*; > *calibrer* ‖ IT. *calibro*; > *calibrare*, *calibratoio*. — 2° Mesure déterminée — tarif fixé par l'autorité — ‖ BERR. *calibier*, quantité considérable, grosse masse d'une substance quelconque — « Un gros calibier de pain » ‖ VÉN. *calomier*, tarif des vivres ‖ ROMAGN. *calmier*, *calmìr* ‖ FRIOUL. *calamier*, taux d'une denrée ‖ BRESC. *calmeder*, tarif ‖ MIL. *calmer*, mesurage, calcul; au fig. critique, censure ‖ VÉR. *calmier*, tarif.

Καμμιλλάω p. καταμιλλάω; καταμιλλάομαι (Fr. *camailler*, *chamailler*) — V. ἐξαμιλλάω.

Καμμυζάω éolodor. p. καταμυδάω = καταμύφθω (κατὰ + μύδος) — Moisir, pourrir, devenir mou, flasque, se flétrir — V. ἐκμούφθω, μύδος — ‖ ROUCH. *camousser*; > *camoussure*, moisissure — « Du pain camoussé » ‖ NAP. *s)camoscio*, vb. ‖ SIC. *s)cammuscio*, vb.

Καμμύω, καμμύσσω, καμμούσσω p. καταμύω, καταμύσσω; M. gr. καμμύζω — Cligner, bornoyer — guetter, moucharder; observer du coin de l'œil les démarches ou les actions d'une personne — ‖ SIC. *s)cammuzzo*, vb. ‖ WALL. *kaimé*.

Κάμπα, κάμπη (ἡ) — Chenille — ver rongeur — teigne, gerce — Skt. *kap-dna, kamp-dna* — M. gr. κάμπα, κάμπουλα, κάμπουρα — V. Coray, Ἄτακτα, IV, 69 — Lat. *campe* — « Γαμψωλή, κάμπη » Hés. — ‖ NAP. SIC. SANN. *campa* ‖ TAR. APUL. *campio* ‖ PIÉM. LOMB. *camola* (καμπύλλη, κάμπουλα); > *camolè* ‖ GÊN. *camua* ‖ ESP. *garrapata, garrapato* (κάμπτρα) ‖ FR. *chenille* (p. *canille*, corrupt. de καμπύλη, et non de *canicula*, ainsi qu'on a supposé).

Καμπαλέα (ἡ) poét. — Courbée, courbe; au fig. gimblette — V. γ)υβλιὸς, γυραία — ‖ IT. *ciambella*.

Καμπαλόω, καμπαλιάζω gloss.; de καμπαλέος poét. p. καμπύλος — Plier, courber, recourber — pencher de côté et d'autre, ne pas garder l'équilibre en marchant — « Καμπυλιάζειν, κάμπτειν, στρέφειν » Hés. — V. σκάζων, κάμπτω — ‖ PORT. *cambalejar*, vaciller ‖ SANN. *cambanejà*.

Κάμπτρα; gloss. κάρποδος = κάμψα, κάψα (ἡ) — Caisse, boîte — armoire — « Κάμπτρα μεστὴ ἱματίων » Apopht. Pœmen. 20 — « Κάμψα, θήκη, γλωσσοκομεῖον — κάρποδος, κάμπτρα... » Hés. — ‖ ESP. *es)caparate*, armoire en marqueterie ‖ PORT. *es)caparate*, cage de verre ‖ SARD. *caravattu* ‖ TOSC. *carabáttola* ‖ SIC. *s)caffarata*, armoire, étagère ‖ IT. *s)carabáttola*, m. sign. — *s)caffale* (cf. Sic. *s-caffa* = *s-caffarata*) ‖ FRIOUL. *grabátul* ‖ BRESC. *cambra*.

Κάμπτω = καμπυλόω, gloss. καμπαλόω, ion. κάπτω, éol. γάμπτω, κάβω — Lat. *caveo, canto* — V. γάμπτω, συγκάμπτω, καμπαλόω, καμπύλος — 1° Courber, plier, fléchir — pencher, vaciller — tourner, renverser — ‖ B-L. *cambire, campsare*, « flectere » ‖ NORM. *canter, a)canter*, pencher sur le côté — *cancheler* (*canche*, κάμψις, courbure), pencher de ça et de là, n'étant point ferme ‖ ROUCH. *camper*, fléchir la tige d'un arbre au point de la briser ‖ PROV. *cancheler, canchelar*, pencher comme si on allait tomber ‖ A. FR. *canche, chanse*, boiteux — *ganche, guanche*, action de trébucher — *cancheler, sanselhir*, vaciller ‖ FR. *chanceler*; > *chancelant* — *chavirer* (καμπυρόω p. καμπυλόω), être tourné sens dessus dessous. — Cf. *chavreau*, bêche triangulaire et *recourbée* ‖ Lang. *cambovira* (καμπυρόω), culbuter, bouleverser — *caravira*, adj. bouleversé, étourdi, troublé. — 2° Fléchir les genoux, s'affaisser sur soi même — s'accroupir — arquer — ‖ LANG. *a)gamouti* (s') ‖ ESP. *a)camado*, couché, plié, en parl. des blés ‖ PORT. *a)camar*, renverser, coucher sur terre ‖ IT. *r)in)cagnare*, se refrogner, en parl. du nez, ou du visage ‖ FR. *cagneux*, qui a le genou en dedans, et le pied écarté en dehors. — 3° Ἀνακάμπτω, ἐπανακάμπτω, tourner, retourner, succéder — substituer, mettre une chose à la place d'une autre — tourner une chose de manière à en faire voir une autre à sa place — ‖ PROV. *cambiar, es)cambiar, es)canjar* ‖ B-L. *cambiare* ‖ IT. *cambio, cangio, s)cambio*, vbs. — *camuffo*, vb. changer de costume, se déguiser; > *camuffato*, masqué, déguisé ‖ TAR. *s)campo*, vb. qui se dit du retour du beau temps après la pluie, et qu'on retrouve dans les patois de la Sardaigne (*s-campiai*) et des Romagnes jusqu'à la Marche d'Ancône ‖ NORM. *canger, canter*, railler ‖ POIT. *gavoter* (canto, κάμπτω — ᾠδὰς κάμπτειν), chanter, ἐν τῇ ᾠδῇ καμπὰς ποιεῖν ‖ A. WALL. *cambjer* ‖ SIC. *ag)gammari*, river un clou ‖ FR. *changer, é)changer*, etc. ‖ ANGL. *change* (to). — 4° Écarter, déplacer — éviter, détourner, détendre — V. γάμφα — ‖ IT. *s)campo, s)cappo, s)capolo* — *canso, s)canso, s)camojo*, vbs. ‖ SIC. *gavitari* ‖ ROUCH. *es)caper* ‖ A. FR. *es)chancer* = *gandir* (κάμπτεσθαι) ‖ NORM. *e)champir* ‖ ESP. *es)capar, es)canciar* ‖ FR. *dé)camper, es)camper, es)caper* — subst. *escap, escapade* ‖ SIC. *s)cammuzzari* ‖ LANG. *es)camoutar* ‖ FR. *es)camoter*; > *escamoteur* ‖ NAP. *canziare*. — Cf. M. gr. (Crète) κάβγω p. κάμπτω, s'en aller, partir.

Καμπύλος = gloss. κάμπειος, καμπαλέος (« κάμπειος, obliquus » Cyr.) = σκαμβὸς, Sard. *camafdu*; de κάμπτω, tourner, revenir sur ses pas — Courbe, courbé, tortueux; par cons.: carrière, route — καμπτήρ, pli, angle; courbure et angle de l'hippodrome (Rouch. *cantour*, circonvolution, détour, sinuosité — *cantourner*, aller autour, rebrousser chemin — V. fr. *chantour*, détour; > Fr. *chantourner*, figurer des contours) — ἀνακαμπτήριον, lieu où l'on retourne sur ses pas — « Κάμπειος δρόμος· δρόμοι τινὲς ἦσαν κάμπειοι, οὐκ εὐθεῖς καὶ ἁπλοῖ, ἀλλὰ καμπὰς ἔχοντες » Hés. Souid. — « Κάμπος, ἱππόδρομος, Σικελοί » Hés. — Lat. *campus* — V. καμψὸς, γαμψός — ‖ GASC. *camiolo* (καμπύλος), *camiroto*, sentier ‖ IT. *cammino* (perm. de liquides); > *camminare*, parcourir une route, marcher ‖ ESP. *camino* ‖ FR. *chemin*; > *cheminer*. — Cf. B-L. *campus*, « circulus » — *camuleus*, « vehiculi genus » (Fr. *camion*) — *caminarius*, « mercator qui vehiculo *camion* nuncupato merces suas per agros vehit » — *gaba, gabia* (καμπή, courbure), route, chemin — « et respicit ad filum cum gaba, seu via, quæ vadit, etc. » — Lang. *a)gandi* (s'), γάμπτεσθαι, κάμπτεσθαι, s'acheminer — Byz. ἀλλάγιον (échange) — B-L. *allagium*, « cursus publicus ».

Καμπυλόφθαλμος = καμπυλωπὸς, κυλλόφθαλμος, ou κακόφθαλμος (καμπύλος, κυλλὸς, κακὸς + ὀφθαλμός) — Qui a les yeux de travers — louche — V. ἰλλοφθαλμέω, β)έλιξ, βρακέω, γ)έλιξ, γ)ίγνυς, γαμψὸς, ἰλλωπέω, κάτιλλος, πάριλλος, λοχάω, παπτάω — ‖ PIC. *caliborgne* ‖ BERR. NORM. *calorgne* (κακόφθαλμος) ‖ LORR. *calougna*, loucher ‖ FRIOUL. *caloumà* (κακοφθαλμέω) ‖ VÉN. *calomar, calumar*, cligner, bornoyer, guetter — *calumada*, regard furtif, de convoitise ‖ A. FR. *clicorgne* (κυλλόφθαλμος), « regarder clicorgne ». — Cf. M. gr. κακοειδὴς (vulg. καϊδὸς, louche).

Καμφλύω p. καταφλύω = καταφληνύω, καταφληναφέω — Laisser couler ses paroles en abondance — babiller, caqueter — V. φλεδονέω — ‖ IT. *ciámbolo*, vb.; > *ciam-*

bolone, bavard. — Cf. φλύσις, bavardage, vain propos — Fr. *billevesée*.

Κάμψα p. καμψή — Courbe, recourbée — bâton supérieurement recourbé, béquille — All. *katze*, croc, éteuf — V. γάμψα — ‖ TOSC. *s)caccia* ‖ VÉN. *s)case* ‖ MIL. *s)ca(n)scia* ‖ A. FR. *es)casse, es)chasse* ‖ FR. *é)chasse* ‖ IT. *ganza*, bague.

Καμψίον (τὸ), dim. de κάμψα — Petite caisse, petite boîte; par cons. réceptacle de la pierre d'une bague — V. πτυχίον — ‖ A. FR. *caston, chaston*; > *en)caster, en)castrer, en)chastrer, en)chastonner* ‖ B-L. *casto, chasto, in)castum*; > *in)castare — in)castrum*; > *in)castrare* ‖ IT. *castone*; > *in)castonare, in)castrare* (*incastro*) ‖ PROV. *en)castar, en)castonar*, enchâsser, emboiter ‖ SIC. *'ncrasto*; > *'ncrastari* ‖ FR. *chaton*; > *chatonner, en)chatonner, en)castrer — en)châtre* — vb. *en)caster, en)castrer* ‖ ALL. *kasten*, caisse — *kästchen*, petite caisse. — Cf. πτυχίον, Lang. *es)tug, es)tux, es)tujoc*, It. *s)tuccio, a)stuccio*.

Καμψὸς = γαμψὸς, ῥαμψὸς, βλαισός — 1° Καμπυλόρριις, qui a le nez recourbé et plat — V. γαμψός — ‖ IT. *camuso* (*u* épenth.) ‖ PROV. *camus — gamusat*, écrasé, aplati ‖ FR. *camus*; > *camuset, camuson*, etc. ‖ GASC. *camuchet*, peloton ‖ LANG. *camus* — la *camuso*, la mort ‖ TAR. *s)cazzato*. — Les Esp. Port. *chato*, camard, et le Nap. *chiatto*, se rattachant à l'It. *piatto* (πλατὺς), sont parfaitement étrangers à l'It. *sciatto*, dégingandé, décontenancé, Aret. *sciadatto*, formes endommagées de σχαύδης, ἰσχαύδης, devenu presque synon. de χαῦνος (M. gr. χαμνὸς), d'où l'It. (*sciamanno*), *sciamanno)ne* (χαυνόω, χαμνόω) et *sciamanno*, vb. — Poit. *gavagner*, Norm. *caunir*. — 2° Καμψὸς, γαμψός; au fig. rusé, adroit, fourbe, filou — ‖ VÉN. *s)capuzzo* (*u* épenth.).

Κάναβος = κανάβευμα, Poll. Onom. — Modèle, ébauche, esquisse — V. ἀποσκιάζω, κροκάλη — ‖ FR. *canevas*.

Κάνης — Corbeille de roseau, de jonc, ou d'osier — berceau d'enfant — ‖ IT. *zana*.

Κανθαρὶς (ἡ) — Insecte rongeur qui dévaste les blés — « Κανθαρίς, ζωύφιον λυμαντικὸν σίτου, καὶ ἀμπέλου, καὶ κήπων » Hés. — ‖ PROV. *carence* ‖ ROMAGN. *caroza, caruzon* ‖ A. FR. *charance* ‖ FR. *charançon* ‖ SARD. *is)gurzone*.

Κανθήλιος, κάνθων — Ane; au fig. âne bâté — « Κανθήλιος, ὠμὸς, μωρός· ὄνος » Hés. — V. βρικὸς, τυτθός — ‖ SIC. *canceddu* (p. *cancellu*) ‖ TAR. *canzirro*. — Cf. Lat. *cantherius, cantherinus*, cheval, ou cheval hongre, cheval sans force, sans vigueur — « Sunt viliores gallicis cantheriis » Plaute.

À côté des différentes épithètes données à l'âne par les dialectes grecs, et énumérées dans cet écrit sous βρικὸς, hâtons-nous d'ajouter ici celle de τυτθὸς, que je tire par induction de quelques-uns des parlers italiens. Dans l'origine τυτθὸς (Lac. τοῦτσος) signifia *petit, petit enfant, parvulus, pusillus*. Il subsiste encore de nos jours dans plusieurs idiomes (Port. *doudo*, Br. *touza*, jeune fille, Lomb-Vén. *toso, tosa*, Piém. τοῦτθα, *tuta, tota, ma)toto, ma)tota* — It. *zito, zita, zitella*. — Cf. τιθήνα, *zinna*, τιτθεία, *ciccia*, τιτθίζω, *at-ticcio*). Adverbial. τυτθὰ, ou τυτθὸν (M. gr. τσότσον, Romanesq. *tuzzo, tuzzolo*, It. *tozzo*) est l'équivalent de *peu*, un *peu*, un *morceau*. Ce n'est que comparativement à l'intelligence bornée de l'enfant en bas âge que ce mot passa à désigner ensuite le nigaud, le sot, de la même façon, mais en sens inverse, que ὀλωλὸς, et μωρὸς, sot, transmis au grec moderne, servirent à dénoter l'enfant, et que νείαξ, poét. p. νέος, survit encore dans l' Angl. *nice*, et dans le Fr. *niais*. Τυτθὸς aspire à un rang remarquable dans l'étym. romane. Quand il sera mis en face de ses nombreux rejetons néo-latins (V. ἐπίτιτθος, τυτθὸς), on ne sera pas peu surpris de le voir entouré à bon droit de termes qui ont été attribués à des paternités putatives, ou entièrement imaginaires. Faut-il pour cela tancer de précipitation les pionniers de la philologie romane? N'y a-t-il pas une foule de mots dont l'origine disparaît dans un brouillard, qu'il n'est pas toujours aisé de dissiper de plein saut? J'en conviens; mais justement par ce qu'on est souvent forcé de pénétrer, dépourvu de guide, de flambeau, et quelquefois même de boussole, dans des gouffres sombres et profonds, il est imprudent de s'y aventurer avant de s'être ménagé une sortie sûre. À en croire aux conjectures de quelques linguistes, les italiens *ciuco*, âne, et *sciocco*, sot, ne seraient que des jeunes pousses du latin *exsuccus*; et Rosa, philologue piémontais, dans ses *Etimologie asinine* (Torino, 1879), prête son appui à cette opinion. J'y ai adhéré moi aussi pendant long-temps; une enquête rigoureuse me détrompa. *Exsuccus*, dépourvu de suc, tout convenable qu'il paraisse, autant par ses sons satisfaisants, que par l'analogie du sens, à captiver la conviction, n'est, passé au creuset de la comparaison, qu'un candidat tiré, pour ainsi dire, par les pieds. Un fait, qui passe inaperçu, nous permettra, en nous mettant sur la voie, de juger si ce mot qu'on a pêché dans le latin classique, n'est aussi étranger à *ciuco*, qu'à *sciocco*. Ici, comme en plusieurs autres points controverses du même genre, mieux que les lexiques in-folio, se prêtent les humbles glossaires. Le paysan de la terre d'Otrante donne indistinctement le nom de *ciuccio* tant à son *nouveau-né* qu'à son *bourriquet*. Pour être plaisante, la homonymie n'est pas moins digne de considération. Par une consuétude, exactement semblable, le Transtévérin de Rome appelle sans distinction de sorte *ciucco* ou *sciucco* le bourriquet, et *sciucco* ou *ciscio* le petit garçon:

« A ssanta Prudenziana e Ppravutella
Me disceva da *sciucco* (quand j'étais petit) er mi curato ».
Belli, Son. 50.

« Sempre ho ssentito a ddì cche li paesi
Hanno oggnuno una lingua indifferente
Chedda *sciuchi* (dès l'enfance) l'impàreno a l'ammente ».
Ib., Son. 34.

« Uf, che vvita da cani! oh cche ffjjaccio!
Lássala, *ciscio* (mon petit), via: fermo, ch'è ccacca ».
Ib., Son. 89.

Et qu'on n'aille pas croire que la plupart des patois italiens du midi dénomment ainsi le petit enfant en vertu d'une métaphore tirée de la supposée lourdeur de l'âne. Il n'y en a rien; dans ces idiomes, les variantes *ciuccio, ciuco, ciscio, sciuco*, associées, d'après leur signif. propre et originelle, à un substantif, présentent tous les caractères d'un adjectif, spécifiant la *petitesse* de l'âge, de la forme, du poids, de la figure. J'en emprunte la preuve dans une autre locution du poète populaire précité:

« Dove, a ggiudizio mio, merita un bascio
Quel negroscopio, è ar véde in certe stille
D'aqua, più *cciuche* de capi de spille
(dans certaines gouttes d'eau plus petites que des têtes d'épingles)
Créssceve tanti mostri adascio adascio ». Son. 59.

D'autres exemples, que je supprime par brièveté, raffermissent le fait que dans les provinces méridionales de l'Italie le mot *ciuccio* ou *sciuco* a été, depuis les temps les plus reculés, appliqué avec le sens de *petit* soit à l'enfant qu'à l'âne. Que faut-il en déduire? D'après ce fait, il est permis, je pense, de présumer: 1° Qu'en tenant compte des lieux où le doublet en question est encore usité, l'orig. de *ciuccio*, petit, remonte, selon toute probabilité, aux idiomes de la Grande Grèce, d'où par degrés le mot se répandit, tourné en figuré, dans ceux de l'Italie moyenne. — 2° Que ce n'est pas, comme on a imaginé, par effet d'une translation de *sciocco*, stupide, que l'âne prit dans l'italien la dénomination de *ciuco*, ce terme n'ayant désigné de tout temps, et ne désignant à présent même, que spécialement le bourriquet, c'est-à-dire l'âne de petite espèce, non pas l'âne en général. — 3° Que par conséquent on a demandé au vocabulaire du latin classique la solution d'un problème qui ne pouvait être donnée que par des locutions de carrefour. C'était assez pour faire changer de direction à mes conclusions. Dès-lors, en écartant le mot latin, qui signifie *exempt de jus*, sens aussi peu raisonnablement applicable à un enfant en bas-âge, qu'à une bête de somme, et en y substituant pour orig. la notion plus simple, plus naturelle, plus conforme aux conceptions spontanées et sans apprêts des âges primitifs, j'ai groupé autour de la forme prototype *ciscio* ou *ciuccio* (tout petit), variante italianisée de τυτθὸς (Lac. συτσὸς, σουτσὸς), le Nap. *ciuccio*, d'où *ciucciaro*, conducteur de bourriquet, les It. *ciuco, ciuca*, le Tosc. (pop.) *giucco* et les Romanesq. *sciuco, ciscio*, marmot, en plaçant tout auprès d'eux leur congénère figuré *sciucco*, aujourd'hui *sciocco* (niais comme un petit enfant). — La digression est assez longue. Ajoutera-t-elle quelque chose à la question? En tout cas les arguments qu'on lui objecterait, quelques persuasifs qu'ils soient, n'ébranleront point la conviction dont je suis pénétré au sujet de ces recherches, savoir que la philologie romane a encore bien du fil à tirer de la quenouille avant de tendre sur le métier. Combien plus rapidement n'avancera-t-elle vers le vrai, qu'elle prend pour but, le jour qu'on n'entreprendra plus de découvrir dans le vocabulaire latin toutes les voies que la pensée et la parole de la société, la mieux douée du monde moderne, suivirent dans leurs transformations; quand les parlers vulgaires de la famille gréco-latine, tant les morts que les vivants, dialectes, de temps immémorial, entremêlés par des alliances consécutives, seront admis à revendiquer sur la langue patricienne de Cicéron la part héréditaire et légitime qui revient à chacun d'eux!

Κανθὸς, κανθὶς (ἡ) — All. *kante* — 1° Angle, coin, encoignure, bord, côté — ‖ PROV. *canto, canton, cantel*; > l'Angl. *cantle* ‖ IT. *canto, cantuccio, cantina, cantone, cantiere*; > vbs. *ac)cantonare, in)cantucciare, r)in)cantucciare* ‖ NORM. *cant, cantet, chanteau* ‖ PORT. ESP. *canto* ‖ LANG. *cant, cantel, cantet, cantou* ‖ FR. *chanteau*, morceau coupé à un pain (M. gr. κανθὸς, m. sign. — « Κανθὸν κόψε μοι », coupez-moi un chanteau — B-L. *cantellus*) — *canton*; > *cantonner* ‖ ROUCH. *cantiau*, croûton de pain; au plur. les fesses ‖ PIÉM. *gaita*, pièce, chanteau — lambeau. — 2° Κανθίς — « Κανθήλια, τὰ ἐν τῇ πρύμνῃ, τῆς νεὼς ἐπικαμπῆ ξύλα, τιθέμενα πρὸς σκηνοπήγια » Hés. — Bande de fer, ou pièce de bois courbée qui entoure une roue, un crible, un encadrement — dressoir affermi dans le coin du mur — L. *canthus* (cf. ἄντυξ, β-άντυξ, cercle, roue, voûte, L. *p)antex*, (la voûte du) ventre — All. *panst-er*, roue à volets pour moulin — *panz-er*, cuirasse) — ‖ B-L. *canta* ‖ A. FR. *gante* — *chantille* (κανθήλιον), contre-mur ‖ A. PIC. *kante* ‖ BERR. *chante, chantiau* ‖ TAR. *canto, canzo* ‖ FR. *jante, jantille* ‖ IT. *càntera, càntero, canterale* ‖ WALL. *chamm*, jante ‖ TAR. *gattone*, support.

Que κανθὸς, commun à toutes les langues d'Europe, ait une origine asiatique, il n'en est pas à douter; mais est-ce une raison pour admettre ce que Belloguet (Gloss. gaul. 233) avance touchant sa dérivation?

Κάπα, καπήλη, καπάνα, κάπαρος (κύπαρος) — 1° Petite baraque ou cabane en bois — petit vaisseau — petite loge portative où l'on tient des oiseaux vivants — ‖ B-L. *cabia, gabia, cabeola* — *capella, capanna* ‖ PROV. *cabarot* ‖ ESP. PORT. *gavia* ‖ IT. *gabbia*; > *in)gabbiare* — *cavana, capione, capanna, gavone* ‖ MIL. *capia* ‖ SIC. *cagghia* ‖ VÉN. *cheba* ‖ FR. *cage, cabine, cabinet, cabaret, gabarre* ‖ NORM. *cabas*, vieux meuble grossier — *cabajetis*, dépôt de vieux effets ‖ ROUCH. *gaiole* (cabeola), cage ‖ BÉTH. *gayole*, cage. — 2° Prison — *cabeola*, petite cage — Lat. *cavea* — ‖ PIC. *gayole* ‖ NAM. *gaiole* ‖ HAIN. *geiole* ‖ WALL. *gaioule* ‖ PORT. *gaiola, jaula* ‖ A. FR. *cajole, gaole, jaole*, etc. ‖ FR. *geôle*; > *geôlier*. — 3° Bureau d'accise à la barrière — par ext. taxe, impôt — ‖ B-L. *gabella*; > *gabellare* ‖ PROV. ESP. *gabela* ‖ A. FR. *gaable*; > *gaabler* ‖ NORM. *gabelou*, employé des gabelles.

Καπαλεία dor. p. καπηλεία (ἡ) — Trafic; plus ordin.

trafic illicite, falsification, frelatage ; et par ext. bas intérêt, menée, intrigue — V. ἀκάπαλος — ‖ IT. *cabala* ‖ FR. *cabale* ; > *cabaler*, *cabalette* ‖ GÊN. *cabilda*, *cabirda*, tripot, conventicule. — Cf. M. gr. κάλπηκος (p. καπηλικὸς), faux, frelaté ; Coray (Ἄτακτα, III, 306) qualifie ce mot de τουρκοχυδαϊκόν — Romagn. *galupen*, fripon, escroc.

Καπάνιον (τὸ) gloss. — Corde, cordon, filet — « Καπάνια, ἀρπεδόνες » Hés. — ‖ ROMAGN. *gavagn*.

Κάπτω — Manger, dévorer — « Κάπτει, καταπίνει — κάπτοντες... ἐσθίοντες » Hés. — ‖ SANN. *cabbà*, manger.

Καπυρὸς, καρφυρὸς, καρφυκτὸς, κράμβος, κραῦρος, κραμβατέλος, dor. καυαρός — Lat. *carbo*, *crabro*, *carabus*, *scaber* — 1° Léger, sec, aride, desséché — « Κρομβότατον, καπυρότατον, κατακεκονδυλωμένον » Hés. — ‖ MIL. *carpogno*, friable, poreux, spongieux ; sec, vide ; > *carpognà* ‖ PIÉM. *carpogn*, καπυρώδης, moisi, spongieux ; en parl. des fruits desséchés avant la maturité ‖ LANG. *carp*, cassant ‖ FRIOUL. *carampan*, vieillard ratatiné ‖ VÉN. *carámpia*, κράμβα, vieille laide et ridée ‖ IT. *s)canfarda*, καρφυκτὴ, vieille mégère ‖ LOMB. *carampana*, vieille mégère ‖ BRESC. *carampà*, décrépit (κραῦρος). — 2° Καυαρὸν dor. p. καπύριον, καπυρίδιον ; de καπυρὸς, desséché, grillé, brûlé, croquant — « Καυαρόν... καπυρόν » Hés. — sorte de gâteau croquant ; pâtisserie mince et friable cuite entre deux feux — « Καπύριον, τὸ λέγανον, ἢ λάγανον », laganum — Zon. — ‖ B-L. *gafrum* ‖ A. CAT. *guafra* ‖ ESP. *guaffla* ‖ FR. *gaufre* ; > *gaufrer*, imprimer sur des étoffes avec des fers faits exprès ‖ BIS. *crâpé*. — 3° Καρφυκτός — reptile batracien, dont la peau est rugueuse, tuberculeuse — *buffo vulgaris* — « Καρφυκτοὶ, φρύνοι » Hés. — V. γλίσχρος — ‖ A. FR. *crapaut* ‖ B-L. *crapaldus* (« κραμβατέλος, ξηρὸς καὶ καπυρός » Hés.), *crapolus* ‖ A. CAT. *crapalt* ‖ FR. *crapaud* ‖ LANG. *grapau* ‖ ALL. *kröte* (κρομβότατος). — Cf. Φρύνος, crapaud (φρύγω, dessécher) — L. *rubeta* (rubus, ῥὺψ, It. *rovo*), d'où le Bresc. *rapatû*, crapaud.

Καραβὶς gloss. κηραφὶς Hés., aff. de κραῦρος, καυαρός — Petite langouste — V. κάβειρος — ‖ LANG. *és)carabisse* ‖ FR. *é)crevisse* — *crevette*, *chevrotte* ‖ TAR. *caravitta*.

Κάρβανος sic., poét. καρβάν = βάρκανος — V. βαρκανίζω, καρβατίνη — 1° Barbare, rustre, grossier, vilain — « Κάρβανον, ἕλληνες τὸν βάρβαρον — καρβανία, ἀφιλοκαλία, ἀσχημοσύνη, ἀπρέπεια, Σικελοί. — Cf. καλαβρὸς, βάρβαρος — καρβαΐζω, καμψηκίζω, βαρβαρίζω » Hés. Cyr. — ‖ SIC. *carvánu*, vulgaire, manant — tout objet de mauvais goût, ἀφιλόκαλον — ce qui n'a point de grâce et d'élégance — *cafuni*, rustre ; > *cafunaria* ‖ NORM. *charabiah*, langage barbare, inintelligible ‖ WALL. PIC. *charabia*, qui prononce mal, qui walonne ‖ BERR. POIT. *chirabiat*, langage en patois inintelligible + baragouineur ‖ PORT. *al)garavia*, baragouin (cf. *aravia*, jargon p. *caravia* ou *garavia*) ‖ SAINT. *chabarraghe*, discours confus ‖ NORM. *carrabin*, sarrasin ‖ FR. *carabin* ; > *carabinade* ‖ FRIOUL. *çarpan* (κάρβανος), *çapan*, rustre ; > *çapagnà*, καρβανίζειν, bousiller ‖ PIÉM. *ciarabesché*, bredouiller, articuler les mots d'une manière inintelligible ‖ IT. *calabrino*, archer, sbire ‖ POIT. *cayen*, injure adressée au manant. — Cf. M. gr. καρβάνιον, *caravane*. — 2° Par ext. Prophane, mécréant ; faux dévot — immonde, dartreux, lépreux — « Κάρβανοι, οἱ ἀλφοὶ, ἢ λέπραν ἔχοντες » Hés. — Aff. de l'Arabe *cafara* — Turc *kafir*, infidèle — *kafre*, m. sign. — ‖ B-L. *cafardus* ‖ FR. *cafard* ; > *cafardise* ‖ NAP. *ciaferro*, barbare.

Καρβατίνη (ἡ) = καρβάτινον (τὸ) — Chaussure grossière des paysans — Lat. *carbatina* — « Καὶ γὰρ ἦσαν, ἐπειδὲ ἀπέλειπε τ' ἀρχαῖα ὑποδήματα, καρβατῖναι πεποιημέναι ἐκ τῶν νεοδάρτων βοῶν » Xénoph., Anab., Δ', ε', 14 — « Καρπάτινον, ἀγροικικὸν ὑπόδημα μονόδερμον » Hés. — Cf. « Φαικάσιον, γεωργικὸν ὑπόδημα » Hés. — ‖ FR. *carbatine*.

Καρηβαρέω, ιάω — Avoir la tête enlourdie — laisser retomber sa tête — pencher la tête en s'assoupissant — V. καρηβαρία, καρηβολέω — ‖ POIT. *gourveiller* (p. *garveiller*), se laisser emporter par un demi-sommeil.

Καρηβαρία, καραιβαρία (ἡ) (κάρη, tête + βάρος, poids) — État de la personne qui a la tête opprimée, enlourdie, troublée soit par le vin, soit par un excès de table — « Καρηβαρία, ἡ μέθη — καρηβαρῶν, τὴν κεφαλὴν βαρυνόμενος ὑπὸ μέθης » Souid. — « Καρηβαρεῖ, βαρύνεται τὴν κεφαλὴν, ἐξ οἴνου μεθύει· κάρη γὰρ ἡ κεφαλή » Hés. — καρηβαρίτης (οἶνος), vin capiteux, gros vin. — Cf. « Καρυβοᾶν, τὸ ὑπὸ ἤχου καὶ βοῆς τὴν κεφαλὴν ἀλγεῖν καὶ ἰλιγγιᾶν » Hés. — par ext. : étourdissement produit par un concert bruyant de cris, de huées, de sifflets, de chaudrons — musique affreuse, discordante — querelle accompagnée de criailleries mal sonnantes — V. καρηβολέω — ‖ B-L. *charivarium*, *carivaria*, *charavallium*, *chalvaricum* ‖ PIC. *caribara*, *karibari*, *queriboiry* ‖ FR. *charivari* — *hourvari* — *boulevari* ‖ A. FR. *charivali*, *chelvalot* ‖ PROV. *caravil*, dispute, noise ‖ PIÉM. *ciabra* (contract. de καρηβαρία) — *grabadan*, affreux vacarme — vb. *ciabrissè*, faire beaucoup de tapage — *ciafri*, confusion, intrigues — besognes pressantes ‖ POIT. BERR. *charvi*, *charvis* — *a)charvissement*, scandale, noise, ennui — *charvir*, *chervir* (contr. de καρηβαρεῖν), vexer, ennuyer, importuner ‖ NORM. *carimallot*, *caliberdas*, charivari — *chibatrée*, attroupement de personnes embarrassantes ‖ PORT. *zambra* (A. Piém. *zabra*), bruit confus de gens qui se réjouissent ‖ BR. *cholori*, *jolori*, charivari ‖ GASC. *cailhaouari* ‖ ESP. *churriburri*, vile populace, canaille.

Καρηβολέω, var. des formes καρβολέω, κερβολέω, σκερβολέω (κάρη + βολή) — Assourdir par un grand bruit, faire beaucoup de tapage, vociférer — confondre, troubler, mettre en désordre — V. καρηβαρία — ‖ LANG.

gra(m)boulia, et par aphér. *ramboulia* — *gramboul* (καρηβολία), bruit, confusion, embarras — *de)ramboulia*, démêler, débrouiller ‖ IT. *garabullo*, *garbuglio*, *garbugio*, *in)garbuglio*, vbs. troubler, mettre de la confusion, exciter du désordre — *garbuglio*, subst. tumulte, remue-ménage, mélange confus — *gariglione* (f. augm. — bruit assourdissant de cloches), carillon ‖ A. FR. *grabeler*, *a)crabiller*, *a)cramiller*, *a)rabiller*, discuter bruyamment, disputer, examiner devant les juges ou ailleurs (Rabelais a forgé *grabellatio*) — *es)carbouiller*, mettre de la confusion dans une affaire; > *escarbouilleur*, brouillon, cabalant, tapageur — *grabeuche*, noise ‖ ROUCH. *grabuche*, *grabuge*, querelle, brouillerie ‖ FR. *grabuge* — *carillon* (καρηβόλημα); > *carillonner* ‖ SARD. *colovrino*, vb. brouiller, embrouiller, donner le change, duper — *colovio*, vb. (καρηβαρέω), avoir la tête opprimée et l'estomac dérangé — avoir des nausées.

Καρθμὸς gloss. p. σκαρθμός; de σκαίρω, sauter, bondir, folâtrer — « Καρθμοὶ κινήσεις » Hés. — ‖ SARD. *cardamineiu*, *cadraminciu*, saut, bond; > *cadraminciare*, sauter, sautiller, bondir, folâtrer = *cadrapuddare* = *cadreddare*, trémousser — *cadrampulái*, folâtrer, se réjouir, s'ébattre. — Cf. « Σκαίρω... τρέχω » Hés. — Br. *skara* (σκαρίζω), courir vite et à grands pas).

Καρκαρὶς gloss. (ἡ) — Fardeau de bois ou de broussailles — « Καρκαρίς, ξύλων ἢ φρυγάνων φορτίον — κάρκαροι, δεσμοί » Hés. — par ext.: fardeau — V. κάρκαρος — ‖ IT. B-L. *carca*, *carica*; > *carcare*, *caricare*, *in)caricare*, *s)caricare*, *caricatura*, etc. — « Onerati, carcati » Gloss., de Reichenau ‖ A. FR. *cargue* ‖ A. PIC. *karke*, *carke* ‖ PIC. *carker*, charger ‖ ESP. PORT. *carga*; > *cargar* ‖ VÉN. *cárega*; > *caregar* ‖ FR. *charge*; > *charger*, *dé)charger*, *sur)charger* ‖ BR. *karg*; > *karga*.

Charger est un dérivé de *charge*. On y a vu *carrum*, *carruca*, d'où l'on tira un fictif *carrucare*, ancêtre putatif de *caricare*.

Κάρκαρος, καρκίνος, κάρχη, L. *carcer*; All. *kerker* — Lien, ceps, entraves, verrou — prison — « Κάρκαρον, τὸ δεσμωτήριον· οὕτω Σώφρων — κάρκαροι, δεσμοί — καρκίνος... δεσμός — κάρχαι, καρκίνοι, καὶ ὄχλοι (lisez ὀχοί)· Σικελοί » Hés. — par cons.: collier de fer fixé à un poteau pour y attacher un condamné, λαιμοπέδη. — Cf. καρκαρίς gloss., lien d'un fardeau — fardeau — V. κάγκαλος — ‖ B-L. *carcanum*, « collistrigium, vinculum quo rei collum stringitur » (« καλιὸς, τὸ δεσμωτήριον· καὶ ξύλον ᾧ ἐδέοντο » Hés.) — *carcan*, « armaturæ species que collum tegebatur » ‖ FR. *carcan* ‖ A. FR. *carcol*.

Est-il indubitablement prouvé que la première partie du terme hybride *cauchemar* (démon incube) dérive de *calco*? — Cf. « Καρκώ, λαμία », lamie, monstre fabuleux, fantôme — Hés. — M. gr. καρκόω, καρκόνω, étouffer, suffoquer, serrer fortement la gorge.

Κάρμη (ἡ) ion. et sic. p. χάρμη (κύτρα, κιθών, κιών p. χύτρα, χιτών, χιών) — Ardeur belliqueuse; par ext. combat — « Χάρμη, ἡ μετὰ χαρᾶς μάχη — χάρμης, μάχης » Hés. — « Ἐπεὶ προκαλέσσατο χάρμῃ » Hom., *Il.*, H', 218, puisqu'il avait provoqué le combat — ‖ A. FR. *es)carmie*, *es)cremie*, *es)cremye*, combat à l'écu ou à l'épée; > *es)cremir*, combattre, attaquer — *es)carmouche* (f. dim.), combat léger ‖ IT. *s)cherma* — *s)chermaglia* (s-cherm-aglia), démêlé — *s)chermare*, *s)chermire*, faire des armes, parer un coup — *s)chermo*, arme + défense, abri — *s)caramuccia* (petite *scarama*, χάρμη), escarmouche ‖ A. H. A. *s)kerm*, *s)kirm*, bouclier, défense — *s)kirman*, se défendre ‖ ALL. *s)karmützel* (emprunté au roman), escarmouche ‖ PROV. *es)crima* ‖ FR. *es)crime*; > *escrimer*, *escarmouche*, *escarmoucher* ‖ PORT. ESP. *es)grima*; > *esgrimir* — *es)caramuza*, mêlée, rixe. — Quelle est la tige romane dans cette famille? Est-ce l'italien? Je pense ainsi en considération du suffixe diminutif *uccia* dans *s-caram-uccia*, qui lui appartient exclusivement, et qui se fit adopter même au delà du Rhin.

Καρπὶς, καρφὶς (ἡ); κάρφος, σκάριφος (τὸ) — Fétu, brin de paille; tout corps mince et léger — V. καρφαλέος, καρφώδης — ‖ ROUCH. *carpie*, vieux linge effilé, fils de vieux cordages ‖ LANG. *es)carpo* (κάρφος), écaille de poisson — paillette d'or ‖ SAINT. *carabis* (καρφίς), poil follet ‖ B-L. *grafium*, « taleola, ramus arboris » ‖ FR. *charpie*, fils de toile usée — *é)charpe*, morceau d'étoffe ‖ PIC. *charpi*, m. sign. ‖ POIT. *charpin*, loque; > *charpiller*, mettre en charpie ‖ IT. *ciarpa*, chose futile et de nul prix; > *ciarpare*, chipoter ‖ FRIOUL. *çarpe*, marc de raisin ‖ SARD. *cerfa*, criblure de l'aire ‖ SIC. *s)carfiu*, plante fanée, desséchée, amincie — *s)carfidari*, se flétrir, καρφοῦσθαι — *s)carfidumi*, mauvaise odeur exhalée par les fleurs flétries ‖ NAP. *carfettare*, dessécher (sens de l'It. *seccare*, ennuyer, importuner) — *s)carfisso*, maigre, sec, décharné ‖ M. GR. κάρφαλον, κάρβαλον, χάρβαλον, loque, guenille — « Παλαιοχαρβαλωμένη, παλαιὰ καὶ ἐσχισμένη » Cor., Ἄτακτα, I, 221 ‖ ESP. *es)carapela* (f. dim. d'un *es)carapa*, καρπίς), cocarde, nœud de ruban à la coiffure — *carpeta*, tapis de table ‖ SARD. *is)cabarone*, retaille, petit morceau de drap.

Καῤῥίπτω, καῤῥιπτέω poét. p. καταῤῥίπτω — Jeter en bas, lancer avec force, avec fracas — ‖ IT. *s)carav(en)to*, vb. ‖ FRIOUL. *s)carabottà* ‖ SARD. *carrabattà* ‖ A. FR. *cravanter*, *graventer*, *crabasser* (καῤῥιπτάζω) ‖ ROUCH. PIC. *craventer* ‖ NORM. *ac)cravanter*. — Cf. διαῤῥίπτω, Esp. *der)ribar*, renverser, démolir — στρωματίζω (p. στορέννυμι, étendre sur, étendre à terre — It. *stramazzo*, vb. — Fr. *estramaçon*.

Καῤῥοιζέω p. καταῤῥοιζέω, όω = καταῤῥοιβδέω, aff. de καταῤῥοφέω — 1° Faire du bruit — souffler avec bruit — humer, avaler, engloutir; par cons. : boire à tire-larigot, godailler. — V. β)ροῖβδος 4e accept., β)ροῖζος, β)ρυφέω, γ)ροιβδέω, γ)ροιζέω, ῥοιζέω — ‖ SIC. *carruccio*, vb. boire à pleine coupe — ivrogner — « Καταρυβδήσας, κατα-

πιὼν, ῥοφήσας » Hés. — || A. FR. *carousser*, boire, trinquer — *carrous*, rasade — « boire carrous et alluz » Rabelais > Fr. *carousse*, rasade, et Angl. *carouse* (to), boire du vin à longs traits || ESP. *carauz*, verre plein de vin. — Ce groupe a été naïvement tiré de la loc. all. *gar aus*, assez dehors ; découverte qui a porté son auteur à s'écrier avec orgueil : « encore une expression empruntée aux buveurs allemands ! ». — 2° Grogner, en parl. du porc — || ANCÔNE. *s)garuccio*.

Καρσίον (τὸ) éol. p. κυρσίον, κορσίον (κάσος, κάλιξ, canis p. κυσός, κύλιξ, κύων); de καρσόω, κυρσόω, κορσόω, ion. κουρίζω, gloss. p. κείρω, tondre, raser ; > κοῦρος, jeune garçon, et κόρσης, jeune homme qui commence à se faire la barbe ; poét. κορσήεις, qui a les tempes garnies de cheveux — Jeune homme qui ayant atteint la puberté commence à se tondre et à se raser — « Κορσοῦν, κείρειν — κορσεὺς, κουρεύς — κορσωτήριον, κουρεῖον — κόρσαι, αἱ τῶν ὀφρύων τρίχες καταφέρουσαι εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἢ γνάθοι, ἢ κορυφαί · ἄλλοι δὲ κεφαλάς · ἢ κρόταφοι — κουριᾶν, κομᾶν, κουρᾶς ἐπιδεῖσθαι — κουρίζων, ἀκμάζων, νεάζων, νέος ὑπάρχων — κυρσίον, μειράκιον — κυρσάνιος, μειρακίσκος — καρτοί, κεκουρευμένοι » Hés. — « Κυρσάνιε, νεανίσκε, ἔφηβε » Souid. — V. κάρσις, κείρω, διακείρω, κρατερὸς, γ)άβαος, νεανισκάριον — || TAR. *car(u)so*, tondu || SIC. *carusu*, *garzu*, jeune homme || B-L. *garcio*, *garzio*, *gartio* || PROV. *garso* — *garsa*, jeune servante || A. FR. *gars* — *garçun*, *garson*, *garçon* — fém. *garce*, *garse* ; dim. *garcette* que l'on prenait souvent en mauvaise part || NAP. *zaccaro* — *guarzone* || IT. *garzone* || FR. *gars* — *garçon* — fém. *garse* (Byz. γαρσονοστάσιον — Théoph., 371) || Cf. M. gr. κοπέλλιον (κόπτω, couper), garçon, jeune domestique — κοπέλλα, jeune fille, jeune servante || σκόλλυς, manière de couper les cheveux en découvrant la tête et n'y laissant qu'une seule tresse sur le haut (« σκόλλυς, κορυφὴ, ἡ καταλελειμμένη τῶν τριχῶν », dépourvue de cheveux — Hés.) — Esp. *cholla* (tête glabre), crâne = Angl. *scull*.

Κάρσιος gloss. et M. gr. — Oblique — « Κάρσιον, πλάγιον » Hés. — V. ψαγία — || SARD. *corrosu*.

Κάρσις (ἡ), de κείρω, tondre — Tonsure — « Ἀποκεκυρσωμένος, ἀποκειραμένος · κόρσας γὰρ τρίχας » Hés. — V. διακείρω, καρσίον, κείρω — || TAR. *car(u)sa* ; > *carusare*, tondre || SANN. *caruso*, tonsure || NAP. *caruso*, tête récemment tondue ; au fig. malheureux — « Caruso me ! », hélas !

Κάρταλλος, κάρταλλον (τὸ) — Corbeille, panier — || SIC. *cartella* (pron. *cartedda*) || IT. *caratello*, caque, barrique.

Καρτερὸς, κρατερὸς, κορτερός — 1° Fort, robuste, courageux, brave — bravache, rodomont — V. β)ράγδαος — || PROV. *es)cart* (« κάρτει, δυνάμει » Hés.) || SIC. *s)carzùni* (augm.), *bravache*. — 2° Substantiv. Jeune homme. — Cf. ἀκμήτης, ἀλκμαῖος, ἠγάνεος, πάλληξ —

|| SANN. *quatraro* ; au fém. jeune fille nubile, ὀργάς || CALABR. *quatrara*, *quatrana*, jeune paysanne ; dim. *quatranella*, jeune fille de basse taille.

Κάρυδος = κόρυθος, κορύθων, κούρυθος, κόρυδος, κορυδαλλός — M. gr. σ)κορδαλός — Alouette huppée — « Κάρυδοι, κορυδαλλοί » Hés. — V. καλάνδρα — || GASC. *caratche*.

Καρυκευμὰς (ἡ) = καρυκευμάτιον (τὸ) ; de καρύκη, sauce, civet, ragoût — 1° Ragoût composé de toutes sortes de viandes cuites — || A. FR. *garimafrée*, *galimafrée*, *calimafrée* || FR. *galimafrée* || GÉN. *galimaufrée* || ANGL. *galimaufrey* || POIT. *caribandale*, *garibandale* || IT. *caramazzata*, *carabazzata*. — 2° Au fig. gâchis, mélange confus — discours embrouillé, obscur — || ROUCH. *carimafiache* — *carimaflia-lerie* || FR. *galimatias* || BR. *gallekmathiaz* || SAINT. *caillmachá*, pêle-mêle, l'un sur l'autre confusément || SARD. *caramazza*, *caramazzina*, κυκεών, brouillamini.

Καρυόφυλλον (τὸ) — Plante et fleur — L. *caryophyllon* — || IT. *garofano* || FR. *girofle* || SARD. *colovru*, *gravellu*.

Καρφαλέος, καρφώδης, καρχώδης — Mince, léger comme un brin de paille — effilé, vieilli, ratatiné — « Κάρψαι, ξηρᾶναι, ῥυσῶσαι, ἀφανίσαι, γεροντοποιῆσαι — καρχώδες, τραχύ » Hés. — L. *carica*, figue sèche — V. καρχαλέος — || LANG. *gar(ga)valhos*, criblure de blé || TAR. *s)crafoggia*, légumes flétris, de mauvaise qualité || SARD. *carafùddula*, brin, miette || IT. *carabattola*, haillon, chiffon, guenillon. — Cf. « Καραβίδες, γρᾶες » Hés. || M. gr. κάρφαλον, ou κ(ου)ράφαλον = χάρβαλον, loque, haillon, vieux débris + un très-petit morceau de quelque chose — κάρκαδον, croûte, échare + champignon de la mèche || Esp. *carcôma* (κάρχωμα, κάρφωμα), vermoulure + artison ; au fig. chagrin, souci ; > *carcomer*, détruire peu à peu, vermouler, ronger le bois (κάραβος Hés. — de κάρφος, καρφόω, faire dépérir, réduire à rien — tarière, artison, ver) || Sard. *cárigo*, vb. (καρχόω, καρφόω), devenir sec, se flétrir (L. *carica*).

Καρχαλέος, καρφαλέος, καρφηρὸς poét. — Sec, aride, décharné, extrêmement mince — M. gr. κάρχαλον, chose desséchée et fendue — V. καρφώδης — || NORM. *quarquelot*, maigre, décharné || BERR. *carquelin*, sorte de gâteau croquant || ESP. *cascarron* (καρχαλέος) || POIT. *caborne* (καρφώδης), sec, desséché || IT. *s)quarquojo* || NAP. *s)carcovia* || SANN. *s)qualercio* (καρχαλέος) || LANG. *carcavielh*, desséché, décrépit — *es)carcalhat*, crevassé, fendu, ouvert ; partic. de *es)carcalha*, crevasser, ouvrir démesurément — *es)carcelo*, squelette || FR. *é)carquillé* et vb. *é)carquiller*, ouvrir (d'une manière ridicule).

Καρχαρίας = καρχαρόδους (κάρχαρος + ὀδούς) — Qui a des dents aigües et acérées ; chien de mer, requin — « Καρχαρόδουν, τραχεῖς ὀδόντας ἔχον — καρχαρίας, ὁ θαλάσσιος κύων » Hés. — V. ῥύγχαινα — || FR. *ca-*

chalot (permut. de liquides : χάραξ, *é)chalas*) ‖ PORT. *cacholot*.

Κασαλβὰς, κασαυρὰς, κασωρὶς (ἡ) — Prostituée — V. κάσσα, κοινὴ, κασαυρὰς, καταπυγὴς, κατωρὶς, δρομὰς, τριβὰς, φαύλα, χαμεταιρὶς, τρόχις, χαμαιτύπη — ‖ VÉN. *s)carabazza* (κασαυράς) ‖ LANG. *charospo* ‖ GREN. *charoupa* ‖ NORM. *charrée* (sync. de κασαυράς). — Cf. « κάρβις, μαστροπός » Hés.

Κασκαλίζω gloss., de κάσκος, ou κάκκορ gloss., le petit doigt — Chatouiller — « Κασκαλίζεται, γαργαλίζεται » Cyr. Hés. — V. γαργαλιῶ, καταδακτυλόω, κλειτοριάζω, κατακίχλισις, ψώχω, χειρικτὺς, κογχυλιάζω — ‖ ESP. *cosquillas* (κασκάλισις), chatouillement — *cosquilloso*, chatouilleux ‖ MESS. *coquia-te*, qui chatouille. — Il est bon de noter que dans cette orig. un autre vb. entre en concurrence : c'est κογχυλίζω, rire à gorge déployée — « Ἀνακογχυλίσαι, ἀναγαργαρίσαι » Hés.

Κάσος, κασὸς éol. p. κυσός = κύσθος, ion. et M. gr. χύστος — Parties secrètes de la femme ; par métonym. (fréquente dans la dénom. de cette partie du corps), le membre viril — V. β)ρίγνα, βύσχον, βύττος, μύκης, μουλλὸς, κυσὸς, πόσθα, φύσις, νυχός — ‖ VÉN. PIÉM. LOMB. *casso* ‖ IT. *cazzo* ‖ ROUCH. *cosse*.

Κάσσα = κατακάσσα, κατάκασσα (ἡ) — Femme impudique — entretenue, maîtresse — V. χαμεταιρὶς — ‖ IT. *ga(n)za* ; > par ext. *ganzo*, amant, et vb. *ganzare*, galantiser ‖ MIL. *s)gud(n)sgia*.

Κάσσος gloss. — Sorte de grossier manteau à l'usage des cavaliers — « Κάσσον, ἱμάτιον παχὺ, καὶ τραχὺ περιβόλαιον » Hés. — « Κάσσους δὲ ἱππικούς » Poll., Onom. VIII, 68 — ‖ FR. *casaque* (f. dim. κασσάκιον) ‖ ESP. *casaca* ‖ IT. *casacca*.

Κασχάζω éol. poét. p. κατασχάζω, σκάζω, χάζω — 1° À l'act. Manier indiscrètement, maltraiter — ‖ SARD. *cascai*. — 2° Laisser tomber — au moyen, languir, se relâcher, s'affaisser — V. ἀγχάζομαι, ἀποχάζω, σχάζω — ‖ IT. *casco*, vb. tomber — *cascata*, chûte — *ac)casco*, vb. choir (*accadere*, arriver) — *ac)cascio*, vb. faire tomber, affaisser, affaiblir — *accasciato*, déchu, abattu, affaissé ‖ GÊN. *cascu*, subst. tombant, flasque, languissant ‖ LANG. *casca*, passer, couler, en parl. des plantes ou des fleurs ‖ NAP. *scaco*, vb. se relâcher, cesser, désister ; devenir stérile, en parl. de la poule ‖ SANN. *scacà*, *scacagni*, s'affaiblir, s'exténuer, dépérir.

Κασχίζω poét. p. κατασχίζω (κάσχεσθε, καστρώννυμι, p. κατάσχεσθε, καταστρώννυμι) — Déchirer, rompre, déjoindre — V. ἐκσχίζω, ἔκσχισις, σχίζω — ‖ NAP. *s)cazzico*, *s)cazzeco*, vb.

Κατὰ prép. — 1° Marque le nombre, ou la consécution des objets — ‖ SIC. NAP. *cata* — « Guai cata guai — piezzo cata piezzo — pede cata pede », πόδα κατὰ πόδα, sur le champ ‖ ESP. IT. *cada* — *cada* + uno (l'un après l'autre), chacun. — 2° Vers, environ — en bas — contre — ‖ TAR. *cata*, *'n)cata* — « Cata cinc'ore », environ cinq heures ‖ LANG. *cata*, adv. contre, en bas. — 3° Augmentative (en composition) — ‖ SIC. *cata* — cata-cugghiri, κατα + δρέπειν, cueillir tout-à-fait.

Καταβραδαλίζω (κατα-β-ραδαλίζω ; poét. éol. καββραδαλίζω) — β)ραδαλίζω, β)ραδανίζω, β)ραδανάω ; aff. de κ-ραδανάω, κ-ραδαίνω — Agiter, remuer, branler — V. β)ραδανάω, β)ράδανος — ‖ BERR. *chabra(n)ler* (d'un prim. *cabbraler*).

Καταβύζην adv. (κατὰ + βύζην) — En tas, en masse + pêle-mêle — V. βύζην, καββύζην — ‖ IT. *catafascio* (a) — *cafusso* (a), καββούζην, καββύζην = *cafisso* (a), à foison, en abondance.

Κατάγειος, κατώγαιος, M. gr. κατώγειον — Salle basse, habitation de plein pied — cave — « Αἱ δὲ οἰκίαι ἦσαν κατάγειοι » Xénoph. Anab. — ‖ NAP. SIC. *catoju* ‖ SANN. *catuozzo* ‖ MONTB. *cachat* (contract.), maison basse ‖ B-L. *cayus*, *caya*, *chaia*, *caaia*, « cella vinaria », cave ‖ A. FR. *chaiz*, petite loge ‖ FR. *cahutte* (métath.), cabane ‖ ESP. *choza* (contract. de κατώγειος) ‖ PORT. *choça*. — Cf. ὑπέροχος, poét. ὑπείροχος, superposé, dominant, éminent, placé sur une cime élevée ; > A. Nap. *perco*, *p(i)erco*, Tosc. *pirchio*, hauteur, élévation + siège placé au dessus des autres, trône, Nap. *p(i)ercolo* (f. dim.), m. sign. — ὑπέροχος est aussi l'orig. des Nap. *pesco*, *p(i)esco*, *peschiolo*, et des B-L. *pesclus*, *peslum*, *pessulum*, employés pour désigner — 1° Une hauteur escarpée, une roche, un rocher, πέτραν (« *pesclu*, vel *piesco*, vulgari eloquio, sonat *petra* : at *pescli*, idem ac italice *alla pietra*, latine *ad petram* » Note de l'édit. à un docum. Salernois de l'année 816, Cod. Cavens. Diplom., I, p. 7) ; de là les dénominations de plusieurs villages de montagne, *Pesco-Lanciano*, *Peschio-Ronchiano*, *Pesco-Granaro* = *Rocca-Lanciana*, *Rocca-Ronchiana*, *Rocca-Granara*. — 2° La partie supérieure d'une maison, un grenier, un galetas, ὑπερῷον (« appensum domui tectum » Duc., v° *pessulum*).

Καταγώγιον (τὸ), de κατάγω — Conduire à terre, faire aborder, emmener un vaisseau — importer des marchandises — « Κατάγειν, ἐπὶ τὸν ναύσταθμον ἄγειν, ἢ καταλύσαι » Hés., Apoll. — « Καταγώγιον, habitaculum, hospitio, deductio » Cyr. — κατάγειν ναῦν, navem in portum subducere, prendre terre — Port, station, gare, embarcadère ; cale ou jetée avancée, qui sert soit à l'embarquement, soit au débarquement des marchandises — rivage d'un port où l'on décharge les marchandises — levée faite le long d'un port ou d'une rivière — berge dans un embarcadère — Byz. M. gr. καταγωγιάζω, transférer par bateau d'un rivage à un autre — « Εἰς τὸ Πηλούσιον τὸν σῖτον τῆς Αἰγύπτου καταγωγιάζεσθαι διὰ τοῦ Νείλου » Théoph., 165, 4 — V. β)όρμος, ὅρμος — ‖ B-L. *caajum*, *cajum* (forte contract. — V. dans Duc. *catagia*, *catagogium*) ‖ LANG. *caiéu*, levée, jetée ‖ A. FR. *caayon*, *quayon*, *quay* ‖ FR.

quai; > *quayage* (B-L. *caajagium*, *cajagium*, *caagium*, « vectival ex fluviorum portubus », τὰ καταγόμενα, les marchandises importées) || BR. *kae* || PORT. *caes* || ALL. *kai*, quai, côté.

Καταγωγὶς (ἡ) — 1° Corde ou sorte de réseau p. transporter la paille — || SARD. *castiga*. — 2° Vêtement somptueux — « Καταγωγίς, ἱμάτιον ποιὸν παράπηχυ γυναικεῖον » Hés. — || SARD. *castigu*, « veste riservata di festa, di pompa », habit de gale — Spano, Diz. Sard.

Καταδακτυλόω p. καταδακτυλίζω, poét. καδδακτυλόω, καδδακτυλίζω; de δάκτυλος (tactus); > δακτυλίζω, tâter, tâtillonner — 1° Palper avec le doigt d'une manière continue — exciter un rire convulsif par des palpations ou attouchements répétés sur certaines parties du corps — V. γαργαλιῶ, κίγχλισις, κασκαλίζω, κατακίγχλισις, κλειτοριάζω, ψήχω, ψύχω, ψαθάλλω, δακτυλόω — || καδδακτυλίζω, A. FR. *chastouillier*, *catoiler*, *gatoiler*, *chatoiler*, *catiller* || PROV. *cadalar*, *cadular* || FR. *chatouiller* || PIC. ROUCH. *catouiller* (p. un prim. *cattouiller* contract. de *catatouiller* || BERR. *chatoiller* || MOD. *cattuzzel* (καδδακτύλισις p. καταδακτύλισις, palpation ou attouchement prolongé) || ROMAGN. *cattosel* || LANG. *catilh*, chatouillement — *a)catoula*, chatouiller. — Cf. κασκαλίζω gloss., chatouiller; de κάσκος, le petit doigt || Lat. *titillare* (contract. de *digitulare* — *digitulum* = κάσκος, le petit doigt); > *titillicare*, orig. de (*sub-titillicare*), *solleticare* — All. *krauen* (éol. χραύω, tâtillonner), chatouiller. — 2° Palper avec les doigts pour examiner soigneusement — constater, rechercher, scruter, découvrir, vérifier — V. καμμηλωτήρ, εὐθέτης, καθέτα — || A. FR. *chastouiller*, *catouiller*, *castillier*; > *catouillement*, *castillement* (καδδακτύλισις), examen, épreuve, investigation, découverte — *e)gandiller*, *es)candiller*, comparer les mesures des marchands sur l'étalon de la ville pour vérifier si elles y sont conformes — *es)cantaillon*, modèle; poids, forme, ou mesure ordonnée d'avance || FR. *é)chantillon*; > *échantillonner* || LANG. *es candil*, mesure, modèle — *es)candal*, balance; > *es)candalha*, étalonner, peser, comparer. — Cf. ψηλαφάω, toucher du bout des doigts + examiner, peser, scruter, approfondir — « Ψηλαφῶ, ἐρευνῶ καὶ τὰ παρόμοια » Hés. — 3° Par ext. Sonder (examiner mûrement), mesurer la profondeur de l'eau; au fig. pénétrer dans le fond du cœur, scruter la pensée de quelqu'un — V. εἰσωθέω — || IT. *s)candaglio*, vb. (n épenthét. — *scandaglio*, subst. sonde, examen minutieux || BR. *chouilia* (forte sync.), sonder la pensée de quelqu'un, tâcher de découvrir sa pensée — C'est à contre-sens qu'on a tiré *scandagliare* de *scandere*, monter, car, au lieu de faire monter la sonde de bas en haut, on la fait descendre de haut en bas; opération parfaitement opposée à cette dérivation. *Scando* donna plutôt le B-L. *scandile*, fer sur lequel on pose le pied pour *monter* à cheval, étrier. D'autres ont rapproché le Lang. *escandal*, balance, à l'It. *scandaglio*, sonde, pour rapporter tous les deux à σκάνδαλον, piége, trébuchet; mais le sens s'y prête-t-il? — Cf. ματέω, palper + chercher, rechercher || A. fr. *taster*, sonder || Port. *a)palpar*, palper, toucher au doigt + sonder || σκιμαλίζω, tâter avec le doigt si une poule a des œufs + chercher, explorer, scruter. — 4° Employer les doigts de la main pour faire des tours de passe-passe — couper la bourse, escroquer, filouter — || WALL. *katula* (καταδακτυλικὸς), escogrifo qui s'empare adroitement sans demander.

Καταδινέω, poét. καδδινέω, καδδινεύω, καδδινάζω · Pirouetter; tourner sur soi-même comme si l'on avait des vertiges (δίνη, σκοτοδίνη, étourdissement, vertige) — vaciller, chanceler, tituber; au fig. hésiter, être en balance, douter — V. δίνη, ἀναδίνευμα — || VÉN. BRESC. FRIOUL. *s)cantina*, *s)cantinar*.

Κατάδουπα, par métath. κατάπουδα (τὰ) — 1° Qui tombe avec fracas = καταρράκτης — L. *catadupa* — herse d'un pont, porte ou grille d'une prison — « Κατάδουπος, καταρράκτης » Hés. — Par ext.: prison — V. καταρακτήρ — || IT. *gattabuia* (métath.) || BERR. *chatifou* (Jaubert: qui châtie les fous). — 2° Par anal. Cache, cachette, niche, hutte, cahutte — || LOMB. *catatoppia*, *catatomba*, *catoppia*.

Καταδύω, καταδύνω; poét. καδδύω, καδδύνω (L. *cado*) = καταδύπτω, δύπτω — Plonger, submerger, enfoncer, faire disparaître, éteindre — V. δύπτω — || PROV. *es)cantir*, s'éteindre (ὁ ἥλιος κατέδυ, le soleil s'éteignit, occidit). — Cf. δύπτω, Prov. *tudar*, It. *s)tutare*, éteindre.

Κατάθελξις; poét. καταθελκτὺς (ἡ) — L'action de charmer, d'adoucir — charme, amabilité, attraits — V. θέλγμα, θέλγω — || NAP. *cassesia* — *cassese*, charmant, affable, gracieux.

Καταθρῆσαι; de καταθρέω — Guetter, lorgner, regarder furtivement — « Καταθρῆσαι, κατασκοπῆσαι » Hés. — V. γ αθρέω — || ROMAGN. *s)garzé*, « sbirciare ».

Καταθυλλίζω; poét. κατθυλλίζω (κατὰ + θυλλίζω); de θυλλίς, sac, besace, poche, porte-monnaie — Empocher, embourser, ensacher — « Θυλλίς, θύλακος, γωρυτός · θυλακίζειν, τὸ ἀπαιτεῖν τι ἐπόμενον μετὰ θυλάκων » Hés. — V. φαλλίς, ἐκφαλλικίζω, φάλλιξ — || A. IT. (inus.) *gattiglio*, vb. mettre en poche, encoffrer || IT. *s)gattiglio*, vb. (s priv.), tirer de sa bourse.

Κατάθυξ p. καταίθυξ (ἡ) — Luisante, brillante; qui parcourt l'air avec la rapidité de la flamme; au fig. verluisant — V. ἴθυς — || BASS. *catascia* || NAP. *ascio-catascio*.

Καταιολίζω κατὰ + αἰόλλω = αἰολίζω, poét. αἰολέω, — V. ἀπαιόλιω, ἀπαιόλη — 1° Bigarrer de diverses couleurs, nuancer — embellir, enjoliver — || WALL. *cajole*, bigarré || SAM. *cajoler*, orner, parer, embellir. — 2° Attirer par de séduisants propos, user d'artifices et

de manières caressantes pour gagner quelqu'un, ou pour tâcher de plaire — ‖ A. FR. *cajeoler, cageoler* ‖ FR. *cajoler*; > *cajoleur, cajolerie.* — Cf. γ)αιολίζω, Gasc. *en)jaoula*, Fr. *en)jôler.*

Καταῖτυξ (ἡ) — Sorte d'arme défensive pour garantir la tête — chapeau militaire fort bas et sans panache, κόρυς — « Καταῖτυξ, εἶδος περικεφαλαίας » Hés., Cyr. — Lat. *cassis, cassida* — « Κασσίς, περικεφαλαία » Hés. — ‖ FR. *casque*; > *casquet, casquette, casquer* ‖ ESP. PORT. IT. *casco* ‖ SIC. *sciacco (chaco).*

Diez: de l'Esp. Port. *casco*, crâne, morceau de pot cassé, carcasse de vaisseau; ou bien de *casare, casicare, cascare* — Littré, Scheler approuvent — Brachet: de l'It. *casco.*

Κατακηρύττω — Proclamer, promulguer, annoncer par la voix du héraut — ‖ A. FR. *cacluter* (p. *cacruter*), Roquef., Gloss.

Κατακίχλισις, καταγίγγλισις gloss. (ἡ); de κιχλίζω, κιγχλίζω, ou γιγγλίζω, provoquer un rire convulsif par des attouchements répétés — Chatouillement — grand éclat de rire — V. κίχλισις, γαργαλιῶ, καταδακτυλόω, κλειτοριάζω, δακτυλόω — ‖ SIC. *s)gattigghiu* (p. *s-gatigolo*), éclat de rire, et par ext. joie immodérée; > *sgattigghiari* ‖ LANG. *catigoul, catigou*, sensation qui produit un rire convulsif, chatouillement (« γιγγλισμός, γαργαλισμὸς ἀπὸ χειρῶν· γέλως — κιγχλισμὸς, αἰσχρὸς γέλως μετὰ ἀταξίας » Hés.); > *catigoula*, chatouiller ‖ FRIOUL. *catarigulis* (καταγίγγλισις), chatouillement ‖ VÉN. *catorigole*, m. sign.; > *catorigoloso*, chatouilleux ‖ SARD. *chirighita*, chatouillement.

Κατάκλιτον (τὸ); de κατὰ + κλίνω — Lit de repos, chaise pliante; ambulance, lit funèbre, bière — V. τάνδυξ — ‖ B-L. *cattulum, catalettus, cadeletus, cataletta* ‖ IT. *cataletto* (« κατάκλιτον, κλίνη, θρόνος εἰς κατάκλισιν ἐπιτήδειος » Phot. Souid.) ‖ ESP. *cadalecho* ‖ LANG. *cadaliech, cadoleit* ‖ A. FR. *chaalits* (p. *catalits*), *chalitz* ‖ PIC. ROUCH. *calit* ‖ FR. *châlit.* — Cf. « Κλισμὸς, θρόνος ἀνάκλιτον ἔχων » Apoll. — « Χάλανδρον, κράββατον — κλισμοί, θρόνοι, ἡ ἀνάκλιντρα » Hés. — « Κλιντὴρ, εἶδος φορείου· ἔστι δὲ καὶ κλινοκαθέδριον » Phot. ‖ τάνδυξ dor. p. σάνδυξ (M. gr. σανδούκιον) « κιβωτὸς », coffre, bière — Hés. — Prov. *tahuc* — « Κλιματοφόρος, ὁ ἐπὶ κλιμακίου τιθεὶς τὸν νεκρόν » Hés. — καμπτὸν (θρονίον), fauteuil pliant, courbe, It. Esp. Fr. *canapè* — Angl. *canopy*; terme qu'on est parvenu à tirer de *canopeum*, κωνωπεῖον, cousinière.

Κατακνάω — Gratter, racler; par restr. gratter les dents les unes contre les autres; grincer — V. ἐπικνάω, κνάω, περικνάω — ‖ BERR. *châgner, chàner* ‖ MESS. *chégné-les-dents.* — Cf. κνάω, It. *a)gugno*, vb. grincer les dents.

Κατακόπτω — Frapper à coups redoublés — frapper à une porte pour se la faire ouvrir — « Κόψεν, ἐπάταξε τὴν θύραν » Hés. — V. κόπτω — ‖ POIT. SAINT. *chacotter, chacoquer* — *chacot*, chagrin, tourment (κοπετὸς, gémissements; de κόπτω).

Κατάκορος, κατακορής — Importun, fatigant, fastidieux — ‖ SARD. *cadra(n)go, ca(n)drajo*; > *ca(n)draja*, ennui, dégoût.

Κατακυβιτόω, κατακυβιτίζω = κυβιτίζω — Pousser du coude — « Κυβιτίζω, τοῖς ἀγκῶσι πλήττω » Hés. — ‖ NORM. *chacouter*, coudoyer ‖ A. FR. *cacoute* (κατακυβίτισις), heurt, coup.

Κατακυκάζω = κυκάζω, κυκάω — Remuer beaucoup et de manière à mêler — V. ἀνακυκάω, κυκάζω — ‖ TAR. *s)càzzico*, vb. (Fr. *gâcher*).

Κατακυκεία, κατακύκασις (ἡ) — 1° Mêlée, brouillerie — intrigue, chicane (Fr. *gâchis*) — ‖ VÉN. *cataizza.* — 2° Κατακυκειῶ, subst. = κυκειῶ, pot-pourri — ‖ TOSC. (pop.) *cacciucco.*

Καταλαβεὺς gloss.; de καταλαμβάνω, saisir — V. ἀντιλαβεὺς, ἀντίκλεις — Cheville — trébuchet — lacs, nœud coulant pour attraper — loquet d'une porte — « Καταλαβεὺς (= καταληπτὴρ), πάσσαλος » Hés. — ‖ NAP. *cadavàttolo*, trébuchet pour attraper les oiseaux ‖ LANG. *cadaulo, cadaoulo*, loquet; > *cadaula*, fermer au loquet ‖ GASC. *cadauro*, m. sign. ‖ FR. *cadole*, espèce de pêne qu'on soulève au moyen d'un bouton ‖ A. FR. *cadaule, cadoule* ‖ IT. *calappio* (contract. et métath.), lacs — nœud-coulant, trébuchet; > *calappiare, in)calappiare* ‖ TAR. *chiacco*, m. sign. ‖ PORT. *calabre*, gros câble.

Καταλαβρόω, poét. καλλαβρόω (κατὰ + λαβρόω) — Rouler rapidement, descendre avec précipitation — s'écrouler, tomber en ruines — V. λαβρόω — ‖ A. FR. *es)carlambir*, s'affaisser ‖ SARD. *s)calabrai* — *scalabru*, délabrement, ruine — *scalabrada*, dégringolade ‖ LANG. *es)carlempa*, glisser, faire des grands pas. — Cf. λαβρόω, rouler, précipiter — Sard. *lampare* — Fr. *dé)labrer.*

Κατάλγημα (τὸ); de καταλγέω — Peine, douleur, souffrance, chagrin — V. ἄλγημα — ‖ NAP. *catalaje.*

Κατᾶλιψ, κατῆλιψ (ἡ) — Plafond, grenier — logement pratiqué sous les combles — « Κατᾶλιψ, κατῆλιψ, ἡ μεσόδμη » Hés. Poll. Onom. Z', 123 — ‖ A. FR. *galatas* (métath.) ‖ ROUCH. *galatasse* ‖ FR. *galetas.*

Καταλουργής (κατὰ + ἁλουργής) — Teint en pourpre, en rouge fort vif — « Ἁλουργὲς, πορφυροῦν » Hés. — Cf. « Παραλουργής... παραβαφής· ἁλουργὲς γὰρ τὸ ἐκ τῆς θαλαττίας πορφύρας ὕφος » Ibid. — V. κάλχα, κογχυλόχρους — ‖ B-L. *s)carlatus* (métath.), *s)carlacteus* ‖ IT. *s)carlatto*; > *scarlattina* ‖ PROV. *es)carlat* ‖ FR. *é)carlate* ‖ ANGL. *s)carlet* ‖ ESP. *es)carlate.* —

Heindorf et Marsh (Lect. on Engl. lang.) reproduisent la vieille dérivation de *galaticus*; aucun témoignage historique n'assigne aux Galates le secret d'apprêter l'écarlate.

Καταμαυρόω — Obscurcir, noircir — défigurer, dégrader, détériorer — endommager, meurtrir — V. ἐναμαυρόω, ἀμαυρόω, παραμαυρόω, ἐξαμαυρόω, ἀμυδρόω, γ)ορφόω — ‖ A. FR. *gamafrer* — « Qui gamafre best par ist, et plaincte en est, doit cinq sols, et rend le domage sans loyer » Anc. Cout. d'Orl. ‖ LANG. *caramata* (métath.), meurtrir; > partic. *caramata*, contusionné ‖ SARD. *catramar*.

Καταμείλιξις (ἡ) — L'action d'apaiser, d'adoucir, de flatter — μειλικτικὸς, insinuant, affable, caressant — flatterie, cajolerie, caresse — ‖ LANG. *gatimelos*. — Cf. All. *sch-meilchen*, μειλίσσειν.

Καταμίμνω poét. et dor. pour καταμένω — Attendre — retarder, différer, temporiser — ‖ SIC. *catamino*, vb. — « A catamenu », lentement, peu à peu.

Καταμνημύκημα (τὸ) gloss. (κατὰ + μνημύω, μνήμυκα) — Bouderie, air maussade, grimace — moue, préciosité; mignardise, minauderie — « Μνημύει, σκυθρωπάζει — ἐμέμυκεν, καταμέμυκε, ἢ ἐπικέκλιται· παρὰ τὸ μεμυκέναι· τινὲς δὲ ἐμνήμυκεν — ὑπεμνήμυκεν, ὑπομέμυκε, κλαίει, στενάζει, στυγνάζει » Hés. — V. μύνη — ‖ SIC. *s)cataminacchi*, bouderie affétée, moue, minauderie ‖ VÉN. *catramonacchia*, charme qui consiste à faire de certaines grimaces, ou à prononcer de certaines paroles dans la vue de produire des effets surnaturels, sortilège, conjuration (avec plus de promptitude que de rectitude, on a tiré ce mot de l'exorcisme gr. mod. (vulg.) τὴν κατάραν μου νἄχῃς!) ‖ BRESC. *catramacia*, fascination produite par des hochements de tête et par des contorsions magiques.

Κατανεύω, poét. καννεύω — Faire un signe avec la tête — baisser, pencher, branler la tête — V. γ)νεύω — ‖ BERR. *châgner* (καννεύω); se dit du cheval quand il branle la tête et les oreilles, étant disposé à ruer.

Κατάπεπτον (τὸ) — Sorte de gâteau = ἐμπέπτης — « Σέλευκος ἐν Γλώσσαις φησὶν — ἐμπέπτας, πύρινος ἄρτος, κοῖλος καὶ σύμμετρος, ὅμοιος τοῖς λεγομένοις κρηπῖσιν, εἰς ἃ ἐντίθεται τὰ διὰ τοῦ τυροῦ σκευαζόμενα πλακούντια » Ath., XIV, 645 — ‖ NORM. *gattecofve*.

Κατάπλεος — Plein, rempli, rengorgé — V. ἐπίπλεος, ἐμπίπλημι — ‖ NORM. *châfre*, bourré d'aliments — *safre*, vorace, glouton; > *safreté*, gourmandise.

Κατάπληκτος = καταπλήξ — Étourdi, hébété — V. ἔμπληκτος — ‖ TOSC. (pop.) *sciabigotto*.

Καταπότιον, καταποτὸν (τὸ); de καταπίνω, avaler — 1° Médicament qu'on avale sans mâcher; par restr. *Euphorbia lathyris*, plante vénéneuse que les paysans employent comme purgatif — ‖ SIC. *catapózzulu* ‖ IT. *catapuzza* ‖ FR. *catapuce*. — 2° Au fig. mélange dégoûtant, ripopée — ‖ B-L. *catapodium* ‖ MIL. MOD. *ciapot* ‖ PIÉM. *ciapostro*, ripopée, brouillamini; > *ciapotè*, *ciapostrè*, brouiller, mélanger, barbouiller ‖ BELL. *sambiot*, mauvais ragoût ‖ SANN. *ciampotta*.

Καταπότρα (ἡ) — Outil pour faire couler les liquides — ‖ B-L. *catapota*, « genus calicis » ‖ IT. *cantaplora*, *cantimplora* ‖ A. FR. *cantepleure* ‖ FR. *chantepleure*, *champlure* ‖ ROUCH. *campeleuse* ‖ NORM. *champelure* ‖ LANG. *cantabruno*. — De cette sorte d'entonnoir on a fait un ténor sentimental qui *chante* et *pleure* à la fois. D'autres ont imaginé *canna impletoria*, boutade que Caix (Stud. etim. it. rom.) reçoit favorablement. On raconte que de Cailly fut un jour fort tourmenté au sujet de l'étym. de ce mot. Il s'en vengea par l'épigramme suivante : « Depuis deux jours on m'entretient Pour savoir d'où vient *chante-pleure*. Au chagrin que j'en ai, j'en meure! Si je savais d'où ce mot vient, Je l'y renverrais tout-à-l'heure ».

Καταπυγὴς, κατάπυγος — 1° Libertin, infâme, débauché — ‖ ESP. *gazapo* (métath.). — 2° Lubrique, lascif — « Καταπύγων... ὁ καταφερὴς — καταπύγου, κιναίδου, ἤγουν ἀσελγοῦς » Hés. — au fig.: jeune lapin — ‖ CAT. *catxap* ‖ ESP. *gazapo* ‖ SARD. *gaciapu* ‖ PORT. *caçapu* ‖ NORM. *gavas*, libertin, brutal. — 3° Καταπυγὴς, femme débauchée — ‖ A. FR. *campisse*, *champisse*; > *campis*, *champis*, enfant d'une courtisane, bâtard ‖ LANG. *campis*, enfant illégitime — *campissado*, impolitesse, impertinence, vilain tour ‖ POIT. *champis*, enfant trouvé; *champisserie*, mauvaise action ‖ BERR. *champi*, *champis* (Jaubert : du L. *è campis*, né dans les champs), enfant né hors du mariage — déshérité, malheureux — gai, éveillé (un préjugé ridicule attribue aux enfants naturels plus d'esprit qu'aux légitimes) ; > *champir*, dégénérer — « Cet enfant champira », il n'aura pas les mêmes qualités que ses parents.

Καταρακτὴρ, καταρρακτὴρ poét. p. καταρράκτης, L. *cataractes* — Porte d'une ville — guichet, grille — prison — V. καταδούπα — ‖ A. H. A. *kataro* ‖ ALL. *gatter* ‖ TOSC. (Lucq.) *catro*, grille ‖ ANGL. *gate*, porte, portail; > *gateway*, porte cochère. — L'affinité étym. qui rapproche ἀράσσω à χ-αράσσω rend assez difficile le classement exact des dérivés de ces deux thèmes. Toutefois, en considération du genre fém., peut-être faut-il ranger sous *crates* (χαρακτὺς = χάραξις, χάραξ) l'It. *grata*, grille, et le Mod. *carda*, échalas, haie. — Cf. χάρακτρον, Fr. *grattoir*.

Καταρράσσω, poét. καρράσσω = καταρρήγνυμι — Mettre en pièces, fracasser — V. καταρρώξ, ἐξαράσσω, κατάρρηξις — ‖ ROMANESQ. *sscatarascio*, vb. défaire, défigurer ‖ SIC. *s)quatracio*, vb. bouleverser, défaire ‖ BERR. *carcasser* (*carcasse*, καρράξ, καταρράξ) ‖ LANG. *es)carra(n)cha*, καρράσσειν ‖ A. FR. *es)craser* (sync.),

es)crager ‖ FR. *é)craser*. — Cf. Scand. *krassa*, broyer — Suéd. *krasa* — Angl. *crash*.

Κατάῤῥηξις (ἡ) — 1° Éclat, déchirement avec bruit — pétillement, craquement — V. ἀποῤῥὰξ, καταῤῥὼξ, γ)ρήσσω, ἐξαράσσω, καταῤῥάσσω, ἐξάραξις 2° accept. — ‖ TAR. *s)catarizzo*; > *scatarisciare*, faire éclater, faire claquer. — 2° Κατάῤῥαξις, éclat de colère, explosion — ‖ NAP. *cardacia*.

Κατάῤῥιγνον, poét. κάῤῥιγνον, κάῤῥικνον (κατὰ + ῥικνὸς), sous-ent. σκῦτος ou δέρμα — Rude, contracté, ratatiné; au fig.: cuir grené. — Cf. « Ῥινὸς, δέρμα — ῥινὸν τὴν βύρσαν, τὸ δέρμα » Hés. — V. β)ρίγνα, β)ριγνὸν, γ)ρικνὸν, γ)ρικνόω, ῥικνός — ‖ κάῤῥικνον, FR. *chagrin* (f. hypoth. *cagrin*) ‖ VÉN. *sagrino* ‖ IT. *zigrino*.

Καταῤῥιγνόω, καταῤῥικνόω, gloss. κατα-γ-ρινόω, καγγρινόω; de ῥικνὸς, ῥιγνὸς, γ)ρικνὸς, ridé, contracté, refrogné — inquiet, morose, triste, revêche — « Ῥικνὴν ὄψιν, φρικτὴν — ῥιγνὸν, ῥιγεδανὸν, φρικῶδες » Hés. Cyr. — « Ῥικνὰ, ἐῤῥυτιδωμένα », ridés, froncés — « Ῥικνοῦσθαι· τὸ διέλκεσθαι καὶ παντοδαπῶς διαστρέφεσθαι κατ' εἶδος », se refrogner, grimacer — Hés. Phot. — Au neutre: καταῤῥικνῶμαι, καῤῥιγνῶμαι, contracter sa figure par effet d'une sensation pénible — faire mauvaise mine, bouder, être d'une humeur sombre. — À l'act.: fâcher, courroucer, attrister — V. β)ριγνὸν, γ)ρικνὸν, γ)ρικνόω, ῥικνόω, ἐποιδέω — ‖ LANG. *cataraugna*, *carcagna*, causer de l'inquiétude, taquiner, tracasser, vexer ‖ BRESC. *carragnar*, pleurnicher ‖ MIL. *caragnà*, m. sign. — *caragnada*, pleurs, gémissements de plusieurs personnes ensemble ‖ A. FR. *chagrainer*, *chagraigner*, *charriner*, fâcher — *chaigrin*, bouderie, affliction, tristesse ‖ BERR. *chagrigner*, *dé)chagrigner* — κάῤῥιγνος, p. κατάῤῥιγνος, *chagnard*, *chagrigneux* ‖ BOURG. *chaigriner* — *chaigrin* ‖ FR. *chagriner* — *chagrin*, κατάστυγνος, γρυπνὸς τὴν ὄψιν ‖ PIÉM. GÊN. *sagrinè*, *sagrinà* (gallicisme), affliger, tracasser, harceler ‖ POIT. κάῤῥικνος, *cadron*, *cadrou*, triste, abattu — « Faire le cadrou », être à l'agonie — *cadroué*, tristesse, maussaderie — *é)chagruer* (s'), s'irriter, se fâcher. — Cf. ῥικνόω, ῥιγνόω, Berr. *rigner*, rechigner, se plaindre — *rignant*, déplaisant — Nap. *ar)rogno*, *ar)ronchio*, vbs. — σκουδμαίνω p. σκυδμαίνω, prendre un air maussade, se fâcher — A. fr. *couinner* — στρυφνὸς, maussade, morose, Sard. *strugnu*; > *strugnas*.

Καταῤῥέω, ou κατέῤῥω — Tomber, s'écrouler — dépérir, languir — couler, dégoutter — ‖ LANG. *charrouta*, couler goutte à goutte ‖ BERR. *caterrer*, *catherrer* — « Il a une fièvre qui le caterre; il ne branle pas du lit » ‖ SARD. *cadriare*, tomber — *cadria*, glissade.

Καταῤῥοπία; éol. καῤῥοπία (ἡ) — Pente, inclinaison, abaissement, descente — V. κατάῤῥοπος — ‖ ESP. *carcava*, ravin, fondrière; > *carcavar* ‖ IT. *s)carpa*, T. d'Archit., talus ‖ FR. *es)carpe*; > *escarper*, couper droit de haut en bas, en parl. d'un rocher, d'une montagne, d'une route — *escarpé*, abrupt ‖ ESP. PORT. *es)carpa*, déclive; > *escarpar*, couper verticalement.

Κατάῤῥοπος, poét. κάῤῥοπος, κάτροπος — Penché, incliné, escarpé — substantiv. ravin, précipice — « Κάτροπον, κάταντες » Hés. — ‖ NAP. *s)garuppo*, *s)caruppo*; > *scaruppare*, précipiter, crouler — renverser, ruiner, abattre — *catafuorchio*, précipice ‖ SANN. *s)garuppo* (κάῤῥοπος) (= *cafforchio*), précipice; > *sgarruppà* = *scarrozzà*, s'écrouler, tomber en ruines ‖ IT. *catrafosso*.

Κατάῤῥυτον (τὸ) — Pente pour l'écoulement des eaux — dégorgeoir, égoût, voierie — ‖ LANG. *cadarou* ‖ GASC. *catarou* ‖ SARD. *cántaru*, source, surjeon d'eau.

Καταῤῥὼξ, καταῤῥὰξ, poét. καῤῥὼξ, καῤῥὰξ, de καταῤῥήγνυμι, rompre, briser, concasser, crevasser — « Καταῤῥογέα γῆν τινα, πρὸς φυτείαν εὔθετον » Hés. — V. γ)αῤῥὴξ, γ)αῤῥὼξ, ἀποῤῥὰξ, γ)ρήσσω, σκελιφρός — 1° L'ensemble des os qui forment le tronc du corps, décharnés mais tenant encore les uns avec les autres; squelette — crâne — écale — carapace — ‖ καταῤῥὼξ, IT. *catriosso*, tronc décharné du poulet ‖ SANN. *catarrózzola*, crâne décharné ‖ NAP. *catarozzo*, pièce de chou, dont on a arraché le cœur ‖ SIC. *catracia*, *catrecia*, volatile décharné — *carcarozza*, tête détachée du tronc ‖ BERR. *carcotte*, *cacrotte*, crâne — débris de poterie — fruit dont on a ôté le pourri ‖ POIT. *cacréa*, crâne, tête ‖ ESP. *casco*, m. sign. ‖ PORT. *carranca*, tête d'animal sculptée — vilaine mine. — 2° Καταῤῥὼξ — maigre, décharné — flétri, rabougri — âpre, rude, raboteux — ‖ LANG. *cadarosso*, maigre, souffreteux, décharné ‖ IT. *catriosso*, personne complètement privée d'embonpoint — *catórzolo*, sec, flétri, coulé, en parl. des fruits; > *in)catorzolire*, couler ‖ POIT. *cracasson*, rabougri ‖ GASC. *catarasso*, un laideron, une laide fille ‖ VÉN. *s)caravaso*, effilé, chafouin ‖ LOMB. *catarinetta* (f. dim.), vache de boucherie fort maigre et fluette. — 3° Καταῤῥὰξ = ἀποῤῥὰξ, gloss. ποῤῥὰξ, bourre — rebut, crasse, ordure — ‖ IT. *catarzo* ‖ PORT. *cadarço* ‖ MIL. *caterinett*, poil follet, duvet, aigrette d'une fleur. — 4° Καταῤῥὰξ, καῤῥὰξ, dépouille osseuse d'un animal — squelette — ‖ B-L. *carcasia*, *carcasium*, *carcosium* ‖ LANG. *carcasso* — *courcoussou* ‖ IT. *carcassa*, *carcame* (*carc* rad. + collect. *ame*) ‖ ESP. *carcasa* (*carraco*, vieillard momifié) ‖ FR. *carcasse* ‖ POIT. *charcas* ‖ BERR. *carcas*, *carca*, *charcois* ‖ PIÉM. *carcassa*-veja, la mort ‖ BOURG. *quarquaisse* ‖ SARD. *carrasu*, squelette; > *carrasciare*, racornir, endurcir (Nap. *s-catarozzare*, de *s-catarozzo*, décharner, mutiler, écœurer — Port. *carrasco*, qui donne la mort, bourreau) ‖ FRIOUL. *s)cranzanal* — *s)carsanati*, carcasse ‖ BRESC. *carcos* (cf. « καρκὼ, λαμία » lamie, Hés.) ‖ LOMB. *caterinin* di Costajœur, la mort. — 5° Καταῤῥὼξ = ῥὼξ, ἀποῤῥὼξ, crevasse, ravin, précipice — « Ῥὼξ, ῥωγὰς, καὶ ἀποῤῥὼξ, τὸ σχίσμα » Apoll. Zon. — V. κατάῤῥοπος — ‖ LANG. *es)carrasse*, *es)carrassoun* ‖ SARD. *carralzu* ‖ ESP. PORT. *charco* (καῤῥὼξ), fosse ou

mare creusée pour recueillir l'eau (ῥὼξ, roche — γ)ρὼξ, creux) || BR. *karrek*, falaise. — Cf. β)ρηχία, β)ρηχίς, p. ῥαχία, ῥαχίς (ῥάγνυμι, ῥήγνυμι), anfractuosité, crevasse. — 6° Καταρρώξ = ἀπορρὰξ (bourrasque), averse, orage — || TOSC. *s)catroscio, s)cataroscio.*

Κατάρτιος — Parfaitement arrangé, adapté à — propre, accompli — V. ἄρτιος — || ESP. *garrido* — *garridamente*, κατηρτισμένως.

Κατάσκυθρος — Triste, chagrin, taciturne, mélancolique — V. σκυδμαίνω, σκόλυφρος, βαρυωδυνία — || ESP. *cazurro* (κάσκουθρος).

Κατασπιλόω éol. p. καταψιλόω (spiritus, spicio, σπέλλιον, σπίξ, p. ψίθυρος, ὀψείω, ψέλλιον, ψίξ) — Mettre à nu, dépouiller, gâter quelque chose en la morcelant — dépenser au hasard, dilapider, dissiper — L. *spolio, spolium* (« σπόλια, τὰ παρατιλλόμενα ἐρίδια ἀπὸ τῶν σκελῶν τῶν προβάτων » Hés.) — All. *verspiller* — || FR. *gaspiller* || PROV. *guespillar* (κασπιλόω — cf. « σπίλα, στέμφυλα », écorce, marc de raisin — « σπίλον, τραχεῖς, τόποι », roc, écueuil, falaise, Hés.) || MONTB. *dé)guepiller* || NORM. *gaspil, gaspille* (κασπίλωσις p. καταψίλωσις) || POIT. *gapeiller, gouspiller, gauzeglier*, séparer un objet en de petits morceaux || B-L. *gaspilio* || WALL. *caspoui.*

La prépos. augm. κατὰ, qui, préfixée au vb. ψιλόω, empreint la composition d'un type légitimement et exclusivement grec, révèle la véritable source des germaniques *gespillan, gaspildan*, qu'on a donné pour source aux correspondants romans, et témoigne encore une fois le fait, que l'Allemagne ne dédaigna pas de grappiller cavalièrement dans le domaine néo-latin. — Cf. σπιλόω p. ψιλόω — Berr. *dé)besiller*, dépouiller, dégarnir, morceler.

Κατάσσω éol. et poét. κάσσω = κατάγνυμι, casser, rompre, briser. — Son dérivé κάταξ (cassé, rompu), boiteux, cité d'abord par Lucile dans Nonius (*catax*), et ensuite par un ancien gloss. mentionné par Duc. échappe aux glossateurs et aux lexicographes grecs. C'est à la forme éol. κάσσω p. κατάσσω, κατ-άγνυμι, que je range les mots suivants, en écartant nécessairement le L. *quasso*, qui ne signifie pas *casser, briser*, mais *secouer, ébranler*, sens conservé par l'It. *s)quassare* — « Ἄγνυτον, κατάσσουσι », frangunt, Hés. || SANN. *s)catascià*, rompre, briser || PROV. *cachar, cassar, quassar* (la substitution du *q* au *c* est un phénomène commun au parler d'oc et à celui d'oil — Prov. *qualer, quabellier*, p. *caler, cabeilier*) || ESP. *cachar* — *cascar* (κατάξαι); > *casco*, crâne, pot cassé — *cacho* (« κατάγματα, μηρύματα, ἢ κατασπάσματα — ἆξαι, κλάσαι » Hés.), morceau, fragment — *cachorro*, petit enfant, petit chien, lionceau, louveteau, ourson, etc. — *cacharro*, vaisseau fêlé — *cachones* (Port. *cachopos*), brisants || PORT. *caço*, vaisselle cassée, vieux meubles endommagés || CAT. *cassar* || FR. *casser* || IT. *cassare.*

Κατάσταξις (ἡ), de καταστάζω = καθασταλάζω, tomber goutte à goutte — L'action de dégoutter, de distiller; par cons.: espèce de colle faite de l'expression et du dégouttement de substances, contenant du mucilage, propre à coller les fils du linge pour les rendre souples et lustrés. — V. ἀπόζεμα — || SIC. *catascia* || SARD. *cadassu.*

Κατάστοιχον (τὸ), gloss. Byz., M. gr. — Registre — || VÉN. *catàstico* || B-L. *catastum, catastrum* || IT. *cadasto* || FR. *cadastre.*

Καταστυγνάζω — Attrister, chagriner, affliger — V. ἀποστυγέω, κατάστυγνος — || SIC. *cattuniari*, vexer, ennuyer — *cattuniu, catuniu*, chagrin, affliction || NORM. *catuner* (se), être triste, morose, soucieux (froncer le sourcil et baisser la tête).

Κατάστυγνος — Triste, chagrin, mécontent, soucieux — V. ἀποστυγέω, καταστυγνάζω — || LANG. *catignous* || SIC. *s)cattusu.* — Cf. βαρυωδυνία, vive douleur, chagrin, Tosc. *paturna* (p. *paturnia*); >*paturnioso*, βαρυώδυνος.

Κατάσχετον, poét. κάσχετον (τὸ), de κατασχέθω poét. p. κατέχω — Ce qu'on retient, qu'on arrête, qu'on saisit — prise de possession, profit — somme à compte sur le prix d'une chose achetée — || κάσχετον, A. FR. *chatte, chate, chastey* — *chate-levant, chate-prenant, chatedonnant*, « clauses qu'on insérait dans les contrats, et qui autorisaient de prendre, de percevoir les fruits ».

Κατασχολάζω — Consumer inutilement son temps, s'amuser aux dépens de — s'amuser — V. αὖχμα, ὀλιγώρησις, σχολάζω — || SIC. *cazzuliari*, « affaticarsi inutilmente, consumare il tempo andando attorno » Mortill., Diz. sic-it. || IT. *s)cazzello*, vb. (κασχολέω, κατασχολέω) || ESP. *cazcalear* || PORT. *calacear* — *calaceiro*, cagnard, flaneur, désœuvré.

Κατατάσσω, éol. καττάσσω — Mettre en ordre, ranger, organiser, classifier — parer, garnir — || LANG. *catsa.*

Κατατμάω poét. p. κατατέμνω — Couper, trancher, détrancher — retrancher — V. ἐντάμνω, τμάω, τμήσσω — || ESP. PORT. *es)catimar* — *es)catima*, κατάτμησις, retranchement, élagage, diminution.

Κατατριχιῶ — Avoir la chevelure complètement hérissée, embrouillée; activem. écheveler, décoiffer, ébouriffer — V. θρίξ — || TOSC. *in)catricchio*, vb. — *s)catricchio*, vb. débrouiller — *s)catricchio*, subst. (qui débrouille les cheveux), peigne.

Καταυτίκα adv. ion. — Incontinent, sur le champ — || LANG-A. FR. *cataca(n).*

Κάταυχμος, καταυχμήεις — Très-sec, desséché — très-maigre, très-effilé — V. αὐχμαρός — || BERR. SAINT. *chatfouin* || FR. *chafouin.*

Καταφάσσω (κατὰ + ἀφάσσω) — Toucher, palper, manier, frotter — chiffonner — ‖ NAP. *s)cafaccio*, vb. — *s)cafaccio*, l'action de manier ‖ SIC. *s)cafazzari*, presser, pressurer.

Καταφλάω éol. et ion. p. καταθλάω — Briser, écraser, écacher, réduire en fragments — V. θλάω, φλάω — ‖ LANG. *es)cafoulha* (καφλάω) ‖ A. FR. *es)ca(r)bouiller* ‖ FR. *é)carbouiller* ‖ CHAMP. *é)crabouiller*. — Cf. παραφλάω, Esp. *farfullar* — Lomb. *farfojà*.

Καταφράκτης, κατάφρακτον (τὸ), L. *cataphractus* — Pont de vaisseau — plancher élevé sur des pieux affermis au sol — tablettes — estrade — ‖ B-L. *s)cadafaltum* ‖ PROV. *cadafale* ‖ IT. *catafalco* — *s)caffale* ‖ A. FR. *es)cadafaut* — *cadafaut* ‖ FR. *é)chafaud*; > *échafauder* ‖ PORT. *catafalco*.

Καταφρυάττομαι — Frémir de colère contre quelqu'un, gronder — reprocher rudement — ‖ ESP. PORT. *es)carmentar* — *escarmiento*, répréhension.

Καταχανύω (κατὰ + ἀχανύω = χαίνω, All. *gähnen*) — Haleter, panteler — s'efforcer, se donner bien de la peine pour faire quelque chose — travailler rudement — s'efforcer dans le travail jusqu'à en gémir; par ext. tirer un profit de son travail; obtenir du lucre par des efforts prolongés — cultiver, labourer, semer, planter — V. ἀχανύω — ‖ IT. *guadagno*, vb. et subst. ‖ B-L. *guadagnare*, *gadaignare*, *guadanare*, « lucrari » ‖ PROV. *gazaniar*, *gaaniar*, obtenir, remporter un avantage — acquérir, fertiliser, exploiter ‖ A. FR. *gaagner*, *guagner* — *gaain*, profit, rente, bénéfice ‖ ESP. *ganar*; > *ganancia*, gain ‖ GASC. *gassania* ‖ PORT. *ganhar* ‖ FR. *gagner* — *gain*.

L'exactitude de l'orig. est confirmée par le Nap. *s)guadagnato*, désœuvré, désoccupé, fainéant; forme négative d'un primitif *guadagnato*, occupé, laborieux, adonné au travail (καταχανής). — Cf. χανύω, Bresc. *s)gognà* p. *s)gagnà*.

Καταχείριος, καταχέῤῥιος = ὑποχείριος — 1° Soumis, assujetti — serf, manant, rustaud, grossier, vilain — V. κόχυ, χαῦνος — ‖ NAP. *catarchio* — *cazzèro* (« ὁ νῦν πρὸς χεῖρα καὶ εἰς πολλὰ χρήσιμος οἰκέτης » Hés.), rustre, roturier ‖ TAR. *cataruno*, et augm. *catarunaro* — *guattero*, marmiton. — Cf. M. gr. (Céphalonie) ὑποχείριος, grossier, vilain, mal élevé — καταχεῤῥίζω, mettre la main à, commencer. — 2° Καταχέριον, καγχέριον = ἐγχέριον (καγχάζω, καγκαίνω p. καταχάζω, κατακαίω) — qui est à la main, ou sous la main, πρόχειρος, manuel, usuel — « Κατὰ χεῖρα, ἕτοιμα, εὐχερῆ » Hés. — Par cons. manuel, ἐγχειρίδιον, Angl. *hand-book* — livre ou registre qu'on doit toujours avoir, pour ainsi dire, à la main — assemblage de plusieurs feuillets de papier réunis — paquet de bougies, etc. — V. κρόταφος — ‖ καταχέριον, B-L. *caterius*, *cater(n)io*, *cater(n)um*, *quater(n)um*, « cartæ compactæ » — « Unus parvus caterius de purgamento notatus » ‖ IT. *quaderno* ‖ A. FR. *carreignon*, registre, cachet ou sceau portatif, et par ext. empreinte — *cachereau*, cartulaire — *cahoer*, *cajer*, *cayer*, flambeau portatif — paquet de chandelles — *quahier*, *quaier*, livre portatif, manuel ‖ FR. *cahier* ‖ ANGL. *quire* of paper, main de papier. — Cf. ἐγχειρίδιον — L. *enchirion*, livre portatif, manuel. — 3° Καγχέριον (καταχέριον), bracelet, collier, boucle — anneau d'une chaîne, mailles de filets — par ext. cotte de mailles — V. κάθεμα — ‖ A. IT. *ghiazzèro* ‖ IT. *ghiazzerino* ‖ PROV. *jazeran* ‖ A. FR. *jazerant* ‖ ESP. *jacerina* ‖ PORT. *jazerina*.

Καταχεύω, καταχέομαι — Couler, fondre, tomber — glisser, s'ébouler — V. ἀποχέω — ‖ LANG. *caga* (καγχεύω), se dit d'un peloton de fil.

Κατάχυσις; poét. κάχυσις (ἡ), de καταχέω, ἐκχέω, verser, faire couler, mettre en profusion — Effusion, profusion, prodigalité — jouissance, plaisir — V. ἐκχύνω — ‖ VÉN. *s)guazzo*; > *sguazzare* ‖ IT. *s)guazzare*, faire gogaille ‖ NAP. *guaschio*, vb. καχέω, καταχέω.

Καταχυσμάτιον (τὸ) — Jus, sauce, ragoût — menues friandises — « Καταχύσματα, τραγήματα... λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ ζωμοῦ — ἐγχύματα, πλακούντων εἶδος » Hés. — V. ἐπίχυσις, β)ροπτόν — ‖ TAR. *cazzimarro*, sorte de saupiquet.

Καταχύτλα, καταχύτρα (ἡ) = κατάχυτλον (τὸ) — Vase pour verser de l'eau — « Τὸ βαλανευτικὸν σκαφίον » Hés. — V. κυθρόγαυλος, πρόχους, προχοΐδιον, ὑδροχόα, ὑπάντλιον, χύτρα. — 1° Pot, vase, jatte, bassin, seau — ‖ ROMAGN. *calzidren* ‖ BOL. *calzeidar* ‖ IT. *calcedro* (κατάχυτρον) ‖ SIC. *cutrufu* ‖ LANG. *cassolo* ‖ SARD. *carcida* ‖ B-L. *cazula* (contract.), *cassola*, *cazzeola*, « vas quodam unde colatur vino in sacrificio ». — Cf. χύτρα, A. fr. *chitrie* — ὑπάντλιον, « χαλκοῦν ἀγγεῖον, κάδος » Hés. — Esp. Port. *balde* — πύελος, cuve, auge — Vén. *bujol* — It. *bugliolo* — Br. *beol*. — 2° Par ext.: ustensile de cuisine en métal — ‖ VÉN. SIC. *cazzarola* ‖ IT. *casserola* ‖ FR. *casserole* ‖ ESP. *cazuela* ‖ PORT. *caço* (κατάχυτλον) — *casserola* (καταχύτλα). — 3° Par métonym.: saupiquet apprêté dans la casserole — ‖ SIC. *cazzuligghia* ‖ LOMB. *cazzœula*. — 4° Cuillère, truelle, outil dont les maçons se servent pour verser le mortier — ‖ MIL. *cazzœula*, cuillère à pot ‖ IT. *cazzuola*, *cazzula*, *cazza*.

Κάτεγγυς, ion. κάταγγυς, adv. — Tout près, auprès — V. ἐγγὺς, ἐγγύσεν — ‖ GASC. *cats*, *cach* ‖ SAINT. *chat* — « Passer de chat », passer tout près.

Κατειργνύω, καθειργνύω = κατείργω — Enfermer, serrer, mettre à part — « Ἐγκαθειργνύντες, ἀποκλείοντες » Hés. — V. ἀπείργω, ἀπείρκτης — ‖ NORM. *catigner* — « Il a catigné son argent dans un coin ».

Κατηδύνω ion. p. καθηδύνω = ἡδύλλω, ἡδυλίζω, L. *adulo* — Égayer, réjouir, flatter, aduler, amadouer — V.

ἀδύλλω — || MONTB. *gaditchener*, dorloter || NORM. SAINT. *catiner*.

Κατθέω poét. p. καταθέω (All. *hetzen*) — Courir sus, attaquer, poursuivre — expulser — « Καταθεῖν, κατατρέχειν » Hés. — || IT. *caccio, s)caccio, dis)caccio, ri)caccio, pro)caccio*, vbs. — *caccia* (κάτθευσις, κατάθευσις — All. *hatze*) || PROV. *cassar* — *cassa*, subst. || PIC. *cacher* || VÉN. *cazzar* || B-L. *caceare*, « venari » || A. FR. *cacher, chacer, en)chausser* (Villehard.) || ESP. *cazar* || PORT. *caçar* || FR. *chasser, dé)chasser, pour)chasser* || BR. *chasé*, chasse.

Κάτιλλος (κατιλλίζω, κατιλλαίνω, κατιλλώπτω, narguer, regarder en clignant les yeux et d'un air narquois — κατιλλιστὴς, dédaigneux, méprisant, railleur — « Κατιλλάνθη, κατεμυκτηρίσθη » Hés.) — Par cons.: celui qui cligne, qui regarde d'un seul œil — V. ἰλλωπέω, λάω — || NORM. *gadeuil*, « qui sans être précisément borgne ne regarde que d'un œil » Travers., Gloss. Norm. || SARD. *cadelái*, bornoyer, regarder de haut en bas (« κατιλλώπτω, καθορῶ » Hés.).

Κατίσχω = κατέχω, κατασχέθω — Retenir, arrêter, tirer après soi — tirer, hâler — V. ἴσχω — || IT. T. de Mar. *cazzo*, vb. haler || VÉN. *cazzar* (se), se retenir, s'abstenir, ne pas s'ingérer || ANGL. *catch* (to), prendre, saisir, attraper.

Κατογκάω p. κατογκάομαι = ὀγκάομαι — Crier, vociférer, hurler — « Ὀγκᾶται, βοᾷ » Hés. — V. ὀγκάω — || BERR. *cahuer, a)cahuer*. — Cf. ὀγκάω, Fr. *ucher*, Bresc. *uzà*.

Κατοκνέω, είω — Hésiter, éviter, négliger, temporiser, différer — « Οὐ γὰρ δεῖ μέλλεσθαι καὶ κατοκνεῖν », car il ne faut pas tarder ni différer — V. ἀποκνείω, παροκνείω, ὀκνείω — || PIST. *cancugnà*. — Cf. ὀκνείω, hésiter, différer, Lang. *higna* — παροκνείω, Lang. *barguigna*, Fr. *barguigner*, etc.

Κατοπτεία (ἡ) — L'action de regarder d'en haut — fierté, dédain, orgueil — || SANN. *catubba*.

Κατορθέω métath. de καταῤῥοθέω (ὄρθος p. ῥόθος) — Heurter (ὀρθέω), choquer; cosser — V. β)ροθέω, διαῤῥοθέω, ὀρθέω — || LANG. *chourta*.

Κάτορφος poét. = κάτορφνός — Très-sombre, très-obscur; au fig. cachot, prison — V. κατορφόω, ἀπορφνάω 3e accept., γ)ορφόω — || A. IT. *catorbio*, geôle; > *in)catorbiare* (usité), κατορφνόω, emprisonner || SIC. *carabozzu*, prison militaire || SANN. *caravuótto, caravuóttolo*, cavité, mauvais trou, cahutte.

Κατόχιμος, ou κατεχόμενος (κατέχομαι) — Fanatique, bigot, superstitieux — || ESP. *gazmoño*. — Qu'a cela de commun avec le Basque *gasmuna*, baiseur? La connexion a été bientôt découverte: celui qui baisotte les images des saints.

Κατόχιον (τὸ) = κατοχεὺς, de κατέχω, retenir, arrêter, contenir, affermir — Moyen de retenir; instrument pour fixer, arrêter, attacher — 1° Cadenas, verrou, loquet, espagnolette — || B-L. *cathucium*, « pessulus » || IT. *cato(r)cio* || TOSC. (pop.) *in)cato(r)ciare*, barrer la porte, et *s)catorciare*, débarrer. — 2° Nœud, attache — || FR. *catogan*, nœud qui retrousse les cheveux et les attache près de la tête (Littré rapporte ce mot à Cadoghan, général anglais au service de la reine Anne) || LANG. *catagan* || BERR. *cataquoi* || TOSC. *cadie, caide*, sangle attachée à un gousset pour apprendre aux enfants à marcher. — 3° Moyen de retenir et conduire l'eau — conduit, tuyau, canal, cheneau — || SIC. *catusu* (κατοχεὺς); > *catusari*, employer des tuyaux dans la constr. d'un aqueduc.

Κατορὴς (ἡ) gloss. — Qui rampe; vile, basse, triviale, ignoble; prostituée. — Cf. χαμαιτύπη — || LANG. *catorino, catarino* || FR. (popul.) *catin* (sync.), femme de mauvaises mœurs || NORM. *catau*.

Κατωστίζω (κατὰ + ὠστίζω) — Coudoyer, presser — pousser du coude, du genou, d'un coup de poing; par restr. donner des coups de poing de bas en haut — V. ἀπωθίζω, διωστίζω, οὐθω, ὦσις — || IT. *cazzotto*, vb. — *cazzotto*, subst. coup de poing (par euphém. *cosotto*) || SARD. SIC. *cazzottu* (κατώστισις) || ESP. *cachete*. — Le Fr. *dé)goter*, chasser qqn. de son poste (en le poussant du coude), tient plus probablement à κυβιτίζω, cubito percutio, qu'à *cubitare*, se coucher; en tout cas, c'est toujours un congénère de *coudoyer*.

Κατωτὶς (ἡ), (κατὰ + οὖς) — Manteau de peau, garni de capuchon, que les pâtres rabattaient sur les épaules — capuchon qui couvre les oreilles — « Κατωτίδες (l'émend. κατωμίδες est injustifiable)· ἅπερ οἱ νομεῖς κατὰ τῶν ὤμων φοροῦσι δέρματα » Hés. — Au fig. alouette crêtée, capuchonnée — V. καικύλη, κόρυθος — — || BR. *kodioch* || PORT. *cotovia* || ESP. *totovia*.

Καύαξ, κάηξ, κήξ, Hés. Apoll. — 1° Sorte de mouette — L. *gavia, ceyx* — V. καυκαλίας — || SARD. *caixa, caixedda* || ROMAGN. *cachel*. — 2° Au fig.: homme stupide, imbécille — V. καυκαλίας — || IT. *capasso* || SARD. *cau*. — Cf. It. *gabbiano*, mouette + lourdaud, stupide (dérivé de *gavia*, ainsi que le Port. *gaivota* — Sard. Nap. *gavina*).

Καυαρός — V. καπυρός.

Καύκα (ἡ) = καῦκος = βαῦκος — 1° Sorte de vase — coupe, jatte, écuelle, barrique — « Καύκα, patera, καύκους, γαβάθας », Gloss. dans Duc. — V. βαῦκος, γαβάθα — ||

B-L. *gauga*, *gagga* || FR. *caque*; > *caquer* || TAR. *càccola* (f. dim.) || A. H. A. *kachel* || VAL. *caus*, baquet à puiser. — Cf. M. gr. καύκαλον, écale, coque, coquille, carapace, crâne — Calabr. *cóccalo* couvercle osseux de la tête, crâne. — 2° Par ext. petit vaisseau, petit esquif. — Cf. σκῦφος, coupe, tasse — Fr. *esquif* || καυκίον, IT. *caicco* || FR. *caïque*.

Καυκαλάω, καυκαλίζω p. βαυκαλάω, βαυκαλίζω — Endormir un enfant par ses chants, caresser, dorloter; au fig. enchanter, amuser d'espérances fausses — charmer, ensorceler, fasciner — faire des tours de sorcellerie, de passe-passe — V. καυκίζω — || B-L. *caucularc*; > *cauculator*, *caucularius*, « circulator, præstigiator, *qui pudicos ad libidinem defigunt animos* — qui pro amore malefici sunt » || ALL. *gaukeler* || BELG. *guickelaer*.

Καυκαλίας = καύαξ — 1° Sorte de mouette — V. καύαξ — || VÉN. *cocal* || IT. *cazzavela*. — 2° Au fig.: stupide, malavisé — || LANG. *caucal* — *caucalous* || VÉN. *cocalon* || BERR. *chaillot*; > *chailloterie*, bêtise.

Καυκίζω p. βαυκίζω, βαυκίζομαι — Faire le délicat, le langoureux, le mignard — être affecté, maniéré — « Βαυκίσματα, τρυφερώματα — βαυκίζεσθαι, θρύπτεσθαι » Hés. — V. καῦκος — || NAP. SANN. *s)quaso*, *s)quasio*, vbs. — *squaso*, subst. mignardise, afféterie, appas, allèchement, cajolerie — *squasuso*, langoureux, mignard, délicat || IT. *s)guajato* (d'un hypoth. *s-guajare*, faire des façons, pousser l'afféterie jusqu'au dévergondage).

Καῦκος, καύκαλος, κώκαλος; ion. κῶκος, p. βαυκὸς, βαύκαλος, ion. βωκαλός — Délicat, tendre — jeune homme + garçon, domestique — καύκα (M. gr. καῦκος, galant, amant — καυκίτζα, jeune fille, jeune servante). — Cf. ἁβρὸς, tendre, délicat — ἅβρα, jeune servante, demoiselle de compagnie — V. καυκαλάω, καυκίζω, τυτθός — || B-L. *cauculus*, « famulus », petit page || VÉN. *coco*, *cócolo*, enfant chéri, benjamin; > *cocolar* (καυκαλᾶν), κορίζεσθαι, caresser, cajoler, dorloter — *cocolezzo*, caresse, mignardise || ROMANESQ. *ccocco*, mignon: « Guarda, guarda er tettè, ccocco mio caro » Belli, Son. 94 || TOSC. *cuccio*, *cucciolo*, le petit de la chienne — *cucco* (καῦκος, κῶκος), l'enfant chéri, l'enfant gâté des parents || LANG. *coucarel* (f. dim. d'un prim. *coucar*), petit, mignon, mignard, gentil, délicat || NAP. *cuócolo*, mou, tendre, affectueux || BERR. *choquelu*, dernier venu d'une couvée || SANN. NAP. *s)quacquara*, jeune fille || GASC. LANG. *choc*, mince, petit, court || NORM. *gogon*, enfant gâté, mignon; > *a)gogonner*, amadouer || ESP. *cocar*, cajoler — enjôler || ROMAGN. *s)gugiulà* (ss), se dodiner, se délicater — M. gr. vulg. κόκω (ἡ), fillette unique et chérie.

Καυλός — 1° Tige d'une plante — jeune pousse — L. *caulis* — Byz., Mod. gr. *penis* — καυλόνω, veretrum erectum habere — V. γαυλός — || ESP. *cogollo* || BERR. *chiaule* || IT. *cacchio* (καυλίσκος), nouveau jet de la vigne — *cacchione* (augm. pop.), les premières plumes qui poussent à l'oiseau || LANG. *es)chalat*, tige trop allongée, plante étiolée (M. gr. καυλόνω, dresser le cou, ou la tête, s'enorgueillir). — 2° Par synecd. plante potagère de la famille des crucifères — || IT. *cavolo* || TOSC. *colecchio* (f. dim.) || VAL. *curechier*; > *curecherie*, jardin potager || LANG. *chaul* || ESP. *col* || PORT. *couve* || FR. *chou*.

Suivant Littré (Hist. lang. franç., II, 122), le Berr. *chiaule*, rejeton, jeune pousse (cousin germain de l'It. *cavolo*), dérive de *capitulum*, chapître, chapiteau, poutre.

Καῦρος, καυρὸς gloss. = καυνὸς, χαῦνος — Lâche, poltron — gueux, misérable — V. χαῦνος — || SIC. *s)ca(n)fardu*.

Καῦσις (ἡ) — Chaleur — désir des femelles de certains animaux pour le mâle — || NORM. *chasse*.

Καυχάω p. καυχῶμαι = αὐχέω — Se vanter, se glorifier, s'en faire accroire, se faire valoir — faire l'important — vouloir prédominer — « Ἐγκαυχᾶ, μεγαλοφρονεῖ » Zon. — || IT. *cafaggio*, vb; > *cafaggiaio*, καυχητής = αὐχήεις, qui fait le suffisant, qui se vante de pouvoir expédier toute affaire — tatillon || ROMAGN. *s)cacé*, faire étalage de, se pavaner, se glorifier — *s)càcia* (καύχα poét.), jactance.

Κάχεκτος, καχέκτης — Cacochyme, d'un mauvais tempérament, ou d'un mauvais caractère — || NAP. *catuojo*, vieillard cachectique, ennuyeux, bourru, revêche.

Καχλάζω, καχράζω, κοχλάζω, καγχαλάω, κιχλίζω, γιγγλίζω — Bouillonner avec bruit — grogner, gronder, murmurer. — 1° Rire aux éclats — « Καχλάζει, ἀθρόως γελᾷ — κιχλίζουσι, γελῶσι, μειδιῶσι — κιχλισμὸς, γέλως σφοδρός — γιγγλισμοῖς, κιχλισμοῖς » Hés. — V. γαργαλιάω 2° accept., γαγγαίνω, καγχάζω, κιγκλίζω, κίχλισις — || LANG. *cacalassa*, καχλάζειν, éclater de rire — *cacalas*, κάχλασις || SARD. *s)caccalà* — *is)cacaglià* — *iscacàgliu*, éclat de rire || SIC. *carcariari* (καχράζω), bouillonner. — 2° Κοχλάζω, faire un rire moqueur — railler, ricaner — || A. FR. *goailler*; > *goaillerie*, rire moqueur, raillerie — *goailleur*, moqueur — *gouliart*, qui fait rire, plaisant, bouffon || B-L. *goliardus*, bouffon — *goliardia*, « histrionia » || BERR. NORM. *gouailler* — *gouaille*, turlupinade. — 3° Faire un bruit semblable à celui de l'eau qui bouillonne — murmurer, grommeler — « Καχλάζει, ψοφεῖ, τρύζει » Hés. — || ESP. LANG. *cascar* (cf. κάχληξ, Esp. *casquillo*) || LANG. κάχλασις, κάχλος, κόχλος, *cascal*, murmure, bruissement, clapotement — *cascalho*, grelot, sonnette || ESP. *cascabel*, m. sign. = PORT. *cascavel*. — 4° Bégayer, bredouiller. — Cf. « Κακχαδίαι, ἰσχνόφωνοι » Hés. — V. β)ροιβδέω, δάπτω 2° accept., ἐπικνάω, θλάω, κέκιλος, ταλαντεύω, παραφλάω, κνάω, τρωλός — || NAP. *cacaglio*, vb. bredouiller — *cacaglia*, bredouilleur || SANN. *cacaglio*, bègue || GASC. *quequeja*, bégayer || POIT. *cacassar*, bègue — *ca-*

casser, bégayer ‖ BR. *gak*, bègue — vbs. *gagoula*; *gagui*, bégayer ‖ GÊN. *chechezzà*, bégayer. — Cf. ψελλὸς (éol. σπελλός) — Angl. *speller* — Fr. *épeler*, συλλαβίζειν — « Κοκκοχλύζειν (bégayer), συλλαβίζειν » Hés.

Κάχληξ — Petite pierre très-dure — V. κόχλαξ, λάλλα, χάλιξ, ψῆφος — L. *calx*, All. *kalk*, chaux — ‖ ESP. *casquillo* ‖ A. FR. *chaillo*, *caillau*, *challeul*, *cailliel* ‖ BERR. *chaillou*, *caille* ‖ SAINT. *chail* ‖ PROV. *calhau* ‖ PORT. *calhão* — *cascalho*, pierraille, gravier ‖ FR. *caillou*; > *cailloutage*.

Diez suppose p. orig. le vb. *cailler*, durcir — Grandgagnage invoque le Flam. *kai*, *kei*, caillou. Littré préfère *calculus* (κάχληξ) à cause du sens; mais ce mot qui donna à l'It. *calcolo*, et au Fr. *calcul* est inadmissible au point de vue morphologique, car la présence des *ll* mouillés dans tous les dérivés indique le son χλ du thème grec. — Cf. λάλλα (Hés.) — Sard. *lallia*, caillou.

Κεγχρίας (ἕρπης) — Dartre miliaire — V. δάπτης 3e accept. — ‖ SARD. *zerra*; > *zerrosu*, dartreux.

Κειρὰς, κειρία (ἡ) — Bande, bandelette, lange, sangle — « Κειρίαι, οἱ ἐπιτάφιοι δεσμοί » Zon. — V. κείρω — ‖ SARD. *chirriolu*, *corriolu* (f. dim.), lange, loque, lambeau = M. gr. κουρέλιον; de κείρω, couper, découper, tailler — *chirriu*, bord — *chirrà* (enclos), parc, haras, berge ‖ TOSC. *cirindello*, κειρίδιον, lambeau, petit morceau, retaille.

Κείρω — Couper, découper, tailler; par ext. séparer — V. διακείρω — ‖ LANG. PROV. *es)quirar* ‖ A. FR. *en)-chirer*, *en)chirailler* ‖ MID. *caira* ‖ NAM. *kirer*, *churer* ‖ GÉN. *é)chirer* ‖ SARD. *chirriar*, *is)chirriare*, *scirrai*, séparer, éloigner. — Cf. All. *scheren* — *schere*, ciseaux (« κωρίς, ψαλίς » Hés.).

Κέκιλος gloss. — Qui a la voix grêle, qui bégaye — « Κέκιλος, ἰσχνόφωνος » Hés. Cyr. — V. κνάω, ἐπικνάω, β)ροιβδέω, καχλάζω — ‖ GASC. *clequo*, bègue; > *clequeja*, bégayer ‖ LANG. *clec* ‖ SIC. *checcu* ‖ SARD. *chicchiu*; > *ac)chicchiai*, balbutier, bégayer — *ac)chicchiu*, bégayement ‖ FRIOUL. *çhecul*, bègue, μογίλαλος ‖ VÉN. *checa*, *cecca*, la pie.

Κέκραξ, κεκράκτης — Crieur, clabaudeur, criailleur; au fig. le nouveau-né, un tout petit enfant — ‖ NAP. *cracace*.

Κελάδημα (τὸ) — 1° Bruit — bavardage, caquet — V. κελάρυζα — ‖ SIC. *cialoma*. — 2° Ramage du pinson — ‖ NAP. *cieuzomi* (p. *celzomi* — Cf. *cieuzo*, gelso).

Κελάρυζα (ἡ); κελαρύζω, faire du bruit, murmurer — babiller — Babillard; poét. la corneille — ‖ SIC. *ciràula* — *cirdulo*, bavard, plaisant, bouffon.

Κεμὰς, κεμμὰς, poét. κεμφὰς, gloss. κελμὰς (ἡ) — Faon, jeune biche — « Κεμφάς, κεμάς, ἔλαφος — νεβρὸς, δορκάς » Hés. — V. τάρανδος — ‖ IT. *camozza*, *camoscio*, *zeba* (κεμφὰς), chèvre, bique ‖ ESP. PORT. *gamusa* — *gama* — *chiba*, chèvre — *chibo*, chevreau ‖ B-L. *gammus* — *camoccia*, *camosca*, *camoca*, *camuca*; > le BYZ. καμουχᾶς, étoffe faite de poil de chamois ‖ FR. *chamois*, αἴγαγρος ‖ ALL. *sämisch* — *gemse* ‖ PORT. *camurça* ‖ A. FR. *gamite*, fourrure de daim. — Cf. τάρανδος, Hés. — It. *dante*.

Κενέβρειον (τὸ) — Charogne — ‖ NORM. *kerminne*.

Κεντητὸν (τὸ) = κεστὸν; de κεντάω, piquer, broder — Brocat — « Κεστὸν ἱμάντα, τὸν ποικίλον ἱμάντα, ἢ χιτῶνα ποικίλον » Hés. — ‖ VÉN. *zendado* — *zendaler*, *cendaler*, brodeur, tisserand.

Κέντρον (τὸ) — Tout ce qui pique: éperon, clou, épine, fouet, etc. — ‖ BR. *kentr* ‖ TAR. *centra*, clou; > *centrare*, clouer ‖ NAP. *centrella*, petit clou.

Κέπφος, κέφὸς — Mouette — au fig. sot, stupide, imbécile — V. καύαξ — ‖ NAP. *chiaféo* — vb. κεφόω, railler, persiffler, *coffejare* (« κεφωθεὶς, καταγελασθεὶς » Hés.) — *cofecchia*, tromperie ‖ SANN. *coffeà*, m. sign. — *coffeceja*, duperie.

Κεραία (ἡ) — Éclat de bois — pointe — sommité acuminée — ‖ IT. *ghièra*, flèche — *gherone*.

Κεραμὶς (ἡ) — Tuile, brique — M. gr. κεραμίδα, κεραμίδιον — ‖ NAP. *ceramida* ‖ SIC. *ciaramita*.

Κέρας (τὸ) — Chevelure — mèche de cheveux — « Τοὺς δὲ περὶ τὴν κόμην χειροτέχνας κεροπλάστας ἐκάλεσαν, ὅτι κέρας ἡ κόμη » Poll. Onom., B' — ‖ SIC. *cerru* ‖ NAP. *cierro* ‖ TOSC. *cerro*, tresse de cheveux.

Κερασβόλος, κρασβόλος — Graine ou légume dur à cuire — « Τὰ μὴ ἑψητὰ ὄσπρια » Hés. — Par restr.: gesse sauvage — V. γ)έλιξ — ‖ A. FR. *garouffle* ‖ FR. (vulg.) *jaroufle*, *jarouge*, *jarousse* ‖ LANG. *garoufo*.

Κεράτιον (τὸ) — Silique; le tiers de l'obole — poids de quatre grains — ‖ B-L. *chierratium*, *chirat* ‖ IT. *carato*; > *caratare*, peser, examiner soigneusement ‖ FR. *carat*; > *carater*, *carature*.

Κεραυνός — Foudre; par ext. aérolithe — ‖ PROV. *cerauni* ‖ IT. *ceraunо*.

Κερβολῶ, καρβολῶ, σκερβολῶ, σκερβόλλω gloss. — Railler, goguenarder, brocarder, tromper — V. καρηβολέω, χλεύη — ‖ IT. *corbello*, vb.; > *corbelleria*, moquerie, lanternerie ‖ SARD. *ac)chibullare*, réprimander (« κερβολοῦσα, λοιδοροῦσα, βλασφημοῦσα, ἀπατῶσα » Hés.) ‖ PORT. *carambola*, tromperie, fourberie ‖ SARD.

ca(d)rábula, m. sign. || NORM. *dé)graboliser,* médire de quelqu'un. — Cf. σκώπτω, railler, Vér. *s)coffonar.*

Κερμάτιον (τὸ) — Petite rognure, petit fragment — || SARD. *chelivru*, *chilivru*; > *chilivrare*, morceler.

Κέρνος — Vase de terre, pot — « Κέρνος, ἀγγεῖον, κεράμιον » Hés. — || FR. T. de mar. *charnier.*

Κέστερ gloss. — Adolescent — « Κέστερ, νεανίας — Ἀργεῖοι » Hés. — || A. IT. *cesto* — Nannucci, Sec. lett. ital.

Κεστροσφενδόνη (ἡ) — Engin de guerre pour lancer des pierres, mangoneau, γάγγανον — V. χαλκοβάρεια — || B-L. *cerrobottana* || A. IT. *cerbottana* || A. FR. *sarbatane* || VÉN. *cerendégolo* — *sarabotana.*

Κεῦθμα, κεῦθος (τὸ) = κύθος (τὸ), κευθμὸς poét.; de κεύθω, cacher, celer — Cachette, lieu secret — V. κούσω, κεύθω — || AUVERGN. *kuto,* κύθος || BR. *kuz*, cachette, retraite — *kuza*, cacher (κεύθειν, poét. κευθάνειν — A. h. a. *kutter,* couvrir) || BIS. *caboëde,* κεῦθμα || PORT. *cadoz*, κεῦθος, retraite, asile caché || ALL. *[kothe* || IT. *cuccia*; > *ac)cucciar, cucciare* || B-L. *cota*, « tugurium, latibulum » || A. FR. *cotin,* cabane ; > ANGL. *cottage* || ESP. PORT. *cama*, gîte, terrier — lit, couche, grabat.

Κεύθω (f. obsol. κύθω — Skt. *gudh*, envelopper, voiler, couvrir — L. *cust-os* — Angl. *hide* — All. *hüten*) — Renfermer, cacher — V. κούσω, κεῦθμα — || LANG. *cotar, catar,* couvrir, cacher, blottir — *catas*, caché, dissimulé, sournois || SARD. *codio*, vb. guetter, épier — *codia*, dissimulation — ruse, prétexte, subterfuge — *cuà*, cacher — *cuarella*, *cuadorzu*, cachette.

Κεφάλιον (τὸ), M. gr. dimin. de κεφαλή — Tête — || VÉN. *chiefàli.*

Κηλὶς (ἡ) — Tache, impureté, souillure, plaie; au fig.: vice, défectuosité, sujet de honte; par cons.: la teigne — « Κηλίς, ἕλκος, οὐλή, ὄνειδος, ῥύπος — κηλῖδες, μολυσμοί » Hés. — « Κηλίς, ῥύπος, μῶμος... ἕλκος, οὐλή » Souid. — || NAP. *zella*, teigne + tache, défaut qui prête à la critique ; > *zelluso*, teigneux — *zellusa*, femme diffamée, déshonorée.

Κηρόπισσος — Onguent de cire et de poix, dont les abeilles bouchent les fessures de leur ruche — || SIC. *cirobisu.*

Κηφήν — Guêpe — || A. FR. *cephe* — Rabelais.

Κίββα, κίβος, κίβισις; Byz. κυβάλη; > M. gr. κουβαλῶ, transporter au moyen de sacs — Sac, besace — « Κίβισις, πήρα, Κύπριοι — κίββα, πήρα » Hés. — || B-L. *giba, gibaceria, ziberna*; > *gibiscere, gibicere* || POIT. *gibe* || A. FR. *gibe, gibissier*; > *giber, gibecer* || PIÉM. *gibassà*, besace || FR. *giberne, gibecière* — *gibier* (proie gardée dans la *gibe*) — *giboyer* (vb. auquel on a donné pour père le fict. *capicare*).

Κίγκαλος — « Εἶδος ὀρνέου λεπτοῦ καὶ ἀσάρκου » Hés. — Lat. *cicada*; de κιγκλίζω, κιγχλίζω, faire du bruit, pousser des sons aigus — || FR. *cigale* || IT. *cigala* || ESP. *cigarra* || SARD. *chigula.*

Κιγκλίζω, κικλίζω, κιγχλίζω = gloss. γιγγλίζω, γιγγράζω, κιναθίζω ; de κίγκλος, le petit d'un oiseau + hoche-queue — 1° S'agiter, remuer les hanches — « Κιγκλίζειν, κινεῖν, πειράζειν — κιγχλίζει, σαλεύει, μοχλεύει, κινεῖ » Hés. — « Κιγκλίζειν, τὸ κινεῖν τὴν ὀσφῦν » Souid. Cyr. — || IT. *gingello*, vb. agiter la croupe, en parl. du cheval de manége — *cioncolo*, vb. être déhanché, éhanché || BRESC. *sigognà* || LANG. *chincourlino* (κίγκλος, hoche-queue, σεισοπυγίς. — Cf. κιγκλίς, κίλλουρος, It. *cincia, cincera, cingia*, fauvette, ou mésange à longue queue. — 2° Faire quelque bruit, crier, craquer — « Γιγγρασμὸς, ἦχος » Hés. — || ESP. *zinglar* || IT. *cigolo*, vb. > *cigolio* — *cingotto*, *cinguetto*, vbs. bredouiller, en parl. d'un enfant qui commence à articuler || VÉN. *cigar*, pousser des cris, criailler || FRIOUL. *cijulà, ciula* — *ciulon, ciulezz*, κίγκλισις, clameur — *cinglinà*, retentir || ESP. *chirlar* || SARD. *ac)chigulare*, gémir, se lamenter — *chigula*, plaintif — *zicchiriari*, grincer || LANG. *gingoula*, crier, glapir, gémir. — 3° Rire à gorge déployée; rire par effet d'un chatouillement — chatouiller — « Κιχλισμός, γέλως σφοδρός » Hés. — V. κίχλισις, καταδακτυλόω — || NAP. *cellecare*, chatouiller — *cellecuso*, chatouilleux.

Κικκάβα (ἡ) dor. = gloss. κυβήνη, κοκκοβάρη, κικυμῆίς ou κικυμίς; L. *cicuma, cucuma*; > κικυμώσσειν, κιχυβεῖν, « νυκτιλωπεῖν », avoir la vue basse — Chat-huant; par méton. l'oiseau nocturne du même genre — || B-L. *cecuba, cucuba, cecuma, cicuma, cecua, cecunia, caveta, cavana, cocovaja* || TAR. *cucuvascia* (M. gr. κοκκοβάϋα) || SIC. *cucca* || A. IT. *cocoveggia, ciova, ciovetta* || IT. *civetta*; > *civettare, civetteggiare* || WALL. *chawe, chawette* || NAM. *chauwe* || ESP. *chova* — *chucho*; > *chuchear*, chasser à la pipée || BERR. *chouecbe* || GASC. *caoueco* || NORM. *cauvette* || PIC. *cavette* || A. FR. *kauwe, chove, choe* || FR. *chevêche, chouette* || VÉN. *zovetta* || PROV. *chauna* || BR. *kaouan*; > Norm. *cahuan*, et, suivant Diez, les Fr. *chat-huant, chouan* || NAP. *cecella, cefescola* || BERR. *chavon, chavin, chavant*; > *chahuanner, chavouner*, poursuivre de cris, comme les oiseaux à la tombée de la nuit.

Suivant Grandgagnage, le Fr. *chauve-souris* viendrait de *choue-souris* (souris-chouette, ou souris-hibou). Étymologie parfaitement conforme soit aux sons qu'au sens du mot.

Κίκος, κίκκος, κίκκαβος, κύκκος, κύκκαρος, κικκάβινος gloss. — L. *ciccus, cicer* — V. ψίξ — 1° Tout petit corps — pelure de fruit — vétille, bagatelle — « Κικαῖος, ἴσον ἐλλύχνιον τὸ τῶν καρπῶν λέπος — κυκκα-

ρος, τὸ ἐλάχιστον — κικκάβινον, ἐλάχιστον, οὐδέν » Hés. — || B-L. *cicum*, « Lo granello del pomo granato » Gloss. lat-it. ms. dans Duc. || ESP. *chico*, enfant, petit garçon — *chicatero*, ou *cicatero*, lésineux, avare; > *cicatear*, épargner sur le menu || MOD. *cicc*, tout petit || SARD. *ziccu*, un petit peu — *chicdju*, menu bois || IT. *cica*, *chicco*, *chicca*, *cichino*, *cicciolo*, *cigolo* || ROME. *cicca* — « Na cicca », un petit peu || PIC. *cheucheu* || FR. *chic*, *chique*, *chiquet*, *chiquette* — *chiche*, ladre, avare — *chicoter*, contester sur des bagatelles, vétiller || GASC. *chicho*, avare || LANG. *chic*, petit morceau — *chicoun*, avare || PIÉM. *cechignos* (M. gr. τσιγγούνης), m. sign.; > *chicounia* (M. gr. τσιγγουνεύομαι), lésiner + contester, pointiller || WALL. *chichaie* || PIC. *chicon*, quignon || MIL. *cicc* || VÉN. *ciszolo* || NAP. *scisciolo*, dim. de *sciscio*. — 2° Vétille, minutie — subtilité, pointillerie, cavillation, sophisme; dériv. verb.: être vétilleux, minutieux, tracassier, processif — || FR. *chicane*, subtilité captieuse; > *chicaner*, *chicanier* || PORT. *chicana*; > *chicanar*.

Ici Ménage frappa au but; le Fr. *chicane* est congén. de l'Esp. *chico*, et Diez approuve ce rapprochement. Les raisons alléguées par les partisans de la dérivation byzantine τσυκάνιον, jeu de maille, et τσυκανίζω, jouer au mail, sont aussi subtiles que téméraires.

3° Κίκκαβος, mignon, mignard — gracieux, délicat — bien aimé, favori, petit nom de caresse, ὑποκόρισμα — V. μικύθινος, μινυνθάδιος, τυτθός — || ESP. *chichisvéo*; > *chichisvear*, faire le mignon, le galant || IT. *cicisbéo* || FR. *sigisbé* (italianisme).

Κίρυλος, κείρυλος, κηρύλος — Oiseau de mer de l'espèce des alcyons — « Ὁ δὲ Ἀντίγονος τῶν ἀλκυόνων τοὺς ἄῤῥενας κηρύλους φασί... — κηρύλος... τινὲς δὲ ἀλκύονα — κίρυλος... ὀρνέου εἶδος » Hés. — || A. FR. *corlys* || LANG. *courlieu* || PIÉM. *corlì* || SARD. *curuliu* || IT. *chiurlo* — *chicchirillo* || ESP. *chorlito* || FR. *courlieu* || PIC. *corlu*, *corlieu*, *corleru* || ANGL. *curlew* || BRESC. *ciorla*.

On est allé à une onomatopée, représentant le cri de l'oiseau. Littré semble tenté d'y voir l'A. fr. *corlieu*, courrier, qui vient de *courir*.

Κίχλισις (ἡ), de κιχλίζω = κιγκλίζω — Éclat de rire occasionné par un chatouillement — rire immodéré, convulsif; par synecd.: chatouillement — V. κιγκλίζω, 3° accept. — κατακίχλισις — || BR. *hillik* — *hilliga*, κιχλίζειν, chatouiller.

Κλαγγέω, κλαγγάνω poét. p. κλαγγάζω — Parler, crier, hurler — « Κλαγγεῖν, κλάγξαι, φθέγξασθαι » Hés. — V. γλάσις, διακλαγγέω, γ)ιακχάζω, αὐδάζω, ληρωδία — || VÉN. *chiácolo*, vb. jaser — *chiácola* (κλάγγα, κλαγγὴ), causerie, jaserie — *chiacolon*, bavard, débiteur de sornettes || MID. *changoula*, *gingoula*, crier, hurler — se plaindre || LANG. *jangla*, crier, glapir — *jangoula*, gémir, se lamenter — *jangoulaire*, pleureur || A. FR. *jangler*, bavarder, caqueter, déblatérer — *jangleresse*, causeuse, babillarde, mauvaise langue || NORM. *jangler*, habler — railler, plaisanter || BERR. *coualer*, *couiler* (κλαγγέω), pousser un cri aigu — *couale*, corbeau || SIC. *ciaulari*, bavarder — *ciáula* (bavarde), la pie — *ciauliata*, causerie bruyante — *ciolazziari*, déblatérer + se repaître de chimères || NAP. TAR. SANN. *ciáola*, la pie || IT. *ciángolo*, *cianciuglio*, vbs. bavarder — *ciángola* (κλάγγα), bavardage || SARD. *ghianghiulià*, glapir; aboyer. — Cf. Lat. *clangor*, son de la trompette — aboyement, glapissement; mot qui n'a nul rapport étymol. avec *classicen*, trompette de la *classis*, armée.

Κλαδέω poét. gloss. p. κλαδάσσω = dor. κλαδάζω, aff. de κλάω, κλαδεύω, κραδεύω, ὀκλαδιάω — Secouer, agiter; par ext.: écuisser, détacher; briser, rompre, fendre — « Κλαδεῖ, σείει, κινεῖ » Hés. — Dér. κλάδος — Lat. *clades* — || PROV. *es)clatar* — *es)clata*, éclat de bois; au fig. κλάδος, lignage, génération || A. FR. *es)clater* — *esclat*, fragment, brin, morceau || FR. *é)clater* — *éclat*, *éclatant* || LANG. *a)gladi*, se fendre, se gercer || IT. *s)chiatto*, *s)chianto*, vbs. — *schiatta*, lignage || VÉN. *s)chiatar*, crever, crevasser || WALL. *s)klater* || ROUCH. *es)couater*, briser.

Κλαίω — Pleurer — « Κλαήσει, ὃ ἡμεῖς κλαύσει λέγομεν » Phot. — Goth. *klaha*, All. *klagen* — V. κνυζέω, νυχθίζω — || FOURG. *couilai*, *couelai* || WALL. *choûlé* || ESP. *chillar*, piailler || LANG. *kiala*, *quiala*, se plaindre, pleurer, glapir.

Κλαμβὸς gloss. et M. gr. = κολοβός — Estropié, mutilé, défectueux — V. κολοβός — || PIC. *clampin*, boiteux.

Κλαμυστέω gloss. — Pousser des cris bruyants, vociférer; faire du tapage — « Κλαμυστῆσαι, βοῆσαι, καλέσαι » Hés. — || IT. *s)chiamazzo*, vb. — *schiamazzo*, subst. clabauderie, piaillerie, vacarme.

Diez: de *exclamatio*.

Κλαραγέω Sic. — S'assoupir — « Κλαραγέω, ἐλαφρῶς καθεύδω, Σικελοί » Hés. Cyr. — || SIC. *caracchio*, vb. — subst. *caracchia*, κλαράγησις, assoupissement, envie de dormir || SARD. *in)galenare* (p. *in-galejare*), s'assoupir.

Κλάσμα (τὸ) — Fragment, fraction — V. κλάω, κερμάτιον — || NAP. *crastula*, débris, restes — chiffon, loque.

Κλαῦθμα (τὸ), κλαυθμὸς; de κλαίω; aff. Lat. *lamentum* — Plainte, pleurs, gémissement — All. *klage* — V. κλαίω — || PORT. ESP. *lastima* (aphér.); > *lastimar*, déplorer — *lastimoso*, lamentable, déplorable || SIC. *lastima*, sujet de plainte, chagrin; > *lastimiari*, affliger, faire souffrir || BR. *klemm*, *klemvan* (κλαῦθμα), plainte || SARD. *lastimare*, regretter; prendre part à la douleur d'un autre || NAP. (κλαυθμὸς), *sciabacco*, pleurs, gémissements; > *sciabaccare*, pleurer, gémir.

Κλάω — Fendre, rompre, briser — V. κλάσμα — || LANG.

es)cla, fendre, fêler || IT. T. de Mar. *chielo*, vb. fendre la fougue des vagues.

Κλεῖθρον, κλεῖστρον (τὸ) — Tout ce qui sert à fermer — porte, barrière, clôture, grille, serrure de porte, clef (κλειθρία) — Byz. ἐγκλείστρα, cloître; Théoph. 674, 19 — V. κλείς, κλείω — || SIC. *o)cillitu*, clef, robinet || POIT. BERR. *correil*, *courrouil*, verrou; > *corriller*, *courouiller*, verrouiller || BR. *kourul*, *kroul*, verrou, targette || A. FR. *courreil*, verrou — *courreau*, barre, barrière — *courréer*, barrer, fermer, clore || FRIOUL. *clostri*, cadenas, verrou, espagnolette || MESS. *clichet*, petit verrou — *clious*, *cliousse*, *cluche*, *clianche*, couvercle, loquet. — Cf. Lat. *scrinium*, orig. des B-L. *screuna*, *screona*, *scrua*, *screo*, haie, enclos d'une maison rustique, et par synecd. maison rustique, hutte, cabane de paysan (A. fr. *escrene*, *escraigne*). Il y en a qui ont tâché de rapprocher ces mots à *écrou*, *écrouer*; cette dérivation est réfutée sous κρόταφος.

Κλεὶς, dor. κλάϊς — V. κλεῖθρον — 1° Clef, clavicule, robinet — || TAR. *chiela*, *chieja*. — 2° Barrière, bascule de loquet — « Κλάϊς, μοχλός » Hés. — || NORM. *clas*, *ac)clas*, barrière; > *ac)closager* (p. *ac-clasager*), entourer d'un mur — *clanche*, bascule de serrure; > *clancher*, faire jouer la clanche pour ouvrir || ROUCH. *es)clichié*, enfermé, exclus, séparé. — 3° Κλείς, charpente formant le point de départ et la base de toute la carcasse d'un navire — « Κληῖδας, τῆς νεὼς τὰ ζυγά, ἐφ' οἷς οἱ ἐρέσσοντες κάθηνται » Hés. — || IT. *chiglia* || ESP. *quilla* || PORT. *quilha* || FR. *quille*; > l'Angl. *keel*, le H. a. a. *kiol*, et l'All. *kegil*.

Κλεισωρία, κλεισούρα (ἡ) — Enceinte de mur pour arrêter l'invasion de l'ennemi — gorge de bastion — détroit de montagnes — || B-L. *clisura*, « claustra montium, angustus montium aditus » || VÉN. *chioéra*.

Κλειτοριάζω, κλειτιάζω; de *clitoris* — « Κλειτοριάζειν, τὸ ψηλαφᾶν », toucher du bout des doigts, palper, chatouiller le clitoris — chatouiller — Hés. Souid. (Les leçons κλειτορίζω, κλειτιάζω sont préférables) — V. καταδακτυλόω, γαργαλιῶ — || ALL. *kitzler*, κλειτορίς — *kitzeln*, κλειτιάζειν, chatouiller — *kitzel*, chatouillement, démangeaison, picotement || HOLL. *kitteln* || ANGL-SAX. *citelan* || A. H. A. *chizilon*, *chuzilon* || ANGL. *tickle* || ARÉT. *cidelo*, chatouillement || LAD. *s)guzgiar*. — Cf. χραύω, tâtiller — All. *krauen*, gratter, chatouiller.

Ce n'est pas par l'intermédiaire du Lat. que κλειτορὶς et κλειτορίζω, ou, suivant l'émendation de Mussurus, κλειτιάζω, s'introduisirent dans les parlers germaniques. Κλειτορὶς, mot d'orig. parfaitement grecque, n'a glissé dans la prose latine, et par là dans les écrits des médecins, qu'à l'écart des patois rustiques parlés alors en Allemagne, et κλειτιάζειν, dans le sens de chatouiller, tel qu'il est cité par Hésychius, en est un dérivé, passé à l'allemand on ne sait d'où, et resté étranger au latin.

Κλείω — Fermer, enfermer — L. *cælo* — Skt. *kul* — All. *hehlen* — || PIST. *soc)calà* (ὑπὸ + κλείω), clore à demi — entr' ouvrir une porte.

« Barba un sospiro
Soccala gli occhi, e mi riman sul tiro »
Lori, Disgr. di Meo.

Κλέος (τὸ) — Bruit, rumeur, ouï-dire — V. κληδονίζω — || BR. *kléo* || NORM. *chaule*, renom, réputation, vogue. — Cf. κρότος, bruit —ἀνακροτέω, vanter, célébrer — γῆρυς (Br. *ger*), son de la voix — γηρύω, célébrer.

Κλεπτὴρ poét. p. κλέπτης; de κλέπτω, voler, dérober — V. κλὼψ — || PORT. *caloteiro*, voleur, escroc, filou; > *calotear*, escroquer, flouer — *calote*, escroquerie. — Cf. φῆλος, φηλὸς, gloss., fraudeur, voleur — Fr. *filou* — φηλόω, duper, Fr. T. d'Argot et Norm. *flouer*, voler.

Κληδονίζω — Augurer, deviner, tirer le sort; de κληδὼν, bruit, rumeur, nouvelle — || LANG. *en)claousi*, charmer, enchanter, ensorceler.

Κλῆρος — Lot, part, portion, ration — || LANG. *giero*.

Κλίκος, κρίκος — Cercle; au fig.: bande, coterie — || FR. *clique* || IT. *cricchio*, *cricca*, assemblée.

Κλύζω — Arroser, inonder — couler, sourdre, s'échapper — « Κλύζει, πλημμυρεῖ, ῥέει, βρύει » Hés. — A. Lat. *cluere*, nettoyer — *cloaca*, égouttoir, égout — V. κατακλύζω, γ)λάπτης — || A. FR. *es)clusier*, éclabousser || PIC. *é)cliche*, *é)gliche*, seringue — *é)glicher*, éclabousser || MONTB. *es)quisse* (κλυστὴρ), seringue — *es)quissier*, éclabousser || NORM. YÈRES. *clicher*, foirer — *cliche* (κλύσις), foire, diarrhée || FR. *clicher*, couler de la matière fondue || IT. *s)chizzo*, vb. jaillir, sourdre avec impétuosité || MOD. *s)chizzer* — subst. *schizz*, *a)schizz* || VÉN. *s)chinzo*, *s)ginzo*, vbs. || ALL. *schiessen*.

Par un hasard, fort extraordinaire à son exclusivisme, Littré trouve dans *esquisse* un radical grec, σχεδιάζω; malheureusement il n'a pas donné droit au but, car de ce verbe il en serait dérivé *schedare*, *échéder*, au lieu des *schizzo*, *esquisse*, qu'il faut rapporter à σκίασις, ébauche — V. ἀποσκιάζω.

Κλὼψ, πὸς = κλέπτης — V. κλεπτήρ — Voleur, larron, escroc — || IT. *g(a)glioffo* || ROUCH. *g(a)loufe* || FRIOUL. *g(a)lupp* || M. GR. γαλοῦφος (orig. It.). — Au point de vue étymol. il ne faut pas confondre l'It. *gaglioffo*, fripon, avec *caleffo*, risée, moquerie, raillerie, qui dérive de χλεῦος, χλεύη.

Κμέλαθρον (τὸ) gloss. p. μέλαθρον — Poutre qui soutient le plancher d'un appartement — || GASC. *calaman* || LANG. *caraman*, « grosse poutre qui supporte un plancher ou un couvert » Boucoiran, Dict. Idiom. mérid.

Κνάθμα (τὸ), dor. et poét. p. κνῆθμα, κνηθμὸς = κνήφη, κνύζα, poét. κνύος — Goth. *nauths*, Angl. *need*, All. *noth*, urgence, nécessité, besoin, souci — 1° Démangeaison; au

fig. caprice, fantaisie, bizarrerie — V. βῆξ, δῆξ — || TAR. *cigghio* (p. *cigno*, κνηθμὸς), démangeaison — *cigghiari* (κνήθω, piquer), poindre, pousser, en parl. des boutons des arbres quand ils éclosent || SANN. *gáttima* (κνάθμα), démangeaison — envie — frai || FR. *quinte*, caprice, mauvaise humeur — (κνῆθμα, picotement) accès de toux violent — « Un beau matin que sa quinte le point » *Nuits de Straparole*, T. II, p. 91, dans Lacurne || NAM. *quinke*, m. sign. || MID. *queute*, caprice, mauvaise humeur || ROUCH. *quin* — « Avoir des kins, ou quins », des caprices — *quintar*, bizarre, fantasque || IT. *gnagnerino* (de *gnágnera*), friand de toute chose || WALL. *kegnteu*, lunatique, bizarre, contrariant. — 2° Chatouillement, prurit — κναίω, κναδάλλω, chatouiller — κνῆσις, chatouillement — || LANG. *coutigo* (κνίδωσις); > *coutigar*, chatouiller || IT. *gnágnera*, prurit. — Cf. σώχω ion. p. ψώχω, gratter, Berr. *chouer*, Fr. *choyer*, caresser, soigner, Tosc. (pop.) *az)zucco*, vb. stimuler par des attouchements — ψαθάλλω, A. fr. *sadayer* (p. *sadailler*). — 3° Envie de se mettre en colère, de bouder — « Κνισμὸς, ζηλοτυπία — κνύζει, λυπεῖ — κνυζεῖσθαι, μοχθεῖν, κλαίειν, ἀφανίζειν » Hés. — disposition habituelle à tomber malade, cachexie, κνησείω, κνηθιάω — || IT. *gnágnera* (κνάθμα), dépit, colère || PIÉM. *g ágnara*, envie d'entrer en colère || VÉN. *gnágnara* (picotement), petite fièvre — « Aver la gnágnara », être de mauvaise humeur || TOSC. *zinghinaja* (κνῆθμα), indisposition permanente, cacochymie, tétricité || SARD. *neccia* (κνύζα); > *necciare*, être maladif — « Pira necciada », poire entamée par le ver — *necciu* (κνυζῶν), usé, défait, épuisé — *in)nicciare*, maigrir, tomber en phtisie.

Κνάω, κναίω, κνάθω, κνήθω, κνίζω, aff. de χναύω — Angl. *gnaw* — All. *knauen*, *nagen*, ronger — 1° Gratter, racler — picoter, stimuler; au fig. agacer, taquiner, irriter — V. ἀποκνάω, ἐπικνάω, κατακνάω, κνάθμα, περικνάω — || A. FR. *a)caner* || IT. *ac)canire* || BERG. (Lomb.) *cina*, *zina* (κνύω poét.), piquer, picoter — exciter || POIT. *a)guigner*, *a)guégner*, stimuler || FR. *niqueter* (κνήθω), couper certains muscles de la queue d'un cheval sans entamer le tronçon (« κνῆστις, κοπὶς σιδηρᾶ » Hés.) || PIÉM. *zansiè*, piquer — *zansig* (κνῆσις), démangeaison || WALL. *kegnté*, taquiner, contrarier — « I kegntaie so to », il chicane sur tout || BERR. *a)cheniller* (κνύω — f. dim. κνύλλω), exciter, irriter, harceler par des plaisanteries || LANG. *a)canà* (κνάω) — *a)canissa* (κνίζω) || BRESC. *s)gnicà*, asséner — *gnechezà* (κνίζειν), se courroucer. — 2° Parler en raclant les mots, en hésitant — bredouiller — V. δάπτω, β)ροῖβδος — || VÉN. *s)chiaussar* (camp. *zauter*, κνάθω); > *schiausson*. — Cf. Lang. *bre-guigna*, περικνάω, bredouiller. — 3° Par ext. (gratter les dents les unes contre les autres) — grincer — || IT. *a)g(u)gno*, vb. — 4° Mâchonner, manger lentement et avec répugnance — || LANG. *gnangna*.

Κνέφος, κνέφας (τὸ) — Obscurité — « Κνέφας, ἑσπέρα, σκοτία, νὺξ κενὴ φάους » Hés. — || NORM. *guignette* (f. dim.) — « Marcher à guignette, flaner à guignette » || LANG. *gnué*, ténèbres || TOSC. *nefa* (au fig.), morosité, tristesse, ennui.

Κνίζω — Piquer, pincer — || LANG. *chincha* — *chincado*, pincée.

Κνίζων, de κνίζω, piquer (cf. κοΐζων, de κοΐζω — Fr. *cochon*) — Moucheron qui pique — V. κνίψ, κνίζω — || SAINT. *chensson* || GÉN. *cusin* || FR. *cousin*.

Κνίπα dor. p. κνίπη (ἡ) — 1° Plume légère, duvet, feuille d'arbre; un rien rien — « Κνίπη, πτιλή » Hés. — V. γνάφαλον, πτίλος, ὑφάδιον — || SIC. *cutupilli* (cutupiddi), κνιπύλλη, interj. signifiant rien, rien du tout || BELL. *s)gnifa*, tout petit morceau || FR. *nippe*, le menu linge, lingerie; par ext. hardes; > *nipper* || BERR. *nippien*, déguenillé. — Cf. ὑφάδιον (dim. de ὕφος, tissu), Lang. *fato*, vieux linge, chiffon, nippe. — 2° Femme couverte de haillons, gueuse, malpropre (A. fr. *niche*, chose sale) — || DAUPH. *ganipa* || FR. *guenipe* || NORM. *guenippe*.

Κνίψ, σκνίψ — Espèce de cousin ou de moucheron — « Κνίψ, ζῶον πτηνὸν ὅμοιον κώνωπι — κίνωψ, θηρίον — σκνίψ, ζῶον χλωρόν τε καὶ τετράπλευρον ». — Cf. Angl. *nip* (to), pincer — *nipping*, piquant — V. κνίζων, κνώψ — || B-L. *cinifes*, *ciniphes*, *scinifes* — Diez, anc. Gloss. Rom. — Gloss. Reichenau || TAR. *cinifes* || ESP. *cinife* || BERR. *nippe* || A. FR. *cince*, *cincelle*, *cincerelle* || PIÉM. *zins-ara* || A. IT. *zinz-ala*, *zent-ala* (Duc.) || IT. *zenzara*, *zanzara* || SANN. *zampana* || NORM. *guibet*. — Cf. Sard. *ziniga*, jonc épineux, très-piquant.

Κνόος, χνόος — Bruit des pieds, des roues — tapage, querelle, démêlé — « Χνόος, ξυσμὸς, ψόφος, φθόγγος — χνόη, ὁ τῶν ποδῶν ψόφος — κνόος, ξυσμὸς, ψόφος, φθόγγος » Hés. — || LANG. *gnoco*, *i)gnoc*, choc, coup, percussion || A. PROV. *nois* || PROV. *nosa*, *noysa*, *noza*, *nauga*, *nauza*; > *nozar*, *nogar* || A. ESP. *noxa* || A. FR. *noise*, *noxe*, *noize*; > l'Angl. *noise* — *noiser*, *noisier*, *noxer*, chercher dispute || BR. *noaz* || FR. *noise* || ROUCH. *noiseux*, querelleur || MESS. *nûche*.

Κνυζέω, κνύζω — Crier, glapir, pleurer, gémir — « Κνυζεῖσθαι, μοχθεῖν, κλαίειν — κνυζηθμός... κλαυθμός — κνυζούμενον, στένοντα » Hés. — V. κλαίω, κνύζηθμα, κνάθμα — || BR. *kunuja*, se plaindre, gémir || MIL. *s)guagni* || POIT. *chenucher*, pleurnicher || MONTB. *guinsener*, pousser un cri aigu || NORM. *chemicher* (p. *chenicher*), pleurer à bas bruit || BERR. *chigner*, pleurnicher (Poit. *cheugner*, se plaindre, gémir) || MESS. *chégné*, pleurnicher || SARD. *chensiare* — *chénsia*, plainte, grief — *chensciosu*, plaintif — *az)zuconai*, gémir, sangloter — *zunchiai*, glapir, hurler, en parl. du chien.

Κνύζηθμα (τὸ) poét., de κνυζέω — Sujet de plainte — regret, chagrin — tristesse cachée — V. κνυζέω — ||

MIL. *s)guagn* || SIC. *guttumi*; > *'nguttumari*, s'affliger, se contrister — *'ng)guttumu* = *guttumi*.

Κνυθὸν, κνῦ = κόννος, aff. de χνόος, menue paillette, κόνις, poussière — Petit, un peu, un rien — chose de nul prix — « Κνυθὸν, σμικρόν — κνῦ, τὸ ἐλάχιστον » Hés. — Lat. *nihil* — All. *nichts* — Norm. *nix*, pas du tout, rien — Sard. *an)nichis* — M. gr. νυννίον, νύννιον, petit enfant (Angl. *ninny-hammer*, benêt, nigaud) — A. fr. *nique*, monnaie de deux deniers — || LANG. *gin*, rien, point, nul || ESP. *quiñon*, part, partie, morceau || GASC. *chignaou* || PORT. *quinhao* || SARD. *cinu*, *cincinu*, petit, court; > *cincinai* — *ciccu*, *ziccu*, très-peu — *zicchignu*, misère, privation; > *zicchignosu*, misérable || BERR. NORM. PIC. *chignon* || A. FR. *caignon*, *gugnon*, les petits des bêtes (cf. Esp. *cacho*, pièce, morceau; *cachorro*, le petit d'une bête) || FR. *quignon*, *quenelle* || ROUCH. *quenié*, chanteau de pain — *queniole*, petit gâteau || MONT. *cugnon* || BELL. *s)gnec*, *s)gnegol*, mignon, tout petit || VÉN. *s)gnésola*, une bagatelle || ROUCH. *nichon*, enfant délicat (A. fr. *nigeon*, qui s'amuse à des bagatelles — Norm. *niquet*, mignon, délicat) || SARD. *gnagnería*, *negnería*, niaiserie, vétille, bagatelle, chose de nul prix || A. IT. *cincio*, loque, haillon || IT. *cencio*, chiffon, torchon — *cincischio*, déchiqueture, découpure, retail; > *cincischio*, vb. déchiqueter || A. FR. *chinche*, *cheinche*, chiffon, guenille — *chincherie*, linge, lingerie — *chincelier*, tente, rideau, dais.

Dérivés composés avec le préfixe péjoratif *mes* (*mis*, *mé*), et portant le sens de *petit*, *pauvre*, *chétif*, *de basse classe* — || PROV. FR. *mes)quin* || IT. *mes)chino* || ROUCH. WALL. *mé)quène*, *mé)quenon* || ESP. *mez)quino* || A. FR. *me)chin*, garçon, serviteur — *me)chine*, jeune fille servante || B-L. *meschinus*, serf. — Cf. πτίλον, plume, duvet, fétu; au fig. chose de rien, de peu de valeur, bagatelle — Gasc. *beatilho*, chose de peu d'importance — petits riens délicats, dont on farcit les pâtés chauds, ou en coquille — Fr. *vétille* — *béatille*.

Κνώδων, κνώδαξ, κλώδαξ — Toute sorte de pointe; en gén. pointe — pointe de fer, pointe d'épée, ou de broche — dent de fer, bâton ferré, clou, boucle, dent, pivot — V. βῆξ, δῆξ, δάξ, προήκης — || B-L. *cnodax*, « fibula ferrea » || A. FR. *guignoche*, bâton ferré, aiguillon — *guignoun*, croc — *gougnon*, *goignon*, cheville en fer || LANG. *a)gnos* (sync.), clou à grosse tête || BERR. *chenoche*, cheville dans le montant d'une porte — *noque*, le nœud du gosier || IT. *chiodo* (a-it. *clodo*, Mil. *ciold*, κλῶταξ); > *in)chiodo*, *s)chiodo*, vbs. — *nocchio*, *nocciolo* (? Lat. *nodus*, *nodulus*, *nodiculus* — All. *knoten* — Russ. *knut*), nœud d'arbre — *gogno*, anneau de la charrue — *gogna*, carcan — *nottola*, *nottolina* (double f. dim.), battant de loquet || SIC. *naticchia* (p. *notticchia*), m. sign || BELL. *conost(r)o* || FR. *clou*; > *clouer*, *en)clouer*. — Cf. σχίζα, σχίδαξ, éclat de bois, trait, flèche — A. Cat. *quichal*, *quixal*, *quixar*, dent machelière — Port. *quicio*, gond.

Κνὼψ, κνῶδος, κινώδαλον, κνώδαλον — 1° Animal nuisible — || SARD. *is)chibbulu* (κινώπετον), malfaisant, nuisible || TAR. *cioso*, ver rongeur. — 2° Animal (terme injurieux) — sobriquet donné aux réformés en France — || NORM. *glaude* (κνώδαλον); > *en)glauder* (Jura) || LANG. *higanau*, *huganau*, *iganau* || FR. *huguenot* (κνῶδος) — pour la transf. phonétique cf. κνάω, Lang. *higna*, *huigna*.

Je lance à mon tour une hypoth. à côté des quinze précédentes, que Mahn et Scheler énumèrent dans leurs écrits.

Κόβακτρον (τὸ) gloss. = κοβαλίκευμα; de κοβαλεύω, mystifier, faire le bouffon — railler, duper — V. κόβαλος — || SARD. *cionfro*, *cionfra*, moquerie, bouffonnerie.

Κόβαλος, κόβειρος — Parasite, flatteur, menteur, mystificateur — railleur, bavard — V. κόβακτρον — « Κόβαλος, πανοῦργος, κακοῦργος, στωμύλος, λάλος, ἀφ' οὗ καὶ ὁ κομψός· ἔνιοι μάταιος, ἄλλοι κροταφιστής, ἄσωτος, τωθαστής, ἀπατεών, κακόσχολος » Hés. — || B-L. *cobalus*, « virunculus montanus, dæmonum species » — *gobelinus*, « dæmon » (All. *kobalt*) || A. FR. *gobelin*, *es)coble*, *es)cofle* || FR. *gobelin* — *jobard*, *jobelin* (κόβειρος) || LANG. *góubeja*, κοβαλεύειν, flatter, caresser.

Κόγχα, κόγχη, κόγχος, κογχύλη (ἡ) — Tout ce qui a la forme concave — Lat. *concha* — 1° Par anal. la nature de la femme. — Cf. « κόκκος... τὸ γυναικεῖον μόριον » Hés. — || VÉN. *coca* (p. *cocca*) || IT. *cioncia*. — Cf. νυχὸς (p. μυχὸς, la plus profonde partie), It. *nicchio* = *cioncia* — χῶνος, fosse, cavité, L. *cunnus* — *conno*. — 2° Écale, écaille, coque — || IT. *coccia*; > *s)cocciare* le uova, casser les œufs || TAR. *cozza* || SARD. *zozza*. — De κόγχα, L. *concha*, coupe à boire du vin, dérive l'It. *cioncare*, flûter, lamper, et *cioncatore*, biberon, ivrogne, vb. qui par méprise a été agrégé ici dans la famille de ἐκχέειν.

Κογχυλιάζω, κογχαλίζω — 1° Imiter le son de coquillages froissés les uns contre les autres — gargariser — avoir une toux convulsive et bouillonnante — « Ἀνακογχυλίσαι, ἀναγαργαρίσαι » Hés. — V. κογχυλίασις — || A. FR. *coquelucher* || BERR. *gogueluter*. — 2° Rire aux éclats, ou faire rire aux éclats — chatouiller — || FRIOUL. *cucijà*, *cuzià* — *cucijòs*, chatouilleux.

Κογχυλίασις (ἡ), de κογχυλιάζω, ou κογχαλίζω, « Πεποίηται ἀπὸ τοῦ ἤχου τῶν κόγχων » Hés. — || A. FR. *coqueluce*, toux convulsive, dont la crépitation ressemble au craquement de coquillages froissés les uns contre les autres || FR. *coqueluche* || IT. *coccolina* (tosse).

Suivant Ménage, cette maladie doit sa dénomination au capuchon, dit *coqueluche* (καικυλίσκη), avec lequel le malade se couvrait la tête. Que n'a-t-il pas imaginé avec moins d'invraisemblance que *coqueluche*, maladie, soit venu de *coqueluche*, capuchon, en considé-

ration du rhume qu'on gagne en s'encapuchonnant la tête? Littré y a mordu — Scheler en doute — Brachet, toujours plus retenu, range cette origine parmi les inconnues. — Cf. All. *keuchen* (κοχλιάζειν poét. p. κογχυλιάζειν), respirer péniblement, râler — *keuchhusten*, toux de mouton (*husten*, toux) — Angl. *cough* (κόγχος gloss., écaille d'huître) — Sard. *is)croc-chinare* (κροκάλη, caillou), bouillonner avec bruit — *is)croccogliare* (κροκαλίζω, faire craquer des cailloux en les frottant), rire à gorge déployée — Vén. *s)grongolar*, bouillonner avec bruit.

Κογχυλιωτὸν, κογκυλευτὸν (τὸ), de κογχυλιόω, ou κογχυλεύω, teindre en pourpre avec le conchyle — V. καλχωτόν.

Κογχυλόχρους (κογχύλη, coquillage dont on tire la pourpre + χρόος, couleur teinte) — Qui est teint en pourpre — fleur pourprée — V. κάλχα, καλχωτόν — 1° Rouge pourpré — « Κεκοκκυγωμένον, κεχρισμένον χρώματι κοκκυγίνῳ, ὅ ἐστι πορφυροῦν· ἀπὸ κοκκυγέας δένδρου » Hés. — Comparez aussi ce qui est dit dans Duc., Gloss. Med. græc., v° κογχυλευταί — || NORM. *é)coqueté, a)coqueté*, rouge. — 2° Fleur — || FR. (vulg.) *coquelourde* (κογχυλόχρους), plante et fleur qui brille par l'éclat de ses pétales.

Κόθουρος, gloss. κάθουρις, κοθοῦρις; Byz. κούνδουρος — « Ἐκ τοῦ κονδὸς, κοντός » Zon. (κεύθω + οὐρά) — Renard — « Κοθοῦριν, ἀλώπεκα — κάθουριν, ἀλώπεκα — κόθουρος, ἀλώπηξ » Hés. — || SARD. *grodde*, renard.

Avec assez de vraisemblance on pourrait rattacher ici l'A. fr. *coart*, l'It. *codardo*, le Fr. *couard*, l'Angl. *coward*, lâche, poltron, timide, sans courage, peureux (semblable au chien qui κεύθει οὐρὰν, cache la queue entre les jambes). On en serait presque autorisé sur l'interprétation donnée à ce mot par Hés. « Κόθουρος, ἀργὸς (paresseux), ἄκεντρος (sans aiguillon, en parl. de la guêpe), κολοβοῦρος (qui a la queue coupée), σιτοκοῦρος (fainéant, vaurien), ἀχρεῖος, κακοῦργος ». Photius, en assignant cette dénomination spécialement à la guêpe, privée de son aiguillon, confirme l'étymologie grecque: « Κόθουρον, κηφῆνα· εἴρηται δὲ ὅτι κεύθει τὴν οὐρὰν, ἢ ὅτι ἄκεντρος ». Mais la morphologie romane nous conduit, avec plus de raison, à *caudatarius*, qui porte la queue, qui se tient en arrière, ou bien aussi, qui n'est que la queue (lâche, peureux). V. Duc., v° *caudatus*. Toutefois, notons une analogie, qui, fût-elle fortuite, ne cesserait d'être considérable: de l'A. fr. *goupil* (vulpes, gulpes), renard, vint le vb. *goupiller*, se cacher, fuir, faire le poltron; > le subst. *goupilleur*, fuyard, lâche, poltron.

Κοΐζων gloss.; de κόϊ, grognement, et κοΐζω, grogner — Grognard; au fig. jeune porc — « Κοΐζειν, μιμητικῶς τὰ χοιρίδια λέγεται » Hés. — V. γρύλλος, γρομφάς, θουραία, θούρης, γ)ρύγχιον, σῦς, ὀρθαγορίσκος — || B-L. *cossio*, « porcellus » || A. FR. *couchon*, jeune porc || FR. *cochon* — fém. *coche* (B-L. *cocha*) || ESP. PORT. *cochino* — *cochina*, truie || NAM. *cousé*, petit cochon || LYON. DAUPH. *kayon*, cochon || POIT. *coche*, jeune truie.

Diez: de *coche*, entaille, par rapport, suppose-t-il, à l'opération de la châtrure — Scheler y adère — Brachet: origine inconnue. — Cf. ὀρθαγορίσκος, cochon de lait — Sard. *ochisorzu*.

Κοικύλλω = κιλλαμαρύζω, κατιλλώπτω — 1° Regarder tout autour, examiner des yeux ce qui est autour — ambitionner, envier, convoiter — « Κοικύλλειν, περιβλέπειν... ἄλλοι, φθονεῖν » Hés. — || LANG. *coucoula*, *coucoura*, faire les yeux doux, couver des yeux — *a)coucoula*, m. sign. || TOUL. *a)coucoula*, convoiter, porter envie || SARD. *chilcio*, vb. cligner l'œil — *chilciu*, signe — *cuca*, guigne — *cucada*, regard furtif || SIC. *a)chicchio*, vb. guigner || FRIOUL. *cucà*, regarder à la dérobée — *cucade*, lorgnerie. — Cf. λάω, λαύω, regarder d'un œil avide — Sard. *labare*, m. sign. — 2° Tourner tout autour les regards en faisant une besogne avec distraction — chipoter — « Κοικύλλειν... περιστρέφεσθαι καὶ διατρίβειν περιβλεπόμενον » Hés. — || IT. *gingillo*, vb.

Κοιλόω = κοιλαίνω — Creuser, graver — || ESP. *celar*.

Κοινὴ (ἡ) — Femme publique — κοινεῖον, Lat. *ganea* — « Κοινά... κοινή, δημοσία — κοινεῖον, πορνεῖον » — V. κασαλβάς, κάσσα, χαμεταιρίς — || FOURG. *goina*, *goinot* || FR. *gouine* || MONTB. *gone* || BERR. *gouinard*, qui court après les gouines, libertin || ANGL. *quean*, guénipe || A. IT. *gogna*; > IT. *gógnola*, *gognolina* || BR. *gouhyn* || A. FR. *goine*, coureuse. — Cf. φαύλα (φαύλη) — Vén. *baùla*, prostituée — Rouch. *peoule* || τρόχις, Nap. *'ntrocchia*, Tosc. *s)trucia*, A. fr. *dorgasse*.

Κοῖον (τὸ) gloss. — Gage — V. κουάζω.

Κόκκος, All. *göck-el* — Graine, pepin, baie — M. gr. κουκκίον, κουκκούδιον, κουκκοῦτοι — en général tout petit corps rond — V. κόκκυ — || SIC. *cocciu* || FRIOUL. *cucco* || IT. *cocca*, *cóccola* || CALABR. SIC. *cuccia*, potage fait avec les grains du froment bouillis avec du lait et du miel (M. gr. κουρκούτιον; de κυρκάω, remuer et mêler avec la spatule) — *cucciari*, bourgeonner, en parl. du froment || ESP. *chocho*, lupin + dragée — *cuesco* (Port. *cosco*), noyau, pepin.

Κόκκυ = κύκκαρος gloss. — Tant soit peu, un rien — tout-à-fait petit — « Κόκκυ, τὸ ἐλάχιστον — κύκκαρος, τὸ ἐλάχιστον » — V. κίκος — || TAR. *s)coscia*, brinde, un petit peu || TOSC. *crucchio*, liard, monnaie de peu de valeur || SIC. *cuzzica*, la plus mince partie d'une chose — *cuzzicusu*, vétilleur, qui s'arrête à des riens || SARD. *zinziris* (κύκκαρος), petit fragment d'un pot de terre cassé.

Κοκκύζω, dor. κοκκύσδω — Chanter comme le coucou — pousser des cris perçants — « Κοκκύζει... φωνεῖ ὀξέως » Hés. — || LANG. *coudasheja* || VÉN. *cocodéo*,

caquetage confus, tohu-bahu || FRIOUL. *cocodà,* jaser comme une pie, caqueter.

Κόκκυξ, M. gr. κοῦκκος — 1° Coucou — || VÉN. *chiusso.* — 2° Sobriquet donné aux adultères, et dérivé de l'habitude qu'on attribue à cet oiseau de déposer ses œufs dans le nid des autres volatiles — || B-L. *cucucius, cucugius, cucullus, cucuciatus — cucucia, cugugia, cogocia, es)cogotia,* « adulterium, vel raptus virginum aut viduarum — cucurbitare, uxorem alterius adulterio polluere » || A. CAT. *cugus* || A. FR. *cous, couz, kuqus, coucuol* || LANG. *couyoul* || PROV. *coguos, cogotz, coutz* ; > *cogozar,* commettre des adultères || M. PROV. *curucare* || FR. *cocu.*

Κόκκυξ, κόκκυς poét. — V. κοττὶς, κρόταφος, αἰπύκοκκυς — 1° Huppe, aigrette — crête, tête, cime, sommet — « Κόκκυξ, κόκκυς, λόφος » Hés. Cyr. — aff. καικύλη, cuculla — κόγχος, κόγχη, l'intérieur du crâne, Lycophr. — || SIC. *cucucciu,* faîte, comble || A. FR. *cuche, cuchon, cuchot, coulche, colche, cosse, culche, quechot,* tête, cime, éminence, faîte — meule de paille, tas de foin || GASC. *cos,* hauteur, monticule || B-L. *cocculum, coccula, cocumulo* (f. dim.) || IT. *coccia,* tête ; > *cocciuto,* entêté, et *in)cocciar* (si), s'entêter — *cocca,* crête, sommet = *cocuzza, cocuzzolo — zucca* (vulg.), tête ; > *zuccare = cozzare* (d'un obsol. *cozza,* tête), cosser — *ac)cozzare* (placer tête-à-tête), assembler, réunir, mettre d'accord — *s)cozzare* (le sens opposé) || NAP. *chiocca,* tempe ; au fig. jugement, bon sens || FRIOUL. *çuche, zuçhe,* tête, colline, rocher, pic — *coce, coçhe,* tête — *cucuce,* baisser la tête pour guetter || VÉN. *zucca, zuca,* tête ; > *in)zuchir* (si), s'assoupir — *cucada* (d'un *cuca* hypoth. tête), coup asséné sur la tête || WALL. *souki,* cosser || LANG. *suc,* tête, sommet ; > *as)suca,* assommer || TAR. *còccaro,* sommité de la tête — *s)cuccurato* (qui a la tête découverte), chauve || UDIN. *zoc,* pointe ; > *zocà,* ou *coça,* étêter un arbre || NAP. *cocciarda,* alouette huppée || PORT. *cocar,* aigrette, plumet || SARD. *conca,* κόγχη, tête — « Poner a conca » = IT. *accozzare* — « Ponersi in conca » = It. *incocciarsi* || FR. *cosser,* se heurter la tête l'un contre l'autre — *cocarde* || ANGL. *cokade* || ALB. *kykal,* sommet || B-LIM. *cocal,* sommet de la tête || BRESC. *cocal,* idem. — 2° Par. anal. le bas du tronc d'un arbre, accompagné de ses racines, et séparé du reste de l'arbre, στέλεχος (Angl. *stalk,* All. *stock*) — « Κοισσοί, κορμοί » Hés. (Lat. *soccus* — Gloss. σύκχος, Hés.) — || IT. *ciocco* || PIC. *choke* || BERR. *soche, choche, cosse* || PROV. *soc, soca* || A. FR. *zuche, cuche* || BOURG. *suche* || SARD. *cozzina* (f. dim.) || VÉN. *zoco* || NORM. *chouque* || SAINT. *cosse* || FOURG. *soutze* || LANG. *souc, souco* || POIT. *cosson* || FR. *souche* || B-L. *soccus, zoccus* || ROUCH. *choque* || BRESC. *sôch.* — 3° Au fig. Ancêtre, ancien — souche d'une maison, lignage — « Κοκκύαι, οἱ πάπποι καὶ οἱ πρόγονοι — κούκα, πάππον — κυκοίας, προγόνους — γυγαὶ, πάπποι — κώκαλον, παλαιόν » Hés. Souid. — « Ἐγώγυον, ἀρχαῖον — ὠγυγίου, παλαιοῦ, ἀρχαίου, μεγάλου πολύ » Hés. — L. *socer, socrus* — || BR. *koz,* vieux, ancien — « Hon ré koz », nos aïeux, nos ancêtres || VÉN. *zoco,* souche d'une famille || A. IT. *ciospo* (p. *ciosco*), ancêtre (? *cæspes,* It. *cespo,* M. gr. (vulg.) κοῦσπος, pied de vigne).

« Questa fra l'altre è una mirabil opra,
Che i Ciospi antichi a Roma hanno lasciata ».
Meo Patacca, I, 61.

|| SARD. *cu(n)cu,* nom exprimant le respect et la déférence ; il est employé seulement en s'adressant aux plus âgés des ascendants || NOV. (Vallesesia) *cheu,* parrain.

Κολακεύω — Flatter — || SAINT. *couloquer,* dorloter un enfant.

Κόλαφος ; gloss. κοσσάλεφος ; de κολάπτω, frapper — All. *schlappe, klopfen, klapps* — Angl. *clap* — Coup de poing, soufflet sur la joue — Lat. *colaphus, s)culpto* — || PROV. *colbe* || A. FR. *colps, colp, colæ* || IT. *colpo* ; *colpire — s)colpire* || ESP. PORT. *golpe* || FR. *coup.*

Κολίας — Espèce de maquerau — || FR. *coignol.*

Κόλλα (ἡ) ; de κόλλεα, ou κόλλοψ — « τὸ νωτιαῖον δέρμα τοῦ βοὸς, ἐξ οὗ τὸ κολλᾶν » Hés. — Substance propre à unir, à souder — || IT. *colla* ; > *in)collare* || ESP. *cola* || FR. *colle* ; > *coller, dé)coller.*

Pour être cohérent à son avis, souvent répété, que pas un seul vocable grec n'a glissé dans la glottologie romane sans l'intermédiaire du latin, Littré tire *colle* du Lat. *colla,* mot qu'on chercherait envain dans les dictionnaires, même dans ceux de la basse latinité — Brachet, moins entiché de cet exclusivisme systématique, admet l'orig. grecque. — Cf. πακτική dor. p. πηκτική (qui a la propriété d'arrêter, de fixer, de coller), Sard. *ab)bagotta,* colle.

Κολλούρα (ἡ) ; éolodor. et M. gr. p. κολλύρα — Gâteau fait d'une pâte mal levée — || SIC. *cullùra* (pron. cuddura).

Κολοβὸς, κολόπους, χωλόπους ; poét. κόλος (κολούω, tronquer, mutiler), κυλλόπους = κλαμβόπους, χωλόπους ; gloss. κυλλοποδίων, κυλλὸς (M. gr. κουλλός) — Au pied boiteux ; boiteux. — Cf. « Καλαβίζειν, τὸ περισπᾶν τὰ ἰσχία » Hés. — V. κλαμβός — || B-L. *clopus, cloppus* || POIT. *cliapon* (κλαμβόπους) ; > *cliaponner* || A. FR. *clop,* boiteux || FR. *clopin* ; > *clopiner — cloche —* pied (κυλλόπους) ; > *clocher,* boiter — *é)cloppé, é)clopper* || LANG. *es)cloupat,* rendu impotent, éclopé || IT. *ciompo,* disloqué, dégingandé — décontenancé — *zoppo* ; > *zoppare, zoppicare* || BR. *golf* (κολοβὸς), à qui on a coupé la queue, κόλουρος || KYMR. *cloff* || FRIOUL. *clopp,* qui n'est pas stable, qui vacille ; œuf qui branle, qui se gâte, qui se corrompt (M. gr. κλόβιον, κλούβιον, m. sign.) — *clopà, clupignà,* clocher, vaciller || CAT. *sopo* ; > *en)sopegar* || VÉN. *zompo* || VAUD. *zop* || LAD. *zopps* (κολοβόπους) || ESP. *zopo, zompo.* — Au sujet du Fr.

clopin on a cité *cloporte*, mille-pieds, contre l'opinion très-accréditée en France que ce dernier mot est une altération de *closporque* (porca clausilis), porc enfermé. Avec la permission des uns et des autres, et contre l'avis de Bugge, qui y voit contenu l'A. fr. *crote, croute, crute,* grotte, cave, caverne, j'indiquerai pour orig. de *colporte*, σκολόπενδρα, Lat. *scolopendra*, mille-pieds, M. gr. σκολοπέρτα.

Κολοκύνθιον (τὸ) — Courge — ‖ BR. *koulourdren.*

Κόλουρος (κόλος + οὐρά) — Au propre: qui a la queue coupée — écourté, tronqué, sans pointe, émoussé; par ext. mou, faible, énervé, abattu. — Cf. « Κολερὰ, νόθα, νωθρά » Hés. — ‖ ROMANESQ. *grolio* ‖ IT. *grullo*; > *in)grullire*, se laisser abattre, devenir stupide ‖ ROMAGN. *gior* (contract.); > *in)giori.*

Κόμβος, κόμπος, κόμμος; aff. de γόμφος, All. *knopf*, Angl. *knob*, bouton — Nœud, lacet, rouleau, paquet — V. ἐγκόμβωμα — ‖ SIC. *coppu*, faisceau, rouleau de papier, filet ‖ FR. *gobbe* (orthogr. exacte), nœud, agrégation, concrétion qu'on trouve dans l'estomac des bêtes à laine — « Bête gobbée » ‖ B-L. *gombata*, « fascis cannabis » — *gomeria*, « sarcina lanæ » ‖ SARD. *giobu*, lacet, filet — *offu* (aphér.), nœud ‖ IT. *combina*, lien qui attache le manche au fléau ‖ A. FR. *gomme, goume*, paquet, ballot ‖ NAP. *giummu*, nœud, houppe, bouffette — *cioffa*, nœud.

Κόμβωμα (τὸ) — V. ἐγκόμβωμα.

Κομψός; de κομέω, orner, parer, ajuster, Lat. *comptus*, A. fr. *coint, chointe* — Joli, gracieux, élégant — parfait, complet — ‖ VÉN. *conzo* ‖ IT. *concio, ac)concio*; > *conciare, ac)conciare — concina — re)concinare, concime*; > *concimare* ‖ PROV. *conge* ‖ TAR. *cuenzo*; > *cunzare, ac)cunzare*, assaisonner, apprêter — *s)cunziare*, déranger, détériorer — *s)comusia* (d'un prim. *comuso, s-comuso*), indécence ‖ ESP. *a)conchar*, arranger, accommoder ‖ SIC. *cunzari* ‖ A. FR. *conche*, κόμμωσις, ajustement, arrangement, parure, ordre — *conchier*, διαχρίω, tacher, souiller, gâter (κομμόω, farder) ‖ PIC. *cossu*, élégant, bien habillé — « Vêtement cossu », riche ‖ ROUCH. *cossu*, bien étoffé ‖ BR. *konchéza*, souiller, tacher, gâter.

Κόνδυλος — Coup de poing, soufflet — « Κόνδυλος, ἕτερόν τι τοῦ κολάφου — κονδυλίζει, κολαφίζει » Hés. — Lat. *condulus*, dé à coudre (κόνδυλος, articulation des doigts de la main) — ‖ NAP. *cotugno* (p. *cotuglio*) ‖ PIC. *niole* ‖ ROUCH. *nieule*. — Κόνδυλος, main, poing fermé; par ext. ce qu'on peut saisir avec la main. — Est-ce à ce rad. qu'il faut rattacher le Br. *kutul*, cueillette, et *kutulé*, cueillir? Le L. *colligere*, qui incontestablement donna naissance au Prov. *colher*, Fr. *cueillir*, s'y prêterait très-malaisément en vue de la dentale qui ressort dans la finale du vb. breton. Cf. χείρ, main; χερμὰς ce qui est de grosseur à tenir dans la main — καρπὸς, poignet; καρπόω, récolter — γάμφα, γαμφηλή, le creux de la main; Esp. *gavila*, A fr. *gavelle*, Fr. *javelle*, ce que la main peut contenir.

Κοντογούνιον (τὸ) (κοντὸς, court + γοῦνα, gonna, κόμβωμα) — Houppelande, robe de chambre fourrée — Mot Byz. et M. gr. — V. κοντός — ‖ VÉN. *condegugno* ‖ IT. *cuticugno* ‖ FRIOUL. *cudugan.*

Κοντὸς, κοντὴ ou κονδὴ (ἡ), sous-ent. χλαῖνα ou χιτὼν, Byz. et M. gr. (probabl. de κοττὸς, avec ν épenthét. — κόττω p. κόπτω, couper, raccourcir; les Byz. le rattachent à κεύθω, cacher — M. gr. κοντεύω, abréger, approcher — κοντολογία = βραχυλογία, κοντόφθαλμος, κοντομύτης, etc.) — Courte, raccourcie; par cons. petit manteau, manteau court — « Κολοβὸς, κονδὸς ἢ κοντός, σμικρὸς, ὀλιγοστός » Hés. — « Κονδὸς, βραχύς » Leo, 6, 26, 37 — ‖ PROV. *cota, quota* ‖ ESP. PORT. *cota* ‖ B-L. *cota, cotus* ‖ IT. *cotta* ‖ VÉN. *cótola, cótolo* ‖ FR. *cotte*, petit manteau, qui ne descendait que jusqu'au nombril, avec des manches courtes ‖ ALL. *kutte, kittel.*

Κοπανίζω; de κόπανον, pilon — Piler, broyer — battre, rosser — ‖ TAR. *ciupuniscio* ‖ VÉN. *copagnà*; *copagnáo*, partic. — « Sies-tu copagnáo! », que tu sois pilé, écrasé!

Κοπὰς, κοπὶς (ἡ) — 1° Pièce, morceau — M. gr. κοπάδιον, troupeau — κοπαδιάζω, aggréger, assembler — Par cons.: nouette, tuile — ‖ VÉN. *copo*. — 2° Tronc d'arbre — chose hachée — ‖ B-VAL. *cupazzu*, arbre ‖ A. FR. *copache*, paille hachée.

Κόπελλον éol. p. κύπελλον (τὸ) — Coupe, vase à boire sans anses — ‖ B-L. *gobellum, gubellum, gobellus, gobel, gobeletus* ‖ A. FR. *gobel, gobeau* ‖ FR. *gobelet*; > *gobelotter*, κυπελλίζειν (κύαθος, κυαθίζω) — *goupillon* ‖ MOD. *cupprol*, calice, ou enveloppe du gland.

Κοπτὴ (ἡ) = κοπτοπλακοῦς — Gâteau assaisonné de sucre ou de miel, d'amandes et d'autres ingrédients — « Κοπτὰ, μελίπηκτα » Hés. — V. πήκτα — ‖ IT. *copeta, cupata* ‖ SIC. *cubbaita — cubbitaro*, κοπτοπώλης ‖ SARD. *cozza, covazza, cozzula* ‖ FR. *godiveau* (f. dim.), κοπτίδιον, κοπτάριον, pâté chaud composé d'andouillettes, de hachis de veau, etc. ‖ LANG. *goudiveu* ‖ BERR. *goudiche*, petit pain mis à part dans la fournée p. les vachers. — Cf. « Συγ-κομμάτιον, σκευασία τις παρὰ τοῖς ὀψαρτυταῖς » Hés.

Κόπτω; gloss. κόσσω, κόττω — « Κόττειν, τύπτειν, δόρατεῖν — κόσσοι, κόλαφοι » Hés. — V. β)ροθέω, διωστίζω, δουπέω, κατακόπτω, κόσσω, ταντααλεύω, ψοφέω — 1° Battre, frapper — « Κόψεν, ἔπληξεν, ἐπάταξε τὴν θύραν, ἔκρουσε, κατέαξε » Hés. — « Κοττέω, τύπτω, παίω » Cyr. — ‖ A. BERR. *cobeter* — « Cobeter la cloche », la faire tinter — *cotir*, m. sign. — *a)cotissir* ‖ POIT. *cotter, coter*, frapper, heurter — *cot*, coup,

choc — « In cot », une fois — *cotter*, toucher, ἅπτεσθαι ‖ SAINT. *coter*, cosser, heurter de la tête — *cot*, coup ‖ A. FR. *copter*, *cobir*, *cotir*, battre, froisser, meurtrir — « Copter la cloche », κόπτειν τὸν κώδωνα ‖ ESP. *cutir*, frapper une chose contre une autre — *a)cotar* — *acotillo*, gros marteau ‖ SANN. *s)còppola*, coup — *scoppolejà*, battre, frapper ‖ VÉN. *s)copeloto*, m. sign. ‖ BERR. *cobicher*, *cobucher*, taquiner en frappant à petits coups ‖ SARD. *is)cutu*, frappé, battu — *is)cuta*, (coup), moment, intervalle — « A iscutas », par intervalles. — 2° Couper, trancher, retrancher — ‖ A. FR. *copper*, *coper* ‖ WALL. *kopé* ‖ PROV. *a)cupar* ‖ DOUAI. *kcuper* ‖ GASC. *coupa* — *a)couta*, ébrancher un arbuste ‖ LANG. *a)couta*, émonder ‖ MESS. *coupon*, reste d'une bûche ‖ NORM. *cobet*, *gobet*, morceau de bois ‖ PIÉM. *s)copè*, vb. écimer, étêter ‖ FR. *couper*, *dé)couper*; > *coupon*, *coupure*, etc. ‖ IT. *s)cottò*, vb. — *covella* (dim. d'un *cova*), morceau, fragment ‖ ESP. *es)cotar*, couper + payer sa quote; > *escote* (It. *s-cotto* — Fr. *é-cot* — Angl. *s-cot*) ‖ ANGL. *cut* (to). — 3° Offenser, harasser, tuer — « Κοπήσονται, φονευθήσονται — κόψεσθε, προσοχθιεῖτε », vous vous choquerez, Hés. — ‖ B-L. *copare*, cædere » ‖ A. FR. *cobber* (Rabelais) ‖ VÉN. *copare*, tuer — *copo*, subst. boucherie ‖ IT. *ac)coppo*, vb. m. sign. — 4° Sens de προσκόπτω, heurter contre, trébucher, clocher; au fig. tomber dans l'erreur, se tromper lourdement — V. β)ροθέω 3° accept. — δουπέω 3° — ‖ PROV. *a)cupar*, tomber — faire culbuter ‖ A. FR. *cobter*, *cottir*, *a)coper*, *a)couper*, *sopper*, *a)chopper*, *as)souper*; > *assoupail*, *achepail*, empêchement à quelque chose qu'on a entreprise (« ἐγκοπή, ἔνεδρα, ἐμπόδιον » Hés.) — *choppet*, heurt.; act. de pousser pour faire tomber ‖ ROUCH. *a)chopper*, arrêter, empêcher ‖ MONTB. *chopai* ‖ POIT. *coter*, *cotter*, broncher ‖ FR. *chopper*, *a)chopper*; > *achoppement* ‖ ROUCH. *a)chopper*, arrêter, empêcher ‖ LANG. *couta* ‖ BIS. *sopper*, trébucher ‖ SIC. *s)cuppiari*, vivre dans l'erreur, dans le dérèglement — tenir des propos choquants (κοπίζω, mentir — κόπις, menteur, bouffon).

Κόραξ — 1° Corbeau — ‖ NORM. *colas* (perm. de liquid. — *collidor* p. *corridor*). — 2° Κόραξ, κορακεύς, « ἰχθὺς ποιός » Hés. — corb, corbeau, poisson de mer — ‖ GAUL. *corroco*, *corrocho*, dont on a fait tantôt un turbot, tantôt un escorpion — Belloguet, Gloss. gaul. 223.

Κόρηθρον (τὸ) = κόρος, gloss. κόρημα; de κορέω, All. *kehren*, nettoyer, balayer — Balai — V. ἀσπάλαξ, γ)ράμνος — ‖ FR. T. de mar. *goret*; > *goreter*, nettoyer avec le goret les parties du vaisseau qui sont couvertes d'eau. — Κόρηθρον vient de κορέω, orner, parer, nettoyer, soigner — L. *curo*, *curator*; > A. fr. *coutre*, *cou(s)tre*, *cou(s)teur* — All. *küster* (qui *curam* geret pro ecclesia), qui est chargé de soigner l'église, et d'en sonner les cloches; sacristain, marguillier (cf. *curia*, paroisse — *curator*, curé) — *ac)coustrer*, soigner, cultiver — « Or il avoit laissé croistre tousjours sa barbe, depuis sa desfaite, sans l'*accoustrer*, tellement qu'elle estoit fort longue » Amyot-Plut., Vie d'Antoine — *ac)coustreur*, préposé, intendant, surveillant, procureur — Prov. *ac)cotrar* — Fr. *ac)coutrer*, mettre des habits sur le corps de quelqu'un (soigner sa toilette — habillement, L. *cultus* — « Κουρῶν, πρέπων » Hés.) — *cuistre*, domestique — valet de collége — Angl. *ac)coutre* (to), habiller, équiper. — Diez rattache *accoutrer* à *couture*, It. *costura* p. *consutura* (*consuere*, coudre); suivant cette hypoth. le *coutre*, ou sacristain d'église, doit avoir rempli jadis les fonctions de tailleur, et le prince, dans la citation d'Amyot, laissa croître sa barbe, sans la *coudre*; cela choque autant le bon sens, que l'historique du mot. D'autres songèrent à *ad-con-sternere*, couvrir, étendre, à *vestis cultellata*, à *cotte*, à *cothurnus*, *cothurnatus*, etc., conjectures, qui ne tiennent pas tête au rapprochement synthétique des différentes nuances de sens, dont l'A. fr. *coutre* (qui soigne, qui orne, qui se charge de l'entretien ou de la parure de quelqu'un) contient la clef du problème.

Κόρθυς (ἡ); gloss. κόρθις, κορθίλη, κορθέλη — 1° Tas, monceau — balle, fagot — « Κόρθυας, τὰ κατ' ὀλίγον δράγματα » Hés. — V. κορθύω — ‖ A. FR. *cotret*, fagot de bois sec ‖ POIT. *coutret*, charge de vendange ‖ FR. (pop.) *gorge* — « Une gorge de froment ». — 2° Gerbes entassées — lieu rempli de mauvaises herbes — ‖ A. FR. *gource* ‖ BERR. *cn)grogne*, mauvaises herbes, en général.

Κορθύω, κορθύνω poét.; de κόρθυς, tas, amas, monceau — Entasser, amasser, amonceler — V. κόρθυς — ‖ LANG. *a)gouruda* — *a)groutouni* (κορθύνω) ‖ SARD. *ac)cioroddare*, entasser pêle-mêle, confondre (d'un *ciorodda* p. *ciorolla*, κορθίλη).

Κορκορυγή (ἡ) — 1° Bruit; bruit des intestins qui grouillent = βορβορυγή — par ext. pet — V. θρύλος 2° accept. — ‖ IT. *coreggia* (homon. de *coreggia*, corrigia) ‖ VÉN. *s)coreza*; > *scorezar*, peter. — Cf. θρύλος, murmure, bruit + pet — κρέκω, retentir + peter — L. *crepitus*, bruit + pet. — 2° Bruit d'une chose qui tombe — δοῦπος, ψόφος, bruit + chûte — ‖ SARD. *is)corcorijada*, chûte. — 3° Murmure, bruit sourd: grognement, manifestation de désapprobation — ‖ SARD. *is)corcorijare* (κορκορυγεῖν), désapprouver, réprimander + tomber avec bruit, être renversé.

Κορσωτήρ, κουρσωτὴρ ion. et poét. = κουρεύς; de κορσόω, κουρσόω, tondre, raser — « Κορσωτήριον, κουρεῖον — κορσεὺς, κουρεύς — Barbier, coiffeur — V. καρσίον, κάρσις — ‖ POIT. *es)curodeur*, celui qui coupe les cheveux.

Κορυμβήθρα (ἡ) gloss. — Lierre chargé de grappes; par ext. lierre — ‖ ARÉT. CHIAN. *condépora*, *condépola* ‖ FRIOUL. *condréda*.

Κόρυμβος, poét. κορύμβη — Sommet, extrémité, faîte — ‖ SARD. *coromedda* (dim.), cime, bourgeon, reboutil;

> s)coromeddai — *zumbóriu*, coupole — *zúmburu*, bosse — *zurumba* (κορύμβη), m. sign.

Κόσσω, κοσσίζω éol. p. κόπτω, M. gr. κόβω, (σσ p. πτ, comme dans ἐμπίσσω, νίσσω p. ἐμπίπτω, νίπτω) — V. κόπτω — 1° Frapper à coups redoublés — blesser, meurtrir; souffleter — « Κόψεν, ἔπληξεν » Hés. — « Τοῖς πτεροῖς κοσσίζοντες αὐτοῦ τὰς ὄψεις » Leimon., 75 (105) — « Κόσσος, τὸ ῥάπισμα » Souid. — ‖ ROUCH. *coissier* — « Cha me coisse », ce propos me blesse ‖ LILL. *cochier*, blesser (à Maubeuge *cocher*) ‖ BERR. *cosser*, frapper en poussant. — 2° Couper, entailler — M. gr. κοσσιπὶς, ver rongeur — ‖ FR. *cocher* (*cosse*, entaille), entailler ‖ SIC. *cucciari*, couper une grappe de raisin — *cuzziari*, entailler, denteler les bords du pain avant de le cuire. — Cf. M. gr. κόσσουρον, κούτσουρον, tronc — κουτσουρίζω, tronquer — κουσσούριον, le cadet d'une famille — κουσσούρα, veuve, qui s'est coupé les cheveux en signe de deuil. — Dérivés de κόσσω — V. les dérivés v° κόπτω — κοσσὸς τὸν πόδα, estropié, blessé, mutilé — boiteux — M. gr. κοσσὸς, κουσσὸς, boiteux — ‖ PORT. *coxo* ‖ ESP. *cojo*; > *cojear*, boiter, clocher ‖ MONTB. *coutchat* ‖ FRIOUL. *cozz*, mutilé, tronqué, écourté — court.

Κοτέω — Se courroucer — ‖ SANN. *'ncottà*.

Κοττὶς, κοτὶς, κόττα, κόττος, κόττυξ; dor. πρό-κοττις, πρόκοττα — V. κόκκυξ, αὐχήν — 1° Nuque — tête, crâne — tour des cheveux — « Κοττὶς ἐστὶ τῆς κεφαλῆς ἡ κορυφή » Schol. Ms. ad Hippocr. de morb., II, p. 140-144 — « Κόττικοι, αἱ περικεφαλαῖαι — κοττὸς, ὄρνις (coq; à cause de l'excroissance charnue qu'il porte à la tête) — κόττικος, ἀλέκτωρ — κοττυλιοί, κατοικίδιαι ὄρνεις » Hés. Cyr. — M. gr. κόττικας, ἀ)κούττικας, occiput — κότσος (κόττυξ) et dim. κοτσίδιον, toupet de cheveux ajusté au derrière de la tête, chignon — κότρα, κούτρα (p. κόττα), tête; > κοτράω, cosser — κοττέλον, front — κόττα, poule (« κοττάναθρον, ἔνθα αἱ ὄρνιθες κοιμῶνται (A. lang. *couta*, poule; > Lang. *couteto*, petit coq) — κοττοβολεῖν, τὸ παρατηρεῖν τινα ὄρνιν » Hés.) — κοττοτιλάω (κόττα + τιλάω, foirer), rendre des excréments liquides; ne se dit que des poules — (La ressemblance phonétique des synon. κόκκυξ, κόττυξ amène quelque difficulté dans le classement exact de leurs dérivés) — ‖ SANN. *cozza*, tête, crâne — *cozzuto*, fort, robuste ‖ SIC. *cozzu*, nuque — *ac)cuzzari*, pencher la tête ‖ TAR. *cuzzetto* (f. dim.), occiput ‖ NAP. *cozzo*, *cozzetto*, *cozza*, coup asséné à la tête de quelqu'un (Tar. *s-cutarata*, coup de poing sur la nuque) — *cuccia-rda*, alouette huppée ‖ MONTB. *cutche*, tête — *en)gutche*, adv. en tête ‖ TOSC. *coturone*, chignon ‖ PROV. *gogot* ‖ ESP. PORT. *cogote*, occiput ‖ PORT. *cachola* (p. *cochola*), m. sign. ‖ SANN. *s)cozzetto* (f. dim.), nuque — *s)cozzà*, devenir chauve ‖ FRIOUL. *codòpe* ‖ LANG. *coutet*, occiput, chignon — *coutelou* (alouette), cujelier. — 2° Par anal. Bas de la tige d'un végétal, souche — V. κόκκυξ 2e accept. — ‖ A. FR. *cote*, souche — tige, race, origine de quelque chose ‖ POIT. *couton*, souche ‖ BERR. *côton* (l'acc. y est de trop), tige, trognon. — Cf. Br. *kef* (κεφαλὶς, le commencement d'une chose), souche, principale branche d'une famille.

Κοτύλη (ἡ) — Creux, cavité — écuelle — bateau — gousse, cosse — Ion. κοτύλος — Lat. *s-cutula* — ‖ DAUPH. *cotouilli*, vase à huile ‖ PROV. *cotofle* ‖ B-L. *codofle* (κοτυλίδιον) ‖ A. FR. *coutoufle*, *godale*; > *godalier*, κοτυλίζειν, κωθωνίζειν, boire plus qu'il ne faut (Fr. *godailler*) ‖ SIC. *cutrúfu* ‖ IT. *s)codella*, *ciotola*, *gondola* ‖ LANG. *coutilho*, *coutoufelo*, cosse, enveloppe — gaîne, fourreau — *coutiou* (M. gr. κουτίον = κυτίδιον), étui de bois — *jodilho*, écuelle ‖ FR. *é)cuelle* ‖ ANGL. *s)cullion*; *scullery*, lavoir.

Κουάζω, κωάζω lac. (κοῦον, κῶον, κώϊον, κοῖον p. γυῖον) = γυάω, ἐγγυάω, ἐγγυάζω, ἐγγυαλίζω — « Ἕτερον παράγωγον γυΐζω » Zon. — Remettre entre les mains, consigner — livrer pour garantie, pour nantissement — céder à quelqu'un la jouissance d'un bien-fond pour la sûreté d'une dette — « Κουάσαι, ἐνεχυριάσαι — κουάζει, ἐνεχυριάζει — κωάζειν, ἐνεχυριάζειν — κωασθεὶς, ἐνεχυριασθείς — κοῖον, κῶον, κώϊον, ἐνέχυρον » Hés. — V. ἄγγυον, ἐναπόθετον, ὑπεγγυάω, φιλέγγυος — ‖ B-L. *guagio*, *gagio*, *gathgio* — *vadio*, vbs. « Pignero, pignus auferro » ‖ A. FR. *guajer*, *guager*, *gager*, *en)guager*, *des)gager* ‖ PROV. *gatjar*; > *gatjer*, garant — *en)gatjar* ‖ NORM. *gagier* ‖ TOSC. *gaggio*, subst. — *in)gaggio*, vb. ‖ FR. *gager*, *en)gager*, *dé)gager*; > *gage*, *gagerie*, *gageure*, *engagement*, *dégagement*, etc. ‖ A. CAT. *en)gatjar*, ou *en)gatgiar*.

Faut-il attribuer au hasard la frappante conformité de sons et de signification qui rapproche le groupe roman des termes grecs? C'est une question à résoudre. On ne saurait pourtant se dissimuler que la concurrence du L. *vador*, et d'autre côté celle du Goth. *vadi* (All. *wetten*, gager, parier), ne méritent la plus sérieuse considération.

Κουθρόγαυλος, κυθρόγαυλος ion. p. χυτρόγαυλος (κιθὼν p. χιτὼν) — Jatte, bassin, vaisseau de terre, ou de métal — V. γαυλός — ‖ B-L. *crucigulus*, *crucibulus*, *crusolius*, *crosollus*, *crusolium*, *crusellinum*, « vasis concavi genus » — « vas potorium parvulum fictile » ‖ IT. *crogiuolo* ‖ A. FR. *creuseul*, *croissol* ‖ ESP. *crisol*, *crisuela* ‖ FR. *creuset* ‖ BERR. *crozöl* ‖ LOMB. *crosœu*. — Cf. « Πυρεῖον, ἀγγεῖον κεράμιον εἰς πυρὸς ἔνθεσιν » Hés. — A. fr. *buire* — Fr. *burette* — χύτρος, Angl. *kettle*, All. *kessel*.

Κούλινδρος dor. et M. gr. p. κύλινδρος — Lat. *cylindrus* — cylindre — ‖ NAP. *currolo* ‖ MIL. *curlo*; > *curlà* ‖ IT. *curro*; > *currare*.

Κουρεύς — Oisillon de chant — « Ὄρνις ποιὸς, ἀπὸ τοῦ φθέγγεσθαι ἐμφερὲς ἤχῳ γναφικοῦ μαχαιρίου » Hés. — ‖ LANG. *chourro*, « roitelet, rossignol, fauvette, oiseaux chanteurs de printemps ».

Κουρεύω; de κουρά — Tondre — || BR. *krévia* (M. gr. κουρεύω) — *kréon*, κούρευμα, κουρά — *krévier*, κουρεὺς, tondeur.

Κοῦρος, κόρος — 1° Jeune garçon (κορέω, orner, parer, embellir) — || MARS. *courous*, beau, gentil, élégant.— 2° Jeune domestique — || LANG. *chourro* (M. gr. τσοῦρος, jeune garçon robuste, gaillard).

Κούσω lac. p. κύθω, κεύθω, cacher, céler — « Κύθεν, ἔκρυψεν, ἐκάλυψεν » — κυσὸς, κύσθος (de κύθω), partie honteuse que la femme tient *cachée* — || IT. *cuccio*, vb. cacher son ressentiment, dissimuler sa rancune.

Κούτταρος, κύτταρος — Trou, cavité — V. κύπαρος — || FRIOUL. *çondar*; > *çondarà*, « rendere un suono cupo, come di corpo, vuoto e cavo, percosso » Pirona, Vocab. Frioul.

Κοφὸς éol. p. κυφός — Voûté, courbé — mal fait, mal bâti — arrondi, convexe — || IT. *goffo*; > *goffaggine* || A. FR. *goffre, goffe*; > *goffer*, *goffrer*, courber, cambrer, tordre, rider — « Habit qui goffre » — « Goffer les cheveux », friser || GÉN. *goffette*, arrondie, dodue, potelée — « Main goffette ».

Κόχλαξ, κάχλαξ = χάλιξ, καχλίδιον, χαλίκιον; aff. de *calculus*, R. lat. *cochlea* — Petite pierre — V. κάχληξ, ψῆφος, λάλλα — || B-L. *cochlea, coclacea*, « lapis ex flumine rotundus ad cochlearum similitudinem » Paul. Diac. || IT. *cogolo* — *calestro*, terrain pierreux || TOSC. (Chian.) *chiocquelo, chioccolo* || VÉN. *cuogolo* || SIC. *cuculuni* — *ciaca* (κάχλαξ); > *ciacari*, caillotter, paver une rue — dim. *ciacùlla*, un tout petit caillou || PROV. *calhaus* || LANG. *calhau* || BERR. *caille* — *chaillou* || PIC. *cailleu* || NORM. FR. *caillou* — *jalet* || POIT. *chail* || ESP. *cascajo* (κάχλαξ), gravier || PORT. *calhao* — *cascalho*. — Cf. ψῆφος, petite pierre, caillou — A. fr. *biffe* — ψηφίδιον (petite pierre), Fr. *bijou*.

Κοχλιάριον, κοχλιώρυχον (τὸ) — Cuiller — L. *cochleare* — || B-L. *cochlearium* || IT. *cucchiajo* || FR. *cuiller* — *cuillère* || ESP. *cuchara* || PORT. *colher* || BR. *koklé* (Van.).

Κοχλολείμαξ (κοχλίας + λείμαξ) — Limaçon — V. λείμαξ — || LANG. *cacalauso* || FR. *colimaçon* || PIC. *calimachon* || NORM. *ligoche*.

Κόχλος, κάχλος; aff. de ὄχλος — Bruit des vagues, ou de l'eau bouillonnante; par ext. son, éclat, retentissement — V. διοχλέω — || IT. *s)chiocco*, claquement; > *schioccare* — *chiocca*, coup || SARD. *zocco*; > *zoccare*, faire du bruit, éclater || ROMANESQ. *s)crocchio*; > *scrocchiare* || ESP. *chocar*, *a)chocar* || PIC. *choker*, *chocher* || FR. *choc*, κόχλος; > *choquer* || FRIOUL. *çhocâ*, caqueter, clabauder, pioler — *çhocc*, sifflet || VÉN. *s)chiocolare*, κοχλάζειν, craquer, partir avec éclat || BR. *s.tolok* (p. *s-colok*), bruit des vagues qui s'entre-choquent; > *stolocâ*, résonner, retentir (cf. It. *s-tiocco* = *s-chiocco* — *s-tiacciata* = *s-chiacciata* — *s-tioppo* = *s-chioppo*) || UMBR. *s)tolzare* (p. *s)colzare*), partir avec éclat, bondir avec bruit || ÉMIL. *s)talossar* (p. *s-calossar*, καχλάζειν), m. sign. — Suivant cette orig. *choc* a désigné d'abord le retentissement des vagues bouillonnantes, et postérieurement le bruit fait par deux choses qui se frottent l'une contre l'autre. De là la notion de *heurt*. On a rattaché ce mot à l'Esp. *choque*, It. *ciocco*, Fr. *souche*, le bas du tronc d'un arbre, « car, a-t-on dit, le choc est le heurt contre un *choque* ou *souche* ». Est-on bien sûr que la souche ait été le seul corps contre lequel a bronché le premier qui forgea ce mot? À κόχλος, éclat, retentissement, rattachez plutôt le Fr. *cloche*, et l'Angl. *clock*, tintement (instrument retentissant — sonnerie d'une horloge — horloge); résultat du même trope qui d'une notion abstraite, telle que κλάσις ou γλάξις, retentissement, notion conforme au sens abstrait énoncé par κόχλος, en fit le B-L. *glasus* et le Fr. *glas*, son d'une cloche pour annoncer le trépas de quelqu'un.

Κόχυ, κοχὺ adv.; att. κόκκυ; de κόχος, subst. écoulement, aff. de κόχλος, χέω, χύδην — 1° Adverbial. À grands flots, en abondance, en foule — pêle-mêle — « Κοχὺ, πολὺ, πλῆρες » Hés. — V. κόχυσις, κοχύω — || GASC. *quoquo*, en abondance || FR. *gogo* (à), ἐν κόχῳ, dans l'abondance || IT. *chiocca* (a), m. sign. || LANG. *cousse* (à), précipitamment, en courant (M. gr. κοσί; > κοσεύω, courir). — 2° Substantiv. *A*) Prompt, rapide; au fig. char — || IT. *cocchio* || FR. *coche* || ALL. *kutsche*. — *B*) Abondance, où rien n'est épargné — || ESP. *goce*, jouissance des revenus d'une charge || NORM. *goce*, abondance || FR. *gog-aille*, repas copieux et joyeux — *cocagne*, temps où l'on boit et mange largement || LANG. *cocagno*, lieu fertile, abondant — paradis terrestre où abondent toutes sortes de friandises || IT. *cuccagna*, pays fabuleux de l'abondance et de la bonne chère. — *C*) Affluence, concours de monde, assemblée nombreuse et bruyante, foule de bas peuple — nom du lieu, ouvert à la populace, où les petites justices se tenaient autrefois — || BR. *kochi, cohi, cohui*, halle, marché, foire — *kochui*, réunion tumultueuse || A. FR. *cohue*, halle — assemblée des officiers de justice pour juger les procès — *cohuage*, droit qui se levait sur les marchés || NORM. *cohoc*, l'auditoire des juges du seigneur || FR. *cohue*, concours tumultueux de personnes. — *D*) Personne tirée de la lie du peuple; vulgaire, trivial, grossier; par ext. vil, lâche, paresseux, sordide; qui a un caractère bas et fripon (sens dérivé du mépris que la classe privilégiée des seigneurs d'autrefois affectait pour la basse extraction et les mœurs de la multitude. — Cf. Fr. *manant*, habitant d'un bourg ou d'un village + homme mal élevé — *vilain*, habitant de campagne + sale, déshonnête, méchant (par ext. du sens *non noble*, qui est le sens propre du vilain) — *roturier* (qui n'est pas noble), grossier, vilain — Gr. χέω, laisser couler, répandre en abondance; > χύδην (aff. de κόχυ), abondamment, en foule; > χυδαῖος

(Tar. *ciudéo*), trivial, grossier — ἀγενὴς (qui n'est pas noble), lâche, vil, qui ne fait point d'honneur — δουλοπρεπὴς (qui convient à des serfs, des esclaves), bas, vil, rampant, lâche, etc. — V. ἄνανδρος — ‖ A. AUV. *kouhi*, ignoble, bas, manant ‖ LANG. *coucaro*, gueux, vaurien ‖ B-L. *coquinus*, « homo vilissimus » — « Carcassonæ et Tolosæ *populares*, quos vulgariter *coquinos*, contro *nobiles* insurrexerant » Vita Clem. VII, par Bosquet — *cocio*, *coccio*, *coggio*, vagabond, coureur, pilleur — revendeur rusé et trompeur ‖ A. FR. *quoquus*, terme de mépris; vilain, roturier — *quoquin*, vagabond, malfaiteur ‖ BERR. *coquin*, prolétaire, indigent, mendiant (sens vieilli) ‖ FR. *coquin*; > *coquiner*, *coquinaille* ‖ ESP. *cuca* (mala), homme méchant. — On a proposé le B-L. *coquinus* (dérivé de *coquus*), cuisinier, marmiton, orig. non moins étrange que celle de *coq*, d'où *coquet*. Au défaut d'une étym. raisonnable, Diez se demande si l'on ne devrait pas rattacher *coquin* au Scand. *coh*, ou *koh*, gosier; mais, de grâce, quelle connexion d'idées entre le gosier et l'homme ignoble se mit-il dans l'esprit?

Κόχυσις (ἡ); de κοχύω, ou κοχυδέω gloss., s'écouler, se répandre — V. κόχυ, κοχύω — 1° Écoulement — distillation, suintement, dégouttement — ‖ IT. *goccia*; dim. *gocciola*, *s)gocciolo*, goutte; > *gocciare*, *gocciolare*, *sgocciolare* — *gozzo* (ne pas confondre avec *gozzo*, goître — jabot), éclusée ‖ VÉN. *gozza*; > *gozzare*, κοχύειν. — Le Fr. *cohober* est, à mon avis, étranger à κοχυδέω, quoique la notion de la distillation s'y prête. Faudrait-il plutôt le rattacher à *cohibeo*, retenir, resserrer, condenser, par égard à la distillation consécutive, au moyen de laquelle on parvient à charger de plus en plus les principes volatils d'une liqueur? — 2° Au fig. (écoulement rapide), hâte, presse, empressement — ‖ PROV. *cocha* — *cochos*, pressé ‖ LANG. *cocha*, *coucho* — « De couch en coucho », à la hâte — *couchous*, hâtif, empressé — *cousso*, élan, mouvement rapide, course ‖ A. ESP. *cucia*, *a)cucia*, empressement, agilité, rapidité. — Cf. Béarn. *hiolo*, flux, écoulement + hâte, empressement.

Κοχύω, κοχυδέω poét. — 1° S'écouler rapidement, passer vite et avec bruit, en parl. de l'eau; au fig. se hâter, se presser, κατασπέρχειν — « Κοχυδεῖ, ῥεῖ ἰσχυρῶς καὶ μετὰ ψόφου καὶ λάβρως — κοχυδεῖν, ὑπερχέειν » Hés. — V. κόχυ, κόχυσις — ‖ PROV. *cochar*, *coichar*, *sobre)-coichar* (κοχύω) — *coitar* (κοχυδέω), presser, hâter, précipiter — *coita*, empressement ‖ CÉV. *a)cochar* ‖ LANG. *coucha*, toucher un âne, un mulet, un troupeau pour le faire avancer — *a)coutsa*, pousser, exciter, presser — *a)coussa* (s'), se précipiter, prendre élan — *couta* (κοχυδέω), faire hâter le pas ‖ GASC. *cuta*, se presser — *cuto*, empressement ‖ PORT. *a)çodar* ‖ SARD. *coitar*, *ac)coitai*, accélérer ‖ BR. *kouzia*, *s)kouzia* ‖ MONTB. *cute*, hâte — *cutu*, hâtif, précoce ‖ SARD. *sciusciai*, se précipiter, descendre avec la rapidité d'une chûte. — 2° Accourir, secourir, courir auprès de quelqu'un — assister, aider, soigner, vaquer — ‖ B-L. *a)cutare* — « Canis acutarius », chien qui court après le lièvre, alan ‖ LANG. *a)couti* — « Acouti las petitas », il court après les jeunes filles ‖ ESP. *a)cudir* ‖ IT. *ac)cudire*, soigner, vaquer ‖ PORT. *a)cudir*.

Κόψα (ἡ) gloss. — Cruche à manches pour puiser de l'eau — « Κόψα, ὑδρία » Hés. — ‖ GASC. *cousso*, *coussolo* ‖ A. FR. *coussole* (f. dim.) ‖ ROUCH. *cossete* (dim.) ‖ LANG. *cousset* — *coussolo*.

Κόψιχος = κόσσυφος — Espèce de grive — merle — ‖ LANG. *couchacha*, espèce de grive — litorne.

Κραγγὼν, κραγών — Sorte de crabe — « Κραγὼν, ἔνυδρον ζῶον, καὶ εἶδος καρίδος » Hés. — ‖ MIDI. *cranco*, *cranc* ‖ IT. *granchio* (le L. *cancer* aff. de καρκίνος).

Κραγγὼν (ἡ); de κράζω, croasser — La pie — « Κραγγὼν, κίσσα » Hés. — L. *graculus* — ‖ IT. *gracchia*; > *gracchiare* (κέκραγα, crier — κέκραγμα, cri), croasser (κεκράκτης, crieur, clabaudeur) ‖ FR. (vulg.) *craouillasse*, pie-grièche. — Cf. All. *krähen*, croasser — *krakeel*, crierie, vacarme.

Κραδάω, κραδαίνω, κραδαίνομαι, gloss. κραδεύω, κραδαλός (= ῥαδαλὸς, β-ραδαλὸς), facile à agiter — S'agiter, trembler, se débattre — avoir de la peine, supporter péniblement. — Cf. πάλλω, secouer, agiter; palpiter — ‖ BERR. *carder*, secouer, trémousser — se débattre, avoir peur ‖ MESS. *crantir* (κραδαίνομαι), être éreinté sous un fardeau, vaciller ‖ A. FR. *caruenter*, assommer quelqu'un de travail, de peine, de fatigue ‖ NORM. *cranche* (κραδανὸς), tremblotant, souffreteux ‖ GASC. *cragne*, trembler de peur, redouter ‖ BRESC. *crödà*, vaciller, tomber + pencher insensiblement à l'opinion de quelqu'un — *crödarol*, caduc, facile à tomber, valétudinaire.

Κρᾶμα (τὸ); de κεράννυμι, confondre, mélanger — 1° Mélange, mixtion — V. κράμβατα, κρᾶσις — ‖ A. FR. *a)cramier*, *a)cramiller*, *a)crabiller*, mélanger, confondre ‖ MONTB. *ai)cramer*, mêler, amalgamer. — 2° Par ext.: lie, malpropreté — ‖ LANG. *craumo*, *greumo* — *a)craumit*, sale, crasseux ‖ GASC. *greumo*.

Κραμβαλέος poét. = κράμβός — Sec, desséché, ridé, ratatiné — V. κράμβος — ‖ LANG. *grapelous*, rude, inégal ‖ ESP. *carcamal*, décrépit.

Κράμβατα (τὰ) gloss. — Mélange, plusieurs choses mêlées ensemble — « Κράμβατα, κεράσματα » Hés. — V. κρᾶμα, κρᾶσις — ‖ NAP. SIC. *crapiata* — « Di beni e mali crapiata » Melli, poés.

Κράμβος, κραῦρος, καυαρὸς, κραμβαλέος — 1° Sec, aride, rabougri, paralysé; au fig.: accablé, ennuyé — V. καπυρὸς, κραμβαλέος, καρφαλέος — ‖ WALL. *krawe*, chétif, malingre, racorni — *krapoyeu*, âpre, ratatiné, inégal, raboteux ‖ BERR. (au fig.) *charvi*, ennuyé — *charvir*,

ennuyer, se rendre accablant (cf. It. *seccare*, dessécher + ennuyer) — *a*(*charvissement*, ennui ‖ VÉN. *carampan* (Lomb. *garampan*) — *carampia* (κράμβα, κραμβή), vieille femme décharnée, ratatinée ‖ BRESC. *carampà*, vieillard décrépit. — 2° Au fig. (dur, sec, racorni — κεράτιον); fruit d'un arbre de la famille des légumineuses qui croît en Orient et dans le midi de l'Europe — ‖ PROV. κραμβαλέα, *corobla* ‖ VÈR. *carobola* ‖ A. CAT. *carrobla* ‖ ROMAGN. *caràbla* ‖ ESP. *garrobo, garrubia, al*)*garrobo* ‖ IT. *carrubo* ‖ FR. *caroube*.

Κραπὶς dor. p. κρηπὶς (ἡ) — 1° Chaussure — « Κρηπὶς... ὑπόδημα » Hés. — L. *crepida*. — Cf. ῥαφὶς, ὑπόδημα — « Ἀρπίδες, κρηπῖδες, ὑποδήματα » Hés. — V. πλοκάς — ‖ PORT. *carapeta* (dim.), petit sabot ‖ IT. *s*)*carpa*; > *scarpaio* ‖ FR. *es*)*carpin*. — 2° Au fig.: fond, base, fondement — ‖ MARS. *corpon*, fond du filet ‖ FR. *corpon* (κρηπίδιον).

Κρᾶσις (ἡ) — Mixtion, mélange, amalgame — frelaterie; par ext. saleté, ordure, immondice — V. κρᾶμα, κράμβατα, κυκάζω, τρὰξ, μίγμα — ‖ FR. *crasse* ‖ PIÉM. *cracia* ‖ BR. *cracz* ‖ LANG. *crasso* — *a*)*crassit* (Gasc.), sale, crasseux.

Κράτησις (ἡ) — L'action de retenir, d'arrêter — ‖ NAP. *ac*)*crasto*, subst. > *ac*)*crastare* — *accrastatore*, bire, agent de police.

Κραῦρα (ἡ) — Gourme — crasse qui s'amasse à la tête des nouveaux-nés — V. γ)όμοργμα — ‖ ROUCH. *crapé*; > *craper* (se), et *crapeure* ‖ LANG. *craugna*; > *craugnat*, galeux, scrofuleux ‖ SANN. *caira*; > *cairuso*, qui jette sa gourme.

Κρεμάστρα, κρεμάθρα, κρεμάλα (ἡ) = κρεμαστήρ — Ce qui sert à suspendre — pièce de fer plate qu'on suspend dans la cheminée pour soutenir la marmite — M. gr. κρεμάλα, gibet — ‖ TAR. *camastra* ‖ B-L. *cremale*, *cremaculus* ‖ CHAMP. *cramaille* ‖ NORM. *cremillée* ‖ MESS. *crêmau*; *cremiste*, crochet qu'on adapte au crêmau ‖ FR. *crémaillère*, *crémaillon* ‖ ESP. *cremallera*.

Κρέμβαλον (τὸ); gloss. κράμβαλον — Cliquette, clochette, castagnettes; par cons.: instrument qui rend un son aigu — V. γνάφαλον, κροκάλη, κρόταλον, καχλάζω, κόχλος — ‖ FR. *grelot*; > *grelotter*, claquer des dents; par ext. trembler de froid ‖ A. FR. *greille*; > *greiller*, κρεμβαλίζειν, sonner de la greille — *greillets*, κρέμβαλα = κροτάλια, sonnettes + boucles d'oreilles (qui oscillent, ou qui tintent au moindre mouvement — « Κραμβαλίζουσι, κατασείουσι » Hés.) ‖ LANG. *es*)*querlo* — *esquerla*, crier, s'époumonner.

Κρεμνὸς dor. et M. gr. p. κρημνός — Précipice, lieu raide et escarpé — V. βάραγξ, κατάῤῥοπος, καταῤῥοπία — ‖ VÉN. *grébano* ‖ BRESC. *greben* — *corna* ‖ LANG. *caraven*.

Κρίζω, béot. κρίδδω; aff. de γ)ροιζέω, γρύζω, τρύζω; All. *kreischen* — Faire un bruit aigre — crier, hurler — V. γ ροιβδέω, γ)ροιζέω, γρύζω — ‖ ESP. *chirriar* — *chirrio*, subst. κριγή, grincement d'une roue ‖ SARD. *zerriai*, crier — *zerriu*, cri, hurlement.

Κρίον (τὸ, = κρεῖον, κρήϊον — Vase, vaisseau — ‖ NAP. *ziro*, *nziro*.

Κροκάλη (ἡ); de κρὸξ, κρόκη, trame, d'où κρέκω, κερκίζω, κροκίζω; M. gr. κροκάλιον — Caillou rond qui croque — instrument de bois qui sert à faire du bruit — V. κρέμβαλον, κρόταλον — ‖ B-L. *crocus*, *croculus*, « machina qua crepitum edit » ‖ PORT. *chroca*, sonaille ‖ FR. *crecelle* (κρέκω, toucher avec bruit, retentir — κρέκελος, lamentations bruyantes) ‖ IT. *crocchia* (p. un hypoth. *crocla*), coup bruyant, percussion, tape — *crocchio*, son fêlé + babillage, jaserie, entretien familier — *crocchiare* (p. *crocalare*, *croclare*), tapoter, frapper, battre, rosser + bavarder, jaser, causer — *crocchione*, babillard, criailleur ‖ FR. *croquer* (faire un bruit sec en rongeant, en mâchant), ronger, dévorer + esquisser, ébaucher (κρέκω, κροκίζω, tisser, ourdir — méditer, inventer, combiner — V. κάναβος) — *croquis*, esquisse, ébauche.

Κρὸξ, κρόκη (ἡ) — Trame de tisserand — « Κρὸξ, κρόκη » Hés. — au fig.: trame, machination, embuscade — ‖ B-L. *crochia*, « excubatio » ‖ TAR. *crosca*, manœuvre insidieuse ‖ SANN. *crosca*, conspiration, tripot.

Κρόταλον, κροτάλιον (τὸ), L. *crotalum* — Tout instrument qui amuse par son cliquetis, ou que l'on fait rouler avec bruit — clochette, sonnette, cliquettes, castagnettes — verrou — V. κρέμβαλον, κροταλόω — ‖ BERR. *gourlon*, frelon, bourdon; > *gourlonner*, bourdonner ‖ SAINT. *gurelot*, clochette, sonnette ‖ TOSC. (pop.) *ciurlatto*, coup résonnant appliqué du plat de la main sur la tête de quelqu'un ‖ TOSC. *crotajo* (Lat. *crotalum*) ‖ NORM. *crouille*, *crouillet*, verrou ‖ A. FR. *croil*, m. sign. ‖ ROUCH. *crouil*, idem ‖ BR. *kouroul*, verrou, targette; > *kouroulein* (κροταλεῖν), verrouiller ‖ FR. *corli*, tournette, dévidoir ‖ ROMANESQ. *s*)*grullone*, averse accompagnée de grêle (cf. « κρέμβολα, ἐφ' ἧς τὰς κρόκας ἐντυλίσσουσιν αἱ γυναῖκες »).

Κροταλόω, κροταλίζω; M. gr. κουρταλῶ; de κρόταλον, criquette, grelot — Claquer, faire rouler avec bruit. — 1° Pour κροτέω, κρούω, κρέκω, jouer d'un instrument — V. κρόταλον — ‖ A. FR. *crouler*, jouer d'un instrument de musique — *croller* (sync.), murmurer, chanter à voix basse — 2° Rouler avec fracas, s'affaisser avec bruit, en parl. de masses solides qui fléchissent — (cf. « κραμβαλίζουσι, κατασείουσι » Hés. — « Κρεμβαλιάζειν, pulsare, concutere, decutere » Cyr. — V. καταλαβρόω, λαβρόω) — ‖ TAR. *curtulare*, *cutulare*, *s*)*cutulare* — *cutulato*, ébranlement, violente secousse ‖ NAP. *s*)*cotolejare* — *cotolare*, branler, démener, trémousser ‖ PROV. *crotlar*, *crollar* — *croille* (κροτάλιον),

berceau d'enfant (qui balance avec bruit) || IT. *crollo, s)crollo*, vbs. || VÉN. FRIOUL. *s)corlo*, vb. || BRESC. *s)corl, s)crol*, averse, orage, lavasse — *s)gorli*, crouler || NORM. *croller, crouiller*, faire rouler le verrou avec fracas — *crouler*, secouer l'arbre qui porte des fruits — secouer la poussière de son habit — *dé)grouler*, rouler en bas, dégringoler || A. FR. *crouller, crouler, es)croller*, secouer, remuer, ébranler, ébouler — vaciller — *crolle, croule*, ébranlement, éboulement, lourde chûte — tremblement de terre (cf. γα-κίνας, m. sign.) || POIT. *croliner* || BIS. *crauler*, tomber en ruines || BERR. *groûler, groûller, grauler*, remuer, agiter || PIC. *grouiller*, s'affaisser, en parl. d'une berge || FR. *crouler, é)crouler — grouiller*, se remuer (Tosc. pop. *rugliare*) || M. GR. κροταλῶ, κουρταλῶ, κρουταλῶ, cliqueter + frapper à la porte, κρουσιθυρέω || TOSC. *s)grollone*, averse, tempête, grêle || BERR. *garaude*, m. sign. — 3° Faire du bruit — vociférer, crier — || B-L. *crotolare*, aboyer.

Κρόταφος, κροταφίς (ἡ) — 1° Tempe — sommité de la tête — poét. Tête — « Κρόταφος, κόῤῥη » Hés. — || SIC. *crozza* || FRIOUL. *crúchie, crúchigne*, tête + coup appliqué à la tête. — 2° Au fig.: le bas du tronc d'un arbre, accompagné de ses racines — V. κόκκυς, κοττίς — || ALL. *klotz* (κλόταφος, perm. de liquides) || FRIOUL. *cloçhe*. — 3° Bout arrondi d'un rouleau, d'un parchemin roulé — livre, registre — « Κρόταφος, τοῦ βιβλίου τὸ ὄπισθεν μέρος » Souid. — V. καταχείριον — || A. FR. *es)crove, es)croue, es)crou*, rouleau d'étoffe, pièce de drap || LORR. *croue*, bande de terre — *crow* de parchemin, ou *crowate, crawate*, petit morceau de parchemin sur lequel chaque électeur de Metz écrivait le nom de celui auquel il donnait sa voix (Atour de 1322), Roquef. Gloss. rom. || FR. *é)crou*, registre des emprisonnements; > *écroué*, inscrit sur le registre d'une prison || B-L. *s)croa, s)crua, es)croa*, bandelette de parchemin — une cédule, un mémoire — *corva, corvata, croada*, bande de terre que le seigneur cédait au vigneron || ANGL. *s)croll*, rouleau. — 4° Bandelette d'étoffe que les hommes, et souvent les femmes, portent nouée autour du cou, ou sur leurs poitrines — « Κρόταφος καὶ κόρταφος » Zon. — || κροταφίς, NAP. *crovatta* (métath.) || PIÉM. de même || SIC. *curvata* || ROUCH. *croyette* || IT. *cravatta* || FR. *cravate*; > *cravater* || ESP. *corbata* || PORT. *gravata, cravata* || SARD. *garbata, garvata* || ANGL. *cravat* || POIT. *bravate*.

Encore une historiette débitée par Ménage — « Ce fut en 1636, dit-il, que nous prîmes cette sorte de collet des *cravates*, par le commerce que nous eûmes en ce temps-là en Allemagne, au sujet de la guerre que nous avions avec l'empereur ». Si l'on prêtait foi à cette légende, la Croatie, qui n'a jamais passé pour le pays le plus élégant du monde, pourrait se vanter à bon droit d'avoir initié les français, peuple barbare à cette époque, à se couvrir le cou par décence.

Κρούω — 1° Heurter, choquer, frapper — || POIT. *gourer*, battre, maltraiter || ROUCH. *goure*, réprimande. — 2° Tromper, fausser, falsifier, frelater — || A. FR. NORM. *gourer, gourrer — gourt*, κρούστης || PIC. FR. ROUCH. *gourer*, falsifier les drogues — *gourc*, drogue falsifiée — *goureur*, celui qui trompe dans le petit commerce — « Trancher du gourt », en imposer par de flatteuses paroles || LANG. *gora*, détourner, *a)goura*; > *agouraire* (Br. *gaouer*, faussaire), trompeur, fraudeur || BERR. *en)gourer*, attraper, duper || POIT. *gorer*, tromper.

Κρυμνάω, κρυμέω, κρυμάω, κρυμνέω; gloss. κρουμάζω, poét. κρωσταίνω, M. gr. κρυόνω — Être glacé, frissonner; par cons.: être saisi de peur — éprouver le sentiment qui arrête la libre circulation du sang devant un objet menaçant, ou devant un danger — « Κρυμνεῖ, ῥιγεῖ, πέφρικε — κρουμάζεται, φρίττει — κρυώδους, φρικώδους — κρουεροῦ, τοῦ φοβεροῦ — κρυερὸν, φρικτὸν... φοβερὸν, δεινὸν, χαλεπὸν, κακὸν, δυσχερές. — Cf. παχνοῦται, παρὰ τὴν πάχνην· φρίσσει, λυπεῖται, ἀνιᾶται » Hés. — « Ῥιγέω, φοβοῦμαι » Cyr. — ῥῖγος, froid — ῥιγέω, être saisi d'effroi, d'horreur, de terreur — « Ὄφρα τις ἐῤῥίγησε ῥέξαι » Hom., pour que l'on craigne de faire — « Ῥίγησε δ' ὁ γέρων » Ib., le vieillard en eut peur — καταῤῥιγέω, frissonner, avoir crainte, horreur — καταῤῥιγηλὸς, poét. épouvantable, effrayant — V. αὖρα, κρυόω, κρύωμα — || κρυμέω PROV. *cremer — cremos* (κρυμόεις), craintif, peureux || A. FR. *criemer, cremir, cremer, cremoir — cremeteux* (κρυμώδης), craintif || WALL. *krimeur* (κρυμὸς), crainte || FR. *craindre*; > *crainte, craintif* || BR. *krenuz*, tremblant, tremblottant || VÉN. *gremir*, frissonner, frémir de peur ou d'horreur || BRESC. *en)gremí*, m. sign. — Cf. ψυγμὸς, refroidissement, frisson — Sard. *sciuccònu, a)sciuccònu*, peur, effroi, battement de cœur; > *a)sciucconare*, effrayer, épouvanter.

Κρυόω — Geler, glacer — rendre un métal plus dense en le battant à froid — || FR. *é)crouir* || FRIOUL. *criure*, froid intense.

Κρύωμα (τὸ); de κρυόω, geler, glacer — 1° Gelée, croûte, tartre — substance formée par un fluide coagulé — temps froid — || POIT. *creume*; > *creumer* || IT. *crema* || FR. *crème* || LANG. *crum*, froidure, brouillard, nuage, vapeur; au fig.: tristesse, chagrin — *crumous* (κρυμόεις), nuageux, sombre, obscur. — 2° Κρύωμα, κρυμὸς, froid, froidure — frisson — terreur, effroi, épouvante — V. αὖρα — || ESP. *grima*.

Κρώβιον, κρώπιον gloss. (τὸ) — Faucille — « Κρώπιον, δρέπανον· τινὲς δὲ διὰ τοῦ β κρώβιον — κρόπιον, ἀξίνη δίστομος — καισεκπρώπιον, δρέπανον, ξηροκόπιον » Hés. — || MESS. *creubion*, faucille pour tailler la vigne || B-L. *gurbium, gulbium*. — Par ext.: outil tranchant et recourbé pour creuser || IT. *s)gorbia* || ESP. *gubia* || PORT. *goiva* || SARD. *is)gubbia* || FR. *gouge*; > *gouger*.

Κρωσσός, κρωσσίον (τὸ) — Seau, urne — « Κρωσσοί, ὑδρίαι, στάμνοι, λήκυθοι » Hés. — V. γαυλὸς, ὑδροχόα,

κατάχυτλόν, κουθρόγαυλος — || FR. *cruche — cruchon, cruchette* || PIÉM. *cruss* || PROV. *crugo* || GASC. *cruguo* || POIT. *crugeon* || ANGL. *cruise* || ALL. *krug* || A. FRIS. *krócha.*

Κτάω, κτῶμαι — Acquérir, obtenir — || BR. *kaout.*

Κτυπέω — Battre, frapper — V. δουπέω, ψοφέω — || TAR. *s)cutuffo*, vb. || SIC. *ac)cutuffo*, vb. || SANN. *tuppetiari* || NAP. *tuppetejare.* — Cf. πταίω, offenser, blesser, heurter, Vén. Bresc. *petar.*

Κύαθος — Verre à boire — L. *cyathus* — V. κώθων, κύλιξ, σκοῦφος — || IT. *ciato* || A. FR. *quiade — jatte* || WALL. *kouatt* || NORM. *gade.*

Κυαθοχάρων = κυπελλοχάρων — Buveur — gris, qui est en pointe de vin — || IT. *ciùschero*; > *in)ciuscherare.*

Κυάμινος, de κύαμος, fève — Potage ou purée de fèves — || SIC. *cunigghiu.*

Κυάνειος poét. p. κυάνεος; L. *cyaneus* — Sombre, obscur — || SARD. *ghiani*, noir || PIÉM. *giai.* — Cf. poét. χάρωψ, aux yeux bleus — Esp. Port. *garzo.*

Κύβη (ἡ) gloss. — Tête; orig. de κυβηβέω ion., jeter la tête en bas, et de κύβηβος, prêtre de Cybèle, qui agitait sa tête, ou se roulait la tête en bas, comme un furieux — « Κυβηβᾷ, θεοφορεῖται, κορυβαντιᾷ » Hés. — V. κύφη — || A. FR. *gibber*, *giber* (κυβηβῶ), « se débattre des pieds et des mains, s'agiter, lutter » Roquef.

Κυβιστεῖον (τὸ) = κύβιστρον, de κύπτω, ion. κυβιστέω, κυβιστάω, κυβηβέω, culbuter, se jeter la tête en avant, faire la culbute, plonger, en parl. du nageur — Potence, instrument de supplice — « Κύπτω, ἀπάγχομαι — κύψαι, ἀπάγξασθαι — κύφων... καὶ κυφωνισμὸς, ἐπὶ τῶν τιμωριῶν· ξύλον, βασανιστικὸν, κολαστήριον, ᾧ κατέτεμνον τοὺς θανάτῳ κατακεκριμένους· δηλοῖ δὲ καὶ δεσμὸν ξύλινον » Hés. — V. κύβω, κύμβαχος, κύβη — || IT. *cimbotto*, culbute — *cimbottare*, κυβιστεῖν = *ciombottolare*, culbuter — *giubbetto* (κυβιστεῖον, culbute), potence || B-L. *gibetum* || FR. *gibet* || A. FR. *juybet.*

Diez: de l'It. *giubba*, jupe; devenue le *gibet* par une plaisanterie métaphorique, si tant est qu'elle ne soit avec plus de vraisemblance une plaisanterie philologique. Littré s'approche du vrai en rattachant *gibet* au vieux verbe *gibber* (κυβηβῶ), se débattre, agiter les pieds et les mains, qui a son correspondant dans le Lang. *giba*, s'agiter, faire effort, aller de travers. Brachet, peu satisfait des hypoth. plus ou moins inadmissibles qu'on a proposé sur *gibet*, énumère cette orig. parmi les inconnues.

Cf. M. gr. κύβεντον, ou γύβεντον, gibet; > κυβεντίζω, γυβεντίζω, interdire sous peine de gibet, et par ext. diffamer, déshonorer — « Ἐγυβέντισε μὴ τολμῆσαί τινα ἐν τῷ παλατίῳ γυναικὶ πλησιάσαι » Nic. Chron. Dans l'archipel grec on dit σκουβαρίζω p. κυβεντίζω, ce qui permet de supposer la préexistence d'un subst. σκούβαρον, κούβαρον, gibet, forme dégénérée de κύβιστρον.

Κύβω, κούβω, κυβάζω, κουβάζω, f. dialect. de κύπτω, κυπτάζω, M. gr. κυττάζω, σ-κύπτω. — 1° Se baisser pour guetter, regarder, ὀρκύπτειν — L. *cubo, cupio, occupo* — V. κυφὸς, κυφαλέος, κύφαρος, ὀκλάζω — || LANG. *chouta* (κύπτω, σ-κύπτω), incliner la tête, hocher, sommeiller — *choutaire*, dormeur (? *cubitor*) — *cutuse*, qui se dit d'un chat acculé en arrière || PIC. *a)coufeter*, *a)coupeter* (κούπτω), se blottir || SIC. *cuppari* (si), s'affaisser, tomber || POIT. *cuter*, accroupir || NORM-H. MAINE. *a)coufler*, m. sign. || TAR. *ac)cufanare*, coucher — *s)cuffulare*, tomber, s'écrouler || VÉN. *cufolar* (se), s'accroupir, se blottir — *cufolon*, adv. en s'accroupissant || GASC. *es)couta* (s'), s'observer — *escouto*, lieu secret, encoignure. — 2° Par ext.: se blottir pour éviter lestement un coup, ou une sensation désagréable — V. γάμψα, γαμψὸς, κάμπτω — || PROV. *es)quivar* || A. FR. *es)chiver* || FR. *es)quiver* || ESP. PORT. *es)quivar* || LANG. *es)cubia* (s'), s'esquiver || IT. *s)chivo, s)chifo, s)chippisco*, vbs. — *cipiglio*, subst. sourcil baissé; > *cipigliare*, κατοφρυόω — *cipiglioso*, κάτοφρυς.

Κύτλον (τὸ) ion. p. χύτλον — Eau mélangée d'huile; par anal. matière visqueuse distillée du pin ou du sapin, et qui mêlée d'huile sert à la marine — || LANG. *kitran* || FR. *goudron, guitran, goudran* || ESP. *guitran, al)guitran* || IT. *catrame.*

Κυκάζω, κυκάω, κυκανάω — 1° Remuer de manière à mêler, mélanger, mixtionner — V. ἀνακυκάω, κύκημα, κυρκάω, κυκήθρα, κυκεία, κυκημάτιον, κατακυκάζω — || PIÉM. *çegojé*, confondre en mêlant, brouiller — *ciagojé*, brouiller, mêler, remuer quelque chose de liquide || IT. *guazzo* (κυκάζω, ou κατακυκάζω), remuer, agiter — « Non c'è uovo che non guazzi », Prov. il n'y a point d'œuf qui ne branle = il n'y a si bon cheval qui ne bronche — *di)guazzo*, vb. m. sign. — *diguazzata*, l'act. de se remuer — *guazzetto* (f. dim. d'un *guazzo*), ragoût — *guazza*-buglio (pour la seconde partie de ce mot composé V. διοχλέω § πολυοχλία), mélange confus, ripopée; > *guazzabugliare*, faire des gâchis || A. FR. *gascher* (homophonie fortuite avec le vieux mot *gache*, boue, et avec l'It. *guazza*, rosée), brouiller, mêler — « Nul poissonnier de Paris ne peut, ne doit brouiller ou *gascher* (expliqué par Littré: *passer à l'eau*, au lieu de *mêler*) poissons, comme morue salée, maqueraux salés, etc. » || SIC. *scigottu* (f. dim.), assaisonnement liquide, sauce, ragoût, ripopée || FR. *gâcher* (mêler du mortier dans l'eau), délayer cette substance pour maçonner — *gâchis*, affaire embrouillée — travail imparfait || SARD. *ac)chiccare*, tisonner, remuer le feu — *is)ciuccare*, remuer des liquides — *ghisai*, accommoder un ragoût,

faire un mélange de différentes sauces ou liqueurs; au fig.: intriguer, comploter — *ghisadu*, ragoût || BR. *kéjein* (κυκάζειν), mêler, confusionner, falsifier, frelater || ROMAGN. *cuchè*, *a)cuchè*, frauder, incommoder — *s)cucé*, troubler || SIC. *ciuciari*, embrouiller — chipoter || VÉN. *cucar*, attraper || PIC. *keuker* || MIL. *sciccа)ss'*, se troubler, en parl. du vin — *scicch*, trouble || BERR. *chauchon*, brouillon — chipotier.

Que le sens propre de κυκάζω eût été mêler (spécialement des liquides), tel qu'on le voit reproduit dans la plupart de ses rejetons, on s'en persuadera aisément par les témoignages suivants: « Κυκᾷ, ταράσσει τὰ κάθυγρα ἄλφιτα — κυκειῶ, πόμα ἐκ πολλῶν βοτάνων συγκείμενον φαρμακίας, ποτὸν δηλητήριον — κυκῶν, ταράσσων, ἀναζέων (faisant bouillir, bouillonner) — κυκεῶ, κυκεῶνα· ἐξ οἴνου καὶ μέλιτος καὶ ὕδατος ἀναμεμιγμένον πόμα » Hés. — Cf. L. *coquino* (κυκανῶ = κυκάω), apprêter, ragoûter — *coquo* (au fig.), tramer, préparer par des menées sourdes — καρύκη (κυρκάω), sauce.

2° Se remêler intérieurement, se troubler, être fâché en soi-même — || BRESC. *cicà*.

Κυκεία (ἡ) gloss. p. κύκασις, ou κύκησις — 1° Mélange; au fig. intrigue, mystification — V. κυκάζω, κυκημάτιον, κυρκανάω — || ESP. *cuca*, plaisanterie — *cucaña*, avantage obtenu aux dépens d'autrui || IT. *coccare*, se moquer de quelqu'un || PIÉM. *cuca*, bourde, mensonge || SANN. de même (M. gr. Céphalonie: κούκεια, tour de subtilité, attrape). — 2° Gâchis — lie, ordure, immondice; au fig.: lie du peuple — déconfiture, dette criarde — || VÉN. *cuca*, souillure || FRIOUL. *cuche*, tache; au fig.: dette || IT. *chiazza*, tache sur la peau; > *chiazzare*, tacheter, taveler — *s)chiazza-m-aglia*, racaille, canaille || BRESC. *chigdse* (κύκασις), scorie, verre obtenu de la fusion du fer.

Κυκεών; dor. éol. κουκέων — Mélange; breuvage composé — V. κυκάζω — || APUL. *cucúgnu*, boisson faite d'un jaune d'œuf, de vin et du sucre || SIC. *ciuciuléu*, mêlée, fracas, brouillement, confusion.

Κυκήθρα (ἡ) — Spatule pour remuer et mixtionner des substances liquides, τορύνη, κερκίς — pot, vase, coupe, où l'on trempe des boissons en les mêlant — tasse — V. κυκάζω — || A. IT-SARD. *cíchera* || IT. *chicchera*; > *s)chiccherare*, *s)chicchirillare*, mêler, barbouiller — verser, déverser; au fig.: raconter tout, défiler son chapelet (cf. *s-brodettare*, révéler indiscrètement les peccadilles d'autrui) || PORT. *chicara* || ESP. *xícara* || SIC. *s)curruggia* (κουκήθρα), écuelle || PIÉM. *cichet*, *cicat*, petit verre.

Κύκηθρον (τὸ) — Brouillon, séditieux — V. κυρκανάω — || SIC. *s)curruggiun*, qui met le trouble dans les affaires — perturbateur.

Κυκημάτιον (τὸ), dim. de κύκημα — Chose mêlée, remuée, troublée — ripopée, mélange de liqueurs, de plats, de sauces, un peu de tout — V. κυκάζω, κυκεών — || LANG. *chichoumejo*, *chichimejo*.

Κυκλέω, κυκλεύω, κυκλίζω, κυκλάζω, p. κυκλεύομαι, κυκλίζομαι — Se rouler, se traîner, courir, flâner — || TAR. *cialliscio* (κυκλίζω), vb. (pron. *ciaddiscio*) || SIC. *ciollazzo*, vb. flâner, badauder, folâtrer, tournoyer.

Κυλινδέω — Rouler — agiter quelque chose en son esprit — rêver, ruminer — || SARD. *cilivrià*.

Κύλιξ — Coupe à boire = κυλλή, κυλίχνη, L. *culigna* — || SIC. *ciullari*, boire à pleine coupe (d'un *ciullo*, κύλιξ) || LANG. *chou(r)la*, *chu(r)la*, lamper (glissé dans le M. gr. vulg.) || ROMANESQ. *ciurlo*, ivre.

Κυλίω — Rouler, couler, glisser — V. τροχαλάω — || A. FR. *chouler*, *choller*, glisser — *choule*, quille || BERR. *quiller* — *quilloudre*, glissoir || SANN. *sciulà*, glisser, dégringoler || SAINT. *guiller* || ROUCH. *choler* || NAP. *sciulejar* || FR. *quille* (qui roule); > *quiller* || IT. *ciu(r)lo*, pirouette, mouvement de rotation || SARD. *chilliari*, bercer — *chilia*, bascule || BOL. *s)guilar* || TOSC. (Chian.) *s)guillere* || PIÉM. *s)ghié*.

Κυλλὸς, κουλλός — Tortu, difforme, estropié — personne dégingandée, peu soignée, décontenancée — || SIC. *ciollo*, *ciolla*; > *ciulliari*, être malavisé, étourdi, indécent || POIT. *é)chouller* (κυλλόω, estropier) — « Il a été tot échoullé », estropié.

Κῦμα (τὸ) — 1° Flot, vague — || TAR. *chioma* || BR. *houm*. — 2° Κῦμα, poét. p. κύημα, tendron de plante — κυμάτιον p. κυημάτιον, herbe marine, varech — || BR. *goumou* (κοῦμα, κῦμα) || FR. *goëmon*.

Κύμβαχος, κούμβαχος — Qui se jette la tête la première — V. κυβιστεῖον — || MOD. *cumazz* || PORT. *zumbaja*, profonde révérence; > *zumbajar*, κυβιστᾶν.

Κυμβὸς gloss. — Courbé, bossu — || TAR. *sciummo*.

Κυνέη, κυνέα (ἡ), dor. κουνέα — Bonnet de fourrure — « Κυρίως μὲν ἡ ἐκ κυνείου δέρματος περικεφαλαία » Hés. — || NAP. *'n)cunia*, bonnet.

Κυνοκεντρὶς (ἡ) = κυνοῤῥαιστής — Insecte qui pique les chiens — tique — || SARD. *cardanca*, *cadendncia*.

Κυνῶπις (ἡ) — Femme au regard effronté — impudique, concubine — || SIC. *ciospa* || FR. (κυνώπης), *gouspin*, impudent, polisson.

Κύπελλον (τὸ) — Coupe, vase à boire — L. *cupa*, *cupula*, petit tonneau — *cupella*, petite tasse — || A. FR. *gobel*, *gobeau*, *goblet*; > *gobloter*, boire avec excès || IT. *coppolo* || TOSC. *gobbolo* || FR. *gobelet* — *sébile* (A. fr. *sebille*).

Κύπη (ἡ) = κυπὰς, κύπασσις, κύφων, dor-éol. κάπα — Sorte de tunique courte à l'usage des femmes — manteau — bonnet — || M. H. A. *gippe, joppe* || B-L. PROV. *guimpa, guimpla, jupa, juppa* || IT. *cioppa — giubba — cappa, cappello, cappuccio* || TAR. *sciuppo* || ESP. *chupa — cabaza* (κάπασσις), *al*)*juba* || A. FR. *goubisson, gobisson — cabasset — guimpel*; > ALL. *wimpel* || FR. *jupe, jupon — chape, chapeau, chaperon — guimpe* || M. GR. τσουμπὲς (italianisme) || ALL. *schaube*. — On s'est rabattu sur l'arabe *al*)*jubbah*, qui s'étonne d'en avoir été créé prototype, si tant est même qu'il existe.

Κυρήβιον (τὸ) — Écale ou enveloppe d'un fruit, tunique d'un oignon; par ext.: tunique ou enveloppe de graisse qui couvre les entrailles, crépine, *omentum, epiploon* — || B-L. *cirbus*, « redesela del porc » Gl. Berg. || IT. *zirbo — cibreo*, fricassée faite d'entrailles de volaille.

Κύριος — Maître, seigneur — || MONTB. *chire* || A. FR. *sire* || ANGL. *sir* || κύριε ἐλέησον, It. *crialeso* = Fr. *kyrielle*, litanie.

Κυρκανάω, κυρκαλάω, κυρκάζω, καρυκάζω; diff. f. de κυρκάω, κυρκάζω — 1° Remuer, mêler, brouiller, gâcher, barbouiller, salir — « Κυρκανᾷ, κυκᾷ, ταράσσει » Phot. Hés. Souid. — Par ext.: fouiller en mêlant, fureter — M. gr. κουρκουσούρης, brouillon, cancanier — κουρκούτη, sorte de bouillie qu'on ne cesse de remêler dans la cuisson — || SARD. *is*)*curculio*, vb. brouiller || TAR. *s*)*curucchio, s*)*curcugghio*, vbs. fureter — *scurcugghio*, subst. fouille || VAL. *in*)*curcar*, mêler, brouiller, embrouiller || FOURG. *cocouilli* (p. *corcouilli*), agiter un liquide en tout sens || ROMAGN. *s*)*bara*)*cuclè* (παρακυρκαλάω), démener de tous côtés || MOD. BOL. LOMB. *crecca*, mare, lie, ordure. — 2° Mêler, se mêler, impliquer — intriguer, frauder, friponner, tirer profit par ruse (L. *ærusco*) — V. τρυγῶ — || SANN. *s*)*curcuglio* vb. || NAP. *s*)*corcoglio*, vb. — *scorcoglione*, fripon, coquin, intrigant || LANG. *es*)*crouca* (transp. de κουρκάω, κυρκάω) || IT. *s*)*crocco*, vb. — *scrocco, scrocchio*, subst. sorte d'usure — *scroccone, scrocchino*, qui vole par fraude || FR. *es*)*croquer — escroc* || PIC. NORM. *croc*, escroc || PIÉM. *cuciare* p. *curciare* (ces deux dernières f. sont les seules dégagées de préfixe) || VAL. *in*)*curcar*, embrouiller une affaire — *incurchetor*, brouillon || A. H. A. *s*)*curgo*, coquin, pendard || ALL. *s*)*churke*, fripon, escroc.

De cette étym. irrécusable deux conséquences procèdent par induction: 1° Qu'un nombre de mots grecs indéterminé s'infiltra aux temps anciens dans les parlers des premiers habitants de l'Italie, d'où par l'intermédiaire de ce patois, qu'on est convenu d'appeler latin rustique, ces mots, plus ou moins défigurés tout le long du temps et des pays qu'ils eurent à traverser, se glissèrent dans le Valaque, dans le Ladin, ainsi que dans les autres idiomes romans. Le philologue qui assumera la tâche de déterminer le nombre de ces mots, d'en dépister les transmigrations consécutives, et d'en rapprocher les protéennes métamorphoses, rendra à la science le plus signalé de tous les services. 2° Tant que la philologie romane manquera de ce recensement, souverainement important, l'étymologiste, trouvant fermée la porte qui mène plus avant dans l'intérieur, ne saura pas où donner de la tête. Le précis de cette étymol. en donne une nouvelle preuve. Ferrari songea au L. *scurra*, bouffon, mime, d'où au moyen des chimériques *scurricus, scurcus, scorcus* parvint à *scroccus*. Muratori proposa *croc*, crochet. Mazz. Toselli y a vu un mot paragogique, ou bien aussi la sync. d'un article. Diez trouve le Fr. *escroc* en plein rapport avec l'All. *schrok*, glouton, qui d'ailleurs, observe-t-il, pourrait bien n'en être qu'un dérivé: opinion aussi irrésolue, que fondée sur une invraisemblance. Scheler repousse l'étymologie de son maître pour rattacher *escroc* à l'All. *schurke*, coquin (dont on chercherait envain la racine dans l'anc. germanique). « Ce qui confirme cette étymol., dit-il avec aplomb, c'est la forme italienne *scorcone* » (forme inexistante).

Κυρόω — Confirmer, sanctionner, ratifier — || A. FR. *es*)*curer*, certifier, jurer, juger, décider en dernier ressort.

Κυρτιὰ (ἡ) — Écu ou bouclier chez les Gaulois — « Κυρτιὰς, κελτοὶ τὰς ἀσπίδας » Hés. — || GAUL. *kurtiai*, bouclier — L. *curtia* (*cetra* de Tacite) || A. FR. *guiterre — guitreux*, celui qui portait le bouclier.

Κυρτὸς gloss., M. gr. γυρτὸς, éol. κοῦρτος, L. *curtus*, All. *kurz* — Courbe, voûté, raccourci, rapetissé par l'effet d'une inflexion. — 1° Courbé, voûté, arrondi — enflé, gonflé — fléchissant sous la corpulence — épais, gros, gras, replet — « Κυρτὸς, σκυφός — κυρτὰ, οἰδοῦντα », grossis, tuméfiés, Hés. — V. γ)ροῦπος — || L. R. *gurdus*, lourd, lourdaud, « gurda, inutilis, inepta, stulta — obtusa, gurda » Pap. — « gurdus, ἀμβλὺς » Gloss. S. Bened. — « 'Αμβλὺ, βραδύ » Hés. || PORT. ESP. *gordo*, gros, gras, corpulent || PROV. *gord* || TOSC. *gordo*, lourd, fatigant || A. FR. *gourd*, lourd, pesant (cf. « Λορδὸς, Fr. *lourd*, ὑπόκυρτος, ἀπεξυλωμένος » Hés.). — 2° Tendu, courbé, bandé — enflé, grossi, alourdi, appesanti, privé de la liberté de ses mouvements par le poids ou par l'enflure — || SARD. *cirdinu* (f. dim. mais parfaitement conservée de κυρτὸς, *cirdo*), transi || A. FR. *gourt, gort*, endurci par le froid || FR. *gourd*, alourdi, ou perclus par le froid; > *en*)*gourdir* (κυρτοῦσθαι), *dé*)*gourdir* || NAP. *ag*)*ghiordo*, vb. (d'un hypoth. *ghiordo*, κυρτὸς) || LANG. *gourdissa*, tirailler. — Cf. γρυπὸς = κυρτὸς, Br. *kropa*, rendre perclus, Lang. *grep*, engourdi de froid.

Κύρτος — Nasse à pêcher — « Κύρτος ἀγγεῖον σχοινῶδες, ᾧ οἱ ἁλιεῖς χρῶνται — κυρτεὺς, ἁλιεὺς » Hés. — || B-L. *gordus* || A. FR. *gourd, gourdaine* || PIC. *gourdine*, filet.

Κυσολαμπὶς (ἡ) — Ver-luisant — || GÊN. *cicebella*.

casso, Byz. ταρκάσιον. Or, *turcasso*, à n'en pas douter, vient du Dor. τούριγξ p. τύριγξ (τάνδυξ, τύρω, τὺ, τύρμα (L. *turma*), τυρίσδω, τειρὰ (A. fr. *tière*), τύρβη p. σάνδυξ, σύρω, σὺ, σύρμα (*ciurma, chiourme*), συρίζω, σειρὰ, σύρβη) — « Σύριγξ, δορατοθήκη » Hés. — « Ἐκ δ' ἄρα σύριγγος πατρώϊον ἐσπάσατ' ἔγχος » Hom., *Il.*, T, 387.

2° Καρυκὶς p. κωρυκὶς, sac de cuir qu'on portait attaché autour du bras gauche — « Ὅπερ οἱ τοξεύοντες δερμάτινον κοίλωμα τῷ εὐωνύμῳ πήχει περιτιθέασιν » Hés. — Par ext.: besace, longue ou grande bourse, poche — || LANG. *es)carcela* (f. dim. d'un primit. *es-carcia*, καρυκίς) || IT. *s)carsella* || FR. *es)carcelle* || ESP. *es)-carcela*.

Κῶφος, κωφὸς, κοῦφος, M. gr. κούφειος — 1° Flasque, mou, vide — || TAR. *cufio* — « Carne cufia », viande moue, malsaine. — 2° Au fig. Vide de sens ; vain, frivole — sot, niais, nigaud — « Κωφὸν, ἀναίσθητον, μωρόν » Hés. — V. κωχέω — || VÉN. *cufo* || NAP. *cúfece* || IT. *goffo*; > *goffaggine* || A. FR. *gob* — *job, jobet, jobelot, jobelin* || FR. *jobard, jobelin* || NORM. *job* — « Battre le job », perdre son temps, ne rien faire || LANG. *jobi, jof(r)e*, lourdaud, nigaud. — 3° Plaisant, badin, folâtre — railleur — « Κουφίζει, μετεωρίζει », badine, plaisante, raille — « Κουφολογία, φλυαρία » Hés. — || A. FR. *gobe* || PORT. *chufa*, badinage || CENTR. *jober*, plaisanter, s'amuser, folâtrer || ESP. *chufeta, chufleta*, raillerie, plaisanterie, brocard || LANG. *chuffa*, railler, se moquer || SARD. *cionfra*, raillerie.

Κωχέω, κωχεύω gloss. (? p. κωφεύω, κουφίζω) — Soulager l'esprit, élever le cœur, l'âme — être de belle humeur — s'amuser à des choses vaines et frivoles — « Κωχεύει, μετεωρίζει (en Gr. m. badiner, plaisanter, être gai, joyeux), φέρει, κουφίζει· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ κωφαίνει » Hés. — || ESP. *chu(n)gar* — « Estar de *chu(n)ga* », être de belle humeur, baguenauder.

FIN DU TOME PREMIER

